Dr J. COMBY

FORMULAIRE DE POCHE

POUR LES

MALADIES DES ENFANTS

J. RUEFF ÉDITEUR

Dr C. Monod.
190 f.

FORMULAIRE DE POCHE

POUR LES

MALADIES DES ENFANTS

DU MÊME AUTEUR

Traité des maladies de l'enfance. 1 vol. de 1180 p., 4e *édition*, prix : 25 fr. (Chez Rueff.)

Formulaire. Thérapeutique et Prophylaxie des maladies de l'enfance. 1 vol. de 850 p., 3e *édition*. Prix : 18 fr. (Chez Rueff).

Les Médicaments chez les Enfants. 1 vol. de 684 p. Prix : 18 fr. (Chez Rueff).

Dictionnaire d'hygiène des Enfants. 2e *édition* (Prix : 5 fr.). (Chez Rueff.)

Le Rachitisme. 1 vol. de 304 p., avec 37 fig. 2e *édition*. Prix : 5 fr. (Chez Rueff.)

Les Oreillons. 1 vol. de 204 p. Prix : 3 fr. 50 (Chez Rueff.)

L'Empyème pulsatile. 1 vol. de 216 p. Prix : 3 fr. 50 (Chez Rueff).

Traité des Maladies de l'Enfance. En collaboration avec M. Grancher, 2e édition 5 vol. in-8. Prix : 100 fr. (Chez Masson).

8484-03. — Corbeil. — Imprimerie É. Crété.

WS20
C731
1904

FORMULAIRE DE POCHE

POUR LES

MALADIES DES ENFANTS

PAR

Le Dr Jules COMBY

MÉDECIN DE L'HOPITAL DES ENFANTS-MALADES

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS

J. RUEFF, ÉDITEUR

106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

—

1904

Rez 03095

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

J'ai publié, il y a dix-huit mois, à la même librairie, deux gros volumes de thérapeutique ayant pour titre : 1° *Formulaire thérapeutique et prophylaxie des maladies des enfants* ; 2° *Les médicaments chez les enfants*. Dans ces deux ouvrages parus successivement, j'ai exposé en détail, non seulement la thérapeutique proprement dite et les agents de la matière médicale, mais encore les éléments de l'histoire des maladies envisagées surtout au point de vue de leur diagnostic, de leurs causes, de leur nature.

Ces ouvrages, très volumineux, sont surtout des livres de bibliothèque. Ils ne peuvent suivre le praticien partout où il va et ne sauraient l'accompagner au chevet des malades. Il m'a semblé qu'en condensant dans un petit volume, dans un manuel de poche, toutes les notions contenues dans les deux ouvrages précédents, en élaguant tout ce qui n'est pas indispensable, je rendrai de réels services aux médecins dont tous les instants sont absorbés par l'exercice professionnel, et aux étudiants qui fréquentent les hôpitaux et qui ne peuvent saisir au vol les prescriptions quotidiennes de leurs maîtres.

Sans méconnaître l'utilité des grands Traités de thérapeutique, très précieux à consulter et à lire dans le silence du cabinet, il faut reconnaître que les formulaires de poche répondent à un véritable besoin et remplissent mieux que les autres les desiderata de la pratique courante.

Pour les mêmes raisons de commodité et d'usage, j'ai adopté l'ordre alphabétique, tant pour la première partie qui traite des maladies que pour la seconde partie où sont exposés les médicaments.

Le médecin est-il embarrassé en présence d'un cas clinique, il cherche, dans la première partie, le nom de la maladie qu'il est appelé à traiter et il trouve immédiatement les conseils et les formules dont il a besoin.

A-t-il l'idée de prescrire un médicament dont il a vaguement entendu parler ou dont il ignore la posologie, il cherche le nom de ce médicament dans la seconde partie et trouve sans perdre de temps les renseignements désirés. Etant donné l'ordre adopté, la table des matières était pour ainsi dire superflue; cependant j'ai cru devoir la donner aussi complète que possible. Abondance de renseignements ne nuit pas.

Je n'en dirai pas davantage sur le nouveau livre que je présente au public médical; l'accueil qu'il recevra de mes confrères dira si mon projet valait la peine d'être réalisé.

Paris, le 1er mai 1901.

Dr J. Comby.

PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Je n'ai rien changé au plan primitif, me contentant de compléter et rectifier les articles de la première édition. En condensant le plus possible les ajoutés, nous sommes parvenu à conserver le même format et le même prix. Je remercie vivement le public médical de l'accueil qu'il a fait à cet ouvrage écrit pour la pratique et pour l'usage courant. Son succès prouve que le but visé a été atteint.

Paris le 1er Mars 1904

Dr J. Comby

FORMULAIRE DE POCHE

POUR LES

MALADIES DES ENFANTS

PREMIÈRE PARTIE

MALADIES DE L'ENFANCE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

A

Abcès à l'anus.

Ouvrir au bistouri ou au thermocautère après anesthésie au chlorure d'éthyle ou à la cocaïne (injection sous-cutanée d'une solution de chlorhydrate à 1 p. 100).

Incision large, comprenant la peau et l'intestin pour prévenir la fistule. Panser avec mèche de gaze iodoformée, ou amyloformée. Comme prophylaxie, n'employer que des thermomètres aseptiques, surveiller les canules d'irrigateurs, traiter les oxyures vermiculaires.

Abcès du cerveau.

Après avoir fait le diagnostic d'abcès et de sa localisation, on trépanera, on ouvrira le foyer et on pansera à la gaze iodoformée.

Comme prophylaxie, désinfecter les plaies de tête, soigner les otites suppurées.

Abcès du foie.

Ponction exploratrice ; si elle donne du pus, incision couche par couche, lavages, drainage, pansement aseptique.

Dans l'abcès sous-phrénique, résection costale pour arriver sur la collection.

Abcès du sein.

S'il n'y a que de l'engorgement, faire de la compression ouatée, protéger la glande sans l'exprimer. En cas de suppuration, inciser proprement et drainer.

Abcès froids.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, bains de mer, bains de Salies-de-Béarn.

TRAITEMENT LOCAL. — Ponction aspiratrice suivie d'injection d'éther iodoformé (Verneuil) à 5 p. 100. Cette solution étant douloureuse, on peut la remplacer par :

Iodoforme	5 gr.
Glycérine ou vaseline liquide	100 —

Redard a employé l'huile iodoformée à 10 p. 100. Ménard ponctionne sans aspiration, lave à l'eau boriquée et introduit 30 à 60 grammes de naphtol camphré, qui sont laissés dans la poche. Repos absolu.

Pour les abcès accessibles, incision large, grattage du foyer, pansement iodoformé.

Abcès mastoïdien.

Outre l'incision de la peau, il faut trépaner, drainer et panser à la gaze iodoformée.

Il faut prévenir l'abcès mastoïdien par un bon traitement de l'otite moyenne (paracenthèse du tympan, injections antiseptiques, etc.).

Abcès multiples des nourrissons.

Ces abcès doivent être ponctionnés plutôt qu'incisés, et évacués par pression digitale.

L'incision n'est indiquée que pour les abcès volumineux. Bains de sublimé à 1 p. 10000, occlusion de chaque abcès avec l'emplâtre de Vigo ou l'emplâtre rouge pour éviter les auto-inoculations.

Abcès rétro-pharyngiens.

On incisera l'abcès par la bouche avec un bistouri dont la base sera entourée de diachylon. Après évacuation, lavage à l'eau boriquée, badigeonnages avec un collutoire antiseptique :

Acide salicylique	0gr,50
Alcool à 90°	5 gr.
Glycérine	30 gr.

L'ouverture au trocart, l'incision par le cou ne conviennent qu'à des cas exceptionnels. La voie buccale avec incision au bistouri, voilà la méthode de choix pour les abcès chauds. L'abcès froid, faisant saillie sur le côté du cou, dans la région sterno-mastoïdienne, pourra être ouvert par la peau.

Acare (Voy. GALE).

Achondroplasie.

L'achondroplasie, maladie fœtale confondue parfois avec le rachitisme, échappe à nos moyens d'action. On pourra conseiller les bains salés, le massage, la cure maritime et l'iodothyrine comme dans le myxœdème.

Acné.

Traitement général par l'huile de morue, les alcalins, l'arsenic. Dans l'acné scrofuleuse, on conseillera la Bourboule, Uriage, Challes, Saint-Honoré. Aux arthritiques conviennent les eaux de Vichy ou Royat.

Régime sévère. — Pas de vin ni autres boissons alcooliques, pas de thé ni café, pas de charcuterie, aliments gras, gibier et viandes faisandées, poissons de mer et coquillages, choux et choux-fleurs, salades, fromages, etc.

On complétera ce traitement général par l'antisepsie intestinale :

Bicarbonate de soude	aâ 0gr,20
Benzonaphtol	
Magnésie calcinée	

Pour un paquet; en prendre trois à six par jour s'il y a de la constipation. En cas de diarrhée, remplacer la magnésie par le salicylate neutre de bismuth.

Traitement local très important. — On appliquera le soir, sur la face préalablement lavée, la mixture suivante conseillée par Kaposi :

Soufre précipité et lavé	aâ 10 gr.
Glycérine pure	
Carbonate de potasse	
Eau de laurier-cerise	
Alcool à 90°	

Le lendemain, on enlève ce topique et on badigeonne avec la glycérine.

La lotion soufrée, faite le soir et enlevée le lendemain matin, réussit bien :

Soufre précipité	10 gr.
Alcool à 90°	30 —
Eau	250 —

Agiter fortement avant de s'en servir.

Au lieu de lotion, on peut se servir d'une pommade soufrée ou icthyolée :

Vaseline	40 gr.
Soufre ou ichtyol	3 —

Dans les cas d'acné ponctuée et comédons, les applications de savon noir sont très efficaces.

S'il y a de la couperose, les scarifications fines et rapprochées seront employées.

Acné varioliforme.

L'acné varioliforme ou molluscum contagiosum se traite au début par les badigeonnages répétés de teinture d'iode. Si la tumeur est grosse, on l'enlève au ciseau et on cautérise avec la teinture d'iode, le thermo ou le galvanocautère. On peut encore cautériser au nitrate d'argent ou à l'acide chromique.

Acromégalie.

Maladie chronique et incurable; l'opothéraphie (injection de glande pinéale) n'a encore rien donné.

Actinomycose.

L'iodure de potassium, à la dose de 20 à 30 centigrammes par jour et par année d'âge, sera prescrit dans tous les cas. On peut remplacer l'iodure par liodipine en injections sous-cutanées. Dans les foyers suppurés, on injectera l'eau iodée ou iodurée.

Ce traitement quasi-spécifique ne réussissant pas toujours, on devra extirper, curetter, laver les foyers accessibles (Poncet).

Au point de vue prophylactique, empêcher de sucer des bouts de paille, fragments d'épi, etc.

Adénite aiguë (Voy. fièvre ganglionnaire).

Adénome de l'ombilic.

Si les simples bourgeons de l'ombilic (granulomes) peuvent guérir par la simple cautérisation, les véritables adénomes (diverticules intestinaux) doivent être

traités par l'excision antiseptique avec cautérisation du pédicule au thermocautère.

Adénopathies chroniques

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, sirop antiscorbutique, iodotannique, dépuratifs. Jeannel prescrit une cuillerée à café par jour dans le lait de :

Iodure de sodium		1 gr.
Bromure de sodium	aa	10 —
Chlorure de sodium	aa	10 —
Eau		100 —

Poisson conseille une cuillerée matin et soir (dans du vin de Malaga) de :

Iode	1 gr.
Iodure de potassium	4 —
Eau	250 —

Ce qui est excellent, c'est la cure d'air à la campagne, à la mer, et la cure saline des chlorurées sodiques (Salies, Briscous, la Mouillère, Salins, Bourbonne, la Bourboule, etc.). Aux enfants, qui ne peuvent aller aux eaux, on prescrira les bains salés ou les bains d'eaux-mères de Salies.

TRAITEMENT LOCAL. — Pour les adénopathies non suppurées, badigeonnages de teinture d'iode, pommades résolutives, emplâtre de Vigo, compresses salées. Voici quelques formules de pommades :

1° Iodure de potassium	aa	2 gr.
Extrait de ciguë	aa	2 gr.
Axonge benzoïnée		30 —
2° Iodure de plomb		3 —
Axonge		30 —
3° Iodure de baryum		0gr,20
Iodure de potassium		2 gr.
Axonge		30 —

On peut faire des onctions avec l'onguent napolitain belladoné quand il y a des menaces de suppuration.

Quand il y a suppuration, Luton a conseillé d'injecter, en plein ganglion, tous les quinze jours, une seringue de Pravaz de :

1° Phosphate de soude cristallisé		5 gr.
Eau	aa	30 —
Glycérine	aa	30 —
2° Acétate de cuivre		1 —
Eau		20 —
Glycérine		20 —

On mélange les deux solutions sans filtrer et on agite avant de s'en servir.

Reboul conseille d'injecter VII à VIII gouttes de naphtol camphré tous les jours. Lannelongue emploie la méthode sclérogène : instillations de quelques gouttes d'une solution de chlorure de zinc à 1 p. 10 ou 1 p. 20.

Mais, contre le ganglion franchement suppuré, il n'y a que l'intervention chirurgicale à conseiller : incision, évacuation, coton imbibé de naphtol camphré (Nélaton), ou extirpation. S'il y a des fistules ou des clapiers, il faut les mettre à jour et panser avec la gaze iodoformée.

Adénopathies trachéo-bronchiques.

Révulsion locale avec teinture d'iode, vésicatoires volants, pointes de feu, pommade résolutive.

Traitement interne par l'iodure de potassium ou de sodium, le sirop d'iodure de fer, l'huile de foie de morue. On peut prescrire une cuillerée à café matin et soir de :

Iodure de sodium ou potassium	10 gr.
Sirop de fleurs d'oranger ou de quinquina	200 —

On peut donner par jour V à X gouttes de teinture d'iode dans du café, du malaga, ou de l'eau de riz sucrée.

S'il y a de la toux et des accès asthmatiformes, on

usera de la belladone, de l'aconit (X à XX gouttes de teinture), du bromure de potassium (1 à 2 gr.). La teinture de ciguë (I à X gouttes progressivement) a été conseillée comme résolutif. L'hiver, on enverra les malades à Cannes, Menton, etc. L'été, ils iront à la Bourboule, ou aux eaux chlorurées sodiques. En cas de catarrhe bronchique, le Mont-Dore est à conseiller.

En cas d'échec des eaux arsenicales et chlorurées sodiques, Guéneau de Mussy conseillait les sulfureuses : Challes, Eaux-Bonnes. Il donnait aussi volontiers les bains d'eaux-mères de Salies ou les bains avec :

Iodure de sodium	20 gr.
Carbonate de soude	125 —
Sel marin	1000 —

Dans une baignoire en bois.

Fortifier les enfants par le grand air, une bonne nourriture, les frictions cutanées.

Adhérences vulvaires.

On peut quelquefois rompre ces adhérences, quand elles sont lâches, en écartant les lèvres, avec les doigts, ou bien on se sert d'une sonde cannelée passée derrière le pont membraneux qui les unit. Si l'adhésion est totale, complète, on se servira d'une lame de bistouri. Les adhérences clitoridiennes, quand elles provoquent des démangeaisons, doivent être libérées.

Ainhum.

Les massages, les bains chauds, les frictions stimulantes, l'électrisation seront employés concurremment avec l'iodure de potassium (10 à 20 centigr. par année d'âge). En cas de compression excessive par le sillon d'amputation, on pourrait être amené à intervenir chirurgicalement, à débrider les parties menacées de sphacèle ou d'atrophie.

Albuminurie.

Le régime lacté absolu est à conseiller dans presque tous les cas ; dans l'albuminurie minima, cependant, on peut s'en écarter sans inconvénients. On donne alors des légumes secs, du pain, voire des viandes blanches et des fruits cuits. Repos au lit, éviter la fatigue, le refroidissement, les émotions. Conseiller les frictions sèches, le massage, les bains d'air chaud, les diurétiques non irritants pour le rein :

Baies de genièvre	10 gr.
Fleurs de genêt	30 —
Infuser dans eau	1000 —
Ajouter sirop des cinq racines	50 —

Prendre trois ou quatre tasses de cette tisane dans la journée.

On peut encore donner :

Sulfate de spartéine	0gr,20
Sirop de Tolu	30 gr.
Eau distillée	60 —

Trois à quatre cuillerées à café par jour.

Lactate de strontium	10 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	20 —
Eau distillée	60 —

Une cuillerée à dessert matin et soir.

Dans l'albuminurie chronique, on devra essayer le sirop d'iodure de fer ou le sirop iodo-tannique.

Ventouses sèches sur la région lombaire.

Dans l'albuminurie intermittente et l'albuminurie chronique résiduale, on conseillera les eaux de Saint-Nectaire ou de Ragatz. Aux enfants arthritiques conviennent Royat, Vichy, Vals.

Alcoolisme.

L'intoxication aiguë sera traitée par un lavement purgatif, le lavage de l'estomac, et, au besoin, par des injections de spartéine et strychnine :

Sulfate de spartéine	0gr,20
Sulfate de strychnine	0gr,005
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une à trois seringues de Pravaz par jour.

Quand un nourrisson a de l'agitation, des convulsions sans cause appréciable, on songera à l'alcoolisme de la nourrice et on y remédiera.

On évitera l'alcoolisme thérapeutique en ne prescrivant pas plus de huit à dix jours consécutifs les préparations alcooliques et en ne dépassant pas 5 grammes d'eau-de-vie ou de rhum par jour et par année d'âge.

On travaillera efficacement à la prophylaxie de l'alcoolisme en enseignant les dangers de cette intoxication dès l'école primaire. Le traitement de l'alcoolisme chronique doit se faire dans un asile spécial.

Allaitement.

Allaitement naturel. — Sein dès le premier ou le second jour de la naissance, pas d'eau sucrée ni autre liquide, pas de sirop de chicorée. Le premier jour, l'enfant ne prend que 3 ou 4 grammes par tétée, le second jour 10 à 20 grammes, les jours suivants 40 à 50. La quantité s'élève par jour à 5 ou 600 grammes le premier mois, à 700 grammes les mois suivants, à 800 et 900 grammes après le cinquième mois.

Nombre des tétées : sept à huit par vingt-quatre heures, une toute les deux heures ou deux heures et demie le jour; durée de la tétée, cinq, dix, quinze minutes; la raccourcir si l'enfant prend trop, vomit; on peut être conduit aussi à éloigner les tétées (de trois en trois heures) quand l'enfant vomit trop ou à faire précéder chaque tétée d'une petite cuillerée d'eau de chaux coupée de lait, d'eau de Vals, d'eau de Vichy.

Le changement de nourrice s'impose quand la balance a montré que l'enfant ne prenait pas une quantité suffisante de lait, qu'il diminuait de poids au lieu d'augmenter. On essaiera avant de prendre un parti de modifier le régime de la femme qui allaite : peu de viande, ragoûts, soupes aux légumes farineux, pas de vin pur ni liqueurs, pas d'aliments trop épicés ni indigestes, etc. Le retour des règles, une nouvelle grossesse ne sont pas des raisons suffisantes pour prescrire le sevrage immédiat, il faut temporiser. Quand la sécrétion lactée devient insuffisante, on a dit que la bière pouvait l'augmenter. D'autres moyens ont été proposés : le chlorate de potasse, le cumin, l'anis, le fenouil, le tasi, le galega. MM. les Drs E. del Arca et S. Sicardi (de Buenos-Aires) ont préconisé le tasi (morrenia brachystephana), plante de la famille des asclépiadacées :

Racine de tasi	30 gr.
Eau bouillante	200 —

Par cuillerées à soupe dans les vingt-quatre heures.

Fruits de tasi	40 gr.
Faire bouillir dans eau	200 —

Sur 15 femmes, del Arca aurait obtenu 11 résultats favorables, 2 douteux, 2 négatifs. Mlle Griniewitch a prescrit le galega :

Feuilles de galega	50 gr.
Eau bouillante	1000 —
Sirop	100 —

Au lieu de cette tisane on peut donner l'extrait aqueux :

Extrait de galega	50 gr.
Sirop simple	1000 —

Quatre à cinq cuillerées à soupe par jour.

Extrait de galega	0gr,25
Excipient	Q. S.

Pour une pilule, trois à quatre par jour

Extrait de galega	65 gr.
Alcool à 60°	1000 —

Prendre IV à VI gouttes trois à quatre fois par jour.

L'ortie a été donnée de la façon suivante :

Extrait d'ortie	200 gr.
Alcool à 60°	1000 —

Prendre CCL à D gouttes par jour.

Extrait d'ortie	200 gr.
Sirop simple	1000 —

Quatre à cinq cuillerées par jour.

On donne les poudres de cumin, anis, fenouil à la dose de 1 à 5 grammes par jour. On a vanté l'action galactagogue du sel marin. Les moyens physiques sont : le massage, les succions, la traite, l'électricité.

Durée de l'allaitement naturel : quinze à dix-huit mois. Pas autre chose que le sein jusqu'à huit ou dix mois; bouillies ensuite, lait stérilisé, puis œufs et crèmes.

Sevrage tardif et graduel, réduction successive du nombre des tétées, remplacement progressif du lait féminin par le lait de vache et les farineux.

Allaitement mixte. — Le sein étant insuffisant ou la mère étant obligée de s'absenter, on donne, dans l'intervalle des tétées, le biberon sans tube, avec lait stérilisé, une, deux, trois fois par jour suivant les cas, en le coupant à 1 p. 3 ou 1 p. 4 les premiers mois, sans le couper ensuite. Le coupage appauvrit le lait en beurre et en sucre. Il faut remédier à ce déficit. Le lait *maternisé*, *humanisé* remplit le but, mais expose au scorbut. L'alimentation solide, dans l'allaitement mixte, ne doit pas intervenir plus tôt que dans l'allaitement naturel.

Allaitement artificiel : Aux enfants débiles, prématurés, convient le lait d'ânesse, le gavage avec la sonde et un petit entonnoir, aux autres on donne le lait de vache stérilisé en se servant d'un biberon sans tube d'une propreté absolue. Le coupage est utile, parfois même indispensable pendant les premiers mois. On prescrira le même nombre de tétées que dans l'allaitement naturel (sept à huit en vingt-quatre heures) : 50, 60, 100, 120, 150 grammes de lait par tétée suivant l'âge.

Alopécie.

Si l'alopécie est d'origine syphilitique, on fait des onctions avec la pommade suivante :

Moelle de bœuf	30 gr.
Sulfate de quinine, Turbith minéral	aâ 0gr,50

On alterne avec la lotion alcaline :

Eau distillée	100 gr.
Carbonate de soude, Borax	aâ 1 —

(Mauriac).

L'alopécie des convalescents sera traitée par des savonnages suivis de frictions excitantes :

1° Alcool à 90°	100 gr.
Naphtol β	0gr,50
2° Huile de ricin	30 gr.
Alcool à 60°	100 —
Teinture de quinquina, Teinture de romarin, Teinture de jaborandi	aâ 5 —

Agiter avant de s'en servir.

On peut aussi employer la pommade :

Vaseline	30 gr.
Huile de ricin	10 —
Acide gallique	1 —

Traiter l'état général par les reconstituants : huile de foie de morue, arsenic, sirop iodo-tannique.

Ne pas oublier de couper les cheveux ras deux ou trois fois.

Alopécie en aires (Voy. PELADE).

Amputations congénitales.

TRAITEMENT PALLIATIF. — Achever les amputations incomplètes, quand les segments aux trois quarts déta-

chés deviennent une gêne pour l'enfant; manœuvres orthopédiques, etc.

Amygdales (hypertrophie).

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, sirop antiscorbutique ou iodo-tannique, fer, arsenic, eaux de la Bourboule, eaux sulfureuses.

TRAITEMENT LOCAL. — Pulvérisations d'eau d'Enghien, Labassère, Challes, etc.; gargarismes astringents :

1° Alun	5 gr.
Roses de Provins	10 —
Miel rosat	40 —
Eau bouillante	200 —
2° Chlorate de potasse	5 —
Sirop de mûres	40 —
Décoction de feuilles de ronces	200 —

On a conseillé les badigeonnages de teinture d'iode, de chlorure de zinc, etc. :

1° Eau distillée	100 gr.
Chlorure de zinc	1 —
2° Glycérine	10 —
Sulfate de zinc	0gr,10

Quand l'hypertrophie ne cède pas, il faut intervenir chirurgicalement. L'ignipuncture avec le galvano ou le thermocautère exige beaucoup de séances : on peut anesthésier préalablement la muqueuse avec le badigeonnage à la cocaïne :

Chlorhydrate de cocaïne	0gr,50
Eau distillée	10 gr.

Après l'ignipuncture, Moure gargarise avec :

Bromure de sodium Borate de soude	} aa	6 gr.
Acide phénique		1 —
Glycérine		50 —
Décoction orge et guimauve		450 —

Les amygdales grosses et dures sont extirpées avec

l'amygdalotome; on enlève une amygdale par séance, la seconde huit jours après.

Ruault pratique le morcellement avec une pince spéciale et frictionne avec un tampon d'ouate trempé dans :

Iode Iodure de potassium	} aa	1 gr.
Eau distillée		6 —

Pour éviter les hémorragies, on peut amputer l'amygdale avec l'anse galvanique.

Amygdalite aiguë.

Au début, on peut donner un vomitif ou un émétocathartique; si la fièvre est vive, un peu de quinine; repos au lit, régime lacté; bains de pieds sinapisés.

Antisepsie locale avec les gargarismes :

1° Borax Salicylate de soude	} aa	4 gr.
Sirop de miel		40 —
Décoction d'orge		200 —
2° Chlorate de potasse		5 —
Sirop diacode		30 —
Eau		200 —
3° Borate de soude		6 —
Teinture de benjoin		5 —
Infusion de feuilles de ronces		250 —
4° Acide borique		3 —
Sirop de mûres		40 —
Eau		150 —
5° Résorcine		4 —
Miel rosat		30 —
Eau		200 —

On peut faire des badigeonnages deux ou trois fois par jour avec :

1° Hydrate de chloral	4 gr.
Glycérine	40 —
2° Teinture d'iode	10 —
Glycérine	30 —
3° Iode	0gr,20
Iodure de potassium	2 gr
Glycérine	30 —

4° Salol		5 —
Sulfo-ricinate de soude		50 —

On peut encore insuffler dans la gorge le salol en poudre, le benzonapthol, le borax, etc.

Amyotrophie (Voy. ATROPHIE MUSCULAIRE).

Amyotrophie familiale.

Électrisation des muscles atteints (faradique et galvanique), frictions, massage, bains salés.

Anasarque.

Les frictions sèches et le massage, les mouchetures avec une pointe stérilisée, sont peu employés. On a proposé encore les frictions avec une pommade résolutive :

Vératrine	1 gr.
Iodure de potassium	2 —
Axonge	30 —

On agit plus efficacement en sollicitant les émonctoires naturels (reins, intestins, peau), par les diurétiques, purgatifs, bains de vapeur, pilocarpine.

Voici des formules de tisanes diurétiques :

1° Infusion de chiendent		500 gr.
Nitrate de potasse		2 —
Lactose		50 —
2° Infusion de pariétaire		100 —
Acétate de potasse Nitrate de potasse	aa	2 —
Sirop des cinq racines Oxymel scillitique	aa	15 —
3° Fleurs de genêt Baies de genièvre	aa	10 —
Eau bouillante		500 —
Sirop de stigmates de maïs		30 —

Demme a conseillé de prendre, par cuillerées, dans les vingt-quatre heures :

Diurétine	1gr,50
Cognac	X gouttes.
Sucre	2gr,50
Eau distillée	100 gr.

Quand l'anasarque dépend d'une maladie de cœur, il faut employer avant tout la digitale ou la caféine (voir *Asystolie*).

Anémie.

On conseillera d'abord le grand air, le séjour à la campagne, une bonne nourriture (lait, œufs, purées de légumes secs, de lentilles, Revalescière, huîtres). Pas de fatigue, sommeil prolongé. Cures d'altitude, stations maritimes, eaux chlorurées sodiques et arsenicales Salies, la Bourboule, Royat). Quand l'anémie coïncide (avec la scrofule, on conseille la mer aux enfants peu excitables, les eaux chlorurées aux enfants nerveux (Salies, Salins, Briscous, Bourbonne), Royat aux arthritiques, Luxeuil et Bourbon-Lancy ou Bourbon-l'Archambault aux anémiques rhumatisants.

Les anémiques francs se trouvent bien de La Bauche, Orezza, Spa, Forges, Renlaigue, Bussang, Marcols.

En cas de constipation, on associe le fer à la magnésie ou à la rhubarbe :

Tartrate de fer et de potasse		0gr,10
Magnésie		0gr,10

Pour un paquet ou une pilule qu'on prendra matin et soir.

Protoxalate de fer Rhubarbe	aa	0gr,10

Pour un paquet, cachet, ou une pilule.

Le Dr Maragliano conseille :

Hémoglobine	0gr,03
Phosphate de chaux	0gr,30

Pour un cachet; deux à quatre par jour.

Le Dr Hare a prescrit les granules d'arsénite de

cuivre (1 à 2 milligrammes). Les inhalations d'oxygène, les bains d'air chaud, l'air ozonisé (Don. Labbé) sont à essayer.

En cas de syphilis, ne pas manquer de prescrire le traitement mercuriel ou ioduré.

Anémie pernicieuse.

Il faut songer au bothriocéphale et à l'ankylostome; on prescrira l'extrait éthéré de fougères mâles (4 à 6 grammes). L'helminthiase éliminée, on insiste sur le fer et l'arsenic :

Liqueur de Fowler.....
Teinture de Mars..... } aâ 5 gr.

On prendra X gouttes avant chaque repas.

On peut injecter V à X gouttes de liqueur de Fowler, en remplaçant l'alcoolat de mélisse par l'eau de laurier-cerise. Le phosphore a été conseillé :

Huile d'amandes douces..... 100 gr.
Phosphore..... 0gr,01

En prendre une à deux cuillerées à café par jour.

La moelle osseuse fraîche de veau, délayée dans le lait ou le bouillon, se prescrira à la dose de 10 à 20 grammes. Ajouter à cela les inhalations d'oxygène, les frictions sèches ou alcooliques, une bonne alimentation.

Anémie pseudo-leucémique (ANÉMIE SPLÉNIQUE, MALADIE DE HODGKIN).

Il est rare que la quinine, le mercure, l'iodure donnent un résultat. Il est plus logique de prescrire l'huile de morue, les bains salés, le glycérophosphate de chaux,

le phosphore, le fer et l'arsenic. Le Dr Combe (de Lausanne) a obtenu deux succès par la moelle osseuse de veau : une cuillerée à soupe triturée avec trois cuillerées d'eau filtrée et mêlée au lait.

Anévrysmes de l'aorte.

Repos absolu, régime lacté, iodure de potassium (1 gramme par jour); au besoin, injections sous-cutanées de sérum gélatineux.

Angine diphtéroïde.

Donner d'abord un vomitif, un purgatif ou un émétocathartique. Badigeonner ensuite deux fois par jour avec :

Salol ou naphtol..... 10 gr.
Camphre..... 20 —
Glycérine..... 30 —

Irrigations après chaque badigeonnage avec :

Acide salicylique..... 2 gr.
Alcool à 90°..... 10 —
Eau distillée..... 1 litre.

Isolement jusqu'à preuve de la nature non diphtérique.

Angine gangréneuse.

Alimentation reconstituante et tonique : lait, jus de viande, cognac, café, quinquina. Traitement antiseptique :

1° Acide phénique..... 1 gr.
Glycérine..... 30 —
Toucher au pinceau deux ou trois fois par jour.

2° Acide chlorhydrique..... 1 gr.
Miel rosat..... 20 —
Eau..... 200 —
Se gargariser avec cette solution.

3° Permanganate de potasse		1 gr.
Eau distillée		150 gr.
Toucher au pinceau toutes les deux ou trois heures.		
4° Eau distillée		150 gr.
Sirop simple		20 —
Alcoolat de myrrhe	ãa	12 —
Alcoolat de lavande		
Alcoolat de capsicum		6 —
Créosote		1 —
Pour gargarismes et badigeonnages (Green).		

Les irrigations avec le permanganate de potasse à 1 p. 1000, l'acide phénique à 1 p. 100, l'acide salicylique à 1 p. 500, l'eau oxygénée à 12 volumes, la solution créosotée à 1 p. 100, sont très recommandables.

Angine herpétique.

Débuter par un vomitif ou un purgatif. Puis gargarismes émollients :

Décoction de racines de guimauve		200 gr.
Sirop de miel		30 —
Décoction d'orge	ãa	200 gr.
Lait tiède		

Quand l'angine est peu douloureuse, faire des gargarismes boriqués à 3 p. 100 ou avec les antiseptiques suivants :

1° Borax	5 gr.
Sirop de mûres	40 —
Eau	200 —
2° Chlorate de potasse	5 —
Sirop de ratanhia	20 —
Eau	200 —
3° Acide salicylique	1 —
Alcool à 90°	5 —
Glycérine	10 —
Eau	200 —

Diète lactée et garder le lit ou la chambre; isolement en cas de doute sur la nature de l'angine.

Angine phlegmoneuse.

Diète liquide : lait tiède, bouillon. Gargarismes calmants et émollients :

Décoction d'orge mondé	300 gr.
Sirop diacode	30 —

Ingestion de glace fragmentée ou pilée. Cachets de salol de 20 à 50 centigrammes trois fois par jour.

Julep gommeux	60 gr.
Salol pulvérisé	1gr,50
Prendre en cinq ou six fois dans la journée.	

Gargarismes salicylés. Quand les douleurs persistent, on ouvre l'abcès au bistouri, en dirigeant l'instrument parallèlement à la joue.

Angiomes.

Les petits angiomes et taches vineuses peuvent être traités par la vaccination (scarifications rapprochées). Mais l'enfant a souvent été vacciné. On peut alors employer les collodions suivants :

1° Collodion	20 gr.
Sublimé corrosif	1 —
2° Collodion riciné	20 —
Chrysarobine	1 —
3° Collodion	10 —
Ichthyol	1 —

On badigeonne tous les jours les taches vineuses avec un de ces topiques.

Quand il y a tumeur, on peut injecter, tous les huit jours, une ou deux gouttes de la liqueur de Piazza :

Chlorure de sodium	15 gr.
Perchlorure de fer	25 —
Eau distillée	60 —

Ou bien on emploie le chlorure de zinc (Lannelongue) :

Chlorure de zinc	1 gr.
Eau distillée	20 —

L'électrolyse est la méthode de choix pour les angiomes un peu volumineux et saillants. Larat emploie deux aiguilles, l'une positive, l'autre négative, enfoncées simultanément dans l'angiome. On peut employer un courant de 40 à 50 milliampères, l'application au même point étant très courte (quelques secondes). Les séances seront espacées : une séance par semaine pour les zones périphériques, puis une séance par quinzaine.

Anidrose.

Bains émollients, bains glycérinés, bains savonneux quotidiens. Bonne hygiène générale, grand air, alimentation convenable, huile de foie de morue.

Ankylostome duodénal.

L'ankylostomiase peut être combattue efficacement par l'extrait éthéré de fougères mâles en capsules ou en potion (50 centigrammes par année d'âge).

Le thymol, pulvérisé finement avec parties égales de sucre, à la dose de 2 à 3 grammes en trois doses répétées d'heure en heure, serait un remède sûr.

Anorexie.

Améliorer le régime, repas à heures régulières et en petit nombre (trois à quatre par jour suivant l'âge), rien en dehors des repas, peu de boissons. Combattre la constipation. Agir sur la peau par les bains salés, sulfureux, alcalins, par les frictions sèches, les douches, l'exercice en plein air.

Comme médicaments apéritifs, on peut prescrire :

Eau de fenouil	80 gr.
Sirop d'écorces d'orange	25 —
Teinture de rhubarbe	10 —
Sulfate de magnésie	15 —

(Archambault).

Une cuillerée à café tous les matins.

Ou bien, X gouttes, avant chaque repas, de la mixture suivante :

Teinture de cascarille		
— de cannelle		
— de gentiane	aâ	5 gr.
— de colombo		
— de rhubarbe		
— de noix vomique		1 à 2 —

(Jules Simon).

Ou encore :

1° Tannate d'orexine..... 0gr,25 à 0gr,50

Pour un paquet ; à prendre deux fois par jour, une heure avant le repas, dans une cuillerée d'eau sucrée.

2° Solution de persulfate de soude et d'ammoniaque à 1 p. 100 (*persodine*) : une heure à une heure et demie avant le repas, prendre, suivant l'âge, dans de l'eau, une cuillerée à café, à entremets ou à soupe.

S'il s'agit d'anorexie hystérique, on isolera l'enfant, et on pourra essayer la suggestion à l'état de veille.

Anthrax.

Pulvérisations d'eau phéniquée ou chloralée à 1 p. 50 (cinq à six séances de trente minutes par jour). D'après Verneuil, cette méthode permettrait d'éviter l'incision. Dans l'intervalle des pulvérisations, compresses ou gâteaux d'ouate imbibés d'eau boriquée à 3 p. 100 ou de sublimé à 1 p. 1000. Des badigeonnages répétés de teinture d'iode, des injections interstitielles de liqueur de Van Swieten, pourraient quelquefois faire avorter l'anthrax.

Si l'interventien est inévitable, préférer le thermocautère au bistouri, et panser à sec (iodoforme, aristol, acide borique, traumatol). La levûre de bière fraîche (deux à trois cuillerées à café par jour) sera donnée concurremment pour favoriser la résorption de l'anthrax et en prévenir la multiplication.

Anus imperforé

En cas de simple membrane, incision au bistouri, puis dilatation avec le doigt ou un cathéter. S'il y a absence d'anus, oblitération épaisse, on va à la recherche du bout supérieur à l'aide d'une incision périnéo-coccygienne. On fixera l'ampoule rectale à la peau par des sutures, puis on la videra. Si, après une incision profonde, avec résection du coccyx, on ne trouve pas le cul-de-sac rectal, on fera l'anus iliaque ou la laparotomie, etc.

Aphtes.

Toucher les ulcérations buccales trois ou quatre fois par jour, avec un pinceau imbibé de l'un des collutoires suivants :

1°	Borate de soude	4 gr.
	Teinture de myrrhe	8 —
	Sirop de mûres	60 —
2°	Borax	4 —
	Teinture de benjoin	2 —
	Eau distillée	10 —
	Sirop de miel	20 —
3°	Phosphate de soude	5 —
	Eau de roses	10 —
	Miel rosat	20 —
4°	Chlorure de chaux	2 —
	Miel	20 —
		(Bouchut).
5°	Acide salicylique	2 gr.
	Alcool à 60°	10 —
	Glycérine	20 —
6°	Salicylate de soude	5 gr.
	Eau distillée	25 —
		(Hirtz).
7°	Chlorate de potasse	2 —
	Eau	50 —
8°	Euphorine	4 —
	Alcool à 60°	30 —

On peut encore toucher légèrement avec un crayon de sulfate de cuivre, ou de nitrate d'argent mitigé.

Pour prévenir le développement de la stomatite aphteuse, on interdira le lait cru, et on ne devra pas faire usage du lait provenant de vaches atteintes de cocotte. Les enfants malades seront isolés.

Aphtes de Bednar.

On évite les ulcérations palatines ou vélopalatines qui constituent les aphtes de Bednar, en conseillant l'allaitement au sein, et, en cas d'allaitement artificiel, en veillant à la propreté absolue des biberons.

On pourra toucher les érosions avec l'un des collutoires antiseptiques précédemment énumérés

Aplasie moniliforme

Faire des frictions énergiques et quotidiennes avec l'huile de cade ou le glycérolé cadique à 1/3, 1/2, ou bien une pommade soufrée, ichtyolée à 1/10, 1/5.

Apoplexie pulmonaire.

Révulsion. — Ventouses sèches et scarifiées, vésicatoires, sinapismes, compresses froides.

A l'intérieur, on donnera la glace, le perchlorure de fer (X à XX gouttes dans l'eau sucrée), la potion de Todd, l'oxygène en inhalation.

Appendicite.

En cas d'abcès circonscrit, comme de péritonite généralisée, il faut opérer sur-le-champ.

Dans l'appendicite chronique ou à rechutes, après une ou deux attaques, on conseille généralement d'opérer à froid et de réséquer l'appendice. Cet appendice, dans

l'opération à chaud, n'est réséqué que s'il se présente à l'opérateur; des recherches laborieuses ne seraient pas sans danger. En cas d'une première atteinte, les avis sont partagés. Les uns veulent opérer toujours et le plus tôt possible, les autres sont temporisateurs pour certaines formes et conseillent d'ajourner l'opération si le foyer est limité, peu infectieux, susceptible de résorption spontanée.

Dans tous les cas, on interdit les purgatifs ou lavements et on réduit l'alimentation au minimum : repos absolu au lit, diète (lait ou eau par cuillerée à café), glace sur le ventre, opium (1 centigr. par année d'âge). Il est même bon de prescrire la diète absolue pendant 48 ou 60 heures.

Quand l'orage est dissipé, on augmente graduellement l'alimentation et on provoque des garde-robes par les suppositoires à la glycérine.

L'incision dans l'abcès appendiculaire se fait généralement au-dessus de l'arcade de Fallope (incision de Roux); dans la péritonite diffuse, on fait la laparotomie médiane ou l'incision sur le bord externe du muscle droit. Lavage à l'eau stérilisée, drainage sans suture; pour combattre le collapsus, injections sous-cutanées, abondantes de sérum artificiel (500, 1000 gr.). Dans l'appendicectomie à froid, on suture les parois abdominales et on évite ainsi l'éventration qui vient parfois compliquer l'opération à chaud. Pour la prévenir, faire porter une ceinture pendant deux ou trois ans.

Arthritisme.

Agir sur la peau par des frictions sèches ou alcooliques, par les bains, les douches froides, le drap mouillé, par le massage et la gymnastique. Éviter les refroidissements, les logements humides, obscurs, exposés au nord. Recommander la sobriété, le régime végétarien avec addition de poisson, viandes blanches,

lait, œufs, etc. Peu ou pas de boissons fermentées.

Éviter le surmenage intellectuel et la sédentarité.

Comme cures thermales, conseiller suivant la prédominance de telle ou telle manifestation : Aix-les-Bains (arthrites et douleurs), Néris, Bagnères-de-Bigorre (nervosisme), Royat, Saint-Nectaire, la Bourboule (anémie et lymphatisme), Plombières, Bourbon-Lancy (dyspepsie, gastro-entéralgie), Vichy, Pougues (hépatisme), Contrexéville, Vittel, Évian, Capvern (gravelle et sable urique), Châtel-Guyon, Miers (constipation).

Arythmie cardiaque.

Dans l'arythmie symptomatique de faiblesse cardiaque, donner la digitale (II gouttes de teinture par année d'âge); dans l'arythmie nerveuse, hydrothérapie ou bromure de potassium.

Ascarides lombricoïdes.

Le vermicide le plus sûr est le semen contra ou la santonine qui est son principe actif; quand on prescrit le semen contra, on peut en donner 1 gramme par année d'âge; pour la santonine, la dose d'un centigramme par année d'âge est suffisante .

1° Semen contra..... } aa 4 gr.
Sucre en poudre..... }

Faire quatre paquets qu'on prendra à cinq minutes d'intervalle dans une cuillerée de lait (enfant de quatre ans).

2° Semen contra pulvérisé..... } aa 2 gr.
Mousse de Corse..... }
Calomel..... 0gr,20

Faire deux paquets, à prendre un le matin pendant deux jours.

3° Semen contra..... } aa 4 gr.
Mousse de Corse..... }
Infuser dans lait..... 125 —
Ajouter sirop..... 25 —

A prendre le matin à jeun.

4° Mousse de Corse	10 gr.
Infuser dans eau bouillante	100 —
Passez et ajouter sirop de mousse de Corse	20 —

A prendre en trois fois le matin à jeun.

La santonine peut se prescrire en pastilles ou bonbons de 1 à 2 centigrammes ou en paquets :

Santonine, Calomel (aâ)	0gr,05
Sucre de lait	0gr,50

Pour un paquet, à prendre le matin à jeun dans une cuillerée de lait (enfant de cinq ans) ; on peut répéter deux ou trois jours de suite.

Le Dr Smith (de Moscou) préfère les solutions huileuses de santonine aux poudres et pastilles :

Santonine	0gr,20
Huile d'amandes douces	60 gr.
Teinture de semen contra	IV gouttes.

Une cuillerée à soupe deux fois par jour.

Comme adjuvant, on prescrira la tisane suivante (10 gr. p. 500) :

Absinthe, Tanaisie, Fleurs de camomille, Semen contra (aâ)	2gr,50

Les lavements ne sont utiles que dans les cas d'oxyures. Le naphtol, pris à la dose de 45 centigrammes en trois fois, chez une fille de seize ans, a fait rendre trente-quatre lombrics (Dubois, de Villers-Bretonneux). Pour la prophylaxie, il faut conseiller l'usage de l'eau filtrée.

Ascite.

La ponction évacuatrice est une intervention d'urgence commandée par l'abondance du liquide; elle se fait, avec un trocart bouilli ou flambé, sur le milieu d'une ligne allant de l'ombilic à l'épine iliaque antéro-

supérieure. Evacuation lente. Pour atteindre la cause, on soumettra l'enfant aux frictions mercurielles (syphilis), on lui donnera de l'iodure de potassium.

Si la tuberculose est avérée, on pourra être conduit à la laparotomie; mais les péritonites tuberculeuses à forme ascitique guérissent par le repos, la cure d'air, l'air de la mer. On conseillera le régime lacté, les diurétiques et purgatifs.

Asphyxie des nouveau-nés.

Un bain chaud, simple ou sinapisé, la flagellation avec un linge mouillé, les frictions à l'alcool ou au vinaigre aromatique, suffisent parfois à ranimer l'enfant.

On fait la respiration artificielle par l'élévation et l'abaissement rythmé des bras, avec pressions sur la cage thoracique.

Nunn soutient d'une main le dos et la tête, saisit de l'autre les jambes, fléchit les cuisses sur le ventre pendant que la première comprime les côtes, puis il allonge les jambes en cessant la compression costale. La première partie de la manœuvre chasse l'air, la seconde l'appelle. On continue jusqu'à respiration spontanée.

Laborde préconise les tractions rythmées de la langue : avec une pince à mors larges, au besoin avec les doigts, on saisit la langue et on la tire au dehors d'une façon rythmique vingt fois par minute.

Si l'on échoue, on fait l'insufflation, soit de bouche à bouche, soit avec le tube laryngien de Chaussier ou de Ribemont. On fait, en somme, le cathétérisme du larynx, et on insuffle de l'air directement dans le poumon. Si le tube est muni d'une poire en caoutchouc, on commence par la vider et on aspire les mucosités qui peuvent obstruer les premières voies, puis on chasse l'air dans la poitrine sans violence et sans précipitation.

Il ne faut pas désespérer avant une demi-heure, une heure d'effort, et parfois davantage.

Astasie-Abasie.

L'enfant ne peut se tenir ni marcher debout ; au lit, couché, il a la liberté de tous ses mouvements. Cette manisfestation hystérique est sans gravité ; on la traite par l'isolement, loin du milieu familial, par la suggestion à l'état de veille, par l'électrisation (courants faradiques le long des membres, agissant surtout en suggestionnant l'enfant).

Asthénopie accommodative.

On fait porter des verres prismatiques et on interdit de lire ou d'écrire à la lumière. On combattra la faiblesse nerveuse par les toniques (huile de morue, bains sulfureux ou salés), et on fera des frictions quotidiennes près des yeux avec :

Baume de Fioravanti	} aa	30 gr.
Alcool de lavande	}	
Ether sulfurique		4 —
Camphre		1 —

(Gallois).

On a conseillé également d'électriser les tempes avec une pile à courants continus (séances de cinq minutes tous les jours).

Asthme.

Après avoir fait explorer les cavités naso-pharyngiennes, pour écarter les causes locales de l'asthme, on traitera les accès et la maladie. Contre l'accès, nous avons le vomitif (ipéca 10 centigr. par année d'âge), les ventouses sèches, les fumigations de datura stramonium. Projeter sur une pelle rougie, près de l'enfant :

Poudre de feuilles	de stramonium	} aa	10 gr.
—	— de belladone	}	
—	— de nitrate de potasse		2 —
—	— d'opium		0gr,50

Les inhalations de papier nitré, d'oxygène, de pyridine, d'iodure d'éthyle (quelques gouttes sur un mouchoir) sont également à conseiller.

Les injections sous-cutanées de chlorhydrate de morphine, à la dose de 1 milligramme par année d'âge, peuvent être employées dans les accès violents :

Chlorhydrate de morphine	0gr,10
Sulfate d'atropine	0gr,01
Eau de laurier-cerise	Q. S. p. 10 cent. cub.

Faire une injection de 1/4, 1/2, 3/4, une seringue de Pravaz, suivant l'âge.

La poudre de Dower, qui contient un dixième de poudre d'opium et un dixième d'ipéca, réussit bien à la dose de 5 centigrammes par jour et par année d'âge. Soit un enfant de cinq ans, je prescris, à prendre toutes les deux heures, dans une cuillerée d'eau :

Poudre de Dower	0gr,05
Sucre en poudre	0gr,50

Pour un paquet, n° 5.

La belladone, mieux tolérée que l'opium, est un bon médicament de l'asthme.

Teinture de belladone	} aa	2 gr.
— de drosera	}	
Alcoolature de racines d'aconit	}	

En prendre V à X gouttes trois ou quatre fois par jour, suivant l'âge

On peut remplacer la belladone par l'atropine ; Von Noorden conseille un granule de 1/4 de milligramme, en augmentant tous les deux ou trois jours de 1/4 de milligramme pour arriver à 3 ou 4 milligrammes par jour. Puis on diminue. Après une cure de un mois à un mois et demi, on laisse reposer l'enfant pendant six mois et on recommence. Mais c'est le traitement de la maladie plutôt que celui de l'accès. Moncorvo vante la *lobelia inflata* :

Teinture de lobelia	XX gouttes.
Sirop d'althœa	20 gr.
Eau de tilleul	60 —

Prendre par cuillerées dans les vingt-quatre heures; on peut aller jusqu'à C gouttes et plus.

On peut encore donner la *teinture de Grindelia robusta* ou l'*extrait fluide* à la dose de X, XV, XX gouttes.

L'anémone pulsatile se prescrit ainsi :

Alcoolature d'anémone pulsatile	2 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau distillée	40 —

Par cuillerées à café.

L'*anémonine* se donne à la dose de 1 à 2 centigrammes mêlés à du sucre en poudre.

L'antipyrine, à la dose de 50 centigrammes par année d'âge, est également un bon sédatif de l'accès. Si le paludisme est en cause, on ne manquera pas de donner la quinine.

Le traitement général préventif des accès et modificateur de la diathèse comprend plusieurs éléments : certains médicaments dépuratifs, certaines pratiques hygiéniques.

1° Iodure de potassium	} aa	5 gr.
Teinture de lobelia inflata		
Eau		100 —

Une cuillerée à café matin et soir.

2° Iodure de potassium	5 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	30 —
Eau de tilleul	100 —

Une cuillerée à café matin et soir pendant quinze jours.

3° Les quinze jours suivants deux granules de Dioscoride (acide arsénieux 1 milligramme) par jour, ou une cuillerée à café deux fois par jour de la solution :

Arséniate de soude	0gr,03
Bromure de potassium	3 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Eau distillée	100 —

4° On peut remplacer l'arsenic en cas d'insuccès par le soufre ;

Fleurs de soufre	5 gr.
Miel blanc	80 —

Une cuillerée à café matin et soir.

Comme cures thermales, il faut conseiller le Mont-Dore, la Bourboule, Eaux-Bonnes, Luchon.

Le régime général comporte une alimentation faiblement azotée (pas de viandes rouges, beaucoup de farineux, des fruits cuits, pas de vin pur, du lait, de l'eau, etc.) ; la vie au grand air, les exercices physiques, les frictions, le massage, l'hydrothérapie (affusions froides, tub, douches, drap mouillé).

Asthme des foins.

Il s'agit d'enfants arthritico-nerveux; on insistera sur les alcalins, l'iodure de potassium, l'hydrothérapie.

1° Iodure de potassium	10 gr.
Eau de Vichy	1 litre.

Pendant quinze jours tous les mois, un quart de verre avant chaque repas.

Pour supprimer le réflexe nasal, on anesthésiera la muqueuse avec les badigeonnages de cocaïne.

Chlorhydrate de cocaïne	0gr,50
Eau distillée	10 gr.

On mouille un pinceau ou un écouvillon d'ouate, et on touche la pituitaire.

P. Tissier recommande les irrigations avec :

Phosphate de soude basique	1 gr.
Eau tiède	500 —

On peut insuffler les poudres :

1° Acide borique	1 gr.
— salicylique	0gr,20
Sulfate de quinine	0gr,20
2° Poudre de benjoin	5 gr.
Sous-nitrate de bismuth	2 —
Chlorhydrate de quinine	1 —

S'il y a des lésions naso-pharyngiennes, on les cautérisera, racl:ra, etc. L'enfant sera fortifié par la gymnastique, le massage, les affusions froides, etc.

Asthme thymique (Voy. SPASME DE LA GLOTTE).

Astigmatisme.

On fait porter des verres cylindriques pour corriger un des méridiens de l'œil.

Asystolie.

On cherche à prévenir l'asystolie en garantissant le cardiaque contre le froid, par le vêtement, par l'habitation dans un air chaud et sec, sans altitude exagérée. On interdira le littoral des mers du nord, les cures thermales en général (on a voulu faire exception pour Bourbon-Lancy, Nauheim, etc.). Les stimulations cutanées, frictions, massage, mouvements passifs, sont à conseiller.

Pas de fatigue physique, pas de choc moral, pas de surmenage cérébral. Régime sobre, avec prédominance du lait, des œufs, des végétaux. L'asystolie entre en scène ; il faut agir sur l'intestin et le rein pour soulager le cœur :

1° Eau-de-vie allemande..... } aâ 10 gr.
Sirop de nerprun..... }

Dose convenable pour un enfant de dix ans ; à prendre dans une tasse de bouillon maigre ou d'eau.

2° Lavement avec :

Sulfate de soude..... } aâ 10 gr.
Follicules de sené..... }
Eau bouillante..... 250 —

Régime lacté absolu.

En cas de cyanose et d'insuffisance du cœur droit, saignée du bras (100 à 300 grammes suivant l'âge).

3° Poudre de feuilles de digitale..... 0gr,20
Faites infuser dans eau bouillante..... 100 gr.
Ajouter sirop de digitale..... 20 —

A prendre en vingt-quatre heures (enfant de dix ans).

Continuer quatre à cinq jours. On peut avoir recours à la macération ou à la poudre en suspension.

4° Poudre de feuilles de digitale..... 0gr,10
Eau de fleurs d'oranger..... 10 gr.
Eau distillée..... 60 —
Oxymel scillitique..... } aâ 10 —
Sirop des cinq racines..... }

5° Poudre de feuilles de digitale..... }
— de scille..... } aâ 0gr,05
— de scammonée..... }

Pour un paquet ; à prendre deux ou trois fois par jour dans une cuillerée de lait.

6° Poudre de digitale..... 0gr,05
Calomel à la vapeur..... 0gr,05
Sucre en poudre..... 0gr,50

Pour un paquet ; en prendre trois dans la journée dans une cuillerée d'eau (enfant de huit à dix ans).

La digitaline de Homolle et Quévenne peut se prescrire en solution ou en granules (1 milligramme par jour).

7° La caféine se prescrit en potion ou en injection sous-cutanée :

Caféine..... } aâ 0gr,50
Benzoate de soude..... }
Sirop de framboises..... 30 —
Eau distillée..... 100 —

A prendre dans les vingt-quatre heures.

Caféine..... 2gr,50
Benzoate de soude..... 3 gr.
Eau distillée..... Q. S. p. 10 cent cub.

Une seringue de Pravaz matin et soir.

On peut faire des solutions à un titre plus ou moins fort en ajoutant toujours quantités égales ou légère-

ment supérieur de benzoate, salicylate ou cinnamate de soude. Concurremment on donnera des tisanes diurétiques (chiendent nitré, queues de cerises), infusion de baies de genièvre, édulcorées au besoin avec la lactose (50 grammes par litre).

8° Baies de genièvre..... 10 gr.
Faire infuser dans eau..... 150 —
Passer et ajouter acétate de potasse..... } aâ 1 —
Nitrate de potasse.....
Sirop des cinq racines..... } aâ 10 —
Oxymel scillitique.....
A prendre dans la journée.

On peut encore donner le vin diurétique de la Charité à la dose de 20 à 30 grammes dans un julep.

Autres préparations toni-cardiaques :

9° Extrait de muguet..... 1 gr.
Sirop de stigmates de maïs..... 30 —
Eau distillée..... 100 —

10° Teinture de muguet..... XL gouttes.
Sirop de digitale..... } aâ 10 gr.
— de café.....
Eau..... 80 —

On donne parfois la convallamarine (1 centigr. par année d'âge), le strophantus (granules d'extrait de 1 milligr. : 2 à 3 par jour), la teinture de strophantus Kombé (V à X gouttes).

11° Sulfate de spartéine..... 0gr,10
Sirop d'écorce d'oranges..... 30 gr.
Infusion de fleurs de genêt..... 80 —
A prendre dans les vingt-quatre heures par cuillerées.

12° Sulfate de spartéine..... 0gr,20
Eau distillée..... Q. S. p. 10 cent. cub.
Une à deux seringues de Pravaz par jour.

13° On donne aussi la théobromine en suspension dans une cuillerée d'eau sucrée (par prises de 20 centigr., jusqu'à 1 gr., 1 gr. 50). Le salicylate de soude et de théobromine ou diurétine se prescrit en potion, vu sa solubilité.

Diurétine..... 2 gr.
Sirop de fleurs d'oranger..... 20 —
Eau distillée..... 80 —

En même temps que ces médicaments on insiste sur le repos absolu au lit et sur la diète lactée.

En cas de dyspnée cardiaque, d'étouffements inquiétants, mettre en œuvre les inhalations d'oxygène, les injections de sérum artificiel, et au besoin les injections de chlorhydrate de morphine (1 milligr. par année d'âge).

Ataxie héréditaire (Voy. MALADIE DE FRIEDREICH).

Ataxie locomotrice.

Le tabes vulgaire (ataxie locomotrice) peut s'observer chez les enfants hérédo-syphilitiques, et l'on voit parfois un tabes familial atteignant à la fois au même moment le père, la mère, les enfants.

Traitement par les exercices, massages, mouvements (rééducation), par les eaux de La Malou. Au début, injections hydrargyriques (calomel surtout, 5 centigr. tous les huit ou quinze jours dans 1 cc. d'huile stérilisée).

Athétose.

Le trouble de la motilité dit *athétose* affecte les extrémités des membres; il consiste en mouvements de rotation, de flexion et d'extension exagérée des doigts. Il peut compliquer l'hémiplégie infantile, comme l'hémichorée, qui est analogue, complique l'hémiplégie de l'adulte. Il y a une athétose unilatérale qui peut être acquise et une athétose double congénitale, souvent accompagnée d'idiotie.

Le traitement est celui de la paralysie spasmodique : éducation des mouvements, massages et frictions, bains sédatifs, drap mouillé, douches écossaises.

Athrepsie.

Allaitement naturel; à son défaut, lait stérilisé, lait d'ânesse, lait maternisé, gavage. On combattra la fai-

blesse générale par la couveuse, par les injections de sérum artificiel, par l'alcool (5 gr. dans 1/2 julep), par les frictions chaudes et stimulantes (baume de Fioravanti, vinaigre aromatique), par les inhalations d'oxygène. Contre la diarrhée verte, on donnera l'acide lactique (1 à 2 gr. dans un julep). Dans quelques cas, l'eau de chaux, l'eau de Vals, l'eau de Vichy seront préférables.

Atrophie musculaire.

On fera l'électrisation continue (séances quotidiennes de cinq minutes), le massage, la révulsion sur la colonne vertébrale : on donnera des bains salins ou sulfureux, de l'iodure de potassium, le sulfate de strychnine (1 à 4 milligr. par jour suivant l'âge). Chez les enfants grandets on conseillera une cure aux eaux salines chaudes de Bourbonne ou aux eaux d'Aix-en-Savoie.

B

Bégaiement.

Redresser l'enfant dès qu'il commence à parler, le faire articuler lentement, à haute voix, en veillant à ce que sa respiration soit correcte. Pour cela, la gymnastique suédoise, la mécano-thérapie peuvent intervenir.

Blépharites.

Traitement général. — Huile de foie de morue, sirops iodés, avec la restriction que la muqueuse oculaire ne soit pas irritée par l'iode, bonne nourriture, séjour à la campagne, l'air de la mer ne convenant pas aux enfants atteints d'ophtalmie. La cure de la Bourboule, d'Uriage, de Challes peut être conseillée. Eviter la poussière, la fumée, la lecture, porter des lunettes coquilles fumées.

Traitement local. — Appliquer matin et soir avec un

pinceau, ou mieux un bout de papier roulé après nettoyage à l'eau boriquée chaude, sur le bord ciliaire, gros comme un pois des pommades suivantes :

1° Axonge fraîche..... 4 gr.
Précipité jaune..... 0gr,40
Teinture de benjoin..... VII gouttes.

Cette préparation (Vidal) me semble trop forte.

2° Vaseline..... 10 gr.
Précipité jaune..... 0gr,20

3° Axonge benzoïnée..... 5 gr.
Précipité rouge..... 0gr,10
Acétate de plomb cristallisé..... 0gr,005
Huile de noisettes..... V gouttes.
(Galezowski).

4° Axonge fraîche..... 15 gr.
Carbonate de plomb..... 0gr,30
Calomel..... 0gr,10
(Guépin).

5° Vaseline..... 10 gr.
Précipité blanc..... } aa 0gr,10
Oxyde de zinc..... }
Huile de bouleau..... XII gouttes.

On peut encore employer une pommade à l'aristol à 1 p. 10 ou la glycérine au sublimé à 1 p. 100 (Despagnet).

Bourgeois conseille le crayon de nitrate d'argent mitigé à 1 p. 3 dans la forme ulcéreuse. S'il y a prurit, Landolt conseille :

Résorcine..... 1 gr.
Vaseline..... 10 —

et Bourgeois :

Acétate neutre de plomb..... 0gr,10
Chlorhydrate de cocaïne..... 0gr,15
Vaseline blanche..... 3 gr.

Frictions deux à quatre fois par jour.

Dans l'eczéma palpébral, les compresses imbibées de sublimé ou de cyanure d'hydrargyre à 1 p. 10000

sont recommandables. Si le mercure est mal supporté, essayer les pommades à l'oxyde de zinc (1 p. 10), au soufre (1 p. 40), à l'iodol (1 p. 10).

Bothriocéphale (Voy. Ténias).

Botulisme.

En présence de l'empoisonnement par les viandes gâtées, il faut s'empresser d'évacuer le tube digestif; si l'on est appelé assez tôt, on peut faire le lavage de l'estomac avec la sonde. Ou bien on donne le calomel à doses fractionnées (5 centigr. toutes les deux heures). Pour continuer l'antisepsie intestinale, on formulera 3 à 4 paquets par jour ainsi composés :

Salicylate neutre de bismuth	aa	0gr,20
Benzonaphtol		
Poudre de cannelle		0gr,05

Boissons abondantes, régime lacté, bains chauds suivis de frictions stimulantes, inhalations d'oxygène, injections sous-cutanées de caféine, éther, sérum artificiel.

Bouchons de cérumen.

Instiller, pendant vingt quatre ou quarante huit heures, de la glycérine boratée dans le conduit auditif :

Glycérine	10 gr.
Borax	0gr,15

Après introduction de XV à XX gouttes de cette solution, on met un tampon d'ouate. Puis irrigation d'eau bouillie ou boriquée tiède jusqu'à évacuation constatée par le spéculum. Bains d'eau oxygénée.

Bradycardie.

Le ralentissement du pouls des convalescents n'indique aucun traitement. S'il est symptomatique d'une myocardite, on prescrit le repos absolu dans la position horizontale et on fait des frictions stimulantes, des injections de sérum artificiel, d'éther, de caféine, d'huile camphrée, de strychnine ; on prescrit la potion de Todd, les inhalations d'oxygène, etc.

Bronchite aiguë.

Au début, boissons chaudes (tisanes, lait), bottes d'ouate, vomitif:

1° Poudre d'ipéca		0gr,50
Sirop d'ipéca		50 gr.

Par cuillerées à café de cinq en cinq minutes jusqu'à effet.

2° Sulfate de cuivre		0gr,20
Eau distillée		60 gr.

Par cuillerées à dessert de cinq en cinq minutes.

Comme tisane, on peut prescrire :

Hysope	aa	5 gr.
Lierre terrestre		
Polygala		
Infuser dans eau		1000 —
Ajouter sirop de Désessartz		50 —

Comme potion expectorante et calmante on donnera:

1° Oxyde blanc d'antimoine	1 gr.
Sirop de Tolu	20 —
— de codéine	10 —
Infusion d'hysope	60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

2° Kermès bien trituré	0gr,10
Looch blanc	60 gr.

Par cuillerées à café de deux en deux heures (enfant de cinq à six ans).

3° Carbonate d'ammoniaque	1 gr.
Sirop de Désessartz	20 —
Eau de menthe poivrée	80 —

Par cuillerées à dessert toutes les [illegible] heures.

Comme expectorant, on a vanté en Amérique le bichromate de potasse, 3 à 5 prises de 2 à 3 milligr. triturés avec sucre. Une toux violente indique l'usage des antispasmodiques :

Teinture de belladone	}	
Alcoolature de racines d'aconit	} aâ	X gouttes.
Elixir parégorique	}	
Sirop de violettes		20 gr.
Infusion de lierre terrestre		60 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures (enfant de cinq ans).

Élixir parégorique	X gouttes.
Eau de laurier-cerise	5 gr.
Sirop de coquelicot	20 —
Infusion de capillaire	60 —

Comme médicaments balsamiques, agissant bien sur le catarrhe bronchique, on a conseillé :

1° Terpine	0gr,25
Benzoate de soude	1 gr.
Sirop de Tolu	40 —
Eau distillée	60 —

Agitez. — Une cuillerée toutes les deux heures.

2° Benzoate de soude	5 gr.
Eau	10 —
Sirop d'écorces d'oranges	40 —

Par cuillerées dans de la tisane de bourgeons de sapin (Ruault).

3° Sirop de térébenthine	20 gr.
— de Tolu	40 —

Une cuillerée matin et soir dans une tasse de lait chaud.

Si l'enfant est abattu, on donne un peu d'alcool :

Cognac	
Sirop de goudron	10 gr.
Eau de menthe	20 —
	40 —

A prendre par cuillerées à café d'heure en heure.

On fera de la révulsion sur le thorax avec les ventouses sèches, la teinture d'iode, les cataplasmes sinapisés. Pas de vésicatoires, ni thapsia, ni huile de croton. On peut employer l'emplâtre poreux (*pore-plaster*).

Pour assurer l'antisepsie des premières voies, on fera des pulvérisations à vapeur toutes les trois ou quatre heures avec l'eau boriquée ou une eau sulfureuse (Enghien, Challes, Labassère).

Hygiène thérapeutique : garder la chambre et même le lit s'il y a de la fièvre, température 18° à 20°. Aération. Alimentation légère, voire liquide (lait, bouillon).

Bronchite capillaire.

Ventouses sèches, cataplasmes sinapisés, compresses froides renouvelées d'heure en heure, inhalations d'oxygène, bottes d'ouate, bains chauds à 36° ou 38° (deux à trois par jour pendant cinq à dix minutes).

Potions toniques et stimulantes :

1° Acétate d'ammoniaque	2 gr.
Eau de menthe	10 —
Sirop d'écorces d'oranges	20 —
Vin de Malaga	80

Par cuillerées à dessert d'heure en heure.

2° Acétate d'ammoniaque	1 gr.
Sirop de codéine	5 —
Alcoolature de racines d'aconit	XV gouttes.
Julep gommeux	100 —

(Jules Simon).

3° Teinture de digitale	V gouttes.
Cognac vieux	20 gr.
Sirop de terpine	10 —
— de Tolu	40 —

Par cuillerées à café.

En cas d'agitation, J. Simon conseillait un lavement avec :

Teinture de valériane	XV gouttes.
— de musc	XX —
Hydrate de chloral	0gr,50
Eau	60 gr.

Bronchite chronique.

Révulsifs répétés, teinture d'iode, ventouses, sinapisation. Contre les paroxysmes, on usera des vomitifs et des expectorants :

1° Poudre d'ipéca..... 0gr,10
Tartre stibié..... 0gr,01

Pour un paquet, N° 3 ; en prendre un toutes les cinq ou dix minutes dans une cuillerée d'eau sucrée (enfant de six ans).

2° Soufre lavé..... 0gr,10
Kermès..... 0gr,01
Sucre en poudre..... 1 gr.

Pour un paquet; à prendre toutes les deux heures dans une cuillerée de lait.

3° Fleurs de soufre..... 0gr,50
Miel..... 20 gr.

Faire un électuaire à prendre en quatre ou cinq fois.

4° Fleurs de soufre..... 5 gr.
Extrait de quinquina..... 20 —
Sirop de gomme..... 250 —

Une cuillerée à soupe matin et soir.

5° Iodure de potassium..... 1 gr.
Sirop d'iodure d'amidon..... 120 —

Une cuillerée à café avant le repas (Roger).

6° Arséniate de soude..... 0gr,05
Sirop de quinquina..... 150 gr.

Une cuillerée à café deux fois par jour.

Tisanes de bourgeons de sapin, de goudron, sirop de Tolu, etc. En hiver, l'huile de foie de morue est à recommander ou le sirop iodo-tannique.

En été, cure thermale au Mont-Dore ou Eaux-Bonnes, Cauterets, Enghien, Challes, etc. On peut prendre à domicile une eau sulfureuse : La Bassère, Enghien (2 à 4 cuillerées à soupe le matin dans une tasse de lait chaud).

Bronchite pseudo-membraneuse.

Vomitif pour faciliter l'expulsion des fausses membranes ; révulsifs et frictions. Balsamiques à l'intérieur :

1° Extrait oléo-résineux de cubèbe..... 2 gr.
Sirop de térébenthine..... 40 —
— de Tolu..... 60 —

Une cuillerée matin et soir dans du lait.

2° Terpine..... 0gr,60
Cognac..... } aa 20 gr.
Sirop de goudron..... }
Eau distillée..... 30 —

A prendre en trois fois dans la journée.

On donnera l'huile de morue, le sirop d'iodure de fer ou iodo-tannique; on conseillera le séjour dans le Midi pendant l'hiver, une cure sulfureuse en été (Luchon, Saint-Honoré, Allevard).

Broncho-pneumonie.

Hygiène thérapeutique : chambre vaste (50 mètres cubes), bien aérée, bien exposée (sud), bien éclairée, chauffage au bois, température 18° ; si l'on dispose de deux chambres, on changera l'enfant toutes les douze heures (chambre de jour, chambre de nuit) ; éviter le desséchement de l'atmosphère par des vaporisations d'eau. Isolement des broncho-pneumoniques. Propreté du corps, lavages des cavités accessibles, éviter l'immobilité dans la même position. Alimenter autant que possible avec lait, bouillon, décoctions de céréales, crèmes liquides, lait de poule, etc. ; au besoin lavements nutritifs avec lait, peptone :

Lait tiède..... 60 à 100 gr.
Jaune d'œuf..... N° 1.
Peptone sèche..... 10 gr.
Sel..... Une pincée.

Chez les débiles et prématurés, la couveuse, le gavage, les inhalations d'oxygène sont parfois indiqués.

Médicaments. — Révulsifs (ventouses sèches, cataplas-

mes sinapisés, teinture d'iode ou coton iodé, pas de vésicatoires). Les enveloppements froids du thorax avec des compresses ou des serviettes mouillées sont très utiles; on les renouvelle toutes les heures ou plus souvent si cela est nécessaire; elles font rougir la peau, refroidissent le corps, facilitent la respiration, rendent l'atmosphère humide, etc. Le drap mouillé agit de la même façon avec un peu plus d'énergie. Les bains sont très utiles. Tous les enfants supportent bien le bain tiède (32°) ou même chaud (36°, 37°, 38°). Renaut (de Lyon) a préconisé le bain à 38° renouvelé toutes les trois heures chez les enfants atteints ou menacés de broncho-pneumonie. Dans les broncho-pneumonies hyperthermiques à foyers limités chez des enfants assez forts pour réagir, on peut employer avec avantage le bain frais à 28°, 25° et même 20°. Ce bain devra être court (cinq à dix minutes au plus).

Le bain sinapisé (150 à 200 gr. de farine de moutarde par bain) servira à combattre la cyanose, la tendance au collapsus, l'adynamie. A ajouter à tous ces moyens externes : les bottes d'ouates, les frictions stimulantes avec les baumes ou liniments alcooliques, térébenthinés, etc. L'emploi des agents pharmaceutiques doit être très discret; le vomitif convient très rarement à cause de son action dépressive. L'ipéca ne sera indiqué que dans les phases de début. Les purgatifs doux (manne, huile de ricin, calomel) sont plus souvent indiqués. Le calomel, à doses fractionnées notamment, ne peut que rendre des services :

Calomel a la vapeur	
Sucre de lait	0gr,02
	0gr,50

Pour un paquet, n° 5; à prendre toutes les heures dans une cuillerée de lait ou d'eau.

Il faut assurer la diurèse par des boissons abondantes, et des diurétiques (scille, digitale, café, caféine) :

Poudre de scille	} aa	0gr,05
— de digitale		
Sirop des cinq racines	} aa	15 gr.
— de café		
Eau distillée		50 —

Une cuillerée à dessert toutes les deux heures.

On ne donnera pas d'opium ni de stupéfiants, mais au contraire les stimulants, la potion de Todd :

Rhum ou cognac	20 gr.
Teinture de cannelle	1 —
Sirop de quinquina	20 —
Eau	60 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

Vin de Malaga	40 gr.
Teinture de Kola	2 —
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau	60 —

S'il y a menace d'asphyxie et de syncope, on fera des injections sous-cutanées d'éther, de caféine, de spartéine, de strychnine, des inhalations d'oxygène :

Caféine	2gr,50
Benzoate de soude	3 gr.
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Chaque seringue de Pravaz contiendra 0gr,25 de caféine.

Sulfate de spartéine	0gr,20
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Faire une injection matin et soir.

Sulfate de strychnine	0gr,01
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Deux à trois injections par vingt-quatre heures.

Camphre	0gr,50
Huile stérilisée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une à deux injections par jour.

Parmi les meilleurs stimulants et diffusibles à employer figure le sérum artificiel ou eau salée : on injecte 50, 100, 200 grammes d'eau salée à 7 grammes p. 1 000 ou de sérum de Hayem :

Eau distillée bouillie	1000 gr.
Sulfate de soude	10 —
Chlorure de sodium	5 —

Parmi les médicaments antithermiques, le moins mauvais est la quinine qu'on peut donner en potion, en lavement, en suppositoire :

Bichlorhydrate de quinine	2 gr.
Extrait ou jus de réglisse	10 —
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Eau distillée	60 —

Deux à trois cuillerées à soupe par jour.

L'extrait de réglisse masque assez bien le goût désagréable de la quinine: le café est également un bon véhicule, mais il précipite une partie du sel.

L'*euquinine*, n'ayant pas de saveur, peut remplacer les sels amers de quinine. On la donne en paquets de 15 à 20 centigrammes délayés dans l'eau sucrée ou le lait. Si l'enfant ne peut avaler, on prescrit :

Bichlorhydrate de quinine	0gr,25
Laudanum	I goutte.
Eau tiède	60 gr.

Pour un lavement à garder.

Bichlorhydrate de quinine	0gr,25
Beurre de cacao	2 à 3 gr.

Pour un suppositoire.

Quand on veut agir vite, on fait des injections sous-cutanées avec :

Bichlorhydrate de quinine	2 gr.
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Faire une à deux injections par jour.

Les frictions avec une pommade à la quinine ne sont efficaces, et encore, que chez les nourrissons.

Axonge benzoïnée	30 gr.
Chlorhydrosulfate de quinine	5 —

L'antipyrine est un bon antithermique, mais plus dépresseur que la quinine à laquelle on peut d'ailleurs l'associer:

Chlorhydrate basique de quinine	aa	2 gr.
Antipyrine	aa	2 gr.
Extrait de réglisse		10 —
Sirop de menthe		30 —
Eau distillée		60 —

Deux à trois cuillerées à soupe par jour.

La digitale sera prescrite dans les cas de tachycardie et de faiblesse du pouls :

Teinture de digitale	aa	5 gr.
Alcoolature de racines d'aconit	aa	5 gr.

Prendre X gouttes trois fois par jour.

La sérothérapie antistreptococcique n'a rien donné dans le traitement des broncho-pneumonies.

Quand la broncho-pneumonie passe à l'état chronique, on soutient l'enfant par une forte alimentation (purée de légumes, hachis de viande, etc.), et on donne les balsamiques.

Benzoate de soude du benjoin		3 gr.
Extrait de réglisse		5 —
Sirop de baume de Tolu		30 —
Sirop de térébenthine	aa	20 —
— de belladone	aa	20 —

Une cuillerée à dessert trois fois par jour dans une tasse de tisane de bourgeons de sapin.

Comme expectorant, on peut prescrire :

Oxyde blanc d'antimoine		2 gr.
Sirop de goudron	aa	20 —
— de polygala	aa	20 —
— de fleurs d'oranger		10 —
Eau distillée		40 —

Donner quatre à cinq cuillerées à café par jour dans une infusion de capillaire ou de violettes.

Kermès minéral	0gr,10
Looch blanc	60 gr.

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

S'il y a dilatation bronchique, fétidité de l'haleine, on donnera par cuillerées :

Teinture d'eucalyptus	2 gr.
Sirop d'althœa	20 —
— de menthe	30 —
Eau	50 —

L'huile de foie de morue, les sirops iodés, phosphatés, le quinquina serviront à remonter les petits malades.

Sirop de quinquina, — antiscorbutique, aa	100 gr.
Arséniate de soude	0gr,05

Une cuillerée à café matin et soir.

Une cure à la Bourboule, au Mont-Dore ou dans les stations sulfureuses des Pyrénées pourra compléter le traitement. Si la saison ne permet pas cette cure thermale, on enverra les petits malades à Cannes, Menton, etc.

En cas de broncho-pneumonie chronique, de sclérose pulmonaire, l'iodure de potassium peut rendre des services, à la dose de 10 à 20 centigrammes par jour.

PROPHYLAXIE. — La broncho-pneumonie est une maladie infectieuse et contagieuse. Cette notion doit inspirer la prophylaxie. On prescrira donc l'isolement pour préserver l'entourage. De plus, pour préserver l'enfant lui-même, quand il est menacé (rougeole, coqueluche, diphtérie, etc.), on fera la toilette aseptique de ses cavités accessibles : nez, bouche, gorge (pulvérisations, instillations d'huile résorcinée ou mentholée, gargarismes, etc.). Pour éviter la broncho-pneumonie chez les enfants trachéotomisés, Moussous a fait porter au-devant du cou une cravate de tarlatane imbibée d'eau boriquée ou de :

Essence de cannelle de Ceylan	6 gr.
Alcool à 85°	50 —
Glycérine neutre	60 —

On fait aussi des instillations d'huile mentholée dans la canule interne.

Brûlures.

Autant que possible, dans les brûlures, il faut faire un pansement antiseptique; il y a plusieurs moyens de réaliser l'antisepsie. Capitan, après avoir lavé à l'eau boriquée ou au sublimé à 1 p. 2000, perce les phlyctènes et enduit avec la pommade suivante :

Vaseline	30 gr.
Salol	4 —
Chlorhydrate de cocaïne	0gr,25

Par-dessus cette pommade, on applique de minces gâteaux d'ouate hydrophile imbibés de sublimé à 1 p. 2000 et bien exprimés, on superpose plusieurs de ces gâteaux et on enveloppe de taffetas gommé, taffetas chiffon, ou gutta-percha laminée. Changer le pansement tous les trois jours.

Fato et Cabatelli, après lavage et évacuation des phlyctènes, étendent des linges imprégnés de :

Lanoline	100 gr.
Salol	3 —

Renouveler le pansement deux ou trois fois par jour.

Reclus conseille la pommade à l'iodoforme :

Iodoforme	1 gr.
Acide borique, Antipyrine, aa	5 —
Vaseline	50 —

Peyrot a employé le salol camphré :

Vaseline	80 gr.
Salol camphré	20 —

On a pansé avec le sous-nitrate de bismuth en poudre. Reichtmann a préconisé une pommade à l'aristol :

Aristol	3 gr.
Huile d'olive	20 —
Lanoline	77 —

Wertheimber, après avoir lavé à l'eau boriquée tiède, applique des couches de coton hydrophile imbibées du

liniment suivant et maintenues par une bande de gaze :

Thymol		0gr,10
Eau de chaux	ãa	60 gr.
Huile de lin	ãa	60 gr.

On peut aussi se servir de la pommade :

Acide borique	4 gr.
Sous-nitrate de bismuth	6 —
Huile d'olive	20 —
Lanoline	70 —

Pour calmer l'agitation des enfants, on donnera en même temps une cuillerée à café, à dessert, ou à soupe, suivant l'âge, de la potion :

Chloral	1 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	15 —
Eau	50 —

Siebel a préconisé la pommade à l'europhène :

Europhène	3 gr.
Huile d'olive	7 —
Lanoline	30 —
Vaseline	60 —

Demme employait la gaze iodoformée ou aristolée fraîche en recouvrant d'une couche d'ouate et en faisant de la compression. Bidder lave la brûlure avec une solution faible de sublimé, perce les phlyctènes, saupoudre d'acide borique et badigeonne avec le *thiol* liquide, étendu d'eau à parties égales ; il applique ensuite une couche d'ouate et maintient par une bande. Après lavage antiseptique et poudrage iodoformé des parties dénudées, Nikolsky badigeonne deux à trois fois par jour avec :

Tanin	ãa	4 gr.
Alcool à 95°	ãa	4 gr.
Éther sulfurique		30 —

Mme Nageotte, après nettoyage à l'éther ou une

solution antiseptique chaude, panse au *thiol* et enveloppe d'ouate.

Thiéry a préconisé un bon pansement des brûlures superficielles : compresses trempées dans une solution saturée d'acide picrique (1 p. 100), ouate hydrophile pardessus, pansements rares (trois jours d'après Thiéry), huit jours d'après Peyrot. Celui-ci conseille les injections d'atropine (1 à 2 ou 3 milligr.), pour combattre l'intoxication générale des grandes brûlures.

C

Calculs de la vessie.

Traitement chirurgical par la lithotritie, quand le calcul est mou et peu volumineux, par la taille pubienne ou hypogastrique dans le cas contraire. Chez les filles, on peut essayer l'extraction par l'urètre.

Cancer de l'œil.

Extirpation précoce et radicale, énucléation du globe, et évidement de toute la cavité orbitaire si le nerf optique est envahi.

Cancer du rein (Voy. TUMEURS DU REIN).

Carie du rocher.

Outre les soins préventifs, le traitement antiseptique des otites, il faudra intervenir chirurgicalement, trépaner la mastoïde, évider l'os, etc.

Carreau.

Traitement général par les reconstituants (huile de morue, sirops iodés, bains de mer, eaux chlorurées sodiques), par la cure d'air, par les bains iodés :

Iode	2 gr.
Iodure de sodium	10 —
Eau distillée	200 —

Verser dans la baignoire qui doit être en bois.

Révulsifs sur le ventre : vésicatoires volants, badigeonnages de teinture d'iode. Frictions quotidiennes sur le ventre avec la pommade résolutive suivante :

Teinture d'iode		1 gr.
Iodure de potassium	aâ	4 —
Extrait de ciguë	aâ	4 —
Axonge benzoïnée		40 —

A l'intérieur, lait phosphaté et iodé, potion à l'iodure :

Iodure de potassium		10 gr.
Sirop de quinquina	aâ	100 —
— de fleurs d'oranger	aâ	100 —

Une cuillerée à café matin et soir.

Cataracte.

Dans la cataracte zonulaire congénitale, si elle est petite, centrale, on s'abstient; si elle est volumineuse, iridectomie optique en bas et en dedans; si le noyau est gros, extraction. On extraira la cataracte molle congénitale, de même celle du diabète, etc.

Catarrhe naso-pharyngien.

Traitement général par l'huile de morue, les sirops iodés, le grand air.

Traitement local antiseptique des cavités naso-pharyngiennes; pulvérisations boriquées et sulfureuses, vaseline boriquée dans les narines, instillations biquotidiennes d'huile mentholée à 1 p. 100 ou d'huile d'olives stérilisée, résorcinée, à 1 p. 20. On pourra faire des badigeonnages du pharynx avec un collutoire boraté à 1 p. 10.

Catarrhe suffocant (Voy. BRONCHITE CAPILLAIRE).

Céphalalgie.

On cherchera la cause (surmenage, dyspepsie, croissance, arthritisme) et on agira en conséquence.

Repos physique et cérébral, grand air.

Alimentation riche, mais de digestion facile (purées, œufs, laitages, fruits cuits, viandes blanches), peu de liquide (eau ou lait). Affusions froides ou douches, frictions sèches ou aromatiques, drap mouillé. Médicaments eupeptiques et antiseptiques :

Bicarbonate de soude	aâ	0gr,20
Craie préparée	aâ	0gr,20
Benzo-naphtol	aâ	0gr,20
Poudre de noix vomique		0gr,01

Pour un paquet, n° 20 ; en prendre un avant les deux principaux repas dans une cuillerée à café d'eau sucrée ou de lait.

Aux enfants nerveux, on conseillera Bagnères-de-Bigorre ou Néris, aux constipés Châtel-Guyon, aux diarrhéiques Plombières.

Céphalématome.

Ne rien faire, protéger la tuméfaction avec une couche d'ouate. S'il y a tension excessive, ponction aseptique.

S'il y a suppuration, ouverture large et pansement iodoformé.

Chloroma.

Le chloroma, *cancer vert*, est un sarcome qui commence souvent par les os de la face, de la tête, la paroi de l'orbite surtout. Il marche très rapidement et récidive après extirpation.

Cependant le seul traitement qui soit recommandable est l'extirpation aussi complète et aussi proche que possible. Comme traitement médical, on prescrira l'arsenic (liqueur de Fowler) à doses progressives, ou encore le cacodyle, l'arrhénal.

Chlorose.

Avant tout, il faut prescrire le fer :

1° Sous-carbonate de fer.....
Poudre de cannelle..... } aa 5 gr.
— de rhubarbe.....

Une pincée avant chaque repas.

2° Lactate de fer.....
Poudre de rhubarbe..... } aa 5 gr.
Sucre en poudre.....

Même mode d'administration.

3° Lactate de fer..... 0gr,30
Sucrate de fer..... 1gr,50
Oléo-saccharure de cannelle..... 2 gr.

Faire six doses ; une matin et soir.

4° Protoxalate de fer.....
Poudre de colombo..... } aa 0gr,10
Magnésie calcinée..... 0gr,15
Poudre de noix vomique..... 0gr,01

Pour un paquet, n° 20 ; en prendre deux par jour.

5° Sirop d'iodure de fer (deux à quatre cuillerées à café par jour) :

Iode..... 4gr,25
Limaille de fer..... 2 gr.
Eau distillée..... 10 —
Sirop de gomme..... 785 —
— de fleurs d'oranger..... 200 —

6° On peut prescrire une à trois cuillerées à café du mélange :

Sirop d'iodure de fer..... 200 gr.
— de sulfate de strychnine..... 20 —

7° La teinture de Bestuchef (V à X gouttes, matin et soir) est ainsi composée :

Perchlorure de fer sec..... 1 gr.
Liqueur d'Hoffmann..... 7 —

8° On peut associer le fer à l'arsenic :

Liqueur de Fowler..... } aa 5 gr.
Tartrate ferrico-potassique..... }

X gouttes avant chaque repas.

9° Pour les injections hypodermiques, d'ailleurs douloureuses, on a proposé :

Citrate de fer..... 1 gr.
Eau de laurier-cerise..... 10 —

10° Enfin on peut prescrire les eaux minérales ferrugineuses qui sont par degrés descendants de force :

Spa (19 centigr. par litre), La Bauche (14 centigr.), Orezza (12), Renlaigue, Schwalbach (8), Pyrmont, Forges-les-Eaux (7), Bussang (3).

Outre le traitement ferrugineux, il faut prescrire le repos absolu et prolongé au lit, le lait et la viande crue, les frictions sèches, les douches, les inhalations d'oxygène, les purgatifs. Quand le fer n'agit pas, on insiste sur l'arsenic et on conseille La Bourboule.

Le manganèse a été prescrit avec succès dans certains cas :

Carbonate ou sulfate de manganèse..... 0gr,10
Magnésie calcinée..... 0gr,20
Poudre de noix vomique..... 0gr,01

Pour un paquet, n° 20 ; en prendre deux par jour avant le repas.

Quelques médecins ont prescrit le sang défibriné par la bouche ou en lavements. Botkine faisait absorber deux fois par jour 60 à 100 centimètres cubes de sang de veau, débarrassé de sa fibrine par le battage. Teissier a donné le sang de bœuf défibriné en lavement (125 gr. matin et soir).

Le Dr Thibault (d'Angers) résume ainsi le traitement de la chlorose : beaucoup de repos, une bonne alimentation, petites doses de fer, pas de vin de quinquina.

Choléra asiatique.

Diète aqueuse, boissons glacées, potion de Rivière, eau de seltz, Champagne, tisane lactique :

Acide lactique	5 gr.
Sirop de coings	60 —
Essence de menthe	V gouttes.
Eau	500 gr.

Par cuillerées à soupe de dix en dix minutes.

Réchauffer l'enfant par des frictions avec flanelles chaudes, ou avec le baume composé :

Baume opodeldoch, Éther, Vinaigre, āā	50 gr.

Boules d'eau chaude aux pieds et le long des jambes, bains chauds à 38°, inhalations d'oxygène, injections sous-cutanées d'éther, de strychnine pour combattre le collapsus :

Sulfate de strychnine	0gr,01
Eau de laurier-cerise	10 gr.

Une seringue de Pravaz matin et soir.

Lavage de l'estomac à l'eau bouillie, irrigations de l'intestin avec le lavement à 38° de Cantani :

Eau bouillie	1000 gr.
Acide tannique	5 —
Gomme arabique	30 —
Laudanum	V gouttes.

En cas d'algidité et suppression du pouls, injections sous-cutanées ou intra-veineuses de sérum artificiel (100, 200 gr.) :

1° Eau stérilisée	1000 gr.
Bicarbonate de soude	3 —
Chlorure de sodium	4 —
	(Cantani).

2° Eau stérilisée	1000 gr.
Sulfate de soude	10 —
Chlorure de sodium	5 —
	(Hayem).
3° Eau stérilisée	1000 gr.
Chlorure de sodium	7 —

Isolement des malades, désinfection des matières et objets souillés, des locaux, etc.

Choléra infantile (Voy. DIARRHÉE CHOLÉRIFORME).

Chorée de Sydenham.

Pour amener le sommeil et triompher rapidement de l'agitation, on donnera l'opium ou même le *chloral* (1 gr., 1gr,50, 1gr,75, à prendre dans la journée, Joffroy). Féré a prescrit le *chloralose* qui, à cause de sa toxicité, sera employé à doses faibles (15, 30, 40 centigr.).

La paraldéhyde, le sulfonal, le trional remplissent les mêmes indications.

1° Paraldéhyde	1 gr.
Sirop de limon	30 —
Eau de tilleul	70 —

A prendre en deux fois le soir.

2° Sulfonal ou trional	0gr,25

Pour un paquet, à prendre dans une tasse de thé chaud ; répéter la dose une ou deux fois à une heure d'intervalle.

3° Sulfonal ou paraldéhyde	0gr,50
Beurre de cacao	2 gr.

Pour un suppositoire.

Moncorvo, Lœwenthal ont prescrit l'exalgine à la dose de 20 centigrammes trois fois par jour. L'antipyrine, plus efficace, se prescrit à doses massives (50 centigr. par année d'âge), en trois, quatre ou cinq fois dans la journée :

Antipyrine	3 gr.
Julep gommeux	60 —

Une cuillerée à soupe toutes les trois heures.

On a encore employé le chlorhydrate de phénocolle (1 à 3 gr.). Le bromure de potassium doit être prescrit à doses fortes :

Bromure de potassium	4 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	30 —
Eau de tilleul	50 —

Par cuillerées à soupe de trois en trois heures.

Les capsules de bromure de camphre à 20 centigrammes (une à huit par jour) ont donné des succès à Bourneville. Rilliet et Barthez ont conseillé la tisane de chénopode ou thé du Mexique :

Chénopodium ambrosioïdes	4 gr.
Infuser dans eau bouillante	500 —
Ajouter sirop de fleurs d'oranger	50 —

West donnait l'oxyde de zinc à la dose de 15 à 50 centigrammes par jour. A. Voisin associait l'oxyde de zinc (20 centigr.) à l'extrait de valériane et au bromure. Descroizilles formule :

Valérianate de zinc Extrait de jusquiame Sous-nitrate de bismuth	āā 5 gr.

Pour trente pilules ; trois à six par jour.

Frerichs a conseillé :

Extrait de chanvre indien Lupulin Sucre en poudre	āā 3 gr.

Pour dix doses ; une matin et soir.

M. Magnan a fait des injections sous-cutanées de *chlorhydrate d'hyoscine* (1/2 à 1 milligr. par centimètre cube). M. Ferrand a donné le *bromhydrate de cicutine* en granules de 1 milligramme (1 à 10 par jour).

Parmi les médicaments les plus efficaces, supérieurs à l'antipyrine même, il faut citer l'arsenic. Malheureusement il doit être prescrit à doses fortes, toxiques, et il expose à la paralysie par polynévrite.

On a prescrit la liqueur de Pearson (solution d'arséniate de soude à 1 p. 600), la liqueur de Fowler (arsénite de potasse à 1 p. 100), et enfin la liqueur de Boudin (arsenic à 1 p. 1000) que je préfère.

Quand le choréique est âgé de plus de sept ans, je prescris, dans une potion gommeuse de 120 grammes, 10 grammes de liqueur de Boudin (10 milligr. d'acide arsénieux), à prendre par cuillerées toutes les deux heures. En même temps : repos au lit, régime lacté. Le deuxième jour on donne 15 grammes de liqueur de Boudin, puis 20, 25, 30, et on redescend graduellement à 10. Le traitement dure ainsi neuf jours pendant lesquels l'enfant a absorbé 170 milligrammes d'acide arsénieux. Au cours du traitement on peut avoir des vomissements, des nausées, un état saburral très prononcé, de la fièvre.

Le Dr E. Weill (de Lyon) a préconisé un beurre arsenical qui serait mieux toléré : on prend 10 grammes de beurre, 18 centigrammes d'acide arsénieux et 3 gr. 60 de sel marin, qu'on mêle intimement ; 10 centigrammes 1/2 de ce mélange contiennent 5 milligrammes d'acide arsénieux. On donne progressivement 5, 10, 15, 20, 25, 30 milligrammes d'arsenic et on redescend à 5, ce qui oblige à peser 10 1/2, 21, 31 1/2, gr., etc., de beurre arsenical qu'on triture avec 10 grammes de beurre frais et qu'on fait absorber sur des tartines. La dose est administrée en une fois et répétée tous les deux jours. Widerhoter, Fruhwald ont employé la liqueur de Fowler en injections sous-cutanées ; on l'étend de son poids d'eau distillée, ce qui abaisse le titre à 1 p. 200 ; on injecte une division de la seringue de Pravaz et on augmente tous les jours d'une division jusqu'à 8 ou 10, puis on redescend. Pour rendre l'injection moins douloureuse, on remplacera l'alcoolat de mélisse de la liqueur de Fowler par l'eau de laurier cerise.

Le *cacodylate de soude*, qui ne m'a pas donné de grands succès, a été vanté par quelques observateurs

en lavements ou en injections sous-cutanées. On injecte tous les jours 1 centimètre cube d'une solution de 5 centigrammes de cacodylate par gramme. Après huit jours, on suspend quelques jours, puis on recommence.

L'*arrhénal* ou méthylarsinate de soude agit comme le cacodyle.

Le traitement arsenical, qui amène très promptement la guérison de la chorée, doit être réservé aux formes graves.

Le salicylate de soude, le salophène n'ont pas d'action.

Parmi les agents physiques, il faut citer les *douches froides* souvent mal tolérées, les *affusions froides*, le *drap mouillé*, les ventouses sèches à la nuque, les pulvérisations d'éther ou de chlorure de méthyle le long de la colonne vertébrale, la gymnastique cadencée et rythmée avec chants, la gymnastique suédoise avec massage, les courants continus, les aimants, la suggestion.

Hygiène thérapeutique.— isolement, repos au lit, nourriture peu échauffante (végétaux, laitages, viandes blanches), pas de boissons alcooliques.

Chorée électrique.

Outre les traitements prescrits dans la chorée de Sydenham, on a recommandé le tartre stibié :

Emétique..... 0gr,05
Prendre en une fois le matin à jeun dans un peu d'eau sucrée.

L'électricité faradique, la suggestion ont donné des succès.

Chromidrose.

On traite les sueurs colorées comme une manifestation hystérique : douches, drap mouillé, etc.

Chylurie.

Il faut prescrire le changement d'air, le transport à la montagne, le déplacement lointain. Moncorvo a obtenu un succès par l'ichthyol à l'intérieur : 1/2 puis 1, 2 grammes par jour.

Cirrhoses du foie.

La possibilité d'une origine syphilitique fera prescrire l'*iodure de potassium* (1 à 2 gr. par jour) et les frictions mercurielles (onguent napolitain, 2 gr.). On a donné encore le calomel à petites doses : 1 centigramme tous les matins pendant 8 jours. Régime lacté, tisanes diurétiques : chiendent, queues de cerises, stigmates de maïs.

Potion diurétique efficace :

Infusion avec 10 gr. de baies de genièvre...		200 gr.
Sirop des cinq racines.....	aa	15 —
Oxymel scillitique.....		
Nitrate de potasse.....	aa	2 —
Acétate de potasse.....		

Electuaire de Kortum :

Conserve de cochléaria.....		60 gr.
Extrait sec de chiendent.....		30 —
Extrait de pissenlit.....	aa	20 —
Acétate de potasse.....		

Deux cuillerées à café par jour.

On sera conduit à faire la ponction si l'ascite est volumineuse. La prophylaxie consiste à ne pas abuser des boissons alcooliques chez les enfants, même sous le couvert de la thérapeutique.

Coliques hépatiques.

Très rare chez les enfants, ce syndrome sera traité par les bains tièdes, les cataplasmes laudanisés, les inhalations de chloroforme, les calmants usités :

Antipyrine ou chloral	1 gr.
Beurre de cacao	3 —

Pour un suppositoire.

Chlorhydrate de morphine	0gr,10
Sulfate d'atropine	0gr,01
Eau de laurier-cerise	Q. S. p. 10 cent. cub.

On injectera un quart ou une demi-seringue de Pravaz dans la seconde enfance.

L'ingestion d'huile d'olive (100 à 200 gr.), ou de glycérine (Ferrand) peut être essayée :

Glycérine pure	15 gr.
Eau chloroformée	20 —
Infusion de fleurs d'oranger	100 —

Ne pas oublier les purgatifs et les antiseptiques intestinaux (calomel, 5 centigr. par année d'âge; sulfate de soude, 2 grammes par année d'âge, etc.)

Bicarbonate de soude Benzonaphtol	} aa 0gr,20

Pour un paquet; en prendre cinq à six par jour dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Comme cure thermale, il faut conseiller Vichy, Pougues, ou Carlsbad.

Hygiène thérapeutique : peu ou pas de boissons fermentées, peu de pain, de pommes de terre, d'œufs, pas de pâtisseries ou mets sucrés, pas de graisses, ni carottes, oseille, tomates, crustacés, sauces épicées, fromage fort. Exercices modérés au grand air, pas de sédentarité, pas de surmenage cérébral.

Coliques intestinales.

Chez les nourrissons, régler les tétées, en réduire le nombre, écarter l'alimentation prématurée. Bande de flanelle ou couche d'ouate sur le ventre, fomentations avec huile de camomille ou baume tranquille.

En cas de tympanisme, X gouttes de liqueur ammoniacale anisée dans un peu de lait :

Alcool à 90°	96 gr.
Essence d'anis	3 —
Ammoniaque	24 —

ou de :

Liqueur ammoniacale anisée	10 gr.
— d'Hoffmann	2 —

On peut encore prescrire II à V gouttes de :

Liqueur d'Hoffmann Teinture de colombo	} aa 3 gr.
Teinture de badiane — de noix vomique	} aa 1 —

Ou bien par cuillerées à dessert d'heure en heure (Bouchut) :

Alcoolat d'anis	10 gr.
Potion gommeuse	150 —

Ou bien :

Essence d'anis	V gouttes.
Alcool à 60°	5 gr.
Sirop de gomme	30 —
Eau	60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

Essence d'anis	XII gouttes.
Sucre blanc	4 gr.
Teinture de gingembre	8 —
Eau distillée de menthe	250 —

Une à deux cuillerées à dessert par jour (Ainslie).

Poudre d'anis	0gr,05
— de noix vomique	0gr,01

Deux à trois paquets par jour dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée (enfant de trois à quatre ans).

Congestion cérébrale.

Compression des carotides pendant une minute. Chambre aérée à température fraîche, vessie de glace sur

la tète, bottes d'ouate, lavements purgatifs. Une sangsue au niveau de chaque apophyse mastoïde. S'il y a de l'excitation, bromure, drap mouillé.

Congestion médullaire.

Ventouses sèches ou scarifiées de chaque côté de la colonne vertébrale, sangsues au cou, vésicatoires en lanières. Purgatifs drastiques, seigle ergoté ou ergotine, bains chauds prolongés (38°), inhalations de chloroforme, frictions avec liniment de Rosen.

Congestion pulmonaire.

Ventouses sèches, cataplasmes sinapisés, compresses froides, vomitifs (ipéca 50 centigr.), inhalations d'oxygène, purgatif. Comme potion expectorante :

Kermès minéral	0gr,05
Sirop de polygala	30 gr.
Eau distillée	40 —

Agiter avant de s'en servir ; par cuillerées à dessert de deux en deux heures (enfant de trois à sept ans).

Oxymel scillitique	10 gr.
Sirop de digitale	5 —
— de Tolu	20 —
Eau de tilleul	50 —

Même mode d'administration.

Contre les congestions subaiguës ou à répétition, on donnera l'ergot de seigle ou l'ergotine :

Ergotine	0gr,20
Sirop de guimauve	30 gr.
Eau de menthe	50 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Conjonctivite aiguë.

Lavages à l'eau bouillie ou boriquée tiède, au cyanure de mercure (1 p. 10000), instillations matin et soir, entre les paupières, de une à deux gouttes du collyre :

Sulfate de zinc	0gr,05
Eau distillée	5 gr.

Si l'inflammation ne cède pas, on pourra doubler le titre de la solution. On complètera l'action antiseptique en appliquant matin et soir sur les bords ciliaires un peu de la pommade suivante :

Vaseline blanche	10 gr.
Précipité jaune	0gr,20

Quand il y a conjonctivite vésiculeuse, on touche au crayon de nitrate d'argent mitigé ou de sulfate de cuivre. Dans la forme contagieuse, Bourgeois conseille les badigeonnages au nitrate d'argent (1 p. 50), ou le protargol :

Protargol	2 à 5 gr.
Eau distillée	20 gr.

On peut prescrire ce médicament en collyre dans les formes traînantes :

Protargol	0gr,50
Eau distillée	10 gr.

On isolera les enfants atteints de conjonctivite aiguë.

Les collyres à l'adrénaline à 1 p. 5000 sont très bons contre la congestion oculaire.

Conjonctivite chronique.

Outre le traitement précédent, on insistera sur les toniques et reconstituants (huile de foie de morue, sirop d'iodure de fer, eaux arsenicales et sulfureuses), verres fumés. Après avoir essayé le nitrate d'argent en badigeonnages (1 p. 50), Bourgeois passe au collyre au protargol ou au sulfate de zinc à 1 p. 100, et conseille en même temps les lotions avec la solution de protargol à 1 p. 50 ou 1 p. 100.

Conjonctivite granuleuse.

D'après Valude, les poussées aiguës doivent être traitées par des lavages à l'eau stérilisée avec 10 centigrammes d'extrait thébaïque par litre, et par des cautérisations au nitrate d'argent (solution à 1 p. 50). Contre les granulations et la phlegmasie chronique, cristal d'alun ou crayon de sulfate cuivrique. Si la cornée est touchée, on instille matin et soir une goutte de :

Sulfate d'atropine	0gr,05
Eau distillée	10 gr.

On enduit le bord libre des paupières avec la pommade au précipité jaune (1 p. 50).

Les grosses granulations seront brossées après scarification ou excisées; on lave ensuite au sublimé à 1 p. 2000 et on cautérise au sulfate de cuivre. Bourgeois badigeonne une ou deux fois par semaine avec :

Sulfate de cuivre	1 gr.
Glycérine neutre	10 —

Conjonctivite pseudo-membraneuse.

S'il y a diphtérie, injecter le sérum de Roux et laver avec une solution chaude (40° à 45°) de 10 centigrammes d'extrait thébaïque par litre d'eau, et panser avec une pommade iodoformée à 1 p. 50. Ce traitement peut convenir aux conjonctivites diphtéroïdes; s'il s'agit d'abus de topiques, on suspendra toute cautérisation.

Conjonctivite purulente (Voy. Ophtalmie purulente).

Conjonctivite subaiguë.

Lotions boriquées tièdes quatre à cinq fois par jour. Collyre fort au sulfate de zinc :

Sulfate de zinc	0gr,25
Eau distillée	10 gr.

Pommade à l'oxyde jaune ou (Morax) avec :

Ichtyol		0gr,50
Oxyde de zinc		2 gr.
Vaseline, Lanoline	aa	10 —

Constipation.

Nourrissons. — Cathétérisme rectal avec une sonde molle graissée de vaseline ou glycérine, suppositoires au beurre de cacao pur ou avec glycérine. Rectifier les erreurs de régime. D'après Dorfler, le beurre frais (une demie à une cuillerée à café matin et soir pour les nourrissons de deux à trois mois, deux à trois cuillerées à café entre trois et quatre mois, deux à trois cuillerées à soupe entre cinq et douze mois), serait très efficace contre la constipation des enfants allaités artificiellement. Lavements à l'eau bouillie, à la décoction de guimauve, de graine de lin, avec addition de glycérine, de miel de mercuriale, de séné, de sulfate de soude :

1° Eau bouillie		50 gr.
Miel de mercuriale		10 —
2° Glycérine		5 gr.
Décoction d'orge		50 —
3° Sulfate de soude		5 gr.
Eau de guimauve		50 —
4° Follicules de séné		4 gr.
Eau bouillante		50 —

Passer et donner tiède avec une poire en caoutchouc.

Les suppositoires creux contenant 50 centigrammes, 1 gramme, 2 grammes de glycérine sont très efficaces; de même les ovules en glycérine solidifiée, et surtout les petits lavements de glycérine pure (une cuillerée à café dans une petite seringue de cette contenance) sont très bons pour la constipation des nourrissons.

Les purgatifs des nouveau-nés ou nourrissons sont : le sirop de chicorée, le sirop de fleurs de pêcher, l'huile d'amandes douces qui se donnent par cuillerées à café;

la manne qui se prescrit par grammes, la magnésie, le calomel, par centigrammes. Le calomel se donne à dose unique ou à doses fractionnées :

Calomel à la vapeur	0gr,05
Sucre de lait	0gr,50

Pour un paquet; à prendre à jeun dans une cuillerée à café de lait ou d'eau (enfant de six mois à un an)

Calomel à la vapeur	0gr,01
Sucre de lait	0gr,50

Pour un paquet, n° 5; à prendre d'heure en heure.

La magnésie se prescrit de même :

Magnésie calcinée	0gr,25
Sucre en poudre	1 gr.

Pour un paquet, en donner deux, trois ou quatre par jour dans une cuillerée à café de lait.

La manne se prend dans du lait tiède :

Manne en larmes	15 gr.
Lait tiède	100 —

Monti prescrit :

Mannite cristallisée	5 gr.
Eau distillée	100 —

Une cuillerée à café par heure jusqu'à effet.

Deuxième enfance. — Après le sevrage et dans la seconde enfance, on peut user de remèdes plus actifs. Le régime de l'enfant constipé sera principalement végétarien : pain, pain de Graham, légumes secs et verts, œufs, poissons, viandes blanches, fruits cuits. Écarter les viandes rouges ou noires, les mets sucrés; rationner les liquides, interdire le vin pur, régler les repas (trois ou quatre au maximum), combattre la sédentarité. L'enfant se présentera à la garde-robe tous les jours à la même heure. Sans abuser des lavements qui distendent l'intestin et augmentent sa paresse, on pourra cependant en donner quelquefois :

1° Sulfate de soude	15 gr.
Eau bouillie	250 —

2° Miel de mercuriale	40 gr.
Eau bouillie	200 —
3° Glycérine	15 gr.
Eau bouillie	200 —
4° Follicules de séné	5 gr.
Sulfate de soude	10 —
Eau bouillante	200 —

A ces grands lavements, quand il n'y a pas indication de laver le gros intestin, on préfère les petits lavements de glycérine pure (4 à 5 gr.) ou les suppositoires creux à la glycérine :

Beurre de cacao	Q. S.
Glycérine	1 gr.
Aloès	0gr,10
Extrait de belladone	0gr,01

Pour un suppositoire creux.

Les purgatifs salins sont très employés, ils agissent par irritation en provoquant une sécrétion abondante de l'intestin. On peut masquer leur goût désagréable par des sirops :

1° Sulfate de soude	10 gr.
Sirop de groseilles	20 —
Eau distillée	100 —

A prendre en une ou plusieurs fois le matin à jeun.

2° Tartrate de soude	10 gr.
Sirop de limon	20 —
Eau	100 —
3° Citrate de magnésie	10 gr.
Sirop de framboises	10 —
Eau	100 —

Avec le citrate de magnésie, on peut faire une limonade gazeuse aromatisée au goût de l'enfant : menthe, citron, groseille, etc. On donne en moyenne 2 grammes de sel purgatif par année d'âge :

Citrate de magnésie	20 gr.
Eau	250 —

Faire une limonade purgative (enfant de huit à dix ans).

Les eaux purgatives naturelles contenant le sulfate de soude, le sulfate de magnésie, peuvent remplacer les potions précédentes : Montmirail, Sedlitz, Birmenstorf, Hunyadi-Janos, Apenta, Carabaña, Rubinat, etc.

L'huile de ricin est un bon purgatif (2 gr. par année d'âge), qu'on prescrit seul ou émulsionné avec le lait, le café, ou placé entre deux couches de jus d'orange :

1° Huile de ricin	10 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.
Sucre	20 gr.
Infusion de café	100 —

Faire une émulsion et donner en une fois.

2° Huile de ricin Sirop de gomme	aa	15 g

Mêler et prendre en une fois.

La magnésie calcinée se donne à la dose de 4 à 5 grammes dans l'eau sucrée ; on peut fractionner les doses et prescrire par exemple :

Magnésie calcinée Rhubarbe Bicarbonate de soude	aa	0gr,25
Poudre de noix vomique		0gr,01

Pour un paquet, n° 20 ; en prendre un avant chaque repas dans une cuillerée d'eau sucrée ou de lait.

Le calomel se donne à la dose de 5 centigrammes par année d'âge ; on peut l'associer aux purgatifs résineux, la scammonée, le jalap, etc., qui se prescrivent à la même dose :

1° Poudre de scammonée Calomel	aa	0gr,25

(Enfant de cinq ans).

2° Poudre de scammonée — de jalap	aa	0gr,20
Podophylin		0gr,02

Les enfants habituellement constipés peuvent faire une cure à Châtel-Guyon. Les moyens externes qu'on conseille sont : les compresses d'eau froide sur le ventre, les liniments purgatifs, le massage, l'électricité.

Graves conseillait des frictions tous les matins sur l'épigastre avec :

Teinture de jalap	1 gr.
Huile de ricin	4 —

Je n'ai pas parlé des purgatifs énergiques, tels que l'aloès, l'eau-de-vie allemande, qui sont peu usités chez l'enfant. Cependant, quand on veut provoquer d'abondantes évacuations, on peut donner l'eau-de-vie allemande (1 gr. par année d'âge avec parties égales de sirop de nerprun).

Convulsions.

Donner un lavement purgatif (glycérine, eau salée, eau de savon, miel, huile), puis un lavement calmant :

1° Musc	0gr,10
Hydrate de chloral	0gr,20
Camphre	1 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau	60 gr.
2° Chloroforme	1 gr
Jaune d'œuf	N° 1.
Gomme	5 gr.
Eau	60 —

On peut donner aussi un petit lavement avec antipyrine :

Antipyrine	0gr,50
Eau distillée	50 gr.

Ou bien on se sert de suppositoires :

Beurre de cacao	2 gr.
Chloral ou antipyrine	0gr,25
Bromure de potassium	0gr,50

En cas d'accès intenses ou répétés, les inhalations d'éther ou de chloroforme sont très efficaces.

Parfois le bain tiède rendra des services.

Comme potions calmantes, on peut donner :

1° Bromure de potassium		1 gr.
Musc		0gr,20
Hydrolat de tilleul	aa	50 gr.
— de fleurs d'oranger	aa	50 gr.
Sirop simple		20 —

Une cuillerée à café tous les quarts d'heure (J. Simon).

2° Bromure de potassium	aa	1 gr.
— de sodium	aa	1 gr.
— d'ammonium	aa	1 gr.
— de strontium	aa	1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger		30 —
Eau de tilleul		100 —

Une cuillerée à café d'heure en heure.

Monteuuis conseille les bottes mouillées : mouchoirs ou compresses trempés dans l'eau froide aiguisée d'eau de Cologne ou de vinaigre, entourant les jambes avec maillot de laine par-dessus (renouveler toutes les heures ou toutes les demi-heures). Si l'on soupçonne la syphilis, faire des frictions quotidiennes avec la pommade :

1° Axonge benzoïnée		20 gr.
Onguent napolitain		10 —
Iodure de potassium		4 —
Extrait de belladone	aa	0gr,50
— de jusquiame	aa	0gr,50

2° Donner en même temps une cuillerée à café par heure de la potion :

Iodure de potassium	1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Eau de tilleul	70 —

Si l'on soupçonne les vers intestinaux, donner la santonine, etc. Si le paludisme est à craindre, injections sous-cutanées de quinine :

Bichlorhydrate de quinine	1 gr.
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

On peut encore donner la quinine en lavement ou en suppositoire :

Bromhydrate de quinine	0gr,20
Beurre de cacao	2 gr.

L'hygiène thérapeutique consiste dans une bonne alimentation, la vie au grand air, les bains tièdes ; pas de boissons alcooliques ; si l'enfant est au sein, penser à l'alcoolisme de la nourrice.

Coqueluche.

Dans la coqueluche, à la période des quintes, chez des enfants résistants, non déprimés, on peut donner un vomitif : ipéca (10 centigr. par année d'âge), émétique (1/2 centigr.), sulfate de cuivre (25 centigr. dans 100 gr. d'eau). Le vomitif peut être répété une ou deux fois par semaine. Netter (de Nancy) s'est bien trouvé de l'oxymel scillitique pur, de bonne qualité, donné entre cinq et six heures du soir, par cuillerées à café (quatre ou cinq entre deux et trois ans, six au-dessus de cet âge).

Albrecht a conseillé la pilocarpine :

Chlorhydrate de pilocarpine	0gr,25
Cognac	5 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	25 —
Eau	70 —

Une cuillerée à café après chaque quinte.

La belladone est un des meilleurs médicaments à opposer à la coqueluche (Trousseau) ; on peut formuler :

Extrait de belladone	aa	5 milligr.
Poudre de belladone	aa	5 milligr.
Excipient avec glycérine		Q. S.

Pour une pilule (trois à six par jour mêlées à du sirop, confiture, etc.)

On prescrit plus volontiers la teinture de belladone (II gouttes par année d'âge pour commencer, puis on augmente tous les jours jusqu'à effet). J. Goodhart a pu donner X gouttes trois fois par jour à cinq mois sans mydriase. Hollopeter conseille autant de gouttes que l'enfant a de mois, en augmentant jusqu'à effet.

On peut associer la teinture de belladone à d'autres teintures ou alcoolatures :

1° Teinture de belladone
Alcoolature de racines d'aconit } aa 5 gr.

Prendre V à X gouttes trois fois par jour en augmentant ensuite.

2° Teinture de belladone
— de drosera
— grindelia robusta
— lobelia inflata } aa 2 gr.

Prendre X, XX, XXX gouttes trois fois par jour.

3° Teinture de belladone ..... 5 gr.
— de digitale ..... 2 —

Prendre X à XX gouttes trois fois par jour.

Le sirop de belladone (75 centigr. de teinture par 10 gr.) s'emploie par cuillerées à café. C. de Gassicourt conseille :

Sirop de belladone ..... 50 gr.
— de Tolu ..... 150 —

Deux demi-cuillerées à café par jour, puis augmenter progressivement de une demi-cuillerée à café jusqu'à sédation.

H. Roger prescrivait l'association suivante :

Sirop de belladone ..... 50 gr.
— de valériane
— de digitale } aa 25 —

Une à six cuillerées à café par jour.

L'atropine peut remplacer la belladone :

Sulfate d'atropine 0gr,01
Eau distillée ..... 10 gr.

Donner II gouttes quatre fois par jour, et augmenter tous les jours d'une goutte par prise jusqu'à dilatation de la pupille.

Le bromure de potassium a été souvent prescrit seul ou associé :

1° Bromure de potassium ..... 10 gr.
Sirop d'écorces d'oranges ..... 200 —

Une cuillerée à café de deux en deux heures.

2° Bromure de potassium ..... 3 gr.
Musc 0gr,20
Eau de laurier-cerise ..... 6 gr.
Sirop d'éther ..... 15 —
— de fleurs d'oranger ..... 45 —

Prendre cinq à six cuillerées à café par jour (G. de Mussy).

Le chloral est également un bon sédatif :

Hydrate de chloral ..... 5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger ..... 50 —
Eau distillée ..... 100 —

Deux à cinq cuillerées à café.

Je me suis bien trouvé de la poudre de Dower (0gr,05 par année d'âge) :

Poudre de Dower 0gr,05
Sucre blanc 0gr,50

Pour un paquet, n° 5 ; à prendre toutes les deux heures dans une cuillerée d'eau ou de lait (enfant de cinq ans).

Un autre calmant très efficace est l'antipyrine, donnée à doses fortes non fractionnées, deux, trois, quatre fois par jour :

Antipyrine 0gr,25

Pour un paquet, à prendre dans une cuillerée d'eau sucrée; répéter cette dose plusieurs fois dans la journée (ne pas dépasser 50 centigrammes d'antipyrine par année d'âge).

Demme a donné l'antispasmine (combinaison de narcéine sodique et de salicylate de soude) :

Antispasmine ..... 1 gr.
Eau de laurier-cerise ..... 10 —

Prendre X à XV gouttes dans un peu d'eau sucrée.

Laborde a prescrit la narcéine en potion :

Narcéine		0gr,12
Acide acétique		Q. S.
Infusion de café	aa	125 gr.
Sirop simple	aa	125 gr.

Prendre trois cuillerées à café par jour.

Le chlorhydrate d'héroïne (5 à 6 milligr. par jour) est un bon calmant des accès.

H. Roger a prescrit le chloroforme en potion :

Chloroforme	VI gouttes.
Julep gommeux	60 gr.

Augmenter de II gouttes par jour jusqu'à XXX et XL.

Le bromoforme a été très recommandé depuis quelques années :

Bromoforme	L gouttes
Looch huileux	120 gr.

Agiter avant de s'en servir; donner une cuillerée à café par année d'âge ; augmenter d'une cuillerée à café par jour jusqu'à effet.

Le tannate de quinine (Binz) et les autres sels de quinine ne semblent pas avoir grand effet.

Le café convient aux coqueluches compliquées de vomissements (deux ou trois cuillerés à café d'infusion de café noir après chaque quinte). On peut remplacer le café par la caféine :

1° Valérianate de caféine		1gr,50
Eau-de-vie		20 gr.
Sirop de café		250 —

Deux à quatre cuillerées à café par jour.

2° Caféine		2 gr.
Benzoate de soude		3 —
Extrait ou jus de réglisse		10 —
Sirop de Tolu		20 —
Eau		70 —

Une cuillerée à dessert après chaque quinte.

West a employée l'acide chlorhydrique contre les vomissements :

Acide chlorhydrique fumant	aa	V gouttes
Teinture d'opium	aa	V gouttes
Sirop de limon		20 gr.
Eau distillée		40 —

Une cuillerée à café, après la quinte, trois ou quatre fois par jour.

Les pulvérisations à vapeur d'eau phéniquée, salicylée, boriquée, bromurée, naphtolée, sont recommandables, plutôt pour nettoyer les premières voies que pour calmer les quintes. Le séjour dans les salles d'épuration des usines à gaz, les vapeurs de térébenthine, de naphtaline, de soufre, d'eau oxygénée, ozone, ont été essayés avec des succès divers.

L'air comprimé est recommandé par Schliep.

Les badigeonnages de la gorge avec la cocaïne (1 p.50, 1 p.20), avec la résorcine (1 p.50), l'asaprol (1 p.100), etc., ont été préconisés de divers côtés. Les insufflations nasales, vantées par Michaël, puis par Moizard, se font avec :

1° Benjoin pulvérisé	aa	5 gr.
Salicylate de bismuth	aa	5 gr.
Sulfate de quinine		1 —
2° Acide borique	aa	5 gr.
Poudre de café torréfié	aa	5 gr.

Les bains tièdes répétés conviennent aux coqueluches des enfants en bas âge ; la vaccination, vantée en Italie par plusieurs médecins, ne m'a rien donné. Le changement d'air vaut mieux dans les cas graves et compliqués. Les suites de coqueluche seront traitées par l'air de la campagne, de la mer, une cure au Mont-Dore, à la Bourboule, à Luchon, à Arcachon.

Hygiène thérapeutique. — Chambre vaste (50 m. c.), très aérée, bien exposée (sud, sud-est, sud-ouest), chambre de jour et chambre de nuit si possible,

atmosphère chaude (18° à 20°) et humide (vaporisations). L'enfant ne doit pas sortir pendant la période aiguë. Isolement absolu des coquelucheux. Vêtements chauds et légers, ne serrant pas le cou ni le thorax. Alimentation liquide (lait ou purées de viandes et légumes, œufs, œufs au lait).

Corps étrangers des fosses nasales.

Irrigation forte dans le côté sain pendant que la narine du côté malade est bouchée, puis débouchage brusque de cette narine. Bougie fine introduite d'avant en arrière, avec tampon d'ouate attachée à son extrémité, puis écouvillonnage d'arrière en avant. Provoquer des éternuements avec :

Poudre de feuilles d'asarum.....
— — de bétoine..... } aa
— — de marjolaine.....
— de fleurs de muguet.....

Le procédé de choix consiste à éclairer les fosses nasales avec le spéculum et le miroir, et à déplacer le corps étranger avec un stylet courbe ou une pince. Après l'extraction, gaze salolée.

Corps étrangers de l'œil.

Le corps étranger de la conjonctive sera facilement enlevé avec un objet mince et propre. On extraira le corps étranger de la cornée avec la pointe d'une aiguille flambée, avec un aimant ; lavages antiseptiques. S'il y a phlegmon de l'œil, énucléation.

Corps étrangers de l'œsophage.

Ingestion de farineux épais, cure de pommes de terre. Cathétérisme avec le panier de de Graefe. Œsophagotomie externe, après s'être assuré par la radiographie de la présence du corps étranger et de son siège.

Corps étrangers de l'oreille.

Ne pas insister sur l'extraction directe avec pinces ou stylets ; irrigations d'eau tiède, d'eau savonneuse, d'huile stérilisée. Tremper le bout d'une baguette dans le baume du Pérou, l'alun fondu, le collodion, la colle forte, et essayer l'extraction par adhérence. En cas d'impossibilité, décoller le pavillon de l'oreille en arrière et cueillir le corps étranger.

Corps étrangers des voies aériennes.

Tête en bas. En cas d'insuccès, trachéotomie avec écarteur, pince recourbée pour saisir le corps, s'il ne sort pas de lui-même.

Coryza aigu.

A l'intérieur, sulfate d'atropine (1 milligr.), renifflement de jus de citron, inhalations de teinture d'iode, de camphre dans eau bouillante, d'ammoniaque, d'eau de Cologne, inspiration de quelques gouttes sur un mouchoir du mélange :

Acide phénique..... } aa 1 gr.
Ammoniaque.....
Eau..... } aa 15 —
Alcool à 90°.....

Fumigations de fleurs de tilleul ou sureau, pulvérisations de cocaïne à 1 p. 100. A l'intérieur, essayer X gouttes le soir de : extrait fluide de *gelsemium sempervirens*, d'alcoolature d'*anémone pulsatile*, 5 à 10 centigrammes d'hydrate de terpine, etc.

Poudre à priser (3 à 6 pincées par jour après s'être mouché) :

1° Sous-nitrate de bismuth		
Benjoin pulvérisé	aâ	6 gr.
Acide borique		4 —
Menthol		0gr,20
2° Acide borique		
Camphre pulvérisé	aâ	1 gr.
Poudre de belladone		0gr,50
3° Poudre d'amidon		5 gr.
Acide borique		1 —
Salicylate de bismuth		
Sulfate de quinine	aâ	0gr,50
4° Naphtol β		3 gr.
Acide borique		4 —
Camphre		1 —
Essence de roses		
— de patchouly	aâ	0gr,10

On peut introduire, dans les narines, une pommade :

1° Vaseline		10 gr.
Chlorhydrate de cocaïne		0gr,50
2° Vaseline		
Sous-nitrate de bismuth	aâ	10 gr.
3° Vaseline		10 —
Acide borique		1 —

Coryza des nouveau-nés.

Injections d'huile stérilisée dans les narines, ou des liquides suivants :

1° Huile d'olives stérilisée	25 gr.
Résorcine	1 —
2° Glycérine	15 gr.
Chlorhydrate de cocaïne	1 —
3° Nitrate d'argent	0gr,20
Eau distillée	20 gr.
4° Sulfate de zinc	0gr,10
Eau	15 gr.

Lermoyez conseille la douche sèche, avec une poire à air de Politzer, puis une instillation de quelques gouttes d'huile mentholée à 1 p.40 toutes les deux heures. Si la sécrétion est très abondante, lavage du nez à l'eau boriquée et insufflation de :

1° Acide borique		
Sucre de lait	aâ	10 gr.
Résorcine		5 —
2° Acide borique		12 gr.
Benjoin		
Sous-nitrate de bismuth	aâ	3 —
Iodol		1 —

3° En cas de rhinite blennorragique :

Nitrate d'argent fondu pulvérisé	0gr,20
Talc	10 gr.

On peut encore badigeonner avec une solution argentique à 1 p. 100.

En cas de syphilis, introduire dans le nez la pommade suivante :

Calomel	1 gr.
Vaseline	10 —

Faire en même temps des frictions mercurielles.

Coryza chronique.

Le précédent traitement est applicable au coryza chronique syphilitique. Si la syphilis est ancienne, on donnera en même temps l'iodure de potassium ou le sirop iodo-tannique. Si la scrofule est en cause, donner l'huile de foie de morue, les bains de mer, les eaux chlorurées ou sulfureuses.

Localement, injections de sublimé à 1 p. 5 000, de permanganate de potasse à 1 p. 1000.

Moure fait une irrigation avec 50 grammes par litre de sel marin, bicarbonate de soude ou chlorate de po-

tasse, puis il complète par une irrigation de 500 grammes d'eau tiède contenant une cuillerée à soupe de :

Acide phénique	20 gr.
Alcool à 90°	50 —
Glycérine	100 —
Eau	350 —

Au bout de huit à dix jours, il remplace par une irrigation avec une cuillerée à café par litre de :

Créoline	1 gr.
Alcool	120 —

On peut encore employer l'eau chloralée à 1 p. 100, l'eau naphtolée saturée et l'eau salicylée à 2 p. 1000.

Les badigeonnages suivants sont conseillés :

1° Naphtol		10 gr.
Camphre		20 —
Glycérine		30 —
2° Menthol		2 gr.
Huile d'olive		50 —
3° Menthol, Camphre	aa	2 gr.
Huile		50 —

Trousseau faisait des injections avec les liquides suivants et insufflait ensuite les poudres indiquées plus bas :

1° Chlorate de potasse		4 gr.
Eau		200 —
2° Nitrate d'argent		0gr,05
Eau distillée		100 gr.
3° Sulfate de cuivre ou zinc		0gr,05
Eau		100 gr.
4° Sous-nitrate de bismuth, Talc de Venise	aa	15 gr.
5° Chlorate de potasse		2 gr.
Sucre porphyrisé		16 —
6° Précipité blanc ou rouge		0gr,25
Sucre en poudre		15 gr.

On a proposé de rétrécir la cavité nasale à l'aide de bourdonnets d'ouate imbibés de glycérine diluée à 1 p. 3. Ajouter à ces traitements topiques les cures à Uriage, Mont-Dore, Cauterets, Luchon, Allevard, etc.

Couperose (Voy. Acné).

Coup de chaleur.

Contre l'hyperthermie et le collapsus donner des bains à 28°, 25°, le drap mouillé, les injections de sérum artificiel, les lavements froids, les inhalations d'oxygène, les injections sous-cutanées de strychnine.

Coxa vara.

Repos absolu, bains salés, bains de mer, glycérophosphates; parfois la résection ou l'ostéotomie ont semblé nécessaires.

Coxalgie hystérique.

Electrisation par les courants faradiques, suggestion à l'état de veille, aimants.

Craniotabes.

Traitement général comme dans le rachitisme (phosphate de chaux, bains salés), cure marine, donner une cuillerée à café le matin de :

Phosphore	0gr,01
Huile d'amandes douces	100 gr.

Localement, rien à faire, ou protéger les surfaces par un bonnet rembourré.

Crevasses des mains.

Outre le port des gants, on fera des onctions matin et soir avec :

1° Menthol		1 gr.
Salol		2 —
Huile d'olive		10 —
Lanoline		30 —
2° Potasse caustique		0gr,50
Glycérine	aâ	20 gr.
Alcool	aâ	20 gr.
Eau distillée		60 —
3° Beurre de cacao	aâ	5 gr.
Huile d'amandes douces	aâ	5 gr.
Oxyde de zinc	aâ	0gr,10
Borax	aâ	0gr,10
Essence de bergamote		V gouttes.

Croissance.

Repos, sommeil prolongé, vie à la campagne, alimentation de convalescents (lait et laitages, œufs, poissons, purées de viandes et légumes), bains salés ou sulfureux, drap mouillé, frictions sèches. Pas de surmenage cérébral. En cas de palpitations, une cuillerée matin et soir de :

Iodure de potassium	5 gr.
Bromure de potassium	10 —
Eau distillée	Q. S.
Sirop d'écorce d'oranges	300 gr.

S'il y a anémie, donner le protoxalate de fer (10 à 20 centigr. par jour), les eaux de Spa, Orezza, etc. Bains de mer, eaux chlorurées sodiques.

Croup.

Le sérum de Roux est le vrai traitement général du croup ; il doit être employé en injections sous-cutanées

à la dose de 20 ou 30 centimètres cubes qu'on devra répéter au bout de vingt-quatre heures. Avant le sérum, on donnait les balsamiques :

1° Extrait oléo-résineux de cubèbe		10 gr.
Sucre		90 —

Deux grammes par jour dans du lait.

2° Extrait alcoolique liquide de cubèbe	aâ	300 gr.
Sirop simple	aâ	300 gr.

Trois cuillerées à soupe par jour.

3° Cubèbe	30 gr.
Copahu	60 —
Sous-carbonate de fer	4 —
Sous-nitrate de bismuth	Q. S. p. solidifier.

A prendre par bols.

4° Extrait de cubèbe	2 gr.
Carbonate d'ammoniaque	0gr,60
Sirop de polygala	30 gr.
Looch blanc	60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure (d'Espine et Picot).

5° Pilocarpine	0gr,02
Chlorhydrate de potasse	3 gr.
Carbonate d'ammoniaque	—
Cognac	20 —
Sirop de polygala	30 —
Eau	130 —

Une cuillerée toutes les heures jusqu'à sudation (Gilbert).

6° Créosote	10 gr.
Rhum	100 —
Glycérine	500 —

Deux à quatre cuillerées par jour (Legroux).

Ne pas oublier les vaporisations ou pulvérisations à vapeur (chambre de vapeur) qui sont très efficaces pour rompre le spasme et faciliter le décollement des fausses membranes. Pour calmer le spasme glottique, on a conseillé encore le bromure de potassium, le sirop de codéine, et les enveloppements froids du thorax.

Le Dr Delthil a préconisé jadis les vapeurs goudron-

nées et térébenthinées; on fait brûler dans la chambre le mélange suivant :

Goudron de houille	} aa	40 gr.
Essence de térébenthine	} aa	40 gr.

Quand on n'a pu prévenir l'asphyxie, il faut trachéotomiser ou tuber l'enfant. Dans les hôpitaux, le tubage a presque partout remplacé la trachéotomie.

Cyanose.

Repos, pas de fatigues, d'émotions, de froid. Frictions sèches ou stimulantes, massages et mouvements passifs; vêtements chauds, inhalations d'oxygène. En cas d'asystolie ou de menaces d'asystolie, donner X gouttes du mélange suivant pendant plusieurs jours :

Teinture de digitale	} aa	5 gr.
— de scille	} aa	5 gr.

Dans l'intervalle des crises, iodure de potassium (25 à 50 centigr. par jour). Ventouses sèches, bains d'air comprimé, huile de foie de morue.

Cystite.

Repos au lit, cataplasmes laudanisés sur le ventre, boissons aqueuses, tisanes émollientes et diurétiques (chiendent, orge, graines de lin, queues de cerises).

Prendre par cuillerées de deux en deux heures :

Benzoate de soude	4 gr.
Extrait ou jus de réglisse	10 —
Eau distillée	100 —

On a conseillé le salol à l'intérieur (15 à 20 centigr. trois à quatre fois par jour). S'il y a du pus, lavages de la vessie à l'eau bouillie boriquée, au lysol (1 p. 400), permanganate de potasse (1 p. 1000). Bains tièdes prolongés. Dans la cystite tuberculeuse, Rochet a fait la cystotomie rétro-pubienne avec curettage.

D

Dacryocystite.

Essayer les instillations astringentes (sulfate de zinc, nitrate d'argent à 1 p. 100), puis le cathétérisme du canal lacrymal avec ou sans débridement, lavages avec la seringue d'Anel. Chez les enfants grandets, débrider largement, cathétériser, laver, curetter, cautériser et même extirper la cavité. Huile de morue, iode à l'intérieur; si la syphilis est en cause, frictions mercurielles.

Danse de Saint-Guy (Voy. Chorée).

Dentition.

La *scarification des gencives* est inutile. Contre le prurit des gencives, on peut donner un hochet en bois ou racine de guimauve, ou faire des frictions avec un sirop de dentition :

1° Safran		3 gr.
Tamarin		30 —
Eau		100 —
Miel		200 —
	(Sirop Delabarre).	
2° Teinture de vanille	} aa	5 gr.
— de coca	} aa	5 gr.
— de myrrhe		10 —
— de safran	} aa	20 —
Miel de mercuriale	} aa	20 —
Miel rosat		60 —
	(Yvon)	
3° Chlorhydrate de cocaïne		0gr,10
Borax		1 gr.
Sirop diacode		5 —
— simple		20 —

4° Chlorhydrate de cocaïne..... 0gr,05
Eau de laurier-cerise..... 5 gr.
Sirop simple..... 20 —

5° Chloroforme..... X gouttes.
Miel blanc..... } aa 10 gr.
Glycérine..... }

6° Teinture de belladone..... } aa X gouttes.
Chloroforme..... }
Sirop de miel..... } aa 10 gr.
— de fleurs d'oranger..... }

En cas d'agitation et d'insomnie, bains de tilleul, petites doses de bromure de potassium (10 à 20 centigr.).

Dermatite exfoliatrice des nouveau-nés.

Pansement sec avec talc et acide borique, bains de sublimé à 1 p. 10000. Bon allaitement au sein.

Dermatite herpétiforme (Maladie de Dühring).

Donner à l'intérieur l'huile de faîne, l'arsenic, le cacodylate de soude ou l'arrhénal. Faire en même temps le pansement aseptique des lésions, un poudrage avec le mélange de talc, lycopode, acide borique (à parties égales). Éviter les émotions, la fatigue, le surmenage, les excès alimentaires.

Desquamation linguale.

Traitement peu efficace ; lavages de la bouche à l'eau de Vichy, à l'eau boriquée ou boratée à 4 p. 100, onctions deux fois par jour avec :

1° Chlorhydrate de cocaïne..... 0gr,05
Baume du Pérou..... } aa 1 gr.
Acide borique..... }
Vaseline..... 40 —
(Besnier).

2° Hyposulfite de soude..... 4 gr.
Glycérine..... 50 —

Gallois a préconisé les lavages avec la liqueur de Van Swieten que l'enfant devrait garder quelques minutes dans la bouche.

Diabète.

Agir sur la peau par les bains, les frictions.

Quand l'enfant est sevré, le soumettre au régime : pain de gluten ou de Soja, pommes de terre bouillies (trois ou quatre par jour), œufs, fromages, viandes, poissons, légumes verts, beurre et graisse, vin rouge coupé d'eau alcaline. Supprimer les féculents, pâtisseries, aliments sucrés, le lait, les fruits doux. Permettre les fruits huileux (amandes, noisettes, noix, pistaches, olives). Conseiller l'exercice, la promenade, la gymnastique.

Parmi les médicaments, essayer l'arsenic, le bicarbonate de soude, l'opium, le bromure :

1° Arséniate de soude..... 0gr,05
Eau distillée..... 150 gr.

Une cuillerée à café deux ou trois fois par jour pendant quinze jours ; attendre huit jours avant de recommencer.

2° Bicarbonate de soude..... 1 gr.

Pour un paquet ; en donner deux ou trois par jour dans un peu d'eau ou de vin.

3° Poudre d'opium..... 0gr,02
Magnésie calcinée..... 0gr,20

Pour un paquet ; trois à quatre par jour.

4° Bromure de potassium..... } aa 10 gr.
Eau de fleurs d'oranger..... }
Glycérine..... 50 —
Eau distillée..... 130 —

Deux à quatre cuillerées à café par jour.

Begbie a guéri un enfant de treize ans par le bromure et l'huile de morue.

5° L'antipyrine a donné quelques succès :

Antipyrine	10 gr.
Eau de menthe	20 —
Glycérine	30 —
Eau distillée	100 —

En prendre deux à trois cuillerées à soupe par jour.

On sucre les boissons et les potions avec la glycérine ou avec la saccharine associée au bicarbonate de soude :

Saccharine, Bicarbonate de soude (aa)	3 gr.
Mannite	50 —
Mucilage	Q. S.

Pour 100 pastilles; chaque pastille représente un morceau de sucre de 10 gr.

L'opothérapie (ingestion de pancréas, injections sous-cutanées, lavements d'extrait de foie) n'a rien donné. Les eaux minérales à recommander sont : Vichy, Vals, Pougues, la Bourboule et chlorurées sodiques fortes.

Diarrhée.

Enfants au sein. — Pas de diarrhées graves, régler les tétées, surveiller le régime de la nourrice.

Enfants allaités artificiellement. — Remplacer le biberon à tube par le biberon sans tube, le lait ordinaire par le lait stérilisé; couper le lait avec de l'eau bouillie sucrée s'il n'est pas digéré pur; le remplacer au besoin par le lait d'ânesse, par le lait humanisé ou peptonisé, etc. Essayer l'eau de Vichy, l'eau de chaux (60 gr. par litre). En cas de diarrhée grave, diète aqueuse pendant six, douze, vingt-quatre heures : eau pure, eau d'Évian, eau de Soultzmatt. La décoction de céréales, la décoction blanche de Sydenham, l'eau de riz peuvent servir à réaliser la diète hydrique. Comme remède, Hayem a préconisé l'acide lactique :

Acide lactique	2 gr.
Sirop de framboises	30 —
Eau distillée	100 —

Par cuillerées à café dans les vingt-quatre heures.

On donne de la même façon les potions suivantes :

1° Acide chlorhydrique	0gr,25
Sirop de gomme	30 gr.
Eau distillée	100 —
2° Salicylate de bismuth	2 gr.
Sirop de grande consoude	30 —
Eau de chaux	60 —

Agiter avant de s'en servir.

3° Extrait de ratanhia	1 gr.
Elixir parégorique	X gouttes.
Sirop de coings	20 gr.
Décoction de riz	60 —
4° Extrait de bois de campêche	4 gr.
Teinture de cachou	8 —
Sirop simple	10 —
Eau de fenouil	35 —

Une cuillerée à café trois fois par jour (West).

5° Sous-nitrate de bismuth	2 gr.
Laudanum de Sydenham	I goutte.
Cognac	10 gr.
Sirop de coings	20 —
Eau bouillie	50 —

Agiter avant de s'en servir.

6° Laudanum de Sydenham	I goutte.
Sirop de cachou	25 gr.
Eau de chaux	20 —
— de menthe	40 —

(Archambault)

Le Dr Saint-Philippe a vanté l'antipyrine :

Antipyrine	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger, Eau de tilleul (aa)	50 gr.

Cinq à six cuillerées à café par jour.

On peut encore donner le dermatol, le salol, le bétol, le benzonaphtol, le calomel à doses fractionnées, le tannigène, la tannalbine, etc.

1° Dermatol..... 0gr,25
Julep gommeux..... 60 gr.
Une cuillerée à café toutes les heures.

2° Salol..... 0gr,50
Sucre en poudre..... 5 gr.
Faire dix paquets, un toutes les heures, dans une cuillerée à café de lait.

3° Tannigène ou tannalbine..... 0gr,25
Pour un paquet, en donner trois à quatre par jour dans une cuillerée de lait, d'eau sucrée, de miel, de sirop, etc.

On peut prescrire un lavement à garder ainsi composé :

Laudanum..... I goutte
Eau de chaux..... 10 gr.
Décoction de riz..... 40 —

S'il y a tendance au collapsus et à l'algidité, frictions stimulantes, bains chauds sinapisés, grog, thé au rhum, injections sous-cutanées de sérum artificiel (50, 100 gr. à la fois). On isolera les enfants atteints de diarrhée infectieuse et on désinfectera les selles. Quand la diarrhée présente les caractères du choléra infantile, il faut tout de suite instituer la diète hydrique et les injections de sérum. L'eau bouillie, la décoction blanche de Sydenham, l'eau albumineuse fraîche, le bouillon dégraissé, la potion de Rivière peuvent être donnés, mais il faut s'abstenir de lait. On peut faire le lavage de l'estomac, avec une sonde de Nélaton, en cas de vomissements. Barthez et Rilliet ont employé avec succès le nitrate d'argent :

Nitrate d'argent..... 0gr,03
Eau distillée..... 60 gr.
Par cuillerées à café d'heure en heure.

Les lavements d'eau salée (1 gr. de chlorure de sodium pour 200 gr. d'eau bouillie) sont à essayer. Inhalations d'oxygène. Bien d'autres médicaments ont encore été préconisés :

1° Naphtaline très pure..... 0gr,20
Mucilage de gomme } aa 40 gr.
Eau de camomille }
Agiter avant de s'en servir, une cuillerée à café toutes les deux heures (Bongers).

2° Résorcine..... 0gr,20
Sirop de coings..... 20 gr.
Eau distillée..... 40 —
Par cuillerées à café d'heure en heure.

Weill, Lumière et Péhu ont préconisé la gélatine (6 à 8 gr. par jour dans le lait). On formule une solution de gélatine à 1/10, on la filtre et on la porte à l'autoclave à 120°. On la répartit en tubes de 10 centimètres cubes contenant 1 gramme de gélatine. On en met un dans chaque biberon après chauffage au bain-marie.

Le Dr Cayla (Bordeaux) donne le lait coupé d'eau de chaux, les lavements amidonnés, l'eau albumineuse, et alternativement d'heure en heure une cuillerée à café des deux potions suivantes :

1° Teinture de noix vomique..... III gouttes.
Sirop de ratanhia } aa 15 gr.
— de coings }
Eau distillée..... 40 —

2° Bromure de potassium..... 0gr,50
Sirop de belladone } aa 15 gr.
— de menthe }
Eau distillée..... 40 —

Dans quelques cas, le lait fermenté (Kéfir ou Koumys), réussit à arrêter certaines diarrhées.

Dans les diarrhées chroniques, c'est un médicament à employer. On peut donner en même temps :

Racine de bistorte..... 10 gr.
Infuser dans eau bouillante..... 500 —
Sirop de coings..... 50 —
A prendre par demi-tasses dans la journée.

Les lavements de nitrate d'argent, de créosote, de perchlorure de fer, sont encore à essayer contre les diarrhées chroniques :

1° Nitrate d'argent	0gr,05
Eau distillée	100 gr.

Pour un lavement.

2° Perchlorure de fer	X gouttes.
Eau distillée	100 gr.

Pour un lavement.

3° Créosote de hêtre	1 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.
Huile d'olives	60 gr.

Pour un lavement à garder.

Je me suis bien trouvé, dans toutes les formes de diarrhée, de l'association suivante :

Salicylate neutre de bismuth Benzonaphtol Phosphate de chaux tribasique	aa 0gr,20

Pour un paquet, en prendre quatre ou cinq semblables par jour dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

La poudre de talc, conseillée par Debove, est recommandable dans les diarrhées chroniques (50 à 100 gr. délayés dans du lait). La viande crue hachée ou pulpée a rendu service dans certaines diarrhées rebelles. A ces remèdes, il faut ajouter une bonne hygiène générale, le grand air, le séjour à la campagne, une cure à Plombières.

Dilatation de l'estomac.

Réglementer les repas (trois à quatre par jour suivant l'âge), rationner les liquides (un verre d'eau ou de lait par repas), interdire tout aliment ou toute boisson dans l'intervalle des repas.

Recommander le pain grillé ou la biscotte, les potages épais, les œufs, œufs au lait, purées de légumes

secs, poissons frais, viandes blanches, tendres ou hachées, fromages frais, fruits cuits. Interdire la charcuterie, les viandes faisandées, les choux, les crustacés, les aliments trop épicés, les sucreries, les crudités et acidités, les sauces trop grasses, le vin pur.

Promenades au grand air, exercices modérés, massage du ventre ; frictions sèches ou alcooliques sur le corps, bains salés ou sulfureux, drap mouillé.

Combattre la constipation à l'aide des lavements de glycérine pure ou des glycéricônes, en même temps donner les médicaments laxatifs, eupeptiques et toniques. Pendant une semaine prendre avant chacun des deux principaux repas, dans une cuillerée à café d'eau sucrée, un paquet contenant :

Bicarbonate de soude Magnésie calcinée	aa 0gr,20
Pepsine	0gr,10
Poudre de noix vomique	0gr,01

Pour un paquet, n° 14 (enfant de trois à quatre ans). Suspendre pendant une semaine avant de recommencer.

Quand il y a du tympanisme, des gaz intestinaux, on donnera la poudre d'anis ou le carbonate de magnésie (15 à 20 centigr. par paquet).

S'il y avait de la diarrhée au lieu de la constipation qui est habituelle, on remplacerait la magnésie par le bismuth. Comme cure thermale, on conseillera Châtel-Guyon pour les constipés, Plombières pour les diarrhéiques. Mais bien souvent le séjour à la campagne ou au bord de la mer sera plus efficace.

Le lavage de l'estomac n'est que rarement indiqué ; il sera réservé pour les cas graves.

Diphtérie.

Traitement local. — A la peau, à la vulve, aux lèvres, les badigeonnages de teinture d'iode m'ont semblé très

efficaces. S'il s'agit d'une plaie étendue diphtérisée, l'iodoforme en poudre, le salol, l'aristol, le dermatol, le phénol sulforiciné, le stérésol sont à conseiller.

Pour la diphtérie oculaire, irrigations avec la liqueur de Labarraque (5 p. 100), ou l'eau naphtolée, sans négliger la sérothérapie.

Quand les fosses nasales sont envahies, pulvérisations et irrigations répétées avec eau phéniquée (1 p. 200), eau chloralée (1 p. 100), eau salicylée (1 à 2 p. 1000).

Pour la diphtérie pharyngée, on se borne, quand on a du sérum, à faire la toilette de la gorge, en irriguant une solution de liqueur de Labarraque (50 gr. par litre) trois ou quatre fois par jour. Il convient de rappeler cependant les divers topiques qui ont été tour à tour mis en œuvre.

Collutoires phéniqués (Soulez, Gaucher) :

1° Acide phénique	} aa	9 gr.
Alcool à 90°	}	
Camphre		25 —
Huile		35 —
2° Camphre		20 —
Huile de ricin		15 —
Alcool à 90°		10 —
Acide phénique		5 —
— tartrique		1 —

Après enlèvement des fausses membranes avec écouvillon d'ouate ou de molleton, on touche la surface dénudée toutes les trois ou quatre heures avec ce collutoire. Berlioz, Ruault touchent sans violence avec :

Acide phénique	20 gr.
Sulfo-ricinate de soude	80 —

Dans l'intervalle, irrigations phéniquées (1 p. 100), boriquées (3 p. 100), salicylées (1 à 2 p. 1000), etc.

On a encore employé le naphtol camphré, le naphtol sulforiciné, le stérésol, le sublimé, le perchlorure de fer (Watelet), l'acide salicylique, le jus de citron, le pétrole, l'eau de chaux, etc. Mais à quoi bon rappeler tous ces topiques quand, avec 20 centimètres cubes de sérum de Roux injecté sous la peau du flanc, on obtient presque sûrement la guérison?

Si, au bout de vingt-quatre heures, l'amélioration ne s'est pas déclarée, on réitère l'injection.

S'il y a du croup, on double la dose. Si, malgré l'emploi du sérum, l'asphyxie se déclare, on fait la trachéotomie ou le tubage (Voir, dans la seconde partie du volume, les articles *Sérum*, *Trachéotomie*, *Tubage*).

Il est superflu d'insister sur l'hygiène générale qui convient au diphtérique, sur l'isolement, la désinfection des objets et des locaux, la quarantaine à imposer aux enfants atteints.

Sur ce dernier point, il est impossible de fixer un chiffre. On examinera la gorge, les mucosités du nez, on fera des cultures, et tant, qu'il y aura des bacilles virulents, l'enfant ne devra pas reprendre la vie commune.

Dysenterie.

Diète lactée, puis œufs, potages, viande crue, viandes blanches cuites. Bains tièdes émollients (son, tilleul), cataplasmes de farine de lin arrosés de laudanum sur le ventre.

Comme remèdes, ipéca à la mode brésilienne :

Ipéca concassé	2 gr
Eau bouillante	120 —
Passez et ajoutez sirop de polygala	30 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de cinq à dix ans).

Après trois ou quatre jours de cette potion, on peut terminer par le calomel en une dose (20 à 30 centigr.), ou par fractions (5 centigr. de deux en deux heures).

Contre les douleurs et le ténesme, lavement avec II à V gouttes de laudanum suivant l'âge (cinq à dix ans), ou potion avec :

Sirop diacode	10 gr.
— de fleurs d'oranger	20 —
Eau distillée	60 —

On peut donner la poudre de Dower (5 centigr. par année d'âge en trois ou quatre doses). On peut encore associer le calomel à l'ipéca et à l'opium :

Poudre d'ipéca }	
Calomel } aa	0gr,10
Extrait thébaïque	0gr,01

Faire cinq doses; une toutes les deux heures.

A conseiller encore les lavements astringents :

1° Cachou	8 gr.
Extrait de feuilles de noyer	2 —
— de bois de campêche	3 gr.
Eau	200 —

(J. Simon).

2° Mucilage de pépins de coings	250 gr.
Sous-nitrate de bismuth }	
Salicylate de bismuth } aa	5 —

(L. Revilliod).

On peut donner le tanin (1 gr.), le ratanhia (2 à 4 gr.) en lavement, de même que le nitrate d'argent, l'iode, le sublimé, l'eau naphtolée :

1° Nitrate d'argent	0gr,10
Eau distillée	100 gr.

Pour un lavement.

2° Iode	0gr,25
Iodure de potassium	1 gr.
Eau distillée	100 —
3° Sublimé	0gr,05
Sel marin	2 gr.
Eau distillée	250 —
4° Naphtaline	1 gr.
Huile d'olive	50 —

La naphtaline peut se donner en suppositoire :

Naphtaline	0gr,20
Beurre de cacao	3 gr.

Un médecin américain a recommandé les petits suppositoires de glace.

En même temps on donnera les antiseptiques intestinaux :

Benzonaphtol }	
Magnésie calcinée } aa	0gr,20

Pour un paquet; en prendre quatre à six par jour dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée.

En cas d'affaiblissement de l'enfant, on donnera une potion tonique :

Extrait mou de quinquina	2 gr.
Teinture de cannelle	1 —
Cognac	20 —
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau	60 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

On peut aussi faire des injections de sérum artificiel. Les petites doses de sulfate de soude (5 à 10 gr.) tous les matins dans un verre d'eau réussissent bien.

Rocaz a employé les lavements d'eau oxygénée.

Dans les formes chroniques, cure à Plombières.

Pour la prophylaxie, il faut isoler les malades, désinfecter leurs selles et les objets souillés.

Dysidrose.

Lotions tièdes et émollientes, eau amidonnée, eau de son, eau de graines de lin, puis poudrage avec talc ou lycopode. Si les démangeaisons sont vives, glycérolé tartrique à 1 p. 50. Rationner les liquides, éviter les grattages.

Dysostose cléido-cranienne.

Même traitement que pour le rachitisme (voy. ce mot), mais sans résultats aussi manifestes.

Dyspepsie.

Nourrissons — Rectifier l'hygiène alimentaire, régler les tétées, changer de nourrice, donner des alcalins

(eau de chaux, Vichy, Vals), ou des acides quand les premiers n'auront pas réussi :

Acide chlorhydrique	I goutte.
Sirop simple	10 gr.
Eau distillée	20 —

Une demi-cuillerée à café après la tétée.

S'il y a des selles mal digérées, fétides, donner dans une cuillerée à café de lait 5 à 6 paquets par jour contenant chacun :

Benzonaphtol, Salicylate neutre de bismuth, Bicarbonate de soude	aâ 0sr,05

S'il y a constipation, remplacer les paquets précédents par les suivants :

Magnésie	0sr,05
Sucre en poudre	0sr,25

Pour un paquet ; un toutes les deux heures dans une cuillerée de lait.

S'il y a des coliques, cataplasmes sur le ventre, onctions avec l'huile de camomille camphrée, le baume tranquille, couche d'ouate. Tordeus a conseillé une cuillerée à dessert, avant ou après la tétée, de la potion suivante :

Acide chlorhydrique dilué	III à IV gouttes.
Pepsine	0sr,50
Sirop de gingembre	10 gr.
Eau distillée	50 —

Toussaint a prescrit la papaïne :

Papaine pure	0sr,50
Acide lactique	2 gr.
Sirop simple	50 —
Eau distillée	150 —
Teinture de vanille	Q. S.

Une cuillerée à café après le repas.

Contre les vomissements, potion de Rivière.

Contre les coliques douloureuses, donner, avant chaque tétée, une goutte du mélange :

Teinture de belladone, Elixir parégorique	aâ 2 gr.

Seconde enfance. — (Voy. DILATATION DE L'ESTOMAC.)

E

Eclampsie (Voy. CONVULSIONS).

Ecrouelles (Voy. ADÉNOPATHIES).

Ecthyma.

Supprimer les poux ou les acares, si ces parasites existent. Bains de sublimé à 1 p. 10 000, compresses salicylées à 1 p. 1000 ; pansements occlusifs avec rondelles d'emplâtre de Vigo ou au minium de Vidal :

Minium	5 gr.
Cinabre	3 —
Emplâtre diachylon	52

Si, à la suite des pustules, le derme s'ulcère, se creuse, pansement sec avec l'iodoforme ou un mélange antiseptique, tel que :

Acide borique, Salol, Poudre de talc, Lycopode	aâ

Contre la tendance à refaire des poussées d'ecthyma, donner la levure de bière.

Eczéma.

Essayer d'abord les pommades anodines, non irritantes, appliquées matin et soir :

1° Glycérolé d'amidon		30 gr.
Oxyde de zinc		4 —
2° Vaseline		30 gr.
Acide borique	ää	4 —
Oxyde de zinc		
3° Vaseline		30 gr.
Salol		3 —
4° Vaseline		50 gr.
Oxyde de zinc		20 —
Acide salicylique		1 —
5° Vaseline		40 gr.
Lanoline		20 —
Alumnol		10 —
6° Vaseline		20 gr.
Lanoline		10 —
Dermatol		4 —
7° Axonge benzoïnée		30 gr.
Baume du Pérou		40 —
Calomel		2 —
8° Baume du Commandeur		20 gr.
Glycérine		2 —

Appliquer au pinceau dans l'eczéma suintant (Gallois).

9° Vaseline		30 gr.
Acide lactique	ää	3 —
Calomel		

Recommandé par Gaucher dans l'eczéma impétigineux.

10° Vaseline	ää	15 gr.
Oxyde de zinc		
Talc		

Outre cette pâte on emploie quelquefois des colles faites avec la gélatine (Unna) :

Gélatine	15 gr.
Glycérine	25 —
Eau	45 —
Oxyde de zinc	15 —

On fait fondre au bain-marie la gélatine blanche dans le double de son poids d'eau en agitant constamment, on ajoute l'oxyde de zinc et on laisse refroidir sans cesser d'agiter. Étendre au pinceau sur les surfaces eczématisées. Dans les cas rebelles et torpides, on a recours aux pommades plus irritantes :

1° Glycérolé d'amidon	30 gr.
Goudron	2 —
2° Vaseline	30 gr.
Huile de cade	10 —
3° Vaseline	40 gr.
Acide tartrique	1 —

Quand l'eczéma est très suintant, on panse à sec avec les poudres suivantes :

1° Amidon		40 gr.
Oxyde de zinc	ää	10 —
Acide borique		
2° Talc de Venise		40 gr.
Alumnol		10 —
3° Amidon		40 gr.
Talc	ää	10 —
Dermatol		

Si l'eczéma siège au cuir chevelu, on coupe les cheveux ras et s'il y a des croûtes épaisses on les fait tomber avec un cataplasme d'amidon refroidi ou avec des compresses boriquées humides. Pour l'eczéma des narines, E. Besnier introduit des boulettes d'ouate imbibées de :

Huile d'amandes douces	25 gr.
Acide salicylique	2gr,50

Je ne donne pas de bains dans l'eczéma infantile. Dans certains cas, il faut penser à des répercussions viscérales et ne pas traiter en bloc une surface trop étendue d'eczéma facial. Surtout il ne faut pas manquer d'associer aux topiques le traitement général.

Traitement général. — Aux scrofuleux, on donne l'huile de morue à haute dose, ou bien les sirops iodés (iodotannique, antiscorbutique, etc.). On prescrit également l'arsenic ou l'eau de la Bourboule. Gaucher conseille :

Sirop iodo-tannique	300 gr.
Biphosphate de chaux	15 —
Liqueur de Pearson	10 —

En prendre deux cuillerées par jour.

On peut formuler encore :

Sirop de quinquina	200 gr.
Arséniate de soude	0gr,05

Une cuillerée à café matin et soir.

Les préparations arsenicales ne seront pas continuées indéfiniment; on suspendra pendant huit à dix jours tous les quinze jours ou tous les mois. Aux enfants arthritiques, on conseillera le bicarbonate de soude, les eaux de Vichy, Vals, Royat, Uriage, Saint-Gervais. Aux dyspeptiques et constipés on donnera des laxatifs et purgatifs, aux diarrhéiques des astringents et antiseptiques :

Salicylate de bismuth }	
Benzonaphtol }	aa 0gr,20

Pour un paquet, en prendre cinq à six par jour dans une cuillerée de lait.

Le régime a une très grande importance. Chez les nourrissons, tétées régulières, bonne hygiène de la nourrice. Dans la seconde enfance, supprimer l'alcool, les épices, la charcuterie, la salade, les choux, les poissons de mer et crustacés, les fromages faits, le gibier, les sauces épaisses et grasses, les acidités, etc. On donnera le lait, le pain, les soupes, les œufs, les légumes secs, les viandes blanches, les fruits cuits, etc.

Eléphantiasis.

Compression élastique avec la bande de caoutchouc, massage, électrisation, iodure de potassium. Les rayons Rœntgen ont donné un succès au Dr Sorel.

Embarras gastrique.

Donner l'ipéca ou le tartre stibié, ou les deux à la fois.

Poudre d'ipéca	0gr,20
Emétique	0gr,01

Pour un paquet, n° 2.
A prendre à cinq minutes de distance dans une cuillerée d'eau sucrée (enfant de quatre à cinq ans). Boire un peu de thé léger ou tilleul avant et après les prises.

Le purgatif peut remplacer le vomitif :

Sulfate de soude }	
Sirop de groseilles }	aa 20 gr.
Eau	100 —

Prendre le matin à jeun (enfant de huit à dix ans).

Après les évacuants, on continuera quelques jours par l'antisepsie intestinale :

Bétol	0gr,10
Magnésie	0gr,15
Sucre en poudre	0gr,50

Pour un paquet, n° 15 ; en prendre cinq dans la journée.

Benzonaphtol	0gr,20
Bicarbonate de soude	0gr,15
Sucre en poudre	0gr,50

Mettre l'enfant au lit, à la diète lactée, et ne reprendre l'alimentation qu'avec prudence et progression.

Emphysème pulmonaire.

Contre les exacerbations aiguës, ventouses sèches, inhalations d'oxygène, vomitifs, potions calmantes :

Teinture de belladone	X gouttes.
Sirop de codéine	10 gr.
— de Tolu	20 —
Eau de fleurs d'oranger	60 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Les bains d'air comprimé sont très utiles.

En dehors des crises de dyspnée, il faut conseiller l'arsenic et l'iodure qu'on peut alterner de quinzaine en quinzaine :

Arséniate de soude	0gr,05
Eau distillée	200 gr.

Une cuillerée à café matin et soir (quinze jours par mois).

Iodure de potassium ou sodium	10 gr.
Eau distillée	Q. S.
Sirop d'écorces d'oranges	200 gr.

Une cuillerée à café matin et soir pendant les quinze jours suivants.

Cure au Mont-Dore, à Allevard, aux Eaux-Bonnes.

Emphysème sous-cutané.

Frictions et massages légers, ponctions capillaires aseptiques. Pour prévenir l'emphysème, combattre la toux, s'il s'agit d'une affection des voies respiratoires à paroxysmes, faire la trachéotomie avec dextérité s'il s'agit d'un croup opéré.

Empoisonnements.

Provoquer des vomissements, laver l'estomac et l'intestin, faire boire du lait ou de l'eau, neutraliser le poison, réchauffer l'enfant, faire des injections de sérum artificiel, des tractions rythmées de la langue, l'électrisation, etc. Pour les indications spéciales, il faut envisager successivement divers poisons.

Acides caustiques. — Eau de chaux, magnésie calcinée, eau de Vichy, Vals, eau savonneuse, lait, huile, blancs d'œufs battus dans l'eau, etc.

Alcalis caustiques. — Eau vinaigrée, limonade citrique ou tartrique, jus de citron, d'orange, de grenade.

Alcool. — Café, lavement, frictions cutanées, ammoniaque liquide (V à X gouttes dans un peu de café ou de thé).

Aconit. — Café, vin, alcool, éther, injections de caféine, de sérum artificiel, d'apomorphine (1 centigr. par gr.).

Arsenic. — Ingestion rapide de sesquioxyde de fer hydraté. On traite 50 grammes de perchlorure de fer liquide par 40 grammes de carbonate de soude dissous dans trois litres d'eau. On passe à travers un linge et on recueille la poudre humide qui reste sur le filtre. Cette poudre se donne dans l'eau chaude.

On donne encore :

Magnésie calcinée	12 gr.
Sulfate de fer	30 —
Eau	200

Une cuillerée à soupe de quart d'heure en quart d'heure.

Belladone et atropine. — Lavement purgatif, café, frictions stimulantes, opium (5 milligr. de chlorhydrate de morphine en injections sous-cutanées toutes les deux ou trois heures), respiration artificielle, tractions rythmées de la langue.

Botulisme, champignons, etc. — Vomitifs et purgatifs, lait, eau albumineuse, grog, café, frictions cutanées, injections de sérum artificiel.

Cocaïne. — Frictions énergiques sur tout le corps, bain sinapisé, lavement purgatif, boissons chaudes,

injections d'éther, respiration artificielle. Chez un enfant de neuf mois, le Dr Pacaud a prescrit :

Bromure de potassium	} aa	0gr,50
Chloral		
Julep gommeux		120 gr.

Une cuillerée à café de quart d'heure en quart d'heure.

Digitale. — Café, potion de Todd, frictions, lavement purgatif, décubitus dorsal.

Nitrate d'argent. — Boire de l'eau salée, du lait, de l'eau albumineuse.

Opium. — Café, alcool, frictions, oxygène, respiration artificielle. Permanganate de potasse (5 centigr. toutes les heures dans un demi-verre d'eau).

Oxyde de carbone. — Inhalations d'oxygène, tractions de la langue, respiration artificielle, frictions sèches ou térébenthinées, électrisation, bains sinapisés, injections d'éther, de caféine.

Phénol. — Sulfate de soude (10 à 15 gr. dans un verre d'eau), sulfate de magnésie, huile de ricin, huile d'olive, blancs d'œufs, eau de savon. Boules d'eau chaude, électricité, nitrite d'amyle.

Phosphore. — On prescrit par gorgées, de cinq en cinq minutes, l'émulsion suivante :

Essence de térébenthine	10 gr.
Eau albumineuse sucrée	250 —

On peut donner aussi :

Sulfate de cuivre	0gr,30
Eau sucrée	100 gr.

Lait en abondance.

Plomb. — Limonade sulfurique, sulfate de zinc (1 gr. dans un verre d'eau sucrée). Sulfate de magnésie (10 à 15 gr. dans un verre d'eau sucrée) ; lait, boissons émollientes. Dans l'empoisonnement chronique, bains sulfureux, iodure de potassium.

Santonine. — Lavements purgatifs, alcool, café, sinapismes, inhalations d'éther ou de chloroforme.

Strychnine et noix vomique. — Tanin (1 à 2 gr.) et autres astringents, puis narcotiques (bromure de potassium, chloral, opium, chloroforme, éther)

Encéphalocèle.

Compression méthodique et continue, ponctions aseptiques (méningocèle), extirpation comme pour le spina-bifida.

Endocardite.

Révulsion au début (vésicatoire, pointes de feu, ventouses scarifiées), onctions calmantes avec :

Baume tranquille	20 gr.
Chloroforme	5 —

On donne en même temps la digitale (II gouttes par année d'âge, 2 centigrammes de poudre de feuilles en infusion) :

1° Teinture de digitale		X gouttes.
Julep gommeux		60 gr.

Par cuillerées à dessert dans la journée.

2° Poudre de feuilles de digitale		0gr,10
Infuser dans eau bouillante		100 gr.
Ajouter sirop		20 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Si la digitale ne paraît pas efficace, on peut donner le strophantus (1 à 3 granules d'un milligr. d'extrait par jour), la caféine, le muguet :

1° Caféine		0gr,50
Benzoate de soude		1 gr.
Sirop des cinq racines	} aa	20 —
— de framboises		
Eau distillée		80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de cinq à dix ans).

2° Extrait de muguet		1 gr.
Sirop de digitale	aa	10 —
— de cerises		
Eau distillée		80 —

On peut aussi donner la théobromine par paquets de 25 centigrammes (3 à 4 par jour dans une cuillerée de lait). Mais tous ces médicaments ne sont indiqués que dans les cas de lésions non compensées, avec affaiblissement de la systole cardiaque. Quand la lésion est tolérée, on prescrit l'iodure de potassium à titre résolutif :

Iodure de potassium	10 gr.
Eau	Q. S.
Sirop d'écorces d'oranges	200 gr.

Une cuillerée à café matin et soir.

Si l'enfant est pâle, anémié, on peut aussi donner un peu de fer, d'arsenic, de quinquina.

Hygiène thérapeutique. — La lésion est acquise et nous sommes en présence d'une endocardite chronique ; il faut préserver l'enfant du froid, de l'humidité, de la fatigue, des émotions fortes, des excès de table. On prescrira des vêtements chauds (flanelle), l'habitation dans un climat sec et tempéré, l'exercice modéré ou le repos à l'air, un régime surtout végétarien avec beaucoup de lait. On interdira la mer, les bains froids, les cures thermales, le vin pur, les excès de table, les soirées, les fatigues de la vie mondaine.

Endocardite ulcéreuse.

Révulsion énergique, pas de digitale qui favoriserait les embolies ; café, alcool, spartéine, oxygène, régime lacté.

Engelures.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de foie de morue, sirop iodo-tannique, quinine et vaso-constricteurs :

1° Sulfate de quinine	aa	0gr,50
Poudre d'ergot de seigle		
Extrait de ratanhia		1 gr.
Glycérine et excipient		Q. S

Pour quinze pilules ; une le matin.

2° Sulfate de quinine	aa	0gr,50
Ergotine		
Poudre de digitale	aa	0gr,10
Extrait de belladone		

Pour dix pilules ; deux par jour.

TRAITEMENT LOCAL. — Protéger les surfaces exposées (gants, bas de laine, foulards), lavages à l'eau tiède, à la décoction de feuilles de noyer, frictions à l'eau-de-vie camphrée, poudrer avec :

Amidon	9 parties.
Salicylate de bismuth	1 partie.

Badigeonnages à la teinture d'iode pure ou mitigée :

Glycérine	20 gr.
Teinture d'iode	10 —

Etendre tous les soirs au pinceau sur les parties malades.

E. Besnier conseille, pour calmer les démangeaisons vespérales, les onctions avec :

Glycérine	aa	50 gr.
Eau de roses		
Tanin		0gr,10

On peut encore badigeonner avec :

1° Nitrate d'argent	0gr,15
Eau distillée	30 gr.
2° Ammoniaque	1 gr.
Essence de cannelle	0gr,25
Eau-de-vie camphrée	60 gr.

3° Extrait de saturne	20 gr.
Eau-de-vie camphrée	40 —

Quand les engelures sont ulcérées, on panse avec :

1° Vaseline	30 gr.
Borax	5 —

Onctions matin et soir.

2° Huile camphrée	2 gr.
Lanoline	30 —
3° Nitrate d'argent	0gr,10
Pommade rosat	15 gr.
4° Sous-acétate de plomb	1 gr.
Extrait thébaïque	0gr,10
Axonge benzoïnée	40 gr.
5° Baume du Pérou	10 gr.
— nerval	20 —
Eau de Cologne	30 —
6° Oxyde de zinc	4 gr.
Tanin	2 —
Glycérine	20 —
Baume du Pérou	5 —

Pour empêcher les crevasses de suppurer, le Dr Pilatte prescrit les onctions avec :

Teinture de digitale	0gr,60
Thymol cristallisé	0gr,30
Alcool à 70° } aa	15 gr.
Glycérine } aa	

On peut aussi appliquer les collodions suivants :

1° Huile de ricin	5 gr.
Térébenthine de Venise	10 —
Collodion	30 —
2° Iode métallique	0gr,50
Collodion	30 gr.
3° Iodoforme	1 gr.
Collodion	30 —

Le Dr Courtin recommande les bains locaux d'eau oxygénée à 12 volumes, mélangée à l'eau bouillie chaude

de façon à la réduire à 3 volumes. Bains de une demi-heure chaque jour. En cas d'ulcération, suivant l'âge, ajouter du borate de soude.

Engorgement des mamelles (Voy. ABCÈS DU SEIN).

Entérite muco-membraneuse.

PROPHYLAXIE. — Allaitement naturel bien réglé, lait stérilisé, sevrage graduel et tardif, rationnement des liquides, pas d'excès de viande, de crudités, etc.

TRAITEMENT. — Pendant les crises aiguës, diète sévère (lait pur ou coupé en faible quantité), diète hydrique s'il y a des vomissements, lait d'ânesse parfois. Dans l'intervalle des crises, aliments choisis, laitages, farineux, purées de légumes, poissons frais, œufs. Repas rares, pas d'excès, pas de crudités, de sauces épicées, pas de vin pur. Flanelle autour du ventre, massages légers, frictions sèches.

Bains tièdes à 34° ou 35°, cataplasmes sur le ventre, affusions froides. Combattre la constipation par les purgatifs doux (huile de ricin : une cuillerée à café, à dessert ou à potage suivant l'âge) ; le calomel peut être prescrit à la dose de 5 centigrammes par année d'âge. On donnera les fruits cuits, les pruneaux avec follicules de séné, les graines de lin, de psyllium, de moutarde blanche. Les suppositoires creux au beurre de cacao contenant 1 à 2 grammes de glycérine sont excellents contre la constipation ; de même les petits lavements de glycérine pure (4 à 5 gr.) donnés avec une petite seringue de cette capacité.

Quand l'enfant rend des fausses membranes, des mucosités, etc., il faut faire de grands lavages de l'intestin avec la sonde de Nélaton (n° 20), en faisant passer un demi à un litre d'eau bouillie additionnée de :

Borate de soude	2 gr.

Pour assurer l'antisepsie du tube digestif, on donnera en

même temps le calomel à doses fractionnées (1 à 2 centigr. quatre à cinq fois par jour), ou les paquets suivants :

Bicarbonate de soude	0gr,20
Magnésie calcinée	0gr,15
Benzonaphtol	0gr,10
Poudre de noix vomique	0gr,01

Pour un paquet, n° 20 ; à prendre matin et soir avant le repas, dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée.

Le Dr Saint-Philippe conseille la macération de poudre de guarana (50 centigr. dans 60 gr. d'eau bouillie jusqu'à deux ans, par cuillerées à café de deux en deux heures; 1 à 2 gr. dans 100 gr. d'eau bouillie au-dessus de deux ans). Dans les formes aiguës dysentériques, Aviragnet s'est bien trouvé des petites doses de sulfate de soude (5 gr.) répétées tous les jours pendant huit jours : le médicament est pris dans un verre d'eau en trois ou quatre fois à une heure d'intervalle.

Eaux minérales à conseiller : Plombières, Châtel-Guyon, Miers, Kissingen, Hombourg, Carlsbad.

Épilepsie.

Desserrer les vêtements au moment de l'attaque, placer l'enfant sur un matelas, essayer la compression des carotides. Quand il y a une aura périphérique, on peut parfois, par une constriction énergique au-dessus, prévenir ou atténuer l'accès.

Pitres a réussi avec des vésicatoires en bracelet.

Dans l'épilepsie vermineuse, commencer par un anthelmintique. Si la syphilis est soupçonnée, frictions mercurielles, iodure de potassium.

Dans l'épilepsie essentielle, le traitement est palliatif. On prescrit le bromure de potassium à doses fortes :

Bromure de potassium	25 gr.
Eau distillée	Q. S.
Sirop d'écorces d'oranges	500 —

Prendre deux, trois, puis quatre cuillerées par jour pendant quinze jours ; s'arrêter huit jours, recommencer, etc.

On peut associer les différents bromures :

Bromure de potassium — de sodium — d'ammonium — de strontium	aa	2 gr.
Sirop d'écorces d'oranges		50 —
Eau distillée		150 —

Prendre deux à quatre cuillerées par jour.

Le bromure d'or a été conseillé par Goubert (2 à 5 milligr. en granules). Le bromure d'éthylène mêlé à l'huile (5 p. 100) a été prescrit à la dose de XXX gouttes deux fois par jour dans l'eau sucrée.

D'autres bromures ont été prescrits :

1° Bromure d'ammonium et rubidium		2 gr.
Sirop de fleurs d'oranger Eau de tilleul	aa	30 —

En deux doses, matin et soir.

2° Bromure de zinc ou de nickel	5 gr.
Sirop de belladone	60 —
— d'écorces d'oranges	200 —

Une cuillerée à soupe matin et soir.

Contre le vertige épileptique, Bourneville a conseillé le bromure de camphre (capsules de 10 centigr. ; deux à huit par jour). Un régime pauvre en chlorure de sodium (Richet et Toulouse) augmente l'action des bromures et permet de donner des doses moindres. Donc pas de sel dans les aliments.

Le borax a été conseillé, à la dose de 1, 2, 3 et 4 grammes par jour.

Trousseau employait l'extrait de belladone :

1° Extrait de belladone Poudre de belladone	aa	0gr,01
Excipient avec glycérine		Q. S.

Pour une pilule (une à quatre par jour).

2° Extrait de belladone	0gr,10
Oxyde de zinc	1 gr.

Pour dix pilules, une matin et soir.

D'après Pierret, l'extrait de belladone ramènerait les attaques, mais en améliorant le caractère et l'intelligence. Beaucoup d'autres médicaments ont été prescrits :

1° Antipyrine	1 gr.

Pour un paquet; trois par jour à prendre dans un peu d'eau sucrée.

2° Poudre de racines d'armoise	50 gr.
Sucre en poudre	200 —

Quatre cuillerées à café par jour.

3° Sulfate de cuivre ammoniacal	1 gr.
Eau distillée	20 —

III à V gouttes par jour.

On a donné le valérianate d'ammoniaque à la dose de une à deux cuillerées à café par jour, le sulfonal ou le trional (50 centigr. le soir), l'hydrastine (5 centigr.).

A ajouter l'hydrothérapie froide (douches, drap mouillé), la vie au grand air, le repos moral, une bonne alimentation, un bon climat (Bagnères-de-Bigorre).

Épistaxis.

Élever le bras correspondant à la narine qui saigne, eau fraîche à la figure, trousseau de clefs dans le dos, injection d'eau chaude, de jus de citron, de perchlorure de fer dilué, tige d'amadou ou d'ouate trempée dans la solution d'adrénaline à 1/1000, le perchlorure de fer, eau de Tisserand, de Léchelle, de Pagliari, de Brocchieri, eau oxygénée, insufflation d'alun, de tanin, d'antipyrine, cautérisation au nitrate d'argent (solution à 1 p. 50), attouchements à la cocaïne (1 p. 10), à l'antipyrine (1 p. 3), à la ferropyrine (1 p. 10).

On peut faire dans les narines une injection avec :

Chlorure de calcium	1 gr.
Gélatine	5 —
Eau	100 —

On fait dissoudre à chaud la gélatine dans l'eau et on ajoute le chlorure; la solution est employée tiède (à 37°). On peut faire des injections sous-cutanées de sérum gélatineux à 2 p. 100 (25 à 100 gr.). Contre la répétition des épistaxis, on prescrira l'hamamelis virginica (X gouttes trois à quatre fois par jour), l'ergotine :

Ergotine	0gr,50
Teinture d'hamamelis	XXX gouttes.
Sirop de ratanhia	20 gr.
Eau distillée de mélisse	60 —

A prendre dans les vingt-quatre heures.

On donnera la quinine, surtout dans les pays palustres. Ne pas oublier les douches ou le drap mouillé, les bains salés ou sulfureux, le fer, si l'enfant est pâle et amaigri.

Le tamponnement avec la sonde de Belloc se fait très rarement; on préfère aujourd'hui soit le tamponnement antérieur, soit les cautérisations directes du point qui donne le sang avec le nitrate d'argent ou l'acide chromique porté au bout d'un stylet.

Épithélioma.

Chlorate de potasse en poudre ou aristol, emplâtre au pyrogallol à 40 p. 100, grattage et curettage parfois.

Érysipèle.

Traitement général. — On prescrit les toniques, une bonne alimentation (lait surtout), la quinine, l'antipyrine ou l'acide salicylique quand la fièvre est forte. Le sérum antistreptococcique, qu'on peut injecter à la dose de 10 à 20 centimètres cubes, n'a jusqu'à présent rien donné de certain. Les injections phéniquées à 2 p. 100 ont donné quelques succès.

Traitement local. — Onctions avec une pommade antiseptique ou applications de compresses humides

antiseptiques (acide salicylique, acide borique, sublimé).

1° Créoline		1 gr.
Iodoforme		4 —
Lanoline		20 —

Appliquer au pinceau.

2° Ichtyol, Lanoline, Eau	aâ	20 gr.
3° Éther sulfurique, Camphre pulvérisé	aâ	50 gr.
4° Tanin, Camphre	aâ	2 gr.
Éther		15 —

S'il s'agit d'un membre, on le plonge dans un bain de sublimé à 1 p. 2000.

P. Gallois conseille une gelée d'agar au sublimé :

Sublimé, Acide tartrique	aâ	0gr,10
Gélose		1 gr.
Eau		100 —

Faire prendre en gelée dans un pot de pommade ; on étend avec le doigt sur les parties malades.

Personnellement je me sers volontiers d'une pommade à l'*ichtyol* à 1 p. 10 ou d'une solution à 1 p. 20.

La prophylaxie consiste à panser avec soin toute plaie ou solution de continuité présentée par l'enfant. Chez les nouveau-nés, c'est la plaie ombilicale qu'il faut surtout viser.

Érythème induré.

Compression ouatée, repos horizontal, massage. A l'intérieur, huile de foie de morue ou sirop antiscorbutique.

Érythèmes infantiles

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Bon allaitement, bon régime de la nourrice, veiller au bon fonctionnement de l'intestin.

TRAITEMENT LOCAL. — Pansement sec de préférence (poudrages abondants), ne laver qu'en cas de nécessité et avec de l'eau bouillie. Voici les poudres à employer :

1° Poudre d'amidon		100 gr.
Craie préparée		40 —
Alun, Acide borique	aâ	5 —
2° Talc		50 gr.
Magnésie		25 —
Acide salicylique, — borique	aâ	5 —
Essence de lavande		XX gouttes.
3° Lycopode, Talc, Amidon, Acide borique	aâ	20 gr.

En cas d'ulcération, on pansera avec l'aristol, l'iodoforme, le salol, le dermatol, le traumatol, le bétol, le bismuth, etc.

Érythèmes infectieux.

Prophylaxie par le nettoyage des cavités accessibles (nez, bouche, gorge, etc.). Bains de sublimé à 1 p. 10000. Isolement.

Érythème noueux.

Repos au lit, enveloppement des membres atteints après onction au baume tranquille, purgatif, quinine, iodure de potassium.

Érythème pernio (Voy. ENGELURES).

Érythème polymorphe.

Repos, diète lactée, purgatifs et antiseptiques de l'intestin, poudrage des surfaces malades.

Excitation cérébrale.

TRAITEMENT HYGIÉNIQUE. — Hygiène alimentaire bien réglée, vie au grand air, bains de tilleul, affusions froides, drap mouillé, pas d'excitation provoquée par les jeux, la conversation, les veillées. Vie à la campagne, cure à Bagnères-de-Bigorre, pas de surmenage. En cas d'insomnie, donner le soir un peu de bromure, de chloral, de trional (20 à 25 centigr.).

Exostoses.

Traitement chirurgical en cas de douleurs, de gêne notable, d'inflammation des bourses séreuses. Dans les exostoses multiples, on a prescrit l'iodure de potassium.

F

Faiblesse congénitale.

Couveuse à 30°, 35°, 37° ; gavage avec sonde par le nez, ou allaitement nasal avec la cuiller; bains sinapisés, inhalations d'oxygène, lait d'ânesse quand le lait féminin fait défaut. Blondel a conseillé le thymus mêlé au lait (1 gr. de poudre).

Favus.

Couper ras les cheveux, cataplasmes de fécule pour faire tomber les croûtes, ou toile de caoutchouc. Lavages ultérieurs avec liqueur de van Swieten, eau oxygénée, solution iodo-iodurée ·

Iode métallique	1 gr.
Iodure de potassium	2 —
Eau	1000 —

La tête étant nettoyée, épilation autour des foyers, onctions parasiticides :

1° Vaseline	30 gr.
Turbith minéral	1 —
2° Naphtol β	5 gr.
Baume du Pérou	0gr,50
Vaseline	50 gr.
3° Vaseline	30 gr.
Huile de cade	5 —
Précipité jaune	0gr,25

Après avoir appliqué la pommade le soir, on frictionne le lendemain matin avec :

Teinture d'iode	20 gr.
Alcool à 60°	100 —

On fait un badigeonnage avec un écouvillon d'ouate imbibé de :

Essence de cannelle de Chine	10 gr.
Ether sulfurique faiblement alcoolisé	30 —

Sabouraud conseille les badigeonnages de teinture d'iode avant et après l'épilation qui doit être faite tous les mois. Si le favus siège sur une partie glabre, on décape avec cataplasme, on curette et on badigeonne avec la teinture d'iode.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, sirop iodotannique, cure thermale sulfureuse, saline, cure maritime. Isolement.

Fentes du crâne.

Protéger les surfaces à l'aide de bandages, de calottes métalliques ou autres; ponction aseptique quand il y a tumeur.

Fièvre bilieuse (MALADIE DE WEIL).

Même traitement que dans la fièvre typhoïde.

Fièvre de croissance (Voy. CROISSANCE).

Fièvre de digestion.

Régime alimentaire. — Pas de vin, ni mets excitants ou échauffants, sauces épicées, acidités, sucreries, pâtisserie, charcuterie, viandes faisandées, pas de crudités; régime surtout végétarien, pain grillé, panades et potages épais, purées de légumes, œufs, fruits cuits, poissons frais, viandes blanches; nombre limité de repas (trois par jour); rationnement des liquides (un verre de lait ou d'eau par repas).

Médicaments. — Combattre la constipation par les laxatifs (magnésie, rhubarbe, etc.) :

Bicarbonate de soude	}	
Magnésie calcinée	} aa	0gr,20
Benzonaphtol	}	
Pepsine		0gr,10
Poudre de noix vomique		0gr,01

Pour un paquet; en prendre deux ou trois par jour, avant le repas, dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée.

S'il y a de la diarrhée, on remplace la magnésie par le bismuth. Quand l'enfant a nettement un état saburral, on donne le calomel :

Calomel à la vapeur	0gr,02
Sucre de lait	0gr,50

Pour un paquet; en prendre quatre ou cinq dans la journée à une heure d'intervalle.

On luttera encore contre la constipation à l'aide des suppositoires glycérinés ou des petits lavements de glycérine pure.

Fièvre éphémère.

Donner la quinine ou l'antipyrine en suppositoire, à la dose de 10 centigrammes par année d'âge :

Bromhydrate de quinine ou antipyrine	0gr,20
Beurre de cacao	2 gr.

Pour un suppositoire n° 4; un tous les soirs.

Purger l'enfant avec huile de ricin (5, 10, 15 gr. suivant l'âge), ou la poudre de scammonée (5 centigr. par année d'âge).

Fièvre ganglionnaire.

Onctions quotidiennes sur la tuméfaction ganglionnaire avec :

1° Baume tranquille	30 gr.
Chloroforme	4 —
Laudanum	3 —
2° Vaseline	30 gr.
Iodure de potassium	3 —

Les badigeonnages de teinture d'iode sont également bons. De même l'onguent napolitain.

On donnera la quinine en suppositoire :

Bichlorhydrate de quinine	0gr,15
Beurre de cacao	2 gr.

Pour un suppositoire.

Pulvérisations à vapeur pour nettoyer la gorge; combattre la constipation. S'il y a suppuration, ouvrir l'abcès.

Fièvre herpétique (Voy. FIÈVRE ÉPHÉMÈRE).

Fièvre intermittente (Voy. PALUDISME).

Fièvre jaune.

Injections sous-cutanées de chlorhydrate de quinine :

Bichlorhydrate de quinine	2 gr.
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Chaque seringue de Pravaz contient 20 centigrammes de sel quinique.

Lavages de l'intestin, injections de caféine, d'éther, de spartéine, de sérum artificiel, inhalations d'oxygène; lait, champagne, potion de Rivière. On est sur la voie du sérum antiamaril (Sanarelli) et des inoculations préventives. Isolement, désinfection. quarantaines.

Prophylaxie efficace par l'assèchement des marais et la destruction des moustiques (*stegomyia fasciata*).

Fièvre récurrente.

Calomel à doses fractionnées : 1 à 2 centigrammes toutes les deux heures. Contre l'hyperthermie, bains tièdes ou frais (30° 28°, 25°), drap mouillé, quinine. Vessie de glace sur la rate quand elle est très grosse. Contre le collapsus cardiaque, faire des injections matin et soir avec 1 centimètre cube de la solution :

Sulfate de spartéine	0gr,20
— de strychnine	0gr,01
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Régime lacté, potion de Todd, inhalations d'oxygène. Isolement, désinfection.

Fièvre typhoïde.

Donner, quand le thermomètre atteint ou dépasse 39°, un bain toutes les quatre heures.

Ce bain sera de dix minutes, à 30° pour commencer, puis à 28°, 25° et même 20° si l'enfant réagit bien.

Lavement d'eau bouillie froide, matin et soir. Lavages méthodiques de la bouche, de la gorge, des narines avec eau de Vichy ou eau boriquée trois à quatre fois par jour (pulvérisations à vapeur). Boissons abondantes: lait, limonade vineuse, bouillon dégraissé.

La quinine n'a pas d'action.

Si le pouls est petit, fréquent, le cœur faible, on donnera :

Teinture de digitale	XX gouttes.
Cognac	20 gr.
Teinture de cannelle	1 —
Sirop de quinquina	20 —
Eau	60 —

Une cuillerée à dessert toutes les deux heures.

S'il y a insomnie, agitation, ataxie, adynamie, Jules Simon conseille :

Hydrate de chloral	0gr,50
Teinture de musc	XX gouttes.
Sirop de fleurs d'oranger	20 gr.
Eau de tilleul	80 —

Contre le collapsus, on agira par les injections de caféine :

Caféine	2 gr.
Benzoate de soude	2gr,50
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub

Une seringue de Pravaz deux ou trois fois par jour.

Les injections de sérum artificiel (50, 100, 200 gr. d'eau salée à 7 p. 1000) sous la peau du ventre (une à trois fois par jour) rendront service dans beaucoup de cas.

S'il y a de la congestion pulmonaire, ventouses sèches, cataplasmes sinapisés ou compresses froides, inhalations d'oxygène. En cas d'hémorragie intestinale, suspendre les bains, mettre une vessie de glace sur le ventre; donner de la limonade sulfurique ou du perchlorure de fer (XX gouttes dans l'eau sucrée), des boissons glacées; injecter sous la peau le sérum gélatineux à 2 p. 100. En cas de perforation intestinale, laparotomie immédiate, suture de la plaie, etc.

Pour favoriser la convalescence et le retour des forces, changement d'air, vie à la campagne.

PROPHYLAXIE. — Tous les aliments stérilisés par la chaleur, désinfection des déjections et linges souillés; ne pas faire usage d'eau de rivière et de légumes ni fruits crus ayant pu être contaminés par cette eau.

Filet.

On sectionne le frein trop court de la langue avec une sonde cannelée et la pointe de ciseaux préalablement stérilisés.

Fissure à l'anus.

Toucher légèrement avec un crayon de sulfate de cuivre ou de nitrate d'argent mitigé; suppositoire avec :

1° Extrait de ratanhia	0gr,50
Beurre de cacao	2 gr.
2° Europhène ou aristol	0gr,20
Beurre de cacao	2 gr.

On peut encore faire des onctions intra-anales avec :

1° Extrait de ratanhia	1 gr.
Vaseline	15 —
2° Chlorhydrate de cocaïne	0gr,20
Vaseline	10 gr.

Si ces moyens échouent, on aura recours à la dilatation forcée avec le doigt.

Fissures des lèvres (Voy. HYPERTROPHIE DE LA LÈVRE).

Fistules à l'anus.

S'abstenir en cas de tuberculose pulmonaire avancée. Faire une large incision de la peau et de la muqueuse pour avoir une plaie à ciel ouvert qu'on panse à plat.

Se servir du bistouri ou du thermocautère.

Quelques chirurgiens font une véritable excision et terminent par des sutures au catgut.

Folie.

Isolement, internement de l'enfant. S'il y a de la manie, du délire aigu, on prescrit les bains tièdes prolongés (trois à six heures), les purgatifs (deux par semaine), le chloral en potion ou en lavement, pour calmer et faire dormir le malade. Puis douches, drap mouillé, grand air, exercice et jeux, promenades, distractions.

Fongus ombilical.

Lavage à l'eau bouillie boriquée, poudrage avec salol, aristol, traumatol, iodoforme, couche d'ouate et bande. S'il y a un granulome, il faut cautériser au nitrate d'argent. S'il y a un véritable adénome, c'est l'excision qu'il faut faire avec les précautions antiseptiques les plus rigoureuses.

Furoncles.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, liqueur de Fowler (V à X gouttes), antisepsie intestinale, levure de bière (deux à trois cuillerées à café par jour dans l'eau ou la bière). S'abstenir d'aliments gras, épicés, de viande de porc, de gibier faisandé, de poissons de mer, de fromages faits, de vin pur.

TRAITEMENT LOCAL. — Faire des frictions avec un tampon d'ouate imbibé de *benzine*, d'*éther*, de *teinture d'iode*, d'*alcool camphré*. On a proposé des injections de II à III gouttes de liqueur de van Swieten pour stériliser le foyer. Les pulvérisations d'eau boriquée, ou phéniquée (1 p. 100) sont très recommandables.

On peut isoler chaque furoncle avec une rondelle d'emplâtre de Vigo ou d'emplâtre rouge de Vidal. Si le furoncle est intra-nasal, faire priser de l'acide borique. S'il est labial, facial, il faut le stériliser avec la pointe du thermocautère. Contre le furoncle du conduit auditif on introduira un suppositoire ainsi composé :

Cocaïne	0gr,02
Salol	0gr.10
Beurre de cacao	1 gr.

Si le furoncle siège aux paupières (orgelet), on appliquera la pommade suivante, matin et soir :

Précipité jaune	0gr,20
Vaseline	10 gr.

G

Gale.

Frictions tous les soirs avec :

Essence de menthe	1 gr.
Baume styrax liquide	20 —
Huile de camomille camphrée	100 —

Le lendemain matin, laver à l'eau tiède et poudrer avec amidon

Onctions pendant huit à dix jours avec :

1° Naphtol β	5 gr.
Vaseline	95 —
2° Naphtol β	5 gr.
Craie préparée	10 —
Savon noir	40 —
Axonge	90 —

Les onctions avec le baume du Pérou sont très efficaces :

Baume du Pérou Glycérolé d'amidon	aâ 30 gr

On étend sur les parties malades et on enveloppe de linge.

On peut diminuer la proportion de baume du Pérou (10 p. 100).

Chez le nouveau-né, les onctions matin et soir avec l'onguent styrax mitigé sont suffisantes :

Onguent styrax Huile d'amandes douces	aâ 20 gr.

C. Paul faisait savonner tous les jours avec :

Pétrole	30 gr.
Alcool à 90°	50 —
Cire	40 —
Savon de Marseille	100 —

Dans la seconde enfance, on peut donner des bains savonneux avec frotte et enduire avec la pommade soufrée :

Soufre sublimé	10 gr.
Carbonate de potasse	1 —
Huile d'amandes douces Eau	aâ 5 —
Axonge	50 —

Les vêtements, draps, couvertures doivent être passés à l'étuve.

Gangrène de la bouche (Voy. Noma).

Gangrène de la peau.

Panser à sec avec les poudres d'iodoforme, salol, aristol, etc., bains de sublimé à 1 p. 10 000. Soutenir les forces par une bonne alimentation et des toniques (alcool, quinquina).

Gangrène du scrotum.

Affection gangréneuse du scrotum chez les nouveau-nés, survenant sans cause connue, ou à la suite d'une brûlure, d'une érosion qui a servi de porte d'entrée.

Traitement par les larges débridements au bistouri

ou au thermocautère dans les cas graves. Pansements avec des compresses humides antiseptiques (sublimé à 1/5 000).

Gangrène pulmonaire.

Inhalations phéniquées ou térébenthinées, oxygénées, eucalyptées :

Essence d'eucalyptus	10 gr.
Eau	50 —

Pulvérisations créosotées.

On fera prendre à l'intérieur la teinture d'eucalyptus :

1° Teinture d'eucalyptus		2 gr.
Sirop de quinquina	aâ	20 —
— de térébenthine		
Eau de cannelle		10 —
— de menthe	aâ	30 —
— de fleurs d'oranger		

Par cuillerées à dessert d'heure en heure.

2° Teinture d'eucalyptus	aâ	2 gr.
— de cannelle		
Sirop de quinquina	aâ	25 —
— de fleurs d'oranger		
Hydrolat de tilleul		100 —

Lancereaux recommande l'hyposulfite de soude :

Hyposulfite de soude	2 gr.
Sirop d'eucalyptus	20 —
Julep gommeux	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Dans les bronchites fétides, Toupet, outre la potion à l'hyposulfite de soude, recommande les inhalations d'oxygène et les injections sous-cutanées de :

Eucalyptol	1 gr.
Huile d'olives stérilisée	10 cent. cub.

Faire une à trois injections de 1 centimètre cube par jour.

Weill et Diamantberger conseillent :

1° Injections quotidiennes dans la fesse, d'une seringue de Pravaz de :

Gaïacol cristallisé	aâ	10 gr.
Huile d'amandes douces stérilisée à 120°		
Chlorhydrate de cocaïne		0gr,2c

2° Le soir, lavement évacuateur avec 500 grammes d'eau boriquée suivi d'un lavement à garder avec un demi-verre de lait tiède, XX gouttes d'huile gaïacolée et VI à VIII gouttes de laudanum.

3° Badigeonnages sur la poitrine avec la même huile gaïacolée.

4° Frictions avec eau alcoolisée sur les parties non badigeonnées.

Quand il y a un foyer pleural ou intra-pulmonaire, il faut le traiter chirurgicalement.

Gangrène symétrique.

Réchauffer les parties (gants fourrés), électriser, oxygéner (bains d'oxygène) et faire prendre à l'intérieur :

Ergotine	aâ	0gr,05
Sulfate de quinine		
Excipient avec glycérine		Q. S.

Pour une pilule ; en prendre trois par jour.

S'il y a des plaies, poudrer avec iodoforme ou aristol. Les simples érosions seront pansées avec l'emplâtre de Vigo ou le diachylon.

Gangrène vulvaire.

Traiter énergiquement avec thermo-cautère et panser à l'iodoforme ou avec :

Poudre de charbon	aâ
— de quinquina	
— de salol	

Faire des lotions au permanganate de potasse (1 p. 500) et recouvrir de compresses imbibées de cette solution.

Traitement général tonique et reconstituant. La prophylaxie consiste à tenir la vulve propre dans les fièvres éruptives, adynamiques, etc.

Gastralgie.

Régime des dyspeptiques, eau de Vichy ou de Vals. Au moment des douleurs, donner I à II gouttes de laudanum ou V à X gouttes de :

Teinture de belladone	}	
— de colombo	}	āā 2 gr.
— d'arnica	}	
Elixir parégorique	}	

Vésicatoires volants au creux épigastrique.

Glaucome.

Sclérotomie et ponction fine pour diminuer la tension oculaire : bicarbonate de soude ou salicylate de soude chez les arthritiques, ou benzoate de lithine.

Goître et thyroïdites.

Tous les huit jours, injections de 1/4 ou 1/2 centimètre cube de teinture d'iode pure (Luton, Duguet). Dans un cas de goître congénital, le traitement thyroïdien de la nourrice a été efficace (Mossé et Cathala). Quand la thyroïdite a abouti au myxœdème, le traitement thyroïdien de l'enfant est indiqué.

Goître exophtalmique.

Douches froides ou douches écossaises, massage et frictions, courants galvaniques, arsenic, atropine, extrait d'ergot, sulfate de quinine. L'iodure de strontium et le bromure de strontium (25 à 50 centigr., 3 fois par jour pendant un mois, puis suspension, reprises, etc.), ont donné des succès à Lockhart Gillespie :

Bromure de strontium	}	
Iodure de strontium	}	āā 1gr,50
Sirop d'écorces d'oranges		30 gr.
Eau		120 —

Une cuillerée à dessert trois fois par jour.

Gommes.

Les gommes syphilitiques se traitent par l'iodure de potassium. Les gommes tuberculeuses suppurées se traitent par la ponction évacuatrice suivie d'injection de naphtol camphré ou de solution iodoformée :

Iodoforme	1 gr.
Glycérine	20 —

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, bains salés, cure maritime (Berck).

Gourme.

TRAITEMENT LOCAL. — Supprimer la phtiriase si elle existe, panser les placards eczématiformes ou impétigineux avec la vaseline boriquée, les compresses imbibées d'eau d'Alibour, etc. Traitement général, s'il y a lieu (lymphatisme, scrofule) : huile de morue, préparations iodées, eaux salines et arsenicales.

Granulosis rubra nasi.

Cette dermatose érythémateuse, avec hyperhidrose du nez chez les jeunes sujets, a été décrite par Jadassohn. W. Dubreuilh a employé avec un succès relatif les onctions avec la pommade à l'ichtyol à 1/10.

Les badigeonnages avec l'extrait glycériné de capsules surrénales ou avec la solution de chlorhydrate d'adréna-

line à 1 p. 1000 seraient plus efficaces. Enfin, les scarifications linéaires pourront être utiles dans quelques cas.

Grenouillette.

La ponction ne suffit pas, il faut faire l'extirpation du kyste salivaire pour avoir la guérison définitive.

Grippe.

Garder l'enfant au lit ou au moins à la chambre pendant huit ou dix jours, diète lactée. Donner un purgatif, un vomitif ou un éméto-cathartique :

1° Huile de ricin..... 10 à 15 gr.

A prendre en une fois le matin à jeun.

2° Ipéca pulvérisé..... 0gr,20
Tartre stibié..... 0gr,01

Pour un paquet, n° 3 ; à prendre de dix en dix minutes le matin à jeun dans une cuillerée d'eau sucrée (enfant de cinq à six ans).

3° Sulfate de soude..... 20 gr.
Emétique..... 0gr,05
Sirop simple..... 10 gr.
Eau..... 250 —

A prendre le matin à jeun en trois ou quatre gorgées dans l'espace d'une heure (enfant de huit à dix ans).

S'il y a diarrhée fétide, donner les paquets suivants dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée :

Benzonaphtol.....
Salicylate de bismuth..... } aa 0gr,20
Phosphate de chaux tribasique.....

Pour un paquet, n° 15 ; en prendre cinq par jour.

S'il y a de la fièvre, ne pas oublier la quinine en suppositoire ou en lavement :

1° Sulfate de quinine..... 0gr,25
Beurre de cacao..... 2 gr.

Pour un suppositoire n° 4, un chaque soir.

2° Bichlorhydrate de quinine..... 0gr,25
Laudanum de Sydenham..... I goutte.
Eau distillée..... 50 gr.

Pour un lavement à garder.

Quand il y a de la céphalalgie, des courbatures, de l'agitation, on donnera l'antipyrine, la phénacétine, la salipyrine :

1° Antipyrine..... 1 gr.
Eau de laurier-cerise..... 2 —
Sirop de fleurs d'oranger..... 20 —
Eau distillée..... 50 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

2° Phénacétine..... 0gr,25

Pour un paquet ou cachet ; à prendre deux ou trois fois par jour dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

3° Salipyrine..... 0gr,25

Même mode d'emploi.

Alison a vanté le tanin qu'on peut donner en lavement :

Tanin.....)..... 0gr,50
Décoction de guimauve..... 60 gr.

Pour un lavement à garder.

Pour les complications de la grippe, voir les articles *bronchite*, *conjonctivite*, *otite*. L'anémie et la faiblesse consécutives à la grippe seront traitées par l'huile de morue, les sirops reconstituants, le fer, etc. On peut, avant le repas, prescrire une cuillerée du mélange :

Sirop de gentiane..... } aa 200 gr.
— de quinquina..... }
Teinture de noix vomique..... }
— de colombo..... } aa 1 —
— de badiane..... }

Changement d'air, vie à la campagne.

H

Hématome du sterno-mastoïdien (Voy. TUMEURS DU STERNO-MASTOÏDIEN).

Hématomyélie.

Révulsion le long de la colonne vertébrale, pointes de feu, ventouses scarifiées, sachets de glace, etc. Calomel à doses fractionnées (1 à 2 centigr. 4 à 6 fois par jour), iodure de potassium, ergotine.

Hématurie.

Repos au lit, régime lacté, pas de vin ni viandes rouges. Injections de sérum artificiel, lavements et bains chauds. Dans l'hématurie essentielle, on peut prescrire l'essence de térébenthine (6 à 12 capsules suivant l'âge : 1 par année d'âge). Si la gravelle est soupçonnée cure à Contrexéville. S'il y a impaludisme, quinine.

Hémiplégie pédonculaire.

L'hémiplégie pédonculaire se caractérise généralement par le syndrome de Weber (hémiplégie d'un côté, paralysie du moteur oculaire commun de l'autre côté), ou par le syndrome de Benedickt qui se caractérise par l'association d'athétose ou d'hémichorée à la paralysie motrice.

Une autre paralysie externe a été décrite par Millard-Gubler (paralysie des membres d'un côté, paralysie faciale de l'autre).

Le traitement est celui des hémiplégies en général : combattre le symptôme par le massage, la rééducation, etc., chercher à atteindre la cause (iodure de potassium, frictions ou injections hydrargiriques).

Hémiplégie spasmodique.

Au début, révulsifs, vésicatoire à la nuque et sur la tête, sangsues aux apophyses mastoïdes, vessie de glace. Plus tard électrisation, massage, frictions, gymnastique suédoise. En cas d'accès épileptiformes, bromure de potassium ou de camphre, chloral. Benedikt a fait l'élongation des nerfs (nerfs radial, cubital, médian). Dans un cas (Sonnenburg), la trépanation au niveau du sillon de Rolando permit d'extirper un kyste et de guérir le malade. La craniectomie (Lannelongue) peut aussi être tentée. Si la syphilis est soupçonnée, ne pas manquer de donner l'iodure de potassium et le mercure.

Hémoglobinurie paroxystique.

Eviter les sorties par les temps froids et humides, couvrir les enfants de flanelle, au besoin les garder au lit. Pas de fatigue, pas de marches prolongées. Médicaments reconstituants et dépuratifs. Huile de morue, sirop iodé, iodure de potassium, frictions mercurielles, quininé. L'iodure de potassium est le médicament qui nous a le mieux réussi :

Iodure de potassium	15 gr.
Eau distillée	Q. S.
Sirop d'écorces d'orange	300 gr.

Par cuillerées à soupe deux ou trois fois par jour.

Dans quelques cas Contrexéville sera indiqué.

Hémophilie.

Eviter les traumatismes, ne pas employer le bistouri, faire des incisions au thermocautère, combattre énergiquement les moindres hémorragies : ergotine, gélatine à 5 p. 100, chlorure de calcium :

Chlorure de calcium	2 gr.
Sirop simple	20 —
Eau	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Fortifier l'enfant par l'huile de morue, le séjour à la campagne, l'air de la mer, les eaux chlorurées.

Hémoptysies.

Repos physique et moral absolu. Boissons glacées. Chez les enfants déjà grands, ne pas redouter la morphine en injection sous-cutanée (1 mill. par année d'âge). Donner les astringents et hémostatiques usités :

1° Ergotine	1 gr.
Sirop de ratanhia	30 —
Eau distillée de menthe	70 —

Par cuillerées d'heure en heure.

On peut faire des injections sous-cutanées d'ergotine Yvon (1/2 à 1 cent. cube), ou de sérum gélatineux à 2 p. 100 (25, 50, 100 grammes).

2° Teinture de Bestucheff (X à XV gouttes dans l'eau sucrée) :

Liqueur de Hoffmann	7 gr.
Perchlorure de fer sec	1 —

3° Pulvérisations de perchlorure de fer.

4° Sirop diacode }	
— de cachou }	aa 10 gr.
— de térébenthine	20 —
Eau distillée	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

5 Prendre par jour deux ou trois pilules contenant :

Ergotine	0gr,10
Sulfate de quinine	0gr,05
Excipient avec glycérine	Q. S.

Pour une pilule, n° 15.

6° La poudre d'ipéca à dose très forte (1 à 2 gr. à la

fois), ou fractionnée et nauséeuse (5 centigr. toutes les heures) est parfois efficace.

7° La digitale est aussi un bon médicament qui, en fortifiant et ralentissant les battements du cœur, agira indirectement sur l'hémoptysie.

Cure d'air au repos, alimentation, saison au Mont-Dore.

Hémorragie cérébrale.

Lavement purgatif, sangsues derrière les oreilles, frictions temporales avec l'onguent napolitain, puis iodure de potassium. Plus tard, faire la rééducation des mouvements, le massage, la mécanothérapie.

Hémorragies méningées.

Respiration artificielle et insufflation chez le nouveau-né. Glace sur la tête, sangsues aux apophyses mastoïdes, vésicatoire à la nuque. Lavement purgatif, potion calmante (bromure et chloral). Onguent napolitain belladoné sur la tête.

Hémorragies vulvaires.

Nettoyage à l'eau bouillie boriquée, cautérisation au nitrate d'argent du bourgeon saignant ; au besoin, excision du prolapsus urétral qui est souvent la cause de la vulvorragie.

Hémorroïdes.

Rares chez les enfants, ne s'observant que chez les sujets de souche arthritique, les hémorroïdes se traitent par une bonne hygiène alimentaire (régime végétarien, sobriété), par les laxatifs, les lavements froids, les applications locales astringentes (solution d'adrénaline à 1/1 000).

A l'intérieur, on fera prendre XX à XXX gouttes, trois fois par jour, de teinture ou extrait fluide de *hamamelis virginica* ou d'*hydrastis canadensis*. Cure radicale (excision) dans les cas très graves.

Herpès circiné.

Badigeonnages à la teinture d'iode tous les jours, ou onctions avec :

1° Soufre précipité	2 gr.
Vaseline	20 —
2° Turbith minéral	1 gr.
Glycérolé d'amidon	30 —

Herpès facial.

Pansement avec vaseline simple, boriquée, ou avec :

Salicylate de bismuth }	
Oxyde de zinc }	aâ 10 gr.
Glycérine	30 —

Herpès zoster (Voy. Zona).

Hoquet.

Boire lentement, croquer un morceau de sucre imbibé de vinaigre, prendre quelques gouttes de valérianate d'ammoniaque dans l'eau sucrée. Compression du phrénique gauche au cou pendant une à trois minutes.

Injection de pilocarpine (solution à 1 p. 100 : V à X gouttes). Potion avec :

Sirop diacode	20 gr.
Chloroforme	XX gouttes.
Sirop de menthe	10 gr.
Huile d'amandes	60 —

Par cuillerées à café jusqu'à effet

Hydrocèle vaginale.

L'hydrocèle simple guérit généralement toute seule ; celle qui est enkystée doit être opérée. Pulvérisations d'éther avec un appareil de Richardson tous les huit jours. Ponction simple, injection de quelques gouttes d'alcool à 60° ou de teinture d'iode :

Teinture d'iode	10 gr.
Iodure de potassium	1 —
Eau distillée	20 —

Hydrocéphalie.

Traitement mixte : frictions mercurielles, iodure de potassium. Ponctions lombaires répétées tous les huit ou quinze jours. Ponction directe des ventricules cérébraux avec ou sans trépanation.

Hydronéphrose.

En cas de rein mobile, néphrorraphie. En cas d'abouchement anormal de l'uretère, la chirurgie peut encore intervenir. La ponction n'est que palliative. Schattauer a pratiqué l'extirpation avec succès.

Hydropéricarde.

Traitement général de l'anasarque : lait, diurétiques, digitale. Traitement local par la ponction aspiratrice quand l'épanchement est très abondant.

Hydrothorax.

Purgatifs, diurétiques, régime lacté, digitale. Ventouses sèches, badigeonnages de teinture d'iode, cataplasmes sinapisés. Ponction quand les moyens précédents auront échoué.

Hyperhidrose.

Comme traitement général, astringents et toniques vasculaires :

Bichlorhydrate de quinine	} ãã	0gr,10
Poudre d'ergot		
— de digitale	} ãã	0gr,01
— de noix vomique		

Pour un paquet ou cachet ; deux par jour pendant dix jours, puis suspension égale et reprise.

Laver tous les jours les pieds avec l'une ou l'autre de ces solutions :

1° Naphtol β		5 gr.
Glycérine		20 —
Alcool à 60°		200 —
2° Tanin		5 gr.
Eau-de-vie camphrée		200 —
3° Permanganate de potasse	} ãã	1 gr.
Thymol		
Alcool à 60°		20 —
Eau distillée		200 —

Frictions avec une pommade salicylée à 1 p. 50.

On peut saupoudrer l'intérieur des bas ou chaussettes avec

Acide salicylique		2 gr
— borique		10 —
Talc	} ãã	50 —
Amidon		

Hypermétropie.

Verres convexes.

Hypertrophie congénitale.

Massage, compression élastique, courants continus. Elongation du nerf sciatique dans un cas. Amputation dans des cas exceptionnels (fragment de membre gênant par son volume).

Hypertrophie du cerveau.

Iodure de potassium pendant quinze jours par mois, frictions mercurielles. Education spéciale (médico-pédagogie).

Hypertrophie du cœur.

Iodure et bromure de potassium, drap mouillé, affusions froides, grand air, repos, régime lacté.

Bromure de potassium	} ãã	5 gr.
Iodure de potassium		
Eau distillée		Q. S.
Sirop d'écorces d'oranges		200 gr.

Une cuillerée à dessert matin et soir.

Hypertrophie des lèvres.

Compression permanente ou répétée, massage. Onctions avec la pommade boriquée ou à l'oxyde de zinc (1 p. 10). S'il y a des fissures, vaseline ou cold-cream. On fait aussi des onctions ou lotions avec :

1° Tanin		10 gr.
Essence de menthe		V gouttes.
Glycérolé d'amidon		50 gr.
2° Biborate de soude		3 gr.
Glycérine		30 —
Eau de roses		100 —

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, sirop iodotannique, iodure de potassium, arsenic :

Arséniate de soude	0gr,05
Eau distillée	150 gr.

Une cuillerée à café matin et soir pendant quinze jours tous les mois.

Cure à la Bourboule ou à Uriage.

Hystérie.

Isoler l'enfant, bonne hygiène, eau froide (drap mouillé, affusions froides), électricité statique. Suggestion à l'état de veille. Cures à Bagnères-de-Bigorre, Divonne, Néris, Ragatz, etc. Vie à la campagne, exercices physiques. Pas de boissons alcooliques

I

Ichtyose.

Bains émollients prolongés (100 gr. de glycérine, son, amidon). Frictions quotidiennes au savon noir, au glycérolé tartrique, etc. :

1° Acide tartrique	1 gr.
Glycérolé d'amidon	40 —
2° Goudron	20 gr.
Axonge benzoïnée	50 —
3° Hydrolat de laurier-cerise	5 gr.
Glycéré d'amidon	50 —

On fait deux onctions par jour, puis une par jour; puis deux, puis une par semaine. Cures thermales : la Bourboule, Challes, Barèges, Luchon, Saint-Gervais, Uriage.

Traitement reconstituant. — Huile de morue, exercices au grand air, alimentation choisie. Dans quelques cas, on s'est bien trouvé du traitement thyroïdien.

Ichtyose fœtale.

Couveuse à 32° ou 35°, gavage, bains de sublimé à 1 p. 10000.

Ictère des nouveau-nés.

Bon allaitement, bains alcalins (50 à 100 gr. de carbonate de soude), eau de Vichy ou de Vals (une cuillerée à café avant la tétée). Frictions sur l'hypocondre droit avec :

Iodure de potassium	2 gr.
Bicarbonate de soude	5 —
Lanoline	10 —
Vaseline	20 —

Penser à la syphilis et donner des frictions mercurielles, des bains de sublimé à 1 p. 10000. Isoler les enfants atteints d'ictère infectieux et épidémique.

Ictère de la deuxième enfance.

Purgatif ou éméto-cathartique :

1° Poudre de scammonée } — d'ipéca }	ãã 0gr,25

Pour un paquet, n° 2. Prendre à dix minutes d'intervalle dans une cuillerée d'eau sucrée.

2° Citrate de magnésie	20 gr.
Sirop de groseilles	30 —
Eau	150 —

A prendre en une ou deux fois le matin à jeun.

Grands lavements d'eau bouillie, matin et soir. Grands bains alcalins. Diète lactée. Antisepsie intestinale :

Benzonaphtol	0gr,25
Magnésie calcinée	0gr,20
Bicarbonate de soude	0gr,15

Pour un paquet, n° 15; en prendre quatre à cinq par jour.

En cas d'ictère chronique ou à répétition, conseiller une cure à Vichy ou à Pougues.

Ictère à rechute.

Diète lactée, lavages de l'intestin, antisepsie intestinale, bains frais (25 à 20°) s'il y a hyperthermie.

Ictère grave.

Calomel à doses fractionnées (2 centigr. toutes les

deux heures), inhalations d'oxygène, injections de sérum artificiel, de caféine, de spartéine, bains chauds (38°), régime lacté.

Idiotie.

Outre le traitement chirurgical applicable à des cas exceptionnels (Lannelongue, *craniectomie*), on fait surtout le traitement médico-pédagogique dans des maisons spéciales.

Idiotie amaurotique familiale.

Cette maladie, décrite par Sachs (1889), est caractérisée par l'idiotie, la paralysie des membres, l'amaurose progressive avec lésion de la macula lutea, la cachexie et la mort avant la troisième année (caractère familial).

Traitement jusqu'à ce jour inefficace; on devra essayer les frictions mercurielles et l'iodure de potassium.

Idiotie mongolienne.

Idiotie caractérisée par le facies mongolien (obliquité des paupières), la brachycéphalie, l'aplatissement de la face, le développement physique retardé, etc.

Traitement comme dans l'idiotie vulgaire; éducation dans une maison spéciale, médico-pédagogie.

Impétigo.

Faire d'abord tomber les croûtes avec des cataplasmes d'amidon refroidis, ou des pulvérisations chaudes. Puis onctions matin et soir avec :

1° Acide borique	4 gr.
Vaseline	30 —
2° Salol	3 gr.
Vaseline	30 —
3° Oléo-stéarate de cuivre	1 gr.
Axonge benzoïnée	40 —

4° Acide borique	1 gr.
Onguent de Vigo	5 —
Vaseline	30 —

Étendre sur un linge fin et appliquer comme un emplâtre. Dans l'impétigo étendu de la tête et de la face, les compresses imbibées d'eau d'Alibour à 1 p. 3 ou 1 p. 2 sont très efficaces (renouveler le pansement tous les trois jours).

Les placards isolés seront traités par l'occlusion avec emplâtre de Vigo, ou diachylon. Couper les cheveux et faire disparaître les poux quand il y en a.

Impétigo de Bockhart.

L'impétigo de Bockhart est une folliculite suppurée péripilaire, occasionnée par une irritation cutanée.

Traitement par les compresses humides et antiseptiques (sublimé à 1 p. 5000), et par les onctions avec une pommade au calomel à 1/50 ou 1/100.

Incontinence d'urine.

S'assurer d'abord qu'il n'y a pas de cause d'irritation : phimosis, adhérences préputiales, adhérences clitoridiennes. Dans ce cas, le traitement chirurgical peut être suivi d'un succès immédiat.

Hygiène thérapeutique. — Boire peu surtout le soir, pas d'alcool; garder les urines le plus longtemps possible le jour pour accroître la tolérance de la vessie; décubitus dorsal, le bassin plus élevé que la tête.

Hydrothérapie, eau froide, bains de mer, eaux chlorurées sodiques, Contrexéville, Vichy (si l'enfant est uricémique). Hygiène morale, pas de réprimandes, grande indulgence.

Traitement. — Tous les soirs, une pilule de 1 centigramme d'extrait de belladone, puis 2 centigrammes et

ainsi de suite jusqu'à 10 ou 15 centigrammes (Trousseau).

Sulfate d'atropine	0gr,01
Eau distillée	10 gr.

Prendre le soir X gouttes de cette solution, augmenter tous les soirs d'une goutte jusqu'à concurrence de XX ou XXX, suivant l'âge.

L'antipyrine, donnée le soir (2 à 3 gr.) en deux ou trois doses, à une heure d'intervalle, est très efficace.

La strychnine se donne comme l'atropine; on peut aller jusqu'à *1 milligramme* de sulfate de strychnine par année d'âge; mais il faut suspendre la médication au bout de dix jours. L'extrait fluide de *Rhus aromaticus* se donne aux doses de V, X, XV, XX, XXV, XXX gouttes. Saint-Philippe donne le *Rhus radicans*, V à XX gouttes de teinture matin et soir; on peut aller à LX gouttes au-dessus de six ans.

L'électrisation du col de la vessie (Guyon) avec les courants faradiques a donné des succès nombreux

Enfin Liébeault a vanté la suggestion.

Indigestion.

Vomitif en cas de gêne considérable sans évacuations spontanées. Parfois la simple ingestion d'eau chaude, de thé léger suffira. S'il s'est écoulé plusieurs heures depuis le repas, on appliquera sur le ventre un grand cataplasme chaud de farine de graines de lin, on fera des frictions avec l'huile de camomille chaude, on mettra des bottes d'ouate, on donnera un purgatif (huile de ricin, 10 à 20 gr.).

En cas de selles fétides, faire les jours suivants de l'antisepsie intestinale :

Benzonaphtol Sous-nitrate de bismuth	aa	0gr,20

Pour un paquet; quatre à cinq par jour.

Quand l'indigestion est incomplète, on peut favoriser le passage des aliments en donnant du thé ou une infusion comme la suivante :

Fleurs de tilleul Feuilles d'oranger	aa	1 gr.
Sirop d'anis		30 —
Eau		150 —

Infarctus uriques (Voy. LITHIASE RÉNALE et SPASME DE LA VESSIE).

Influenza (Voy. GRIPPE).

Insomnie.

Régulariser les repas, interdire l'abus des boissons, l'usage du vin, du café, etc. Grande sobriété, surtout le soir. Agir sur le système nerveux par la vie au grand air, par l'hydrothérapie (drap mouillé, affusions froides). Combattre la constipation par les lavements glycérinés ou les suppositoires à la glycérine. S'il y a beaucoup d'excitation, on peut prescrire les calmants et hypnotiques usités :

1° Sirop de codéine		5 gr.
Eau distillée de tilleul		60 —

Prendre le soir en se couchant (enfant de quatre à cinq ans).

2° Bromure de potassium		0gr,40
Hydrate de chloral		0gr,20
Eau distillée Sirop de fleurs d'oranger	aa	30 gr.

Même usage.

3° Prendre le soir en se couchant d'heure en heure, jusqu'à effet, une cuillerée à café de bromidia ou d'une formule analogue :

Bromure de potassium Hydrate de chloral	aa	3 gr.
Extrait de jusquiame — de chanvre indien	aa	0gr,05
Eau de tilleul		60 gr.
Sirop de fleurs d'oranger		30 —

4° Prendre le soir, dans une cuillerée d'eau sucrée, un paquet contenant :

Sulfonal ou trional	0gr,25

Boire immédiatement après une tasse de thé ou tilleul chaud. Répéter la dose une heure après en cas d'insuccès. On peut donner les lavements ou suppositoires suivants :

1° Bromure de potassium	0gr,50
Chloral	0gr,15
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau de laitue	60 gr.
2° Antipyrine	0gr,50
Eau distillée	50 gr.

Pour un lavement à garder.

3° Racine de valériane	10 gr
Infuser dans eau	100 —
Passer et ajouter asa fætida	1 —
Jaune d'œuf	N° 1.

Pour un lavement à garder.

4° Hydrate de chloral	0gr,25
Beurre de cacao	2 gr.
5° Trional ou sulfonal	0gr,30
Beurre de cacao	2 gr.

On donnera la quinine si l'enfant se trouve dans un pays à endémie palustre. S'il est syphilitique, le meilleur traitement de l'insomnie sera le traitement par les frictions mercurielles et par l'iodure de potassium.

Intertrigo (Voy. ÉRYTHÈME).

Invagination intestinale

Les purgatifs sont à rejeter absolument ; les grands lavements, les injections gazeuses peuvent réussir, mais on ne doit pas en abuser. Il faut distendre l'intestin progressivement et avec douceur. On a eu quelques succès également avec le *lavement électrique* : injection d'eau salée dans le rectum, sonde munie d'un mandrin métallique enfoncée jusqu'à l'S iliaque ; le mandrin communique avec le pôle positif d'une pile à courants continus, le pôle négatif étant appliqué sur le ventre (durée dix minutes. — Boudet de Paris). Bucquoy a préconisé la faradisation, une électrode placée dans le rectum, l'autre sur le ventre. On a aussi pratiqué le lavage de l'estomac. Mais il ne faut pas s'obstiner dans ce traitement médical trop souvent malheureux.

Le traitement de choix est la *laparotomie*, qui réussit d'autant mieux qu'elle est plus précoce. Après avoir ouvert le ventre sur la ligne médiane, on cherche le boudin et on le réduit ; s'il est irréductible ou gangrené, on le résèque ; dans quelques cas on se borne à faire un anus artificiel.

K

Kératites.

En cas de syphilis, traitement par l'iodure et le mercure (kératite interstitielle) ; s'il n'y a que de la scrofule, huile de morue, sirop antiscorbutique, cure saline ou sulfureuse (Luchon, Saint-Christau).

Porter des verres fumés ou un bandeau noir, ou une large visière. Instiller matin et soir, dans l'œil malade, I ou II gouttes du collyre suivant :

Sulfate d'atropine	0gr,02
Eau distillée	5 gr.

En cas d'ulcère de la cornée, et si l'on craint la perforation, préférer le collyre suivant :

Sulfate d'ésérine	0gr,02
Eau distillée	5 gr.

Puis on touche le foyer et on badigeonne le bord ciliaire des paupières avec la pommade suivante :

Précipité jaune	0gr,20
Vaseline blanche	10 gr.

Soigner les fosses nasales, traiter les coryzas qui souvent préludent aux kératites et kérato-conjonctivites.

Kératodermie symétrique.

Traitement palliatif par les bains prolongés, les enveloppements humides, les gants de caoutchouc, les onctions au savon noir. Ballantyne badigeonne avec :

Acide salicylique	1 gr.
Ether	20 —

Éviter les pressions, les marches forcées, les travaux manuels. Faire une cure à Luchon, Uriage, Saint-Gervais.

Kérion.

Curettage de la lésion ou simplement badigeonnages répétés avec la teinture d'iode. J'ai pour habitude de traiter cette variété de tricophytie par l'emplâtre de Vigo laissé en permanence.

Kystes congénitaux.

Ponction insuffisante, reproduction fatale du liquide; danger des injections de teinture d'iode, des drainages, des incisions. Préférer l'extirpation complète quand elle est possible. L'électrolyse a donné une amélioration entre les mains de M. Lannelongue.

Kystes de l'ovaire.

Ponction exploratrice, puis laparotomie et excision de la tumeur. Des cas d'ovariotomie suivis de guérison ont été publiés par Hue (fille de deux ans), par d'Arcy Power (fille de quatre mois), etc.

Kystes hydatiques du foie.

On a préconisé le traitement interne par l'iode et l'iodure de potassium; mais il ne faut pas y compter. Le traitement de choix est le traitement chirurgical.

On peut faire une ponction évacuatrice dans les conditions d'antisepsie requises, en la faisant suivre d'une injection de liqueur de van Swieten (petite quantité : 5 à 10 gr.). Pavy a conseillé l'injection suivante :

Extrait mou de fougère mâle, Liqueur de potasse, aa	2 gr.
Eau distillée	24 —

La ponction simple suivie de repos absolu au lit avec compression ouatée de l'abdomen a pu donner des succès; mais en suivant longtemps les malades on constate souvent des récidives. En cas de suppuration, il faut faire la laparotomie, que les chirurgiens préconisent pour la plupart, même dans les kystes simples.

Kystes hydatiques du poumon.

Il n'y a pas de traitement médical de cette affection; la ponction exploratrice ayant révélé la nature du kyste, on fera la pleurotomie avec résection costale, on évacuera le liquide et on réséquera la poche. Drainage et pansement antiseptique.

L

Laryngite aiguë.

Au début, vomitif, bottes d'ouate, bains de pieds sinapisés. Puis, antispasmodiques :

Teinture de belladone, Alcoolature de racines d'aconit, aa	2 gr.

En prendre V à X gouttes matin et soir, suivant l'âge.

Prendre dans l'intervalle des infusions béchiques (violette, capillaire, bourrache, etc.), édulcorées avec sirop de tolu, de gomme, etc.

Si la toux persiste, donner les expectorants :

1° Oxyde blanc d'antimoine	1 gr.
Sirop de codéine	5 —
Julep gommeux	60 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

2° Kermès minéral	0gr,10
Looch blanc	60 gr.

Même mode d'emploi.

Pastilles d'ipéca ou de kermès (trois à six par jour). Pulvérisations de la bouche et de la gorge avec eau sulfureuse ou eau boriquée.

Laryngite chronique.

En cas de syphilis, traitement mixte par le mercure et l'iodure de potassium. Si la scrofule est en cause, huile de morue, eaux sulfureuses, Mont-Dore; pulvérisations à vapeur avec les eaux d'Enghien, Labassère, Challes, Eaux-Bonnes. Badigeonnages intra-laryngiens ou instillations avec :

1° Créosote pure	1 gr.
Alcool à 60°	4 —
Glycérine	60 —
2° Menthol, Camphre, Huile (aa)	2 gr.
	50 —

Repos absolu de l'organe : ne pas chanter, ne pas parler à haute voix. Dans les cas très graves (phtisie laryngée, œdème de la glotte), la trachéotomie peut devenir nécessaire.

Laryngite striduleuse.

Bottes d'ouate, éponge chaude au-devant du cou, vomitif; pas de vésicatoire. Garder la chambre, prendre des boissons chaudes, une potion expectorante ou calmante :

1° Kermès	0gr,05
Julep gommeux	60 gr.
2° Bromure de potassium	1 gr.
Sirop de belladone	10 —
Eau distillée, Sirop d'écorces d'orange (aa)	30 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

3° Antipyrine	2 gr.
Sirop	60 —
Eau distillée	100 —

Une cuillerée à soupe tous les quarts d'heure (Sevestre).

Le maillot humide, le drap mouillé peuvent être essayés; parfois les bains chauds (36° à 38°) sont très efficaces. Ne pas oublier les pulvérisations à vapeur.

En cas d'asphyxie imminente, essayer le tubage, les tractions rythmées de la langue.

Laryngo-trachéite phlegmoneuse.

Pour prévenir cette maladie, faire la toilette des cavités naso-pharyngiennes (irrigations, pulvérisations). Trachéotomie.

Lentigo.

Éviter le soleil, toucher au sublimé à 1 p. 200, 1 p. 100, 1 p. 50; applications de savon noir pendant huit à dix heures, teinture d'iode, eau oxygénée. E. Besnier conseille :

1° Frictionner avec savon noir;

2° Appliquer pour la nuit parties égales de vaseline et d'onguent de Vigo;

3° Laver à l'eau chaude le matin et faire une onction avec :

Kaolin	aa	5 gr.
Carbonate de bismuth		
Vaseline		20 —

Lèpre.

Isolement ou surveillance. Huile de chaulmoogra, X gouttes matin et soir dans le thé; augmenter de V gouttes par jour jusqu'à C, puis diminuer, interrompre, recommencer. Huile de gurjum (1 à 6 gr.), ichtyol (50 centigr. à 1 gr.).

Leucocythémie.

L'arsenic est le médicament le plus usité :

Liqueur de Fowler : V à X gouttes par jour dans un peu de lait, en augmentant de I à II gouttes jusqu'à XX ou XXX. On ira jusqu'aux limites de la tolérance, en suspendant de temps à autre. On peut faire des injections sous-cutanées avec la même liqueur en remplaçant l'alcoolat de mélisse par l'eau de laurier-cerise :

Acide arsénieux	aa	1 gr.
Carbonate de potasse		
Eau de laurier-cerise		3 —
Eau distillée		95 —

Injecter un quart, une demie, une seringue de Pravaz par jour.

Après l'arsenic, on a essayé le fer :

Chlorhydrate de quinine	aa	0gr,03
Fer réduit		
Poudre d'eucalyptus		0gr,25

Pour un paquet; à prendre matin et soir (Henoch).

En même temps douches, massage, frictions, bains salés, eau de la Bourboule, régime lacté, képhir.

Lichen plan.

Éruption de papules disséminés sur le corps, respectant la paume des mains et la plante des pieds. Prurit.

Traitement par les douches chaudes ou écossaises, les bains chauds, les frictions avec une pommade ichtyolée, soufrée à 1/10, par les onctions au glycérole tartrique à 1/50.

Lichen des scrofuleux.

Traitement général. — Bonne alimentation, huile de morue, cure d'air. Kaposi fait prendre une cuillerée matin et soir de :

Huile de morue	150 gr.
Iode	0gr,15

Onctions cutanées deux ou trois fois par jour avec cette huile.

Lithiase biliaire (Voy. Coliques hépatiques).

Lithiase intestinale.

Grande sobriété, régime végétarien, lait, boissons aqueuses, exercices au grand air, eaux alcalines, cure à Châtel-Guyon ou Plombières.

Lithiase rénale.

Régime surtout végétarien, pas de viandes de boucherie, de salade, oseille, asperges, mets épicés, thé fort. Boissons abondantes, tisanes diurétiques : queues de cerises, chiendent, graines de lin. Vie au grand air, exercices, promenades. Au moment des crises, bain tiède prolongé, cataplasmes sur les reins. Plus tard cure à Contrexéville, Vittel, Evian, Capvern.

Lombrics (Voy. Ascarides lombricoïdes).

Lupus.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de foie de morue à haute dose, sirop iodotannique ou de raifort iodé, arsenic, bains salés, bains de mer.

TRAITEMENT LOCAL. — Raclage, rugination, curettage, scarifications multiples et rapprochées, cautérisations galvaniques. Je traite le lupus des enfants, quand il est limité, par des cautérisations avec une pointe fine de thermocautère répétées tous les quinze jours.

On a essayé tour à tour les injections de tuberculine, d'huile iodoformée, de chlorure de zinc, les caustiques chimiques, les pommades :

1° Acide salicylique	ää	1 gr.
Résorcine		
Vaseline		20 —
2° Acide lactique	ää	1 gr.
— pyrogallique		
Lanoline	ää	10 —
Vaseline		
3° Biiodure de mercure	ää	0gr,10
Iodure de potassium		
Vaseline		20 gr.

Les emplâtres mercuriels (Vigo), salicylés, créosotés, ne sont que des palliatifs comme les autres topiques.

Lymphatisme.

Huile de morue, vie à la campagne, bains salés, eaux de la Bourboule, Bourbon-l'Archambault, Bourbonne, Forges-les-Eaux, bains de mer (plages du Nord).

M

Macroglossie.

Iodure de potassium (25 à 50 centigr. par jour). En cas de besoin, amputation partielle. S'il s'agit d'un angiome, électrolyse.

Maigreur.

Éviter la fatigue, prescrire le repos, une bonne alimentation (aliments en purée, farineux, œufs, poissons, viandes, lait, bière). On pourra essayer l'huile de morue si elle est bien digérée, les injections sous-cutanées d'huile stérilisée, l'arsenic (2 à 5 milligr. dix jours par mois).

Maladie bronzée.

Combattre l'asthénie par une bonne nourriture, l'huile de foie de morue, le vin de quinquina, l'arsenic (V à X gouttes de liqueur de Fowler). Injections sous-cutanées d'huile gaïacolée ou créosotée. Opothérapie : injections d'extrait glycériné de glandes surrénales ou ingestion de glandes surrénales de mouton (1 à 2 par jour).

Maladie de Dühring (Voy. DERMATITE HERPÉTIFORME).

Maladie de Friedreich.

Douches écossaises, massage, gymnastique suédoise, électrisation. On a conseillé le nitrate d'argent en pilule :

Nitrate d'argent	0gr,01
Kaolin	0gr,10
Eau distillée	Q. S

Pour une pilule, n° 20 ; en prendre une tous les jours.

Cures thermales de Lamalou, Balaruc, Saint-Amand, Dax.

Maladie de Hirschsprung.

Dans la dilatation congénitale du côlon, il faut combattre la constipation par des lavements portés très haut avec une sonde (huile, glycérine, miel de mercuriale). Frictions stimulantes de l'abdomen avec flanelle

imbibée de baume de Fioravanti, liniment de Rosen, ou :

Teinture de noix vomique	10 gr.
Alcool à 90°	40 —
Eau	100 —

Maladie de Morvan (Voy. SYRINGOMYÉLIE).

Maladie de Parrot (Voy. PSEUDO-PARALYSIE SYPHILITIQUE).

Maladie de Raynaud (Voy. GANGRÈNE SYMÉTRIQUE).

Maladie de Riga.

Extirpation de la production sous-linguale avec des ciseaux stérilisés, cautérisation de la plaie au thermocautère ou au nitrate d'argent. Je me suis servi de badigeonnages répétés avec la teinture d'iode. Mais alors le traitement fut très long.

Maladie de Thomsen.

Massage, gymnastique suédoise, douches, électrisation.

Maladie de Weil (Voy. ICTÈRE A RECHUTE).

Maladie de Werlhoff (Voy. PURPURA).

Maladie de Winckel (Voy. ICTÈRE).

Mal de Bright.

Régime lacté le plus longtemps et le plus complètement possible. Viande de porc, légumes herbacés, farineux plus tard. Quand le lait n'est pas supporté, on

peut essayer le kéfir ou le koumys. Révulsion sur la région lombaire, ventouses sèches et scarifiées, frictions, emplâtre de Vigo, pointes de feu (pas de vésicatoire). Inhalations d'oxygène. Purgatifs fréquemment (15 à 20 gr. d'huile de ricin, 50 à 75 centigr. de scammonée, 15 à 30 centigr. de calomel). Antisepsie intestinale :

Benzonaphtol Magnésie calcinée	aa 0gr,30

Pour un paquet; quatre à cinq par jour.

Agir sur la peau par les enveloppements ouatés, les couvertures chaudes, les bains d'air chaud, les frictions sèches, la pilocarpine :

Nitrate de pilocarpine	0gr,10
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Injecter sous la peau une seringue de Pravaz par jour.

Faciliter la diurèse avec des médicaments non irritants pour le filtre rénal :

1° Uva ursi	10 gr.
Infuser dans eau bouillante	1 litre.
Ajouter sirop d'extrait de stigmates de maïs	100 gr.

Deux ou trois tasses par jour.

2° Benzoate de soude	1 gr.
Eau de fleurs d'oranger	40 —
Sirop des cinq racines	20 —

A prendre par cuillerées de deux en deux heures.

3° Théobromine	0gr,25
Lactose	1 gr.

Pour un paquet, n° 5; à prendre de deux en deux heures dans une cuillerée de lait ou d'eau.

4° Diurétine	2 gr.
Sirop de digitale	10 —
— de fleurs d'oranger	10 —
Eau distillée	50 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Dans les cas récents, on peut prescrire les astringents, le tanin, l'acide gallique :

Acide gallique	0gr,10
Excipient avec glycérine	Q. S.

Pour une pilule, n° 20 ; en prendre une matin et soir.

Dans les cas invétérés, on donnera l'iodure de sodium ou le sirop iodo-tannique :

Iodure de sodium	10 gr.
Eau distillée	Q. S.
Sirop d'écorces d'orange	200 gr

Une cuillerée à café matin et soir.

On a conseillé la fuchsine :

Fuchsine	0gr,15
Essence de menthe	II gouttes
Julep gommeux	60 gr.

Par cuillerées à café dans les vingt-quatre heures.

En cas de vomissements, de menaces d'urémie, lavage de l'estomac, inhalations d'oxygène, lavement purgatif, injections sous-cutanées de sérum artificiel (100, 200, 300 gr.).

Sulfate de soude Follicules de séné	} aa	10 gr.
Eau bouillante		250 —

Pour un lavement.

Concetti a essayé l'opothérapie rénale : *renaden* de Knoll (1 à 4 gr. mêlés au lait, en quatre ou cinq fois dans la journée).

Ce traitement a été continué dix à vingt jours dans les néphrites aiguës, plusieurs mois dans les chroniques. On fera la prophylaxie du mal de Bright en protégeant les enfants contre le froid, en les couvrant de flanelle, en les soumettant au régime lacté prolongé dans les maladies qui, comme la scarlatine, menacent le rein.

Mal de Pott.

Immobiliser la colonne vertébrale avec corsets plâtré ou orthopédique, faire cependant la cure d'air (Berck, etc.). Calot a proposé de redresser les gibbosités du mal de Pott par la suspension et les manœuvres directes. Il a réussi quelquefois. Ménard a pu attaquer le mal directement (laminectomie) dans certains cas.

Mammite (Voy. Abcès du sein)

Mastoïdite

Trépanation hâtive de l'apophyse mastoïde, curettage, nettoyage avec une solution de chlorure de zinc à 1 p. 10. Drainage.

Masturbation (Voy. Onanisme).

Mélœna.

Réchauffement de l'enfant, frictions avec des flanelles chaudes, couveuse, hémostatiques :

1° Perchlorure de fer	V gouttes.
Eau sucrée	30 gr.

Par cuillerées à café de cinq en cinq minutes.

2° Ergotine	0gr,50
Sirop de ratanhia	20 gr.
Hydrolat de menthe	40 —

Par cuillerées à café de quart d'heure en quart d'heure.

On peut donner l'ergotine en injections sous-cutanées. Fragments de glace pilée dans le lait, le cognac ou le rhum, vessie de glace sur le ventre. Dans un cas, le Dr Guttmann a employé avec succès la solution gélatineuse à 5 p. 100 en lavement et par la bouche.

Méningisme.

En cas d'hyperthermie, bains frais (25° à 20°) toutes

les quatre heures ; s'il y a de l'agitation et de la céphalalgie, vessie de glace sur la tête, antipyrine (1 à 3 gr.). Contre la constipation, grands lavements, calomel. Soupçonne-t-on des lombrics, santonine : 1 centigr. par année d'âge; si le ténia est en cause, extrait éthéré de fougère mâle (50 centigr. par année d'âge). Dans les pays à malaria, employer la quinine en injections sous-cutanées.

Méningite aiguë.

Sangsues aux apophyses mastoïdes ou à l'anus, glace sur la tête, vésicatoire à la nuque. On donne du calomel, on fait des frictions mercurielles et on prescrit ensuite l'iodure et en cas d'agitation le bromure, le chloral, etc. :

1° Calomel	0gr,10
Poudre de rhubarbe	1 gr.

Faire huit paquets ; six par jour (Descroizilles).

2° Calomel	0gr,30
Scammonée	0gr,10
Sucre de lait	4 gr.

Faire dix paquets ; un d'heure en heure jusqu'à ce qu'on ait deux selles (H. Roger).

3° Iodure de potassium	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger	25 gr.
Eau distillée	60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

4° Onguent mercuriel double	30 gr.
Extrait de belladone	10 —

Frictions sur les tempes et derrière les oreilles matin et soir avec gros comme une noisette de cette pommade (H. Roger).

5° Bromure de potassium	2 gr.
Iodure de potassium	1 —
Teinture de valériane	XX gouttes.
Sirop d'écorces d'orange	40 gr.
Eau distillée	100 —

Une cuillerée à dessert d'heure en heure.

En cas d'agitation extrême avec hyperthermie, bains tièdes ou frais (30°, 25°). Chambre vaste, aérée, fraîche, peu éclairée.

Méningite cérébro-spinale.

Chambre obscure, vessie de glace sur la tête, pointes de feu à la nuque et le long de la colonne vertébrale. Vésicatoire ou ventouses scarifiées. Assurer la liberté du ventre :

1° Calomel	0gr,05
Poudre de jalap	0gr,10
Sucre en poudre	1 gr.

Pour un paquet ; trois par jour dans une cuillerée de lait.

2° Sulfate de soude	10 gr
Follicules de séné	5 —
Eau bouillante	200 —

Pour un lavement.

Bains chauds (36°, 37°, 38°) de dix à quinze minutes répétés toutes les quatre heures. Lavements de chloral, antipyrine. La ponction lombaire, qui peut servir au diagnostic (méningocoque), aurait encore une valeur thérapeutique d'après Netter.

Méningites séreuses.

Sous le nom de méningite séreuse, on a décrit beaucoup de faits qui rentraient autrefois dans le méningisme. L'inflammation ne va pas jusqu'à la suppuration, mais le liquide céphalo-rachidien est louche; ou bien s'il est clair, on trouve des éléments leucocytaires qui traduisent la réaction méningée.

Traitement par les bains chauds répétés (38°), par la glace sur la tête, par la ponction lombaire.

Méningite spinale.

Ventouses scarifiées, pointes de feu ou vésicatoire

le long du rachis ; lavements de chloral, injections de morphine, inhalations de chloroforme, bains chauds, combattre la constipation.

Méningite tuberculeuse.

Faire le traitement mixte : frictions mercurielles, iodure :

Iodure de potassium	1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau distillée	80 —

Une cuillerée à café d'heure en heure.

Vessie de glace sur la tête, vésicatoire volant, frictions stibiées, sangsues aux apophyses mastoïdes :

Tartre stibié	2 gr.
Axonge benzoïnée	20 —

A cette pommade, il faut préférer la vaseline iodoformée, qu'on étend sur une couche d'ouate hydrophile :

Iodoforme	3 gr.
Vaseline	30 —.

Le Dr Schoull, qui préconise cette pommade, donne en même temps 3 à 5 grammes d'iodure de potassium par jour. A titre prophylactique, il conseille 1 à 4 cuillerées à soupe du mélange :

Sirop d'iodure de fer	aa
— de lacto-phosphate de chaux	
— de quinquina	
— antiscorbutique	

S'il y a agitation, cris, convulsions, employer les lavements au chloral (25 à 50 centigr.), au musc (même dose), les bains de tilleul, les potions suivantes :

1° Bromure de potassium	0gr,50
Hydrate de chloral	0gr,30
Sirop de menthe	20 gr.
Eau distillée	40 —

Par cuillerées à café.

2° Teinture de musc	XX gouttes.
Sirop de valériane	10 gr
Julep gommeux	50

Le calomel à doses fractionnées est souvent prescrit :

Calomel	0gr,30
Sucre en poudre	3 gr.

Faire dix paquets ; un toutes les heures dans une cuillerée de lait.

L'huile phosphorée a été employée sans succès.

Il faut combattre la constipation à l'aide des suppositoires ou lavements glycérinés, des purgatifs (huile de ricin, scammonée). Lait ou bouillon. Chambre obscure et fraîche. Pas de bruit autour de l'enfant. La trépanation du crâne n'a rien donné ; la ponction lombaire peut servir au diagnostic, non au traitement.

Méningocèle (Voy. ENCÉPHALOCÈLE).

Menstruation.

Pour régulariser les époques, faire infuser 4 gr. du mélange suivant dans un litre d'eau, sucrer et donner deux, trois, quatre tasses par jour :

Sommités d'armoise	aa 10 gr.
Racine de valériane	
Absinthe	
Feuilles d'ambroisie du Mexique	
Safran	0gr,50

On conseille encore :

1° Feuilles d'armoise pulvérisées	aa 2gr,50
— de millefeuilles pulvérisées	
Safran en poudre	1gr,25

Faire cinq paquets ; un tous les jours.

2° Eau distillée d'armoise	100 gr.
Sirop de safran	20 —
Eau de fleurs d'oranger	10 —
Huile essentielle de Rue	aa V gouttes.
— — de Sabine	

Prendre par cuillerées dans la journée.

On a encore vanté l'*apiol* (3 capsules de 20 à 30 centigr. par jour), le *Viburnum prunifolium* (XX à XXV gouttes d'extrait fluide quatre fois par jour). Comme cure thermale, Luxeuil, Néris. Parfois le cyclisme a rendu service.

Mérycisme.

Traiter la névrose: bains de tilleul, drap mouillé, affusions froides. Régime alimentaire très surveillé (peu de liquide, pas de vin pur, aliments en purée). Paquets de bicarbonate de soude, etc. :

Bicarbonate de soude	} aā	0gr,20
Magnésie calcinée		
Poudre de noix vomique		0gr,01

Pour un paquet; en prendre deux à trois par jour (enfant de trois à quatre ans).

Météorisme.

Cataplasmes laudanisés, frictions avec l'huile de camomille chaude ou baume tranquille, potion chloroformée:

Chloroforme		X gouttes.
Teinture de gingembre	} aā	3 gr.
— de cascarille		
— de cannelle		
— de cardamome		10 —

Prendre V gouttes trois fois par jour dans une cuillerée de lait, d'eau sucrée ou de vin (J. Simon).

Voici quelques autres formules carminatives :

1° Essence d'anis	V gouttes.
Hydrate de chloral	2 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Hydrolat de menthe	100 —

Une cuillerée à café toutes les trois ou quatre heures.

2° Charbon de Belloc	} aā	0gr,20
Craie préparée		
Essence de menthe		I goutte.

Pour un paquet; six par jour dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

3° Eau distillée d'anis	} aā	60 gr.
Eau de chaux		
Charbon de Belloc		20 —
Laudanum		I goutte.

Pour un lavement (Fonssagrives).

4° Essence d'anis	V gouttes.
Éther sulfurique	0gr,50
Looch blanc	60 gr.

Par cuillerées à café d'heure en heure.

Quelquefois un purgatif agit très bien pour réveiller les contractions intestinales et chasser les gaz (huile de ricin, sulfate de soude, 10 à 15 gr). On fera des frictions sur le ventre quatre ou cinq fois par jour avec :

1° Sulfate de strychnine		1 gr.
Axonge		60 —
		(J. Simon).
2° Huile de camomille camphrée		30 gr
Teinture de belladone	} aā	5 —
— de noix vomique		

On peut faire prendre les paquets suivants (deux à quatre par jour) :

Poudre de semences d'anis	} aā	0gr,10
— de cannelle		
— de noix vomique		0gr,01

Enfant de quatre à cinq ans.

Métrorragies.

Repos au lit, injections d'eau chaude (45°), teinture d'hamamelis virginica (L à LX gouttes par jour), potion à l'ergotine. Traiter l'état général (anémie, chlorose).

Migraine.

Contre l'accès, repos au lit dans une chambre obscure et fraîche, diète liquide (thé léger, lait glacé). Comme médicament, on peut prescrire :

1° Antipyrine..... 0sr,50

Pour un paquet, n° 3; prendre d'heure en heure dans un peu d'eau sucrée.

2° Sulfate de quinine..... 0sr,25

Pour un cachet.

3° Bromure de potassium..... 3 gr.
Eau distillée..... Q. S.
Sirop d'écorces d'orange..... 60 gr.

Par cuillerées à soupe d'heure en heure.

Les compresses d'eau sédative sur le front, les bains de pieds sinapisés, le salicylate de soude, la teinture d'anémone pulsatile (V à X gouttes), peuvent encore atténuer les accès. Contre la diathèse : hydrothérapie, massage, sobriété, régime végétarien, eaux alcalines, exercices au grand air, pas de sédentarité, ni surmenage.

Miliaire.

Supprimer l'abus des liquides, les vêtements trop chauds. Poudrage avec amidon, talc, lycopode, acide borique.

Molluscum contagiosum (Voy. ACNÉ VARIOLIFORME).

Monilethrix (Voy. APLASIE MONILIFORME).

Morve.

Pansements à l'iodoforme, badigeonnage de teinture d'iode, iodure de potassium à l'intérieur.

Injection de malléine ou de sérum de génisse (10 centimètres cubes tous les cinq jours).

Muguet.

Avant tout les alcalins (eau de chaux, eau de Vichy, etc) :

1° Bicarbonate de soude..... 5 gr.
Eau bouillie..... 100 —

Toucher au pinceau cinq ou six fois par jour.

Boire de l'eau de Vichy ou de Vals pure ou mêlée de lait.

2° Eau de fenouil..... } aa 50 gr.
— de chaux..... }
Sirop d'anis..... 25 —

Une cuillerée à café avant chaque tétée (Archambault).

3° Borate de soude..... 10 gr.
Glycérine ou miel rosat..... 30 —

Toucher au pinceau quatre à cinq fois par jour.

4° Borax..... 4 gr.
Sirop de mûres..... 30 —

5° Acide borique..... 10 gr.
Glycérine..... 50 —
(Descroizilles).

6° Chlorure de zinc..... 1 gr.
Eau distillée..... 100 —

7° Permanganate de potasse..... 1 gr.
Eau..... 200 —

Les badigeonnages avec la liqueur de Van Swieten, avec l'eau oxygénée, sont très efficaces. Le Dr Fournier (de Compiègne) a prescrit avec succès la saccharine :

Saccharine..... 1 gr.
Alcool à 60°..... 50 —

Une cuillerée à café par demi-verre d'eau; faire cinq badigeonnages par jour.

L. Concetti emploie une solution de nitrate d'argent

à 3 ou 5 p. 100. Un pinceau plongé dans cette solution est donné à sucer au nourrisson (deux fois, une fois par jour). Escherich a recommandé le tampon boriqué tous les jours : tampon d'ouate hydrophile saupoudré de 20 centigrammes d'acide borique avec un peu de saccharine, ficelé dans une petite pièce de soie ou batiste fine, placé dans la bouche du nourrisson, qui le suce et dissout l'acide borique.

Hutinel a employé les lavages de l'estomac.

Allaitement naturel quand il est possible, allaitement artificiel avec lait stérilisé.

Myélites.

Révulsion le long des vertèbres : pointes de feu, ventouses scarifiées, vésicatoires. Surveiller la vessie et le rectum, donner des lavements purgatifs, sonder la vessie, la laver au besoin.

Myocardites.

Repos absolu dans le décubitus dorsal; vessie de glace sur le cœur contre la myocardite aiguë frictions stimulantes sur le corps (eau de Cologne, liniment de Rosen, baume de Fioravanti). Pas de digitale, mais plutôt caféine, théobromine, huile camphrée, éther, sérum artificiel, strychnine, etc.

Sulfate de spartéine.....	0gr,20
— de strychnine.....	0gr,005
Eau distillée.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une à trois injections par jour.

Inhalations répétées d'oxygène. Alimentation liquide: lait, jus de viande, bouillon concentré, crèmes, grogs, vins généreux. En cas d'agitation, injection de morphine.

En cas de syphilis héréditaire, frictions mercurielles et iodure de potassium.

Myopie.

Porter des verres concaves ; pour prévenir le mal, exiger 25 à 33 centimètres de distance du travail, un éclairage diurne bilatéral ; l'élève doit voir de sa place le ciel dans une étendue minima de 30 centimètres. Le soir, éclairage par lampe basse avec abat-jour. Livres scolaires bien lisibles, durée courte du travail. Écriture droite sur papier droit, corps droit (George Sand).

Myosite aiguë.

Salicylate de soude à la dose de 50 centigrammes par jour et par année d'âge ; immobilité des parties atteintes, repos au lit, onctions calmantes avec baume tranquille ou liniment chloroformé, bains prolongés. En cas de fluctuation, ouvrir aseptiquement le foyer. S'il y a menace de suppuration, onctions avec l'onguent napolitain belladoné.

Myosite ossifiante.

On essaiera l'iodure de potassium (10 à 20 centigr. par jour et par année d'âge). A recommander l'électricité, le massage, les bains iodés, la cure thyroïdienne, la moelle osseuse de veau, le phosphore.

Le mercure et les bains de mer auraient donné un succès (Henry), la teinture de gaïac et Bade un autre (Münchmeyer) ; on a prescrit encore l'acide lactique (Gibney), l'acide chlorhydrique (Weyl).

Myxœdème.

Le seul traitement à conseiller est l'ingestion de corps thyroïde frais (1/4, 1/2 lobe), ou d'extrait thyroïdien, ou de pastilles de thyroïdine (1/2, 1 par jour), avec suspension quand il survient de la fièvre.

N

Nœvus (Voy. ANGIOMES).

Néphrite aiguë.

Repos absolu et prolongé au lit, régime lacté absolu et prolongé; quand l'enfant ne pourra plus se contenter de lait, on ajoutera le pain, les farineux, le jaune d'œuf, réservant pour plus tard, après disparition complète de l'albuminurie, les viandes blanches.

Révulsion sur la région lombaire (ventouses sèches en grand nombre, ventouses scarifiées au nombre de trois ou quatre de chaque côté de la colonne vertébrale). Grands lavements d'eau bouillie matin et soir; purgatifs (huile de ricin à la dose de 2 gr. par année d'âge, eau-de-vie allemande à la dose de 1 gr. par année d'âge avec même quantité de sirop de nerprun). Inhalations d'oxygène, frictions cutanées au gant de crin.

Comme médicaments, le tanin ou l'acide gallique en pilule, en poudre, à la dose de 10 à 20 centigrammes par jour. Cure à Saint-Nectaire pour consolider la guérison

Néphrite chronique (Voy. MAL DE BRIGHT).

Neurasthénie.

Suspendre les études scolaires, éviter le surmenage physique comme le cérébral. Repos au grand air, vie à la campagne, promenades en voiture, à cheval, à bicyclette.

Hydrothérapie. — Bains tièdes, douches froides, douches écossaises, drap mouillé, affusions froides. Le massage général est bon également.

Pas d'alcool; bonne alimentation, viandes tendres, purées de légumes, fruits cuits.

Cure à Gérardmer, Bagnères-de-Bigorre, Divonne.

Neuro-fibromatose.

Médicalement, peu de chose à faire. Il convient d'extirper les tumeurs quand elles deviennent gênantes par leur volume ou par leur situation.

Névralgies.

Badigeonnages de teinture d'iode, sinapismes, vésicatoires volants, massages, bains sulfureux. On cherchera à atteindre la cause de la névralgie (dyspepsie, troubles digestifs, etc.). Cure à Néris dans les formes chroniques.

Névrite interstitielle hypertrophique.

Affection décrite par Déjerine et Sottas (1893), sorte d'ataxie familiale caractérisée par l'atrophie musculaire des membres et l'hypertrophie des troncs nerveux.

Traitement par l'hydrothérapie, le massage, les frictions cutanées, l'iodure de potassium.

Nodosités rhumatismales.

Régime lacté, repos au lit, salicylate de soude au début. Plus tard, iodure de potassium ou arsenic, liqueur de Fowler.

Noma.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Nourrir les malades (lait, gelées, crèmes, purées), les tonifier avec un vin généreux, des grogs, donner des lavements nutritifs.

TRAITEMENT LOCAL. — Cautériser profondément les parties malades avec le thermocautère ou le galvanocautère. Badigeonner avec la teinture d'iode les surfaces cruentées, faire des irrigations au permanganate de potasse à 1 p. 1000, à l'eau oxygénée (douze volumes). On

dépassera les limites apparentes du mal quand on emploiera le cautère.

Le Dr Guinon a traité avec succès un cas de noma par des injections interstitielles d'eau oxygénée à 1 p. 5.

La prophylaxie consiste à prendre grand soin de la bouche dans toutes les maladies aiguës de l'enfance et en particulier dans la rougeole : pulvérisations, gargarismes, irrigations antiseptiques.

On isolera les enfants atteints de noma.

O

Obésité.

Exercice modéré, régulier, quotidien, sans fatigue, massage, frictions sèches, douches froides. Peu de sommeil (sept à huit heures). Supprimer ou restreindre les féculents, le lait, le sucre, les pâtisseries, le pain. Boire peu (un verre d'eau par repas). Faire trois repas:

Premier repas. — Sept à huit heures : tartine de pain grillé avec beurre, café ou thé sans sucre.

Deuxième repas. — A midi : viandes rôties, grillées, braisées ou bouillies, légumes verts, œuf, fromage, salade.

Troisième repas. — Sept heures : tartine de pain grillé avec viande froide, œuf ou jambon.

Dans les cas graves, le corps thyroïde de mouton peut être prescrit. M. Kisch (de Marienbad) insiste sur les frictions sur les reins avec la pommade :

Vaseline	30 gr.
Iodure de potassium	3 —
Iode pur	0gr,30

ou bien :

Vaseline	10 gr.
Iodoforme	1 —
Essence de menthe	II gouttes.

Après la friction, on recouvre avec une compresse trempée dans :

Alumine	1 gr.
Acétate de plomb	5 —
Eau distillée	100 —

On applique une feuille de gutta-percha et une bande.

On frictionne le ventre avec :

Iodure de potassium	5 gr.
Vinaigre scillitique	100 —

Cures à Brides, Marienbad, Châtel-Guyon, Lamote, Santenay.

Occlusion intestinale.

Chez les nouveau-nés imperforés, chercher le rectum par une incision de bas en haut. Si on échoue, *anus artificiel*. S'il y a simple obstruction stercorale, lavements portés très haut avec une sonde de Nélaton, ou électrisation de l'intestin (un pôle dans le rectum, un autre sur l'abdomen). Massage abdominal.

Lavage de l'estomac dans quelques cas. Lavement gazeux avec siphon d'eau de Seltz. Lavement d'eau avec pression modérée (1 mètre de hauteur), poussé lentement. Si cela échoue, ne pas insister et faire la laparotomie le plus tôt possible. Les succès sont d'autant plus nombreux que l'opération est plus précoce.

Odontalgie.

Extraire la dent quand elle est trop malade. Sinon, calmer la douleur en introduisant dans le creux une boulette d'ouate imbibée de quelques gouttes des mixtures :

1° Chloroforme		
Teinture d'opium		
— de benjoin	aa	1 gr.
Créosote		

2° Chloral		
Camphre	aa	3 gr.
Cocaïne		0gr,50

On pourra boucher la cavité avec un peu de mastic chloroformé :

Chloroforme	7 gr.
Mastic	4 —
Baume du Pérou	2gr,50

Ou bien avec :

Sozoïodol sodique	1 gr.
— potassique	2 —
Glycérine	Q. S. p. faire une pâte.

OEdème cérébral.

Lavement purgatif, bottes sinapisées, sangsues aux mastoïdes, ponction lombaire. Régime lacté, diurétiques, digitale.

OEdème de la glotte.

Purgatif (calomel, huile de ricin), régime lacté, diurétiques (15 à 30 gr. d'oxymel scillitique). Bottes d'ouate, bain de pieds sinapisé. Insufflation d'alun ou de tanin en poudre à l'entrée du larynx (Trousseau), ou pulvérisations avec :

Alun		
Tanin	aa	5 gr.
Extrait de ratanhia		10 —
Eau		500 —

Pulvériser cinq à six fois par jour avec un pulvérisateur à main ou à vapeur.

Les scarifications de la muqueuse sont presque impossibles. Éponge chaude au cou, cataplasme sinapisé, sangsues. En dernier ressort, trachéotomie.

OEdème des nouveau-nés.

Allaitement naturel, enveloppement avec ouate ou flanelles chaudes, couveuse. Frictions avec alcool camphré, massage avec huile chaude ou teinture d'arnica, ou vin aromatique. Faire les frictions et malaxations de bas en haut, au moins deux fois par jour, pendant cinq à dix minutes. Exciter l'enfant par quelques gouttes d'eau-de-vie dans du lait, le gaver. Inhalations d'oxygène, au besoin injections d'éther et de caféine.

OEdème du poumon.

Même traitement que dans la congestion pulmonaire : ventouses sèches et scarifiées, cataplasmes sinapisés, compresses froides, saignée, lavement purgatif, inhalations d'oxygène. Régime lacté, digitale et diurétiques.

OEsophagisme.

Cathétérisme avec de grosses olives, imbiber les olives avec :

Chlorhydrate de cocaïne		
— de morphine	aa	0gr,10
Glycérine		
Eau de laurier-cerise	aa	10 gr.

Douches froides, drap mouillé, bromures de potassium, sodium, etc. Suggestion à l'état de veille.

OEsophagite.

Extraire les corps étrangers si les rayons X témoi-

gnent de leur présence. En cas de muguet, user largement des alcalins (eau de Vichy, eau de chaux). Injecter le sérum de Roux s'il y a diphtérie. Traitement symptomatique par la diète lactée, la glace pilée, les potions calmantes et antispasmodiques.

Ombilic.

Pansement aseptique du cordon pour prévenir les infections ombilicales, donner des bains propres.

Poudrer le cordon avec acide borique, salol, dermatol, aristol, envelopper de ouate stérilisée. Après la chute du cordon, panser de même, cautériser les bourgeons charnus au nitrate d'argent.

Omphalite.

Traitement antiseptique, compresses humides (eau boriquée, liqueur de van Swieten diluée à deux ou quatre). On donnera des bains de sublimé à 1 p. 10000. Pansement à l'iodoforme, à l'aristol, au dermatol. En cas d'érysipèle grave, on peut employer le sérum de Marmorek (10 cent. cubes).

Omphalorragie.

Lier solidement le cordon, le pincer pour prévenir l'hémorragie du début. Après la chute du cordon, lier en masse le moignon ombilical en le transfixant avec des épingles, si la compression, l'amadou, la solution gélatineuse à 5 p. 100, la solution d'adrénaline à 1/1000 n'ont pas arrêté le sang.

Onanisme.

Ne pas trop se préoccuper, surtout ostensiblement, de l'onanisme. S'il s'agit d'un bébé, enfermer son corps entier dans une chemise fermée par en bas. Chercher s'il n'y a pas de causes d'irritation locale aux organes

génitaux (oxyures, adhérences préputiales ou clitoridiennes, phimosis, balano-posthite). On libérera les adhérences, on fera la circoncision, on lavera les parties irritées, etc. Surveiller les écoliers, pas d'encombrement, pas de lits communs. Préconiser les promenades au grand air, les marches, les exercices et jeux, la gymnastique, les bains de rivière, les bains de mer, l'hydrothérapie. La suggestion a réussi à A. Voisin. Dans un cas, Lawson Tait a pratiqué la clitoridectomie.

Les calmants du système nerveux (camphre, bromure, lupulin) peuvent trouver leurs indications.

S'efforcer de prévenir la contagion de l'exemple, de l'image, du livre, du spectacle.

Ongle incarné.

Repos, toilette des ongles, bonnes chaussures. Introduire tous les jours entre l'ongle et les chairs un bourdonnet d'ouate trempé dans le perchlorure de fer. Extirpation chirurgicale si les topiques ont échoué.

Onycophagie.

Badigeonner les doigts avec une solution amère (aloès, quinine), ou une solution de nitrate d'argent à 1 p. 20 qu'on renouvelle tous les jours (Derecq).

Onyxis.

Outre l'onyxis syphilitique, qui doit être traitée par les spécifiques, il y a une onyxis simple des nouveaunés et des nourrissons, accompagnée parfois de tourniole. Le meilleur moyen est de protéger les phalangettes malades avec une bandelette de diachylon, d'emplâtre de Vigo, d'emplâtre rouge enroulée autour d'elles.

Ophtalmie des nouveau-nés.

Dans les cas légers et tardifs (conjonctivite catarrhale du septième ou huitième jour), lavages trois ou quatre fois par jour à l'eau boriquée tiède (3 p. 100), à l'eau de camomille, à l'eau bouillie, à l'eau naphtolée :

Naphtol	0gr,20
Eau bouillie	1000 gr

Dans les cas graves, ajouter les cautérisations au nitrate d'argent :

Nitrate d'argent	0gr,20
Eau distillée	10 gr.
Laudanum de Sydenham	II gouttes.

On fait tomber une goutte de ce collyre entre les paupières et on neutralise à l'eau salée. On peut aussi étendre le collyre au pinceau. Dans l'intervalle des cautérisations, on applique des compresses boriquées.

On fera la prophylaxie en prescrivant des irrigations vaginales dans les derniers mois de la grossesse. Aussitôt la naissance, essuyer les yeux de l'enfant avec l'ouate imprégnée d'eau boriquée. Crédé a conseillé l'usage systématique du collyre au nitrate d'argent à 1 p. 50; Budin abaisse le titre de la solution à 1 p. 150. Pinard instille du jus de citron. Valude saupoudre d'iodoforme. Isoler les enfants atteints d'ophtalmie.

Ophtalmoplégie (Voy. POLIO-ENCÉPHALITE).

Oreillons.

Garder la chambre, envelopper les parties malades préalablement enduites de baume tranquille ou de pommade gaïacolée à 1/10. En cas d'agitation et d'insomnie, donner le soir :

Hydrate de chloral	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger, Eau de menthe (aâ)	30 gr.

On peut remplacer la potion par un lavement

Hydrate de chloral	0gr,50
Lait tiède	100 gr.

S'il y a hyperthermie, donner des bains tièdes (30°) ou frais (20°). Lavages de la bouche à l'eau boriquée. Régime lacté. S'il y a orchite, repos absolu au lit, suspension sur une planchette, compresses boriquées. Isolement dès le début et pendant un mois.

Orgeolet ou Orgelet.

Compresses boriquées chaudes; en cas de dureté inflammatoire et douleur, petit cataplasme de fécule. Inciser avec la pointe d'un bistouri quand il y a suppuration. Badigeonner les bords libres des paupières avec :

Vaseline	10 gr.
Précipité jaune	0gr,20

Prévenir les récidives au moyen de lotions avec :

Fluorure de sodium	1 à 2 gr.
Eau distillée	500 —

(Bourgeois).

Ostéo-arthropathie pneumique.

Traiter l'affection thoracique (empyème, tuberculose, etc.); bonne hygiène, grand air, nourriture, oxygène en inhalations; parfois iodure de potassium.

Ostéomalacie.

Huile de foie de morue, glycérophosphate de chaux ou de soude, phosphore. Ovariectomie.

Récemment on a essayé le suc ovarien ou la poudre d'ovaires de brebis (10 centigr. deux à trois fois par jour en cachets ou en capsules).

Ostéopsathyrosis.

Éviter tout choc, toute fatigue aux os anormalement fragiles. Essayer de les fortifier par la cure maritime, le phosphore, le glycérophosphate de chaux et de soude, l'huile de foie de morue.

Otalgie.

Bains d'oreilles émollients et antiseptiques à la fois (eau bouillie boriquée avec décoction de guimauve). Instillations quatre à cinq fois par jour avec :

Hydrate de chloral	} aa	3 gr.
Sulfate d'alumine		
Eau distillée		100 —

Bourdonnet d'ouate imbibé du mélange suivant :

Chloral camphré	5 gr.
Huile d'amandes douces	10 —
Glycérine	20 —

Ou encore :

Vaseline	20 gr.
Extrait de belladone	0gr,10
Chlorhydrate de cocaïne	0gr,50

Ou un suppositoire ainsi formulé :

Extrait d'opium	0gr,05
Hydrate de chloral	0gr,20
Beurre de cacao	2 gr.

Garantir l'oreille contre les courants d'air et les refroidissements.

Otite externe.

Ouvrir l'abcès avec la pointe d'un bistouri, laver à l'eau boriquée tiède, poudrer ensuite avec aristol, salol ou dermatol.

Pour faire avorter le furoncle de l'oreille, Lubet-Barbon verse un peu d'alcool camphré ou boriqué. On peut aussi introduire une mèche d'ouate imbibée de :

Glycérine	} aa
Liqueur de van Swieten	

On arrose toutes les deux heures la mèche avec ce mélange. On laisse le tampon vingt-quatre heures.

En cas d'eczéma, on fait des applications de pommade boriquée ou à l'oxyde de zinc (1 p. 10).

Otite moyenne.

En cas de douleurs vives, instiller quelques gouttes de cocaïne à 1 p. 10 ou 1 p. 5. Essayer la douche d'air par le procédé de Politzer ou le cathétérisme. En cas de persistance des douleurs, paracentèse du tympan. Traiter l'otorrhée persistante par les irrigations larges d'eau boriquée tiède suivies de poudrages boriqués ou salolés, ou par les irrigations d'eau oxygénée à douze volumes. En cas d'otorrhée fétide, ces injections réussissent particulièrement bien comme celles de permanganate de potasse à 1 p. 1000.

Après le lavage, instiller quelques gouttes de glycérine phéniquée à 1/25.

On fera la prophylaxie en traitant avec soin tous les catarrhes naso-pharyngiens, en opérant les adénoïdes, en soignant les moindres rhumes de cerveau.

Oxyures vermiculaires.

Tous les lavements sont des palliatifs (huile, lait, eau sulfureuse, eau sucrée, eau savonneuse, eau de chaux, etc.). Les pommades introduites dans l'anus et le rectum avec calomel à 1 p. 10, onguent napolitain à 1 p. 3, etc.,

Faire la prophylaxie en assainissant les marais, en détruisant les moustiques ou en empêchant leurs piqûres (grillages, moustiquaires).

Pancréas (maladies du).

Faire la laparotomie en cas de pancréatite suppurée ou de kyste; on passe entre l'estomac et le côlon.

Papillomes du larynx.

Il n'y a que le traitement chirurgical qui convienne: extirpation par les voies naturelles quand elle est possible, laryngotomie parfois efficace (Boulay, *Arch. méd. enfants*, 1900, p. 269). Le tubage, dans quelques cas, pourra remédier à l'asphyxie et atrophier les végétations. Mais la trachéotomie, en mettant l'organe au repos, fait disparaître à la longue les papillomes. La canule doit rester en place six mois, un an et parfois davantage.

Paralysie agitante.

Hydrothérapie, drap mouillé, électrisation, massage. Vie au grand air, bonne hygiène. Pas de médicament efficace.

Paralysie diphtérique.

Pour prévenir et même pour agir contre la paralysie d'origine diphtérique, il faut injecter de larges doses de sérum de Roux. Alimenter les enfants avec du lait, des purées et crèmes, des œufs, en se servant au besoin de la sonde œsophagienne. S'il y a des vomissements, lavements nutritifs :

Bouillon de poulet	100 gr.
Peptone sèche	10 —
Jaune d'œuf	N° 1.
Sel marin	Une pincée.

Pour un lavement à garder.

Salep	2 gr.
Jaune d'œuf	N° 1 ou N° 2.
Bouillon sans sel	150 gr.

(Archambault).

Le même auteur conseillait encore :

Lichen bien mondé	40 à 50 gr.
Bouillon consommé très peu salé	250 gr.

Réduire à 150 grammes, sucrer et faire prendre en gelée épaisse.

On donnera comme tonique :

Teinture de Mars tartarisée }	
Liqueur de Fowler }	aa 10 gr.

V gouttes matin et soir dans un peu de vin ou de lait.

Potion cordiale, potion de Todd, vin généreux (malaga, grenache, champagne). On donnera la strychnine (1 à 4 milligr. de sulfate en granules ou sirop), ou la teinture de noix vomique (X à XX gouttes). On peut faire des injections sous-cutanées :

Sulfate de strychnine	0gr,01
Eau distillée	10 gr.

Une à deux seringues de Pravaz par jour.

Courants continus (pôle positif à la nuque, pôle négatif au bas du dos ou sur les membres — Archambault). C'est surtout dans la paralysie du diaphragme qu'on usera de l'électricité, des massages, frictions. Archambault faisait confectionnr un sac de flanelle maintenu par son ouverture au dessus d'un brasier sur lequel on avait jeté des baies de genièvre. L'enfant mis dans ce sac était frictionné vigoureusement. Bains sulfureux ou salés, changement d'air, cure marine, etc.

Paralysie douloureuse infantile.

Mettre le bras en écharpe, électriser les muscles, faire des frictions, massages; en peu de jours la paralysie cède.

Paralysie faciale.

Chez le nouveau-né qui ne pourra téter, donner le

lait à la cuiller ou en pressant le sein et faisant tomber les gouttes dans la bouche. Electricité faradique de faible intensité si la paralysie persiste. Frictionner la région avec :

Huile de camomille	30 gr.
Alcool camphré	10 —
Térébenthine	6 —

Dans la seconde enfance, électriser tous les jours pendant cinq à dix minutes. Si l'on soupçonne la syphilis, donner l'iodure de potassium et faire des frictions mercurielles.

Paralysie générale.

Traitement mixte par les frictions mercurielles et l'iodure de potassium continués pendant plusieurs mois. Contre l'agitation, le délire, les spasmes, injections de chlorhydrate de morphine (1/2 centigr. deux fois par jour). Prophylaxie par le traitement soigné et prolongé de la syphilis et par l'abstinence d'alcool.

Paralysie atrophique infantile.

Au début, révulsion sur la région vertébrale (ventouses, pointes de feu, vésicatoires en lanières). Purgatif, ergotine en potion ou injection sous-cutanée (15 à 20 centigr. trois fois par jour). Bains de vapeur, bains d'air chaud, ouate aux membres inférieurs, cataplasmes sinapisés. J. Simon conseillait les teintures de ciguë et d'aconit :

Teinture de ciguë	} aā	V gouttes.
— d'aconit		
Eau de laurier-cerise		5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	} aā	40 —
Eau distillée		

Par cuillerées à dessert toutes les deux heures.

A la seconde période, après les phénomènes aigus, à la phase paralytique localisée, frictions chaudes et stimulantes avec :

1° Teinture de noix vomique		20 gr.
Alcoolat de lavande		50 —
Baume de Fioravanti		100 —
2° Teinture de cantharides		X gouttes.
Ammoniaque liquide		10 gr.
Teinture de gentiane	} aā	25 —
— de romarin		
Vin rouge du Midi		100 —

(J. Simon).

Courants continus d'intensité faible (5 à 10 milliampères): pôle positif sur les vertèbres, pôle négatif sur les membres paralysés. Séances de cinq à dix minutes tous les jours. Faire prendre à l'intérieur la teinture de noix vomique ou la strychnine :

1° Teinture de noix vomique	10 gr.

Prendre I à II gouttes, suivant l'âge, cinq fois par jour dans une cuillerée à café d'eau sucrée, pendant dix jours. Suspendre une semaine et recommencer.

2° Sirop de sulfate de strychnine	20 gr.
Eau de menthe	80 —

Deux à quatre cuillerées à café par jour pendant dix jours. Suspension d'une semaine avant de recommencer.

Bains salés ou sulfureux, frictions stimulantes. A la troisième période (atrophie et déformation), électrisation des muscles atrophiés (courants continus ou interrompus), massage, manœuvres orthopédiques, bottines spéciales, parfois ténotomie. Robert Jones (Liverpool) a pratiqué la greffe tendineuse pour redresser les déviations et suppléer aux muscles paralysés. Il a remédié à la laxité des articulations par la création d'ankyloses du coude, du genou, etc. Exercice méthodique des muscles (chevaux mécaniques, roues spéciales).

Paralysies oculaires.

Traitement mixte d'abord (frictions mercurielles, iodure de potassium), électrisation, strychnine.

Paralysie pseudo-hypertrophique.

Courants faradiques (Duchesne), courants continus, massages, douches chaudes et sulfureuses, bains salés. Huile de morue, arsenic. Le thymus de mouton, le ris d'agneau frais (un lobe par jour) a donné un demi-succès au Dr Macalister. Le Dr Pitres a donné des pastilles de thymus.

Paralysie radiculaire.

Guérison habituelle des paralysies obstétricales par les courants interrompus ou continus, les frictions stimulantes, le massage. Les courants continus (10 à 30 milliampères) sont employés de la façon suivante: pôle positif au-dessus du point d'Erb (tubercule carotidien), pôle négatif sur les muscles paralysés. Le Dr Kouindjy a traité avec succès des cas graves par la mécanothérapie compensatrice et la rééducation des mouvements.

Paramyoclonus multiplex.

Convulsions cloniques ou toniques se montrant par accès dans un groupe de muscles (chorée fibrillaire).

Traitement par le massage, l'hydrothérapie froide et chaude, l'isolement, la suggestion à l'état de veille, car les enfants sont généralement nerveux ou hystériques.

Paraplégie spasmodique familiale.

Cette affection, sur laquelle a insisté F. Raymond, présente les mêmes symptômes que le tabes dorsal spasmodique et la maladie de Little, avec le caractere familial en plus et la marche progressive.

On la combattra par les bains chauds répétés, les douches écossaises, les massages et mouvements passifs, la rééducation des mouvements, etc.

Pelade.

Badigeonnages de teinture d'iode tous les jours ou trois fois par semaine. Le vésicatoire liquide a donné des succès. On a préconisé l'épilation dans une zone de un à deux centimètres autour des plaques.

Jacquet conseille d'irriter la peau avec une brosse dure. Balzer fait des frictions avec un tampon de coton imbibé d'acide lactique au tiers :

Acide lactique	15 gr.
Eau ou alcool à 60°	30 —

Après avoir savonné la tête le matin, on peut lotionner avec les mixtures suivantes :

1° Acide acétique		1 gr.
Chloral		5 —
Éther sulfurique		30 —
2° Acide acétique cristallisable Chloroforme	aa	1 gr
Eau distillée		2 —

(E. Besnier).

3° Ammoniaque	5 gr.
Essence de térébenthine	25 —
Alcool camphré	100 —

(Lotion excitante de Saint-Louis).

4° Biiodure de mercure	0gr,20
Bichlorure de mercure	1 gr.
Alcool à 90°	40 —
Eau	100 —

(Quinquaud).

5° Ammoniaque		3 gr.
Baume de Fioravanti Alcool camphré	aa	50 —

6° Essence de cannelle de Chine..... 10 gr.
Éther sulfurique faiblement alcoolisé..... 30 —

Badigeonnage quotidien au pinceau de coton (Busquet).

7° Iode..... 1 gr.
Collodion..... 30 —

Appliquer une fois par semaine (Chatelain).

8° Bichlorure de mercure..... 0gr,50
Teinture de cantharides..... 25 gr.
Baume de Fioravanti..... 50 —
Eau de Cologne..... 150 —

Faire tous les matins une friction avec cette mixture, laver la tête deux fois par semaine avec du savon phéniqué (P. Raymond).

9° Acide salicylique..... 2 gr.
Naphtol β..... 10 —
Acide acétique cristallisable..... 15 —
Huile de ricin..... 100 —

Pour frotter les plaques le soir (P. Raymond).

Hallopeau a fait des frictions avec l'essence de Wintergreen : Duncan-Bulkley frictionne la plaque à quinze jours d'intervalle avec un écouvillon d'ouate trempé dans l'acide phénique à 95 p. 100. Enfin on a employé des pommades :

1° Camphre..... 1 gr.
Turbith minéral..... 2 —
Axonge..... 30 —
(Hardy).

2° Acide borique.....
— salicylique..... } aa 2 gr.
— chrysophanique.....
Vaseline..... 100 —
(Quinquaud).

Traitement général reconstituant : Huile de morue, sirop d'iodure de fer, sirop iodo-tannique, changement d'air, vie à la campagne, bains de mer, eaux chlorurées, eaux sulfureuses (Luchon), douches. Prophylaxie par

l'isolement, la propreté de la tête (cheveux ras), l'interdiction de la communauté des coiffures, peignes, brosses, etc., la désinfection des objets de toilette. Il faut demander la stérilisation des ustensiles de coiffeurs, (tondeuse, ciseaux).

Pemphigus.

Si le pemphigus est syphilitique, traitement par les bains de sublimé à 1 p. 10000 et les frictions mercurielles.

Le pemphigus épidémique des nouveau-nés, le pemphigus aigu des enfants plus âgés, le pemphigus à répétition seront traités comme des brûlures : onctions à la vaseline boriquée ou salolée, enveloppements avec compresses imbibées d'acide picrique à 1 p. 100. Traiter la débilité congénitale (couveuse, inhalations d'oxygène, gavage). Isoler les enfants atteints. Introduire des suppositoires à la quinine matin et soir :

Bromhydrate de quinine..... 0gr,10
Beurre de cacao..... 2 gr.

Péricardite.

Au début, révulsifs (ventouses scarifiées, pointes de feu, vésicatoires volants). Purgatifs drastiques et diurétiques :

Poudre de digitale.....
— de scille..... } aa 0gr,05
— de scammonée.....

Pour un paquet ; en prendre deux à trois par jour

Si la péricardite est rhumatismale, donner le salicylate de soude (1/2 gramme par année d'âge). En cas de collapsus cardiaque, injections d'éther, de caféine, de sérum artificiel. En cas d'épanchement abondant, paracentèse avec une aiguille fine stérilisée dans le quatrième ou cinquième espace, à 6 ou 8 centimètres à gauche du sternum. S'il y a purulence, ouvrir large-

ment, irriguer, drainer le foyer, injecter l'eau oxygénée, panser à la gaze iodoformée. Avant de faire la pleurotomie, on essaiera les ponctions aspiratrices.

Périméningite spinale.

Bains chauds (38°), révulsifs sur la colonne vertébrale. Laminectomie quand on a pu localiser le foyer.

Périnéphrite.

Incision précoce le long du bord externe de la masse sacro-lombaire, évacuation, curettage au besoin, drainage et pansement antiseptique.

Péritonisme.

Repos absolu, glace sur le ventre, narcotiques, diète, injections de morphine, comme s'il y avait péritonite.

Péritonite aiguë.

Révulsifs, sangsues *loco dolenti*, vessie de glace, onctions à l'onguent napolitain belladoné, bains tièdes prolongés (34°). Badigeonnage au collodion élastique. Opium pour immobiliser l'intestin. Diète absolue.

1° Calomel		1 gr.
Extrait thébaïque	} aā	0gr,20
Poudre de Dower		

Faire 20 paquets ; quatre à cinq par jour.

2° Teinture d'opium	XX gouttes.
Calomel	0gr,20
Julep gommeux	150 gr.

Une cuillerée à soupe par heure (L. Revilliod).

A la place de l'opium on peut donner le sirop de chloral (10, 20, 30 gr.). Boissons glacées, lait, grogs, champagne. En cas d'échec, laparotomie.

Péritonite tuberculeuse.

Traitement tonique et reconstituant, huile de morue, cure d'air, bonne alimentation. On a conseillé la créosote :

Créosote de hêtre	0gr,50
Huile d'olives	60 gr.

Pour un lavement à garder tous les jours.

L'arsenic est à conseiller :

Arséniate de soude	0gr,05
Sirop de quinquina	200 gr.

Une cuillerée à café matin et soir.

L. Revilliod donne une cuiller à soupe matin et soir de :

Créosote	} aā	XX gouttes
Liqueur de Pearson		
Elixir de garus		20 gr.
Sirop de noyer		30 —
Eau		150 —

Onctions calmantes sur le ventre avec :

Extrait de belladone	} aā	2 gr.
Extrait de ciguë		
Chloroforme		4 —
Axonge benzoïnée		40 —

Badigeonnages de teinture d'iode, cuirasse de collodion, vésicatoires volants. Bains salés et iodurés.

L'injection de naphtol camphré est discutable. L'intervention chirurgicale, heureuse dans les formes ascitiques, est souvent inutile. Pour parfaire la guérison, cure maritime (Berck, etc.)

Pérityphlite (Voy. Appendicite).

Perlèche.

Traitement exclusivement local ; les badigeonnages de

teinture d'iode répétés tous les jours, l'enfant ouvrant la bouche, sont très efficaces. On peut encore employer la cautérisation au nitrate d'argent ou au sulfate de cuivre.

Comme prophylaxie, on doit interdire l'usage commun des verres, couverts, mouchoirs, serviettes, etc. Au besoin, il faut renoncer à l'eau de certains puits et des sources suspectes.

Peste.

Isolement rigoureux et absolu; éviter les contacts directs ou indirects. Détruire les rats et souris vecteurs du microbe. Désinfecter les locaux et objets souillés. L'injection de cultures de bacilles pesteux stérilisés a pu servir à l'immunisation de l'entourage des malades. Calmette et Salimbéni ont employé avec succès le sérum antipesteux de l'Institut Pasteur (10 à 20 cent. cubes suivant l'âge). L'immunité est peu durable (vingt à vingt-cinq jours.)

Pharyngite catarrhale.

Pulvérisations à vapeur d'eau boriquée, d'eau d'Enghien, d'eau de Challes, d'eau de Labassère, badigeonnages matin et soir avec un écouvillon d'ouate trempé dans :

Iode pur	0gr,25
Iodure de potassium	2 gr.
Glycérine	30 —

Cures thermales : Cauterets, Luchon, Saint-Honoré, Enghien, etc.

Pharyngite granuleuse.

Traitement général. — Huile de foie de morue, sirop iodotannique, eaux sulfureuses et arsenicales. Pulvérisations, gargarismes, badigeonnages comme plus

haut. Je me suis servi pour les badigeonnages des mixtures suivantes :

1° Teinture d'iode		5 gr.
Glycérine		10 —
2° Acide lactique	aa	10 gr.
Glycérine	aa	10 gr.

J'ai même employé la teinture d'iode et l'acide lactique à l'état de pureté. Mandl conseille les badigeonnages quotidiens avec :

Iode métallique	aa	1 gr.
Acide phénique	aa	1 gr.
Iodure de potassium		4 —
Glycérine		100 —

Les grosses granulations seront attaquées par le thermocautère ou le galvano-cautère. On fera suivre par des irrigations salicylées (1 gr. d'acide salicylique p. 1000).

Phimosis.

La dilatation, rarement efficace, n'est pas sans danger. L'incision est insuffisante. Reste l'*excision* qui est la méthode de choix (circoncision). Dans la circoncision rituelle, on opère les enfants le huitième jour de leur naissance. Il vaut mieux opérer plus tard.

La peau étant ramenée en avant du gland et tenue par une pince, on coupe derrière la pince avec les ciseaux ou un bistouri. Ce qui reste de peau se rétracte et laisse en avant la muqueuse qu'on incise d'avant en arrière sur la face dorsale. On libère les adhérences avec une sonde cannelée et on taille circonférentiellement près de la couronne du gland. On affronte ensuite la peau et la muqueuse et on fait des sutures au catgut n° 0. Comme pansement, on poudre avec un mélange de lycopode, acide borique, talc, amidon (parties égales). Inutile d'insister sur l'asepsie du champ opératoire.

Phtiriase.

Chez les enfants jeunes, ne pas hésiter à couper les cheveux ras ; chez les grandes filles, le sacrifice est douloureux et il ne faut pas l'exiger. Les cheveux étant ras, tout tombe (poux et lentes), il ne reste que les croûtes d'impétigo qu'on panse avec :

Acide borique	} aa	3 gr.
Oxyde de zinc		
Vaseline		30 —

Si les cheveux sont conservés, on fait le soir une friction avec l'onguent napolitain ou l'onguent gris et en entoure d'un bonnet ou d'un linge. Le lendemain, on savonne à l'eau tiède. Une seule application mercurielle peut suffire. Mais, s'il y a des plaies, ce traitement très efficace comporte des risques.

On peut alors le remplacer par des frictions à l'alcool camphré, au sublimé (1 p. 500), au vinaigre chaud.

A Copenhague on a préconisé le peignage soigné des cheveux avec un peigne fin incessamment trempé dans la solution suivante :

Sublimé corrosif	1 gr.
Vinaigre chaud	300 —

On pourra faire des lotions avec :

1° Teinture de romarin	} aa	15 gr.
— de quinquina		
— de pyrèthre		30 —
Alcool		40 —

(Descroizilles).

2° Baume du Pérou	} aa	10 gr.
Ether		
Alcool à 90°		30 —

3° Baume du Pérou	0gr,20
Huile d'olives	50 gr.
Pétrole	100 —

(Kaposi).

On frictionne le soir ; le lendemain on lave au savon et on démêle.

Vidal procédait ainsi : premier jour, friction avec l'onguent napolitain ; deuxième jour, savonnage ; troisième et quatrième jours, onctions avec :

Huile de cade	50 gr
Glycérolé d'amidon	45 —
Extrait fluide de Panama ou savon noir	5 —
Essence de girofle	Q. S.

Déjà Capuron vantait les pommades mercurielles et recommandait la poudre de staphysaigre. Underwood a conseillé la décoction de persil :

Feuilles ou graines de persil	} aa	100 gr.
Vinaigre		

On peut laver la tête et même peigner les enfants avec un peigne trempé dans cette décoction. On peut aussi saupoudrer avec la graine de persil pulvérisée.

La phtiriase des paupières se traitera par les badigeonnages des bords libres avec :

Précipité jaune	0gr,20
Vaseline	10 gr.

Phtisie pulmonaire (Voy. TUBERCULOSE DU POUMON).

Pian.

Cette maladie de l'Extrême-Orient, qui imite la syphilis, guérit bien par la liqueur de Van Swieten (1 à 4 cuillerées à café suivant l'âge) et par l'iodure de potassium.

La maladie étant contagieuse, il faut, pour la prophylaxie, prescrire l'isolement des malades.

Piqûres d'insectes.

Pour prévenir les piqûres de puces et punaises, il faut nettoyer les lits, boiseries, fentes de parquet avec des antiseptiques forts (les vapeurs de soufre sont très efficaces). La poudre de pyrèthre répandue dans les

draps n'est pas toujours suffisante. Contre les piqûres de cousins, abeilles, guêpes, etc., faire des lotions vinaigrées, ammoniacales, avec une solution de sel ammoniac à 5 p. 100. Manquat, contre les moustiques, conseille des lotions ou badigeonnages avec la teinture d'iode, l'alcool ou l'eau de Cologne mentholés (4 p. 100), et enfin le formol :

Formol à 40 p. 100 du commerce	5 gr.
Alcool à 90° } aā	10 —
Eau } aā	10 —

Labesse, contre le rouget, prescrit le liniment suivant :

Naphtaline	2 gr.
Benzine	60 —
Huile de vaseline	30 —
Essence d'andropogon citratus	2 —

Les onctions à la vaseline phéniquée, mentholée, camphrée (1 p. 10) protègent la peau contre les piqûres.

Les lampes à dégagement d'ozone ou de formol chasseraient les insectes de la pièce où elles brûlent.

Piqûres de serpents.

On commence par sucer la plaie, on pose des ligatures sur le membre au-dessus d'elle et on lave avec une solution d'hypochlorite de chaux à 1/60. Enfin, on injecte, le plus tôt possible, sous la peau du ventre, 10 centimètres cubes de sérum antivenimeux du Dr Calmette.

Pityriasis capitis (Voy. Séborrhée).

Pityriasis de la face.

Onctions matin et soir avec les pommades :

1° Acide borique	3 gr.
Vaseline	30 —

2° Oxyde de zinc	4 —
Lanoline	10 —
Vaseline	20 —

Lavages à l'eau bouillie tiède, savon à la glycérine, onctions au glycéré d'amidon.

Pityriasis rosé de Gibert.

Traiter comme une fièvre éruptive : repos à la chambre, diète lactée, purgatif. Bain d'amidon tous les jours, onctions sur les plaques éruptives avec :

Calomel	2 gr.
Oxyde de zinc	4 —
Vaseline	30 —
Essence de menthe	II gouttes.

Pityriasis rubra pilaire.

Traitement général. — Huile de morue, sirop iodotannique, arsenic.

Traitement local. — Onctions grasses, glycérinées, savonneuses, bains émollients.

Pityriasis versicolor.

Badigeonnages de teinture d'iode, frictions au savon noir, bains sulfureux. Onctions matin et soir avec :

Soufre précipité	2 gr.
Glycérolé d'amidon	30 —

Quand il y a de grandes surfaces à traiter, faire des badigeonnages avec parties égales de teinture d'iode et d'eau de Cologne.

Pleurésie hémorragique.

Repos au lit, régime lacté, diurétiques (oxymelscillitique, digitale), purgatifs (eau-de-vie allemande et sirop de nerprun : 1 gr. de chacun par année d'âge), badi-

geonnages de teinture d'iode, ergotine et quinine, salicylate de soude si le rhumatisme est en cause. La ponction sera faite si l'épanchement est abondant et ne marque pas de tendance à se résorber.

Pleurésie interlobaire.

Aller à la recherche du foyer par la pleurotomie avec résection costale; laver et drainer. Parfois guérison après vomique. Comme adjuvants, bains à 38° et injections de sérum artificiel.

Pleurésie pulsatile.

Ponction exploratrice d'abord; puis pleurotomie avec ou sans résection costale, lavages antiseptiques. S'il persiste une fistule, on sera conduit à faire l'opération d'Estlander.

Pleurésie purulente.

Ne pas se contenter de la ponction évacuatrice même si la pleurésie est à pneumocoques. Les ponctions ne réussissent que dans les tout petits épanchements. Le traitement de choix est la pleurotomie suivie d'un lavage avec eau bouillie boriquée, eau chloralée à 1 p. 100, eau oxygénée à douze volumes. On laisse en place un double drain en caoutchouc maintenu par des épingles de nourrice qui préviennent sa chute dans la plèvre. Pansement avec gaze iodoformée ou simplement stérilisée, ouate hydrophile, bande.

Faire de nouveaux lavages s'il y a de la fièvre.

Quand la pleurésie est cloisonnée ou enkystée, les ponctions suivies d'injections antiseptiques peuvent réussir.

Pleurésie putride.

Il est rare que les ponctions simples suivies d'injections antiseptiques réussissent; elles n'ont leur raison d'être que dans les formes enkystées. Dans les grandes pleurésies putrides avec pneumothorax, il faut ouvrir largement comme dans l'empyème ordinaire, et faire des lavages avec le permanganate de potasse à 1 p. 2000 et même à 1 p. 1000. Il faut changer parfois de liquides pour les lavages ultérieurs : eau oxygénée, eau chloralée, eau iodée, etc. La pleurotomie doit intervenir le plus tôt possible, aussitôt le diagnostic fait, c'est-à-dire aussitôt que la seringue de Pravaz a permis de sentir un liquide d'une horrible fétidité.

Pleurésie séro-fibrineuse.

Au début, ventouses scarifiées, ventouses sèches, cataplasmes sinapisés, vésicatoire volant de très courte durée (trois à quatre heures). Plus tard, badigeonnages de teinture d'iode.

Diète lactée, diurétiques pour agir sur le rein, purgatifs pour exagérer la sécrétion de l'intestin :

1° Acétate de potasse		1 gr
Sirop de cerises		30 —
Infusion d'hysope		100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

2° Teinture de digitale		X gouttes.
Oxymel scillitique	aa	15 gr.
Sirop des cinq racines	aa	15 gr.
Eau de fleurs d'oranger		10 —
— distillée		100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

3° Nitrate de potasse		0gr,50
Oxymel scillitique	aa	20 gr.
Sirop d'asperge	aa	20 gr.
Décoction de chiendent		100 —

A prendre dans la journée pour un enfant de cinq à dix ans.

4° Caféine	0gr,50
Benzoate de soude	1 gr.
Extrait de réglisse	2 —
Sirop de stigmates de maïs	30 —
Eau distillée	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

On favorisera la diurèse par les tisanes d'orge, chiendent, queues de cerises additionnées de 1 à 2 grammes de nitre. Ollivier provoquait la sudation en enveloppant le thorax avec l'ouate deux fois par jour pendant deux heures, et en recouvrant de taffetas gommé. L'ouate est enlevée baignée de sueur; on fait des frictions et on remplace par l'ouate chaude.

Si la pleurésie est rhumatismale, on donne le salicylate de soude (50 centigr. par année d'âge) :

Salicylate de soude	3 gr.
Sirop de framboises	30 —
Eau distillée	70 —

Une cuillerée à soupe de deux en deux heures (enfant de six ans).

Contre la fièvre, donner la quinine.

On a injecté sous la peau le liquide pleural (2 à 5 cent. cubes) : Gilbert (Genève), Breton (Dijon). Si le liquide augmente, on fait la ponction aspiratrice avec l'appareil Potain, en évacuant avec lenteur. Cette ponction peut être renouvelée si l'épanchement se reproduit.

Après la guérison, donner une bonne nourriture, prescrire la cure d'air, le changement de climat, etc.

Pneumonie.

Quand la pneumonie a une évolution franche, faire surtout de l'hygiène thérapeutique : chambre aérée, bains tièdes (35° à 36°) une ou deux fois par jour, boissons abondantes (lait, tisanes), purgatifs. Pas de vésicatoires; préférer les ventouses sèches ou scarifiées, les cataplasmes sinapisés, les serviettes mouillées. S'il y a un état saburral très prononcé, je donne un émétocathartique :

Tartre stibié	0gr,05
Sulfate de soude	20 gr.
Sirop simple	10 —
Eau	250 gr.

A prendre à jeun, en quatre ou cinq gorgées, dans l'espace d'une heure.

S'il y a un gros foie, un état bilieux, je prescris le calomel :

Calomel à la vapeur	0gr,05
Sucre de lait	0gr,50

Pour un paquet, n° 3; à prendre tous les matins dans une cuillerée d'eau ou de lait.

En cas d'hyperthermie (plus de 40°), donner des bains frais (entre 20° et 30°) trois ou quatre fois par jour, suivant la tolérance. S'il y a insomnie, agitation, délire, on peut donner le trional, par prises de 25 centigrammes (deux à trois par jour).

S'il y a adynamie, faiblesse du cœur, on prescrit la potion de Todd, la digitale, la caféine.

Prophylaxie. — Isoler l'enfant malade, empêcher le contact avec les enfants sains. Pour prévenir les complications, laver la bouche, faire gargariser avec l'eau boriquée; pulvérisations, etc.

Pneumothorax.

Cataplasmes sinapisés, ventouses contre le point de côté. Devant la menace d'asphyxie, ponction aspiratrice simple ou suivie d'injection de teinture d'iode, d'éther iodoformé (10 centigr. par cent. cube), d'air

stérilisé. En cas de fièvre vive, avec purulence de l'épanchement et fétidité, on doit faire la pleurotomie.

Polio-encéphalite.

Électrisation localisée des muscles atteints, iodure de potassium, sulfate de strychnine (1/2 à 1 milligr. par année d'âge). Faire des frictions mercurielles si l'on soupçonne la syphilis.

Polio-myélite (Voy. PARALYSIE INFANTILE).

Polyadénite cervicale.

Bonne hygiène, huile de morue, sirop iodo-tannique, bains salés, eaux chlorurées sodiques. Localement, badigeonnages de teinture d'iode.

Polynévrites.

Électrisation galvanique et faradique (séances de cinq à dix minutes tous les jours), massages, frictions stimulantes, bains sinapisés, sulfate de strychnine, iodure de potassium.

Polypes naso-pharyngiens.

Extirpation par la voie nasale (Dupuytren), incision du voile et de la voûte du palais (Nélaton). Enfin on a fait la résection du maxillaire supérieur, opération laborieuse et non sans danger (hémorragie). Il faut que l'extirpation soit complète pour éviter la récidive.

Polypes du nez.

Enlever les polypes avec une pince spéciale, un fil d'argent, une anse galvanique. Puis lavages antiseptiques, injection de sérum gélatineux à 5 p. 100 ou d'eau oxygénée pour arrêter l'hémorragie.

Polypes du rectum.

Dilater l'anus avec le doigt après anesthésie chloroformique, saisir le polype, lier le pédicule au catgut ou à la soie, et inciser avec les ciseaux au-dessous de la ligature. S'il y a hémorragie, bourrer l'anus et le rectum de tampons, injecter de l'eau glacée, du sérum gélatineux.

Polyurie.

Vêtements chauds, bains chauds, douches chaudes, frictions cutanées. Médicaments toniques et amers (quassia, gentiane, quinquina, fer, huile de morue). Parmi les remèdes qui ont donné quelques succès, il faut citer l'opium (1 centigr. d'extrait thébaïque par jour et par année d'âge), la valériane (2 à 4 gr. d'extrait), la belladone (1 à 5 centigr. d'extrait), le bromure de potassium (2 à 4 gr.), l'antipyrine (10 centigr. par année d'âge). Il ne faut pas craindre les doses fortes, l'élimination se faisant très rapidement. Monti conseille:

1° Liqueur de Fowler } aa 10 gr.
Teinture de valériane }

V à X gouttes trois fois par jour.

2° Phosphate de codéine ..... 0gr,10 à 0gr,20
Sirop simple ..... 30 gr.

Trois cuillerées à café par jour.

3° Seigle ergoté 0gr,50
Infuser dans eau ..... 90 gr.
Sirop de cinnamome ..... 10 —

Quatre cuillerées à soupe par jour

4° Extrait de seigle ergoté 0gr,05
Poudre de réglisse 0gr,50

Pour dix doses; trois à quatre par jour.

Repos, pas de fatigues, d'émotions, de refroidissement. Boissons chaudes pour éviter l'abus des liquides.

Priapisme.

Erections incessantes ou répétées chez les petits enfants, même chez les nourrissons. Manifestation nerveuse.

Traitement comme dans les névroses spasmodiques : bains de tilleul, aspersions froides, et surtout drap mouillé répété tous les matins pendant 20 à 30 minutes. Au besoin on peut prescrire deux draps mouillés par jour.

Prolapsus rectal.

On réduit facilement avec la pression digitale en mettant l'enfant la tête en bas ou dans la position génu-pectorale. On maintient avec tampon et bandage en T. L'enfant devra aller à la selle assis sur un siège élevé, ses pieds ne touchant pas le sol, ou bien couché dans son lit. On réveillera la contraction du sphincter par les lavements froids, par la glace, par les suppositoires astringents :

Tanin	} aa	1 gr.
Extrait de ratanhia		
Beurre de cacao		2 —

Vidal faisait au voisinage de l'anus des injections sous-cutanées d'ergotine :

Ergotine	1 gr
Hydrolat de laurier-cerise	10 —

Une à deux seringues de Pravaz par jour.

On peut employer la strychnine :

Sulfate de strychnine	0gr,01
Eau distillée	10 gr.

Injecter près de l'anus, dans le tissu cellulaire, V à VI gouttes de cette solution. L'électrisation a été aussi mise en œuvre. Bains salés ou sulfureux, huile de morue, traitement du rachitisme qui est habituel.

Si le prolapsus est irréductible, cautériser le bourrelet avec thermocautère, ou réséquer. Julliard a réséqué un boudin de 25 centimètres.

On préviendra le prolapsus rectal en combattant la diarrhée, la constipation, en s'opposant aux faux besoins, en maintenant le fondement avec la main pendant les quintes de coqueluche.

Prurigo.

Si le prurigo est parasitaire (poux, gale, etc.), il faut commencer par détruire les parasites.

S'il est simple, on applique les pommades suivantes :

1° Lanoline anhydre		50 gr.
Vaseline		20 —
Eau distillée		30 —

Mêler et faire des frictions matin et soir (Klein).

2° Oxyde de zinc	} aa	10 gr.
Sous-nitrate de bismuth		
Menthol		1 —
Vaseline		40 —

3° Acide phénique cristallisé	0gr,50
Glycérolé d'amidon	99gr,50

(E. Besnier).

4° Acide tartrique	1 gr.
Glycérolé d'amidon	40 —

On peut faire des lotions matin et soir avec :

Carbonate de potasse	1 gr.
Eau de laurier-cerise	20 —

Contre les formes invétérées (prurigo de Hébra), on a recours aux pommades soufrées, goudronnées, naphtolées :

1° Soufre sublimé et lavé		10 gr.
Craie préparée		5 —
Huile de faîne		10 —
Savon noir	} aa	20 —
Vaseline		

Frictions matin et soir.

2° Goudron ou huile de cade..... 10 gr.
Glycérolé d'amidon..... 40 —

3° Naphtol β..... 5 gr.
Vaseline..... 95 —

Pour frictions quotidiennes.

On peut encore faire des onctions ou des enveloppements avec l'huile de foie de morue et le liniment oléo-calcaire.

Traitement général. — Huile de morue à l'intérieur, régime sévère dont sont exclus les aliments épicés, salés, acides, le vin, le café, les choux, viandes faisandées, charcuterie, poissons de mer, coquillages, fromages faits, etc. Cures à la Bourboule, Néris, Luxeuil, Plombières, Uriage, Luchon.

Pseudo-paralysie syphilitique.

Frictions quotidiennes avec 1 ou 2 grammes d'onguent napolitain; bain de sublimé à 1 p. 10000 avant la friction. On continue le traitement mercuriel pendant un mois; on suspend dix jours et on recommence; ainsi de suite pendant six mois. Puis on fait des suspensions de quinze jours, de un mois. La seconde année on donne du sirop de Gibert (une cuilleré à café par jour).

Quand l'enfant est nourri au sein, il guérit toujours.

Psoriasis.

Repos au lit, régime comme dans le prurigo, cures thermales semblables. Comme topiques :

1° Huile de cade..... 10 à 20 gr.
Glycérolé d'amidon..... 30 gr.

Frictions énergiques matin et soir après bain savonneux.

2° Naphtol β..... 10 gr.
Axonge..... 90 —

Appliquer le soir, savonner le lendemain et poudrer avec amidon.

A la tête, on frictionne le soir avec :

1° Précipité blanc..... 10 gr.
Savon noir..... 40 —
Lanoline anhydre..... 50 —
(Stern).

2° Acide salicylique..... } aâ 1 gr.
— pyrogallique..... }
Ichtyol..... 2 —
Savon mou de potasse..... } aâ 20 —
Vaseline..... }
(E. Besnier).

Cazeneuve et Rollet ont préconisé le gallanol (composé de tanin et aniline) :

Gallanol..... 1 gr.
Vaseline..... 20 —

Purpura.

Repos au lit, appliquer autour des membres, siège de l'éruption, des compresses imbibées de :

Chlorhydrate d'ammoniaque..... 50 gr.
Eau distillée..... Q. S. p. 1000 —

Mouiller les compresses deux fois par jour et envelopper de taffetas gommé.

Dans la maladie de Werlhof, outre le repos au lit, on prescrit la diète lactée, les limonades sulfurique, tartrique ou citrique, le perchlorure de fer, l'ergotine, le chlorure de calcium :

1° Perchlorure de fer..... } aâ 10 gr.
Teinture de noix vomique..... }

gouttes matin et soir dans un peu d'eau sucrée.

2° Ergotine..... 1 gr.
Sirop de ratanhia..... 30 —
Eau distillée de menthe..... 80 —

Par cuillerées dans la journée.

3° Chlorure de calcium	2 gr.
Sirop simple	20 —
Eau	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

S'il y a de la fièvre, on donnera de la quinine en suppositoire ou lavement. Contre la prostration, on prescrira l'alcool, le café, on fera des frictions alcooliques, térébenthinées. Si le cas est chronique ou à répétition, conseiller les eaux chlorurées sodiques.

Pustule maligne.

Au début, cautérisation au nitrate d'argent (crayon ou solution à 1 p. 20). Puis on cautérise avec la pointe du thermocautère ou l'anse galvanique. Comme antiseptiques de choix, il faut signaler l'acide phénique et l'iode. Verneuil injectait des solutions iodées à 1 p. 50, Th. Anger la teinture d'iode pure. Roger fait matin et soir des injections de XV à XX gouttes d'un mélange de teinture d'iode et d'eau iodurée, en trois ou quatre piqûres autour et en dehors de la zone vésiculeuse. Après chute de l'eschare, saupoudrer à l'iodoforme.

L'injection de sérum sanguin d'animaux immunisés doit être essayée (Sclavo, Mendez).

Pyélite et pyélo-néphrite.

Régime lacté, tisanes diurétiques, eau de Contrexéville. S'il y a de la fièvre, suppositoires au chlorhydrate de quinine, au besoin injections sous-cutanées de quinine (paludisme) :

Bichlorhydrate de quinine	2gr,50
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une seringue de Pravaz matin et soir.

Alcalins (citrate de potasse, 10 à 20 centigr. toutes les deux heures). Bains tièdes (34° à 35°) deux ou trois fois par jour.

R

Rachitisme.

TRAITEMENT MÉDICAL. — Huile de morue à doses progressives pour atteindre, si possible, deux à quatre cuillerées à soupe par jour; ce médicament est assez bien supporté en hiver. On a cherché à masquer son goût désagréable :

1° Huile de foie de morue		20 gr.
Sucre de lait porphyrisé		25 —
Carbonate de potasse		1 —
Essence d'amandes amères		II gouttes.
— de menthe		VI —
2° Huile de morue		120 gr.
Eau de chaux	aa	120 —
Sirop de lacto-phosphate de chaux	aa	120 —

Une à trois cuillerées à soupe par jour (Lewis Smith).

Le phosphate de chaux a été très employé, sous toutes les formes : phosphate tricalcique (poudre d'os), phosphate acide (solution gazeuse), solutions ou sirops de chlorhydro et lacto-phosphate de chaux, lait phosphaté. Le phosphore a été préconisé par Kassowitz :

1° Phosphore	0gr,1
Huile de morue	Un litre.

En prendre une à deux cuillerées à café par jour.

2° Phosphore	0gr,01
Huile d'amandes douces	100 gr

Une cuillerée à café par jour (Kassowitz).

3° Phosphore	0gr,01
Sucre blanc en poudre	30 gr.
Huile d'amandes douces	70 —
Essence de fraises	II gouttes.

Une cuillerée à café par jour.

4° Phosphore		0gr,01
Sucre en poudre	aa	15 gr.
Gomme en poudre		
Lixanine		30 —
Eau distillée		40 —

Une cuillerée à café par jour (Mettenheimer).

Le phosphore à petite dose (1/2 à 1 milligr. par jour) n'est pas dangereux, mais il faut de temps en temps, tous les dix ou quinze jours, en suspendre l'usage.

D'ailleurs Trousseau, bien avant Kassowitz, l'avait employé, et à doses plus fortes :

Phosphore	0gr,01
Iodure de potassium	0gr,15
Bromure de potassium	0gr,50
Chlorure de sodium	5 gr.
Beurre très frais	300 —

Cette quantité, étalée sur des tartines de pain, devait être prise en trois jours. En même temps Trousseau conseillait les corps gras : lard frit, beurre, gras de jambon, graisse de volailles, etc. Le glycérophosphate de chaux ou de soude peut être prescrit à la place des phosphates usités jusqu'à ce jour; on le donne par prises de 10 centigrammes (deux à trois fois par jour).

Aux rachitiques anémiques, on prescrira le fer avec avantage (protoxalate de fer : 5 à 10 centigr. par jour).

Le Dr Stoeltzner (*Deut. med woch.*, 1899) a traité le rachitisme par les capsules surrénales ; il aurait modifié favorablement l'état général, les sueurs, l'agitation, le craniotabes, etc.

En même temps on agira sur la peau : frictions sèches, frictions stimulantes avec le baume de Fioravanti, le liniment de Rosen, bains salés (1 kilogr. par bain). On donnera les bains salés deux à trois fois par semaine, soit avec le sel de cuisine, soit avec les eaux-mères de Salies. Si ce bain irrite la peau, on peut formuler :

Sel marin	1000 gr
Amidon	500 —
Carbonate de soude	100 —

Pour un bain à 34° d'une durée de quinze à vingt minutes.

Les eaux chlorurées sodiques (bains de Salies, Briscous, Salins, etc.) sont excellentes.

Mais la cure marine est supérieure à tout cela et les sanatoriums de Berck, Pen-Bron, Saint-Pol, Arcachon, Hendaye, Banyuls, Giens, Saint-Trojan, ont tous les jours à enregistrer des succès magnifiques.

L'hygiène thérapeutique est importante, il faut donner des aliments nourrissants sous un petit volume : lait, œufs, purées de légumes secs, etc.

Traitement chirurgical. — On y aura recours à la dernière extrémité et après avoir essayé la cure marine.

Sans doute il est des cas rebelles ou pris tardivement qui indiquent l'ostéoclasie ou l'ostéotomie. Les appareils redresseurs sont généralement plus nuisibles qu'utiles.

Prophylaxie. — Allaitement naturel, sevrage tardif, éviter l'alimentation prématurée, la suralimentation. Repas bien réglés, pas trop de liquides. En cas d'allaitement artificiel, lait stérilisé, biberon sans tube, asepsie aussi complète que possible.

Rage.

Atténuer les souffrances (inhalations d'oxygène, de nitrite d'amyle, lavement de chloral, injections de morphine, inhalations de chloroforme, d'éther). Faire boire au chalumeau en cachant le verre. Chambre obscure et fraîche, éviter le bruit, les courants d'airs. Calme absolu.

Prophylaxie par la muselière, la laisse obligatoire, etc. Au moment de la morsure, laver, faire saigner, sucer, cautériser au fer rouge. Inoculations d'extraits de moelle de lapin (Institut Pasteur).

Ramollissement cérébral.

Lavement purgatif, sinapismes aux jambes, sangsues aux mastoïdes. Plus tard, iodure de potassium.

Rate (Maladies de la).

Si la rate est très grosse et paludique, on donne la quinine à l'intérieur et les douches locales. S'il s'agit de leucémie ou pseudo-leucémie, on prescrit l'arsenic; si la syphilis est en cause, on s'adresse au mercure et à l'iodure de potassium. Révulsion locale par les compresses froides, la vessie de glace, le vésicatoire, la teinture d'iode.

Rein mobile.

Faire porter une ceinture enroulée plusieurs fois autour du corps, maintenant bien la sangle abdominale. En cas de crises violentes, néphrorraphie.

Rétrécissements de l'intestin.

Après le cathétérisme du rectum et les lavements, on devra tenter la laparotomie.

Rétrécissements de l'œsophage.

Belladone, jusquiame, opium pour combattre le spasme, cathétérisme progressif pour dilater le rétrécissement. En dernier ressort, œsophagotomie, gastrostomie. Les lavements nutritifs sont toujours indiqués.

Rhino-pharyngite (Voy. CATARRHE NASO-PHARYNGIEN).

Rhumatisme articulaire aigu.

Envelopper les jointures d'ouate après onctions avec baume tranquille ou :

Huile de camomille		30 gr.
Chloroforme	ãã	3 —
Laudanum	ãã	3 —

Purger l'enfant avec huile de ricin, limonade purgative ou simplement :

Citrate de magnésie	20 gr.
Sirop de groseilles	10 —
Eau	200 —

Prendre en une ou deux fois à jeun.

Puis on donne sans tarder le salicylate de soude (50 centigr. par jour et par année d'âge), soit en paquets dissous dans l'eau sucrée, soit en potion :

Salicylate de soude	4 gr.
Sirop	30 —
Eau	90 —

Une cuillerée à soupe toutes les deux heures.

On continue jusqu'à cessation de la fièvre et des douleurs, puis on diminue la dose.

Aucune complication viscérale, sauf peut-être la néphrite, ne contre-indique le salicylate de soude.

On l'a prescrit en lavement :

Salicylate de soude	4 gr.
Laudanum	II gouttes.
Eau	100 gr

On a appliqué en pommade autour des jointures l'acide salicylique. Bourget (de Lausanne) formulait deux onctions par jour avec :

Acide salicylique	ãã	5 gr.
Lanoline	ãã	5 gr.
Essence de térébenthine	ãã	5 gr.
Axonge		40 —

On peut formuler encore :

1° Acide salicylique		4 gr.
Vaseline		30 —
2° Acide salicylique	ãã	3 gr.
Salicylate de soude	ãã	3 gr.
Vaseline		30 —

Le salicylate de méthyle (essence de Wintergreen)

calme bien les douleurs en applications locales. On verse quelques gouttes dans un petit verre et, avec un pinceau, on enduit les parties malades. On recouvre de taffetas gommé, d'ouate et on bande. Renouveler deux fois par jour. Ou bien on emploie la pommade :

Salicylate de méthyle	5 gr
Vaseline blanche	30 —

On peut mêler avec l'huile de vaseline :

Salicylate de méthyle	10 gr.
Vaseline liquide	20 —

Les badigeonnages de gaïacol, d'ichtyol peuvent être employés.

Si le salicylate est mal toléré, on donne la quinine, l'antipyrine, le salophène, l'aspirine (1 à 3 gr. par jour).

La diète liquide est de rigueur : lait, tisane de queues de cerise, de feuilles de frêne.

Après la guérison, faire porter de la flanelle, éviter les refroidissements, les climats humides, les plages du nord, la fatigue, les marches prolongées. Frictions sèches au gant de crins ou au liniment de Rosen. Alimentation pas trop carnée.

Rhumatisme chronique.

Reconstituants. — Huile de morue, sirop iodo-tannique, teinture d'iode (V, X, XX gouttes dans le Malaga), iodure de potassium :

Iodure de potassium Extrait de quinquina	aa	0gr,50
Julep gommeux		60 gr.

A prendre en quatre ou cinq fois dans la journée.

Vêtements chauds, frictions stimulantes, massages, électricité, bains chauds, bains sulfureux, bains de boues (Dax, Saint-Amand).

Rhumatisme tuberculeux.

Le rhumatisme tuberculeux (Poncet) sera traité par le repos, l'immobilité, la cure d'air, une bonne alimentation. Localement, on pourra faire des frictions avec les pommades suivantes, en enveloppant d'ouate après les frictions :

1° Acide salicylique Essence de térébenthine	aa	5 gr.
Lanoline		40 —
2° Axonge		30 gr.
Cryogénine		5 —

Rougeole.

Diète liquide : lait, bourrache. Après la période fébrile, alimentation graduellement croissante : crèmes, potages, purées de légumes. En cas de toux violente, vomitif, ventouses sèches, cataplasmes sinapisés, potion calmante :

Extrait de jusquiame	0gr,05
— de belladone	0gr,01
Sirop de Tolu	30 gr.
Eau	70 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

S'il y a congestion pulmonaire, menace de bronchopneumonie, enveloppements froids du thorax, potion de Todd :

Cognac	20 gr.
Teinture de cannelle	2 —
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Eau distillée	60 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

S'il y a de la dyspnée, bains chauds (38°), inhalations d'oxygène. Pour favoriser l'éruption quand elle sort mal, on donnera :

1°	Ammoniaque	X gouttes.
	Sirop de fleurs d'oranger	50 gr.
	Infusion de bourrache	950 —
2°	Acétate d'ammoniaque	3 gr.
	Alcoolat de cannelle	4 —
	Julep gommeux	100 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

3°	Acétate d'ammoniaque	4 gr.
	Sirop de punch	50 —
	Eau distillée de tilleul	100 —

S'il y a ataxie, délire, hyperthermie, on donne les bains frais (30, 25, 20°) toutes les quatre heures, pendant cinq à dix minutes suivant la tolérance.

La quinine n'abat pas la fièvre, mais l'antipyrine, à la dose de 50 centigrammes à 1 gramme en une fois, donne une rémission très notable.

Le Dr Chatinière (de Saint-Mandé) a traité la rougeole par la lumière rouge (rideaux rouges aux fenêtres) et il a remarqué que l'éruption était très atténuée, la fièvre amoindrie, les complications prévenues par cette photothérapie.

Pour faire la prophylaxie des complications, il convient de nettoyer systématiquement la bouche, la gorge, les fosses nasales plusieurs fois par jour (pulvérisations, irrigations, gargarismes).

Nettoyer la vulve, les organes génitaux, les yeux, etc.

Pour préserver l'entourage, l'isolement ne suffit pas, car il est trop tardif, la rougeole étant contagieuse avant l'éruption. La quarantaine sera de quinze jours. La rougeole peut se transporter par des tiers, mais à courte distance. Inutile de désinfecter les locaux et les objets, la vitalité du germe de la rougeole en dehors du corps étant très éphémère. Dans les hôpitaux, injections préventives de sérum de Roux (5 à 10 cc.).

Rubéole.

Traitement hygiénique : garder le lit, boire du lait, prendre une purgation, un bain savonneux à la fin de la maladie. Pour éviter la propagation, isoler l'enfant pendant quinze jours.

S

Sarcomes de l'intestin.

Il n'y a que le traitement chirurgical qui puisse offrir quelque chance de salut : extirpation, entéro-anastomose.

Scarlatine.

Hygiène thérapeutique. — Chambre isolée, aérée, bien exposée, chauffée modérément (18°). Régime lacté exclusif pendant trois semaines, puis purées de légumes, pain, bouillies, crèmes. Faire boire les malades. Pas d'alcool, pas de viande pendant six semaines.

Propreté de la peau (bains tièdes quotidiens) et des muqueuses (purgatifs, diurétiques, lavages, irrigations, pulvérisations). Onctions avec des corps gras et pommades pour hâter la desquamation. Faire des instillations nasales matin et soir avec l'huile résorcinée à 1 p. 25. Badigeonnages de la gorge quand il y a de l'angine avec de la glycérine résorcinée à 1 p. 10 ou 1 p. 20.

Repos absolu au lit pendant un mois; garder la chambre pendant au moins quarante jours. Désinfecter vêtements et appartement avant de remettre l'enfant en circulation.

Traitement des formes graves. — S'il y a hyperthermie, ataxo-adynamie, donner des affusions froides ou des bains froids (25°, 20°) toutes les quatre ou cinq heures. Si le bain n'est pas supporté, employer le drap mouillé. Les antithermiques chimiques (quinine, antipyrine, acide salicylique) ne sont pas à conseiller. Le salicylate de soude ne sera donné que dans les cas de *rhumatisme scarlatin,* s'il n'y a pas d'albuminurie. J'ai

trouvé que le *salophène*, l'*aspirine* calmaient aussi les douleurs. La digitale, l'acétate d'ammoniaque sont des toniques et stimulants qui peuvent être employés.

La *néphrite scarlatineuse* sera prévenue et traitée par le régime lacté, par les purgatifs, les ventouses sur les lombes, le tanin. En cas d'anasarque, on peut donner la théobromine (50 centigr. à 1 gr. par jour en deux ou trois paquets), ou la *diurétine* (1 gr. 50 dans une potion).

S'il y a urémie, lavement purgatif du codex, inhalations d'oxygène, saignée ou sangsues derrière les oreilles, vessie de glace sur la tête.

Prophylaxie. — Il n'y a pas de médicaments immunisants, il faut faire l'isolement et l'antisepsie, se défier de la propagation par des tiers, par des objets, par des substances alimentaires (lait). Désinfecter avec soin les pièces occupées par les scarlatineux et les objets souillés par eux. Dans les pavillons de scarlatineux, injecter le sérum de Roux (5 à 10 cc.) dès l'entrée pour prévenir la diphtérie.

Sclérème des nouveau-nés.

Allaitement naturel ou gavage, couveuse, inhalations d'oxygène, frictions et massages avec l'huile camphrée, bains sinapisés, enveloppements ouatés, sachets de sable chaud. Donner un peu d'eau-de-vie (5 gr. dans le lait sucré).

Sclérodermie.

Hydrothérapie, massage, électrolyse, scarifications, iodure de potassium.

Sclérose du cerveau.

Donner l'iodure de potassium (10 centigr. par année d'âge), les bains tièdes prolongés, faire des massages et mouvements communiqués. S'il y a des attaques épileptiformes, donner des bromures et des sédatifs. Craniectomie dans quelques cas; éducation spéciale.

Sclérose en plaques.

Iodure de potassium et frictions mercurielles, nitrate d'argent en pilule :

Nitrate d'argent	0gr,01
Argile ou kaolin	0gr,10
Eau distillée	Q. S.

Pour une pilule; une à trois par jour.

Scoliose.

Prévenir la déformation par de bonnes attitudes surtout à l'école, par la disposition favorable des tables, pupitres, bancs, fenêtres. Pour corriger la scoliose, gymnastique suédoise, massage, électricité, corsets orthopédiques.

Scorbut infantile.

Prophylaxie. — Allaitement naturel, éviter les aliments indigestes et de conserve.

Traitement. — Revenir au lait frais, et donner chaque jour deux à trois cuillerées à café de jus d'orange ou de raisin; laver la bouche avec le jus de citron. Quelques auteurs ajoutent le jus de viande, la purée de pommes de terre, etc. Bains salés, cure d'air, repos.

Scrofule.

Huile de foie de morue à fortes doses (deux à trois cuillerées à soupe par jour) l'hiver. Iode, iodures, sirop de raifort iodé, iodo-tannique l'été.

Voici quelques formules de préparations iodurées :

1° Iodure de potassium	4 gr.
Extrait de quinquina	2 —
Infusion de pensées sauvages	80 —
Sirop antiscorbutique	20 —

Une cuillerée à potage tous les matins.

2° Iodure d'amidon soluble	1 gr.
Eau distillée	35 —
Sucre blanc	64 —

(Soubeyran).

Deux à quatre cuillerées à café par jour.

3° Iodure de potassium, Teinture d'iode (aâ)	2 gr.
Sirop de gentiane, — de quinquina (aâ)	125 —

(Verneuil).

Une à deux cuillerées à café par jour.

Potain prescrit, à chaque repas, un verre à liqueur de :

Extrait fluide de quinquina	45 gr.
Glycérine neutre	100 —
Eau	Q. S. p. 1000 —

Les scrofuleux non excitables se trouvent très bien de la cure marine et notamment des plages du nord (Berck, Boulogne, Dunkerque, Ostende, etc.). Ceux qui sont faiblement excitables peuvent aller sur les plages du Calvados, de la Bretagne, aux Sables-d'Olonne, à Arcachon, à Biarritz, etc. Ceux que la mer excite trop seront envoyés aux eaux chlorurées sodiques (Salies, Salins, Bourbonne) ou arsenicales (La Bourboule).

Certaines prédominances cutanées ou muqueuses (eczémas, catarrhes bronchiques) peuvent indiquer les eaux sulfureuses des Pyrénées.

L'hygiène qui convient aux scrofuleux est celle des habitants des campagnes : vie au grand air, exercices, gymnastique, nourriture saine et abondante. User largement des bains salés, des frictions stimulantes, du gant de crins, du massage, de la gymnastique suédoise.

Séborrhée.

Contre les croûtes séborrhéiques de la tête, la propreté suffit : lavages quotidiens, onctions avec une pommade anodine :

Oxyde de zinc	4 gr.
Vaseline	30 —

Ne pas faire porter de bonnets aux nourrissons.

Contre la séborrhée sèche ou pityriasis du cuir chevelu, la lutte est plus difficile. On prescrira des frictions quotidiennes avec les mixtures suivantes :

1° Borax	4 gr.
Eau, Alcool à 90°, Glycérine (aâ)	20 —
	50 —
2° Résorcine, Teinture de cantharides (aâ)	1 gr.
Alcool à 90°, Glycérine (aâ)	10 —
Eau de Cologne	30 —
— distillée	50 —
3° Résorcine	2 gr.
Huile de ricin	20 —
Alcool à 60°	80 —
4° Hydrate de chloral	30 gr.
Liqueur de Van Swieten	100 —
Eau	500 —
5° Sulfate de quinine	1 gr.
Eau de Cologne, Alcool à 90° (aâ)	40 —
6° Tanin	2 gr.
Alcool à 90°	20 —
Huile d'amandes douces	40 —

On fait le soir une friction, on savonne à l'eau tiède le lendemain matin. Couper les cheveux ras. Essayer Luchon dans la séborrhée chronique.

Septicémie gastro-intestinale.

Diète hydrique (eau pure, eau gazeuse). Si les vomis-

sements persistent, lavage de l'estomac et de l'intestin. Lavement nutritif :

Peptone sèche	10 gr.
Jaune d'œuf	N° 1 ou 2.
Lait tiède	60 gr.
Sel marin	Une pincée.

Injections sous-cutanées de sérum artificiel (eau salée à 7 p. 1000) à la dose de 100, 200, 300 gr. matin et soir. Injections de caféine, d'éther, d'huile camphrée. Réchauffer les malades avec des boules, donner des bains à 38°, faire des frictions avec le baume de Fioravanti ou le liniment de Rosen.

Serpents (Voy. PIQURES DE SERPENTS)

Sigmoïdite.

Variété de stercorome de l'S iliaque. Repos au lit, cataplasmes laudanisés sur le ventre, bains chauds quotidiens, lavements répétés, diète liquide. Au besoin, intervention chirurgicale comme dans le stercorome irréductible.

Spasme de la glotte.

Au moment de l'accès, frictionner, flageller, jeter de l'eau froide à la figure, au besoin insuffler ou tuber. Kürt a conseillé les attouchements de la pituitaire ou de la conjonctive avec une barbe de plume trempée dans une solution de quinine. Essayer la compression du phrénique et enfin les tractions rythmées de la langue. Les inhalations d'ammoniaque, d'éther, de chloroforme (quelques gouttes), les larges inhalations d'oxygène sont à éprouver. Dans l'intervalle des accès, donner des bains de tilleul :

Tilleul avec bractées	50 gr.
Eau bouillante	1000 —

Passer et verser dans l'eau du bain.

Donner, trois fois par jour, une cuillerée à café de la potion suivante :

Musc	0gr,10
Bromure de potassium	1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger, Eau distillée	aa 30 gr.

Ou bien encore :

Oxyde de zinc	0gr,10
Julep gommeux	60 gr.

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

Tous les soirs, on introduira un suppositoire contenant :

Extrait de belladone	0gr,05
Beurre de cacao	2 gr.

Combattre la constipation avec des suppositoires à la glycérine ou de petits lavements glycérinés.

Rilliet et Barthez faisaient des frictions sur le cou avec la pommade suivante :

Extrait de belladone	1 gr.
Axonge, Onguent gris	aa 15 —

Entourer les jambes d'ouate.

Pour Kassowitz, le spasme de la glotte étant lié au rachitisme et au craniotabes, le meilleur traitement est le phosphore :

Phosphore	0gr,01
Huile	100 gr.

PROPHYLAXIE. — Allaitement naturel, promenade au grand air; pas d'excitation, pas de contrariété; faire que l'enfant boive lentement pour ne pas avaler de travers, donner des aliments en purée. En cas de vers intestinaux, donner le semen-contra, la santonine, etc.

Spasme de la vessie.

Diluer l'urine par des boissons abondantes, le lait coupé de tisanes de chiendent, graines de lin, queues de cerise, eau de Vichy. Bains tièdes prolongés, cataplasmes sur le ventre. Lavements froids, suppositoires calmants :

Hydrate de chloral	aa	0gr,05
Extrait de belladone		
Beurre de cacao		2 gr.

Eviter les refroidissements (caleçon de flanelle).

Spermatorrhée.

En cas de contraction exagérée des vésicules séminales, donner les antispasmodiques: bromure de potassium ou de camphre, lupulin, phosphure de zinc, jusquiame, belladone, bains chauds, douches sulfureuses chaudes. S'il y a atonie : seigle ergoté ou ergotine, noix vomique ou strychnine, gouttes de Baumé, douches froides ou drap mouillé, bains de mer, massage, électrisation périnéale. Lallemand a préconisé la cautérisation au nitrate d'argent du véru montanum. Mais cela n'est bon que dans les urétrites chroniques avec cystite du col. Trousseau a comprimé la prostate par la voie rectale (embout de bois arrondi). S'il y a fissure anale, dilatation forcée. Hydrothérapie, changement d'air, cure à Divonne, Gérardmer, etc.

Spina ventosa.

Au début, révulsion : teinture d'iode, pointes de feu, emplâtre de Vigo. S'il y a suppuration, on incise et on panse à l'iodoforme. Réduire l'intervention chirurgicale au minimum, patienter. Cure prolongée à Berck.

Spléno-pneumonie.

Badigeonnages iodés, ventouses, vésicatoires, bonne hygiène, cure d'air.

Sténose du pylore.

Laparotomie, gastro-entérostomie, quand l'enfant a assez de force pour supporter eette intervention. Un enfant de deux mois a été sauvé par W. Abel ; un autre de onze ans a été guéri par Hausy (gastro-entérostomie avec bouton de Murphy).

Stercorome.

Au début, grandes irrigations tièdes d'eau bouillie ou boriquée. Massages abdominaux, strychnine, électrisation. On peut prescrire :

Poudre de scammonée		0gr,10
Magnésie calcinée	aa	0gr,25
Rhubarbe		
Poudre de noix vomique		0gr,02

Pour un paquet ; deux à trois par jour dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée (enfant de cinq à six ans).

Si la tumeur persiste et cause une obstruction insurmontable, on essaiera le curettage et en dernier ressort la laparotomie.

Stomatite aphteuse (Voy. APHTES).

Stomatite érythémateuse.

Lavages au chlorate de potasse (2 à 3 p. 100).

Chlorate de potasse	aa	5 gr.
Bicarbonate de soude		
Eau bouillie		150 —

Badigeonner au pinceau trois à quatre fois par jour.

S'il y a saignement gingival, fongosités, décollements, toucher au pinceau avec :

Teinture d'iode	10 gr.
Glycérine	20 —

Si la muqueuse est douloureuse, toucher avec :

Teinture d'opium	0gr,10
Chlorate de potasse pulvérisé	5 gr.
Sirop de mûres	40 —

Régime lacté.

Stomatique herpétique (Voy. HERPÈS).

Même traitement que ci-dessus.

Stomatite impétigineuse.

Laver la bouche à l'eau boriquée, au chlorate de potasse à 4 ou 5 p. 100, et toucher les ulcérations avec l'eau oxygénée ou le collutoire suivant :

Borax	10 gr.
Miel blanc	20 —

Stomatite nécrosante des nouveau-nés.

Sous le nom de *stomatite nécrosante des nouveau-nés* (P. Bar), *ostéo-gingivite gangreneuse* (Filatow, etc.), on a décrit une septicémie buccale des petits enfants qui souvent se généralise et entraîne la mort (strepto-staphylococcie). On fera des lavages au chlorate de potasse, à l'eau oxygénée, au permanganate, à la teinture d'iode. On cautérisera avec la pointe du thermocautère; on pourra même réséquer les parties mortifiées. En même temps, injections de sérum artificiel, alimentation aussi bonne que possible.

Stomatite pultacée (Voy. STOMATITE ÉRYTHÉMATEUSE).

Stomatites ulcéreuses.

Chlorate de potasse *intus* et *extra*. A l'intérieur, ne pas dépasser 1 à 2 grammes.

Chlorate de potasse	2 gr.
Julep gommeux	60 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

A l'extérieur, on prescrira :

Chlorate de potasse ou borax	5 gr.
Mellite de roses	30 —
Eau bouillie	200 —

Faire rincer la bouche cinq à six fois par jour.

On peut toucher au pinceau avec :

1° Chlorate de potasse	4 gr.
Miel rosat	10 —
Glycérine	20 —
2° Bicarbonate de soude	5 gr.
Borax	10 —
Sirop de mûres	30 —
3° Borate de soude	5 gr.
Miel blanc	30 —
4° Acide salicylique	2 gr.
Glycérine	20 —
	(Barié).
5° Teinture d'iode	10 gr.
Glycérine	20 —
6° Permanganate de potasse	1 gr.
Eau	150 —

Marfan vante le chlorure de chaux sec.

J'ai employé avec succès les injections et badigeonnages avec l'eau oxygénée à 12 volumes.

Diète lactée. Extraire les dents malades.

Strabisme.

Le strabisme convergent peut être traité par la mé-

thode orthoptique suivie pendant longtemps. Faire d'abord une cure d'atropine de huit jours permettant de calculer le degré d'hypermétropie. Faire porter ensuite constamment des verres convexes qui corrigent cette hypermétropie. Fermer tous les jours, pendant une heure ou deux heures, l'œil bon avec une bandelette. Le traitement chirurgical (ténotomie) est destiné à supprimer la vision disgracieuse

Strophulus.

Poudrer largement au lycopode, à l'amidon, au talc, ou avec le mélange suivant :

Lycopode Amidon Sous-nitrate de bismuth Talc	} aa	15 gr.
Menthol		1 —

Faire matin et soir des lotions avec :

1° Menthol	5 gr.
Eau-de-vie camphrée	100 —
2° Acide phénique	5 gr.
Vinaigre aromatique	300 —

Onctions le soir au coucher.

(W. Dubreuilh).

3° Goudron de hêtre	30 gr.
Teinture de quillaya	100 —

On met une cuillerée de cette émulsion dans 1/2 verre d'eau et on lotionne (W. D.).

On peut appliquer une pommade acide :

Acide tartrique	1 gr.
Glycérolé d'amidon	40 —

ou lotionner avec :

Menthol	2 à 5 gr.
Huile d'amandes douces	50 —

En même temps, régler le régime, les tétées, écarter

les aliments indigestes, combattre la constipation, faire l'antisepsie intestinale :

Benzonaphtol		0gr,10
Bicarbonate de soude Salicylate neutre de bismuth	} aa	0gr,05

Pour un paquet ; cinq à six par jour dans une cuillerée de lait sucré (enfant de six à dix-huit mois).

Subluxation du maxillaire inférieur.

Aliments liquides ou mous, mentonnière en cuir moulé embrassant le maxillaire inférieur, munie de lacs élastiques attachés au sommet de la tête et reliés entre eux par une courroie élastique demi-circulaire postérieure. Le maxillaire ainsi bridé ne peut exécuter qu'un abaissement de 1 centimètre. Porter l'appareil jour et nuit pendant plusieurs mois (Beurnier, 2 succès). En cas d'échec, suturer le ménisque au périoste.

Sudamina.

Saupoudrer les parties atteintes avec lycopode, talc, amidon.

Suette miliaire.

Chambre aérée, chauffée (18°), boissons fraîches, lait, bouillon, quinine, lotions froides vinaigrées. En cas d'hypothermie et d'ataxo-adynamie, bains froids (20°) toutes les quatre heures. En cas de dyspnée, sinapismes aux jambes, cataplasmes sinapisés sur le thorax ventouses sèches. Isolement des malades, désinfection des locaux et objets.

Surdi-mutité.

Explorer l'oreille et les cavités naso-pharyngiennes, racler les végétations. Instruire les enfants, leur apprendre à lire sur les lèvres des interlocuteurs et à parler.

Surmenage scolaire.

Repos, grand air, exercices à la campagne, ration de croissance. Bains de mer. La Bourboule, eaux chlorurées sodiques. Réduire les heures de classe, accroître les récréations, élaguer les programmes.

Symphyse cardiaque.

Repos absolu au lit, régime lacté, purgatifs, révulsifs (vésicatoires, pointes de feu). Iodure de potassium. Pas de digitale, plutôt caféine, théobromine.

Syphilis acquise.

Frictions mercurielles : 2 grammes d'onguent napolitain par jour. Panser les lésions locales avec une pommade au calomel :

Précipité blanc	3 gr.
Vaseline	30 —

Après un an de traitement permanent, donner l'iodure de potassium (1 gr. par jour pendant trois semaines; interruption de dix jours, reprise de trois semaines, etc). Tous les trois mois, cure mercurielle de quinze jours.

Prophylaxie. — Choisir les nourrices avec soin, empêcher les baisers et contacts suspects; remplacer la vaccine de bras à bras par le vaccin de génisse. Aseptiser les instruments.

Syphilis héréditaire.

Traitement précoce par les frictions mercurielles *ut supra*, en changeant la place de la friction tous les jours. On peut formuler ainsi :

Onguent napolitain	60 gr.
Essence de menthe	XV gouttes.

Diviser en trente boîtes ; faire tous les matins une friction de cinq minutes avec une flanelle sur le ventre, à droite, à gauche, en bas, en haut, etc., en changeant de place chaque fois. Après la friction, laisser la flanelle sur place. S'il y a des érosions et plaies, donner un bain de sublimé à 1 p. 10 000 tous les jours avant la friction.

Au bout d'un mois de frictions, on suspend huit jours et on recommence; ainsi pendant un an. Puis on donne le sirop de Gibert (une cuillerée à café par jour, trois semaines par mois). Au bout de deux ans, on ne donne que l'iodure de potassium (20 centigr. par jour) quinze jours par mois. Si l'on donne la liqueur de van Swieten, on la fait prendre dans du lait (X gouttes par jour et par mois d'âge). Welander a remplacé les frictions mercurielles par les inhalations (sachet d'onguent napolitain devant la poitrine).

Panser les rhinites et lésions loales avec la vaseline au calomel (1 p. 10). Allaitement naturel.

Les injections mercurielles sont inutiles : huile grise, oxyde jaune, calomel. Cependant, on a vanté les injections aqueuses de biiodure (méthode de Prokorow) :

Biiodure de Hg	0gr,10
Iodure de sodium	0gr,50
Eau distillée,	Q. S. p 10 cc.

Prophylaxie. — Traiter la syphilis des parents, traiter la femme enceinte, déconseiller le mariage aux syphilitiques récents et mal soignés. Une mère syphilitique doit allaiter son enfant; en cas d'impossibilité, elle ne doit pas prendre une nourrice.

Syringomyélie.

La syringomyélie ou *maladie de Morvan* est caractérisée par la formation de plaies suppurantes aux extrémi-

tés (*panaris analgésiques*) avec mutilations consécutives. Traitement antiseptique de toutes ces plaies par des bandelettes d'emplâtre de Vigo. Protection contre les chocs, l'enfant ayant perdu la sensibilité au chaud, au froid, à la douleur.

T

Tabes dorsal spasmodique.

Courants continus sur la colonne vertébrale, bains chauds, nitrate d'argent:

Nitrate d'argent	0gr,01
Glycérine et mie de pain	Q. S.

Pour une pilule (deux par jour).

On a aussi conseillé l'ergotine (20 à 30 centigr.). Ventouses sèches, pointes de feu, vésicatoires de chaque côté de la colonne vertébrale. Éducation méthodique des membres, gymnastique, massage, mouvements passifs (mécanothérapie). Cures thermales: Bourbonne, Bourbon-l'Archambault, Aix, Dax, Saint-Amand, Néris, La Malou.

Tachycardie.

Repos, cure d'air, séjour à la campagne, drap mouillé, cures alternatives de bromure et d'iodure de potassium (hypertrophie cardiaque), quinine, valérianate d'ammoniaque. Soigner l'estomac.

Taies de la cornée.

Huile de morue, iodure de potassium. Insufflations sur la cornée avec:

Calomel en poudre Sucre en poudre	aa

Ou bien avec :

Aloès socotrin Calomel	aa 0gr,03
Sucre en poudre	4 gr.

On emploie aussi les collyres et pommades:

1° Iodure de potassium	5 gr.
Teinture d'iode	XXX gouttes.
Eau distillée	30 gr.

Instiller matin et soir (Armieux).

2° Bicarbonate de soude	1 gr.
Iodure de potassium	2 —
Eau distillée	50 —

(Kammerer).

3° Oxyde jaune de mercure	0gr,10
Vaseline blanche	10 gr.

4° Onguent gris Lanoline	aa 5 gr.
Vaseline	10 —

Avec le bout d'une petite baguette, on porte un fragment de ces pommades dans le cul-de-sac conjonctival. On fait fermer l'œil et avec une boulette d'ouate hydrophile on masse les paupières closes.

Teigne tondante.

Tête tenue rase, propre, couverte, lavée toujours à l'eau savonneuse ou au sublimé (1 p. 500 ou 1 p. 1000). Autour de chaque tonsure, cercle d'épilation de 5 à 6 millimètres. Badigeonnages répétés de teinture d'iode ou onctions avec :

Turbith minéral	1 gr.
Vaseline	30 —

M. du Castel, quand les plaques sont devenues lisses par la teinture d'iode, épile et racle, puis fait des injections intra-dermiques avec :

Sublimé		0gr,01
Acide tartrique		0gr,40
Chlorhydrate de cocaïne		1 gr.
Alcool à 90°	aâ	30 —
Eau distillée	aâ	30 —

On fait de très nombreuses piqûres (1 goutte par piqûre). Quinquaud, après savonnage et lavage au sublimé à 1 p. 1 000, raclait à la curette les surfaces malades. Après l'opération, il lotionnait avec :

Biiodure d'hydrargyre	0gr, 15
Bichlorure d'hydrargyre	1 gr.
Alcool à 90°	40 —
Eau distillée	250 —

Il appliquait ensuite des rondelles d'emplâtre ainsi composé :

Biiodure d'hydrargyre	0gr,15
Bichlorure d'hydrargyre	1 gr.
Emplâtre simple	250 —

Au bout de quarante-huit heures, on enlève l'emplâtre, on savonne, on frictionne avec la solution antiseptique, on remet l'emplâtre, et ainsi de suite tous les deux jours. Si la guérison se fait attendre, recommencer le curettage et pratiquer l'épilation, en essayant la pommade suivante :

Vaseline		100 gr.
Acide borique	aâ	2 —
— salicylique	aâ	2 —
— chrysophanique	aâ	2 —

Butte procède ainsi : on étend, sur les plaques et en débordant d'un centimètre, plusieurs couches de ce collodion :

Alcool à 95°	21 gr.
Iode métallique	0gr,75
Collodion	35 gr.
Térébenthine de Venise	1gr,50
Huile de ricin	2 gr.

Ou bien du suivant :

Alcool à 95°	aâ	5 gr.
Ether	aâ	5 gr.
Iode métallique		0gr,50
Collodion		30 gr.

On recommence pendant trois ou quatre jours jusqu'à ce que la couche de topique soit bien épaisse, bien adhérente, sans craquelures. Au bout de quinze jours, on coupe aux ciseaux les bords du placard et on enlève le tout sans violence. La partie du topique en contact avec le cuir chevelu est recouverte d'une grande quantité de petits cheveux. On lave avec une solution de sublimé à 1 p. 500. Après cette sorte d'épilation, les topiques agissent mieux.

Sabouraud conseille : 1° une bordure d'épilation de un centimètre, 2° un badigeonnage de toute la tête à la teinture d'iode. Raser les plaques, badigeonner à la teinture d'iode trois fois par semaine, épiler chaque mois. S'il s'agit de tondante à grosses spores, on stimulera le derme avec un crayon d'huile de croton au tiers ou à la moitié (beurre de cacao, cire vierge, huile de croton).

Comme traitement général, huile de morue, sirop iodotannique, eaux chlorurées sodiques, arsenicales, sulfureuses.

PROPHYLAXIE. — Isolement, renvoi de l'école, tête couverte, objets de toilette individuels, désinfection de ces objets par le sublimé ou l'étuve.

Ténia.

Chez les enfants déjà grands, on peut employer l'extrait éthéré de fougères mâles en capsules contenant 50 centigrammes d'extrait et 5 centigrammes de calomel (une par année d'âge) ; la veille, l'enfant a été soumis à la diète lactée ; le matin, il prend un lavement évacuateur, après quoi il ingère les capsules ténifuges.

Chez les enfants qui refusent les capsules, on peut essayer la potion suivante qui risque d'être vomie :

Extrait éthéré de fougère mâle	6 gr.
Essence de térébenthine	1 —
Sirop de fleurs d'oranger	40 —
Eau distillée de menthe	60 —

A prendre en une fois ; une demi-heure après prendre 30 grammes d'huile de ricin.

Un enfant de trois ans a bien toléré la potion suivante :

Extrait éthéré de fougère mâle	1gr,50
Jus de réglisse	5 gr.
Mucilage	10 —
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Eau	50 —

R. Blache prescrit de prendre, en deux fois, le matin à jeun :

Extrait éthéré de fougère mâle	2 gr.
Huile de ricin	15 —
Sirop de menthe	20 —

Le Dr Duhourcau (Cauterets) emploie l'extrait chloroformo-huileux de fougères mâles associé à l'huile de ricin et de croton (une capsule par année d'âge le matin et le soir).

L'émulsion de semences de courges (50 à 60 ou 80 gr.) réussit quelquefois :

Semences de courges privées de leur enveloppe.	60 gr.
Emulsion avec eau	200 —
Sirop de fleurs d'oranger	40 —

Le Kousso, difficile à prendre pour un enfant, peut être granulé :

Kousso en poudre	15 gr.
Sucre pour granuler	Q. S.

Prendre en une fois dans du lait.

Le tannate de pelletiérine (Tanret) est trop toxique pour des enfants, mais l'infusion ou la décoction d'écorces de grenadier peut se prescrire :

Ecorce de racines de grenadier	40 gr.
Faire infuser dans eau bouillante	200 —
Sirop de menthe	50 —

On a conseillé encore le kamala :

Poudre de kamala	6 gr.
Pulpe de tamarin	30 —
Suc de citron	Q. S.

Prendre en une fois.

Teinture de kamala	10 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	30 —
Eau de menthe	80 —

On a associé plusieurs ténifuges dans l'électuaire suivant :

Extrait éthéré de fougère mâle — de racines de grenadier	} aa	0gr,50
Fleurs de Kousso Miel	} aa	20 gr.

Diviser en trois parties pour prendre à jeun à dix minutes d'intervalle ; une heure après, donner quinze à vingt grammes d'huile de ricin.

Quand on a échoué avec un ténicide, attendre trois mois avant de recommencer.

PROPHYLAXIE. — Ne pas manger de viande crue de porc ou de bœuf.

Terreurs nocturnes.

Veiller au fonctionnement du tube digestif, combattre la constipation, éviter l'abus des liquides, soigner la qualité des aliments. Ne pas faire de contes effrayants. Bain de tilleul le soir. Au besoin quelques hypnotiques (bromures, trional, chloral), Chez les enfants nerveux on prescrira l'eau froide (affusions, drap mouillé). Ils devront se coucher de bonne heure, ne pas aller au spectacle, en soirée, etc. Sorties, promenades au grand air, jeux de plein air.

Tétanie.

Bains tièdes prolongés (34° à 35°), ventouses le long de la colonne vertébrale, inhalations d'éther ou de chloroforme, bains de vapeur, frictions calmantes avec :

Huile de jusquiame		30 gr.
Laudanum	} aā	5 —
Chloroforme		

Les courants continus ont été préconisés. Dans l'intervalle des accès, bromure, chloral en potion ou en lavement :

Bromure de potassium	1 gr.
Eau de fleurs d'oranger	30 —
Sirop de gomme	20 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

Hydrate de chloral	0gr,50
Teinture de musc	X gouttes.
Sirop de fleurs d'oranger	50 gr.

Même mode d'emploi.

Hydrate de chloral	0gr,20
Beurre de cacao	1gr,50

Pour un suppositoire.

Prophylaxie. — Traiter les troubles digestifs, combattre la diarrhée, donner du lait, faire l'antisepsie intestinale, parfois le lavage de l'estomac.

Tétanos.

Chambre obscure, loin du bruit, immobilité. Alimentation liquide (lait, bouillon), potion calmante :

Bromure de potassium	} aā	3 gr.
Hydrate de chloral		
Sirop de fleurs d'oranger		30 —
Eau de tilleul		100 —

Une cuillerée à potage de deux en deux heures.

S'il y a difficulté d'ingestion, lavements ou suppositoires de chloral (1 gr.). Berenyi a prescrit avec succès :

Sulfonal	0gr,20
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau tiède	30 gr

Pour un lavement.

On a injecté l'extrait de fève de Calabar (1/2 à 1 centigr.).

L'inoculation de sérum de cheval rendu réfractaire agit surtout avant l'apparition des symptômes tétaniques. On a cité des succès dus à l'injection de 1 à 4 centimètres cubes d'une solution phéniquée (2 ou 3 p. 100). C'est la méthode de Baccelli. D'autres ont réussi avec le sublimé à 1 p. 1000.

Mais Roux et Borrel ont inauguré la méthode des injections intra-cérébrales d'antitoxine (2 cent. cubes dans chaque lobe), sans préjudice des injections sous-cutanées (20 cent. cubes et davantage). Tizzoni s'est servi de sérum de chien rendu réfractaire. En même temps la plaie doit être désinfectée, le segment de membre, au besoin, amputé. Pour prévenir le tétanos des nouveau-nés, on pansera avec soin la plaie ombilicale.

Thricocéphale.

User d'eau bouillie ou filtrée pour prévenir l'invasion du parasite. Faire des lavages intestinaux boriqués, boratés (10 gr. par litre) ou d'eau naphtolée (1/4 de gr. par litre). En même temps, on fera prendre :

Santonine	} aā	0gr,05
Calomel		

Pour un paquet ; en prendre un tous les matins pendant une semaine dans une cuillerée de lait.

Extrait éthéré de fougère mâle	5 gr.
Huile d'amandes douces	20 —

Prendre en une fois.

Thrombose des sinus.

Sangsues à l'apophyse mastoïde, glace sur la tête, vésicatoire à la nuque, sinapismes aux membres, purgatifs. En même temps, mercure et iodure de potassium à l'intérieur. Comme prophylaxie, soigner les otites, anthrax et érysipèles de la face.

Thrombose des veines rénales.

On préviendra cette affection, trouvaille d'autopsie, par un bon allaitement. On combattra la déshydratation par les bains chauds, les lavements d'eau bouillie, les injections de sérum artificiel.

Thymus (maladies).

Liqueur de Fowler (I goutte par jour et par année d'âge); suspendre après dix ou quinze jours d'emploi. Frictions mercurielles. En cas de suffocation, trachéotomie.

Tic de Salaam.

Bains de tilleul prolongés, drap mouillé pendant un quart à une demi-heure; bromure de potassium (20 à 50 centigr. par jour); suppositoires de chloral, sulfonal ou trional (25 centigr.).

Tics.

Bains tièdes, draps mouillés, douches, gymnastique suédoise. Séjour à la campagne, jeux en plein air. Immobilisation des mouvements et mouvements d'immobilisation (Brissaud).

Torticolis.

Electrisation faradique. En cas de tumeurs, frictions mercurielles, iodure de potassium. Massage, frictions avec :

Chloroforme	} aa	5 gr.
Laudanum		

Révulsion avec teinture d'iode, vésicatoire. En cas de rhumatismes, salicylate de soude (50 centigr. par année d'âge). A. Robin a encore conseillé la quinine et le jaborandi :

Feuilles de jaborandi	2 gr.
Macérer douze heures dans eau-de-vie	10 —
Infuser vingt minutes dans eau	150 —

Faire prendre à jeun après avoir passé.

Pour les cas rebelles, ténotomie et collier dit Minerve. La résection et l'élongation du spinal ont donné quelques succès.

Tourniole.

Au début, entourer le doigt avec des bandelettes de diachylon, d'emplâtre rouge, d'emplâtre de Vigo. Quand le pus soulève l'épiderme, lui donner issue avec une pointe de lancette ou de bistouri. Pansement humide ensuite; guérison prompte.

Trachéite.

Séjour à la chambre, boissons chaudes (lait coupé d'infusion pectorale). Badigeonnages de teinture d'iode ou coton iodé sur le sternum. Vomitif si la toux est pénible. Potion calmante :

Teinture de belladone	} aa	X gouttes.
— d'aconit		
Eau de laurier-cerise		2 gr.
Sirop de polygala		40 —
Eau de menthe		60 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Trachéocèle.

Si la tumeur est bien tolérée, rien à faire ; si elle entrave la respiration, on doit l'extirper.

Trophonévrose de la face

Massage, électrisation continue, courants induits.

Tuberculose cutanée verruqueuse.

Cautérisation au thermo ou galvano-cautère après avoir ramolli les tubercules par les cataplasmes ou l'emplâtre de Vigo. Huile de morue, bains salés, bonne nourriture.

Tuberculose de l'œil.

Cautérisation, excision du foyer, au besoin énucléation. Traitement général de la tuberculose.

Tuberculose intestinale.

Poudres astringentes et antiseptiques, bismuth, talc, benzonaphtol, phosphate basique de chaux. Aliments en purée, viande crue. Hygiène des tuberculeux

Tuberculose pleurale.

Ponctions en cas d'épanchement abondant. Traitement général de la tuberculose pulmonaire.

Tuberculose pulmonaire.

Hygiène. — Cure d'air au repos, dormir la fenêtre entr'ouverte, séjour dans les climats secs et doux (Riviera) ; cure d'Arcachon ; cure de sanatorium (Ormesson, Villiers-sur-Marne, Leysin, Davos, Canigou, Durtol, Gorbio, Thorenc, etc.). Nourriture abondante et riche (suralimentation). Suc de viande crue (Ch. Richet et Héricourt). Frictions cutanées sèches et térébenthinées.

Thérapeutique. — Créosote en lavements, suppositoires ou injections sous-cutanées (10 centigr. par année d'âge).

Huile de morue	100 gr.
Créosote de hêtre	1 —

Deux à six cuillerées à dessert par jour.

Créosote	0gr,50
Jaune d'œuf	N° 1.
Huile d'olive	60 gr.

Pour un lavement.

Créosote	1 gr.
Huile stérilisée	15 —

Pour injections sous-cutanées.

On calmera la toux par l'opium, la belladone, les balsamiques. On attaquera la fièvre par l'antipyrine (1 à 2 grammes avant l'accès). L'arsenic souvent prescrit autrefois tend à être remplacé par le cacodylate de soude en lavement ou injection sous-cutanée :

Cacodylate de soude	0gr,50
Eau stérilisée	10 cent. cub.

Faire une injection de un demi à 1 cent. cub. par jour.

Le Dr Donatien Labbé a vanté l'air ozoné.

PROPHYLAXIE. — Vie au grand air, à la campagne, séjour au bord de la mer (Berck), eaux chlorurées sodiques (Salies), etc.

Tuberculose des vertèbres (Voir MAL DE POTT).

Tuberculose du rein et des voies urinaires.

S'assurer qu'un seul rein est pris par la palpation, la cystoscopie. Néphrotomie contre la pyonéphrose ; néphrectomie quand le rein opposé est sain. Contre la cystite tuberculeuse, régime lacté, repos au lit, lavages vésicaux, curettage (Rochet).

Tuberculose du testicule.

Bains salés, huile de foie de morue, séjour à Berck. Emplâtre de Vigo en permanence. Quand il y a suppuration, ouverture et pansement iodoformé. Pas de castration.

Tuberculose (prophylaxie).

Séparer les enfants dès la naissance des parents phtisiques. Isolement quand il est possible. Interdire la communauté de lit et de chambre.

Empêcher les tuberculeux de souiller le sol par leurs crachats. Ne pas cracher dans un mouchoir mais dans un crachoir humide. Les parents tuberculeux éviteront d'embrasser leurs enfants sur la bouche, de les faire boire au même verre, de tousser près de leur visage. Dans un appartement habité par un tuberculeux, ne pas balayer à sec ni épousseter au plumeau; essuyage direct, balayage à la serpilière humide.

Interdire de cracher dans les locaux publics, voitures, vagons, salles d'attente.

Empêcher l'enfant de jouer avec la terre des rues et promenades. Lui laver les mains et le visage.

Dans les écoles, écarter tout enfant tuberculeux, ne pas oublier les maîtres.

Le lait des vaches tuberculeuses sera interdit; dans tous les cas on le stérilisera par la chaleur. La viande des bovidés ne sera pas mangée crue. Mais l'alimentation n'est que rarement en cause. C'est par le poumon qu'on devient tuberculeux, par les crachats desséchés des phtisiques. C'est le crachat qu'il faut viser.

Tumeur lacrymale (Voy. Dacryocystite).

Tumeurs adénoïdes du pharynx.

Traitement général. — Huile de morue, bains de mer, eaux sulfureuses ou arsenicales.

Traitement local. — Marage a touché avec succès les végétations avec un tampon d'ouate imbibé de résorcine et d'eau (parties égales). Séance tous les deux ou trois jours. Quand les végétations sont volumineuses, il faut les détruire: 1° *écrasement* avec le doigt, méthode ancienne abandonnée; 2° *cautérisations* au galvanocautère, méthode délicate; 3° *ablation* avec des pinces spéciales après anesthésie au bromure d'éthyle (méthode de choix). Après l'extirpation des végétations adénoïdes, le taux de la croissance est doublé ou triplé.

Tumeurs blanches.

Repos dans une bonne attitude, immobilisation dans un appareil plâtré ou silicaté, dans une gouttière, sur une planche. Compression ouatée, traction continue, révulsion par la teinture d'iode, les pointes de feu, les vésicatoires, les frictions d'onguent napolitain belladoné. Autrefois on attaquait la tumeur blanche par l'ignipuncture. On lui a substitué les injections modificatrices de naphtol camphré (Ménard), de chlorure de zinc (Lannelongue): méthode sclérogène. On prend une solution de chlorure de zinc à 1 p. 10 et avec une seringue de Pravaz on injecte deux à trois gouttes sous le périoste, en plusieurs points, autour des fongosités. Il en résulte une inflammation qui aboutit à la formation d'une muraille scléreuse.

Traitement général. — Séjour prolongé à Berck-sur-Mer ou dans un autre sanatorium maritime, eaux chlorurées sodiques fortes (Salies, etc.), huile de morue, phosphate de chaux, arsenic.

Tumeurs cérébrales.

Traitement mixte par les frictions mercurielles et l'iodure de potassium. Calmer les convulsions par le bromure de potassium, le chloral; libérer l'intestin

(purgatifs et lavements) ; révulsion à la nuque (vésicatoire), glace sur la tête. En présence de symptômes nets de localisation, on fera la craniectomie et on cherchera à extirper la tumeur.

Tumeurs de la moelle.

Traitement mixte par le mercure et l'iodure de potassium. Intervention chirurgicale dans certains cas.

Tumeurs de la vessie.

Extirpation précoce et radicale pour prévenir la récidive et la généralisation. Si l'on arrive trop tard, on se contentera de palliatifs, tels que lavages antiseptiques de la vessie, narcotiques, etc.

Tumeurs du péritoine.

Contre les kystes et les abcès, la laparotomie est indiquée, après ponction exploratrice pour fixer le diagnostic.

Tumeurs du sterno-mastoïdien.

Traitement spécifique d'abord : frictions mercurielles, bains de sublimé à 1 p. 10 000, iodure de potassium.

Localement, on appliquera un emplâtre de Vigo, on fera des onctions avec une pommade iodurée à 1 p. 10, des massages; après l'échec de ces méthodes, on pourra intervenir chirurgicalement : ténotomie, extirpation.

Tumeurs érectiles (Voy. ANGIOMES).

Tumeurs du rein.

S'il s'agit de kyste, ponction évacuatrice suivie d'injection iodée, de chlorure de zinc à 1 p. 20, de sublimé à 1 p. 2000. Si la tumeur est solide, il faut faire la néphrectomie.

Tumeurs du testicule.

Contre le testicule tuberculeux, il faut agir médicalement ; de même contre la syphilis testiculaire. Le sarcome et le cancer doivent être opérés sans retard (castration). On doit intervenir chirurgicalement aussi dans les cas de kystes, tératomes et autres tumeurs congénitales.

Tympanisme (Voy. MÉTÉORISME).

Typhus cérébro-spinal (Voy. MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE).

Typhus exanthématique.

Même traitement que dans la fièvre typhoïde : bains tièdes ou froids, lavements d'eau froide, potion de Todd, boissons abondantes, etc.

Typhus récurrent (Voy. FIÈVRE RÉCURRENTE).

U

Ulcère de l'estomac.

Repos de l'organe, régime lacté et alcalins : 6 à 10 grammes de bicarbonate de soude par jour. On peut donner le lait additionné d'eau de chaux (60 à 100 grammes par litre). Il ne faut pas donner une quantité excessive de lait : une tasse toutes les deux heures, un litre et demi à deux litres par vingt-quatre heures; on pourra ajouter le lait condensé.

S'il y a intolérance de l'estomac, on donnera des lavements de peptone et de lait :

Peptone sèche	10 gr.
Jaune d'œuf	N° 2.
Lait tiède	100 gr.
Sel marin	0gr,50

Pour un lavement à garder ; deux à trois par jour.

Comme topique, on pourra ingérer le perchlorure de fer : X à XX gouttes dans l'eau sucrée.

Bourget (de Lausanne) a lavé l'estomac avec une solution de perchlorure de fer à 1 ou 2 p. 100.

Contre les douleurs, vésicatoire volant au creux épigastrique, eau chloroformée. S'il y a hémorragie, immobilité absolue, fragments de glace, ergotine, limonade sulfurique, sérum gélatineux.

Ulcère tuberculeux de la peau.

Détruire le foyer, raclage et cautérisation au thermocautère, pansement à l'iodoforme.

Urémie.

Régime lacté absolu, saignée 150 à 200 gr., inhalations d'oxygène, lavement purgatif :

Follicules de séné	aa	10 gr.
Sulfate de soude		
Eau bouillante		250 —

Ventouses sèches et scarifiées aux lombes, frictions cutanées.

Urétrite.

L'urétrite simple des garçons se traitera par les boissons émollientes, le lait, le repos au lit, les bains, les lavages à l'eau bouillie.

S'il y a gonococcie, on fera des lavages de l'urètre avec le permanganate de potasse à 1 p. 5000. Abt a préconisé les injections d'ichtyol à 1 p. 100. Contre la rectite il a employé l'eau oxygénée diluée à 1 p. 2.

On peut employer encore le nitrate d'argent à 1 p. 200. En cas d'érections, donner les antispasmodiques (bromure, camphre, lupulin).

Uricémie.

Repos physique et cérébral, drap mouillé, frictions sèches, douches froides et écossaises.

Interdire l'alcool et les viandes de boucherie.

Régime végétarien. Combattre la constipation, vie au grand air. Traitement alcalin (bicarbonate de soude ou de potasse, citrate de potasse, carbonate ou benzoate de lithine).

Urticaire.

Contre l'urticaire aiguë, vomitif ou purgatif, diète lactée, eau de Vichy. On atténuera les démangeaisons avec l'eau vinaigrée, l'eau phéniquée à 1 p. 100, les poudres absorbantes (amidon, talc, etc.).

On a conseillé encore :

Hydrate de chloral	aa	15 gr.
Gomme pulvérisée		
Camphre pulvérisé		
Cérat		30 —

Onctions le soir.

Acide phénique	0gr,50
Glycérolé d'amidon	40 gr.

Badigeonnages le matin.

Hardy conseillait les badigeonnages avec :

Sublimé	aa	0gr,25
Chlorhydrate d'ammoniaque		
Lait d'amandes		250 gr.

Donner la quinine dans l'urticaire intermittente. Quinquaud conseillait les lotions avec :

Chloral	5 gr.
Eau de laurier-cerise	50 —
Eau	200 —

Ou bien avec :

Ether sulfurique	30 gr.
Eau tiède	60 —

Poudrage avec :

Amidon	40 gr.
Acide salicylique	4 —
Menthol	1 —

Contre les éruptions persistantes ou récidivantes, on fera l'enveloppement ouaté (Jacquet), l'antisepsie intestinale :

Bétol ou benzonaphtol Magnésie Bicarbonate de soude	āā 0sr,25

Pour un paquet. Quatre à six par jour dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Les pommades acides et liniments mentholés réussissent bien :

1° Glycérolé d'amidon	40 gr.
Acide tartrique	1 —
Essence de menthe	V gouttes.
2° Huile d'amandes douces	50 gr.
Menthol	5 —

Contre l'urticaire chronique, les enveloppements ou frictions à l'huile de foie de morue sont très efficaces. C'est dans cette forme qu'on peut conseiller les eaux minérales : la Bourboule, Néris, Saint-Gervais, Uriage.

Hygiène alimentaire très importante. — Interdire les épices, les aliments trop salés, sucrés, acides, les viandes faisandées, la charcuterie, la salade, les fromages faits, les poissons de mer et crustacés, les choux, les boissons alcooliques, le café et le thé. Rationner les liquides. Pas de veillées tardives, pas d'émotions, combattre la constipation.

Urticaire pigmentée.

Prescrire à l'intérieur :

1° Teinture de belladone — de valériane	āā 2 gr.

X gouttes matin et soir dans un peu de lait sucré.

2° Bromhydrate de quinine 0sr,25

Pour une dose (en donner une ou deux par jour).

Lotions à l'eau chloroformée, à l'eau-de-vie camphrée, à l'eau phéniquée, onctions avec :

Axonge benzoïnée	30 gr.
Camphre Hydrate de chloral	āā 4 —

Eaux de la Bourboule, Néris, Luchon, Saint-Gervais.

V

Vaccine.

Vaccin de génisse préférable au vaccin humain, instruments propres, lavage de la peau, éviter les contacts et frottements des linges et vêtements.

Vacciner tout le monde en temps d'épidémie.

Revacciner les enfants tous les dix ans.

Varicelle.

Garder la chambre ou même le lit, diète liquide (lait, bouillon, tisanes); purgatif léger s'il y a de l'embarras

gastrique. Poudrage des parties malades, s'il y a des démangeaisons :

Amidon	}	aa
Talc		
Lycopode		
Acide borique		

S'il y a stomatite, lavages avec eau boriquée ou chlorate de potasse à 4 p. 100. S'il y a conjonctivite, collyre au sulfate de zinc (1 p. 100), onction des bords palpébraux avec :

Précipité jaune	0gr,20
Vaseline	10 gr.

Isoler l'enfant, l'exclure de l'école pendant douze à quinze jours.

Variole.

Isolement individuel, diète lactée, bouillon, boissons acidulées. Potion de Todd s'il y a abattement. Traitement de du Castel par l'éther et l'opium :

Extrait thébaïque	0gr,05
Sirop d'éther	20 gr.
Eau distillée	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Bains tièdes de sublimé (1 p. 10000). Talamon a conseillé les pulvérisations deux à trois fois par jour avec :

Sublimé	} aa	1 gr.
Acide tartrique		
Alcool à 90°		5 cent. cub.
Ether		Q. S. p. 50 cent. cub.

Durée très courte de la pulvérisation (quinze à vingt secondes). Badigeonnages ensuite avec :

Sublimé	1 gr.
Glycérine	15 —

Ce traitement préviendrait les cicatrices.

Le Dr Iscar a vanté le soufre :

Soufre sublimé et lavé		10 gr.
Sirop simple		30 —
Glycérine	} aa	60 —
Eau de fleurs d'oranger		

Une cuillerée à café par heure.

Si le cas est grave, on augmente la dose.

Pendant la dessiccation, on donne des bains tous les jours et on fait des onctions avec :

Vaseline	40 gr.
Acide tartrique	1 —

Contre la variole hémorragique, il faut employer le chlorure de calcium (1 à 2 gr. par jour en potion).

La prophylaxie repose sur la vaccination et la revaccination. Même pendant l'incubation de la variole, la vaccine peut être utile, en atténuant l'éruption. Isolement des enfants atteints, vaccination des personnes qui les soignent, soins de propreté obligatoires pour l'entourage : lavages des mains au sublimé, nettoyage de la figure, gargarismes, ne pas manger dans la chambre du malade.

Brûler tous les résidus (croûtes, etc.) émis par le varioleux. Désinfecter les vêtements, linges, par l'étuve. Désinfecter les voitures de transport et les locaux.

Végétations adénoïdes (Voy. TUMEURS ADÉNOÏDES).

Verrues.

Kaposi badigeonne tous les jours avec :

Bichlorure de mercure	1 gr.
Collodion élastique	30 —

On peut aussi badigeonner avec :

1° Acide salicylique	0gr,80
Extrait de chanvre indien	0gr,40
Collodion	20 gr.

2° Acide salicylique	1 gr.
Cannabine	0gr,24
Alcool à 90°	1 gr.
Ether à 62°	2gr,05
Collodion élastique	5 gr.

(Yvon et Beaumetz).

D'après le Dr Fritz, un badigeonnage matin et soir avec traumaticine ou éther sulfurique contenant 10 p. 100 de chrysarobine serait très efficace; racler à mesure les couches qui se dessèchent sous l'influence du topique. Contre les verrues planes, les badigeonnages répétés de teinture d'iode m'ont paru bons; de même les applications de savon noir.

Le Dr Feulard traitait les verrues planes juvéniles par les savonnages quotidiens (savon salicylé de Vigier) suivis d'une lotion avec :

Sublimé	0gr,15
Salol	1 gr.
Alcool à 90°	50 —
Eau distillée	100 —

Contre les grosses verrues, il faut employer la cautérisation au thermo ou au galvano.

A l'intérieur, la *teinture mère* de *Thuia occidentalis* (L à LX gouttes), la *liqueur de Fowler* (V, X, XV gouttes), la *magnésie* (20 à 25 centigr. par jour) ont donné des succès. La suggestion à l'état de veille a réussi à Gibert.

Vers intestinaux (Voy. Ascarides, Ankylostomes, Oxyures, Ténia, Trichocéphale).

Vertige de Ménière.

Position horizontale au moment des crises.

Quinine à l'intérieur :

Sulfate de quinine Extrait de quinquina	aâ 0gr,10

Pour une pilule, deux ou plus par jour pendant quinze jours ; suspendre huit jours, puis recommencer.

Révulsion sur l'apophyse mastoïde (mouche de Milan, vésicatoire). Douche de Politzer s'il y a obstruction de la trompe.

Vitiligo.

Injections de pilocarpine (1/2 à 2 centigr.). Traitement arsenical.

Vomissement.

Substituer le lait stérilisé au lait cru ou bouilli, couper le lait avec l'eau sucrée, donner le lait glacé, le lait additionné d'eau de Vichy, d'eau de chaux. Dans les cas graves, diète hydrique absolue pendant douze ou vingt-quatre heures. Parfois gavage. Injections de sérum artificiel.

Vomissement périodique.

Diète absolue pendant le vomissement, repos au lit; lavements d'eau bouillie légèrement salée, injections sous-cutanées de sérum artificiel.

Dans l'intervalle des crises, régime végétarien, hygiène de la peau, frictions, hydrothérapie, vie au grand air. Usage des alcalins.

Combattre la constipation (Voy. *Uricémie*).

Vulvo-vaginites.

1° *Vulvo-vaginite gonococcique.* — Repos au lit, compresses boriquées ou de sublimé sur la vulve, poudrage des parties voisines, tampon d'ouate saupoudré d'acide borique entre les lèvres. Bain quotidien. Boissons émollientes. Lavages antiseptiques de la vulve et du vagin: permanganate de potasse à 1 p. 1000.

Se servir d'une sonde molle en caoutchouc rouge pour faire les irrigations qui seront d'abord quotidiennes, puis séparées par un intervalle de un à deux jours, etc. Récidives ou rechutes fréquentes.

La vulvo-vaginite peut se compliquer d'ophtalmie, d'urétrite, de cystite, de prolapsus urétral, de bartholinite, de salpingite et péritonite, de rhumatisme blennorragique. Le traitement variera suivant ces divers cas.

Contre l'ophtalmie, on fera de larges irrigations au permanganate de potasse, et parfois aussi des cautérisations au nitrate d'argent. Contre l'urétrite, il n'y a rien à faire. La cystite exige parfois des lavages à l'eau boriquée. Le prolapsus urétral sera traité par les cautérisations au nitrate d'argent à 1 p. 50. La péritonite indiquera le repos absolu, la glace sur le ventre, etc. La bartholinite sera incisée.

Le rhumatisme sera immobilisé, comprimé, révulsé.

La vulvo-vaginite est contagieuse ; cette contagion est souvent familiale (lit commun avec une femme leucorrhéique, objets de toilette communs, bains communs, etc.). Dans les hôpitaux on a vu la contagion se transmettre par les thermomètres. La prophylaxie découle naturellement de ces observations.

2° *Vulvite simple.* — Soins de propreté, lavages vulvaires à l'eau boriquée, poudrage des parties malades, traitement général reconstituant (bains de mer, huile de morue).

3° *Autres lésions de la vulve* (muguet, érysipèle, phlegmon, diphtérie, syphilis, impétigo, gangrène) : traitement local antiseptique, traitement général en rapport avec la cause (sérum de Roux, mercure, etc.).

Pour prévenir la gangrène de la vulve, soins de propreté minutieux dans le cours des maladies aiguës.

Pour la traiter, badigeonnages à la teinture d'iode, au perchlorure de fer, au nitrate d'argent, au sublimé, au chlorure de zinc, etc. Il vaut mieux faire un pansement sec (iodoforme, aristol). S'il y a des escarres profondes, on cautérise au thermocautère, on lave à l'eau oxygénée ou au permanganate à 1 p. 1000.

Alimentation, toniques, potion de Todd.

X

Xanthome.

Le xanthome ou xanthélasma se trouve parfois très amélioré par la térébenthine (capsules ou sirop) à l'intérieur. On ne doit cautériser ou extirper que les tumeurs par trop gênantes et disgracieuses.

Xeroderma pigmentosum.

A l'intérieur, arsenic, chlorate de potasse. Traitement local (curettage, cautérisation), photothérapie. Incurabilité presque absolue.

Xérodermie pilaire.

Huile de foie de morue, arsenic, sirop iodotannique. Localement, onctions grasses avec : glycérine, glycérolé d'amidon, huile. Bains émollients (son, amidon), savonnages. On parviendra ainsi à pallier les désordres, mais on ne les guérira pas.

Z

Zona.

En cas de fièvre et embarras gastrique, on donne un purgatif et on prescrit la diète lactée.

Calmer les démangeaisons avec un poudrage répété :

Amidon	40 gr.
Oxyde de zinc	20 —
Acide borique	10 —

Appliquer une couche d'ouate hydrophile sur la poudre.

Quand il y a des croûtes, on fait des onctions avec la vaseline boriquée à 1 p. 10. S'il y a des phlyctènes, on peut les percer avec la pointe d'une lancette flambée.

Delebecque a préconisé le pansement à l'acide picrique (1 p 100).

Chez l'enfant le zona est très bénin, et il faut surtout veiller à ce que les grattages n'amènent pas de complications.

DEUXIÈME PARTIE

MÉDICAMENTS CHEZ LES ENFANTS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A

Absinthe.

L'absinthe, *artemisia absinthium*, stimulant, apéritif, anthelminthique, entre dans les ESPÈCES AROMATIQUES : *Sauge, thym, serpolet, hysope, menthe aqualique, origan, absinthe* (20 à 30 gr. p. 500, infusion ou décoction). On la trouve aussi dans les ESPÈCES AMÈRES : *Feuilles sèches de germandrée, sommités de petite centaurée, absinthe* (20 à 30 gr. p. 500, infusion). On la trouve enfin dans les ESPÈCES ANTHELMINTHIQUES : *Feuilles et fleurs de tanaisie, feuilles et fleurs d'absinthe, capitules de camomille romaine* (infusion, mêmes doses). Tisane d'absinthe : 4 grammes de sommités sèches p. 500 d'eau (infusion d'une heure)

Absinthine.

Principe actif de l'absinthe, l'*absinthine cristallisée*, est très active contre l'anorexie, la dyspepsie atonique, l'anémie, etc. Granules de 1 milligramme (quatre à six par jour) un quart d'heure avant le repas.

Acacia.

L'*acacia albida* ou *arabica*, qui donne la gomme du

Sénégal, sert à faire un mucilage qui a été employé contre l'*entérite folliculaire* :

Mucilage d'acacia	60 gr.
Elixir parégorique	XX gouttes.

Par cuillerées à café de deux en deux heures (enfant de deux ans).

Acétanilide (antifébrine).

Poudre blanche résultant de l'action de l'acide acétique sur l'aniline. Toxique. Petites doses : 5, 10, 15 centigrammes, en solution dans un grog ou une potion de Todd.

Acétopyrine.

Combinaison de l'acide acétyl-salycilique avec l'antipyrine ; ce médicament est analgésique, antithermique et antirhumatismal. Il se prescrit à la dose de 10 centigrammes par jour et par année d'âge. On prescrira, d'après de Moraes de Miranda (*Thèse de Paris*, 22 juillet 1092) :

Acétopyrine	2 gr.
Sirop de gomme	30 —
Eau	90 —

Chaque cuillerée à café contient 10 centigrammes de principe actif.

Ache.

L'ache, *apium graveolens* (ombellifères), a des propriétés carminatives et diurétiques. Sa racine fait partie des *cinq racines apéritives* et entre dans la composition du sirop de ce nom. Les fruits sont carminatifs.

Achillée.

L'achillée, *achillea millefolium* (composées), a des propriétés sternutatoires et sialagogues (feuilles pulvérisées), peut-être aussi antispasmodiques et carminatives. Infusion de sommités fleuries (5 gr. p. 1000). Entre dans la composition de l'eau vulnéraire.

Acide acétique.

L'acide acétique concentré, *cristallisable*, est caustique, sert à détruire les verrues. L'acide dilué, *vinaigre*, sert en lotions, en bains. Contre les oxyures, on a recommandé des onctions intra-anales avec :

Acide acétique cristallisable	0gr,20
Vaseline	30 gr.

Acide azotique, azote.

L'acide azotique officinal, mêlé de trois parties d'alcool à 90°, forme l'*esprit de nitre dulcifié*, qui sert à préparer une tisane diurétique :

Acide azotique alcoolisé	5 gr.
Sirop	100 —
Eau	Q. S. p. 1000 gr.

La limonade nitrique ou azotique est ainsi composée :

Acide azotique officinal	2 gr.
Sirop	100 —
Eau	900 —

On usait autrefois d'un gargarisme azotique contre la stomatite ulcéreuse :

Acide azotique	XV gouttes.
Eau	120 gr.

On employait encore :

Acide nitrique alcoolisé		
Sirop de mûres	aa	20 —
Miel rosat		
Eau		200 —

On a prescrit l'acide nitrique dans la diarrhée des enfants :

Acide nitrique	V gouttes.
Sirop de coings	20 gr.
Décoction de riz	40 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

Le *papier nitré,* dont on fait respirer la fumée aux asthmatiques, est un papier à texture lâche imbibé d'une solution de 125 grammes de nitre par litre d'eau.

Le *protoxyde d'azote* a servi pour les anesthésies de courte durée (extraction de dents); aujourd'hui on préfère le bromure d'éthyle ou l'emploi local de la cocaïne.

Acide benzoïque et benzoates.

Ce corps, peu soluble, se prescrit associé au phosphate de soude, à la dose de 10 centigrammes par année d'âge :

Acide benzoïque	0gr,50
Phosphate de soude	1 gr.
Sirop	20 —
Eau	80 —

A prendre par cuillerées dans les vingt-quatre heures (enfant de cinq ans).

Benzoate de soude. — Prescrit contre la toux, les bronchites, la coqueluche, ce sel est diurétique; on le donne à la dose de 20 à 50 centigrammes par année d'âge :

Benzoate de soude	4 gr.
Sirop de Tolu	30 —
Eau distillée	70 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

Benzoate d'ammoniaque. — A été prescrit dans la grelle et dans la néphrite scarlatineuse (Taylor) :

Benzoate d'ammoniaque	0gr,30
Alcool nitrique	L gouttes
Sirop de Tolu	20 gr.
Eau distillée	40 —

Pour un enfant de cinq à six ans.

Benzoate de naphtol (Voy. NAPHTOL).

Acide borique.

Très employé pour l'usage externe, faiblement toxique, est soluble dans l'eau à 4 p. 100. En ajoutant 1 gr. 25 de magnésie par 10 grammes d'acide borique en plus de 40 p. 1000, et en faisant bouillir, on obtient des solutions à 12 p. 100. M. Puaux a obtenu des solutions à 10 et 20 p. 100 avec le carbonate de magnésie :

1° Acide borique	100 gr.
Carbonate de magnésie	14 —
Eau	1000 —
2° Acide borique	200 gr.
Carbonate de magnésie	35 —
Eau	1000 —

Les solutions boriquées servent à faire des injections ou lavages de la bouche, de la gorge, des oreilles, des yeux, de la vessie, des organes génitaux, du nez, de l'intestin; on s'en sert en pulvérisations, en compresses.

Borax ou *borate de soude.* — Ce sel alcalin est souvent prescrit en collutoire dans les angines, stomatites, ou en gargarismes :

1° Borate de soude	5 gr.
Miel rosat	20 —

Appliquer au pinceau.

2° Borate de soude..... } aa 10 gr.
Miel blanc..... }
Toucher les parties malades plusieurs fois par jour.

3° Borax..... 5 gr.
Glycérine..... 30 —

4° Borate de soude..... 5 gr.
Sirop de mûres..... 30 —
Eau..... 200 —

A l'intérieur, le borax a été prescrit dans l'épilepsie, 1 à 2 grammes par jour en potion ou cachet, jusqu'à 4, 5, 6 grammes.

Acide cacodylique.

Ce corps, étudié par A. Gautier et Danlos, est de l'acide arsénique ($AsO.OH^3$), dans lequel deux oxyhydriles OH sont remplacés par deux groupes méthyle CH^3. Cet arsenic diméthyle contiendrait plus de 54 p. 100 d'arsenic, ce qui le place entre l'arséniate de soude (24 p. 100) et l'acide arsénieux (75 p. 100). De plus il est très peu toxique. En neutralisant l'acide cacodylique en solution par le bicarbonate de soude, on obtient le *cacodylate de soude* qui est devenu d'un usage courant.

Danlos prescrit en potion :

Cacodylate de soude..... 2 gr.
Rhum..... } aa 20 —
Sirop..... }
Eau distillée..... 60 —
Essence de menthe..... I à II gouttes.

Une cuillerée à café contient 0 gr. 10.

On peut faire des pilules contenant 10 centigrammes de cacodylate de soude et 5 centigrammes d'extrait de gentiane. Pour injections sous-cutanées, Danlos a employé des solutions à 3 ou 5 p. 100.

Renaut a fait des injections rectales :

1° Eau distillée..... 200 gr.
Cacodylate de sodium..... 0gr,50

2° Eau distillée..... 200 gr.
Cacodylate de sodium..... 0gr,40

On fait dans le rectum une injection de 5 centimètres cubes avec la première (solution faible) ou la seconde (solution forte).

Pour les injections sous-cutanées, on se sert de la formule :

Cacodylate de soude..... 0gr,50
Eau distillée..... 10 cent. cub.

Chez un enfant de cinq à dix ans, on injectera 5 centigrammes par jour pendant dix jours, soit une seringue de Pravaz; on interrompra ensuite pendant dix jours, et on recommencera. Ces injections peuvent être employées chez les tuberculeux, les eczémateux, dans les anémies graves, la chorée, etc.

Cacodylate de fer. — Gilbert et Lereboullet ont prescrit ce sel dans la chlorose, injectant une solution de 3 centigrammes par centimètre cube. Par la voie digestive, ils ont donné à la fin des repas 5, 10 centigrammes.

Acide carbonique.

Ce gaz se trouve dans une foule d'eaux minérales naturelles et de boissons alcooliques ou non (champagne, cidre mousseux, eau de seltz, etc.). Il excite l'appétit et combat les vomissements, accélère la digestion. La potion de Rivière, qui dégage de l'acide carbonique au moment de l'ingestion ou après, est prescrite tous les jours contre les vomissements. Dans certaines stations minérales, on donne des bains dans lesquels l'acide carbonique se dégageant de l'eau forme à la surface du corps d'innombrables bulles qui agissent avec énergie sur la peau et les nerfs.

Acide chlorhydrique.

On se sert d'acide chlorhydrique dissous dans l'eau (460 vol. de gaz pour 1 vol. d'eau).

Formule de la *limonade chlorhydrique :*

Acide chlorhydrique pur	2 gr.
Sirop de sucre	125 —
Eau	875 —

Sirop chlorhydrique. — 8 grammes d'acide pour 500 de sirop.

Gargarisme :

Acide chlorhydrique	2 gr.
Miel rosat ou sirop de mûres	60 —
Décoction d'orge	500 —

Potion :

Acide chlorhydrique	V gouttes.
Julep gommeux	120 gr.

L'acide chlorhydrique a été prescrit comme hémostatique et eupeptique, comme caustique dans la diphtérie. On l'a prescrit dans les engelures (manuluves ou pédiluves d'eau aiguisée d'acide chlorhydrique).

Dans la dyspepsie infantile, Tordeus a prescrit :

Acide chlorhydrique dilué	IV gouttes.
Pepsine	0gr,50
Sirop de gingembre	10 gr.
Eau distillée	50 —

Une cuillerée à dessert avant ou après la tétée.

Dans la chlorose, Hayem donne, après le repas, une cuillerée à soupe de la solution suivante dans un demi-verre d'eau sucrée :

Eau	100 gr.
Acide chlorhydrique dilué	1 —

Chez le nouveau-né, on donnera une cuillerée à café.

Dans la diarrhée verte, on peut prescrire l'acide chlorhydrique au lieu d'acide lactique.

Acide chlorhydrique	V gouttes.
Sirop de framboises	20 gr.
Eau distillée	80 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

Acide chromique.

Caustique énergique, la solution *officinale* étendue d'eau à parties égales s'emploie diluée à 1 p. 4; elle sert à détruire les verrues, condylomes, etc. Le Dr Lescure l'a employé dans la diphtérie.

Le *bichromate de potasse* sert à l'usage externe : verrues, excroissances, granulations des paupières. Blashko contre les verrues emploie la pommade suivante :

Bichromate de potasse	0gr,10
Axonge	15 gr.

Acide chrysophanique.

Pommades à 1 p. 20, 1 p. 30 dans le psoriasis.

Solution chloroformique à 15 p. 100 appliquée au pinceau et recouverte d'une couche de traumaticine (solution à 1 p. 10 de gutta-percha blanche dans le chloroforme). La *chrysarobine* (extraite de la poudre de Goa) s'emploie de même.

Acide citrique.

L'acide citrique, contenu surtout dans le citron, sert à faire des sirops, des limonades, etc.

Il entre dans la composition de la potion de Rivière.

Citron. — Sert à faire une limonade par expression du suc dans l'eau sucrée, ou par infusion des tranches (limonade cuite). En ajoutant du vin, on a la limonade vineuse.

Hydrolat de citron (distillation aqueuse des zestes frais). — *Alcoolat* (macération de une partie de zestes

dans 6 d'alcool à 80°). — *Alcoolature* (3 parties de zestes dans 6 d'alcool). — *Sirop d'acide citrique* (10 gr. d'acide citrique cristallisé, 20 gr. d'eau distillée, 970 gr. de sucre). En ajoutant 15 grammes d'alcoolature de citron, on a le sirop de limon. Avec 100 grammes de ce sirop et 900 grammes d'eau, on a la limonade citrique.

Jus de citron en badigeonnages dans les angines, dans la diphtérie; à l'intérieur, bon pour le scorbut, même le scorbut infantile (maladie de Barlow); dans ce cas, le jus d'orange peut le remplacer.

Acide cyanhydrique.

Cet acide existe dans le laurier-cerise, les amandes amères, les fleurs et feuilles de pêcher, les noyaux d'abricots, de cerises, de pêches, etc. L'acide cyanhydrique médicinal est une solution à 1 p. 10.

On en fait un sirop avec 1 partie p. 190 de sirop de sucre : 20 grammes renferment 10 centigrammes d'acide cyanhydrique médicinal ou 1 centigramme d'acide anhydre. On l'incorpore aux potions :

1° Sirop cyanhydrique	50 gr.
— simple	10 —
Eau distillée	50 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

2° Acide cyanhydrique médicinal	X gouttes.
Sirop d'althœa	20 gr.
Infusion de lierre terrestre	60 —

On a prescrit ces potions contre la toux, les coliques, les palpitations. Avec une solution d'acide cyanhydrique médicinal à 1 p. 100, on peut faire des lotions dans les dermatoses prurigineuses. En général, l'*eau de laurier-cerise* est préférée aux préparations précédentes.

Acide embélique.

L'embélate d'ammoniaque, poudre rouge, soluble dans l'alcool dilué, serait pour Warden un bon ténifuge. On donne 10, 15, 20 centigrammes dans du miel ou du sirop. Prendre, un quart d'heure après, 10 à 20 grammes d'huile de ricin.

Acide fluorhydrique.

Peu employé ; cependant H. Bergeron a utilisé les vapeurs fluorhydriques contre la diphtérie.

Acide gallique (Voy. TANIN).

Acide lactique.

Comme topique, l'acide lactique a été employé dans les plaies atoniques, les ulcérations tuberculeuses, les granulations pharyngées, la diphtérie, soit pur, soit dilué à 1 p. 2, à 1 p. 3, 1 p. 4 dans la glycérine. Balzer l'emploie dans la pelade. On imbibe un tampon d'ouate et on frotte jusqu'à rubéfaction avec la solution suivante :

Acide lactique	15 gr.
Eau distillée	30 —

Ou avec celle-ci :

Acide lactique	10 gr.
Alcool à 60°	30 —

Pour l'usage interne, Hayem a prescrit l'acide lactique dans la diarrhée verte des enfants, etc. :

Acide lactique	2 gr.
Sirop de framboises	20 —
Eau	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

On peut faire une limonade lactique à prendre par verres dans la journée (cholérine, etc.):

Acide lactique	10 gr.
Sirop	200 —
Eau	800 —

Le Dr du Castel a prescrit l'acide lactique à l'intérieur dans les dermatoses prurigineuses (urticaire, prurigo de Hébra, etc.)! On donne V, X, XX gouttes en deux fois, au commencement des repas.

Acide phénique.

Agent dangereux chez les enfants; on l'a prescrit en collutoire dans la diphtérie (phénol camphré, phénol sulforiciné, solutions phéniquées). Hayem a obtenu la vésication avec :

Alcool à 90°.....	1 gr.
Acide phénique cristallisé.....	9 —

Baccelli traite le tétanos par des injections sous-cutanées d'acide phénique à 2 ou 3 p. 100 (1 cent. cube deux, trois, quatre fois par jour).

Les injections sous-cutanées à 2 p. 100 ont été aussi employées dans l'érysipèle grave de la face par le Dr N. Fede. Un enfant de seize mois a reçu, en huit jours, dans les fesses, trente-huit injections (76 centigr. d'acide phénique), de la solution suivante :

Acide phénique.....	2 gr.
Alcool à 90°.....	4 —
Eau.....	100 —

Le premier jour, on fit dix injections (d'heure en heure), le deuxième jour, huit; le troisième jour, six; le quatrième jour, quatre, etc.

Les otites et otorrhées sont traitées souvent par des lavages phéniqués et de la glycérine phéniquée à 1 p. 20.

Acide picrique ou trinitrophénol.

Peu soluble dans l'eau (1 p. 100); sert au pansement des brûlures au 2e degré (Thierry). On humecte des compresses de tarlatane ou des gâteaux d'ouate avec la solution saturée et on applique sur les plaies. Renouveler tous les deux à trois jours. On a employé les badigeonnages au pinceau (solution alcoolique à 1 p. 10, éthérée à 1 p. 20), non seulement dans les brûlures, mais encore dans les dermatoses (eczéma, zona, etc.). Brocard s'est servi d'un collodion picriqué :

Acide picrique.....	0gr,75
Cannabine.....	0gr,25
Alcool à 90°.....	2 gr.
Ether.....	3 —
Collodion élastique.....	4 —

Acide pyrogallique.

La solution alcoolique à 1 p. 100, la pommade à 1 p. 20 ou 1 p. 10, l'emplâtre, le collodion à 15 p. 50, ont servi à traiter le psoriasis discret. Dans les cas diffus, il faut s'abstenir, à cause de la toxicité du médicament.

Acide salicylique et sels.

Antiseptique de grande valeur, l'acide salicylique a été substitué au phénol (solution à 1 p. 300, ouate et gaze salicylées, pommade, etc.).

Onctions matin et soir dans l'eczéma avec :

Acide salicylique.....	0gr,50
Oxyde de zinc.....	3 gr.
Lanoline.....	10 —
Vaseline.....	20 —

Poudrage avec le mélange suivant :

Acide salicylique.....		1 gr.
Poudre d'amidon.....	}	
— de talc.....	} aa	20 —
— de lycopode.....	}	

Badigeonnages de la gorge avec le collutoire :

Acide salicylique	1 gr.
Alcool à 90°	Q. S. p. dissoudre
Glycérine	40 gr.
Infusion d'eucalyptus	80 —

(J. Simon).

Irrigations de la gorge avec une solution salicylée à 1 p. 500. Onctions dans le rhumatisme (Bourget) avec :

Acide salicylique		10 gr.
Lanoline	aa	10 —
Essence de térébenthine	aa	10 —
Axonge		80 —

Ou avec :

1° Acide salicylique		4 gr.
Vaseline		30 —
2° Acide salicylique	aa	3 —
Salicylate de soude	aa	3 —
Vaseline		30 —

Contre les cors aux pieds, on a appliqué au pinceau le collodion suivant :

Acide salicylique	1 gr.
Extrait de chanvre indien	0gr,10
Collodion	10 gr.

A l'intérieur, l'acide salicylique se prescrira à la dose de 25 centigrammes par année d'âge :

Acide salicylique		2 gr.
Cognac	aa	10 —
Glycérine	aa	10 —
Sirop de cerises		20 —
Eau		80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de huit ans).

Salicylate de soude. — Prescrit avant tout dans le rhumatisme articulaire aigu.

Dans la stomatite ulcéreuse, Ed. Hirtz a prescrit un collutoire à 20 p. 100 de salicylate de soude :

Salicylate de soude		10 gr.
Eau distillée	aa	20 —
Glycérine	aa	20 —

Badigeonner au pinceau trois fois par jour.

Dans le rhumatisme aigu, je prescris un demi-gramme par jour et par année d'âge, soit en paquets de 50 centigrammes à prendre dans un peu d'eau sucrée, soit en potion :

Salicylate de soude	5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau	80 —

Par cuillerées toutes les deux heures (enfant de dix ans).

Après disparition de la fièvre et des douleurs, on diminue la dose pour cesser complètement après huit jours d'usage. Les complications viscérales ne contre-indiquent pas le salicylate de soude ; s'il y a beaucoup d'albumine, on s'abstiendra.

Le salicylate de soude peut se donner en lavement :

Salicylate de soude	2 gr.
Laudanum de Sydenham	II gouttes.
Eau tiède	100 gr.

Pour un lavement ; renouveler deux ou trois fois par jour.

Salicylate de méthyle. — Ce sel agit en applications locales contre les arthropathies rhumatismales (badigeonnages avec 1 ou 2 gr., recouvrir de taffetas ou de gutta-percha, ouate et bande, renouveler matin et soir). On fait aussi des onctions avec :

1° Salicylate de méthyle	10 gr.
Vaseline liquide	20 —
2° Salicylate de méthyle	5 gr.
Vaseline blanche	30 —

Le *salicylate d'amyle* ou *éther amyl-salicylique* agit de même.

Salicylate de quinine. — Peu employé.

Salicylate de fer. — Injections dans la chlorose et l'anémie symptomatique d'une solution à 1 p. 100 (1 à 2 cent. cubes par jour)

Salicylate de magnésie. — S'associe aux antiseptiques de l'intestin.

Salicylate de magnésie	} aa	0gr,20
Benzonaphtol		
Sucre en poudre		0gr,50

Pour un paquet ; en prendre trois à quatre par jour dans une cuillerée d'eau ou de lait.

Salicylate de bismuth. — Peut remplacer le sous-nitrate ou le sous-carbonate (20 centigr. par jour et par année d'âge) :

Salicylate basique de bismuth		0gr,15
Bicarbonate de soude	} aa	0gr,20
Benzonaphtol		

Pour un paquet ; en prendre un toutes les deux ou trois heures dans une cuillerée d'eau sucrée ou de lait.

Salicylate d'antipyrine ou *salipyrine* : dose 20 centigrammes par jour et par année d'âge, paquets délayés dans eau sucrée, lait, etc.

Salophène ou *salicylate d'acétylparaamidophénol* : a été prescrit dans le rhumatisme, la chorée ; il contient 51 p. 100 d'acide salicylique (25 centigr. par jour et par année d'âge) ; paquets délayés dans une cuillerée d'eau sucrée, de lait, de sirop.

Acide sulforicinique.

En ajoutant à l'huile de ricin un quart de son poids d'acide sulfurique, on obtient *l'acide sulforicinique.* Neutralisant avec la soude, on a le *sulforicinate de soude* qui sert à préparer des collutoires antiseptiques avec le phénol, le naphtol, le salol, etc., *phénol* ou *naphtol sulforiciné* à 10 ou 20 p. 100, badigeonnages dans la diphtérie.

Acide sulfureux.

Désinfectant des locaux (brûler du soufre) ; l'acide sulfureux a été aussi employé contre la tuberculose et la coqueluche, sans succès frappant.

Acide sulfurique (Voy. Soufre).

Acide tartrique.

Très soluble dans l'eau, on en fait un sirop dit *sirop tartrique* :

Acide tartrique cristallisé	} aa	10 gr.
Eau distillée		
Sirop de sucre		980 —

Pour faire une *limonade tartrique*, on ajoute de l'eau :

Sirop d'acide tartrique	100 gr.
Eau	900 —

L'acide tartrique ajouté au sublimé dans les solutions antiseptiques assure la solubilité et renforce l'action de cet agent (1 gr. par litre).

Acide thymique (Voy. Thymol).

Aconit.

On emploie surtout la racine. Médicament sédatif et analgésiant, antipyrétique, antiphlogistique, eupnéique, diurétique, antispasmodique. Il est indiqué dans l'asthme vrai ou ganglionnaire, dans la coqueluche, la laryngite striduleuse, les palpitations de cœur, les convulsions. S'associe avec la belladone, la digitale, le colchique.

On se sert surtout de l'*alcoolature de racines* (macération à parties égales de racines fraîches et d'alcool

à 90°). Le *sirop d'aconit* est fait avec une partie d'alcoolature pour 10 de sirop. L'*aconitine cristallisée* se prescrit par fractions de milligramme (1/10).

La *teinture d'aconit* (1 partie de plante sèche pour 5 d'alcool à 60°) serait plus active que l'alcoolature.

Voici quelques formules :

Alcoolature de racines d'aconit	} aā	5 gr.
Teinture de belladone		
Elixir parégorique		1 —

Prendre V à X gouttes matin et soir (J. Simon).

Alcoolature de racines d'aconit		X gouttes.
Sirop de codéine	} aā	30 gr.
— de belladone		

Une à deux cuillerées à café par jour.

Alcoolature de racines d'aconit	} aā	XV gouttes.
Teinture de digitale		
Sirop de fleurs d'oranger		20 gr.
Eau distillée		40 —

Une cuillerée à café matin et soir.

H. Roger, dans la coqueluche, prescrivait:

Sirop d'aconit	} aā	5 à 20 gr.
— de digitale		
— d'althœa		15 —
Infusion de violettes		30 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

J. Simon a formulé dans la même maladie :

Alcoolature de racines d'aconit	} aā	X gouttes
Teinture de belladone		
Eau de laurier-cerise	aā	10 gr.
— de fleurs d'oranger		
Sirop de lactucarium		30 —
Eau de tilleul		60 —

A prendre par cuillerées à café.

Je conseille de donner l'alcoolature de racines d'aconit par doses réfractées en commençant par II gouttes par jour et par année d'âge et en allant jusqu'à IV et V gouttes s'il y a tolérance.

Adonis vernalis.

Tonique cardiaque, s'emploie en infusion à 2 p. 100 (feuilles et tige) :

Adonis vernalis	2 gr.
Eau bouillante	100 —
Passez et ajoutez sirop de café	20 —

Adonidine : granules de 2 milligrammes, jusqu'à 5 par jour.

Adrénaline

Substance hémostatique et styptique extraite de la capsule surrénale. S'emploie localement en solution à 1 p. 1000, sous forme de chlorhydrate. En solution hypodermique, la dose est de 1/2 milligramme par 1 centimètre cube. Pour les collyres, on fait une solution à 1 p. 5000.

Aérothérapie, climathérapie.

La *cure d'air* est bonne toujours et dans toutes les maladies. Les chambres de malades doivent cuber 50 mètres cubes si cela est possible; sinon demander une chambre de jour et une chambre de nuit ou bien ventiler la pièce jour et nuit (fenêtre entr'ouverte). Changement *d'air* dans les maladies de l'appareil respiratoire, dans la coqueluche, dans la broncho-pneumonie. Émanations salutaires des forêts de pins (Arcachon, etc.).

Air des campagnes plus pur que l'air des grandes villes, recommandable aux enfants épuisés, anémiques (*colonies de vacances*). Air des altitudes, des montagnes,

plus pur et plus reconstituant que celui des plaines. Air marin (plages de l'Océan) stimulant pour les organismes mous, lymphatiques, pour les scrofuleux et tuberculeux *fermés*; contre-indiqué chez les nerveux, les bronchitiques.

Air comprimé bon pour les asthmatiques, les coquelucheux, les emphysémateux, les cyanotiques, les débiles (séjour d'une heure, d'une heure et demie, dans une cloche à une *atmosphère* et demie).

Cures d'altitudes. — Moins de poussières, moins de microbes sur les hauteurs que dans les parties basses d'une ville, d'un pays, etc. A égale distance du niveau de la mer et de la région des neiges éternelles, le Dr *Jourdanet* a remarqué qu'il n'y avait plus de phtisiques. L'air des montagnes est plus froid, plus sec, plus raréfié que celui des plaines; les globules rouges du sang se multiplent pour absorber la quantité d'oxygène nécessaire; d'où un coup de fouet favorable aux anémiques, chlorotiques, débilités. Pour les nourrissons ou les enfants à peine sevrés, l'altitude sera modérée (500 à 800 mètres). Dans la seconde enfance, on ira à 1000 ou 1200 mètres, plus tard à 1500 ou 1800 mètres. La station doit être protégée contre les vents du nord, exposée au sud, proche d'une forêt, d'un lac si possible, car les forêts et les lacs sont des régulateurs de la température. Graduer la cure d'altitude, commencer par une altitude moyenne avant d'arriver à une grande.

La cure d'altitude convient à la *tuberculose pulmonaire*, et de nombreux sanatoriums de faible ou de grande altitude ont été installés pour cela dans beaucoup de pays : Falkenstein (440 m.), Durtol, Le Vernet, Gorbio (250 m.), Torrenc (1200 m.), Leysin (1464 m.), Davos (1560 m.), etc. Outre la tuberculose, l'anémie, la chlorose, les troubles de croissance et de convalescence, la dyspepsie, le lymphatisme, la neurasthénie sont justiciables de la cure d'altitude.

Stations climatiques. — Ces stations, très nombreuses, surtout en Suisse, sont utilisées principalement l'été.

En France, nous pouvons citer : Saint-Gervais, Gérardmer, les Corbières, d'altitude faible (moins de 700 m.); Aas, près d'Eaux-bonnes (800 m.), abritée par la montagne Verte; la Bourboule (800 m.); le mont Pilat (1200 m.), entouré de sapins; Chamonix (1050 m.); le Salève (1171 m.), Argentière (1200 m.), les Voirons (1456 m.), le Monnetier (1493 m.), La Grave (1526 m.), Le Revard (1545 m.). Le Dr P. Regnard cite, parmi les stations à créer : dans les Pyrénées, Pont-d'Espagne (1488 m.), lac de Gaube (1790 m.), Gavarnie (1350 m.), col d'Aspin (1497 m.), vallée du Lys (1100 m.), lac d'Oo (1500 m.).

En Suisse, les stations abondent; le Dr H. Lœtscher distingue trois zones : 1° zone des plaines et collines (200 à 700 mètres); 2° zone des contreforts alpins ou subalpine (700 à 1300 m.); 3° zone alpine (1300 à 2500 m.), cette dernière pour les adolescents.

1re zone. — Aigle (419 m.), Bex (435 m.), Lavey (433 m.), Rheinfelden (270 m.), Montreux (380 à 410 m.), Sion (521 m.), Yverdon (437 m.), Morges (380 m.), Nyon (404 m.), Glyon (687 m.), Heustrich (640 m.), Interlaken (571 m.), Saxon (478 m.), Coire (590 m.), Locarno (217 m.), Lugano (275 m.), Ragaz-Pfœfers (521 m.), Stachelberg (664 m.).

2e zone. — Les Avants (1000 m.), Ballaigues (880 m.), Charmoy (901 m.), Faulensée (800 m.), Heiden (806 m.). Gais (934 m.). Teufen (836 m.), Salvan (923 m.), Schoenbrunn (705 m.), Weissembourg (878 m.), Grindelwald (1057 m.), Les Plans de Frenières (1120 m.), Finhaut (1237 m.), Stoos (1290 m.), Tarasp-Schuls (1185 m.), La Brévine (1046 m.), Champéry (1049 m.), Engelberg (1019 m.), Fideris (1091 m.), Guyon (1130 m.), Gurnigel (1153 m.), Villars (1275 m.), Elm (1000 m.), Seelisberg (848 m.), Weissbad (820 m.).

3e zone — Arosa (1892 m.), La Maloja (1817 m.), Saint-

Moritz (1 771 m.), Pontresina (1 803 m.), Zermatt (1 620 m.), La Comballaz (1 364 m.), Andermatt (1 444 m.), Morgins (1 411 m.), Louèche (1 415 m.), Schimberg (1 425 m.), Montana (1 520 m.), Wiesen (1 400 m.), Belalp (2 137 m.).

Dans le *Tyrol*, il faut citer Méran (324 m.), climat doux, station abritée, pour l'hiver et le printemps.

Parmi les autres stations d'hiver, il faut mentionner: Pau (205 m.), qui jouit d'un air calme, doux, sédatif; Ajaccio, Madère (égalité de température); Alger un peu ventilé, Biskra et le Caire, Abbazia.

Sur les bords de la Méditerranée, le long de la rivière de Gênes, nous trouvons un grand nombre de stations hivernales pour les tuberculeux, les anémiques, les débilités, etc. Ce sont en *France* : Menton, Monaco, Nice, Villefranche, Beaulieu, Grasse, Cannes, Saint-Raphaël, Juan-les-Pins, Hyères, Bandol, etc.; en *Italie* : San Remo, Ospedaletti, Alassio, Bordighera, etc.

Agaric blanc.

L'algaric se prescrit, contre les sueurs, en poudre (5, 10, 20, 25 centigr.), ou en extrait alcoolique (5 à 10 centigr.). *Agaricine* ou *acide agaricique*, se prescrit à la dose de un demi-centigramme par année d'âge.

Aigremoine.

Aigremoine eupatoire (30 gr. par litre en infusion). Elle peut servir de tisane ou de gargarisme. Associée à la *turquette*, elle sert à faire une tisane diurétique utilisable dans l'asystolie.

Ail.

Stimulant et carminatif, vermicide; en lavement contre les oxyures, à l'intérieur dans du lait contre les lombrics.

Airol (Voy. Bismuth).

Alcool.

L'enfant sain n'a pas besoin d'alcool, il faut lui interdire ce poison qui le rendrait nerveux, dyspeptique, cirrhotique.

L'enfant malade n'a que rarement besoin de cet excitant qu'on a considéré aussi comme un diurétique, un antithermique, un antiseptique. Cependant on peut le prescrire temporairement, à doses convenables, dans les maladies aiguës, toxi-infectieuses, accompagnées de prostration, de faiblesse cardiaque, d'asphyxie, d'algidité : pneumonie et broncho-pneumonie, érysipèle fièvre typhoïde, fièvre éruptive, diphtérie, coqueluche, gangrène pulmonaire et noma, tuberculose, péritonite, diarrhée cholériforme, etc. Il est contre-indiqué dans les maladies chroniques, dans les maladies du système nerveux, les névroses, dans les néphrites, les dyspepsies, les maladies du foie, les dermatoses, etc. Il faut se garder de prescrire l'alcool (vins fortifiants) chez les chlorotiques et chez les enfants pâles, amaigris, dyspeptiques; car, sous prétexte de les fortifier, on risque d'augmenter leur faiblesse.

L'alcool doit être dilué et prescrit à doses réfractées :

1°	Cognac ou rhum	20 gr.
	Julep gommeux	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

2°	Malaga ou Porto	50 gr.
	Eau	100 —
3°	Eau-de-vie	30 gr.
	Sirop de quinquina	20 —
	Eau	100 —

La dose à prescrire est de 5 grammes d'eau-de-vie par jour et par année d'âge, en ayant soin de suspendre au bout de quelques jours.

Alcoolatures (Voy. TEINTURES).

Aleuronat.

Ebstein a fait préparer une variété de gluten contenant 80 à 90 p. 100 d'albumine végétale, qu'on prescrit dans le diabète (soupes, bouillies, sauces); on peut en faire un pain à 50 p. 100.

Alkékenge.

Les baies de l'alkékenge (*Physalis Alkekengi*, solanées) entrent dans la composition du *sirop de chicorée*. Cette plante est diurétique. Le suc de baies fraîches (15 à 30 gr.), l'infusion, la poudre (4 à 8 gr.), le vin, ont été prescrits dans la goutte, la gravelle, l'ictère, les hydropisies, les fièvres intermittentes.

Aloès.

Tonique à doses faibles (1 à 2 centigr.), l'aloès est purgatif à doses fortes (10 à 50 centigr.). En lavement ou suppositoire, il provoque des selles et agit efficacement contre les oxyures.

Aloès	1 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau tiède	60 gr.

Pour un lavement.

Beurre de cacao	3 gr.
Aloès	0gr,20
Extrait de belladone	0gr,01

Pour un suppositoire.

Les enfants déjà grands peuvent faire usage des pilules suivantes contenant chacune 10 centigrammes d'aloès :

1° *Pilules ante cibum* :

Aloès	1gr,20
Extrait de quinquina	0gr,60
Cannelle	0gr,20
Sirop d'absinthe	Q. S.

Pour douze pilules.

2° *Pilules écossaises, ou d'Anderson* :

Aloès, Gomme-gutte (aā)	2gr,60
Essence d'anis	0gr,10
Sirop de sucre	Q. S.

Pour vingt-six pilules

3° *Grains de santé du Dr Franck* :

Aloès, Jalap (aā)	10 gr.
Rhubarbe	2gr,50
Sirop d'absinthe	Q. S.

Pour cent pilules.

Aloïne.

L'aloïne, principe actif de l'aloès, agit comme amer ou purgatif, suivant la dose. On fait des granules de 4 centigrammes (un avant le repas comme apéritif, 2 à 3 le soir en se couchant comme purgatif)

Aluminium.

On a prescrit l'alumine pure dans la diarrhée infantile (40 à 50 centigr. mêlés au sucre).

La solution saturée de sulfate d'alumine a été employée en badigeonnages dans les angines, l'ongle incarné, les nœvi, les polypes des fosses nasales, les ulcères scrofuleux.

Alumnol.

Combinaison de naphtol et d'alumine; ce corps a été employé en solution (10, 30, 50 p. 100), ou en pommade (2, 10, 20 p. 100) contre l'eczéma, le prurigo, l'acné, le psoriasis.

Alun.

Le sulfate double d'alumine et de potasse ou alun est un astringent qu'on prescrit en collutoire ou gargarisme dans les angines :

Alun	4 gr.
Miel blanc	20 —

Toucher la gorge avec un pinceau imbibé de cette mixture.

Alun	1 gr.
Roses rouges	10 —
Miel rosat	30 —
Eau bouillante	250 —

F. S. A. pour gargarisme.

Alun	1 gr.
Eau de roses	125 —

Pour collyre.

Eau hémostatique de Pagliari :

Alun	5 gr.
Benjoin	25 —
Eau bouillante	500 —

Contre les engelures, on a fait des cataplasmes astringents avec deux blancs d'œuf et 40 centigrammes d'alun. Comme astringent, dans les hémorragies externes (épistaxis, piqûres de sangsues), on emploie les poudres ou les solutions d'alun. Ces topiques servent encore dans les engelures, les brûlures, l'hyperhidrose, le prurigo, le lichen, l'eczéma, les ulcérations de la

fièvre typhoïde. Dans les stomatites, l'angine, l'œdème de la luette, la diphtérie, l'alun a été très employé. On a insufflé la poudre d'*alun calciné* avec sucre en poudre dans les taies de la cornée. Le crayon à l'*alun cristallisé* sert à cautériser les granulations conjonctivales. On l'a préconisé dans l'ongle incarné.

Amadou.

On s'en sert comme hémostatique dans les petites hémorragies (saignées, piqûres de sangsues, etc.).

Amandes.

L'amande forme la base de plusieurs préparations (looch blanc, lait d'amandes, sirop d'orgeat, etc.).

Lait d'amandes ou *émulsion simple* :

Amandes douces mondées	} aā	32 gr.
Sucre blanc		
Eau froide		1000 —

Sirop d'orgeat ou *d'amandes* :

Amandes douces	50 gr.
— amères	10 —
Sucre blanc	300 —
Eau	162gr,50
Eau de fleurs d'oranger	25 gr.

L'*huile d'amandes douces* peut servir de laxatif chez les nourrissons : par cuillerées à café. Les *amandes amères* entrent dans la composition de la *liqueur de Gowland* :

Amandes amères		90 gr.
Eau		500 —
Sublimé		0gr,80
Sel ammoniac		1gr,20
Alcool	} aā	15 gr
Eau de laurier-cerise		

Ambre.

L'ambre gris est un produit morbide du cachalot. Se donne en pilule ou potion comme antispasmodique (25 à 50 centigr.). La *teinture* se donne à la dose de 1 à 5 grammes en potion :

Teinture d'ambre gris	5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Eau de tilleul	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Amers.

Les amers sont des substances végétales douées de propriétés *apéritives* et *stomachiques*. Ils sont indiqués dans l'anémie, la chlorose, le surmenage, l'anorexie, la dyspepsie atonique, etc.

Ils seront pris avant le repas.

1° *Quassia amara* : Macération de bois à 1 p. 100; quassine amorphe (2 à 5 centigr.) ; quassine cristallisée (2 à 5 milligr.).

2° *Simarouba* : Écorce en infusion (1 p. 100) ; poudre à la dose de 1 à 2 grammes.

3° *Gentiane* : Racine en poudre (1 à 2 gr.) ; vin (40 à 50 gr.) ; teinture (1 à 2 gr.) ; extrait (50 centigr. à 1 gr.) infusion (5 p. 1000).

4° *Centaurée* : Poudre (2 à 4 gr.) ; extrait (1 à 2 gr.) ; infusion (1 p. 100).

5° *Ményanthe* (trèfle d'eau) : Poudre (20 à 50 centigr.) ; extrait (10 à 50 centigr.) ; infusion à 1 ou 2 p. 100.

6° *Chicorée* : Extrait (2 à 6 gr.) ; sirop (30 à 50 gr.) ; suc (20 à 50 gr.).

7° *Taraxacum ou pissenlit* : Extrait (5 à 6 gr.) ; infusion (4 p. 100).

8° *Colombo* : Poudre (1/2 à 1 gr.) ; teinture (1 à 2 gr.) ; extrait (20 à 30 centigr.) ; vin (40 à 50 gr.).

9° *Lichen d'Islande* : Décoction (1 p. 100).

10° *Condurango* : Amer analgésique de l'estomac, extrait fluide (1 à 2 gr.) ; décoction (4 p. 100) ; vin (20 à 30 gr.) ; teinture (1 à 2 gr.).

Compléter ce qui a trait aux amers en consultant les articles *noix vomique* et *quinquina*.

Amidon.

La matière amylacée des céréales porte le nom d'*amidon*, le nom de *fécule* étant réservé à celle des pommes de terre. S'emploie en *poudre* pure ou additionnée d'acide borique, salicylique, etc., pour la rendre antiseptique. On peut la remplacer par la poudre de riz ou amidon de riz qui est plus fine. On en fait des cataplasmes avec l'eau bouillante (60 gr. p. 500). On laisse refroidir avant d'appliquer sur les dermatoses.

Le *glycérolé d'amidon* s'obtient en chauffant doucement 1 partie d'amidon pour 15 de glycérine. Les *lavements d'amidon* se préparent crus ou cuits avec :

Amidon de blé	10 gr.
Eau	200 —

On ajoute souvent I à II gouttes de laudanum.

Les *bains d'amidon* se préparent avec 250 à 500 grammes d'amidon par bain.

Ammoniaque.

L'ammoniaque liquide se prescrit à l'intérieur dans l'alcoolisme aigu (V à X gouttes dans une infusion de tilleul, thé ou café) ; on peut la donner aussi dans le météorisme, les coliques, etc. Comme topique, elle est utile dans les piqûres d'insectes et morsures de serpents. On peut employer un collodion ammoniacal :

Ammoniaque	XL gouttes.
Acide salicylique	0gr,30
Collodion	3 gr.

Quelques gouttes sur les parties piquées ou mordues (Schwartz).

Comme stimulants, l'*esprit de Sylvius* ou la *liqueur ammoniacale anisée* se prescrira à la dose de V gouttes par année d'âge dans une potion ou tisane :

1° *Esprit de Sylvius* ou *alcoolat ammoniacal aromatique.*

Chlorhydrate d'ammoniaque		
Carbonate de potasse		
Eau de cannelle	aa	50 gr.
Alcool à 80°		
Ecorces fraîches d'orange et de citron		10 —
Vanille		3 —
Cannelle		1gr,50
Girofle		1 gr.

2° *Liqueur ammoniacale anisée* :

Ammoniaque	24 gr.
Essence d'anis	3 —
Alcool	96 —

La plupart des sels ammoniacaux sont des stimulants diffusibles ; parmi eux il faut citer le carbonate d'ammoniaque, base des *sels anglais*, qu'on peut prescrire à la dose de 5 à 10 centigrammes par année d'âge :

Carbonate d'ammoniaque	0gr,40
Potion gommeuse	60 gr.

Par cuillerées à café d'heure en heure (enfant de quatre à huit ans).

Le chlorhydrate d'ammoniaque (*sel ammoniac*) se prescrit de même :

Chlorhydrate d'ammoniaque	0gr,50
Sirop de cerises	20 gr.
Eau de menthe	40 —

Bézy l'a prescrit dans le rachitisme :

Chlorhydrate d'ammoniaque	0gr,20
Bicarbonate de soude	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger	60 gr.

Les autres sels, *citrate, acétate* se prescrivent dans les mêmes circonstances, ce dernier (*esprit de Mindererus*) à dose plus forte :

Carbonate d'ammoniaque	aa	0gr,30
Acide citrique		
Eau distillée		5 gr.
Sirop de limon		50 —

Prendre en quatre ou cinq fois dans la journée.

Acétate d'ammoniaque		5 gr.
Cognac	aa	10 —
Oxymel scillitique		
Sirop de fleurs d'oranger		20 —
Eau distillée		60 —

A prendre par cuillerées dans les vingt-quatre heures (enfant de cinq ans).

Le *phosphate* et le *benzoate d'ammoniaque* sont utilisés contre la gravelle (40 à 50 centigr. par année d'âge).

Le *bromure d'ammonium* est un sédatif (10 à 20 centigr. par année d'âge) :

Bromure d'ammonium	0gr,50
Eau chloroformée	10 gr.
Sirop d'oranges	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de cinq ans).

Le *valérianate d'ammoniaque*, applicable aux spasmes de la tétanie, de l'hystérie, de la chorée, de l'éclampsie, se donne à la dose de 5 à 20 centigrammes par année d'âge :

Valérianate d'ammoniaque		0gr,10
Sirop de fleurs d'oranger	aa	10 gr.
Glycérine		
Eau de fenouil		50 —

Par cuillerées toutes les trois heures.

Dauchez l'a prescrit en lavement chez les filles nerveuses :

Valérianate d'ammoniaque	0gr,30
Camphre en poudre	0gr,25
Jaune d'œuf	N° 1.
Décoction de valériane	200 gr.

Localement, comme révulsif, on emploie souvent l'*eau sédative* pure ou étendue d'eau :

Ammoniaque liquide	100 gr.
Sel marin	20 —
Camphre	2 —
Eau distillée	900 —
Essence de roses	Q. S.

On a fait de la vésication en appliquant pendant dix à quinze minutes une feuille d'ouate imprégnée du *liquide vésicant* de Guépin :

Ammoniaque concentrée	1 gr.
Huile camphrée	2 —

On a fait de la vésication également avec la pommade de Gondret :

Suif, Axonge, ãã	1 partie.
Ammoniaque à 25°	2 parties

Les liniments ammoniacaux servent contre les douleurs rhumatismales, les paralysies, l'anémie, le rachitisme, etc. :

1° Ammoniaque	10 gr.
Huile d'amandes douces ou camphrée	90 —
2° Baume de Fioravanti, Huile d'olive, Alcool camphré, ãã	40 gr.
Ammoniaque	15 —
	5 —

Ce dernier est le liniment excitant des hôpitaux; le baume opodeldoch contient aussi de l'ammoniaque et de l'alcool camphré.

Contre les œdèmes, le purpura, le prurigo chronique, les enveloppements avec des compresses imbibées de la solution suivante sont très utiles;

Chlorhydrate d'ammoniaque	50 gr.
Eau	Q. S. p. 1 litre.

On a employé les pommades à l'ammoniaque contre les engorgements scrofuleux du cou, etc. :

1° Chlorhydrate d'ammoniaque	2 gr.
Iodure de plomb	1 —
Axonge	30 —
2° Chlorhydrate ou carbonate d'ammoniaque	4 gr.
Camphre	1 —
Axonge	30 —

L'ichtyol saturé d'ammoniaque, *ichtyolate d'ammoniaque*, est employé en lotion ou pommade. Je m'en suis servi dans l'érysipèle de la face, l'eczéma, le lichen, le prurigo :

1° Sulfoichtyolate d'ammoniaque	5 gr.
Eau distillée	100 —
2° Sulfoichtyolate d'ammoniaque	3 gr.
Vaseline	30 —

Amyloforme.

Combinaison d'amidon et de formaldéhyde, l'amyloforme est une poudre blanche qui peut remplacer l'iodoforme. L'amyloforme n'est pas toxique. Le Dr Longard a insufflé cette poudre dans la cavité thoracique (empyème). On peut faire de la gaze amyloformée à 10 p. 100.

Ananas.

Fruit riche en sucre, géline, acide végétal; son suc sert à préparer une tisane rafraîchissante.

Analgène.

Antithermique dérivé de la chinoline, l'analgène a été prescrit par Moncorvo aux enfants (doses de 25 centigr. répétées plusieurs fois).

Analgésine (Voy. ANTIPYRINE).

Ancolie.

Les graines d'ancolie (*aquilegia vulgaris* — renonculacées), à la dose de 4 grammes en poudre, émulsion, infusion, favoriseraient la sortie des éruptions varioliques, morbilleuses, scarlatineuses, etc.

Andropogon

Graminée jouissant de propriétés analogues à celles du thé. *L'Andropogon citriodorus* ou *citronnelle*, ou *lemon-grass*, a une odeur de rose agréable. L'essence de cette variété a été employée par M. le Dr Labesse contre les piqûres du rouget :

Benzine		60 gr.
Huile de vaseline		30 —
Essence d'Andropogon citratus	ãã	2 gr.
Napthaline		

Faire des lotions sur les parties prurigineuses.

Anémone.

L'anémone pulsatile (renonculacées) sert à faire des infusions (10 gr. de plante fraîche pour 500 d'eau), des extraits, une eau distillée, une alcoolature, un sacharolé (1 gr. d'extrait de suc pour 20 gr. de sucre blanc). Le Dr Ramur a donné l'extrait d'anémone pulsatile noire dans la coqueluche : 2 à 4 centigrammes trois fois par jour aux nouveau-nés, 3 à 6 centigrammes à partir de six mois, 8 à 10 centigrammes dans la deuxième enfance. On prescrit l'alcoolature de racines de préférence à celle de feuilles :

Alcoolature de racines d'anémone	1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau de menthe	60 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

Anémonine : par centigrammes, 1 à 2 par jour.

Angélique.

On se sert surtout de la racine, en poudre (1 à 5 gr.), en infusion (10 à 15 gr. pour 500), en teinture à 1 pour 4 (10 à 15 gr.). Les semences sont carminatives comme l'anis (infusion de 10 à 15 gr. pour 500). Cette plante est indiquée dans l'anorexie, la dyspepsie, le météorisme.

Angusture.

Poudre (1 à 2 gr.), teinture à 1 p. 4 (2 à 8 gr.), extrait alcoolique (1 à 3 gr.).

Aniline.

Le Dr Turnbull a donné, dans la chorée, le sulfate d'aniline (5 à 10 centigr. 3 fois par jour); pendant le traitement, cyanose des lèvres et de la bouche. Médicament dangereux. On a vu de simples chaussures jaunes, noircies avec un colorant à base d'aniline, empoisonner des enfants et déterminer précisément cette cyanose que le sulfate d'aniline à l'intérieur a provoquée (Landouzy et Brouardel).

Aniodol.

Solution de trioxyméthylène dans la glycérine avec addition d'un dérivé allytique. On le trouve dans le commerce en solution à 1 p. 100. Pinard l'a employé à 1 p. 1000 pour prévenir l'ophtalmie des nouveau-nés (instiller quelques gouttes dans les yeux après la naissance).

Anis.

L'anis ordinaire, anis vert, provient des semences de

la *Pimpinella anisum*, qui sont carminatives : infusion de 5 à 10 grammes p. 500. Teinture à 1 p. 5 d'alcool à 80° (4 à 15 gr.). Eau distillée (dose de 40 à 50 gr.). Essence d'anis par gouttes :

Essence d'anis	X gouttes.
Alcool à 90°	10 gr.
Julep gommeux	120 —

A prescrire dans les coliques, le météorisme, la diarrhée.

Antifébrine (Voy. ACÉTANILIDE).

Antimoine.

Les préparations antimoniées, l'émétique surtout (*tartrate double d'antimoine et de potasse*), sont irritantes localement pour la peau et les muqueuses : *pustulation stibiée, ecthyma stibié, choléra stibié.* On a pu utiliser cette action comme révulsive dans la coqueluche, les bronchites, les arthrites, la méningite, etc.

Mais c'est surtout pour la médication évacuante que le tartre stibié a été prescrit (vomissements, diarrhées, sueurs). Cette triple action s'accompagne de dépression nerveuse, d'hypothermie, etc. On ne doit donc pas y avoir recours dans l'état adynamique des maladies aiguës ou chroniques. On a pu par contre l'utiliser dans les bronchites, pleurésies, pneumonies, grippes, coqueluches, catarrhes gastriques, etc. De même dans la chorée, le rhumatisme aigu, la colique de plomb.

Je donne l'émétique à la dose de 5 milligrammes par jour et par année d'âge :

1° Émétique	0gr,01
Sucre en poudre	0gr,50

Pour un paquet, n° 3. A prendre toutes les dix minutes dans un demi-verre d'eau (enfant de six ans).

2° Émétique	0gr,03
Eau chaude	100 gr.

A prendre en une, deux ou trois fois, à quelques minutes d'intervalle (enfant de six ans).

Autrefois, dans le croup, on prescrivait, à l'hôpital des Enfants, la potion suivante :

3° Émétique	0gr,10
Sirop d'ipéca	30 gr.
Oxymel scillitique	10 —
Infusion de polygala	150 —

J. Bergeron formulait dans la coqueluche des pilules (5 à 10 par jour) contenant chacune :

4° Tartre stibié Extrait de belladone	} aa	1 milligr.
Excipient		Q. S.

Pour avoir une action purgative, on prescrit l'émétique en lavage :

5° Émétique	0gr,02 à 0gr,05
Eau	500 gr.

Par demi-verres dans la journée.

Pour avoir des vomissements et des selles, je prescris fréquemment l'éméto-cathartique suivant :

6° Émétique	0gr,05
Sulfate de soude	20 gr.
Sirop	10 —
Eau	250 —

A prendre en deux ou trois fois, en une heure, à jeun (enfant de dix ans).

Pour l'usage externe (frictions sur le dos, entre les épaules), on s'est servi de la pommade d'Autenrieth :

Émétique	10 gr.
Axonge	30 —

Kermès. — Ce médicament (oxysulfure d'antimoine hydraté), est une poudre rouge moins énergique que le

tartre stibié, plutôt expectorant que vomitif, qu'on peut donner à la dose de *1 centigramme* par année d'âge, dans la bronchite, la coqueluche; on fait des pastilles à 1 centigramme :

1° Kermès minéral		0gr,05
Oxymel scillitique	aa	10 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	aa	10 gr.
Julep gommeux		80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de cinq ans); agiter avant de s'en servir.

2° Looch blanc	100 gr.
Kermès	0gr,10

Pour un enfant de huit à dix ans.

Campardon a prescrit le kermès (5 milligr. par jour) dans la couperose.

Oxyde blanc d'antimoine ou antimoine diaphorétique lavé (biantimoniate de potasse); moins actif que les précédents, se donne à la dose de 20 centigrammes par année d'âge :

Oxyde blanc d'antimoine	4 gr.
Looch blanc	120 —

Agitez; par cuillerées de deux en deux heures.

Comme éméto-cathartique, on donnait autrefois la poudre de *Tribus* ou cornachine.

Oxyde blanc d'antimoine	aa
Crème de tartre	aa
Scammonée	aa

Prendre 0gr. 25 à 0 gr. 50 dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Anthrarobine.

Employée en pommade dans les dermatoses (1 p. 10).

Antipyrine.

Médicament antithermique et analgésique quand il est donné à doses fortes, non réfractées.

Il abaisse ou prévient la fièvre vespérale des tuberculeux, calme les convulsions, les mouvements choréiques, les quintes de coqueluche, réussit contre certains cas de diabète, d'incontinence d'urine, de diarrhée infantile.

On peut donner l'antipyrine en lavement :

Antipyrine	1 gr.
Laudanum	1 goutte.
Eau bouillie tiède	60 gr.

On peut aussi faire des injections sous-cutanées :

Antipyrine	aa	4 gr
Eau de laurier-cerise	aa	4 gr
Eau distillée		6 —

Une seringue de Pravaz matin et soir.

Pour faciliter la solubilité de la quinine, on peut lui associer l'antipyrine :

Chlorhydrate basique de quinine	3 gr.
Antipyrine	2 —
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

En injectant 1 centimètre cube, on donne 20 centigrammes d'antipyrine et 30 centigrammes de quinine.

Par la voie buccale l'antipyrine est bien acceptée.

Chez les nourrissons atteints de diarrhée, Saint-Philippe a formulé :

Antipyrine		0gr,50
Sirop simple	aa	50 gr.
Eau de tilleul	aa	50 gr.

Une cuillerée à café de deux en deux heures avant la tétée ou le repas; doubler la dose après un an.

Contre la chorée, je prescris 50 centigrammes par jour et par année d'âge jusqu'à 6 grammes, et je recommande de ne pas fractionner, l'enfant devant prendre à chaque fois au moins 1 gramme du médicament :

Antipyrine	20 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	100 —
Eau distillée	200 —

Prendre par cuillerées à soupe (trois, quatre, cinq, six suivant l'âge : six, huit, dix, douze ans).

Contre l'incontinence d'urine, on donne le soir, à une heure d'intervalle, deux à trois paquets de 1 gramme d'antipyrine.

Antisepsie intestinale.

Les antiseptiques de l'intestin sont indiqués dans toutes les maladies du tube digestif, dans les maladies du foie, dans celles du rein, dans l'asystolie, dans les affections de l'appareil respiratoire, dans les maladies du système nerveux, dans les dermopathies, dans les dyscrasies, dans les maladies infectieuses générales.

Les principaux agents employés sont : le naphtol, le bétol, le salol, le benzonaphtol, le bismuth dans ses diverses combinaisons (sous-nitrate, sous-carbonate, sous-gallate, salicylate, etc.), le calomel à doses fractionnées, les acides lactique et chlorhydrique, la créosote, la résorcine, la naphtaline, l'iodoforme, etc. On choisit les antiseptiques insolubles et on les donne par petits paquets en suspension dans le lait, l'eau sucrée, un looch, un julep gommeux, etc. Fractionner les doses.

La dose habituelle des antiseptiques peu toxiques (benzonaphtol, bismuth, etc.) est de 10 centigrammes à 30 centigrammes par année d'âge.

Au-dessous d'un an on formulera ainsi :

Benzonaphtol Salicylate de bismuth Phosphate tribasique de chaux	aa 0gr,10

Pour un paquet; en prendre cinq semblables dans la journée (bonne formule quand il y a de la diarrhée).

S'il y a de la constipation :

Bétol ou salol Magnésie calcinée Bicarbonate de soude	aa 0gr,10

Pour un paquet; cinq à six dans la journée.

En potion on formulera :

Benzonaphtol Dermatol Julep gommeux	aa 1 gr. 120 —

Prendre par cuillerées de deux en deux heures (agiter avant de s'en servir).

Pour faire avorter les angines, Saint-Philippe a donné jusqu'à 4 grammes de salol en vingt-quatre heures.

Moncorvo, dans la diarrhée infantile, a aussi donné le salol (1 à 2 gr. par jour dans une potion) :

Salol	1 gr.
Julep gommeux	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

J'ai prescrit la naphtaline de la façon suivante :

Naphtaline	1 gr.
Sucre en poudre	10 —
Essence de bergamotte	V gouttes.

Diviser en vingt paquets; en donner cinq à dix par jour.

Baginsky a conseillé l'association avec le calomel :

Naphtaline	0gr,10
Calomel	0gr,01
Sucre en poudre	0gr,50

Pour un paquet; en prendre cinq à six par jour.

Le Dr Filatow a associé la naphtaline au bismuth :

Naphtaline	0gr,10
Sous-nitrate de bismuth	0gr,20

Pour un paquet; en prendre un toutes les trois heures (enfant de deux à trois ans).

Le dermatol, *sous-gallate de bismuth*, se prescrira à la dose de 25 à 50 centigrammes ou 1 gramme par jour.

Le calomel sera donné à doses fractionnées (1 à 2 centigr. par année d'âge); on s'abstiendra de le mêler à une autre substance chimique :

Calomel	0gr,01
Sucre de lait	0gr,50

Pour un paquet, n° 6, (à prendre de deux en deux heures dans une cuillerée à café de lait ou d'eau).

L'acide lactique est prescrit comme antiseptique dans la diarrhée verte des nourrissons (1 à 2 gr. par jour dans une potion). L'acide chlorhydrique se prescrit dans le même but de la façon suivante :

Acide chlorhydrique dilué	IV gouttes.
Sirop de cannelle	20 gr.
Eau distillée	60 —

Une cuillerée à café d'heure en heure dans les diarrhées infectieuses.

La créosote se prescrit de la même façon.

Comme adjuvant de l'antisepsie intestinale, on prescrira les lavages de l'estomac et de l'intestin, la diète hydrique.

Antispasmine.

L'antispasmine, mélange de narcéine sodique et de salicylate de soude, a été prescrite par Demme dans la coqueluche, la laryngite striduleuse, etc. (1 centigr. par année d'âge) :

Antispasmine	0gr,05
Sirop de Tolu	15 gr.
Eau distillée	45 —

Par cuillerées à café d'heure en heure (enfant de quatre à cinq ans).

Antitoxines (Voy. Sérums).

Apéritifs (Voy. Amers).

Apiol.

L'apiol, tiré du persil, est utilisé dans la dysménorrhée (capsules de 10 à 20 centigr.).

L'*apioline* cristallisée se prescrit par granules de 2 centigrammes (trois à six par jour).

Apocynum cannabinum.

L'apocynum cannabinum ou *chanvre canadien* (Apocynées) a été utilisé avec succès contre la dysenterie. On se sert de poudre de racine (1 à 5 centigr. par année d'âge), de teinture à 1 p. 5 à la dose de I à V gouttes par année d'âge. Chez une fille de cinq ans (*Indian Medical Record*, 13 déc. 1899), atteinte de dysenterie chronique, III gouttes de *teinture* prises toutes les trois heures pendant une semaine ont amené la guérison.

Apomorphine.

En injection sous-cutanée, ce médicament, qui est de la morphine moins une molécule d'eau, provoque des vomissements :

Chlorhydrate d'apomorphine	0gr,05
Eau stérilisée	Q. S. p. 10 cent. cub.

Injecter chaque fois 1 cent. cub.

On peut aussi prendre des granules de 5 milligrammes à l'intérieur.

Arbutine.

L'arbutine, tirée de l'*Uva ursi*, se prescrit dans la cystite, la pyélonéphrite et autres catarrhes des voies urinaires, par granules de 4 centigrammes (trois à quatre par jour).

Arec.

La noix d'arec (*areca catechu*) est ténifuge : 50 centigrammes à 1 gramme de poudre dans du lait.

Arenaria rubra

Décoction (2 p. 100) diurétique; extrait aqueux (10 centigr. trois fois par jour).

Argent.

Le crayon de nitrate d'argent pur ou mitigé (parties égales de nitrate d'argent et de nitrate de potasse) sert à cautériser les bourgeons charnus, la muqueuse des paupières, etc. Dans ce dernier cas, on neutralise aussitôt avec un pinceau trempé dans l'eau salée. A l'intérieur, le nitrate d'argent a été prescrit contre le tabès et les maladies de la moelle épinière (1 centigr. en pilule avec kaolin).

En collyre à 1 p. 50 le nitrate d'argent a été préconisé par Crédé pour prévenir l'ophtalmie des nouveau-nés; Budin emploie la solution à 1 p. 150, moins irritante. Dans la dysenterie ou les colites dysentériformes, les lavements au nitrate d'argent (10 centigr. p. 100 gr.) sont très utiles. Dans la fissure à l'anus, dans le prolapsus de l'urètre chez les petites filles, on peut toucher au pinceau avec la solution à 1 p. 50.

Argentamine. — Utilisée en collyre dans l'ophtalmie des nouveau-nés.

Argentol. — Prescrit en poudre pour remplacer l'iodoforme.

Protargol. — Combinaison d'argent avec une substance protéique (8 p. 100 d'argent), a été employé dans la blennorragie et l'ophtalmie purulente. Solution à 5 p. 100 pour badigeonner la conjonctive. Irrigation à 1 p. 1 000. Dans la vulvo-vaginite, on a fait des injections au protargol à 1 p. 1000, 1 p. 200, 1 p. 100.

Argent colloïdal (Voy. Collargol).

Argile.

Horn a traité par l'argile le cordon de 160 nouveau-nés avec un succès constant : ouate saupoudrée d'argile.

Arhéol.

Principe actif de l'essence de santal; liquide oléagineux contenant 30 à 85 p. 100 du poids de l'essence. En donner 4 ou 5 capsules de 20 centigrammes par jour, dans les urétrites, vaginites, cystites, pyélonéphrites, etc.

Aristochine (Voy. Quinine).

Aristol.

Le *dithymol iodé*, connu sous le nom d'aristol, renferme 45 p. 100 d'iode; il s'utilise en poudre ou en pommade à 1 p. 10 :

Aristol	3 gr.
Vaseline	30 —

Onctions matin et soir sur les surfaces eczémateuses, sur les engelures et crevasses des mains. La solution à 2 p. 100 dans l'huile de vaseline a été injectée dans les cavités d'abcès froids. On a donné l'aristol à l'intérieur dans la phtisie.

Armoise.

L'armoise se donne dans l'aménorrhée : *infusion* de sommités fleuries à 10 ou 15 grammes p. 500, *eau distillée* (20 à 100 gr. en potion), *essence* (1 gr. en potion), *sirop* (30 gr. en potion), *extrait* (1 à 2 gr.), *suc* (15 à 20 gr.).

Arnica.

Fleurs sèches en *infusion* (2 gr. p. 500), *teinture* à 1 p. 5, *alcoolature* par X à XX gouttes. Propriétés stimulantes.

Arrhénal.

Le méthylarsinate de soude ou *arrhénal* est analogue au cacodyle. Il peut se prescrire par la bouche. On donnera, pendant dix jours, I à II gouttes par année d'âge de la solution à 5 p. 100 :

Arrhénal	5 gr.
Alcool phéniqué à 1/10	II gttes
Eau distillée	100 gr.

Arrow-root.

Fécule extraite des rhizomes de *Maranta* (Jamaïque), sert à faire des bouillies au lait. Elle s'associe, dans le mélange de Husson, à d'autres farines utiles :

Arrow-root Farine d'avoine Sucre	aâ	500 gr.
Sagou		400 —
Cacao Phosphate de chaux précipité	aâ	50 —
Vanille		1 —

Arsenic.

L'arsenic peut être employé dans le paludisme, la tuberculose, l'anémie pernicieuse, la leucémie et pseudo-leucémie, la chlorose, la scrofule, l'asthme, le diabète, le rhumatisme chronique, les tumeurs malignes, les névroses (chorée), les bronchites, les dermatoses.

Pour éviter l'accumulation, ne pas prescrire plus de quinze jours de suite; pour éviter l'irritation locale, le donner au moment des repas, le fractionner, le diluer. La *liqueur de Fowler* (arsénite de potasse) contient 1 centigramme d'acide arsénieux par gramme (XX gouttes) ou un demi-milligramme par goutte :

Acide arsénieux Carbonate de potasse	aâ	5 gr.
Alcoolat de mélisse		15 —
Eau distillée		500 —

Cette solution d'arsenic à 1 p. 100 doit se prescrire par gouttes (V, X, XV, XX) diluées dans un véhicule (julep gommeux, etc.).

On peut l'injecter sous la peau en remplaçant l'alcoolat de mélisse par l'eau de laurier-cerise :

Acide arsénieux Carbonate de potasse	aâ	0gr,10
Eau distillée		10 gr.
— de laurier-cerise		0gr,30

On injectera un quart ou une demi-seringue à la fois.

Renaut l'a prescrite en lavement :

Liqueur de Fowler	2 gr.
Eau distillée	50 —
Laudanum	XII gouttes.

Injecter 5 cent. cub. le matin et autant le soir.

La *liqueur de Pearson* est six fois moins forte (1 p. 600); elle est à base d'arséniate de soude :

Arséniate de soude	1 gr.
Eau distillée	600 —

Six grammes ou CXX gouttes contiennent 1 centigramme d'arséniate de soude.

L'eau de la Bourboule contient par litre 28 milligrammes d'arséniate de soude.

En moyenne, il faut donner *1 milligramme* d'acide arsénieux par année d'âge et par jour.

La *liqueur de Boudin* est une solution d'acide arsénieux à 1 p. 1000. Elle se prescrit dans la chorée par 5, 10 grammes pour commencer, en augmentant de 5 grammes tous les jours jusqu'à 30 ou 35 et en redescendant à 10 grammes; c'est le traitement de la chorée tel que je l'ai formulé (voyez ce *mot* dans la première partie du volume).

E. Weill a prescrit un *beurre arsenical* donné aux choréiques sur des tartines de pain. Il fait prendre, en une fois, tous les deux jours, 5, 10, 15, 20, 25, 30 milligrammes d'acide arsénieux comme dans le traitement par la liqueur de Boudin.

Au lieu des préparations liquides, on peut donner les

solides : granules de dioscoride à 1 milligramme d'acide arsénieux (un à cinq par jour dans l'asthme).

L'*arséniate de fer* peut aussi se donner en granules de 1 milligramme. Le Dr Bénaky (Smyrne) donne l'*arsénite* et l'*arséniate de quinine* à haute dose (1gr.,50) dans le paludisme, la tuberculose, etc. On prescrit par fractions de 20, 25, 50 centigrammes.

La médication arsenicale intensive ou trop prolongée expose à la dyspepsie, à la fièvre, à la pigmentation cutanée, à la paralysie polynévritique.

Arum.

Cazin a guéri un coquelucheux de trois ans avec 30 centigrammes de racine d'arum pulvérisée, donnée trois à cinq fois par jour.

Asa fœtida.

Médicament fétide, se prescrit en lavement dans les névroses, la coqueluche, contre les oxyures :

Asa fœtida		4 gr.
Huile d'olives	ãa	40
Décoction de guimauve		

Asaprol.

Antiseptique non irritant, l'asaprol a été prescrit à l'intérieur dans la fièvre typhoïde et la furonculose, à la dose de 10 à 20 centigrammes par année d'âge :

Asaprol	1 gr.
Anisette	20 —
Eau de menthe	40 —

Par cuillerées de trois en trois heures (enfant de cinq à six ans).

Asaret.

L'asaret ou cabaret est un vomitif.

Poudre de feuilles ou de racines : 50 centigrammes à 1 gramme. On l'a utilisé aussi comme sternutatoire.

Aseptol.

En solution à 5 ou 10 p. 100, cet antiseptique a été employé par Grognot dans la diphtérie :

Aseptol	1gr,50
Glycérine	30 gr.

Touchez la gorge toutes les trois heures avec un pinceau trempé dans ce collutoire.

En même temps, on faisait bouillir de l'eau additionnée d'une cuillerée à soupe par litre de :

Aseptol	ãa	100 gr
Glycérine		

Asperge.

La racine d'asperge, diurétique, fait partie des cinq racines apéritives du Codex. *Infusion* (10 à 15 gr. p. 500), *extrait* de racines (1 à 2 gr.), *extrait de pointes* (1 à 2 gr.), *sirop de pointes* d'asperge (15 à 20 gr.), *sirop des cinq racines* dont voici la formule :

Racines d'asperge	ãa	100 gr.
— d'ache		
— de fenouil		
— de persil		
— de petit houx		
Eau bouillante		3000 —
Sucre blanc		2000 —

Donner 20 à 30 grammes en potion.

Asparagine, principe actif de l'asperge : 2 à 5 centigrammes par année d'âge.

Aspido-spermine (Voy. Quebracho).

Aspirine.

Combinaison d'acide salicylique et d'acide acétique,

l'aspirine est un succédané du salicylate de soude (rhumatisme articulaire).

La dose est de 25 centigrammes à 50 centigrammes par jour et par année d'âge. Bien toléré.

Atropine (Voy. BELLADONE).

Aubergine.

Le suc de l'écorce peut être employé contre les verrues; l'aubergine porterait au sommeil (hypnotique alimentaire comme la laitue).

Un sirop fait avec l'extrait d'aubergine a été prescrit par le Dr Bussière contre la toux nerveuse, la coqueluche, la grippe.

Aunée.

La *racine d'aunée* (décoction de 15 gr. p. 500), le *sirop d'aunée* (20 à 30 gr. dans une potion), la *teinture* (2 à 4 gr.), l'*extrait* (1 à 2 gr.), la *poudre* (2 à 4 gr.), ont été prescrits dans la scrofule, la bronchite, la diarrhée chronique, etc.

Comme tisane contre la bronchite, on a formulé :

Racine d'aunée Lierre terrestre Hysope	aa	2 gr.
Eau bouillante		500 —
Miel blanc		30 —

Par demi-tasses dans la journée.

Hélénine. — A été préconisée contre la tuberculose et pour le pansement des plaies; agit bien dans la coqueluche : 1 centigramme par année d'âge.

Avoine.

La farine d'avoine sert à faire des bouillies pour les nourrissons.

Avenaline. — Gruau d'avoine torréfié et diastasé, contenant plus de glucose et de dextrine que la farine d'avoine ordinaire.

Voici les différences de composition des farines :

	AVENALINE.	AVOINE.	RIZ.	BLÉ.
Amidon	41,75	60,59	89	70,05
Matières azotées	14,50	14,39	7	15,25
Dextrine	28,25	9,25	1	7
Graisse et essences	5,50	5,50	0,75	1,95
Sels	3	3,25	1	2,75
Cellulose	7	7,02	1,25	3

Axonge.

Pour faciliter la conservation de cette matière grasse, vieil excipient des pommades, on y ajoute du benjoin (axonge benzoïnée) :

Axonge fraîche	500 gr.
Benjoin pulvérisé	20 —

Chauffez au bain-marie deux ou trois heures et passez.

On prépare alors les pommades :

1° Axonge benzoïnée	30 gr.
Oxyde de zinc	3 —
2° Axonge benzoïnée	30 gr.
Iodure de potassium	3 —

Certaines dermatoses irritables supportent mieux les pommades à l'axonge que les pommades à la vaseline.

B

Babeurre.

Le babeurre (buttermilch) a été employé d'abord en

Hollande par de Jäger, Teixeira de Mattos, puis en Allemagne dans l'alimentation des nourrissons sains et dyspeptiques. C'est le petit-lait qui reste dans la crème après l'extraction du beurre. Voici comment Jacobson (*Arch. méd. Enf.*, février 1903) conseille de le préparer: Le lait est laissé vingt-quatre heures à aigrir, puis on baratte et on enlève le beurre. Dans un litre de babeurre, on dilue une cuillerée à soupe de farine (froment, riz, maïs, etc.), on porte à l'ébullition sur feu doux en agitant, laissant monter le lait trois fois; on ajoute deux à trois cuillerées de sucre (70 à 90 gr.). On donne le babeurre toutes les trois heures (quantité équivalente à ce que prend un enfant au biberon).

Badiane.

Le fruit de badiane ou *anis étoilé* se prescrit dans la dyspepsie flatulente et le météorisme : *poudre* (1/2 à 1 gr.), *infusion, macération* (1 p. 100), *eau distillée* (10 à 20 gr. dans une potion), *alcoolat* (10 à 20 gr. dans une potion).

Banane.

Fruit excellent qui convient aux enfants pour sa richesse et sa digestibilité.

Bardane.

La *racine* de bardane, qui contient de l'inuline, de l'amidon, des sels potassiques, s'emploie en *infusion* ou *décoction* (15 gr. pour 500); on prépare aussi un *sirop* (20 à 30 gr.), un vin, une *teinture* (5 à 10 gr.), un *extrait* (1 à 5 gr.). La bardane serait un sudorifique, diurétique, dépuratif (dermatoses).

Baryum.

Ce médicament a été préconisé contre la scrofule.

1° Chlorure de baryum..... 0gr,10
Eau distillée..... 100 gr.

Par cuillerées de deux en deux heures.

2° Chlorure de baryum..... 0gr,10
Sirop simple..... 50 gr.
Eau..... 200 —

3° Chlorure de baryum..... 2 gr.
Eau distillée..... 15 —

Prendre X à XV gouttes dans un verre d'eau sucrée (ophtalmies scrofuleuses — Siebel).

4° Chlorure de baryum..... 0gr,50
Extrait de gentiane..... 5 gr.
Poudre de gentiane..... Q. S.

Pour cent pilules, deux matin et soir.

5° Iodure de baryum..... 0gr,20
Axonge..... 30 gr.

Onctions sur les engorgements scrofuleux.

Baume du Pérou.

Résine balsamique prescrite surtout pour l'usage externe :

1° Baume du Pérou..... 10 gr.
— nerval..... 20 —
Eau de Cologne..... 30 —

Liniment pour les crevasses des mains, les engelures, etc.

2° Baume du Pérou..... } āā 20 gr.
Glycérolé d'amidon..... }

Pommade pour la gale des enfants (une seule friction peut suffire). L'enfant après la friction remet sa chemise et la garde jusqu'au lendemain. A l'intérieur, on a prescrit par cuillerées la potion suivante :

Baume du Pérou..... 1 gr.
Gomme arabique..... 5 —
Sirop d'orgeat..... 30 —
Eau..... 120 —

Baumé (Liqueur ou Gouttes amères. — Voy. Fève de Saint-Ignace).

Baumes.

Il y a plusieurs variétés usitées en médecine :

1° *Baume du commandeur* ou teinture balsamique du Codex, employé dans le pansement des coupures et plaies, c'est une sorte de teinture (alcool à 80°) de plantes telles que l'hypericum, l'angélique, la myrrhe, l'oliban, etc.

2° *Baume de Fioravanti,* encore un alcool chargé de principes aromatiques (térébenthine, styrax, etc.).

3° *Baume nerval,* à base d'huile, de moelle de bœuf avec un peu d'alcool et de camphre.

4° *Baume opodeldoch* contient plus d'alcool et de camphre que le précédent, du savon animal, de l'ammoniaque, etc.

5° *Baume tranquille,* sédatif, à base de solanées (huile de jusquiame composée).

Belladone.

Médicament très employé, diminue les sécrétions, calme les spasmes, etc. On emploie l'*extrait* de feuilles ou de racines, la *teinture de feuilles,* le *sirop* fait avec cette teinture (75 centigr. pour 10 gr.). En poudre on peut prescrire 1 centigramme par année d'âge; même dose pour l'extrait. La teinture à 1 p. 5 (alcool à 60°) est très employée (II gouttes par année d'âge).

Le *sulfate d'atropine* se prescrit en granules de 1 milligramme ou en solution au millième pour l'usage interne :

Sulfate neutre d'atropine	0gr,01
Eau distillée	10 gr.

XX gouttes représentent un milligr.

On commence par II gouttes par année d'âge et on augmente suivant la tolérance.

Pour l'usage externe on se sert de solutions à 1 p. 300, 1 p. 500, et on instille I goutte dans l'œil matin et soir.

La belladone est indiquée dans les bronchites à sécrétions abondantes, dans les toux spasmodiques, dans la coqueluche, dans le coryza, dans la laryngite striduleuse. On l'emploie aussi dans la constipation, les coliques, la fissure anale, l'incontinence d'urine, les convulsions, la chorée, etc. Voici quelques formules :

1° Teinture de belladone		
Alcoolature de racines d'aconit		aa 5 gr.

X, XX, XXX gouttes en quatre ou cinq fois dans la journée avec une cuillerée à café d'eau sucrée comme véhicule.

2° Teinture de belladone		
— de drosera		
— de grindelia		
Alcoolature de racines d'aconit		aa 2 gr.
Elixir parégorique		
Eau de laurier-cerise		

Donner V à X gouttes trois à quatre fois par jour; augmenter d'une goutte par prise tous les jours jusqu'à effet.

3° Teinture de belladone		XXX gouttes.
Sirop de fleurs d'oranger	aa	10 gr.
— de codéine		
Eau distillée		60 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

4° Teinture de belladone		
— de cannelle		aa 5 gr.
— de colombo		

Dans les douleurs intestinales, IV à X gouttes avant le repas (J. Simon).

5° Teinture de belladone	5 gr.
Élixir parégorique	10 —

Prendre XL à LX gouttes par jour, dans les menstruations douloureuses (J. Simon).

6° Teinture de belladone		10 gr.
— de valériane	aa	5 —
— de digitale		

V à LX gouttes par jour dans la coqueluche avec faiblesse du cœur (H. Roger).

7° Poudre de racines de belladone..... 0gr,05
Sucre en poudre..... 0gr,25
Pour un paquet, deux à huit par jour suivant l'âge (Sandras).

8° Poudre de belladone..... } aa 0gr,05
Extrait de belladone..... }
Pour une pilule; une matin et soir écrasée avec confiture, sirop, miel, lait sucré, etc. (Trousseau).

9° Sirop de belladone..... 50 gr.
— de Tolu..... 150 —
Une cuillerée à café en deux ou trois fois dans la première enfance, puis augmenter par demi-cuillerée jusqu'à sédation des quintes de coqueluche. Au-dessus de sept ans, on commence par deux cuillerées à café et on va progressivement jusqu'à la rougeur des pommettes et la dilatation des pupilles (C. de Gassicourt).

10° Sirop de belladone..... } aa 30 gr.
— de codéine..... }
Bromure de potassium..... 2 —
Eau de fleurs d'oranger..... 40 —
Une cuillerée à café matin et soir à trois ans ; trois cuillerées par jour au-dessus de cet âge.

S'il s'agit d'atropine, prenant la solution au millième, on donne I goutte trois fois par jour au-dessous d'un an, II gouttes au-dessus et on augmente graduellement. J. Simon a pu donner ainsi, à trois ans, XL gouttes, soit 2 milligrammes de sulfate d'atropine. Contre l'épilepsie, il est bon d'associer le bromure de potassium à la belladone :

Extrait de belladone..... 0gr,10
Bromure de potassium..... 10 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères..... 200 —
Une cuillerée à café matin et soir pour les nourrissons, à dessert dans la seconde enfance, à soupe à partir de dix ans.

Pour l'usage externe, on prescrit des pommades ou des liniments à la belladone :

1° Vaseline..... 30 gr.
Extrait de belladone..... 4 —

2° Onguent napolitain..... 30 gr.
Extrait de belladone..... 4 —

3° Huile d'olives..... 30 gr.
Extrait de belladone..... 4 —

On peut encore prescrire la belladone en suppositoires pour calmer les douleurs ou épreintes, ou pour faciliter les évacuations (1 centigr. d'extrait par année d'âge) :

1° Extrait de belladone..... 0gr,05
Beurre de cacao..... 3 gr.
F. S. A. — Un suppositoire pour enfant de cinq ans.

2° Extrait de belladone..... 0gr,01
Aloès..... 0gr,10
Glycérine..... 1 gr.
Suppositoire creux au beurre de cacao..... N° 1.
Ce suppositoire convient aux enfants très constipés.

Comme sirop de dentition, on peut formuler :

Sirop de belladone..... 10 gr.
Chlorhydrate de cocaïne..... 0gr,25

Benjoin.

Le baume retiré par incision du *styrax benzoin* agit sur la sécrétion urinaire et sur le catarrhe des bronches et du larynx. La *teinture de benjoin* en badigeonnage agit bien contre les engelures et crevasses des mains. Elle se donne à l'intérieur à la dose de 1 à 2 grammes en potion. Injectée dans la narine, chez un enfant de douze ans (4 gr.), elle a permis d'arrêter une épistaxis grave (F. Barker).

La poudre de benjoin a été insufflée dans les narines des coquelucheux :

Poudre de benjoin.. } aa 5 gr.
Salicylate de bismuth..... }
Sulfate de quinine..... 1 —
(Moizard).

Benoite.

La racine de benoite en poudre, décoction, infusion,

teinture, extrait, essence, a été employée dans les dyspepsies et entérites, dans l'asthme, la coqueluche, le paludisme :

Racines de benoite fragmentée	30 gr.
Eau bouillante	1000 —
Après réduction d'un tiers ajoutez sirop d'écorces d'orange	30 —

Benzanilide.

Moins toxique que l'acétanilide, se prescrit à la dose de 5 centigrammes par année d'âge.

Benzine.

Parasiticide, peut se prescrire contre les poux et la gale:

Benzine	10 gr.
Axonge	50 —

Frictions matin et soir.

La benzine tue les trichines. On l'a essayée dans la coqueluche, en émulsion (X, XV, XX gouttes). On répand en même temps quelques gouttes sur les draps. Contre les piqûres du rouget, on a conseillé les applications de benzine pure ou un liniment analogue au suivant (Labesse) :

Benzine	60 gr.
Huile de vaseline	30 —
Naphtaline, Essence d'andropogon citratus (āā)	2 —

Benzoate de mercure (Voy. MERCURE).

Benzoate de naphtol (Voy. NAPHTOLS).

Benzoate de soude.

Anticatarrhal et antiacide, ce médicament convient dans les cas d'uricémie, de bronchite, de coqueluche. Sirop balsamique (Yvon et Dujardin-Beaumetz) :

Benzoate de soude	10 gr.
Sirop de térébenthine ou tolu	390 —

Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 50 ; en prendre deux à trois par jour dans une infusion de violettes.

Formule magistrale :

Benzoate de soude	2 gr.
Sirop d'asperges	10 —
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau distillée	60 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

Bétoine.

La poudre de cette labiée sert de sternutatoire pour le coryza, l'ozène, etc. :

Bétoine, Sauge, Marjolaine (āā)	

Bétol.

Le bétol est une combinaison d'acide salicylique avec le naphtol β ; on le prescrit comme antiseptique intestinal :

Bétol, Salicylate de bismuth, Craie préparée (āā)	0gr,20

Pour un paquet, n° 5 ; à prendre toutes les deux ou trois heures.

Bétol	1 gr.
Julep gommeux	60 —

Prendre par cuillerées à soupe toutes les deux ou trois heures.

Bette.

Le suc de betterave (*Beta vulgaris*) a été employé comme sternutatoire et dans les ophtalmies. On s'est servi de la queue des feuilles ou de la racine convenablement taillée comme suppositoire laxatif chez les nourrissons. Les feuilles de *poirée* (variété de betterave)

peuvent se manger comme salade cuite avec ou sans addition d'oseille. Elles se recommandent aux dyspeptiques constipés.

Beurre.

Le beurre frais agit bien contre la constipation des enfants allaités artificiellement (Dorfer) :

Une demie à une cuillerée à café matin et soir de deux à trois mois, deux à trois cuillerées à café à partir de trois à quatre mois, une à trois cuillerées à soupe entre cinq et douze mois.

Dans l'anémie et le rachitisme, on se trouve également bien de l'usage du beurre.

Biberon.

Le biberon doit être le plus simple possible : flacon lisse, pas de tube, une simple tétine en caoutchouc non vulcanisé. On aura deux tétines, l'une restant plongée dans l'eau bouillie boriquée pendant que l'autre est en service. Après la tétée, on jette le lait qui reste et on nettoie le biberon à l'eau savonneuse, on le rince à l'eau bouillie. Quand on fait chauffer les flacons au bain-marie (méthode Soxhlet), la propreté du biberon est assurée.

Biscottes.

Les biscottes, *biscottes de Bruxelles, biscottes de Hambourg*, sont des tranches de pain de gruau séchées au four et légèrement torréfiées à la surface; elles contiennent un peu de beurre et de jaune d'œuf; servent à faire des panades : Faire bouillir de l'eau, ajoutez la biscotte fragmentée, du beurre, du sel, faites cuire assez longtemps et, avant de servir, délayez un jaune d'œuf. On peut faire des potages au lait. La *biscotte de légumine*, imaginée par le Dr Bovet, contient, pour cent :

Matières azotées	17gr,50 à 18gr,50
— hydrocarbonées	62 gr.
Phosphore organique	3gr,35 } 6,55
Phosphates alcalino-terreux	3gr,20 }

Cette substance est donc très riche.

Bismuth.

Ce métal ne s'emploie qu'à l'état de sels.

Sous-nitrate de bismuth. — Remède vulgaire de la diarrhée, à la dose de 20 centigrammes par année d'âge :

1° Sous-nitrate de bismuth 0gr,20

Pour un paquet, en prendre quatre ou cinq dans la journée.

2° Sous-nitrate de bismuth } ãã 0gr,20
Benzonaphtol }
Poudre de semences d'anis 0gr,10

Pour un paquet, n° 5.

3° Sous-nitrate de bismuth ..... 2 gr.
Elixir parégorique ..... XX gouttes.
Sirop de coings ..... 20 gr.
Eau distillée ..... 100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

On l'a employé en suspension dans l'eau pour les gonorrhées, en poudrage sur les plaies, en pommade :

1° Sous-nitrate de bismuth }
Poudre de talc }
— de lycopode } ãã 20 gr
Amidon }

Poudrer matin et soir (érythèmes, eczémas suintants).

2° Sous-nitrate de bismuth } ãã 5 gr.
Oxyde de zinc }
Axonge benzoïnée ..... 50 —

Onctions matin et soir (eczéma).

Sous-carbonate de bismuth. — Se prescrit comme le précédent :

1° Sous-carbonate de bismuth
Craie préparée
Benzonaphtol } aâ 0gr,20

Pour un paquet, trois par jour dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

2° Sous-carbonate de bismuth ..... 2 gr.
Laudanum ..... II gouttes.
Sirop de ratanhia ..... 20 gr.
Eau distillée ..... 80 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Salicylate de bismuth. — Se prescrit comme antiseptique intestinal, à la dose de 10 centigrammes par année d'âge :

1° Salicylate de bismuth basique 0gr,20
Benzonaphtol
Bicarbonate de soude } aâ 0gr,15

Pour un paquet ; trois à cinq dans la journée.

Dans l'entérite muco-membraneuse, Revilliod a injecté dans l'intestin :

2° Salicylate de bistmuth
Sous-nitrate de bismuth } aâ 10 gr.
Mucilage de pépins de coings ..... 500 —

Benzoate de bismuth. — Serait préférable au salicylate, d'après Vigier, à cause de l'innocuité de l'acide benzoïque. Mêmes doses.

Sous-gallate de bismuth ou *dermatol.* — A été proposé pour remplacer l'iodoforme, car il n'est pas toxique. Se prescrit en poudre, en pommade, en paquets :

1° Dermatol
Lycopode
Talc
Amidon } aâ 20 gr.

Saupoudrer les érythèmes et eczémas.

2° Dermatol ..... 4 gr.
Vaseline ..... 40 —

Onctions sur les parties irritées.

3° Dermatol
Benzonaphtol } aâ 0gr,20

Pour un paquet ; en prendre trois à quatre par jour dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée.

Bismuthol ou *phosphosalicylate de soude et bismuth.* — S'emploie en poudre, en pommade (1 p. 10), en solution (1 p. 50).

Airol ou *oxyiodogallate basique de bismuth,* ou *dermatol iodé.* — Succédané de l'iodoforme, s'emploie en poudre, en pommade à 1 p. 10 ou 1 p. 5, en émulsion dans la glycérine et l'eau stérilisée :

1° Airol ..... 5 gr.
Vaseline, lanoline, axonge ..... 30 à 50 gr.

Onctions matin et soir.

2° Airol ..... 10 gr.
Glycérine
Eau stérilisée } aâ 50 —

Lotions ou injections nasales, oculaires, auriculaires, vulvaires, etc.

Bismutose. — Combinaison albumineuse de bismuth, poudre blanche insipide, à prescrire contre la diarrhée. Doses de 25 à 50 centigrammes suivant l'âge répétées quatre à cinq fois par jour. La bismutose contiendrait 22 p. 100 de bismuth. Je l'ai trouvée efficace.

Elle peut servir à poudrer les plaies, l'érythème des fesses, etc.

Bleu de méthylène.

Dans le paludisme, Moncorvo a donné aux enfants 20 à 40 centigrammes de bleu de méthylène.

Le Dr Warenne Allen a traité les eczémas infantiles avec une solution à 3 p. 100. Achard et Castaigne s'en servent pour mesurer la perméabilité rénale :

Bleu de méthylène ..... 1 gr.
Eau ..... 20 —

Une seringue de Pravaz contient 5 centigr. qu'on peut injecter aux grands enfants. Ils urineront tous les quarts d'heure et on notera le moment d'apparition des urines bleues. Chez un sujet sain, le bleu doit paraître une demi-heure après, et cesser après quarante heures. A. Siredey a traité avec succès l'angine et la stomatite à bacilles fusiformes, par le bleu de méthylène en poudre.

Bois de Panama (Voy. QUILLAJA).

Boldo.

Médicament conseillé contre les maladies du foie; infusion de feuilles (5 gr. p. 500), teinture à 1 p. 5 (II à V gouttes par année d'âge).

Boldine. — Granules de 1 milligramme (une pour deux années d'âge); excitant de la digestion et de la sécrétion biliaire.

Boucles d'oreilles

Lavage soigné des mains de l'opérateur, des oreilles à percer, stérilisation des instruments (trocart, fils d'argent). Percer à 6 millimètres de l'attache du lobule, introduire le fil d'argent, le mobiliser trois fois par jour. Castueil conseille de ne pas opérer avant trois ans, vers cinq ans de préférence. S'il y a scrofule, syphilis, ne pas percer.

Bouillon blanc (Voy. MOLÈNE).

Bourdaine.

La bourdaine, *Rhamnus frangula*, est un laxatif peu irritant dont l'usage est recommandé par G. Lyon. On se sert de l'écorce pulvérisée à la dose de 5 grammes pour une tasse d'infusion, à prendre le soir avant de se coucher. L'extrait fluide se donne à la dose de XX gouttes par année d'âge.

La bourdaine doit ses propriétés purgatives à l'*émodine*, poudre rouge, inodore et insipide, insoluble dans l'eau, qui peut se prescrire à la dose de 10 centigrammes par année d'âge.

Bourrache.

Infusion ou *décoction* (5 gr. de feuilles sèches p. 500 gr. d'eau). Tisane sudorifique recommandée dans les fièvres éruptives.

Bromaline.

Ce corps est du *bromure de potassium* antiseptisé pour éviter le bromisme; il se prescrit par 2, 4, 6 à 8 grammes, étant mieux toléré que le bromure pur.

1° Bromaline..... 1 gr.

Pour un paquet; en prendre quatre à six par jour dans l'eau sucrée

2° Bromaline..... 10 gr.
Sirop de fleurs d'oranger..... 20 —
Eau distillée..... 40 —

En prendre trois cuillerées à dessert par jour.

Bromidia.

Cet hypnotique aurait pour composition :

Bromure de potassium..... } aa 6 gr.
Chloral.....
Extrait de cannabis indica ..... } aa 0gr,05
— de jusquiame.....
Eau..... Q. S. p. faire 32 gr.

Par cuillerées à café d'heure en heure jusqu'à effet.

Chez l'enfant on peut remplacer par :

Bromure de potassium..... } aa 3 gr.
Hydrate de chloral.....
Extrait de chanvre indien..... } aa 0gr.05
— de jusquiame.....
Sirop de fleurs d'oranger..... } aa 30 gr.
Eau distillée.....

Par cuillerées à café d'heure en heure jusqu'à effet.

Bromipine.

Produit résultant de la combinaison du brome avec l'huile de sésame, peut remplacer les bromures. On prépare des solutions huileuses à 10 et à 33 p. 100.

Prescrire par cuillerées à café (une à trois par jour) :

Bromipine à 10 p. 100	100 gr.
Jaune d'œuf pour émulsionner	n° 2
Cognac	15 gr.
Menthol	0 gr 15

Prendre trois cuillerées à café par jour et même plus dans l'épilepsie, etc.

Bromoforme.

Prescrit dans la coqueluche, ce liquide, toujours très lourd, est d'un maniement délicat ; il faut agiter avant de s'en servir et exiger des préparations fraîches. On donne IV gouttes par année d'âge, en augmentant tous les jours de II à IV gouttes jusqu'à effet :

Bromoforme	XX gouttes.
Looch huileux du codex	60 gr.

A prendre en trois ou quatre doses dans la journée (enfant de cinq ans).

Bromures.

Les bromures sont sédatifs, anesthésiants, paralysants, hypnotiques ; à doses élevées ou trop prolongées, ils causent des accidents (*bromisme*) : gastralgie, diarrhée, épistaxis, paralysies, acné, papules, érythèmes, cachexie, etc. En supprimant le sel de l'alimentation, Ch. Richet et Toulouse ont accru l'action des bromures et permis de donner des doses deux ou quatre fois moindres.

C'est dans les maladies nerveuses que les bromures sont indiqués : épilepsie, éclampsie, méningites, tétanos, spasmes du larynx, chorée, insomnie, céphalalgie, palpitations, tachycardie, coqueluche, etc. En cas d'urgence, la dose de bromure de potassium sera élevée (20, 50 centigr. et même 1 gr. par année d'âge) :

1° Bromure de potassium	10 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	50 —
Eau distillée	150 —

Une cuillerée à soupe de trois en trois heures jusqu'à effet.

2° Bromure de potassium — de sodium — d'ammonium	aā 5 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	100 —
Eau	200 —

Par cuillerées à café, à dessert, à soupe suivant l'âge (deux à quatre par jour).

Le *bromure de strontium* se prescrit de même.

Le *bromure d'or* (Goubert) se donne par milligrammes dans l'épilepsie (3 à 6 granules par jour).

Le *bromure d'éthylène* (Donath) se donne à la dose de X à XX gouttes deux fois par jour d'une émulsion (épilepsie) :

Bromure d'éthylène	1 gr.
Essence de menthe	V gouttes.
Huile d'amandes douces	20 gr.

Le *bromure de nickel* peu usité se donnerait à la dose de 30 à 40 centigrammes par jour.

Le *bromure de camphre* se donne à la dose de 10 centigrammes répétée trois ou quatre fois par jour.

Contre l'épilepsie, on a encore essayé le *bromure d'ammonium et de rubidium* :

Bromure d'ammonium et de rubidium	15 gr.
Sirop de menthe	100 —
Eau distillée	200 —

Une cuillerée à potage trois à quatre fois par jour.

Bromure d'éthyle.

Ce sel s'emploie en inhalation pour produire une anesthésie de courte durée (5, 10, 15 gr.) dans l'opération des adénoïdes.

Bryone.

Prescrite dans les affections de l'appareil respiratoire, les bronchites, la coqueluche, la bryone se donne en *poudre de racines* (1 paquet de 20 centigr. quatre à cinq fois par jour), en décoction (8 gr. par litre), en teinture (2 gr.) :

Teinture de bryone		
— de drosera	aâ	1 gr.
— de grindelia		
Sirop de terpine		20 —
Eau distillée		60 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

La *bryonine* combattrait la paresse du cœcum et du côlon (3 à 5 milligr. par jour).

Buchu.

La poudre de feuilles (1 à 2 gr.), l'infusion (15 gr. p. 500), l'eau distillée, la teinture s'emploient comme diurétiques et dans les maladies de vessie.

Buglosse.

S'emploie comme la bourrache; feuilles et fleurs en infusion ou décoction (10 à 30 gr. suivant qu'elles sont sèches ou fraîches p. 500).

Bugrane.

Décoction de racines (5 à 10 p. 500); est diurétique.

Buis.

Les feuilles sont purgatives et vermifuges, le bois est sudorifique. Décoction de feuilles (3 à 4 gr. p. 500), d'écorces de racines (15 gr.), racine entière (30 gr.).

Busserole.

La busserole, ou *uva ursi*, est diurétique : feuilles en poudre (1 à 2 gr.), infusion, décoction (5 à 6 gr. p. 500). Sirop d'uva ursi (20 à 30 gr.).

C

Cacao.

Le cacao, graine du theobroma, contient une matière grasse (beurre de cacao), des albuminoïdes, de la théobromine, de l'amidon, etc. Le beurre fond à 60°; il sert à faire des suppositoires qui sont employés chez l'enfant tantôt comme laxatifs, tantôt comme véhicules de médicaments.

Cachou.

Le cachou est un amer et astringent, qui trouve son indication dans les dyspepsies atoniques et diarrhées chroniques. Poudre (1 à 4 gr. par jour). Potion contre la diarrhée :

Teinture de cachou	5 gr.
Sirop de ratanhia	20 —
Eau de menthe	60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

Cacodyle (Voy. ACIDE CACODYLIQUE).

Cadmium.

Le sulfate de cadmium peut remplacer le sulfate de zinc dans les collyres, mais il est plus fort :

Sulfate de cadmium	0gr,01
Laudanum	1 goutte
Eau distillée	10 gr.

Instiller une goutte matin et soir dans l'œil malade.

Café et caféine.

L'infusion de café peut permettre de masquer l'amertume des sels de quinine ; comme elle précipite une partie du médicament, on doublera la dose (20 centigr. de quinine par année d'âge). Le *sirop de café* peut servir à édulcorer les potions diurétiques :

Teinture de digitale	X gouttes
Caféine	0gr,40
Benzoate de soude	0gr,50
Sirop de café	20 gr.
Eau	60 —

Par cuillerées de trois en trois heures.

L'infusion chaude de café, pure ou aiguisée d'eau-de-vie, sera donnée comme stimulant dans les états adynamiques, dans l'algidité, etc. Dans la coqueluche, elle sert à combattre les vomissements (J. Guyot) : une cuillerée à soupe après chaque quinte.

Caféine. — Cet alcaloïde se retire généralement du thé ; il est peu soluble dans l'eau (1 p. 100).

Les sels alcalins (benzoate, salicylate, cinnamate de soude) facilitent sa dissolution. De même l'antipyrine.

En injections sous-cutanées, la caféine est très excitante et peut provoquer du délire. Je la prescris à la dose de 10 centigrammes par année d'âge :

Caféine	1 gr.
Benzoate de soude	1gr,50
Sirop de cerises	30 gr.
Eau	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de dix ans).

Pour injections sous-cutanées on prescrira :

Caféine	2 gr.
Benzoate de soude	2gr,50
Eau	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une seringue de Pravaz contient 20 centigrammes de caféine.

Citrate de caféine. — En potion, à la dose de 10 à 20 centigrammes par année d'âge.

Valérianate de caféine. — Ce sel a été prescrit dans la coqueluche ; on en a fait un sirop ainsi composé :

Valérianate de caféine	1gr,50
Sirop de café	250 gr.

Chez les nourrissons trois cuillerées à café par jour ; trois cuillerées à dessert de deux à cinq ans ; trois cuillerées à soupe de cinq à dix ans.

Caïnca.

La racine de caïnca est amère et tonique ; on emploie la *poudre* d'écorce, la *décoction* (8 gr. dans 250 gr. d'eau), l'*extrait*, le *sirop* (1 d'extrait p. 150), la *teinture* à 1 p. 5. Ce médicament est purgatif et diurétique ; c'est un bon hydragogue à employer dans les hydropisies.

Cajeput.

L'huile de cajeput a été employée dans la chorée. On la donne par gouttes (X à XV) à l'intérieur ; pour l'usage externe on fait des frictions avec l'huile pure ou mélangée d'eau de Cologne.

Calcium.

Chaux. — La chaux éteinte étendue d'eau forme le *lait de chaux*, désinfectant de premier ordre ; recueillant l'eau qui surnage, on a l'*eau de chaux* bonne dans la diarrhée infantile.

L'*eau de chaux médicinale* contient par litre 1gr,25 de chaux vive en solution. On en donne 60 grammes par litre de lait. On s'en est servi en badigeonnages dans la diphtérie, en lavement contre les oxyures. Mêlée à

parties égales d'huile d'amandes douces, elle forme le *liniment oléo-calcaire*, très employé dans les brûlures, dans certains eczémas de l'enfance, dans le prurigo, etc.

Le sirop de *saccharate de chaux* contient 25 centigrammes de chaux pour 10 grammes ; il peut se donner en potion contre la diarrhée infantile.

La chaux vive mêlée à la potasse forme la *pâte de Vienne*.

Carbonate de chaux, craie préparée. — Ce médicament est bon dans la dyspepsie (10 à 20 centigr. par année d'âge); il existe dans l'eau minérale de Pougues. On peut prescrire :

Craie préparée	} aa	0gr,20
Bicarbonate de soude		
Benzonaphtol		

Pour un paquet; en prendre trois à quatre par jour délayés dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Phosphate de chaux. — Le phosphate tribasique ou poudre d'os est antidiarrhéique et antiacide comme le carbonate; il entre dans la composition de la *décoction blanche de Sydenham*. Le *phosphate acide de chaux* entre dans la composition de la phosphatine Falières (25 centigr. par cuillerée à soupe).

Chlorure de calcium. — Ce sel se prescrit comme hémostatique dans le purpura, l'hémophilie, l'épistaxis :

Chlorure de calcium	2 gr.
Sirop simple	20 —
Eau	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

On peut l'associer à la gélatine pour combattre topiquement les hémorragies.

Chlorure de chaux ou *hypochlorite.* — Ce sel est à l'état sec ou liquide (1 p. 45); désinfectant énergique, il se prescrit en gargarisme, en collutoire (5 p. 100 de la solution à 1 p. 45); il forme la base de la liqueur de Labarraque :

Chlorure de chaux sec	10 gr.
Carbonate de soude	20 —
Eau	450 —

Cette liqueur en solution à 5 p. 100 est très employée dans la diphtérie.

Sulfure de calcium. — Peu usité en pharmacie, se trouve dans les eaux minérales d'Enghien, Pierrefonds, Allevard, Cambo, Gréoulx, etc.

Sulfate de chaux. — Se trouve souvent dans les eaux minérales (Contrexéville); sert à faire les appareils plâtrés.

Bromure de calcium. — Propriétés analogues à celles du bromure de potassium; forme la base du sirop de Teyssèdre, prescrit par certains accoucheurs aux nouveau-nés pour donner du repos aux nourrices.

Camomille.

Les fleurs de camomille romaine (*anthemis nobilis*) sont employées comme toniques, stimulantes, antispasmodiques. Dans les crampes d'estomac et coliques de l'intestin, on prescrit l'infusion (4 à 5 gr. p. 500); en poudre, à la dose de 4 à 5 grammes, dans du vin, la camomille a été conseillée contre le paludisme. L'eau de camomille se donne en lavement, en collyre détersif dans les ophtalmies.

L'*huile de camomille*, pure ou camphrée, sert à faire des embrocations. L'*eau distillée* de camomille sert de véhicule aux potions antispasmodiques (30 à 50 gr.).

Campêche.

Dans la diarrhée chronique infantile et la dysenterie, on a prescrit la *poudre* de bois de campêche (1 à 2 gr.), ou la *décoction* (10 à 30 gr. p. 500) :

Décoction de bois de campêche	60 gr.
Sirop de coings	20 —
Elixir parégorique	XX gouttes.

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

Rilliet et Barthez se servaient de l'extrait de bois de campêche :

Extrait de bois de campêche	2 gr.
Gomme	9 —
Teinture de cachou	5 —
Sirop de ratanhia	20 —
Eau de menthe	60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure, de préférence avant le repas

Camphre.

Le camphre entre dans la composition de l'*eau camphrée* (1 gr. pour 500), de l'*eau sédative* (alcool camphré 1 pour 100), de l'*eau-de-vie camphrée* (10 gr. de camphre pour 390 d'alcool à 60°), de l'*alcool camphré* (10 gr. pour 90 d'alcool à 90°). Contre l'érysipèle, Trousseau employait l'*éther camphré* en badigeonnages (cinq à six jours) :

Camphre	30 gr.
Ether sulfurique	60 —

L'*huile camphrée* pour l'usage externe est à 1 p. 10 : de même l'huile de camomille camphrée. Pour les injections hypodermiques, on se sert d'une solution à 1 p. 20 :

Camphre	0gr,50
Huile stérilisée	10 cent. cub.

Injecter une demie ou une seringue de Pravaz matin et soir.

La *pommade camphrée* a pour formule :

Camphre	30 gr.
Cire blanche	10 —
Axonge	90 —

On trouve encore le camphre dans le baume opodeldoch, le vinaigre des quatre voleurs, etc.

Comme collutoire, dans les angines, on a employé le *phénol camphré* et le *naphtol camphré* :

1° Acide phénique Alcool à 90°	} aa	9 gr.
Camphre		25 -
Huile		35 —

(Phénol camphré du Dr Soulez).

2° Camphre	20 gr.
Huile de ricin	15 —
Alcool à 90°	10 —
Acide phénique	5 —
— tartrique	1 —

(Phénol camphré du Dr Gaucher).

3° Naphtol β	10 gr.
Camphre	20 —

Ce naphtol camphré a été injecté dans la péritonite tuberculeuse avec des succès divers et dans les abcès froids (Ménard) où il paraît être efficace.

En badigeonnages, dans la diphtérie et les angines scarlatineuses, j'ai utilisé la formule suivante :

4° Naphtol β	10 gr.
Camphre	20 —
Glycérine	30 —

Badigeonnages deux ou trois fois par jour.

Le *bromure de camphre* a été prescrit dans les névroses (hystérie, épilepsie), à la dose de 10, 20, 30, 50 centigrammes par jour.

Cannabine.

La cannabine (tirée du chanvre indien) est sédative et hypnotique. Granules de 1 centigramme (2 à 3 par jour) contre les spasmes gastriques et entériques, la migraine, etc.

Canne.

La canne de Provence (*Arundo donax*) est employée pour faire passer le lait des nourrices : décoction de rhizome, 40 grammes par litre.

Cannelle.

La cannelle de Ceylan se prescrit en poudre (5 à 10 centigr. par année d'âge) associée à la magnésie, à la rhubarbe, au fer, au bismuth, etc. On donne aussi l'écorce en infusion (2 gr. pour 500) comme diurétique

et diaphorétique. L'*eau distillée* (10 à 20 gr.) sert à aromatiser les potions; la *teinture de cannelle* entre dans la composition des potions cordiales et toniques (2 à 5 gr.):

Teinture de cannelle	2 gr.
Sirop de cannelle	15 —
Vin de Malaga	30 —
Eau distillée	50 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

L'*essence* de cannelle se prescrit par gouttes (II à IV en potion. En somme, la cannelle est un stimulant, un stomachique, un antiseptique qui peut se prescrire) dans les anémies, dyspepsies, etc.

Cantharides.

Les cantharides pulvérisées servent à la préparation du *vésicatoire* et de la *mouche de Milan* (cette dernière moins énergique). A l'intérieur on a prescrit la *teinture de cantharides* contre l'incontinence d'urine (V à XV gouttes) :

Teinture de cantharides		5 gr.
Sirop de cannelle	} aa	100 —
— de gomme	}	

Une cuillerée à café le soir en se couchant.

La *cantharidine* a été conseillée contre la toux et le catarrhe bronchique : granules de un dixième de milligramme (3 par jour).

Caoutchouc.

On se sert de caoutchouc en chirurgie, en médecine, en hygiène infantile. Les tétines de biberon sont en caoutchouc non vulcanisé. On a employé les toiles de caoutchouc contre l'eczéma; ce topique convient à certaines formes (eczéma séborrhéique du cuir chevelu).

Capillaire.

La *tisane* de capillaire (5 gr. de feuilles pour 500) est employée comme béchique; le sirop de capillaire sert à édulcorer les potions.

Capsicum.

La *teinture alcoolique* de capsicum se prescrit en potion (II à III gouttes par année d'âge), en lotion ou pommade (1 p. 10). Elle sert contre les engelures, l'alopécie, etc.

Capucine.

Fleurs antiscorbutiques peu usitées.

Cardamome.

Les graines sont réputées comme diurétiques et vermifuges. La teinture sert à aromatiser les potions carminatives (X à XX gouttes).

Carminatifs.

Les médicaments carminatifs ou antiventeux (coliques, météorisme, dyspepsie flatulente) sont presque tous empruntés aux graines des ombellifères : angélique, anis, carvi, coriandre, fenouil, cumin, persil, carotte sauvage, etc. Poudre de semences d'anis et similaires (5 à 10 centigr. par année d'âge). *Infusion* (1 à 2 p. 100). *Teinture* (X à XX gouttes par année d'âge). Essence (V à X gouttes dans une potion). *Eau distillée* d'anis, etc., (40 à 60 gr.).

Badiane ou anis étoilé : poudre (5 à 10 centigr. par année d'âge). *Infusion* à 1 pour 100. Alcoolat (6 à 10 gr.). Eau distillée (10 à 20 gr.).

Cardamome : Teinture (X à XX gouttes).

MENTHE POIVRÉE et ROMARIN (Labiées): Infusion de feuilles sèches de menthe, de sommités fleuries de romarin (1 p. 100). Eau distillée (20 à 50 gr.). Essence (V à X gouttes en potion). Sirop de menthe (20 à 30 gr.).

CASCARILLE : Poudre d'écorce (1 à 2 gr.). Teinture (XXX à LX gouttes en potion).

GINGEMBRE : Rhizomes en *poudre* (5 centigr. par année d'âge), en infusion (1 p. 100), en teinture (1 à 2 gr.), en *sirop* (20 à 30 gr.). Poudre carminative composée :

Gingembre	aa
Cannelle	
Anis	
Cascarille	

Faire des paquets de 25 centigr. En prendre un avant chaque repas.

Carotte.

Le suc jaune de la carotte a été prescrit contre l'ictère. Desbois aurait guéri le carreau en nourrissant les enfants de carottes! Les semences de carotte sauvage sont carminatives et diurétiques.

Caroube.

Les grains torréfiées servent à faire une infusion tonique non excitante qui pourrait remplacer le café pour les enfants.

Carthame.

La graine de carthame est purgative; l'extrait alcoolique purge à la dose de 2 grammes. Le *carthamus persicus* serait galactagogue.

Carvi.

Les graines de carvi font partie des *quatre semences chaudes* ; elles sont carminatives, diurétiques, peut-être

vermifuges. Dose des graines (1 à 2 gr.), de l'essence (II à IV gouttes).

Cascara sagrada.

L'écorce du *rhamnus purshiana* se donne en *poudre* (15 à 20 centigr.), en *extrait fluide* (même dose), comme purgatif.

Cascarille.

On a proposé la teinture de cascarille dans la diarrhée des enfants :

Teinture de cascarille	1 gr.
Eau de laurier-cerise	2 —

Prendre V à X gouttes toutes les trois heures dans une décoction de riz.

La cascarille serait tonique, apéritive, stomachique, indiquée dans la dyspepsie atonique, l'anémie, la chlorose. La poudre de cascarille (2 gr. avec miel blanc) serait galactagogue.

Casse.

La pulpe des gousses de casse est un purgatif doux, un laxatif autrefois très employé. La marmelade de Tronchin est à base de casse, manne, huile d'amande, sirop de capillaire (une cuillerée à café d'heure en heure jusqu'à effet).

Castoréum.

Cette substance animale a des propriétés analogues à celles du musc. Poudre (1/2 à 1 gr.), *eau distillée*, *teinture* (1 à 5 gr.), *sirop*, etc.

Poudre antispasmodique :

Castoréum	5 gr.
Cannelle	1 —
Sucre	10 —

Diviser en vingt paquets; un par heure.

Potion antispasmodique :

Teinture de castoréum	5 gr.
Sirop	40 —
Infusion de mélisse	150 —

Cataplasme.

Topique humide préparé avec une farine (graines de lin, amidon, fécule) délayée dans l'eau bouillante. On peut arroser de laudanum pour rendre le cataplasme calmant, soupoudrer de farine de moutarde pour le rendre rubéfiant. Le *cataplasme sinapisé* peut produire de la vésication s'il est laissé trop longtemps en place. Durée d'application : dix à quinze minutes.

Centaurée.

La petite centaurée est employée comme tisane en *infusion* (5 gr. p. 500), comme lavement en décoction. On donne l'extrait comme *fébrifuge* (1 à 2 gr.) ; de même la *poudre* (2 à 4 gr.). On a proposé la petite centaurée comme vermifuge et pour remplacer le quinquina. Cazin conseille la décoction concentrée, donnée en lavement froid le soir contre les oxyures.

Cérats.

Les cérats sont à base de cire et d'huile.

Cérat simple, cérat sans eau : une partie de cire, trois d'huile d'amandes douces. *Cérat de Galien, cérat ordinaire :*

Cire blanche	10 gr.
Huile d'amandes douces	40 —
Eau distillée de roses	30 —

Cérat cosmétique ou *cold-cream*, employé contre les gerçures de la peau, contient du blanc de baleine. Les cérats sont peu employés aujourd'hui en médecine.

Céréales.

Décoction de céréales du Dr Springer : 2 cuillerées à soupe de blé, orge, avoine, seigle, maïs, son ou riz ; faire bouillir trois heures dans 4 litres d'eau. Laisser refroidir et passer au tamis. Reste un litre de liquide jaunâtre, miscible au lait, ou qu'on peut donner sucré. Cette décoction, recommandée dans le rachitisme et les troubles de croissance, contiendrait 15 à 20 grammes par litre de matières dissoutes (chaux, acide phosphorique, potasse).

Céréalose. — Farine alimentaire analogue, sorte de décoction sèche pouvant se donner en bouillie ou potage.

Cerfeuil.

Le cerfeuil aurait des propriétés galactagogues ; on l'a préconisé en cataplasme dans les ophtalmies.

Cerises.

La cerise est diurétique et laxative à l'état de maturité ; cuite, elle peut être prise par les enfants très jeunes. La *queue de cerise* sèche, après lavage ou macération, sert à faire une décoction diurétique (30 gr. par litre) très employée.

Chanvre.

Le chanvre est calmant, antispasmodique, hypnotique. La *cannabine* en teinture (V à X gouttes) a été prescrite dans les convulsions, la chorée, l'épilepsie.

Chanvre indien.

L'extrait gras (5 centigr.) a été recommandé par

G. Sée dans les dyspepsies douloureuses. Il entre dans la composition du bromidia.

Charbon.

Le charbon fin, *charbon de Belloc*, est un bon antiseptique, désodorisant, absorbant des gaz. On le donne dans la dyspepsie flatulente. Les prises de charbon sont à conseiller dans l'ozène. Le charbon sert aussi de dentifrice.

Chélidoine.

Le suc de chélidoine est rubéfiant et vésicant (il sert à cautériser les cors et verrues).

La *chélidonine* se prescrit par granules de 2 milligrammes (5 à 6 par jour) dans les tumeurs.

Chêne.

L'écorce de chêne, les glands, les galles sont peu utilisés aujourd'hui. Autrefois on prescrivait les bains de tan dans la scrofule, le purpura, les fièvres intermittentes.

Chenopodium.

Le chenopodium ambrosioïdes ou thé du Mexique a été prescrit dans la chorée par Rilliet et Barthez.

Chenopodium ambrosioïdes	4 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	50 —
Eau bouillante pour infusion	500 —

Par tasses dans la journée.

Chicorée.

Les chicorées cuites conviennent pour enfants dyspeptiques et constipés. La racine de chicorée sauvage entre dans la composition du *sirop de chicorée*. La chicorée sauvage est prescrite comme tonique, résolutive, dépurative, laxative. Elle se recommande dans la scrofule, l'obésité, l'arthritisme.

Chiendent.

La tisane de chiendent (20 gr. par litre) se prépare par décoction. L'extrait aqueux de chiendent sert de véhicule pour les pilules. En ajoutant 2 grammes de nitrate de potasse par litre à la tisane de chiendent, on a une boisson très diurétique.

Chloral.

Le chloral hydraté se donne en potion à la dose de 10 à 20 centigrammes par année d'âge :

Hydrate de chloral	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger	20 gr.
Eau distillée	60 —

Par cuillerées d'heure en heure (enfant de cinq ans).

On peut le prescrire en lavement ou suppositoire :

1° Hydrate de chloral	0gr,50
Eau bouillie tiède	50 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.

Pour un lavement.

2° Chloral hydraté	0gr,30
Beurre de cacao	2 gr.

Pour un suppositoire (enfant de trois ans).

On associe souvent le chloral au bromure (bromidia). Comme antiseptique, pour l'usage externe, on emploie le chloral en solution à 1 p. 100 :

Hydrate de chloral	10 gr.
Eau	1 litre.

Pour faire des injections dans l'empyème.

Dans les dermatoses prurigineuses, le chloral peut se prescrire en pommade :

Chloral	1 gr.
Axonge benzoïnée	30 —

Faire des onctions sur les parties malades.

Le chloral est indiqué dans l'insomnie, l'agitation, le délire, les convulsions, la chorée, l'épilepsie, le tétanos, l'incontinence d'urine, la coqueluche.

Son usage peut être suivi d'éruptions (érythèmes médicamenteux).

Chloralamide.

Composé de chloral anhydre et de formamide, ce médicament peut remplacer le chloral comme hypnotique (10 à 20 centigr. par année d'âge). Soluble dans 25 parties d'eau.

Chloralimide.

Insoluble dans l'eau, mêmes doses.

Chloral antipyrine.

Désigné encore sous le nom d'*hypnal*, ce corps se prescrit comme le chloral.

Chloralose.

Le chloralose est très toxique; on donnera une dose de 5 à 10 centigrammes. Une heure après, on la répétera en cas d'insuccès. Les fortes doses exposent à des accidents.

Chlore.

L'*eau chlorée* (3 vol. de chlore pour 1 d'eau) a été prescrite en potion (1 gr. pour 120), en gargarisme (2 à 5 gr. pour 250), en lotions, etc. La pommade chlorée (4 gr. d'eau chlorée pour 40 gr. d'axonge) peut être utilisée contre la gale, la teigne. L'eau chlorée convenablement diluée est un désinfectant efficace (plaies fétides, gangrène, etc.).

Chlorure d'éthyle. — Sert à l'anesthésie locale; on peut lui associer la cocaïne; le *coryl*, mélange de chlorure d'éthyle et de chlorure de méthyle, a aussi des propriétés anesthésiques.

Chlorure de méthyle. — Produit un refroidissement considérable avec anesthésie, permettant les petites interventions chirurgicales ; on peut l'employer en badigeon (*stypages*).

Chlorures de calcium, sodium, potassium. — Voyez ces derniers mots.

Chloroforme.

Le chloroforme peut se prescrire à l'intérieur, en potion :

Eau chloroformée saturée	20 gr.
Sirop simple	30 —
Eau pure	60 —

Par cuillerées d'heure en heure.

Dans les états convulsifs, on peut faire inhaler quelques gouttes de chloroforme sur un mouchoir.

Pour l'usage externe, on fait des onctions avec un liniment chloroformé :

Chloroforme	4 gr.
Baume tranquille	30 —

Dans la coqueluche, on a prescrit le chloroforme:

Chloroforme	XX gouttes.
Sirop de fleurs d'oranger	30 gr.
Eau distillée	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

En lavement, on peut prescrire :

Chloroforme	1 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau distillée	60 gr

En onctions ou frictions on formulera :

1° Chloroforme	10	gr.
Axonge	50	—
2° Chloroforme	5	gr.
Huile d'amandes douces	50	—

Dans les troubles de dentition, Debout a conseillé le collutoire suivant :

Chloroforme, Alcoolé de safran (aâ)	1	gr.
Glycérine	30	—

Anesthésie chloroformique. — Prendre du chloroforme pur et verser quelques gouttes sur un mouchoir plié en quatre. Appliquer sur la bouche et le nez, préalablement graissés de vaseline; enfant couché sur le dos, la tête étendue. Castueil conseille de donner un bain la veille, de purger et mettre à la diète le soir. Le lendemain matin, lavement.

On a à sa portée des pinces armées de coton hydrophile mouillé pour désobstruer les voies aériennes, une pince à langue pour les tractions rythmées, une seringue de Pravaz, une de Roux, de l'éther, de la caféine, du sérum artificiel, de l'oxygène, un ouvre-bouche, une pile d'induction, etc.

Si l'enfant est docile et n'a jamais été endormi, on donne VIII à X gouttes avec air; s'il est indocile ou a été déjà endormi, on donne XX à XXX gouttes sans air. Quand l'enfant dort, on revient aux petites doses (III à V gouttes) toutes les dix ou quinze secondes. On reconnaît que l'enfant dort à l'insensibilité de la cornée et au myosis. Si la respiration se ralentit, on donne de l'air, diminuant ou suspendant l'inhalation. Si la pupille se dilate brusquement (syncope à craindre), on donne de l'air. D'après Castueil, pendant la chloroformisation, les vomissements s'observent chez 31 p. 100 des enfants à jeun et chez tous ceux qui ont mangé. S'il y a vomissement, on tourne la tête sur un côté. S'il y a des mucosités qui gênent la respiration (3 p. 100), on arrête le chloroforme, on mouche l'enfant, on écarte ses lèvres, on ramasse les mucosités avec un tampon et on donne de l'oxygène.

Après l'opération, on laisse l'enfant s'éveiller tout seul, on le couche la tête basse, inclinée sur le côté avec une serviette pour recueillir les vomissements (32 p. 100), qui parfois se prolongent vingt-quatre ou quarante-huit heures (2 p. 100). (Castueil, *Arch. de méd. des Enfants*, 1899).

Chocolat.

Aliment sucré à base de cacao (1/2 sucre, 1/4 matières grasses, 1/4 matière azotée); le chocolat est donc avant tout un aliment gras et sucré. Il sert de véhicule à beaucoup de médicaments: chocolat *ferrugineux* (limaille de fer 1 p. 50), chocolat *purgatif* (magnésie calcinée 1 p. 10, pastilles avec 5 centigr. de calomel, etc.), chocolat *vermifuge* (1 à 5 centigr. de santonine par pastille ou tablette).

Chou.

Aliment indigeste pour les enfants dyspeptiques, mauvais pour les eczémateux, urticariens, etc.

Chrysarobine.

S'emploie dans le psoriasis en badigeonnages; collodion à 5 p. 25, traumaticine à 10 p. 100.

Ciguë.

Poudre de feuilles (1 à 5 centigr. par année d'âge); suc de feuilles fraîches (I à II gouttes par année d'âge); pulpe de feuilles en cataplasme; extrait de suc dépuré de feuilles (5 à 10 centigr.); extrait alcoolique (id.);

alcoolature (II à VI gouttes) ; teinture (V à XV gouttes). Pommade à l'extrait de ciguë (1 p. 4 ou 1 p. 5). Emplâtre de ciguë. Toutes ces préparations sont employées dans les tumeurs malignes, la scrofule, les dermatoses, etc.

Cicutine. — A l'intérieur 1/2, 1, 2 milligrammes ; le *bromhydrate de cicutine* (1 à 10 milligr. par jour) a été employé dans la chorée par Ferrand. La cicutine diluée (1 p. 100 d'alcool) a été prescrite en frictions sur les paupières et en collyre dans les ophtalmies scrofuleuses.

Cicutine diluée.....	I à III gouttes.
Eau.....	24 gr.
Mucilage de coings.....	8 —

Cimifuga racemosa.

Cette renonculacée américaine a des propriétés diaphorétiques et antispasmodiques. On l'a employée dans le rhumatisme, la chorée, les cardiopathies. On prescrit la teinture de racines à la dose de X à XX gouttes trois fois par jour.

Circoncision.

L'amputation du prépuce doit se faire proprement : lavage soigné du champ opératoire, des mains, des instruments. On saisit le prépuce entre les mors d'une pince, on l'attire en avant du gland et on sectionne aux ciseaux ou au bistouri derrière la pince. On incise ensuite la muqueuse d'avant en arrière et on la découpe circulairement pour l'affronter avec la peau. Suture en surget ou à points séparés avec catgut, ou bien serre-fines. Poudrage antiseptique comme pansement (salol, iodoforme, aristol, dermatol, etc.).

Citrophène.

Le citrate de monophénétidine est antithermique et analgésique ; il peut remplacer l'antipyrine (10 centigr par année d'âge) dans les cas d'insomnie, convulsions, chorée, fièvre, etc.

Citrouille.

Les semences sont prescrites comme anthelminthiques, et surtout ténifuges ; semences de courge mondées, pilées, mêlées de sucre, d'eau de fleurs d'oranger (émulsion) ; on en donne de 50 à 100 grammes par dose.

Coaltar.

Le goudron de houille est un bon désinfectant des plaies fétides et gangréneuses ; il doit être dilué

Coca et cocaïne.

La cocaïne est retirée des feuilles de coca ; elle forme avec l'acide chlorhydrique un sel très soluble usité pour l'anesthésie locale et même comme hémostatique (épistaxis). Pour l'usage interne, on se sert de la cocaïne en pastilles, en potion, dans les cas de douleurs pharyngées et stomacales. Dans les collyres, on introduit parfois la cocaïne (2 à 5 p. 100). De même dans les pommades pour le pansement des brûlures, dans les sirops de dentition, etc. Pour les injections hypodermiques, on doit employer des solutions très diluées (1 à 2 p. 100) pour éviter les intoxications.

Tropococaïne, moins toxique que la cocaïne (mêmes usages).

Cochléaria.

Plante antiscorbutique ; suc exprimé des feuilles à froid, se donne en potion à la dose de 50 à 100 grammes ; il sert à préparer le *sirop de cochléaria* (15 à 30 gr. dans une potion). L'infusion se fait avec 15 à 30 grammes p. 500. L'*alcoolat de cochléaria* et raifort se donne en potion à

la dose de 2 à 5 grammes. Il entre dans la composition du sirop et du vin antiscorbutiques. Gargarisme :

Teinture de cochléaria	} aa	10 gr.
Borax		
Décoction de feuilles de ronces		300 —

On donne la cochléaria dans le scorbut, la scrofule, les stomatites.

Codéine (Voy. Opium).

Coings.

Fruits astringents. Le suc de coings sert à préparer le *sirop de coings* utilisé contre la diarrhée (20 à 30 gr. en potion). Le mucilage de pépins de coings a été prescrit en lavement dans l'entérite muco-membraneuse. Cazin conseille, dans la diarrhée des enfants, la potion suivante

Sirop de coings	30 gr.
Infusion concentrée de sauge	60 —

Colchique.

Contre la goutte et les maladies arthritiques on a employé diverses préparations de colchique d'automne.

Poudre de bulbe de colchique (5, 10, 15 centigr.); poudre de semences (5, 10, 15 centigr.); extrait aqueux, alcoolique ou acétique (1 à 5 centigr.); alcoolature et teinture (II gouttes par année d'âge); on utilise encore le vin, le vinaigre, le miel, l'oxymel de colchique. Diurétique, purgatif, sialagogue, diaphorétique, le colchique sera utilisé dans l'uricémie des enfants, l'hypertrophie du cœur, la chorée, le rhumatisme chronique, etc.

Colchicine cristallisée. — Se prescrit en granules de 1 milligramme (deux à trois par jour).

Collargol.

Argent à l'état colloïdal, employé par Crédé (de Dresde) dans les maladies infectieuses, soit en pommade, soit en injection intra-veineuse. Netter a beaucoup vanté ce médicament dans l'endocardite infectieuse, la pneumonie, la péricardite, la fièvre typhoïde, la méningite, la tuberculose, etc. On prescrit les frictions avec une pommade à 15 p. 100; employer 2 gr. de cette pommade, laver au savon la région de l'aisselle, frictionner énergiquement pendant 15 à 20 minutes. Pour les injections intra-veineuses, on emploie une solution à 1 p. 100, et on injecte de 2 à 5 centimètres cubes.

Colles.

Faire fondre au bain-marie la gélatine blanche dans le triple de son poids d'eau en agitant, ajouter l'oxyde de zinc, la glycérine, et laisser refroidir sans cesser d'agiter. Pour se servir de la colle, on la fait fondre au bain-marie à 35°, et on l'étend au pinceau sur les eczémas, etc. :

Gélatine	15 gr.
Glycérine	25 —
Eau	45 —
Oxyde de zinc	15 —

Collodion.

Le collodion sert à oblitérer les petites plaies, à comprimer l'abdomen, il a pour formule :

Fulmi-coton	} aa	7 gr.
Huile de ricin		
Alcool à 90°		24 —
Ether		64 —

On peut incorporer au collodion une foule de substances pour lui donner des propriétés *hémostatiques* (acides phénique, tannique, benzoïque), *astringentes* (acétate de plomb), *révulsives* (essence de moutarde, cantharides), *antiseptiques* (sublimé, créosote), *sédatives* (morphine).

Collutoires.

Ces médicaments s'emploient en badigeonnages dans les stomatites et angines :

1° Borax		2 à 5 gr.
Sirop ou miel blanc		20 gr.
2° Borax		5 gr.
Miel rosat ou glycérine		20 —
Eau distillée		10 —
3° Alun pulvérisé		4 gr.
Miel blanc		30 —
4° Résorcine		2 gr.
Glycérine	aa	15 —
Eau distillée		
5° Chlorate de potasse		2 gr.
Glycérine	aa	20 —
Eau distillée		

Collyres.

Les collyres, employés comme topiques dans les maladies des yeux, sont très nombreux; nous n'en citerons que quelques-uns :

1° Sulfate de zinc	0gr,05
Laudanum	II gouttes.
Eau distillée	10 gr.
2° Nitrate d'argent	0gr,05
Eau distillée	10 gr.
3° Sulfate d'atropine	0gr,05
Eau distillée	10 ou 15 gr.
Sulfate d'ésérine	0,gr05
Eau distillée	10 gr.

Dans les taies de la cornée, on emploie le collyre sec de Dupuytren :

Calomel à la vapeur	aa 5 gr.
Sucre en poudre	

Colombo.

Poudre de racine (1/2 à 1 gr.); teinture à 1 p. 5 (1 à 2 gr. en potion); extrait alcoolique (20 à 30 centigr.).

Tonique amer, non astringent, favorisant l'appétit et la digestion; indiqué dans la dyspepsie, l'embarras gastrique, la diarrhée, la dysenterie; peut s'associer à la rhubarbe, au bismuth, au fer, etc.

Colophane.

La poudre de colophane sert à arrêter les petites hémorragies, notamment celle des sangsues. C'est une matière sèche restant au fond des vases qui servent à la distillation de la térébenthine.

Coloquinte.

La pulpe de fruit, séchée et pulvérisée, est purgative à la dose de 10 à 20 centigrammes. De même l'extrait alcoolique. La teinture (1 p. 12) se prescrit à la dose de 1 à 2 grammes. Drastique peu usité dans l'enfance.

Colocynthine. — Granules de 1 milligramme (trois par jour) aux repas.

Concombre.

La pommade de concombre, le cold-cream, est employée dans les gerçures, excoriations de la face, pityriasis, etc.

Elatérium. — Retiré du fruit du concombre sauvage; purgatif peu usité.

Condurango.

L'écorce se prescrit en décoction (4 p. 100), en extrait fluide (1 à 2 gr.), en teinture (1 à 2 gr.), dans la dyspepsie chronique.

Consoude.

La décoction de racine est prescrite dans la diarrhée comme véhicule des astringents et antiseptiques intestinaux.

Convallamarine (Voy. MUGUET).

Copahu.

Le baume est désagréable ; il se prescrit associé au cubèbe, ou par gouttes dans une potion très aromatisée (II gouttes par année d'âge) :

Copahu	XX gouttes.
Sirop de menthe	20 gr.
Eau de tilleul	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Coque du levant.

Parasiticide énergique, cette drupe desséchée du *Menispermum cocculus* a été administrée dans le tétanos, la chorée, l'éclampsie, l'épilepsie (teinture à 1 p. 5, II gouttes par année d'âge). Un mélange de coque du levant pulvérisée et de vaseline appliqué sur la tête fait disparaître les poux.

Picrotoxine. — Ce principe actif de la coque du levant a été employé en granules de 1 milligramme (un, deux, trois par jour) dans les névroses convulsives : chorée, tétanie, épilepsie (Planat).

Coquelicot.

Infusion ou décoction de pétales secs (10 gr. p. 500); le coquelicot entre avec la mauve, le bouillon blanc, les violettes, dans la tisane des quatre fleurs pectorales. Sirop de coquelicot (15 à 30 gr.). Extrait de pétales ou de capsules (1 gr. à 1 gr. 50 dans un julep gommeux) : médicament des bronchites, de la coqueluche, de l'insomnie, des coliques.

Coriandre.

On emploie les semences ou fruits pulvérisés : infusion (10 à 15 gr. p. 500), teinture à 1 p. 8, eau distillée, essence (I à X gouttes). C'est un carminatif.

Cosaprine.

Poudre dérivée de l'antifébrine, se prescrit ainsi :

1° Cosaprine	2 gr.
Sirop simple	20 —
Eau distillée	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

2° Cosaprine	0gr,25

Pour un paquet ; prendre toutes les trois heures dans une cuillerée d'eau sucrée.

Coto et cotoïne.

La cotoïne se prescrit par granules de 5 milligrammes (deux à quatre par jour), pour stimuler l'appétit.

Cousso ou kousso.

Le kousso en lavement (1 gr. p. 90) tue les oxyures ; pris en macération (1 gr. de poudre pour 250 d'eau), il tue les ascarides.

La dose ténifuge est de 1 gramme par année d'âge. Après une diète liquide de douze à vingt-quatre heures, on prend en macération ou délayé :

Kousso	10 gr.
Eau	150 —

On donne un purgatif deux heures après s'il n'y a pas de garde-robes.

On peut granuler pour rendre le remède acceptable :

Kousso en poudre	10 gr.
Sucre	20 —

Couveuse.

La couveuse, imaginée par Tarnier, perfectionnée par

Lion, Hutinel, Bonnaire, etc., doit être d'un nettoyage facile et placée dans un milieu non infecté. Elle est utile pour les enfants prématurés, débiles, hypothermiques, ayant du sclérème, de la cyanose, etc. Elle a permis d'élever des enfants déclarés autrefois non viables.

Créoline.

La créoline, ou *crésyl*, sert à faire avec l'eau des émulsions antiseptiques à 1, 2, 5 p. 1000, pour lavages, irrigations (otites, ophtalmies, stomatites, angines, etc).

Créosote.

Recommandée dans la phtisie, la créosote peut être donnée à l'intérieur dans l'huile de foie de morue (10 gr. par litre). On peut donner 10 centigrammes de créosote par jour et par année d'âge. On peut la donner en lavement ou en suppositoire :

1° Créosote	0gr,50
Huile d'amandes douces	50 gr.

Pour un lavement.

2° Créosote	0gr,25 ou 50 gr.
Beurre de cacao	Q. S. p. un suppositoire creux.

En injections hypodermiques on prescrit :

1° Créosote de hêtre	4 gr.
Vaséline liquide	2 —
Huile d'amandes douces	3 —

Une seringue de Pravaz ou deux par jour.

2° Créosote	5 gr.
Huile stérilisée	65 —

Injecter 10 à 20 grammes par jour.

Ces injections ne conviennent pas à tous les tuberculeux, à ceux qui ont de la fièvre, qui sont irritables, etc.

Créosol ou *tannate de créosote*. — 1 à 2 grammes en potion (contient 60 p. 100 de créosote).

Gaïacol. — Produit un abaissement thermique en badigeonnages sur la peau (1 gr.); le badigeonnage de gaïacol additionné de glycérine est analgésique. A l'intérieur, on donne l'huile de morue gaïacolée (10 gr. par litre). On peut faire des injections sous-cutanées de gaïacol dans l'huile (1 p. 15), des lavements de gaïacol (20 à 25 centigr. dans 50 gr.), des suppositoires :

Gaïacol	0gr,25
Beurre de cacao	2 gr.

Le gaïacol en frictions sert à abaisser la température et calmer les douleurs. On peut prescrire la formule suivante :

Gaïacol	3 gr.
Lanoline	10 —
Vaseline	20 —

Prendre une petite cuillerée à café de cette pommade et faire des frictions sur le devant de la poitrine. La même pommade au dixième peut servir pour calmer les douleurs et hâter la résolution des oreillons parotidiens.

Créosotal ou *carbonate de créosote*. — Bien toléré, peut se donner à dose forte (5 à 10 gr.).

Carbonate de gaïacol. — 10 centigrammes par année d'âge.

Phosphate de gaïacol ou *gaïacophosphal* ou *phospho-gaïacol*. — En capsules de 20 centigrammes (trois à six par jour).

Phosphite de gaïacol ou *phosphotal*. — Émulsion de 50 centigrammes en lavement avec lait tiède.

Crésol.

Sert à faire des solutions antiseptiques à 1/2 ou 1 p. 100.

Crésalol ou *salicylate de crésol.* — Poudre antiseptique.

Cresson.

Se mange cru ou cuit ; dans les gingivites, on recommande de mâcher les feuilles de cresson (*antiscorbutique*). On donne le *suc de cresson* (une cuillerée à café le matin dans du sirop de quinquina), l'infusion ou décoction (15 gr. p. 500), le *sirop* obtenu avec le suc non dépuré. Le cresson entre dans la composition du sirop et du vin antiscorbutiques.

Cryogénine.

Semi-carbazide aromatique préparée par Lumière et étudiée par Dumarest dans la tuberculose. Poudre cristalline blanche peu soluble, antipyrétique. On la prescrit à la dose de 20 à 50 centigrammes suivant l'âge, au début de la fièvre ou un peu avant. Pour les enfants grands, on pourra la prescrire en cachets, pour les autres, délayée dans une cuillerée à café d'eau sucrée ou sirop ; moins toxique que l'antipyrine.

Cubèbe.

On peut donner 1 gramme de cubèbe par année d'âge associé au sucre, au sirop, mêlé au copahu. Conseillé dans la diphtérie par Trideau (1866) :

Cubèbe pulvérisé	12 gr.
Sirop	200 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures:

Cuivre.

Contre le ténia, Filatoff a prescrit l'*oxyde noir* de cuivre :

Oxyde noir de cuivre	3 gr.
Craie	1 —
Poudre d'agaric blanc	6 —
Glycérine	5 —

Pour soixante pilules, 2 deux fois par jour pendant quinze jours. Ensuite, on donne dix à quinze grammes d'huile de ricin.

Sulfate de cuivre ou *couperose bleue, vitriol bleu.* — Prescrit comme vomitif (20, 30, 50 centigr. dans un demi-verre d'eau). On a cautérisé les conjonctives avec des crayons de sulfate de cuivre. On a fait des collyres au sulfate de cuivre (1 p. 200) dans les taies de la cornée ; de Graefe a prescrit dans la conjonctivite granuleuse une pommade à 1 p. 50 :

Sulfate de cuivre	0gr,20
Glycérolé d'amidon	10 gr.

On désinfecte les garde-robes avec des solutions de sulfate de cuivre à 5 p. 100. La solution à 1 p. 100 en compresses est un bon topique des ulcères, prurigos chroniques, etc. Le sulfate de cuivre entre dans la composition de l'*eau d'Alibour*. Le sulfate de cuivre ammoniacal, *eau céleste*, a été prescrit dans l'épilepsie.

Acétate de cuivre. — Luton a prescrit dans la bronchopneumonie :

Acétate de cuivre	0gr,10
Julep gommeux	100 gr.

Deux à quatre cuillerées à café par jour.

Cumin.

Les semences de cumin sont carminatives (1/2 à 1 gr. en poudre, 2 gr. en infusion dans 200 gr. d'eau).

Huile volatile de cumin (V à X gouttes dans une potion) ; teinture éthérée (X à XX gouttes).

Curare.

On a injecté le curare (5 à 10 centigr.) dans les affec-

tions convulsives : tétanos, rage, chorée, strychnisme.

Curcuma.

Peu usité; tonique, apéritif, diurétique douteux. Poudre (1 à 2 gr.), infusion ou décoction (2 à 4 gr. p. 500).

Cyclamen.

Le rhizome réduit en pulpe a été employé comme résolutif dans les tumeurs scrofuleuses. Décoction utilisée dans les engelures.

Cynoglosse.

Les feuilles et racines seraient béchiques et calmantes; elles ont été utilisées en cataplasme dans les engorgements scrofuleux.

Cytise.

L'extrait de cytise (1 à 5 centigr.) serait bon contre les vomissements, les quintes de coqueluche, l'asthme, la bronchite.

D

Dattes.

Tisane béchique (30 gr. p. 500); les dattes font partie des quatre fruits pectoraux.

Datura stramonium.

Propriétés analogues à celles de la belladone et jusquiame, antispasmodiques : asthme, coqueluche, chorée, épilepsie, hystérie, etc. Poudre, alcoolature, extrait, teinture (mêmes doses que pour la belladone).

On fait des cigarettes de datura (1 gr. de feuilles). Sirop (75 centigr. de teinture pour 10 gr.).

Daturine. — Mydriatique comme l'atropine. Granules de 1 milligramme (deux, quatre, huit par jour).

Delphine (Voy. Staphysaigre).

Dentifrices.

Voici quelques formules de poudres dentifrices

1° Carbonate de chaux		
— de magnésie	aa	10 gr.
Quinquina gris		
Essence de menthe		0gr,10
2° Charbon		20 gr.
Quinquina gris		10 —
Essence de menthe		0gr,10
3° Talc		20 gr.
Crème de tartre		5 —
Essence de menthe		II gouttes.
Carmin		0gr,10
4° Bitartrate de potasse		
Sucre de lait	aa	20 gr.
Laque carminée		2 —
Essence de menthe		0gr,10

Parmi les savons dentifrices, on peut citer ceux de Magitot et celui de Cassive :

1° Savon de magnésie		10 gr.
Carbonate de chaux précipité		9 —
Essence de roses		
— de menthe	aa	X gouttes.
— de lavande		1 gr.
Carmin		0gr,10
2° Beurre de cacao		12 gr.
Carbonate de magnésie		25 —
— de chaux	aa	20 —
Savon de potasse		
Essence		0gr,25

3° Savon médicinal en poudre	20 gr.
Glycérine neutre	Q. S.
Acide salicylique	0gr,50
Essence de badiane	1 gr.

On colore en rose avec traces de carmin ou éosine.

Le Dr Cruet donne la préférence au savon, comme dentifrice et conseille :

Le matin, brosse de crin pas trop dure mouillée et imprégnée de pâte de savon, lavage de la bouche avec eau boriquée ou eau tiède aromatisée avec un élixir. Après chaque repas, lavage de la bouche avec l'eau aromatisée (menthe); le soir, avant de se coucher, brosse. Employer de préférence des dentifrices alcalins.

Désinfection.

Personnes qui soignent les contagieux. — Blouses spéciales, revêtues à l'entrée de la chambre, quittées en sortant; lavage des mains au sublimé, lavage de la figure, des cheveux, barbe, etc. Ne pas prendre ses repas dans la chambre du malade. Se laver souvent la bouche et la gorge avec l'eau boriquée.

Enfants malades. — Propreté du corps, bains, lavages de la bouche, du nez, des oreilles, des organes génitaux.

Désinfection après la maladie. — La diphtérie, la variole, la scarlatine, la suette, le choléra, le typhus, la peste, la fièvre jaune, la fièvre typhoïde, la tuberculose, exigent une désinfection complète des objets et des locaux. L'eau bouillante est un bon désinfectant pour les objets qui peuvent la supporter. Pour les autres, et suivant leur nature, on se servira du sublimé à 1 p. 1000, du sulfate de cuivre ou du chlorure de zinc, de l'acide phénique à 5 p. 100, du lait de chaux, des vapeurs de soufre, de formol, de la vapeur sous-pression, etc.

Des stations publiques de désinfection sont installées à Paris aux adresses suivantes :

1° Rue des Récollets, n° 6 (Téléph. 402-97).
2° Rue du Château-des-Rentiers, n° 71 (Tél. 800-63).
3° Rue de Chaligny, n° 21 (Tél. 907-88).
4° Rue de Stendhal n° 1 (Tél. 904-17).

Les maladies dont la déclaration est obligatoire et qui exigent la désinfection sont : fièvre typhoïde et typhus, variole, scarlatine, diphtérie, suette, choléra, peste, fièvre jaune, dysenterie, fièvre puerpérale, ophtalmie des nouveau-nés. L'isolement et la quarantaine pour les lycées et collèges de France ont été fixés ainsi:

Variole, scarlatine et diphtérie, quarante jours; varicelle, oreillons, rougeole, vingt-cinq jours; ce délai a été abaissé à quinze jours pour la rougeole; coqueluche, trente jours après la disparition des quintes.

Digitale.

La digitale est indiquée dans les maladies du cœur à la période d'asystolie; elle est contre-indiquée dans les affections aortiques avec hypertrophie, dans la symphyse cardiaque. Elle peut rendre des services dans les affections de l'appareil respiratoire qui affaiblissent le cœur, dans l'hémoptysie, dans les maladies infectieuses aiguës, dans les névroses convulsives, dans les engelures, etc.

Doses. — La *poudre* de feuilles se donne à la dose de 1 à 2 centigrammes par année d'âge, en paquet ou en suspension dans un julep :

1° Poudre de feuilles de digitale	0gr,05
Looch blanc	60 gr.

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures (enfant de trois à cinq ans).

2° Poudre de feuilles de digitale	ää 0gr,05
— de scille	
— de scammonée	

Pour un paquet; à prendre matin et soir dans une cuillerée de lait (enfant de cinq à dix ans).

L'*infusion* ou la *macération* de poudre de feuilles de

digitale se donne à la dose de 2 centigrammes par année d'âge :

1° Poudre de feuilles de digitale..... 0gr,10
Infuser trente minutes dans eau..... 80 gr.
Ajouter sirop d'asperges..... 20 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures (enfant de cinq ans).

2° Poudre de digitale..... 0gr,20
Macérer douze heures dans eau..... 80 gr.
Ajouter sirop des cinq racines..... 20 —

A prendre dans la journée (enfant de dix ans).

La *teinture* de digitale se prescrit à la dose de II gouttes par année d'âge :

1° Teinture de digitale..... X gouttes.
Julep gommeux..... 60 gr.

Par cuillerées à café d'heure en heure (enfant de cinq ans).

2° Teinture de digitale..... XX gouttes.
Oxymel scillitique..... 10 gr.
Sirop des cinq racines..... 15 —
Eau..... 80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de dix ans).

On peut associer la teinture de scille à la teinture de digitale :

Teinture de scille..... } aa 5 gr.
— de digitale..... }

V à X gouttes trois fois par jour (enfant de cinq à quinze ans).

Le Dr Pilatte prescrit comme topique dans les engelures :

Teinture de digitale..... 6 gr.
Thymol cristallisé..... 3 —
Alcool à 70°..... } aa 150 —
Glycérine..... }

Le *sirop* de digitale (25 centigr. de teinture par 10 gr.) se prescrit à la dose de 2 grammes par année d'âge :

Sirop de digitale..... 20 gr.
— de stigmates de maïs..... 10 —
Eau de fenouil..... 60 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de dix ans).

Quelle que soit la préparation de digitale employée, on ne la maintiendra pas plus de cinq à huit jours, car le médicament s'accumule.

Digitaline.

La digitaline cristallisée se prescrit en granules de un quart de milligramme (1 à 4 par jour). On peut la prescrire aussi en solution :

Digitaline chloroformique..... 0gr,01
Glycérine à 28°..... 40 gr.
Alcool à 90°..... 45 —
Eau distillée..... 15 —

Un gramme (L gouttes) contient un dixième de milligramme. On donne un gramme par année d'âge.

Diiodoforme.

Ce médicament, contenant 95 p. 100 d'iode, a l'avantage sur l'iodoforme d'être inodore ou peu odorant.

Dionine.

Ce corps, chlorhydrate d'éthyl-morphine, remplace la morphine à la même dose (1 à 2 milligr. par année d'âge), dans la toux, la diarrhée, etc.

1° Dionine..... 0gr,10
Eau de laurier-cerise..... 10 gr.

Prendre V à X gouttes trois fois par jour.

2° Dionine..... 0gr,10
Sous-nitrate de bismuth..... 5 gr.

Faire vingt paquets ; un toutes les trois ou quatre heures.

Diurétine (Voy. Théobromine).

Diurétiques.

Il y a trois ordres de diurétiques : 1° ceux qui augmentent la masse du sang (boissons aqueuses, transfusion, sérum artificiel); 2° ceux qui modifient mécaniquement la circulation (digitale, caféine, scille); 3° ceux qui excitent le rein (balsamiques, alcool, cantharides).

A l'anurie et oligurie des néphrites conviennent les diurétiques des deux premiers groupes. Ceux du deuxième groupe exigent l'intégrité préalable du rein. Voici quelques formules :

Tisanes :

1° Poudre de scille		0gr,50
Baies de genièvre		10 gr.
Eau bouillante		500 —
Ajouter sirop de polygala		50 —
	(Décoction).	
2° Cinq racines		10 gr.
Eau bouillante		500 —
Sirop des cinq racines		50 —
	(Infusion prolongée).	
3° Décoction de chiendent		500 gr.
Acétate ou nitrate de potasse		1 —
Sirop de pariétaire		50 —

Poudres :

1° Nitrate de potasse Guimauve Réglisse	aâ	10 gr.
Gomme arabique Lactose	aâ	60 —

Une cuillerée à café dans un verre d'eau.

2° Nitrate de potasse Sulfate de potasse Crème de tartre	aâ	0gr,15
Poudre de digitale		0gr,05

Pour un paquet, n° 3; à prendre dans la journée.

3° Poudre de scille — de digitale	aâ	0gr,05
Sucre de lait		1 gr.

Pour un paquet, n° 5 ; un toutes les deux heures.

Potions :

1° Oxymel scillitique		10 gr.
Alcool nitrique		1 —
Eau de menthe		15 —
— distillée d'hysope		60 —

A prendre en quatre ou cinq fois dans la journée

2° Acétate de potasse Nitrate de potasse	aâ	2 gr.
Sirop de stigmates de maïs		30 —
Eau distillée		80 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

3° Infusion de baies de genièvre		150 gr.
Acétate de potasse Nitrate de potasse	aâ	1 —
Oxymel scillitique Sirop des cinq racines	aâ	10 —

A prendre dans la journée par gorgées.

Vins : 1° Vin amer scillitique de la Charité (scille sans digitale) : 20 à 50 grammes par jour; 2° vin diurétique de Trousseau ou de l'Hôtel-Dieu (scille et digitale) : 15 à 30 grammes.

Donovan (liqueur de).

Employée dans les dermopathies infantiles (Saint-Philippe), dans la scrofule et le lymphatisme, cette liqueur est à base d'iodure d'arsenic et de mercure :

Iodure arsénieux Biiodure de mercure	aâ	1 gr.
Eau distillée		98 —

On prend IV grammes de cette solution et on ajoute l'eau distillée et le sirop :

Solution iodo-arsénico-mercurielle	4 gr.
Sirop de gingembre	16 —
Eau distillée	80 —

On donne une cuillerée à café matin et soir. Prenant la solution d'iodure d'arsenic à 1 p. 100, Saint-Philippe en donne X gouttes par jour.

Dormiol.

Ce corps, résultant de l'action du chloral sur l'hydrate d'amylène, se prescrit à la dose de 50 centigrammes à 1 gramme le soir comme hypnotique :

Dormiol	5 gr.
Sirop d'oranges	10 —
Julep gommeux	60 —

Une à deux cuillerées à café le soir en se couchant.

On trouve dans le commerce une solution de dormiol à 50 p. 100. On ajoute peu à peu quatre parties d'eau froide distillée et on agite vivement :

Dormiol à 50 p. 100	20 gr.
Eau distillée	80 —
Sirop simple	20 —

Une à deux cuillerées à soupe le soir.

Douce-amère (Voy. Morelle).

Drosera.

On emploie surtout la *teinture* (1 à 2 gr.) dans l'asthme et la coqueluche. On l'associe à l'aconit, à la belladone, etc.

Duboisine.

Le *sulfate de duboisine* est employé en ophtalmologie comme l'atropine, à 1 p. 300 ou 1 p. 400. On peut prendre à l'intérieur des granules de 1 milligramme (2 à 6).

Dulcine.

C'est un succédané de la saccharine ; avec 5 centigrammes on peut sucrer une potion de 150 grammes.

E

Eau albumineuse.

Cette eau, souvent prescrite dans les diarrhées infantiles, se prépare ainsi :

Blanc d'œuf	N° 1.
Eau de fleurs d'oranger	10 gr.
Eau pure	Q. S. p. 1 litre.

A prendre dans la journée.

Pour éviter la décomposition au moment des chaleurs, préparer l'eau albumineuse au moment de l'emploi.

Eau blanche.

Liquide astringent, l'eau blanche a pour formule :

Sous-acétate de plomb liquide	20 gr.
Eau	980 —

Eau d'Alibour.

Cette vieille préparation antiseptique se prépare ainsi :

Eau distillée	200 gr.
Camphre à saturation	Q. S.
Sulfate de zinc	7 gr.
Sulfate de cuivre	2 —
Safran	0gr,40

On l'emploie diluée à 1 p. 3 ou 1 p. 2 dans l'impétigo.

Eau de Goulard (Voy. PLOMB).

Eau-de-vie allemande.

Purgatif drastique, prescrit à la dose de 1 gramme par année d'âge avec parties égales de sirop de nerprun, l'eau-de-vie allemande ou *teinture de jalap composée* est ainsi constituée :

Racine de jalap	8 gr.
— de turbith	1 —
Scammonée d'Alep	2 —
Alcool à 60°	66 —

Eau oxygénée (Voy. OXYGÈNE).

Eaux minérales.

Les enfants ne vont guère aux eaux minérales avant quatre ou cinq ans ; cependant les rachitiques peuvent user des chlorurées sodiques à dix-huit mois et deux ans.

Les eaux minérales sont indiquées dans les maladies chroniques qui ont résisté aux agents thérapeutiques ordinaires. S'il y a une poussée aiguë, la cure thermale sera ajournée. La fièvre, l'hémoptysie, les maladies de cœur, les lésions organiques des viscères sont des contre-indications. Pour ce qui est des cardiopathies, on a prétendu les soigner avec efficacité à Bourbon-Lancy et Bourbon-l'Archambault. Voici les principales catégories à établir pour l'envoi aux eaux minérales.

I. LYMPHATISME, SCROFULE, SCROFULO-TUBERCULOSE : ce sont les eaux chlorurées sodiques fortes qui sont recommandées (*Salies-de-Béarn, Briscous-Biarritz, Dax, Salins* du Jura, *La Mouillère, Salins-Moutiers, Salies-du-Salat, Sierck, Mondorf, Bex-Lavey, Kreuznach, Bourbonne-les-Bains, Bourbon l'Archambault, Bourbon-Lancy, Balaruc*). Contre le lymphatisme, on peut recommander aussi des eaux qui ne sont pas exclusivement chlorurées sodiques telles que : *La Bourboule, Saint-Nectaire, Royat*. Les scrofuleux avec dermatoses se trouvent bien d'*Uriage* (coryza, ozène, otorrhée). *Brides* convient aux scrofuleux gras. Les eaux sulfureuses froides (*Challes, Enghien, Pierrefonds, Gazost, La Roche-Posay*), ou chaudes (*Luchon, Barèges, Cauterets, Moligt, Ax, Gréoulx, Saint-Sauveur, Saint-Honoré, La Preste*) conviennent aussi aux scrofuleux. Les caries osseuses sont favorablement traitées à *Barèges*, à *Saxon*, etc. Mais la scrofulo-tuberculose torpide se trouve bien surtout de la cure maritime.

II. ANÉMIE ET CHLOROSE. — A ces maladies, conviennent *Spa, Orezza, La Bauche, Marcols, Bussang, Renlaigue, Château-Thierry, Forges, Brucourt, Saint-Gervais*. Il faut ajouter La *Bourboule, Saint-Nectaire, Royat, Luxeuil, Chateldon, Bagnères-de-Bigorre*, etc.

III. RACHITISME. — Après la mer, ce sont les eaux chlorurées sodiques fortes énumérées plus haut qui conviennent.

ARTHRITISME (obésité, diabète, etc) : on peut conseiller *Brides, Châtel-Guyon, Miers, Santenay, Hombourg, Kissingen, Bourbonne, Saint-Gervais, Vichy, Pougues, Royat, La Bourboule, Saint-Nectaire*.

V. PALUDISME. — *Plombières, La Bourboule, Royat, Forges*, réclament cette catégorie de malades.

VI. RHUMATISME SUBAIGU ET CHRONIQUE. — Avant tout on doit conseiller les eaux chaudes (*Bourbonne, Bourbon, Balaruc*) et les boues de *Dax, Saint-Amand, Barbotan, Préchacq*. Puis viennent : *Evaux, Bagnères, Amélie*, La *Malou, Luchon, Barèges, Eaux-Chaudes, Chaudes-Aigues, Cransac, Aix-les-Bains, Luxeuil, Plombières*.

VII. Appareil respiratoire. — Les maladies des premières voies sont traitées à *Enghien, Challes, Uriage, Saint-Honoré, Luchon, Ax, Caulerets, Pierrefonds.* Les maladies des bronches et du poumon, l'asthme, la phtisie pulmonaire sont efficacement traités par le *Mont-Dore, Allevard, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Saint-Honoré, Challes, Enghien.*

VIII. Tube digestif. — Les dyspeptiques iront à *Vichy, Pougues, Vals, Saint-Nectaire, Royat, Saint-Alban, Condillac, Châtel-Guyon. Plombières* convient aux diarrhées chroniques et à l'entérite muco-membraneuse. *Châtel-Guyon* s'adresse aux enfants constipés, à ceux qui ont de l'entérite muco-membraneuse. Les hépatiques iront surtout à *Vichy* ou *Pougues.*

IX. Voies génito-urinaires. — Les maladies des voies urinaires seront dirigées sur *Contrexéville, Vittel, Martigny, Evian, Capvern.* L'albuminurie cyclique, les convalescents de néphrite seront traités à *Saint-Nectaire.* Au testicule tuberculeux convient *Salies-de-Béarn* et similaires. Les dysménorrhéiques iront à *Luxeuil, La Bourboule, Royat,* La *Malou.*

X. Système nerveux. — Les paralysies, myopathies, seront traitées à *Aix-les-Bains, Bourbonne, Bourbon-l'Archambault, Salies,* la *Malou.* Les névroses iront à *Néris, Plombières, Divonne, Gérardmer, Bagnères-de-Bigorre, Bourbon-Lancy, Ussat.*

XI. Organes des sens. — Les affections scrofuleuses des yeux et des oreilles que la mer irriterait seront traitées dans les stations chlorurées sodiques ou sulfureuses. A recommander spécialement *Saint-Christau* pour les kératites.

XII. Dermatoses. — L'eczéma chronique des scrofuleux sera envoyé à la *Bourboule, Uriage, Challes, Ax, Luchon, Louèche, Saint-Sauveur, Saint-Gervais, La Preste, Sail-les-bains, Moligt, Le Vernet, Gréoulx.* L'eczéma arthritique sera dirigé sur *Royat, Plombières.* Le psoriasis sera blanchi par *Luchon, Avène, Uriage,*

Saint-Gervais. L'acné de croissance sera traitée par *Uriage, Challes, Luchon.* Les affections prurigineuses iront à *Néris, la Bourboule,* etc.

Ecthol.

La composition de ce remède n'est pas connue. C'est un antiputride qui se recommande dans les pyohémies. Il contiendrait les principes actifs du *Thuya* et de l'*Echinacea angustifolia.* On en donne 2 ou 3 grammes à la fois, répétés 4 à 5 fois par jour

Elatérine.

Principe actif du concombre sauvage, l'élatérine est un purgatif drastique. Granules de 1 milligramme (un à deux le matin).

Electrothérapie.

Employer des électrodes de large surface, mouillées avec l'eau ordinaire (plaques de 9 centim. sur 12 recouvertes d'agaric ou peau de chamois. — Larat). Voici les maladies justiciables de l'électricité :

1° *Paralysie infantile.* — Les muscles qui répondent à l'excitation faradique et galvanique retrouvent leurs fonctions à la longue, les autres sont perdus. Si le muscle ne répond pas au courant induit, inutile de le faradiser. On a recours au courant galvanique pendant des semaines et des mois, presque tous les jours. Larat applique le pôle positif (grande plaque d'étain recouverte d'agaric et de peau de chamois) sur la colonne cervico-dorsale pour le membre supérieur, lombaire pour le membre inférieur ; le pôle négatif plonge dans l'eau tiède (l'extrémité du membre malade étant immergée). On fait passer pendant 10 minutes un courant de 8 à 10 milliampères (électrisation en masse du membre).

2° *Paralysies obstétricales.* — Quand il y a réaction de

dégénérescence, on emploie les courants continus. Si cette réaction manque, on emploie les courants induits.

3° *Paralysies diphtériques.* — Larat soumet les malades aux courants faradiques à intermittences rapides ou au courant alternatif sinusoïdal.

Electrolyse. — Batterie de 12 à 15 éléments; deux aiguilles, l'une positive, l'autre négative, enfouies simultanément dans l'angiome; courant de 40 à 50 milliampères pendant quelques secondes (4 à 5 piqûres par séance); séances espacées (1 à 2 par semaine, puis 1 par quinzaine).

Élixirs.

Médicaments à base d'alcool :

1° *Élixir parégorique* du Codex :

Alcool à 60°		65 gr.
Extrait thébaïque	aa	0gr,30
Acide benzoïque	aa	0gr,30
Huile volatile d'anis	aa	0gr,30
Camphre		0gr,20

Ce médicament, 25 fois moins actif en volume que le laudanum de Sydenham, se prescrit par X gouttes pour une année d'âge.

2° *Élixir de Garus.* — Composé d'alcool, de vanille, de safran, etc.; se donne à la dose de 5 à 10 gr. après le repas.

3° *Elixir antiscrofuleux.* — Mêmes doses que le précédent dans une potion :

Racine de gentiane	4 gr.
Carbonate d'ammoniaque	2 —
Alcool à 60°	125 —

Emétine.

Principe actif de l'ipéca, se prend en granules de 5 milligrammes (2 par dose, pour un enfant d'âge moyen)

dans un peu d'eau sucrée; une cuillerée de 5 en 5 minutes avec infusion chaude entre temps.

Émétique (Voy. Antimoine)

Emplâtres.

Savon de plomb (oléate, stéarate); litharge plus souvent que minium.

1° *Emplâtre simple* :

Litharge en poudre	aa	10 gr.
Axonge	aa	10 gr.
Huile d'olive	aa	10 gr.
Eau		20 —

2° *Emplâtre diachylon gommé* :

Cire blanche	aa	12 gr.
Poix blanche	aa	12 gr.
Térébenthine du mélèze	aa	12 gr.
Gomme ammoniaque	aa	10 —
Galbanum	aa	10 —
Essence de térébenthine		6 —

3° *Emplâtre de lanoline caoutchoutée* (Portes):

Emplâtre simple	72 gr.
Cire jaune	40 —
Lanoline caoutchoutée (15 grammes de caoutchouc pour 180 grammes de lanoline)	186 —

4° *Emplâtre de Cavaillés* :

Lanoline caoutchoutée		70 gr.
Emplâtre de poix de Bourgogne	aa	10 —
Oxyde de zinc	aa	10 —

5° *Emplâtre poreux* (pore plaster). — Se prépare avec la gutta-percha dissoute dans le chloroforme ou le sulfure de carbone avec addition de myrrhe, oliban, vaselin (5 p. 100).

Pour les emplâtres de *Vigo*, *Rouge*, Voy. MERCURE.

Entéroclyse.

Cantani a employé l'entéroclyse dans le choléra de l'adulte, Monti dans les affections intestinales de l'enfant, puis Hutinel et ses élèves (Thiercelin, Guérin, etc). Dans les infections intestinales avec fièvre, on emploiera de l'eau à 25° ; dans les formes algides, on prendra de l'eau à 38° ou 39°. Cette eau est en partie résorbée et combat la déshydratation. En même temps elle excite les fonctions du foie et des reins (lavage de l'intestin et lavage du sang). Au lieu d'eau bouillie simple, on peut employer l'eau salée à 7 p. 1000. On ne dépassera pas 1 litre, 1 litre 1/2 chez le nourrisson. On ne continuera pas les lavages au-delà de quatre à cinq jours.

On prendra un bock de 2 litres, muni d'un long tube en caoutchouc terminé par une sonde molle n° 25 qui sera enfoncée de 15 à 20 centimètres dans l'intestin. Enfant couché légèrement sur le côté droit. Le bock ne sera élevé que de 10 à 20 centimètres au-dessus du malade. L'eau s'écoule lentement sous faible pression.

Épine-vinette.

L'écorce de tige ou de racine contient la *berbérine*, recommandée dans la diarrhée et la dyspepsie :

Sulfate de berbérine	0gr,01
Sirop de limon	20 gr.
Eau	40 —

Par cuillerées de trois en trois heures (enfant de trois à cinq ans).

Éponge.

On a donné l'éponge calcinée en poudre ou l'éponge râpée dans la scrofule (1 à 2 gr. par jour). C'est une façon de donner de l'iode, mais bien surannée.

Epurge.

L'épurge, *euphorbia lathyrus*, contient un suc irritant et caustique. De ses semences, on a retiré une huile purgative qui peut se prescrire à la dose de I goutte par année d'âge.

Ergot de seigle.

Le *claviceps purpurea* du seigle est un tonique vasculaire surtout employé comme hémostatique et excitateur des contractions utérines. Duboué l'a préconisé dans la malaria ainsi que Jacobi. Il a été prescrit dans l'incontinence d'urine et la polyurie. Dose en poudre (5 à 10 centigr. par année d'âge).

Extrait fluide (50 centigr, quatre à cinq fois par jour dans le paludisme. — Jacobi).

Jacobi a encore utilisé l'infusion prolongée d'ergot (15. gr. dans 150 gr. d'eau) : une demi-cuillerée 3, 4, 5 fois par jour dans le paludisme chronique.

Ergotine. — Ce n'est qu'un extrait aqueux d'ergot (Bonjean, Yvon) :

1° Ergotine Yvon		1 gr
Eau distillée	aā	10 gr
Glycérine	aā	10 gr

Injecter 1/2 à une seringue de Pravaz.

On peut la donner en potion :

2° Ergotine Yvon	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger	20 gr
Eau distillée	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de cinq ans).

Ergotinine. — Alcaloïde préparé par Tanret, prescrit en sirop (1/4 de milligr. par cuillerée à café), en injection sous-cutanée :

Ergotinine	0gr,01
Acide lactique	0gr,02
Eau de laurier-cerise	10 gr.

Injecter un quart à une demi-seringue de Pravaz.

Erysimum.

Cette plante (moutarde sauvage) est employée dans les laryngites, l'enrouement, les catarrhes bronchiques. On fait une infusion de 10 à 20 grammes de feuilles par litre. Elle forme la base du *sirop d'érysimum composé* ou *sirop des Chantres*, qu'on donne à la dose de 20 à 30 grammes en potion dans les bronchites et laryngites. On emploie encore le *suc d'érysimum* (15 à 20 gr.), la poudre de graines (1 à 2 gr,), la teinture à 1 p. 5 (2 à 5 gr.) en gargarisme

Erythrol.

Iodure double de bismuth et de cinchonidine, sert à panser les plaies putrides. A. Robin l'a donné dans les dyspepsies avec fermentations fétides :

Erythrol Fluorure de calcium	aâ	0gr,02
Magnésie calcinée		0gr,10

Pour un paquet, un à la fin de chaque repas.

Erythrophléine.

Tonique cardio-vasculaire prescrit comme la digitaline, par granules de un dixième de milligramme (2 à 3 par jour).

Esérine.

Retirée de la fève de Calabar (*physostigma venenosum*), l'ésérine s'emploie en collyre, pour faire contracter la pupille :

Sulfate d'ésérine	0gr,05
Eau distillée	10 gr.

Une goutte dans l'œil matin et soir.

Dans le tétanos, Martin-Damourette conseillait un milligramme d'ésérine par heure jusqu'à effet. Bouchut, dans la chorée, a donné jusqu'à 15 ou 20 milligrammes par jour. On peut faire des injections sous-cutanées :

Sulfate d'ésérine	0gr,01
Eau distillée	10 gr.

L'ésérine, abaissant la pression oculaire, convient dans les cas d'ulcère de la cornée. On l'a conseillée dans les paralysies diphtériques, la mydriase, la photophobie hystérique, l'héméralopie, l'iritis, etc.

Étain.

Autrefois, on prescrivait l'étain comme *vermifuge*. Electuaire vermifuge de Spielmann :

Miel Limaille d'étain	aâ

Éther.

L'éther sulfurique, le plus employé, est anesthésique et antispasmodique. Les pulvérisations d'éther sur la colonne vertébrale ont été utilisées dans la chorée. On a obtenu de bons effets des lavages à l'éther dans les furoncles et anthrax, dans l'hydrocèle congénitale. Cavazzani a badigeonné les plaques d'érysipèle toutes les trois heures avec :

Ether		8 gr
Tanin Camphre	aâ	1 —

On a fait des pulvérisations d'éther le long des pneumogastriques dans la coqueluche. Dans les convulsions, on donne le sirop d'éther. West, dans la coqueluche, faisait respirer ce mélange avant les quintes :

Ether	60 gr.
Chloroforme	30 —
Essence de térébenthine	10 —

Les injections sous-cutanées d'éther sont stimulantes (asystolie, syncope, algidité). L'éther iodoformé (5 p. 100) est très utilisé dans la cure des abcès froids.

La liqueur de Hoffmann est un mélange d'éther et d'alcool à 85° (50 centigr. à 1 gr. par année d'âge en potion). Formules de potions à l'éther :

1° Ether		1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	aā	15 —
Eau de fleurs d'oranger	aā	15 —
— de tilleul		40 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

2° Ether	1 gr.
Sirop de codéine	10 —
— d'oranges	20 —
Infusion de tilleul	60 —

3° Bromure de potassium	1 gr
Sirop d'éther	20 —
— de fleurs d'oranger	10 —
Eau distillée	40 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

En lavement on peut prescrire :

Ether	2 gr.
Eau bouillie	60 —

Eucaïne A et B.

Le chlorhydrate d'eucaïne a été proposé pour remplacer la cocaïne en injections sous-cutanées à 1 ou 2 p. 100.

Eucalyptus.

L'essence d'eucalyptus, stimulant diffusible, a été prescrite dans les bronchites, l'asthme, la phtisie, la gangrène pulmonaire. La *teinture d'eucalyplus* se donne en potion à la dose de 1 à 2 grammes, dans la bronchite fétide, la dilatation des bronches :

Teinture d'eucalyptus	2 gr
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Eau distillée	70 —

Par cuillerées, de deux en deux heures.

Les feuilles dans l'eau bouillante peuvent servir à faire des fumigations, des vaporisations dans la chambre des malades.

Eucalyptol. — Obtenu en distillant l'essence, se donne en potion, en capsules, en injections sous-cutanées :

1° Eucalyptol	2 gr.
Vaseline liquide	8 —

Injecter deux à quatre centimètres cubes par jour.

2° Eucalyptol	1 gr.
Huile d'olives stérilisée	10 —

Injecter une seringue de Pravaz matin et soir.

Eudoxine.

L'eudoxine est un iodure de bismuth contenant 14,5 p. 100 de bismuth et 53 p. 100 d'iode. Elle a été prescrite dans la diarrhée infantile par Elezarian, à la dose de 5 à 10 centigrammes toutes les trois heures chez les nourrissons. A un an, l'enfant peut en prendre 5 centigrammes par heure.

Eukinase.

Ce médicament est extrait de la muqueuse duodénale, il contient un ferment digestif, l'*entéro-kinase* qui le rend à la fois laxatif et eupeptique. On le prescrit en capsules (20 centigr.) ou en granulé (20 centigr. par cuillerée à café). Ce médicament a été étudié par Hallion (Congrès de Madrid, 1903).

Euphorbe.

Le suc lactescent a été utilisé contre les verrues; les semences (5 à 6 broyées dans du miel) servent de purgatif. L'huile d'euphorbe peut remplacer l'huile de ricin (III à V gouttes); elle est 30 fois plus active. On peut la donner en émulsion avec jaune d'œuf et eau de menthe, en lavement.

Euphorine.

L'euphorine, phényluréthane, est antipyrétique et analgésique, à la dose de 5 centigrammes par année d'âge. On peut toucher les aphtes avec un pinceau trempé dans:

Euphorine	3 gr
Alcool à 60°	30 —

Euquinine.

Éther éthylcarbonique de la quinine, ce corps a très peu de saveur; il peut donc être prescrit avec avantage chez l'enfant. Si l'euquinine est peu soluble, son chlorhydrate l'est beaucoup. Dose: 10 centigrammes par année d'âge (mêmes indications que pour les sels de quinine).

Europhène.

Poudre analogue à l'aristol; je l'ai employé mêlé à l'acide borique dans les brûlures; incompatible avec l'amidon.

Exalgine.

Cet analgésique est très toxique (5 à 10 centigrammes par dose).

Extrait surrénal.

L'extrait de capsules surrénales est un puissant décongestionnant et hémostatique (tonique vasculaire périphérique). On peut saupoudrer le foyer hémorragique avec l'extrait sec et faire prendre à l'intérieur 1/2 à 1 gr. en 4 ou 5 doses. On a fait des collyres qui sont très efficaces dans les conjonctivites. Mais les solutions de chlorhydrate d'*adrénaline* (voyez ce mot) ont presque partout remplacé les extraits de capsules surrénales.

F

Farine lactée.

On prépare des bouillies avec 1 cuillerée de farine pour 5 d'eau. Composition moyenne:

Eau	5gr,30
Graisse	3gr,67
Albumines	9gr,85
Sels	2gr,17
Amylacés	79gr,01
	100 gr.

Ne pas employer cette substance avant dix ou douze mois.

Fenouil.

Propriétés stimulantes et carminatives (dyspepsies), peut être aussi galactagogues. On a employé contre les poux une pommade au fenouil (XXX gouttes d'essence pour 120 gr. d'axonge).

Les mêmes en poudre (10 centigr. par année d'âge) infusion (10 à 15 gr. p. 500), décoction de racines, ea

distillée, essence (V à VI gouttes en potion). La racine de fenouil entre dans le sirop des cinq racines.

Fenugrec.

Graines émollientes (cataplasmes) ; décoction en lavement ou injection.

Fer.

Dans toutes les anémies, le fer est indiqué; il se trouve d'ailleurs dans tous les aliments: 9 centigrammes p. 100 grammes dans le sang de bœuf, 10 centigrammes par litre de vin rouge, 7 à 8 milligrammes p. 100 grammes de haricots et de lentilles, 5 milligrammes dans les œufs, en forte proportion dans les huîtres, etc.

Ce fer organique s'absorbe bien ; celui des pharmacies est peu absorbé (1/10).

Dans la *chlorose* le fer a une action prompte et efficace; dans les autres anémies il est encore utile. J. Simon a donné le perchlorure de fer dans la diphtérie, la fièvre typhoïde, etc. On l'a recommandé encore dans le purpura, l'hémophilie, le scorbut. Il est contre-indiqué dans la phtisie.

Dose moyenne pour un enfant (10 à 20 centigr. par jour — 2 centigr. par année d'âge). La forme pilulaire ne convient pas; on prescrira de petits paquets d'un protosel (protoxalate de fer par exemple). On peut employer aussi la *teinture de mars tartarisée*, le *sirop d'iodure de fer* (10 centigr. p. 20 gr.), les *eaux minérales*: *Auteuil* (70 centigr. de sulfate de fer par litre), *Spa* (19 centigr. de carbonate de fer), *La Bauche* (14 cent.), *Orezza* (12), *Schwalbach* (8), *Pyrmont* (7), *Forges* (7), *Renlaigue* (8), *Bussang*, *Luxeuil*, *Condillac* (moins), etc.

Par la voie sous-cutanée, on a injecté le citrate de fer :

Citrate de fer	1 gr.
Eau distillée	15 —

Une demi-seringue de Pravaz, trois fois par semaine.

Le sang contenant beaucoup de fer, on a prescrit l'hémoglobine :

Hémoglobine	0gr,05
Phosphate de chaux	0gr,10

Pour un paquet; à prendre avant le repas dans une cuillerée de lait.

Teissier a donné des lavements de sang défibriné (125 gr. matin et soir); Botkine faisait prendre 60 à 100 grammes de sang de veau défibriné par la bouche.

On a donné le peptonate de fer dilué ou concentré (cuillerées à café, dizaines de gouttes).

Voici quelques formules de préparations de fer:

1° Limaille de fer		0gr,15
Poudre de rhubarbe	aâ	0gr,20
— de cannelle	aâ	0gr,20

Pour un paquet, à prendre avant le repas, dans une cuillerée d'eau sucrée.

2° Sous-carbonate de fer	0gr,05
Poudre de rhubarbe	0gr,20
— de noix vomique	0gr,01

Pour un paquet.

3° Protoxalate de fer	aâ	0gr,10
Aloès	aâ	0gr,10

Pour un paquet ou une pilule.

Le perchlorure de fer en solution concentrée se prescrit par gouttes (V à X) dans l'eau sucrée :

Perchlorure de fer	X gouttes.
Sirop simple	10 gr.
Eau	50 —

A prendre dans la journée (enfant de cinq ans).

Chez les nerveux J. Simon associait le fer à la liqueur d'Hoffmann, c'est la liqueur de Bestucheff:

Perchlorure de fer	1 partie.
Liqueur d'Hoffmann	7 parties.

On en donne cinq à dix grammes dans une potion.

Dans l'anémie pernicieuse, le fer est associé à l'arsenic :

1° Teinture de Mars tartarisée.....
Liqueur de Fowler..... } aa 5 gr.

V gouttes trois fois par jour, avant le repas ; augmenter de I goutte par prise jusqu'à X. Suspendre pendant une semaine tous les quinze jours.

2° Arséniate de fer..... 0gr,001

Pour un granule (trois à cinq par jour).

On a encore associé le fer au manganèse :

Carbonate de manganèse.....
Limaille de fer..... } aa 0gr,05

Pour une prise ; à prendre avant chaque repas dans un peu de miel ou confiture.

On a fait un sirop composé de manganèse et de citrate de fer (4 p. 100 de sel ferromanganique) : une cuillerée à café par jour. Il existe un vin ferrugineux ou *vin de chalybé* (5 gr. de citrate de fer par litre de malaga), et un sirop de quinquina ferrugineux (10 gr. par litre : une à deux cuillerées à soupe par jour).

En ajoutant 5 à 10 grammes de citrate de fer ammoniacal aux sirops ou vins médicamenteux usuels, on peut faire des préparations martiales utilisables chez les enfants.

Ferratine.

La ferratine ou *albuminate de fer* se prescrit par dose de 20 à 25 centigrammes répétées trois fois par jour.

Ferripyrine.

La ferripyrine est une combinaison de perchlorure de fer et d'antipyrine, moins caustique que le perchlorure : 20 à 25 centigrammes par jour. En faisant une solution à 20 p. 100, on peut imprégner des tampons d'ouate pour l'usage externe.

Fève.

On emploie l'infusion ou décoction de tige comme diurétique, l'écorce de semences comme astringent. En faisant macérer dans un litre de vin blanc 60 grammes de tige et quelques gousses de fève, on obtient un vin diurétique (20 à 50 gr. par jour).

Fève de Calabar (Voyez *Esérine*).

Fève de Saint-Ignace.

La semence de l'Ignatia amara forme la base des gouttes amères de Baumé (macération prolongée dix jours) :

Alcool à 60°..... 10 gr.
Fève de Saint-Ignace..... 5 —
Carbonate de potasse..... 0gr,05
Suie..... 0gr,01

Dose : I goutte par année d'âge, suspension au bout de dix à quinze jours.

Eisenmann a donné la fève de Saint-Ignace dans la chlorose :

Poudre de fève de Saint-Ignace..... 0gr,02
Rhubarbe.....
Protoxalate de fer..... } aa 0gr,10
Oléo-saccharure de menthe..... 0gr,20

Pour un paquet ; en prendre deux à trois par jour

Figue.

La figue fait partie des quatre fruits pectoraux avec les dattes, jujubes et raisins secs (tisane béchique).

Fluor.

H. Bergeron a utilisé les vapeurs fluorhydriques dans

la diphtérie. A. Robin a prescrit, comme antiseptique intestinal, le fluorure d'ammonium et le fluorure de calcium :

1° Fluorure d'ammonium	0gr,10
Eau distillée	200 gr

Une cuillerée à soupe après les deux repas.

2° Fluorure de calcium	0gr,02
Magnésie calcinée	0gr,10

Pour un paquet à prendre après chaque repas

Bourgeois, pour prévenir les récidives de l'orgelet, conseille les lotions avec :

Fluorure de sodium (fluorol)	1 à 2 gr.
Eau distillée	500 gr.

Formol.

Les vapeurs d'aldéhyde formique sont utilisées pour la désinfection des locaux et meubles.

Manquat de Nice a recommandé des lotions d'alcool formolé contre les piqûres de moustiques :

Formol à 40 p. 100 du commerce	5 gr.
Alcool à 90° } aā	10 —
Eau }	

Fougère mâle.

Le rhizome ou tige souterraine de la fougère mâle est employé contre le ténia. Poudre peu usitée ; cependant C. Paul a guéri un enfant de treize mois avec 1 gramme d'extrait éthéré de fougères mâles et 3 grammes de poudre pris en six fois, à dix minutes d'intervalle. L'extrait éthéré de fougères mâles se donne à la dose de 50 centigrammes par année d'âge. On associe dans la même capsule le calomel (5 centigr.).

Fraises.

Les fraises mangées crues peuvent provoquer de l'urticaire chez les enfants prédisposés. Elles seront interdites aux herpétiques. C'est pourtant un fruit de digestion facile, laxatif, et diurétique.

Le rhizome de la fraise est astringent ; il en est de même des feuilles. L'infusion de feuilles fraîches pourrait être prescrite dans la diarrhée. L'essence de fraises sert à aromatiser les potions d'huile phosphorée notamment.

Framboises.

Les framboises constituent l'un des quatre fruits rouges qui servent à faire le sirop des quatre fruits : cerise, groseille, fraise, framboise. Elles sont laxatives, diurétiques, mais elles exposent à l'urticaire. Les feuilles de framboises, comme celles de ronces, peuvent en décoction servir de gargarisme.

Frêne.

Les feuilles s'emploient en décoction dans le rhumatisme (10 gr. p. 200). L'écorce de frêne serait fébrifuge (30 gr. en décoction dans 500 d'eau).

Frictions.

Frictions sèches au gant de laine, au gant de crins, à la brosse. Frictions humides avec le vinaigre, l'alcool, l'eau de Cologne, l'essence de térébenthine, le baume Opodeldoch, le baume de Fioravanti, le liniment de Rosen, l'huile chaude, la vaseline, etc.

Les frictions sont utiles dans l'anémie, la chlorose, le rachitisme, les paralysies, la phtisie, etc.

Fromentine.

Farine très azotée, tirée de l'embryon du blé :

Albuminoïdes	5gr,31
Amylacés	29gr,08
Cellulose	12gr,63
Sels	6gr,98

On peut en faire des bouillies pour les enfants délicats : délayer d'abord à l'eau froide, puis faire cuire dans le lait ou le bouillon.

Fruits.

Les fruits contiennent beaucoup d'eau : 72 à 92 p. 100, suivant les espèces, d'où en partie leur propriété diurétique. Les fruits secs en contiennent moins : 33 p. 100 (raisins, figues, pruneaux), 10 p. 100 (amandes, noisettes, noix). L'albumine végétale varie beaucoup : 25 centigrammes p. 100 grammes dans la poire, 1gr,45 p. 100 dans la banane, 15 à 20 dans les amandes, noix et noisettes. Les matières grasses sont abondantes dans les fruits huileux (olives, amandes, noix, noisettes. — 58 à 68 p. 100 à l'état sec). Cellulose en abondance dans les coings et nèfles. Fruits très acides : groseilles, framboises. Sucre abondant dans les bananes, dattes, figues. Beaucoup de matières ternaires dans la plupart des fruits.

Pas de fruits crus, sauf indications spéciales, aux enfants de moins de trois ans. Fruits cuits dès le sevrage aux enfants et même avant chez les constipés. Chez les glycosuriques, abstention des fruits, sauf les fruits huileux : olives, noix, noisettes, amandes, pistaches.

Fuchsine.

A été prescrite dans l'albuminurie et la néphrite : 5 à 25 centigrammes suivant l'âge en paquets incorporés à un sirop. Urines colorées en rose.

Fumeterre.

La fumeterre passe pour dépurative, antiscrofuleuse, antiscorbutique. Infusion ou décoction (10 à 15 gr. pour 500), sirop avec suc de plante fraîche et sucre (parties égales : 20 grammes en potion). *Extrait* de fumeterre : 2 à 4 grammes. La fumeterre entre dans la composition du *sirop de chicorée*.

Fusain.

Le fusain contient l'*évonymine*, substance purgative (5 centigr.). Les graines de fusain sont anthelminthiques en même temps que purgatives (3 à 4). Le charbon de bois de fusain pourrait remplacer le charbon de peuplier :

Charbon de fusain pulvérisé Benzonaphtol Magnésie calcinée	aâ 0gr,20

Pour un paquet ; quatre à cinq par jour.

G

Gaïac.

La décoction de bois (15 à 30 gr. pour 500), la résine de gaïac (1 à 2 gr.) ont des propriétés sudorifiques usitées chez les sujets mous et lymphatiques, dans la syphilis et le rhumatisme.

Gaïacol (Voy. CRÉOSOTE).

Galactagogues.

La lactation est favorisée par divers moyens hygié-

niques et thérapeutiques, directs ou indirects.

Hygiène — Bonne nourriture (farineux, légumes secs, farine de lentilles, pommes de terre, ragoûts, lait, bière, extrait de malt), promenades, exercices, absence d'émotions fortes.

Topiques. — Cataplasmes et fomentations avec les feuilles de ricin, cataplasmes de mercuriale, de pimprenelle. Massage du sein, succions du mamelon, électrisation.

Remèdes internes. — Séneçon, laiteron, mauve, anis, raiponce, fenouil, nielle, cumin, sel, extrait de malt, décoction d'ortie (20 à 25 gr. par litre); galéga:

1° Feuilles de galéga	50	gr.
Infuser dans eau	1000	—
Sirop	100	—

A prendre en vingt-quatre heures.

2° Extrait aqueux de galéga	50	gr.
Sirop simple	1000	—

Quatre à cinq cuillerées par jour.

3° Extrait de galéga	65	gr.
Alcool à 60°	1000	—

Prendre L à C gouttes de cette teinture par jour.

4° Extrait de galéga	0gr,25	
Excipient	Q. S.	

Pour une pilule ; en prendre quatre à cinq par jour.

Le chlorate de potasse (3 à 4 gr. par jour) a été prescrit par le Dr Harpin.

Le professeur del Arca (Buenos-Aires) a eu recours à l'infusion de racines de *tasi* (30 gr. pour 200) et à la décoction de fruits de tasi (40 gr. pour 200).

Galbanum.

Cette gomme résine entre dans la composition du diachylon.

Gallanol.

Poudre blanche (*anilide de l'acide gallique* — Cazeneuve) prescrite dans l'eczéma et le psoriasis par Rollet : onctions avec une pommade à 1 p. 10 ou poudrage.

Garance.

A été prescrite dans le rachitisme, la scrofule, les fractures mal consolidées.

Gargarismes.

Les gargarismes sont des solutions, infusions, décoctions, destinées au nettoyage de la gorge; ils ne peuvent être utilisés que par des enfants déjà grands. Pour les plus petits il faut badigeonner, pulvériser, etc.

1° *Gargarisme astringent :*

Alun	2	gr.
Mellite de roses	20	—
Décoction d'orge	200	—

2° *Gargarisme émollient :*

Mellite simple	30	gr
Décoction de racines de guimauve	200	—

3° *Gargarisme antiseptique :* Eau boriquée à 3 p. 100, liqueur de Labarraque à 5 p. 100, etc.

Garou.

On a fait jadis des pommades et papiers au garou pour l'entretien des vésicatoires permanents. Aujourd'hui on ne s'en sert plus.

Gastérine.

Le suc gastrique animal (*gastérine* du Dr Frémont) a été retiré de l'estomac du chien. Ce serait le médica-

ment de l'insuffisance gastrique. Liquide aqueux, limpide, incolore, acide, la gastérine se prescrit par 50, 100, 200 grammes tous les jours suivant l'âge, étendue d'eau, de vin, de bière, de thé, de bouillon, de lait.

Pas d'alcalins pendant la cure.

Gaulteria procumbens.

De la distillation des feuilles, on retire l'*essence de Wintergreen* employée comme topique dans le rhumatisme (*salicylate de méthyle*).

Gavage.

On prend une sonde en caoutchouc rouge (sonde de Nélaton, n° 14 à 16), on adapte à son pavillon un petit entonnoir gradué, et on l'enfonce de 15 centimètres dans la gorge du nourrisson. Le lait tiède est versé dans la cupule et la sonde est vivement retirée. Au début, on donne 8 à 10 grammes de lait par heure (lait de femme, lait d'ânesse); si l'on emploie du lait de vache, il sera coupé d'eau sucrée. Outre la sonde, on peut faire le gavage à la cuiller ou à la seringue portée à l'entrée des narines.

Le gavage est indiqué chez les enfants prématurés ou chez ceux qui ont une malformation buccale les empêchant de téter.

On peut s'en servir aussi dans certaines maladies qui empêchent l'alimentation par la bouche.

Gélatine.

La gélatine, produit de transformation de l'osséine et du tissu conjonctif, abondante dans la vessie natatoire de l'esturgeon, soluble dans l'eau bouillante, se réduit en gelée par le refroidissement. La solution de gélatine (P. Carnot) est coagulante et par suite hémostatique; on l'emploie à 38° ou 40° :

Gélatine	50 gr.
Chlorure de calcium	10 —
Eau	1000 —

On imbibe des tampons avec cette solution et on applique sur la source de sang à tarir. Les injections sous-cutanées de solution gélatineuse ont été conseillées dans les hémorragies graves, dans l'anévrysme de l'aorte, etc. Le Dr Guttmann a pu donner avec succès des lavements gélatineux à un nouveau-né atteint de mélœna, tout en faisant prendre quelques cuillerées à café de la solution gélatineuse par la bouche.

Comme adjuvant des topiques gélatineux, on prescrira, par cuillerées de deux en deux heures, la solution suivante :

Chlorure de calcium	2 gr.
Sirop	20 —
Eau	100 —

Weill a employé la gélatine contre la diarrhée infantile.

Gelsemium.

La gelsémine agit comme l'atropine (granules de 1 milligr.; 4 à 5 par jour).

Genêt.

Décoction de sommités (15 à 20 grammes pour 500), infusion de fleurs (id.).

La spartéine (voyez ce mot) est retirée du genêt.

Genévrier.

Le bois de genévrier donne l'*huile de cade*; les baies sont diurétiques (vin de Trousseau). Elles auraient guéri deux enfants atteints de gravelle, à dix-huit mois et trois ans : tisane avec une poignée de baies et une cuillerée d'orge mondée pour deux litres d'eau (décoction). Le liniment de Rosen est à base d'alcoolat de

genièvre (très tonique en frictions sur le corps et les membres).

Gentiane.

La racine de gentiane est amère, apéritive ; on lui a attribué aussi des vertus fébrifuges, vermifuges, antiscrofuleuses, etc. On donne la poudre (1 à 2 gr.), la macération ou l'infusion (5 gr. pour 1000), la teinture à 1 p. 5 (1 à 2 gr.). Cette teinture sert d'adjuvant à la teinture de noix vomique :

Teinture de gentiane.....
— de noix vomique..... } aā 5 gr.

En prendre V à X gouttes deux fois par jour.

On fait un *vin de gentiane* (quinquina des pauvres), avec 30 grammes de racines en macération dans 60 grammes d'alcool pour un litre de vin rouge. On a fait en Angleterre une *bière de gentiane* (15 gr. de gentiane, 10 gr. de zestes de citrons, 1 gr. de cannelle pour un litre). L'*extrait aqueux* de gentiane sert d'excipient pour les pilules.

Géosote.

La géosote ou *valérianate de gaïacol* se prescrit en gouttes ou en potion :

1° Géosote..... 5 gr.
Alcoolat de menthe..... 30 —

Prendre X à XX gouttes trois fois par jour dans du lait.

2° Géosote..... 0gr,5c
Mucilage de gomme..... 90 gr
Oléo-saccharure de menthe..... 10 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

3° Géosote..... 1 gr.
Emulsion de gomme..... 100 —
Oléo-saccharure de fenouil..... 10 —

Une cuillerée à dessert trois fois par jour.

Gingembre.

Le gingembre est un carminatif et stimulant digestif (coliques et diarrhées). On utilise les rhizomes en poudre (5 centigr. par année d'âge), infusion (1 gr. pour 100), la teinture à 1 p. 5 (1 à 2 gr. en potion, ou V gouttes après le repas dans un peu d'eau sucrée), le sirop fait avec la teinture (20 gr. en potion). On peut associer la poudre de gingembre à celle des autres carminatifs :

Poudre de gingembre.....
— de cannelle.....
— d'anis..... } aā 5 gr
— de cascarille.....

Faire des paquets de 0 gr. 25 ; un avant chaque repas dans la dyspepsie atonique.

Girofle.

L'essence se prescrit à la dose de I à V gouttes en potion. Les clous de girofle se prescrivent en poudre, en pilules (10 à 15 centigr. par jour). C'est un stimulant.

Globulaire.

La globulaire (famille des *globulariées*) contient un glucoside, la *globularine*, qui accélérerait la nutrition et dissoudrait les déchets organiques. Sous le nom de *prasoïde*, on donne un extrait de cette plante (V, X, XX gouttes matin et soir suivant l'âge dans un peu d'eau).

Glycérine.

Alcool triatomique sirupeux, doux, la glycérine peut servir à sucrer les boissons des diabétiques. Prise à l'intérieur à la dose de 10 à 20 grammes par jour, elle engraisse. Ferrand l'a prescrite dans la lithiase biliaire. Elle agit bien en lavement pour provoquer des évacuations. On peut la diluer (une à deux cuillerées par grand

lavement), la donner pure (une cuillerée à café), l'incorporer à des suppositoires creux (1/2, 1, 2 grammes).

Comme topique, la glycérine est très employée : collutoires, gargarismes, collyres.

Contre le prurit de dentition, Debout a prescrit :

Glycérine neutre		30 gr.
Chloroforme	aâ	0gr,50
Teinture de safran	aâ	0gr,50

Bourguignon, pour la gale, a modifié ainsi la pommade d'Helmerich :

Glycérine		200 gr.
Soufre		100 —
Gomme adragante		2 —
Jaune d'œuf		N° 2.
Essence de lavande	aâ	1 gr
— de citron	aâ	1 gr
— de menthe	aâ	1 gr

Glycérolé d'amidon. — En chauffant 10 grammes d'amidon avec 150 grammes de glycérine, on a le glycérolé d'amidon, bon excipient pour les pommades.

Glycyrrhizine (Voy. Réglisse).

Goménol.

Essence analogue au terpinol, à l'eucalyptol : capsules de 10 centigrammes. Huile goménolée à 1 p. 5 (1 à 5 cent. cubes en injections sous-cutanées). Cette huile au goménol a été employée dans la coqueluche (Ch. Leroux et Pasteau).

Gomme.

La gomme arabique est employée comme émollient, en tisane (15 gr. p. 500), pastilles, sirop, julep :

Gomme arabique en poudre	10 gr.
Sirop de gomme	30 —
Eau distillée de fleurs d'oranger	10 —
Eau	100 —

Le *julep béchique* s'obtient en ajoutant 30 grammes de sirop de gomme à 120 grammes d'infusion d'espèces béchiques : capillaire, véronique, hysope, lierre terrestre, scolopendre, capsules de pavot blanc.

La gomme adragante joint des mêmes propriétés.

Gomme-gutte.

Cette gomme-résine est purgative (5, 10, 15 centigr. par jour).

Goudron.

Le goudron de houille forme le *coaltar*, réservé pour l'usage externe ; le goudron de bois ou végétal sert pour l'usage interne. Contre la diphtérie, le Dr Delthil a employé les vapeurs de goudron et térébenthine. On fait brûler, dans la chambre, parties égales de *goudron de houille* et d'*essence de térébenthine*. Il se dégage une épaisse fumée qui pénètre partout.

Le *goudron végétal* provient de la distillation des pins. L'eau, placée dans un vase contenant du goudron, lui enlève certains produits et en prend la saveur : *eau de goudron*. Du goudron de genévrier on retire l'huile de cade; du goudron de hêtre, la créosote.

Le goudron est un balsamique qui agit sur les voies respiratoires et urinaires. Pour l'usage externe, la pommade au goudron (1 p. 10) a été employée dans le psoriasis et la tricophytie circinée.

Gouttes amères de Baumé (Voy. Fève de St-Ignace).

Grenadier.

L'écorce est ténifuge ; on prescrit la décoction :

Écorce fraîche de racines de grenadier..... 50 gr.
Eau..... 500 —

Réduire à 300 par décoction et faire prendre en trois fois à une heure d'intervalle le matin à jeun, après addition de 50 grammes de sirop (enfant de 8 à 10 ans); après la dernière prise, on donne 15 à 20 grammes d'huile de ricin.

Pelletiérine. — L'alcaloïde, retiré par Tanret de l'écorce de grenadier, se prescrit à la dose de 10 à 15 centigrammes.

Grindelia robusta.

L'extrait fluide de cette plante a été utilisé contre l'asthme, la coqueluche, les toux quinteuses, à la dose de 25 à 50 centigrammes toutes les heures ou deux heures dans l'eau sucrée ou le lait. Le sirop fait avec l'extrait alcoolique (50 centigr. pour 10 gr.) se donne par cuillerées à café.

Grissini.

Petits pains italiens allongés en baguettes ayant très peu de mie, bons pour les jeunes enfants.

Groseilles.

Fruit apéritif et diurétique ; le sirop de groseilles sert à édulcorer les potions.

Guarana.

Les semences du *Paullinia sorbilis*, pulvérisées, mêlées à la farine de manioc, au cacao, à l'eau, forment une masse rouge brun contenant 4 à 5 p. 100 de caféine. La poudre de guarana se prescrit au Brésil dans les cas de diarrhée. Saint-Philippe (de Bordeaux), faisant macérer vingt-quatre heures 50 centigrammes à 2 grammes

de cette poudre, suivant l'âge, dans 60 à 100 grammes d'eau bouillie, l'a prescrite avec succès, par cuillerées à café ou à soupe de deux en deux heures, dans l'entérocolite dysentériforme.

Guimauve.

La guimauve (*althœa officinalis*) est émolliente dans toutes ses parties. La racine de guimauve sert de hochet aux enfants en mal de dents. La décoction s'emploie en lavement, etc. Infusion de fleurs (5 à 6 gr. p. 500), infusion de racines (10 gr. p. 500), décoction de racines pour usage externe (30 gr. p. 1000).

Gymnastique.

Ne pas abuser de la gymnastique athlétique, qui localise le travail au lieu de le répartir sur tous les muscles. Les jeux sont préférables; ils constituent la meilleure forme de la gymnastique hygiénique.

La gymnastique suédoise est une gymnastique médicale, orthopédique, qui peut être appliquée aux déviations de la taille, à la scoliose, à la cyphose : gymnastique de maintien, ceinture norvégienne, extension forcée, suspension, échelle orthopédique, exercices actifs et passifs, mécanothérapie, massage. La gymnastique suédoise primitive, manuelle, tend à être remplacée aujourd'hui par des machines mues par l'électricité, le gaz, la vapeur, ou par les malades eux-mêmes.

H

Hamamelis virginica.

L'extrait fluide de feuilles ou d'écorce se prescrit par dizaine de gouttes (X toutes les deux heures) dans les hémorragies.

Hamaméline, principe actif; se prescrit en granules de 2 centigrammes (trois à quatre par jour).

Hédonal.

Ce corps, *méthylpropylcarbinol-uréthane*, est hypnotique. Peu soluble dans l'eau, il se prescrit à la dose de 10 à 15 centigrammes par année d'âge. Martinez Vargas l'a employé dans la chorée (*Med. de los niños*, mai 1903).

Hélénine (Voy. Aunée).

Hélianthus annuus.

Moncorvo a employé la teinture de fleurs et d'écorce, dans le paludisme, à la dose de X, XV, XX gouttes trois ou quatre fois par jour.

Hellébore.

Médicament pour l'usage externe; on peut faire des onctions sur l'eczéma chronique avec la pommade :

Poudre d'hellébore noir	10 gr.
Axonge	50 —

Hermophényl.

Ce corps, *mercure-phénol-disulfonate de sodium*, est soluble dans l'eau et contient 40 p. 100 de mercure. Dans la syphilis, on le prescrit en injections intra-musculaires : 1 centimètre cube deux ou trois fois par semaine de la solution préconisée par Nicolle

Hermophényl	0gr,10
Eau distillée	10 gr

Stériliser à l'autoclave.

Héroïne.

Cette substance, *diacétylmorphine*, est sédative comme les autres préparations opiacées et moins toxique.

Le chlorhydrate d'héroïne se donnera à la dose de 1 milligramme par jour et par année d'âge; on peut, au besoin, doubler ou tripler la dose.

Le Dr Ferreira, chez un enfant de deux ans atteint de laryngite spasmodique, a donné avec succès 1 centigramme de chlorhydrate d'héroïne par jour pendant cinq jours. Voici quelques formules :

1° Chlorhydrate d'héroïne	0gr,10
Eau distillée d'amandes amères	20 gr.

En prendre V à X gouttes trois fois par jour dans l'eau sucrée.

2° Héroïne	0gr,005
Sucre en poudre	0gr,50

Pour un paquet; trois à quatre par jour.

3° Chlorhydrate d'héroïne	0gr,10
Sirop	100 gr.

Une cuillerée à café le soir.

Hétol.

L'hétol, ou *cinnamate de soude*, poudre blanche, soluble dans 30 parties d'eau chaude, serait bon dans la tuberculose. On fait des injections intra-fessières avec une solution à 1 p. 100 (Landerer) : une division de la seringue de Pravaz tous les deux ou trois jours, en augmentant graduellement jusqu'à 1 centimètre cube (1 centigr. d'hétol).

Houblon.

Comme tonique amer, le houblon est prescrit dans le lymphatisme, la scrofule, la dyspepsie. Infusion (10 à 15 gr. de cônes p. 500 d'eau); teinture alcoolique (1 à 2 gr.).

Houx et petit houx.

Les baies de houx sont purgatives. Le petit houx fait partie des cinq racines apéritives (sirop des cinq racines).

Huile de cade.

Comme vermifuge, on a prescrit l'huile de cade (X à XX gouttes dans l'eau sucrée). Elle est plus usitée pour l'usage externe, soit pure, soit mitigée par le glycérolé d'amidon, dans le traitement du psoriasis :

Huile de cade.....
Glycérolé d'amidon..... } aa
Pour frictions dans le psoriasis.

Dans l'eczéma, on peut employer un glycérolé cadique moins fort :

Glycérolé d'amidon..... 30 gr.
Huile de cade..... 5 —

L'huile de cade pourrait servir au traitement de la gale et des poux.

Huile de chaulmoogra.

S'emploie dans la lèpre (II à III gouttes d'abord, puis progressivement jusqu'a L, LX gouttes).

Huile de croton.

Comme purgatif, l'huile de croton doit être très diluée (*une* goutte dans un looch). Pour l'usage externe, l'huile de croton est un révulsif énergique qui s'emploie en frictions (V à VI gouttes sur une flanelle).

Mitiger avec parties égales d'huile d'amandes douces chez les petits enfants. On a fait des crayons à l'huile de croton utilisés dans la teigne :

Beurre de cacao.....
Cire..... } aa 1 partie.
Huile de croton..... 2 parties.

Associée à la teinture de cantharides ou en pommade, l'huile de croton est employée dans l'alopécie.

Huile de foie de morue.

On distingue plusieurs sortes : 1° *huile vierge*, obtenue à froid ou à une douce chaleur des foies frais, coupés en petits morceaux; c'est la moins nauséeuse; 2° *huile blonde ou ambrée*, obtenue par chauffage à moins de 100° de foies ayant déjà un peu fermenté; 3° *huile brune*, obtenue en chauffant à plus de 100° et par pression des foies avancés. Elle contiendrait des alcaloïdes étudiés par Gautier et Mourgues. Pour l'usage ordinaire, il faut prescrire les deux premières sortes.

J. Bouillot a isolé et administré les alcaloïdes de l'huile de morue à la dose de 15 à 25 centigrammes par jour. Sous le nom de *Pangaduine*, on a fait un sirop contenant ces alcaloïdes qui activeraient les oxydations organiques et accroîtraient l'appétit.

L'huile de morue contient surtout des corps gras, et accessoirement de l'iode, du phosphore, etc. Elle est indiquée chez les enfants à nutrition languissante (anémie, lymphatisme, scrofule, tuberculose, rachitisme).

Elle se donne avant le repas, à la dose de une, deux, trois cuillerées à soupe, pendant l'hiver surtout. Suspendre quand il y a diarrhée. On peut en atténuer le goût en la mêlant au sirop d'iodure de fer, au sirop antiscorbutique, au sirop de phosphate de chaux, à l'extrait de malt et à d'autres substances plus ou moins agréables au goût.

Voici différentes formules où l'on a essayé de corriger le goût de l'huile de morue :

1° Huile de morue..... 100 gr.
Saccharine..... 0gr,40
Ether acétique..... 2 gr.
Essence de menthe..... V gouttes.
(Eisenschitz).

2° Huile de foie de morue..... 240 gr.
Eau..... 135 —
Carbonate de soude..... 0gr,60
Essence d'eucalyptus..... 0gr,75
Sirop..... Q. S. p. 450 gr.
M. S. A. pour émulsion.

3° Huile de foie de morue	240 gr.
Peptone de bœuf	160 —
Sucre	60 —
Essence de Wintergreen	XXV gouttes.
Alcool	30 gr.
Eau	Q. S. p. 480 gr.

M. S. A. pour faire une émulsion.

4° Huile de foie de morue	150 gr.
Hypophosphite de chaux	3 —
— de soude	1gr,50
Glycérine, eau, gomme, essence	145gr,50
5° Huile de morue	200 gr.
Glycérine	30 —
Teinture d'écorce de Panama	6 —
Eau de laurier-cerise	4 —
6° Huile de foie de morue	60 gr.
Glycérine	30 —
Glycyrrhizine	3gr,60
Eau distillée	Q. S. p. 120 gr.
7° Huile de foie de morue	1000 gr.
Goudron de Norvège	4 —
Ammoniaque liquide	20 —
Essence de badiane	VIII gouttes.
8° Huile de morue	20 gr.
Eau	60 —
Glycérine	10 —
Gomme arabique	20 —
Dextrine	10 —
Hypophosphite de chaux	1 —
— de soude	0gr,50
Essence d'amandes amères	II gouttes.
— de citron	I goutte.

On peut ajouter la créosote à l'huile de morue (1 gr. p. 100), avec saccharine (1 gr. p. 2000).

Le Dr Ruyssen pense que l'huile de foie de morue doit être prise à la fin du repas ou une heure après, et à doses croissantes, suivant l'échelle ci-dessous :

Traitement à suivre pendant les six mois d'hiver.

	Par jour.
Octobre	2 cuillerées
Novembre	4 — cuillerées.
Décembre (1er au 20)	6 —
Du 20 décembre au 10 janvier	8 —
Janvier (10 au 31)	6 —
Février	4 —
Mars	2 —

Ces cuillerées seront, suivant les cas et les âges, à café, à dessert ou à soupe.

Huile d'olive.

Préconisée par le Dr Touâtre dans la lithiase biliaire, à la dose de 100, 150, 200 grammes par jour, l'huile d'olive peut encore s'administrer comme laxatif chez les enfants en bas âge, soit par la bouche (une à deux cuillerées à café), soit en lavement porté haut avec la sonde de Nélaton (2 à 300 gr.).

Lipanine. — En ajoutant 5 à 6 p. 100 d'acide oléique à l'huile d'olive, on a la lipanine (une à trois cuillerées à café par jour).

Huile de ricin.

Obtenue par l'expression à froid de la semence de ricin privée de son épisperme, l'huile de ricin est un purgatif doux très employé.

Dose. — 2 grammes par année d'âge, en une fois, le matin à jeun. On peut émulsionner avec le lait, le sirop d'orgeat, etc., ou bien avec :

1° *Œuf.* — Battre ensemble un jaune d'œuf et une cuillerée d'huile de ricin, ajouter peu à peu de l'eau tiède sucrée (80 gr.), puis de l'eau de fleurs d'oranger (20 gr.).

2° *Bouillon.* — Chauffer très près de l'ébullition du bouillon froid dégraissé, ajouter sel, poivre, quatre épices, battre avec huile de ricin jusqu'à refroidissement suffisant.

3° *Café.* — Café noir assez fort, non sucré, chauffé comme précédemment.

4° *Orange.* — Couper une orange en deux, exprimer

dans une tasse le jus de la première moitié, verser l'huile, et recouvrir avec le jus de la seconde moitié.

5° *Citron.* — Exprimer le jus dans un verre, frotter l'intérieur et les bords avec la peau du citron, ajouter l'huile.

On peut donner l'huile de ricin en lavement à dose double (4 gr. par année d'âge), soit pure, soit diluée :

Huile de ricin	20 gr.
Décoction de racines de guimauve ou de graines de lin	200 —

Pour un lavement.

Hydrastis canadensis.

L'extrait fluide de racines (5 à 8 gr. par jour), la teinture à 1 p. 5 (XX gouttes plusieurs fois par jour), sont prescrits dans les métrorragies.

Hydrastine. — Dose 1 centigramme par année d'âge.

Hydrastinine. — Dose 1 à 2 centigrammes par jour ; on fait des granules de 1 milligramme (trois à six par jour).

Le Dr Falk a injecté sous la peau la solution suivante :

Chlorhydrate d'hydrastinine	0gr,10
Eau distillée	Q. S. pour 10 cent. cubes.

Injecter une demie à une seringue de Pravaz

Hydrate d'amylène.

Employé dans l'insomnie et l'épilepsie (1 à 2 gr. en potion pris en une fois le soir, ou en lavement avec gomme pour émulsionner).

Hydrocotyle.

L'hydrocotyle asiatique a été prescrit dans la lèpre. Poudre de feuilles et de racines (5 à 10 centigr. par année d'âge), extrait hydro-alcoolique (1 centigr.), sirop, alcoolature, infusion de racines (4 à 5 p. 500).

Hydroquinon.

L'hydroquinon, obtenu en oxydant l'aniline par l'acide chromique, est antithermique. Se donne en potion ou en cachet (20, 30, 50 centigr. suivant l'âge).

Hydrothérapie.

Eau froide. — Currie (1798) a employé les affusions froides dans la scarlatine maligne ; le malade est mis dans une baignoire et reçoit sur le corps plusieurs seaux d'eau aussi froide que possible toutes les heures. On peut faire l'affusion plus timidement, avec un linge ou une éponge. Récamier n'hésite pas à employer le bain froid dans les fièvres putrides ; il se fait lui-même placer dans un bain à 13° pour une fièvre typhoïde dont il guérit. A une fillette de douze ans soignée en 1813, il ne donne pas moins de quatre-vingt-onze bains. Ce précurseur de Brand fut méconnu. Priessnitz imagine le *drap mouillé* que Brand utilise dans la broncho-pneumonie infantile. Bartels (1861) emploie les *serviettes mouillées* autour de la poitrtne et les renouvelle toutes les demi-heures ; Ziemssen (1862) renouvelle les *compresses froides* du thorax toutes les dix minutes pendant cinq à six heures ; Steffen, Henoch adoptent cette méthode, en y ajoutant parfois la *vessie glacée.*

Brand systématise le *bain froid* dans la fièvre typhoïde (toutes les trois heures). Colrat traite la broncho-pneumonie des enfants par le bain froid ; Chaumier, Hutinel, Sevestre, Comby étendent cette thérapeutique à la pneumonie.

L'eau froide est *antithermique, révulsive, eupnéique, systolique, diurétique, tonique* du système nerveux, *sédative.* Ses indications sont donc l'*hyperthermie*, l'*ataxoadynamie*, l'*agitation*, la *dyspnée toxique ou spasmodique.* Ses contre-indications sont : la faiblesse exces-

sive avec tendance à l'asphyxie, à l'algidité, les affections organiques du cœur, etc.

Le bain sera plus ou moins froid, suivant les cas, et la tolérance de l'enfant; il sera court (cinq à dix minutes); il ne sera pas trop souvent répété (toutes les quatre heures, toutes les six heures). Le bain froid étant mal supporté, on peut le remplacer par le *drap mouillé*, par les *enveloppements humides du thorax*, etc.

Le premier bain pour éprouver la tolérance de l'enfant sera tiède (32°, 30°, 28°); les suivants seront abaissés à 25° ou même à 20°. Pendant que l'enfant est dans le bain, on lui verse de l'eau très froide sur la tête et la nuque. On le place, après le bain, dans une couverture chaude, on le frictionne et on lui fait boire un grog ou du café chaud. Le *drap mouillé* se prescrit ainsi : on prend un drap trempé dans l'eau à 15°, bien tordu, on l'étale sur une couverture de laine et on enroule le tout autour de l'enfant qui devra y rester une demie ou une heure. Renouveler une ou deux fois par jour. Bon pour les névroses convulsives, pour la chorée, pour l'excitation cérébrale.

Compresses mouillées. — On prend des pièces de tarlatane ou d'étoffe à trame claire, pliées en huit ou dix doubles, on en fait une sorte de bandage de corps qui s'applique autour du thorax et, pour entraver la dessiccation, on entoure de taffetas gommé ou taffetas chiffon. On renouvelle, suivant les cas, toutes les deux heures, toutes les heures, toutes les demi-heures, etc. Excellente application du froid dans la broncho-pneumonie. Dans l'anurie, les coliques, la péritonite, les compresses mouillées peuvent être appliquées sur le ventre. Dans les convulsions, Monteuuis les a placées autour des jambes (*bottes mouillées*).

Les *lotions* ou *affusions froides* faites avec l'éponge au lit ou dans le *tub*, sont sédatives. Elles remplacent la *douche* en jet ou en pluie qui effraie trop les enfants nerveux.

Les *lavements* d'eau froide sont d'utiles adjuvants de la réfrigération cutanée dans les maladies infectieuses.

Eau chaude. — Le bain tiède ou chaud est journellement employé, et cela dès la naissance (34°, 35°). Dans les maladies aiguës, il est toujours bien supporté.

Le Dr Renaut (de Lyon) a préconisé le bain chaud (38°) dans les bronchites fébriles des enfants; il le donne toutes les trois heures et pense qu'il empêche la bronchite de se capillariser. Le Dr Ch. Bouchard a employé le *bain chaud graduellement refroidi* : bain chaud à 2° au-dessous de la température du malade, abaisser d'un degré toutes les dix minutes et retirer l'enfant quand la température du bain est tombée à 30°.

Bains médicamenteux. — Bains calmants avec tilleul et oranger :

Tilleul avec bractées	50 gr.
Feuilles d'oranger	10 —
Infuser dans eau	1000 —

Ajoutez à l'eau de la baignoire.

On peut donner ces bains le soir en cas d'insomnie. Durée du bain : dix, quinze, trente minutes.

Bains stimulants avec farine de moutarde (bain sinapisé), sel marin, sulfures, etc.

Pour le bain sinapisé, on prend 50 ou 100 grammes de farine de moutarde, enfermés dans un sac en toile, et on plonge dans l'eau du bain. Le bain salé demande 3 p. 100 de chlorure de sodium environ. On peut donner des bains avec les eaux-mères de Salies-de-Béarn (paquet de 500 gr. ou flacon de un demi à un litre pour un bain). Durée du bain : quinze à vingt minutes.

Pour rendre le bain salé moins irritant, on peut l'additionner d'amidon, de son, de carbonate de soude :

Sel marin	1000 gr.
Amidon	500 —
Carbonate de soude	50 —

Pour un bain.

Le bain sulfureux exige une baignoire en bois ou émaillée comme le bain fortement salé, le bain iodé, le bain de sublimé. On fait dissoudre 30 à 50 grammes de trisulfure de potassium dans l'eau du bain, ou bien l'on formule :

Monosulfure de sodium	} aâ	40 gr.
Sel marin		
Carbonate de soude		30 —

Le bain alcalin comporte l'addition à l'eau du bain de 100 grammes de carbonate de soude.

Formule du bain iodé :

Iode métallique	2 gr.
Iodure de potassium	10 —
Eau	200 —

Jeter dans l'eau du bain.

Le bain de sublimé est à 1 p. 10000; il est employé comme antiseptique ou comme antisyphilitique :

Sublimé corrosif	} aâ	5 gr.
Chlorhydrate d'ammoniaque		

Pour un paquet à faire dissoudre dans le bain (50 litres).

On fait des bains astringents (500 à 1000 gr. de feuilles de noyer), des bains émollients avec le son, l'amidon, la glycérine, etc.

Bains de mer. — Les bains de mer et le séjour au bord de la mer conviennent aux enfants anémiques, rachitiques, scrofuleux, atteints de tuberculose chirurgicale, etc. Ils ne conviennent pas aux enfants très nerveux, aux rhumatisants, aux poitrinaires, aux enfants atteints de dermatoses aiguës, d'ophtalmies, etc. Le bain sera pris loin des repas (trois heures après), une fois par jour seulement, très court (une à cinq minutes); si le bain froid est trop excitant, on pourra donner le bain de mer chaud. Mais quand l'enfant est très jeune (au-dessous de sept ans), il vaut mieux s'abstenir de bains de lame, et se contenter de le faire jouer sur la plage, de le faire marcher les pieds nus sur le sable humide. L'air de la mer vaut mieux que le bain.

Le séjour doit être prolongé quand l'enfant n'est pas excité par ce séjour, quand il dort bien, quand il conserve son appétit. On peut diviser en plusieurs zones les plages de la France :

1° *Région du Nord ou de la Manche*, entre Dunkerque et Brest : mer forte, vents violents, climat excitant, convenable pour les enfants mous, lymphatiques.

Établissements de *Berck, Saint-Pol*, etc.

2° *Région de l'Ouest ou de l'Océan*, entre Brest et Bayonne, climat plus doux, plus chaud. Établissements de *Pen-Bron, La Baule, Saint-Trojan, Arcachon, Hendaye*.

3° *Région du Midi ou de la Méditerranée*, climat très doux, convenant aux enfants excitables, souffrant même du poumon. Établissements de *Banyuls-sur-Mer, Giens, Cannes*, etc.

Hyoscine et Hyoscyamine (Voy. Jusquiame).

Hypericum perforatum

L'infusion de sommités fleuries de millepertuis se fait avec 5 à 10 grammes p. 500. L'essence se donne à la dose de I goutte par année d'âge.

Hypnal (Voy. Chloral, Antipyrine).

Hypnone.

Dose (10 à 20 centigr. dissous dans l'huile d'amandes douces). Sirop :

Hypnone	2 gr.
Eau de laurier-cerise	5 —
Alcool	40 —
Sirop de fleurs d'oranger	255 —

Une à trois cuillerées à café, le soir, comme hypnotique.

Hypnotiques.

Après avoir cherché à supprimer la cause de l'insomnie, quand cette cause est accessible (mauvais régime, abus des liquides, alcoolisme de la nourrice), on essaiera les moyens physiques : bains tièdes (34°) donnés le soir, avec tilleul ; affusions froides, drap mouillé, bain froid. Ensuite on s'adressera aux hypnotiques anodins : infusions de tilleul, de camomille, de feuilles d'oranger, eau distillée de fleurs d'oranger (20 à 60 gr.).

En dernier lieu, on aura recours à l'opium, indiqué surtout quand il y a douleur (péritonite, appendicite, etc.). Contre l'insomnie nerveuse, on n'emploiera pas l'opium, mais de préférence les bromures de potassium, sodium, ammonium, strontium (10 centigr. par année d'âge), l'antipyrine (même dose). Ces médicaments peuvent être prescrits en lavement ou suppositoire (20 centigr. par année d'âge).

On peut avoir recours encore à la belladone et à la jusquiame (II gouttes de teinture par année d'âge, 1 centigr. d'extrait), au *chloral* (5 centigr. par année d'âge), à l'*uréthane* (Huchard) :

Uréthane		0gr,20
Eau distillée de tilleul	} aa	20 gr.
— — de fleurs d'oranger		
Sirop simple		

On se défiera du *chloralose* (5, 10, 15 centigr.).
Le *chloralamide* est moins dangereux :

Chloralamide	1 gr
Sirop de fleurs d'oranger	30 —
Eau	60 —

Par cuillerées à café, d'heure en heure, jusqu'à effet.

Le *bromidia* est très efficace (par cuillerées à café). On peut prescrire une formule analogue :

Bromure de potassium	} aa	2 gr.
Hydrate de chloral		
Extrait de jusquiame	} aa	0gr,02
— de belladone		
— de chanvre indien		
Sirop de fleurs d'oranger		30 gr
Eau distillée		50 —

Par cuillerées à café, d'heure en heure, jusqu'à effet.

Le *sulfonal* se donne par doses de 20 à 25 centigrammes, en une fois, le soir (potion, lavement, suppositoire). La dose peut être répétée au bout d'une heure. De même le *trional* et le *tétronal*.

Hypnotisme, magnétisme, etc.

Ne pas hypnotiser les enfants, préférer la suggestion à l'état de veille, qui a donné des succès dans l'énurésie nocturne, la chorée, l'insomnie, l'anorexie hystérique, le mutisme, l'onanisme, etc. Ne pas oublier que l'hypnotisme est un agent révélateur et provocateur d'hystérie.

Hysope

On fait une tisane béchique avec les sommités fleuries de cette labiée :

Hysope	5 gr.
Eau bouillante	1 litre.

Infuser une heure, passer, sucrer.

Eau distillée d'hysope comme excipient de potions.
L'hysope est associée souvent à d'autres plantes :

Hysope	} aa	5 gr.
Lierre terrestre		1000 —
Eau bouillante		100 —
Ajouter sirop		

I

Ichtyol.

Cette substance bitumineuse (Tyrol), acide, contenant 1 p. 10 de soufre, est le plus souvent neutralisée par l'ammoniaque : *ichtyolate d'ammoniaque.*

On emploie les pommades à 1 p. 10 et les solutions à 1 p. 20 dans l'érysipèle, l'eczéma, l'acné, le psoriasis, les brûlures, les engelures, etc. :

1° Ichtyol	3	gr.
Axonge ou vaseline	30	—

Onctions matin et soir.

2° Ichtyol	5	gr
Eau	100	—

Lotions tous les jours.

On peut doubler le titre de ces préparations.

Juhel-Renoy badigeonnait les bords de la plaque érysipélateuse avec :

Ichtyol, Gutta-percha	aa	1	gr.
Chloroforme		10	—

On peut aussi employer au pinceau le collodion suivant :

Ichtyol, Ether	aa	5	gr.
Collodion		10	—

Dans l'eczéma séborrhéique des enfants, on a associé l'ichtyol au soufre (Chatelain) :

Ichtyol, Soufre	aa	2	gr
Vaseline, Lanoline	aa	20	—

La vaseline ichtyolée à 1 p. 100 est bonne dans les engelures.

Dans la tricophytie circinée, dans le pityriasis versicolor, les badigeonnages ichtyolés sont aussi bons que les badigeonnages iodés. La pommade ichtyolée à 1 p. 10 est bonne dans l'impétigo, l'ecthyma, les furoncles, l'anthrax. Elle soulage dans les piqûres d'insectes.

Pour l'usage interne, Moncorvo fils a donné 1/2, 1, 2 grammes d'ichtyol par jour à un nègre atteint de chylurie (guérison en quinze jours).

L'*ichtalbine* (albuminate d'ichtyol) peut être donnée dans le même but, à la dose de 1 gramme par jour.

Iode et iodures.

La teinture d'iode (1 partie p. 12 d'alcool à 90°) fraîchement préparée est d'un usage courant comme révulsif. Dans les épanchements, Boinet employait :

Teinture d'iode, Eau	aa	50	gr.
Iodure de potassium		1	—

Aran a injecté cette solution dans l'hydropéricarde ; d'autres l'ont utilisée dans l'hydrocéphalie, l'hydrorachis, l'hydrocèle vaginale, l'ascite, l'hydrothorax, etc.

Duguet a injecté la teinture d'iode dans le goitre pour en amener l'atrophie. L'iode peut se donner en bain, en ajoutant dans la baignoire :

Iode	5	gr.
Iodure de potassium	10	—
Eau	250	—

On a préparé un lait iodé (10 centigr. par litre), un vin iodé, une huile de morue iodée (1 p. 1000).

Le *sirop de raifort iodé* est ainsi composé :

Iode	1	gr.
Alcool à 90°	15	—
Sirop de raifort composé	985	—

Une cuillerée à soupe contient 2 centigrammes d'iode. Le *sirop iodotannique* a pour formule :

Iode	2 gr.
Extrait de ratanhia	8 —
Sirop	Q. S. p. 1000 gr.

Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 04 d'iode.

Les *iodures* sont très employés.

Le *sirop d'iodure de fer* contient 10 centigrammes d'iodure de fer pour 20 grammes :

Iode	4gr,25
Limaille de fer	2 gr.
Eau distillée	10 —
Sirop de gomme	785 —
— de fleurs d'oranger	200 —

L'*iodure de potassium* ou de *sodium* est très employé (5 à 10 centigr. par année d'âge).

Le *protoiodure d'hydrargyre* est peu usité chez l'enfant. On emploie plus volontiers le *sirop de Gibert*, qui contient 1 centigramme de biiodure d'hydrargyre et 50 centigrammes d'iodure de potassium par cuillerée à soupe : dose une cuillerée à café par jour à deux ans et au-dessous, deux cuillerées à café entre deux et sept ans, trois cuillerées à café au-dessus de cet âge.

L'*iodure de plomb*, prescrit seul ou associé à l'iodure de potassium, entre dans la composition de pommades résolutives (engorgements ganglionnaires) :

Iodure de plomb }	aa 3 gr.
— de potassium }	
Vaseline	30 —

On se sert parfois de la pommade suivante :

Iodure de potassium	4 gr.
Extrait de ciguë	2 —
Axonge benzoïnée	40 —

Onctions matin et soir.

Chez les obèses, Kisch fait frictionner les reins tous les soirs avec :

Iodure de potassium	3 gr.
Iode pur	0gr,30
Vaseline	30 gr.

En même temps on frictionne les parois abdominales avec du vinaigre scillitique ioduré à 5 p. 100.

La vaseline iodée à 1 p. 30 et 1 p. 15 est conseillée par Sabouraud dans l'onychomycose tricophytique.

L'iode et les iodures, médicaments essentiellement résolutifs et dépuratifs, sont indiqués dans la syphilis tertiaire, dans l'hérédosyphilis, dans l'hémoglobinurie paroxystique, dans le rhumatisme chronique, dans l'asthme, dans l'emphysème, dans l'adénopathie bronchique, dans l'obésité, dans les néphrites chroniques, dans l'actinomycose. L'iode est contre-indiqué dans la phtisie, dans les dermatoses prurigineuses, dans l'amaigrissement profond et la cachexie.

Les badigeonnages de teinture d'iode sont journellement employés comme révulsifs dans les affections de l'appareil respiratoire, dans la pelade et la teigne, dans les stomatites et gingivites, la perlèche, etc. Quand on porte la teinture d'iode sur les muqueuses, on peut la diluer :

Glycérine }	aa 10 gr.
Teinture d'iode }	

Toucher au pinceau.

Quand on donne la teinture d'iode à l'intérieur, on la dilue dans du lait, un sirop, un vin liquoreux (malaga), du café (II gouttes par année d'âge) :

Teinture d'iode	X gouttes.
Iodure de potassium	0gr,20
Sirop de fleurs d'oranger	60 gr.

Prendre deux à trois cuillerées à café par jour.

L'*iodure de potassium* ou de *sodium* se prescrira en

solution ou en potion à 5 p. 100, à la dose de 10 centigrammes par jour et par année d'âge :

Iodure de potassium	5 gr.
Eau distillée	Q. S.
Sirop d'écorces d'oranges	100 gr.

Une à trois cuillerées à café par jour,

On peut aller plus loin dans la méningite tuberculeuse. Dans les adénopathies scrofulo-tuberculeuses, Jeannel fait prendre une cuillerée à café tous les matins, dans du lait, de la solution suivante :

Iodure de sodium		2 gr
Chlorure —	aa	10 —
Bromure —	aa	10 —
Eau		100 —

Poisson conseille une cuillerée matin et soir, dans du malaga, de la solution :

Iode	1 gr
Iodure de potassium	4 —
Eau	250 —

Les sirops d'iodure de fer, de raifort iodé, iodo-tannique, se prescrivent par cuillerées à café (deux à quatre par jour). L'iode est à la fois un bon antiseptique et un modificateur très puissant de la nutrition.

Iodipine.

Composé d'iode et d'huile de sésame (10 à 25 p. 100), l'iodipine peut remplacer les iodures dans le traitement de la syphilis, de l'actinomycose, etc. Je l'ai administrée en injections sous-cutanées dans la région fessière (une seringue de Pravaz tous les jours de la solution à 25 p. 100). Par la bouche on donnera une à trois cuillerées à café de la solution à 10 p. 100.

Iodoforme.

L'iodoforme, bon antiseptique, expose aux éruptions

érythémateuses, etc. Il a été très employé, dans la cure des abcès froids, par Verneuil : éther iodoformé à 5 p. 100. Quelques auteurs ont préféré un autre véhicule : huile, glycérine, vaseline liquide. M. Lannelongue injecte, tous les quinze jours, 30 à 35 grammes du mélange suivant :

Iodoforme	aa	10 gr
Éther	aa	10 gr
Créosote		2 —
Huile d'amandes stérilisée		90 —

La poudre d'iodoforme a servi à panser les ulcérations de la bouche et de la gorge, la diphtérie.

Valude s'en est servi pour prévenir l'ophtalmie des nouveau-nés. Contre la méningite tuberculeuse, on a fait, sur la tête rasée, des applications de vaseline iodoformée à 10 ou 20 p. 100. Contre la fissure à l'anus, on a prescrit des suppositoires iodoformés :

Iodoforme	0gr,10
Beurre de cacao	1gr,50

Pour un suppositoire.

Dans les cas de plaies atoniques, diphtéroïdes, gangréneuses, on peut panser avec la pommade suivante :

Iodoforme	aa	10 gr.
Charbon	aa	10 gr.
Quinquina	aa	10 gr.

Iodoformogène.

C'est un albuminate d'iodoforme presque inodore (10 p. 100 d'iodoforme pur). Peut servir au pansement des plaies.

Iodol.

Cette substance, provenant de l'huile animale de Dippel, contient 90 p. 100 d'iode ; c'est une poudre qui

peut remplacer l'iodoforme. Dans la blépharite, Bourgeois conseille des onctions du bord palpébral avec :

Iodol	1 gr.
Vaseline	10 —

Ipéca.

On se sert de l'écorce de la plante, qui contiendrait 1 p. 10 d'*émétine*. C'est un vomitif, un excitant glandulaire, un dépresseur nerveux. L'ipéca favorise le curage des bronches, en même temps qu'il calme les spasmes de la toux. Mais il faut que l'enfant soit assez fort pour résister à la dépression. D'après A. Robin, les vomitifs valent, contre l'infection bronchique, ce que le purgatif vaut contre l'infection intestinale.

Donc l'ipéca sera indiqué dans les bronchites, laryngites, toux coqueluchoïdes; il est indiqué aussi dans l'embarras gastrique. Donné en infusion (méthode brésilienne), il est excellent contre la dysenterie.

Il peut rendre des services dans l'hémoptysie.

On emploie la *poudre* à la dose de 10 centigrammes par année d'âge. Le *sirop d'ipéca* (1 gr. d'extrait par gramme) est bon pour les enfants du premier âge :

Sirop d'ipéca	30 gr.

Par cuillerées à café, de cinq en cinq minutes, jusqu'à effet.

On peut ajouter à ce sirop 30 centigrammes de poudre d'ipéca en suspension. Entre les prises d'ipéca, on fait boire une infusion chaude (thé léger, polygala, etc.). On peut associer l'ipéca à l'émétique :

Poudre d'ipéca	0gr,50
Tartre stibié	0gr,025

Divisez en trois paquets ; à prendre de dix en dix minutes, dans une cuillerée d'eau sucrée.

Veut-on ajouter l'effet purgatif à l'effet vomitif, on associe l'ipéca aux purgatifs suivants (éméto-cathartique) :

1° Poudre d'ipéca	0gr,50
Calomel à la vapeur	0gr,25

Divisez en trois paquets ; à prendre à un quart d'heure de distance, dans une cuillerée d'eau sucrée.

3° Poudre d'ipéca	0gr,50
— de scammonée	
Calomel	aa 0gr,25

Même emploi (enfant de cinq à six ans).

Pour employer l'ipéca suivant la *méthode brésilienne*, on prescrit :

Ipéca concassé	2 gr.
Eau bouillante	200 —
Passer et ajouter sirop de polygala	20 —

Par cuillerées, d'heure en heure.

Dans la dysenterie, on a pu donner l'infusion d'ipéca en lavement; on a donné aussi l'ipéca à doses fractionnées avec calomel, opium :

1° Ipéca	0gr,20
Calomel	0gr,05

Divisez en cinq paquets ; un par heure.

2° Ipéca, Calomel, Opium	aa 0gr,05

Diviser en dix paquets ; un par heure.

Dans la poudre de Dower, se trouve précisément réalisée l'association de l'opium à l'ipéca :

Poudre d'ipéca — d'opium	aa 1 gr.
Sulfate de potasse, Nitrate —	aa 4 —

Cette poudre contient donc 1 p. 10 d'opium et 1 p. 10 d'ipéca; elle doit se prescrire à la dose de 5 centigrammes par année d'âge. Elle est calmante, sudorifique. Elle m'a réussi dans la coqueluche et les toux spasmodiques :

Poudre de Dower..... 0gr,25

Faire cinq paquets ; un toutes les deux heures, dans une cuillerée à café d'eau sucrée.

Le sirop de Désessartz (une à quatre cuillerées à café, suivant l'âge) est à base d'ipéca, séné, etc.

Les *pastilles d'ipéca*, expectorantes, contiennent 1 centigramme d'ipéca. La *teinture d'ipéca* et le *vin d'ipéca* sont peu usités en France.

J

Jaborandi.

Les feuilles du *pilocarpus pinnatus* se prescrivent comme sudorifiques et sialagogues, en infusion à 2 p. 100 :

Feuilles de jaborandi.....	2	gr
Eau bouillante.....	100	—
Ajoutez sirop.....	50	—

A prendre en une fois (enfant de cinq à dix ans).

Au bout d'un quart d'heure, transpiration et salivation abondantes. On peut doubler la dose.

La *teinture de jaborandi* a été conseillée en frictions dans l'alopécie.

Pilocarpine. — Alcaloïde du jaborandi, s'emploie surtout en injections sous-cutanées :

Chlorhydrate de pilocarpine.....	0gr,20
Eau stérilisée.....	Q. S. p. 10 cent. cub

On commence par un quart de seringue, puis une demie, trois quarts, une, pour ne pas dépasser la dose nécessaire. A dose forte, en effet, la pilocarpine déprime le pouls, abaisse la température. En collyre à 1 p. 100, la pilocarpine rétrécit la pupille.

Jalap.

La résine retirée des racines de jalap est un purgatif énergique (2 à 5 centigr. par année d'âge) ; la poudre de racines, moins active, peut se donner à dose double. Avec la scammonée, le turbith végétal, le jalap entre dans la composition de l'eau-de-vie allemande (teinture de jalap composée).

Jambul.

Cette plante, de la famille des *Myrtacées*, est recommandée contre le diabète. On emploie les semences pulvérisées (5 centigr. trois fois par jour, dans la seconde enfance), sans préjudice du régime spécial aux diabétiques.

Jéquirity.

La macération de vingt-quatre heures de 1 gramme de graines pulvérisées dans 100 grammes d'eau, sert à faire un collyre qu'on applique au pinceau. D'après Cl. Uriarte (Buenos-Aires), la macération à 2,.3, 5 p. 100, serait efficace en injections contre l'ozène.

Jujube.

Le fruit du jujubier entre dans la tisane des quatre fruits ; on a fait une pâte, un sirop de jujube.

Julep.

On donne le nom de julep à une potion composée de sirop, d'eau distillée médicinale avec mucilage ou acide, mais sans poudre ni substances huileuses ou autres capables d'en troubler la transparence ; il se prépare par mélange. Exemple :

Gomme arabique	8	gr
Sirop de sucre	25	—
Eau de fleurs d'oranger	5	—
Eau	120	—

La formule des hôpitaux de Lyon est :

Gomme arabique	2	gr.
Sirop de guimauve	30	—
Infusion de violettes	120	—

Le julep calmant du codex a pour formule :

Sirop d'opium	8	gr.
— de fleurs d'oranger	24	—
Eau distillée de laitue	125	—

Par cuillerees à café, de deux en deux heures.

Jusquiame.

La jusquiame noire a pour principe actif l'*hyoscyamine*, analogue à l'atropine. On a employé la jusquiame contre les convulsions, l'épilepsie, le tétanos, la coqueluche, la laryngite striduleuse, l'insomnie. Le *baume tranquille* ou huile de jusquiame composée est un topique calmant à base de feuilles de jusquiame, belladone et autres solanées. De même l'*onguent populeum*.

Pour l'usage interne, on a prescrit la *poudre* de feuilles (1 à 2 centigr. par année d'âge), l'*infusion* (2 gr. de feuilles sèches p. 500), l'*extrait aqueux et alcoolique* de semences (1 centigr. par année d'âge), la *teinture* de feuilles sèches à 1 p. 5 (V gouttes par année d'âge), le *sirop* (75 centigr. de teinture p. 10 gr.) à la dose de 5 grammes par année d'âge. On a fait des suppositoires avec 5 centigrammes d'extrait de jusquiame.

Hyoscyamine. — Cet alcaloïde, retiré des semences de jusquiame, a les mêmes propriétés que l'atropine :

Chlorhydrate d'hyoscyamine	0gr,05	
Eau distillée	10	gr

Une goutte entre les paupières.

On fait des granules à un demi-milligramme.

Hyoscine. — Mêmes propriétés que l'alcaloïde précédent; le chlorhydrate d'hyoscine dilate la pupille et produit le sommeil. On peut faire des solutions injectables à 1 centigramme pour 10 grammes (chorée).

K

Kalagua.

Le *théobroma kalagua* est un tonique recommandé dans la tuberculose et les cachexies. On prescrit l'extrait en pilules de 10 centigrammes (5 à 6 par jour) ou en granulé (50 centigr. par cuillerée à café). Cette plante (famille des *Sterculiacées*) est originaire de l'Amérique du Sud.

Kamala.

Poudre rouge obtenue en brossant les capsules du rottlera tinctoria. Se donne contre le bothriocéphale :

Poudre de kamala	5 gr.

A prendre en deux fois, dans une cuillerée d'eau sucrée, pour un enfant de dix ans (50 centigr. par année d'âge).

La *teinture de kamala* se prescrit à la dose de 2 à 4 grammes dans une potion.

Kéfir.

Le kéfir ou képhir est un lait fermenté préparé avec du lait de vache et des *graines de kéfir* (sorte de levure). Suivant que la fermentation se prolonge plus ou moins on a un *kéfir fort*, n° 3 (3 jours de fermentation), plus alcoolique que les autres et constipant, un *kéfir moyen*

n° 2 (2 jours de fermentation), et un *kéfir faible*, n° 1 (1 jour) qui porte à la diarrhée.

Le kéfir fort ou n° 3 convient aux enfants atteints de diarrhée, le faible ou n° 1 sera donné aux constipés.

La dose sera de un demi-verre deux à trois fois par jour pour commencer, en augmentant graduellement. On ne prolongera pas trop longtemps l'usage du kéfir, qui convient dans les cas où l'alimentation est difficile, où les digestions sont très imparfaites (dyspepsie grave, intolérance de l'estomac pour le lait ordinaire, cachexies diverses.)

Kola.

La noix de kola sert à préparer une teinture (X à XX gouttes par année d'âge), un *vin* (50 gr. de teinture par litre), un extrait (2 à 5 centigr. par année d'âge). On peut granuler l'extrait de kola et le prescrire alors par grammes.

Koumys.

Lait de jument préparé par fermentation dans des outres de cuir avec une sorte de levure analogue à la levure de bière. En prolongeant plus ou moins la fermentation, on a un koumys *fort* ou un koumys *faible*. Cette boisson est acide et gazeuse. Elle contient 1 à 3 p. 100 d'alcool. A été prescrite dans la phtisie.

Kousséine.

Principe actif du cousso, ce médicament est un ténifuge (granules de 1 centigr. : 20 à 40, pris le matin, à jeun, dans une cuillère ou délayés dans l'eau). Si, après deux heures, il n'y a pas de garde-robes, on prend 15 à 20 grammes d'huile de ricin.

Kousso (Voy. cousso).

L

Lactose.

Le sucre de lait ou lactose est diurétique ; on peut faire une tisane avec 50 grammes par litre :

Sucre de lait	} ãã	50 gr.
Eau de menthe		
Eau		Q. S. p. 1 litre.

On peut sucrer le lait des nourrissons, après le coupage, avec la lactose ou la saccharose. Les médicaments en poudre, tels que calomel, santonine, magnésie, etc., sont souvent additionnés de lactose.

Lactucarium.

Suc retiré par incision des tiges de laitue; sédatif et légèrement hypnotique, il s'associe à l'opium:

Sirop de lactucarium	} ãã	
— de pavot pourpre		

Une cuillerée matin et soir (Sirop d'Aubergier).

Lait.

Le lait est, suivant les circonstances, un aliment ou un médicament. Il convient essentiellement aux nourrissons, et, dans certaines maladies chroniques du cœur, des reins, comme dans les infections aiguës, il est l'aliment de choix.

Après le lait de femme, celui qui convient le mieux aux enfants en bas âge est le lait d'ânesse; mais en pratique, le lait de vache est le seul qui compte. Des efforts sont faits en ce moment pour améliorer la production et développer la consommation du lait de

chèvre. Même dans l'allaitement naturel, il ne faut pas abuser du lait; le nombre des tétées ne doit pas dépasser sept à huit en vingt-quatre heures ; c'est sept ou huit repas également que fera l'enfant nourri au biberon (toutes les deux ou trois heures).

Après le sevrage, il ne faut pas abuser du lait; au contraire, on en réduira la quantité à un demi-litre par jour, et on prescrit quatre petit repas (bouillies, panades, œufs, purées, etc.).

Lait stérilisé. — Pour prévenir les infections exogènes qui menacent les enfants, surtout en été, on a conseillé d'abord l'*ébullition*, puis la *stérilisation du lait*. La pasteurisation à 60° peut faciliter le transport du lait, elle n'est pas suffisante. On chauffera au bain-marie à 100° pendant trois quarts d'heure (Soxhlet); c'est la stérilisation à domicile. Dans la stérilisation industrielle, la température est portée au-dessus de 100° et le lait peut alors se conserver plusieurs semaines. Quand on coupe le lait, l'eau du coupage doit être ajoutée au lait avant la stérilisation. D'après les observations que j'ai recueillies déjà en 1890, le lait stérilisé est un bon remède de la diarrhée infantile de moyenne gravité.

Lait humanisé ou maternisé. — On a cherché à corriger le lait de vache, trop riche en caséine, et on y est arrivé par deux procédés : 1° précipiter une partie de la caséine par la présure (Vigier); 2° centrifuger et corriger (Gaertner), puis stériliser.

Lait peptonisé. — Backhaus a employé la centrifugation comme Gaertner, mais il a ajouté de la trypsine pancréatique (*lait de Backhaus*). Budin et Michel ont préparé un lait analogue en ajoutant 50 centigrammes d'extrait pancréatique de veau par litre de lait stérilisé : laisser digérer à 37° pendant une heure, ajouter 24 grammes de lactose, 50 grammes de sirop, et eau en quantité suffisante pour 500 centimètres cubes. On répartit en suite en flacons et on stérilise au bain-marie.

Toutes ces corrections du lait ne peuvent être que difficilement obtenues à domicile. Le coupage, au contraire, est facile. Il devra être fait avec de l'eau pure, sucrée légèrement, avant la stérilisation, dans la proportion de 1 p. 1, 1 p. 2, 1 p. 3, 1 p. 4 suivant l'âge de l'enfant (un, deux, trois, quatre mois). On donne ensuite le lait pur. Le Dr Monti. a préconisé le coupage avec le petit-lait.

Lait phosphaté. — On obtient un lait plus riche en phosphore que les laits ordinaires, bon par conséquent pour les rachitiques, anémiques, débiles, etc., en nourrissant les vaches laitières avec des fourrages de premier ordre. On aura alors des laits ayant 5, 6, et 7 grammes de phosphate de chaux par litre.

Lait fermenté (Voy. *Kéfir* et *Koumys*).

Lait condensé. — Le lait de vache évaporé dans le vide et réduit ainsi à 1/4 ou 1/5 de son volume constitue le lait condensé (*condensed milk*). Pour le reconstituer, on ajoute, au moment de s'en servir, 4 à 5 volumes d'eau. Le lait condensé est plus ou moins additionné de sucre. Il ne vaut rien pour l'allaitement artificiel et il expose, plus que tout autre lait, au rachitisme, à l'athrepsie, au scorbut infantile, à la gastro-entérite. Il peut servir pour le sevrage.

Lait-de-poule. — Bon pour les enfants malades, pour les nourrissons sevrés; se prépare en délayant un jaune d'œuf, soit dans du lait, soit dans l'eau chaude additionnée de fleurs d'oranger, soit dans le bouillon :

Jaune d'œuf	N° 1.
Sucre en poudre	15 gr.
Eau de fleurs d'oranger	4 —
— chaude	50 —

Laitue.

Cuite, la laitue figure parmi les légumes verts laxatifs; elle est en même temps hypnotique.

Le suc épaissi de laitue (*thridace* et *lactucarium*) a été prescrit dans la bronchite et les toux spasmodiques.

L'*eau distillée* ou *hydrolat* de laitue sert de véhicule aux potions calmantes :

Bromure de potassium	1 gr.
Hydrate de chloral	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger	20 gr.
Hydrolat de laitue	100 —

Par cuillerées, de deux en deux heures (enfant de cinq à dix ans).

Thridace. — Extrait de laitue, autrefois très en vogue, tombé en désuétude aujourd'hui.

Laminaire.

Sert à dilater les trajets fistuleux et orifices trop étroits (anus, conduit auditif) ; les tiges de laminaires seront stérilisées avant l'emploi.

Lanoline.

Retirée du suint de la laine de mouton, sert d'excipient aux pommades ; elle ne rancit pas et facilite l'absorption cutanée (Liebreich) :

Lanoline }	
Vaseline }	aa 15 gr.
Oxyde de zinc	4 —

Onctions matin et soir, dans l'eczéma.

Laurier.

Les feuilles ont une action stimulante et apéritive ; les baies de laurier entrent dans la composition du baume de Fioravanti.

Laurier-cerise.

L'eau distillée de laurier-cerise se donne à la dose de 1/2 à 1 gramme par année d'âge, en potion. Sert de véhicule pour les injections de morphine :

Chlorhydrate de morphine	0gr,10
Eau distillée de laurier-cerise	10 gr.

Quand on fait des injections sous-cutanées de liqueur de Fowler, on remplace l'alcoolat de mélisse par l'eau de laurier-cerise. *Sirop de laurier-cerise* fait avec l'eau distillée (10 à 20 gr. en potion).

Lavage de l'estomac.

Rarement indiqué, le lavage de l'estomac peut rendre service dans les vomissements incoercibles, la dilatation de l'estomac, le choléra infantile, l'occlusion intestinale, etc. On se sert d'une sonde de Nélaton et d'un petit entonnoir. Le liquide employé est l'eau bouillie ou l'eau de Vichy (100 à 200 gr. suivant l'âge).

Lavande.

Les fleurs de lavande entrent dans la composition du *vinaigre aromatique*, du *vinaigre des quatre voleurs*, du *baume tranquille*, du *baume nerval*, de l'*eau vulnéraire*. L'alcoolat de lavande sert à faire des frictions cutanées stimulantes (asthénie, paralysies). Infusion de fleurs (5 à 10 gr. p. 500).

Lavements.

Le lavement est laxatif ou purgatif, antiseptique, nutritif, médicamenteux. Il peut enfin servir à refouler l'intestin invaginé. On peut se servir d'une poire en caoutchouc, d'une seringue, d'un irrigateur, d'un bock. Chez les nouveau-nés, la quantité ne dépassera pas 50 à 60 grammes ; on peut augmenter de 50 grammes par

année d'âge. Quand il s'agit de lavements à garder, *lavements médicamenteux*, il faut réduire la masse.

Comme remède de la constipation, on peut donner un lavement d'eau tiède, de décoction de guimauve, d'eau miellée, glycérinée, huileuse, etc. :

1° Eau tiède	100 gr.
Glycérine	10 —

Pour un lavement.

On peut donner aussi un lavement de glycérine pure très efficace (une cuillerée à café) à l'aide d'une seringue de faible contenance.

2° Eau tiède	100 gr.
Miel de mercuriale	20 —
3° Sulfate de soude	10 gr.
Follicules de séné	5 —
Eau bouillante	200 —

Les suppositoires creux à la glycérine peuvent remplacer les lavements laxatifs. Les lavements de bromure, de chloral, de quinine peuvent être remplacés par des suppositoires avec ces mêmes substances, et ces suppositoires sont souvent mieux tolérés.

On peut donner des lavements astringents, calmants, narcotiques, antispasmodiques.

1° Extrait de ratanhia	2 gr.
Décocté de guimauve	100 —
2° Eau tiède	100 gr.
Amidon délayé à l'eau bouillante	10 —
Laudanum	1 goutte.
3° Musc	0gr,50
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau tiède	100 gr.
4° Hydrate de chloral	0gr,25
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau tiède	60 gr
5° Chloral	0gr,25
Lait tiède	60 gr.

Le lavement nutritif se fait avec la peptone, le jaune d'œuf, un peu de sel :

1° Peptone sèche	5 à 10 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.
Chlorure de sodium	0gr,50
Lait tiède	60 gr.
2° Peptone	10 gr.
Jaune d'œuf	N° 2.
Sel marin	1 gr.
Bouillon tiède	60 —

On a fait des suppositoires nutritifs à la peptone.

Lécithine.

Ce corps, retiré du jaune d'œuf, s'emploie en granulé en pilules de 5 à 10 centigrammes, en solutions injectables (5 centigr. par centimètre cube). C'est un tonique et reconstituant analogue aux glycéro-phosphates.

Lentilles.

Aliment riche en azote, fer et phosphore, qui entre dans la composition de la revalescière.

La purée de lentilles convient aux enfants sevrés et aux dyspeptiques.

Levure de bière.

Bouillie grisâtre, exhalant l'odeur du houblon et de l'alcool ; préconisée par A. Debouzy, puis par Brocq dans les furoncles et anthrax, à la dose de trois cuillerées à café par jour dans l'eau, la bière, le miel. Thiercelin et Chevrey ont injecté dans l'intestin d'enfants atteints de diarrhée une cuillerée à café de levure dans 50 à 60 grammes d'eau bouillie tiède.

Répéter le lavement deux à trois fois par jour.

Levurine, produit sec, pouvant se conserver et ayant

la même valeur que la levure fraîche, d'après quelques auteurs.

Lichens.

Lichen d'Islande contenant 44 p. 100 d'amidon (*lichénine*). La tisane de lichen se prépare avec 10 grammes par litre ; on jette la première eau, on lave à l'eau froide, et on fait bouillir une demi-heure le lichen ainsi préparé. *Gelée* de lichen (deux à trois cuillerées à café par jour).

Pâte de lichen additionnée d'extrait thébaïque.

Toutes ces préparations sont utilisées dans les rhumes et bronchites.

Lierre ordinaire.

Le lierre (*hedera helix*) est aujourd'hui presque inusité ; ses feuilles ont servi à panser les vésicatoires permanents.

Lierre terrestre.

Les feuilles de cette labiée sont béchiques et expectorantes (5 à 10 gr. p. 500 en infusion).

On fait un sirop de lierre terrestre.

Lilas.

La décoction de fleurs, feuilles, écorce, a été préconisée contre les fièvres intermittentes.

Limonades.

Boissons acidules préparées avec un fruit acide, un acide minéral ou végétal, un sel acide.

Limonade commune. — Citron n° 1 ou n° 2, coupé en tranches, macérer dans un litre d'eau additionnée de 50 à 60 grammes de sucre. Si l'on emploie l'eau bouillante, c'est la *limonade cuite*. Même préparation avec l'orange.

Pour les cerises, groseilles, framboises, on prend 100 grammes de sirop de ces fruits, qu'on mêle à 900 d'eau gazeuse.

Limonade tartrique ou *citrique.* — Sirop d'acide tartrique ou citrique (100 gr.), eau (900).

Limonade lactique. — Acide lactique (4 à 5 gr.), sirop simple (100), eau (900). Les limonades *sulfurique*, *nitrique*, *chlorhydrique* ne demandent que 2 grammes d'acide.

Limonade vineuse. — Sirop tartrique (60 gr.), vin rouge (250), eau (700).

Les limonades conviennent aux enfants fébricitants, ayant de l'embarras gastrique, du dégoût pour les aliments, de l'adynamie. Les limonades sulfurique et citrique sont prescrites dans l'hémoptysie.

Lin.

Les graines de lin ont une écorce mucilagineuse et une graine huileuse, elles sont *émollientes*.

Mucilage de graines de lin. — 1 partie p. 5 p. d'eau ; tisane par macération ou infusion (10 gr. par litre) ; lavement par décoction (10 gr. p. 300) ; cataplasme avec farine de graines de lin (60 gr. p. 250). La tisane de graines de lin convient dans les néphrites, pyélites, cystites et urétrites. La graine, mangée crue, est laxative.

Liniment de Rosen.

Employé en frictions dans les états de faiblesse générale, d'anémie, etc., le liniment de Rosen a pour formule :

Alcoolat de genièvre		90 gr
Essence de girofle	aa	5 —
Huile de muscade		

Agiter avant de s'en servir.

Imprégner une flanelle de ce liniment et frotter sur le corps, pendant cinq minutes, matin et soir.

Lithine.

Cette base est employée dans l'arthritisme et l'uricémie; on se sert surtout de carbonate et de benzoate :

Carbonate de lithine..... 0gr,05 à 0gr,10.

Pour un paquet; à prendre dans une cuillerée à café d'eau sucrée.

Benzoate de lithine, même emploi.

Lobelia inflata.

Cette campanulacée américaine a été prescrite dans les affections spasmodiques des voies respiratoires (asthme, coqueluche, bronchite, croup). On se sert de la poudre (20 à 25 centigr. par jour), de la *teinture* à 1 p. 5 (1 à 2 gr.) qu'on prescrit seule ou associée à d'autres teintures calmantes.

Lobéline. — Granules de 1 milligramme (un par deux années d'âge).

Loochs et émulsions.

Le looch est une émulsion de corps gras ou résineux en suspension au moyen d'un mucilage.

Looch blanc. — Potion fort agréable, se prépare avec : 32 grammes d'amandes mondées (dont 2 gr. d'amères) pilées dans un mortier avec 30 grammes de sucre et un peu d'eau. La pâte ainsi obtenue est délayée dans 120 grammes d'eau. On passe, on ajoute 50 centigrammes de poudre de gomme adragante et 10 grammes d'eau de fleurs d'oranger. Ce looch peut servir de véhicule pour le kermès, l'oxyde blanc d'antimoine, la belladone, l'aconit, mais non pour le calomel.

Looch huileux. — Plus stable que le précédent, se prépare avec 15 grammes d'huile d'amandes douces et de gomme arabique, 30 grammes de sirop de gomme, 15 grammes d'eau de fleurs d'oranger, 100 grammes d'eau commune. Peut servir de véhicule pour l'iodoforme. On fait des *émulsions* d'huile de ricin, de résine de scammonée, de résine de jalap. Le *lait de poule* n'est qu'une émulsion d'œuf dans l'eau, le bouillon, le lait.

Losophane.

Cet antiseptique (triiodométacrésol) renferme plus de 78 p. 100 d'iode. On l'emploie en solutions alcooliques à 1 ou 2 p. 100, et en pommades à 1, 5 et 10 p. 100.

Lupin.

Les graines de lupin ont été données comme vermifuges; Dioscoride employait le farine de lupin dans la lombricose.

Lupulin.

Poussière jaune de la surface des cônes de houblon; propriétés anaphrodisiaques; on la donnera aux enfants ayant des érections nocturnes fréquentes ou douloureuses. On peut donner la poudre (1 gr. mêlé à du sucre); doubler la dose le lendemain, en cas d'insuccès. La teinture à 1 p. 4 avec l'alcool à 90°, sert à faire un saccharure (25 gr. de teinture p. 100 gr. de sucre) que l'enfant peut prendre le soir en se couchant.

Lycétol.

Poudre blanche, combinaison d'acide tartrique et de pipérazine. Se prescrit dans l'uricémie, à la dose de 20 à 25 centigrammes trois fois par jour avec eau sucrée.

Lycopode.

Poudre végétale des montagnes de la Suisse et de l'Allemagne; excellent dessicatif pour poudrer les nourrissons. On peut la mêler au talc, à l'acide borique, etc.

Lysol.

Antiseptique peu toxique (solution à 1 p. 100).

M

Macaroni.

Pâte alimentaire faite avec du gruau de blé dur, donc très riche; 100 grammes de macaroni représentent 227 grammes de pain (Payen); de même les nouilles. Aliment à recommander après le sevrage.

Magnésie.

La *magnésie calcinée* est purgative, quand elle est de bonne qualité (*magnésie lourde, anglaise, de Henry*), à la dose de 1/2, 1 gramme, à prendre en une fois, le matin, dans une cuillerée d'eau sucrée ou de lait. Comme antiacide, eupeptique, laxatif, on peut fractionner la dose :

Magnésie calcinée	} aā	0gr,20
Bicarbonate de soude	}	
Poudre de noix vomique		0gr,01

Pour un paquet; en prendre deux ou trois par jour, avant le repas (enfant de trois à six ans).

Carbonate de magnésie, magnésie blanche, hydrocarbonate de magnésie; prescrit comme absorbant, par paquets de 25 centigrammes (trois à quatre par jour).

Bicarbonate de magnésie, fluid magnesia, laxatif et antiacide (une à deux cuillerées à café par jour).

Sulfate de magnésie, purgatif, sel d'Epsom ou de Sedlitz, se trouve dans les eaux de Pullna, Hunyadi (1 gr. par année d'âge); granulé (sedlitz Chanteaud).

Citrate de magnésie, plus agréable que le précédent, forme la base de la limonade Rogé. Pour faire une limonade purgative, on prend 50 grammes de ce sel et on ajoute 2 gr. 50 d'acide citrique, et 5 grammes de bicarbonate de soude p. 500 grammes d'eau.

Pour les enfants, on donne 2 grammes par année d'âge (20 à 30 gr. p. 200 à 250 gr. de véhicule).

Chlorure de magnésium, abondant dans l'eau de mer et les eaux-mères des chlorurées sodiques, est un purgatif (10 à 15 gr.).

Magnolia.

L'écorce a été employée comme fébrifuge (3 à 6 gr. de poudre).

Maïs.

La graine contient plus de graisse et moins d'azote que le blé; on fait des bouillies avec la farine de maïs. Analyse, d'après Payen :

Amidon	67gr,55
Matières azotées	12gr,50
Dextrine	4 gr.
Matières grasses	8gr,80
Cellulose	5gr,90
Matières minérales	0gr,90

Maïzaline, faite avec le maïs jaune de Bourgogne, serait plus phosphatée que la précédente. On en fait des bouillies.

Stigmates de maïs, en infusion (10 p. 1000), en sirop avec l'extrait hydro-alcoolique. Diurétique.

Malacine.

La malacine ou phénacétine salicylée est utilisée dans le rhumatisme : paquets de 10 à 20 centigrammes, trois

à quatre fois par jour, dans du lait ou un sirop. Serait anthelminthique.

Malléine.

Extraite de cultures de bacilles morveux, la malléine sert au diagnostic plus qu'au traitement de la morve.

Malt.

La germination de l'orge arrêtée à un certain degré donne une substance grenue qu'on écrase (*malt*).

L'*extrait* ou *bière de malt* est plus nutritive que la bière ordinaire et convient aux nourrices, aux enfants débilités et dyspeptiques. Dose : un verre à liqueur ou à Bordeaux, suivant l'âge, après le repas.

On a fait, à Berne, un extrait de malt sans alcool (une cuillerée à café avant le repas).

Mandragore.

On utilise la racine de cette solanée du midi de l'Europe. Elle dilate la pupille.

La poudre (1 gr.) a été employée dans la vésanie.

Manganèse.

Se prescrit comme le fer, dans l'anémie et la chlorose. Sels utilisés pour l'usage externe.

Manioc (Voy. Sagou).

Manne.

Purgatif sucré, tiré de l'écorce du frêne : *manne en larmes*, presque entièrement composée de *mannite*, *manne en sorte* et surtout *manne grasse* moins riches.

Dose : 10 à 50 grammes, suivant l'âge, dans du lait.

On prépare un *sirop de manne* (10 à 30 gr.).

La *marmelade de Tronchin* est à base de manne :

Manne en larmes		
Casse cuite		
Sirop de violettes	āā	20 gr
Huile d'amandes douces		
Eau de fleurs d'oranger		3 —

Prendre une cuillerée à soupe.

Mannite, substance cristallisable, peut se prescrire à la place de la manne, dans le lait ou une infusion (5, 10 gr.).

Maranta (Voy. Arrow-root).

Marchantie.

Plante diurétique, entre dans le sirop de chicorée. Décoction (20 à 30 gr. de feuilles pour 500), macération dans vin blanc (50 à 100 gr. par litre.)

Marjolaine.

Cette labiée a des propriétés sternutatoires (priser en poudre).

Marronnier d'Inde.

L'écorce passe pour fébrifuge (poudre en infusion, décoction, vin, teinture, etc.)

Marrube.

Cette labiée est tonique, stimulante et antispasmodique (bronchite, asthme, chlorose, fièvres intermittentes). Infusion ou décoction de feuilles et sommités fleuries (10 à 15 gr. pour 500), extrait alcoolique (1 à 2 gr.), poudre (2 à 4 gr.).

Marteau de Mayor.

Révulsion chaude à l'aide d'un marteau plongé dans l'eau bouillante ou mieux l'eau très chaude. Dans la mort apparente du nouveau-né, le Dr Bergeret-Jeannet l'a promené au creux épigastrique, au dessus et au dessous du sein (2, 3, 4, 5, 10 fois), avec un succès constant.

Massage.

Massage général. — Augmente l'énergie, diminue le poids du corps, accroît la force musculaire, donne de l'appétit, facilite le sommeil, accélère le pouls et la respiration, réchauffe le sujet.

Massage local. — Elève la température locale, active le fonctionnement des organes (estomac, intestin, etc.).

On se sert de plusieurs procédés : 1° effleurage, 2° pétrissage ; 3° pressions ; 4° percussion ; 5° mouvements divers. On emploie la vaseline ou l'huile d'olive fine.

Indications. — Contusions articulaires et entorses, hydarthroses et hémarthroses, arthrites subaiguës et chroniques, périarthrites, ankyloses et raideurs, fractures, myosites, amyotrophie, contractures, névrites, paralysies, chorée, hystérie, neurasthénie, anémie, chlorose, obésité, sclérème, cardiopathies, uricémie, constipation (dans ce dernier cas, séances de trois à dix minutes suivant l'âge).

Mastic.

Cette gomme résine (*Pistacia lentiscus*) est stomachique. Debout l'a prescrite dans l'énurésie :

Poudre de mastic..... 32 gr.
Sirop de sucre ou miel..... Q. S. p. un électuaire.

Prendre en quatre jours au dessus de dix ans, en six ou huit jours au-dessous de cet âge.

Maté.

Le maté ou thé du Paraguay contient de la caféine (deuxième ou troisième infusion de feuilles).

Matico.

Infusion hémostatique (épistaxis) : 5 à 10 grammes de feuilles pour 500. Extrait (5 à 20 centigr.), teinture (1/2 gr. par année d'âge).

Matricaire.

Analogue à la camomille, cette composée se donne en infusion (4 ou 6 gr. pour 500), en poudre (1 à 2 gr.). C'est un tonique, carminatif, antispasmodique comme la camomille.

Mauve.

Plante émolliente et pectorale ; infusion de fleurs (5 pour 500).

Mélèze.

C'est de ce conifère qu'on retire la *térébenthine* de Venise.

Mélilot.

Eau distillée de mélilot, véhicule de collyres. Sommités, en infusion ou décoction (10 à 15 gr. pour 500), émollientes et résolutives.

Mélisse.

Infusion (5 à 10 gr. pour 500) ; eau distillée sert de véhicule aux potions calmantes. Alcoolat de mélisse (une à trois cuillerées à café dans l'eau sucrée) contre les indigestions, diarrhées, etc.

Mellites.

On désigne ainsi les sirops à base de miel.

Sirop de miel ou *mellite simple*, laxatif pour les nourrissons.

Mellite de rose ou miel rosat, base de nombreux collutoires ou gargarismes.

Mellite ou miel de mercuriale (parties égales de suc de mercuriale et de miel blanc), en lavement laxatif à la dose de 40 à 50 grammes.

Mellite ou miel scillitique : infusion de 50 grammes de squames de scille dans 300 d'eau, ajouter 600 grammes de miel.

Menthe.

La menthe poivrée, la plus employée, est stimulante, antispasmodique, carminative, antiémétique. On se sert des feuilles sèches : infusion (5 gr. pour 500), eau distillée (20 à 50 gr.), alcoolat, essence (V à X gouttes en potion), sirop (20 à 30 gr.) bon dans les vomissements des nourrissons.

Menthoforme.

Mélange de formol, menthol et glycérine (une cuillerée à café pour 500 gr. ou 1000 gr. d'eau pour l'usage externe : pansements des plaies, irrigations nasales, pulvérisations, etc).

Menthol.

Camphre de l'essence de menthe, soluble dans l'alcool, l'éther, le chloroforme et les huiles. Anesthésique et antiseptique.

Instillations dans les rhinites et rhino-pharyngites (IV à V gouttes, deux fois par jour) :

Menthol	0gr,10
Huile d'amandes	10 gr.

Introduction de pommades mentholées :

Menthol	0gr,20
Vaseline	20 gr.

Poudre à priser dans le coryza :

Menthol	0gr,25
Chlorhydrate de cocaïne	0gr,10
Acide borique, Poudre de café torréfié	āā 5 gr.

Pommade dans le coryza :

Menthol, Chlorhydrate de cocaïne	āā 0gr,25
Acide borique	3 gr.
Vaseline, Lanoline	āā 15 —

Toucher les piqûres d'insectes avec :

Menthol	1 gr
Ether	10 —

Ményanthe.

Le ményanthe ou *trèfle d'eau* (Gentianées) est amer et apéritif. On peut prescrire la poudre (20 à 50 centigr.), l'extrait (20 à 50 centigr.), l'infusion (1 à 2 p. 100).

Mercure.

Pour l'usage externe, l'*onguent napolitain* (parties égales de mercure et axonge benzoïnée) et l'*onguent gris* (une partie de mercure pour sept d'axonge) rendent les plus grands services.

On s'en sert pour faire des frictions cutanées dans la syphilis (2 gr. d'onguent napolitain par jour), pour tuer les poux de tête, etc. On l'emploie comme fondant et résolutif dans les engorgements ganglionnaires, la péritonite ; on ajoute l'extrait de belladone (4 gr. pour 30).

Le mercure entre dans l'*huile grise*, qui sert aux injec-

tions hypodermiques (méthode de Scarenzio) à la dose de un quart, une demi-seringue de Pravaz :

Mercure purifié	20 gr.
Teinture éthérée de benjoin	5 —
Vaseline liquide	40 —

Agiter avant de s'en servir.

Il entre aussi dans l'*emplâtre de Vigo* qui en contient plus de 20 pour 100. L'emplâtre des quatre fondants (1 p. 4 de Vigo) en contient quatre fois moins. Le mercure forme la base des pilules *bleues* et des *pilules de Sédillot*.

Composés mercuriels : protochlorure ou *calomel*, bichlorure ou *sublimé*, protoiodure, biiodure, sulfure rouge ou *cinabre*, oxycyanure, sous-sulfate de bioxyde ou *turbith minéral*, oxyde jaune ou *précipité jaune*, oxyde rouge ou *précipité rouge*.

Le calomel, très usité, mercure doux, est insoluble: *calomel à la vapeur* pour l'usage interne, *précipité blanc* pour l'usage externe. Pour l'usage interne, ne pas associer le calomel à d'autres médicaments chimiques (chlorures, iodures, acides, looch blanc, eau de laurier-cerise).

Pommades au calomel à 1 p. 10 :

Calomel précipité	4 gr.
Vaseline	40 —

Emplâtre au calomel (Quinquaud) :

Calomel à la vapeur	100 gr.
Emplâtre diachylon	300 —
Huile de ricin	30 —

Pour injections sous-cutanées dans la syphilis :

Calomel à la vapeur bien divisé	1gr,50
Huile de vaseline stérilisée	15 gr.

Injecter 1/2 ou une seringue de Pravaz tous les dix ou quinze jours.

Dans les taies et leucomes, on a insufflé la poudre de calomel mêlée au sucre (ää). Les vapeurs de calomel ont été utilisées contre le croup.

Comme purgatif, je donne le calomel en une fois, à la dose de 5 centigrammes par jour et par année d'âge :

Calomel à la vapeur	0gr,25
Sucre de lait	0gr,50

Pour un paquet; à prendre dans une cuillerée d'eau ou de lait, le matin (enfant de cinq ans).

On peut l'associer à la scammonée :

Calomel à la vapeur, Scammonée (ää)	0gr,25
Sucre en poudre	1 gr.

On peut l'associer aussi à l'ipéca :

Calomel à la vapeur, Poudre d'ipéca, Scammonée (ää)	0gr,15

Pour un paquet; en prendre trois semblables dans une cuillerée d'eau sucrée, à dix minutes d'intervalle (éméto-cathartique).

Comme altérant et antiseptique intestinal, on donne le calomel à doses fractionnées (1 à 2 centigr. par année d'âge) :

Calomel à la vapeur	0gr,01
Sucre de lait	0gr,50

Pour un paquet; en faire cinq semblables, à prendre toutes les deux heures (enfant de deux à cinq ans).

On peut aussi prescrire dans l'ictère et les engorgements du foie une dose minime de calomel tous les matins pendant huit ou dix jours (1 à 2 centigr.).

En suppositoire contre les oxyures :

Calomel	0gr,20
Beurre de cacao	2 gr.

On a associé le calomel à la santonine, à l'extrait de fougères mâles (formule de Créquy, etc.).

Le *sublimé* est utilisé pour l'usage externe et pour l'usage interne. Il entre dans la liqueur de van Swieten qui est à 1 p. 1.000 :

Sublimé corrosif	1 gr.
Alcool à 90°	100 —
Eau distillée	Q. S. p. 1 litre.

Pour le lavage des mains, on peut se servir de cette solution, ou plus simplement d'une solution aqueuse avec légère addition de sel marin ou de chlorhydrate d'ammoniaque.

Sublimé	1 gr.
Chlorhydrate d'ammoniaque	2 —
Eau	1 litre.

Pour les bains de sublimé, je prescris 1 gramme par 10 litres (1 p. 10 000), dans une baignoire en bois ou émaillée.

Goubeau, Moizard ont employé la glycérine au sublimé (1 p. 30) dans la diphtérie.

Contre les poux on a utilisé les peignages avec un peigne trempé dans la solution chaude :

Sublimé	1 gr.
Vinaigre	300 —

Pour l'usage interne, la liqueur de Van Swieten se donne au nourrisson dans le lait (X gouttes par deux mois d'âge, L gouttes à dix mois). A partir d'un an, on peut donner une cuillerée à café par jour, et deux cuillerées à café dans la seconde enfance.

Le cinabre (bisulfure de mercure) sert à prérarer l'emplâtre rouge de Vidal, moins irritant que le Vigo :

Cinabre	15 gr.
Minium	25 —
Emplâtre diachylon	260 —

Le protoiodure de mercure est peu usité chez l'enfant. Le *biiodure* entre dans la composition du *sirop de Gibert*, qui contient aussi de l'iodure de potassium. Une cuillerée à soupe (20 gr,) contient 1 centigramme de biiodure. On en donne une demi-cuillerée à café par année d'âge et par jour dans l'hérédosyphilis.

On a fait des injections hypodermiques avec :

Biiodure d'hydrargyre	0gr,04
Huile stérilisée	10 gr

Prokhorow a conseillé d'injecter la solution suivante :

Biiodure de mercure	0gr,03
Iodure de potassium	0gr,06
Eau distillée	10 gr.

Chaque seringue de Pravaz contient trois milligrammes de biiodure (1/2 seringue par kilogr. de poids). On répète tous les quinze jours. Le Dr L. Nario (Buenos-Aires) vante cette méthode et double le titre de la solution.

Le *turbith minéral* sert à faire des pommades antiseptiques :

Turbith minéral	1 gr
Vaseline	30 —

Avec le précipité rouge ou jaune, on fait une pommade utilisable dans la blépharo-conjonctivite, la kératite, etc. :

Précipité jaune ou rouge	0gr,25
Vaseline	10 gr.

On a fait des injections sous-cutanées avec l'oxyde jaune (5 centigr. par centimètre cube).

Desesquelle a recommandé le *benzoate de mercure* :

Benzoate de mercure	0gr,10
— d'ammoniaque	0gr,80
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent. cub.

On fait une injection matin et soir (1 centigr. chaque fois).

Mercuriale.

Le suc de cette euphorbiacée, après ébullition avec parties égales de miel, se donne en lavement (20 à 60 gr. délayés dans 150 ou 200 d'eau bouillie). Le miel de mercuriale est purgatif.

Méthacétine

Ce médicament est antithermique; il est soluble et peut se donner en potion (20 à 30 centigr.).

Méthylal.

C'est un hypnotique liquide (1 à 2 gr. en potion). On a fait des pommades à 1 p. 10 pour l'usage externe.

Microcidine.

Cet antiseptique (Berlioz) est un *naphtolate de soude* peu toxique, soluble (3 à 5 p. 1000).

Miel.

Laxatif léger (deux à trois cuillerées par verre d'eau tiède). Entre dans la composition du pain d'épices, des mellites (sirops de miel). Mêlé à l'eau, il forme l'hydromel.

Millefeuille (Voy. ACHILLÉE).

Millepertuis (Voy. HYPERICUM).

Mirabilis.

La belle-de-nuit serait purgative et vermifuge : 1 gr. 50 de racine mêlés à 15 grammes de sucre blanc dans une

tasse de thé léger (Roques). Poudre de racine (2 à 4 gr. dans un verre d'eau sucrée) comme purgatif.

Moelle de veau.

La moelle osseuse fraîche de veau a été conseillée par Combe dans les anémies graves, la leucémie, la pseudo-leucémie. Triturez une cuillerée de moelle fraîche avec trois cuillerées d'eau distillée et faites prendre dans le lait ou le bouillon. On continuera longtemps cette médication.

Molène.

Cette plante, dite encore *bouillon blanc*, est émolliente et pectorale. Infusion de fleurs (4 gr. p. 500).

Monésia.

Plante astringente, succédané du ratanhia. Décoction ou infusion (10 gr. p. 150) en lavement, extrait (1/2 à 1 gr.), sirop (5 gr. d'extrait p. 500 de sirop : 20 à 30 gr. en potion), teinture à 1 p. 5 (1 à 3 gr.). Recommandée par Trousseau dans les diarrhées infantiles.

Morelle.

Cette solanée entre dans le baume tranquille, l'onguent populeum; elle est sédative, narcotique, mydriatique. La décoction (20 à 30 gr. p. 500) sert à faire des lotions dans l'érysipèle, les brûlures, les dermites douloureuses, etc.

Morrhuol.

Extrait alcoolique d'huile de morue (capsules de 20 centigr., 2 à 4).

Mousse de Corse.

Algue marine employée comme vermifuge en décoc-

tion ou infusion (5, 10, 15 gr. pour 100 ou 200 de lait ou eau sucrée). Poudre (2 à 4 gr.) en électuaire ou délayée dans le lait ou l'eau sucrée. On fait une gelée de mousse de Corse (même usage).

Moutarde.

Les graines de *moutarde blanche* sont laxatives; la *moutarde noire* est rubéfiante et révulsive (sinapismes, cataplasmes sinapisés). L'*huile douce de moutarde* purge à la manière de l'huile de ricin. L'essence de moutarde (I à II gouttes en potion) est excitante.

Muguet.

Le *convallaria maialis* doit ses propriétés toni-cardiaques et diurétiques à la *convallarine* et à la *convallamarine* (glucosides de la fleur et de la tige). Extrait aqueux en sirop (2 p. 100 : deux à trois cuillerées à dessert par jour). Teinture (V gouttes par année d'âge).

Convallamarine : 2 à 4 centigrammes, en granules de un demi-centigramme.

Mûrier.

Le *sirop de mûres* est fait avec les baies de mûrier noir; il sert à édulcorer les gargarismes astringents : 20 à 40 grammes pour 250 d'infusion ou décoction de feuilles de ronces, etc. L'écorce de racine serait anthelminthique : 15 grammes en décoction dans 250 grammes d'eau.

Musc.

Substance animale (glande ventrale du *moschus moschiferus*), d'odeur très forte, d'un prix très élevé. Antispasmodique. La teinture alcoolique à 1 p. 10 se donne à la dose de X à XX gouttes dans une potion. Le lavement de musc se formule ainsi :

Musc	0gr,50
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau de guimauve	150 gr.

Muscade.

Médicament stimulant, entre dans la composition du liniment de Rosen. Teinture à 1 p. 8 (1 à 2 gr. en potion). Essence (II à V gouttes).

Myrrhe.

Substance stimulante et stomachique. Teinture à 1 p. 5 ou 1 p. 10 (V à X gouttes). Eau distillée. La myrrhe entre dans l'*élixir de Garus*, le *baume du commandeur*. On l'a conseillée dans le scorbut (une cuillerée à café de teinture dans une infusion ou décoction astringente).

Myrte.

Infusion de 10 à 15 grammes de feuilles ou de baies dans 500 grammes (catarrhes urinaires et intestinaux).

N

Naphtaline.

L'insolubilité de ce produit l'avait fait administrer comme antiseptique intestinal avant le naphtol :

Naphtaline	1 gr.
Sucre en poudre	10 —
Essence de bergamote	V gouttes.

Faire vingt paquets; en prendre cinq à dix par jour, suivant l'âge.

Baginsky l'a associée au calomel :

Naphtaline	0gr,10
Calomel	0gr,01
Sucre en poudre	0gr,20

Pour un paquet; cinq à six par jour.

On peut encore l'associer au bismuth (Filatow) :

Naphtaline	0gr,10
Sous-nitrate de bismuth	0gr,15

Pour un paquet; en prendre un toutes les trois heures.

Bongers l'a donnée en potion :

Naphtaline très pure	0gr,30
Mucilage de gomme, Eau de camomille	aa 40 gr.

Une cuillerée à café de deux en deux heures; agiter avant de s'en servir.

Contre les oxyures, Rossbach prescrit un lavement le soir avec :

Naphtaline	1 à 2 gr.
Huile d'olives	50 gr.

Dans l'eczéma, le psoriasis, etc., on a fait des onctions avec :

Naphtaline	3 gr.
Axonge benzoïnée	30 —

Naphtol.

Le naphtol β a été prescrit en pommade contre le psoriasis :

Naphtol β	10 gr.
Vaseline	90 —

Ch. Bouchard l'a prescrit comme antiseptique intestinal (2 gr. 50 chez l'adulte); Maximovitch a fait voir que le naphtol α était préférable. Eau naphtolée à 1 p. 5000 employée en lavages, irrigations, etc. Dans

la diarrhée, l'embarras gastrique, je prescrivais autrefois :

Naphtol α ou β	0gr,20
Sucre en poudre	1 gr.

Pour un paquet ; en prendre quatre à cinq par jour

Aujourd'hui nous préférons le benzonaphtol, mieux toléré, qu'on prescrit seul ou associé au bismuth, à la magnésie, etc.

Naphtol camphré (Desesquelle), liquide sirupeux obtenu en mêlant et chauffant :

Naphtol β	100 gr.
Camphre	150 —

Ménard, après avoir ponctionné les abcès froids, injecte dans leur cavité 30 à 60 grammes de ce liquide. Rendu l'a injecté dans la péritonite tuberculeuse.

Pour badigeonner la gorge dans la diphtérie et la scarlatine, j'ai employé :

Naphtol camphré, Glycérine	aa 30 gr.

Naphtol sulforicinė, préparé en mêlant dix ou vingt parties de naphtol à 100 de sulforicinate de soude; sert aux badigeonnages de la gorge :

Naphtol β	10 gr.
Sulforicinate de soude	90 —

Benzonaphtol, se prescrit pour l'antisepsie intestinale, en paquets fractionnés ou en suspension dans un julep :

1° Benzonaphtol, Sous-nitrate de bismuth	aa 0gr,25

Pour un paquet; en prendre trois à cinq par jour, dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée (diarrhée).

2° Benzonaphtol, Magnésie calcinée, Bicarbonate de soude	aa 0gr,20

Pour un paquet ; en prendre trois à six par jour (s'il y a tendance à la constipation).

3° Benzonaphtol	1 gr.
Sirop de coings	30 —
Eau distillée	70 —

Agiter avant de s'en servir; prendre par cuillerées, dans les vingt-quatre heures.

Narcéine (Voy. Opium).

Navet.

Dans la bronchite et la coqueluche, on a conseillé l'infusion et la décoction de racines et de graines de navet.

Nénuphar.

Infusion de fleurs de *nymphœa alba* (1 p. 100) émolliente, calmante; infusion et décoction de racines de *nymphœa lutea* (10 p. 100) diurétiques.

Nerprun.

Sirop fait avec les baies; purgatif. Je l'associe à l'eau-de-vie allemande (1 gr. de chaque par année d'âge).

Nickel.

Sulfate de nickel (5 centigr. pour 10 gr.) peut être employé en collyre comme le sulfate de zinc. Simpson l'a prescrit dans la migraine (25 millig. 2 à 3 fois par jour).

Nigelle.

Graines stimulantes qui seraient anthelminthiques, galactagogues, engraissantes ?

Nirvanine.

Chlorhydrate d'éther méthylique, la nirvanine serait un succédané de la cocaïne (solution à 5 p. 100).

Nitrite d'amyle.

Inhalations de IV à V gouttes sur un mouchoir dans l'asthme, l'épilepsie, l'hystérie, la chorée, la tétanie, la migraine, l'éclampsie, le tétanos, la rage, le mal de mer.

Noisetier.

L'huile de noisette est utilisée en dermatologie; l'écorce de noisetier serait astringente et fébrifuge.

Noix vomique.

Les semences de *strychnos nux vomica* contiennent la strychnine et la brucine (Pelletier et Caventou-1818), poisons convulsivants ou tétanisants qui se retrouvent aussi dans la *fève de saint Ignace* (gouttes amères de Baumé).

La noix vomique et la strychnine sont indiquées dans la débilité nerveuse, le collapsus cardiaque, les états paralytiques, l'incontinence d'urine, la spermatorrhée, la chorée (Trousseau a donné 30 centigr. d'extrait de noix vomique par jour dans la chorée), dans les maladies du poumon, dans la dyspepsie et l'atonie intestinale, la dilatation de l'estomac et la constipation, le prolapsus rectal. La poudre de noix vomique se prescrit à la dose maxima de *un centigramme* par jour et par année d'âge, avec interruption au bout de huit à dix jours, car le médicament s'accumule :

Poudre de noix vomique	0gr,01
Pepsine	0gr,10
Magnésie calcinée, Bicarbonate de soude (aā)	0gr,20

Pour un paquet ; en prendre deux ou trois par jour, avant le repas, dans une cuillerée à café d'eau sucrée, de sirop ou de lait.

Je préfère la poudre à la teinture de noix vomique, qu'on peut prescrire à la dose de I à II gouttes par

année d'âge, soit seule, soit associée à la gentiane :

Teinture de noix vomique.....
— de gentiane..... } aâ 5 gr.
En prendre V à X gouttes, deux fois par jour, avant le repas.

Contre l'incontinence d'urine, on peut prescrire X à XX gouttes le soir du mélange :

Teinture de noix vomique.....
— de rhus aromatica..... } aâ 3 gr.
— de quinquina.....

La *liqueur de Baumé* se prescrit à la même dose que la teinture de noix vomique (I à II gouttes par année d'âge).

L'extrait alcoolique (8 parties d'alcool à 80° et 1 de noix vomique) se donne à la dose de 1 centigramme par année d'âge.

La *strychnine* doit être prescrite à dose dix fois moindre : au maximum *un milligramme* par jour et par année d'âge. Le *sulfate de strychnine* est soluble dans 10 parties d'eau froide ; on peut dès lors faire des injections hypodermiques avec :

Sulfate de strychnine..... 0gr,01
Eau distillée..... 10 cent. cub.

Faire une à deux injections par jour.

On peut donner des granules de sulfate de strychnine dosés à un *milligramme* ou un *sirop* à 5 milligrammes par 20 grammes. C'est dans la chorée et dans l'incontinence d'urine qu'on a surtout donné de fortes doses de strychnine. Trousseau a prescrit jusqu'à 25 milligrammes de sulfate par jour ; Vogel a prescrit jusqu'à 7 milligr. 1/2 de nitrate de strychnine au dessus de trois ans. Pour l'usage externe, on formulera des onctions avec :

Strychnine..... 1 gr.
Axonge ou lanoline..... 30 —

Nosophène.

Poudre jaune antiseptique, pouvant remplacer l'iodoforme (60 p. 100 d'iode). C'est un tétraiodophénolphtaléine.

Noyer.

Feuilles et fruits d'une astringence remarquable. La fusion de feuilles (1 à 2 p. 100). Décoction pour l'usage externe (50 gr. par litre). *Sirop* de suc de feuilles (20 à à 30 gr.), sirop d'extrait (id.), extrait aqueux ou alcoolique (20 à 50 centigr.). C'est surtout contre la scrofule qu'on a employé ces préparations. La décoction de feuilles de noyer a été employée dans la vulvo-vaginite ; les bains de noyer (500 gr. de feuilles pour 30 à 40 litres) ont été prescrits dans les érythèmes de l'enfance.

O

Œillet.

Peu usité ; sirop pour édulcorer les potions béchiques.

Œnanthe.

Cette ombellifère a été jadis préconisée contre la scrofule.

Œuf.

Aliment complet, bon après le sevrage : un œuf à un an, deux œufs par jour à dix-huit mois. Muggia a fait des injections sous-cutanées de jaune d'œuf (5 à 10 cent. cubes) tous les deux ou trois jours, obtenant ainsi un relèvement de forces et une augmentation de poids. On peut les remplacer par la lécithine. La coquille d'œuf pulvérisée a été employée dans le rachitisme ; le blanc d'œuf a été prescrit dans la diarrhée (eau albumineuse) ; le jaune d'œuf sert à émulsionner les corps gras et

résineux et les médicaments administrés par la voie rectale.

Ognon.

L'ognon serait diurétique, vermifuge (macération dans le vin blanc, un ognon pour 1/2 litre). Peu usité.

Olivier.

Feuilles et écorce amères et astringentes, prescrites dans le paludisme: teinture et extrait d'écorce (2 à 4 gr. en potion). L'huile d'olive a été employée en lavement contre la constipation, et par la bouche contre la lithiase biliaire. Elle entre dans la composition d'emplâtres, onguents et liniments. Stérilisée, elle sert de véhicule à la créosote (injections hypodermiques), à la résorcine et au menthol (instillations nasales).

Opium.

L'opium est indiqué dans les diarrhées infantiles, dans l'appendicite, dans la péritonite; il ne l'est pas dans la bronchite capillaire, la pneumonie, la diphtérie, la fièvre typhoïde, les fièvres éruptives, la pleurésie; car, s'il endort l'enfant, il constipe, ferme le rein, entrave l'élimination des toxines, etc. Pour abattre les spasmes excessifs d'une coqueluche, d'une adénopathie bronchique, il peut être momentanément employé. Il ne faut pas le donner dans les dermopathies.

On peut prescrire la poudre d'opium brut, qui entre dans la composition de la poudre de Dower (1 p. 10), et qui est deux fois plus faible que l'extrait thébaïque.

Le *laudanum* de Sydenham, vin d'opium composé, contient environ 5 centigrammes d'extrait thébaïque par gramme ; on peut donner en potion I à II gouttes par année d'âge et autant en lavement. Fractionner la dose, pour éviter les surprises.

L'*élixir parégorique*, teinture d'opium camphrée, est

beaucoup plus faible (dix fois plus en poids et vingt-cinq fois plus en volume); c'est dire que, pour représenter 1 gramme de laudanum, il faut 10 grammes d'élixir, et, pour I goutte du premier, XXV gouttes du second.

Le *diascordium* contient un demi-centigramme d'extrait thébaïque par gramme.

Le *sirop diacode* (1 centigr. d'extrait thébaïque par 20 gr.) sera donné à la dose de 1 à 2 grammes par année d'âge.

Le *sirop thébaïque* (4 centigr. d'extrait pour 20 gr.) sera dilué en conséquence.

Le *sirop de morphine* (1 centigr. de chlorhydrate p. 20 gr.) est peu employé chez les enfants; pourtant M. Borde l'a prescrit dans le premier âge à la dose de 1 gramme par mois d'âge et lui attribue la guérison de nombreux cas de diarrhée.

Le *sirop de codéine* (4 centigr. p. 20 gr.) se donne à la dose de 2 grammes par année d'âge.

Le *sirop de narcéine* (2 centigr. p. 20 gr) a été utilisé dans la coqueluche (1 gr. par année d'âge).

Les pâtes dite de *lichen*, de *réglisse*, *pectorale*, contiennent 2 centigrammes d'extrait thébaïque p. 100 grammes.

Le chlorhydrate de morphine peut être prescrit en injection sous-cutanée (1 milligr. par année d'âge):

Chlorhydrate de morphine.....	$0^{gr},10$
Eau de laurier-cerise.....	10 cent. cub.

Injecter 1/4, 1/2, 3/4 de seringue de Pravaz suivant l'âge. Ne pas hésiter à forcer les doses dans l'appendicite (un centigr. d'extrait thébaïque par jour et par année d'âge). En fractionnant les doses des opiacés, on peut aller très loin sans danger, comme Borde l'a bien montré.

Opothérapie.

La thérapeutique par les sucs (οπος), ou extraits d'organes, s'appelle opothérapie ou organothérapie.

Le mouton nous fournit son *corps thyroïde* et ses *capsules surrénales*, la brebis *ses ovaires*, le cochon son *foie*, etc. La voie hypodermique, utilisée d'abord, est presque abandonnée; on procède par ingestion.

1° *Corps thyroïde.* — Ingérée en proportion convenable, cette glande a une action manifeste sur la croissance des myxœdémateux, des arriérés, des infantiles; en même temps elle fait maigrir (obésité). On donne la glande fraîche crue hâchée (1/4, 1/2 lobe); on suspend au bout de six à sept jours, on s'arrête s'il y a de la fièvre et de la tachycardie ; on continue pendant des mois. La glande séchée et pulvérisée se donne par décigrammes (un à deux par jour) en paquets, cachets, tablettes. On donne aussi la thyroiodine ou iodothyrine (glande digérée dans une solution pepsique). La thyroïdine est un extrait glycériné. Vigier a préparé des capsules de 10 centigrammes de glande fraîche pulpée, mêlée au charbon ou au borax (une à trois par jour).

2° *Thymus.* — On a donné le ris d'agneau (un lobe par jour) dans la myopathie pseudo-hypertrophique.

3° *Testicules.* — Injections sous-cutanées de suc testiculaire de lapin ou de taureau dans l'idiotie et l'épilepsie, capsules orchitiques de Vigier (20 centigrammes: deux à trois par jour).

4° *Ovaire.* — Suc ovarien dans l'anémie et la chlorose, poudre ovarienne de brebis (10 à 20 centigrammes en capsules).

5° *Capsules surrénales.* — Dans la maladie d'Addison j'ai fait ingérer sans succès une capsule surrénale de mouton crue par jour. On a injecté l'extrait glycériné de d'Arsonval.

6° *Reins.* — Dans les néphrites, les pastilles de Knoll (*renaden*), à la dose de 1 à 4 grammes mêlées au lait, ont réussi à Concetti.

7° *Pancréas.* — Dans le diabète, l'extrait glycériné a été essayé sans grand succès, de même que le pancréas de mouton hâché (30 gr. par la bouche).

8° *Foie.* — Le foie frais ou l'extrait hépatique conviendrait aux petites insuffisances hépatiques.

9° *Moelle des os.* — Dans la chlorose, l'anémie pernicieuse, la pseudo-leucémie, moelle fraîche de veau (une cuillerée à soupe délayée dans le lait ou l'eau).

10° *Rate.* — Dans le paludisme, rate desséchée (de Cérenville).

11° *Poumons.* — Injections de suc pulmonaire dans l'ostéoarthropathie pneumique. Injections de liquide pleural dans la pleurésie séro-fibrineuse (Gilbert de Genève).

12° *Intestin.* — Extraits intestinaux dans les entérites.

13° *Tissu nerveux.* — Transfusion nerveuse de C. Paul dans la neurasthénie et la chlorose (cervelle de mouton).

14° *Muscles.* — Extrait musculaire dans les myopathies, etc., etc.

Or.

Bromure d'or (Goubert) en granules de 1 milligramme (deux à cinq par jour) dans l'épilepsie. Électuaire d'or (Legrand) dans les diarrhées :

Or finement pulvérisé	0gr,20
Miel blanc	125 gr.

Une cuillerée à café le matin.

Oranger.

Infusion de feuilles (5 gr. par litre); eau distillée de fleurs, sirop (potion). On fait une tisane, un sirop, une teinture, un vin avec l'écorce. Le suc de fruit sert à faire une boisson acidule (orangeade) et un sirop.

Avec l'oranger amer, on prépare le sirop d'écorces d'oranges (20 à 30 gr. en potion). De l'écorce on retire encore une huile essentielle (V à X gouttes en potion).

Orcanette.

Substance colorante rouge, servirait à colorer les jouets d'enfants, les ballons en caoutchouc.

Inoffensive (Borraginées).

Orexine.

Le tannate d'orexine a été prescrit par Künkler dans la dyspepsie des enfants; on donne 50 centigrammes deux fois par jour en paquets délayés dans l'eau sucrée ou le lait, une demi-heure, une heure, deux heures avant le repas. Ne pas prendre autre chose que de l'eau entre le médicament et le repas. Continuer cinq ou six jours; répéter après une semaine de repos.

Orge.

Orge mondée (20 gr. par litre en décoction), tisane émolliente et diurétique; avec l'orge germée (malt) on prépare une tisane plus riche (50 gr. par litre). L'*orge perlé* ne renferme que l'albumen et l'embryon, c'est une sorte de semoule.

Orgeat.

Le sirop d'orgeat ou d'amandes (voyez ce mot) est un excipient agréable.

Origan.

Infusion de sommités fleuries (5 à 8 gr. pour 500) dans les catarrhes bronchiques et dans la dysménorrhée chlorotique.

Orme.

La décoction d'écorce d'orme pyramidal (10 p. 100) a été employée contre les dermatoses, la scrofule, la pleurésie, la diarrhée, la dysenterie.

On a fait un sirop (40 centigr. d'extrait p. 20 gr.).

Orthoforme.

Poudre blanche pouvant remplacer l'iodoforme dans le pansement des plaies, des brûlures, des crevasses du sein (Teisseire), du coryza (insufflation). Danlos a prescrit dans la syphilis :

Calomel	0gr,05
Orthoforme	0gr,08
Huile de vaseline	1 cent. cub.

Pour injection hypodermique.

Pour panser la fissure à l'anus, l'intertrigo, les ulcérations bucco-pharyngées, les brûlures, on peut utiliser la pommade à l'orthoforme à 1 p. 10 :

Orthoforme	3 gr.
Vaseline	30 —

Ortie.

Cataplasmes d'ortie dans les engorgements ganglionnaires.

Infusion ou décoction (10 gr. p. 500), extrait (2 à 4 gr.), sirop (30 à 40 gr.), contre les épistaxis, la lombricose, etc.

Oseille.

Cette polygonée qui contient de l'*oxalate de potasse* est laxative, diurétique peut-être et antiscorbutique. Interdire l'oseille en cas d'uricémie, gravelle, eczéma, urticaire, etc.

Ouabaïne.

Poison violent, conseillé contre la coqueluche et l'asthme. On a préparé des granules à un dixième de milligramme (deux à cinq par jour), et une solution mère contenant 6 centigrammes p. 50 grammes d'eau distillée. On formule :

Solution mère d'ouabaïne.....	XVIII gouttes.
Sirop d'écorces d'orange.....	30 gr.
Eau distillée.....	150 —

En prendre trois ou quatre cuillerées à café par jour.

Oxycyanure de mercure.

Antiseptique moins irritant que le sublimé, convenant au lavage des mains et des instruments (solution à 1 p. 1000).

Oxygène.

Inhalations d'oxygène depuis longtemps prescrites dans les maladies de l'appareil respiratoire avec tendance à l'asphyxie, dans la débilité congénitale, la cyanose, la dyspnée cardiaque, la dyspnée urémique, l'anémie et la chlorose, la paralysie diphtérique, etc. On a des ballons tout préparés qui contiennent trente litres d'oxygène; un tube de caoutchouc terminé par une tétine ou par un entonnoir permettra de faire pénétrer le gaz dans la bouche ou dans les voies respiratoires (cinq à six litres toutes les deux heures).

Eau oxygénée ou bioxyde d'hydrogène de Thénard, antiseptique et non toxique.

Employée pour le pansement des plaies, en injections dans l'empyème, l'otorrhée, les stomatites, la vulvo-vaginite, en tampons dans l'épistaxis.

Baroux s'est bien trouvé de l'eau oxygénée dans la coqueluche (évaporation dans une chambre).

A l'intérieur, l'eau oxygénée peut être prescrite contre les vomissements (une à deux cuillerées à café dans une tasse de lait).

Ozone.

Les vapeurs ozonisées avec l'appareil du Dr Labbé sont efficaces dans la coqueluche; on les a aussi employées dans la phtisie.

P

Pain de Graham.

Le pain de Graham, ou *pain complet*, doit être fait avec du blé moulu finement, de sorte que les parcelles de son soient aussi menues que possible. Il est laxatif et se recommande aux enfants constipés. Ce pain intégral contiendrait 40 p. 100 de gluten, au lieu de 24 p. 100, deux fois plus de phosphates que le pain blanc ordinaire. Il serait donc à prescrire chez les diabétiques, anémiques, rachitiques, débilités et chez les uricémiques, auxquels convient le régime végétarien.

Panama (Voy. Quillaja).

Pancréas.

A l'article *opothérapie* on a pu voir que le pancréas a été utilisé dans le diabète maigre (extrait glycériné de pancréas en injection hypodermique, ingestion de pancréas).

Pancréatine.

Produit de sécrétion du pancréas, la pancréatine comprend des ferments favorables à la digestion, en particulier la *trypsine*. On l'a donc prescrite dans les dyspepsies, comme la pepsine, à la dose de 20, 30, 50 centigrammes et plus par jour :

Pancréatine.....	0gr,10
Bicarbonate de soude.....	0gr,20
Poudre de noix vomique.....	0gr,01

Pour un paquet; en prendre trois ou quatre par jour, dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Pancréatokinase.

Sous le nom de *pancréatokinase*, le Dr Hallion

(*Congrès de Madrid*, 1903) a préparé un mélange de pancréatine (3 parties) et de kinase (1 partie) qui facilite beaucoup la digestion. Aux enfants on prescrira la pancréatokinase granulée par petites mesures (une, deux, trois, quatre à cinq par jour).

Papaïne.

Dissolvant de l'albumine et de la fibrine, la papaïne a été prescrite comme succédané de la pepsine ou de la pancréatine, à la dose de 10 à 20 centigrammes par jour. Bouchut l'a essayée contre la diphtérie :

Papaïne	1 gr.
Eau distillée	160 —

Toucher deux ou trois fois par jour les fausses membranes avec un pinceau trempé dans cette solution.

Paraldéhyde.

Hypnotique à recommander dans le tétanos, l'insomnie, le strychnisme :

Paraldéhyde	10 gr.
Alcool à 90°	48 —
Sirop simple	60 —
Teinture de vanille	2 —
Eau	30 —

On peut donner une cuillerée à soupe (1 gr. de paraldéhyde) de cet élixir composé par Yvon. Ropiteau a préconisé l'association de la paraldéhyde avec le trional:

Paraldéhyde	2 gr.
Trional	1 —
Huile d'amandes douces	15 —

On mêle le trional et la paraldéhyde, on agite dans un flacon fermé; puis on ajoute l'huile et on chauffe au bain-marie à 60° sans déboucher le flacon.

On prépare une potion avec cette solution :

Solution huileuse de paraldéhyde et trional	45 gr.
Mucilage de Carragaen	90 —
Kirsch	15 —

Une cuillerée à soupe le soir.

En lavement, on injecte 10 grammes de la solution huileuse. En suppositoire :

Trional	0gr,25
Paraldéhyde	0gr,50
Beurre de cacao	2 gr.

Pour un suppositoire ; introduire le soir.

Pariétaire.

Cette plante diurétique contiendrait du nitrate de potasse. Infusion (10 gr. p. 500).

Pas-d'âne (Voy. TUSSILAGE).

Pastilles et tablettes.

Saccharolés solides, divisés en fragments ronds ou carrés. Dans les *tablettes*, il y a du sucre pulvérisé mis en pâte avec un mucilage de gomme adragante ou arabique ; dans les *pastilles*, le sucre est cuit.

Pastilles de menthe (5 gr. d'essence de menthe p. 1000). *Tablettes de soufre* (10 centigr. de soufre par tablette de 1 gr.). *Tablettes de kermès* (1 centigr. de kermès par tablette de 50 centigr.). *Tablettes d'ipéca* (1 centigr. d'ipéca par tablette de 50 centigr.). *Tablettes de tolu* (40 centigr. par tablette de 1 gr.). *Tablettes de Vichy* (2 centigr. 1/2 de bicarbonate de soude par tablette de 1 gr.). *Tablettes de calomel* (5 centigr. de calomel par tablette de 50 centigr.). Toutes ces pastilles et tablettes sont prises à la dose moyenne de une par jour et par année d'âge.

Patience.

Cette plante contient du soufre et a été recommandée

dans la scrofule. Décoction de racine sèche (15 à 20 gr. p. 500), infusion (10 p. 500), extrait (4 à 5 gr.), suc comme purgatif (40 à 50 gr.).

Paullinia.

C'est du *paullinia sorbilis* qu'on retire le guarana, substance tonique (5 p. 100 de caféine, 9 p. 100 de tanin). Saint-Philippe a prescrit avec avantage la poudre de guarana dans l'entérocolite des enfants (Voy. *Guarana*).

Pavot.

Sans parler de l'opium (Voy. ce mot), nous dirons que les graines de *pavot noir* servent à la fabrication de l'huile d'œillette.

Avec les capsules de pavot, qui pèsent en moyenne 5 à 6 grammes, on fait des décoctions (une à deux têtes par litre) pour gargarismes et lavements. Avec l'*extrait alcoolique* (1 p. 8) de pavot blanc, on fait le sirop de pavot blanc (20 centigr. p. 20 gr.).

Pelletiérine (Voy. Grenadier).

Pêcher.

Sirop de fleurs de pêcher comme laxatif chez les nourrissons (deux à cinq cuillerées à café).

L'infusion ou décoction de feuilles (40 gr. par litre) a été employée dans la coqueluche.

D'après Cazin, le cataplasme de feuilles de pêcher appliqué sur le ventre chasserait les lombrics.

Pensée sauvage (Voy. Violette).

Pepsine.

Ferment du suc gastrique, se retire de l'estomac du mouton, du veau, du porc, par raclage, macération, évaporation jusqu'à consistance de pâte (*pepsine extractive*). Pure et desséchée, la pepsine est une poudre blanche, alcaline, soluble, dissolvant quarante fois son poids de fibrine. Dose 20, 30, 50 centigrammes par jour :

Pepsine	0gr,10
Bicarbonate de soude	0gr,20
Poudre de noix vomique	0gr,01

Pour un paquet; en prendre deux ou trois par jour, avant le repas.

La *pepsine amylacée* (parties égales de pepsine et amidon) se donne à la dose de 50 centigrammes à 1 gramme avant le repas.

Peptones.

Produits de la digestion des matières albuminoïdes; le suc gastrique, grâce à sa *pepsine* et à son *acide chlorhydrique*, rend la viande soluble et absorbable. De même la *trypsine*.

On obtient industriellement la peptone en faisant la digestion artificielle de la viande de bœuf. La peptone sèche se donne mêlée aux aliments ou en lavement :

1° Peptone sèche ..... 5 à 10 gr.
Bouillon ..... 200 gr.

2° Vin de peptone :

Peptone sèche	5 gr.
Vin de Malaga	100 —

3° Lavement de peptone :

Peptone sèche	5 à 10 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.
Eau tiède	150 gr.

A l'état sec, la peptone représente six fois son poids de viande.

Permanganate de potasse.

Oxydant énergique, désodorisant et désinfectant précieux contre les écoulements gonococciques, la vulvo-vaginite des petites filles, l'ophtalmie des nouveau-nés, etc. Je me sers d'une solution à 1 p. 1000 dans la vulvo-vaginite (un demi-litre à un litre par jour). Même solution pour la stomatite gangréneuse, pour la gangrène de la vulve, pour l'empyème fétide.

Dans les stomatites ulcéreuses, on peut toucher au pinceau avec une solution plus forte :

Permanganate de potasse	1 gr.
Eau	200 —

Le Dr Monmarson a touché les angines couenneuses avec :

Permanganate de chaux	0gr,10 ou 0gr,20
Eau distillée	20 gr.

Lavages de la gorge toutes les trois heures avec eau boriquée très chaude; après chaque lavage, on badigeonne avec la solution de permanganate.

Dans l'empoisonnement par l'opium, on emploie comme antidote le permanganate de potasse : solution à 1 p. 1000, deux à trois cuillerées toutes les heures diluées dans un demi-verre d'eau. Le Dr G. Torre, chez une fille de cinq ans qui avait bu une potion de 6 centigrammes de chlorhydrate de morphine, fit avaler :

Permanganate de potasse	0gr,20
Eau	200 gr.

Puis il pratiqua, à de courts intervalles, trois injections hypodermiques avec :

Permanganate de potasse	0gr,10
Eau distillée stérilisée	10 gr.

Après la troisième injection, état satisfaisant; on donne alors une demi-cuillerée à bouche par heure de :

Permanganate de potasse	0gr,06
Eau	120 gr.

Après trois heures, sommeil normal; guérison.

Persil.

La racine de persil fait partie des *cinq racines* (sirop) Dans les semences est contenu l'*apiol*, qui est emménagogue. Décoction de racines (10 à 15 gr. p. 500); infusion de feuilles (4 à 5 gr. p. 500).

Persodine.

Solution à 1 p. 100 de persulfates alcalins (soude et ammoniaque). On prescrit, comme apéritif, dans l'eau pure, une heure ou une heure et demie avant le repas, une cuillerée à café, à entremets ou à soupe suivant l'âge (1re, 2e, 3e enfance), de persodine.

C'est un apéritif et un reconstituant.

Pervenche.

Les feuilles en décoction (10 à 15 gr. p. 500) feraient passer le lait, comme la canne de Provence.

Petit-Lait.

En coagulant par la présure (1 gr. 50 par litre) du lait de vache, chèvre ou brebis, il reste un liquide dit petit-lait. Ce petit-lait, qui doit être neutre ou peu acide, limpide, douceâtre au goût, moins dense que le lait (1027 au lieu de 1032), renferme quatre à cinq fois moins de caséine que le lait, presque pas de beurre, autant de lactose et de sels que le lait ordinaire. Monti l'a proposé pour couper le lait des nourrissons allaités artificiellement.

Il est léger, laxatif et diurétique. Il convient donc aux constipés, aux uricémiques, aux obèses.

Dans les contrées montagneuses de la Suisse et de l'Allemagne, les *cures de petit-lait* sont à la mode.

Doses : un demi-verre le matin à jeun pour commencer; on augmente ensuite, et on continue pendant trois, quatre, six semaines.

Pétrole.

L'huile lourde de pétrole n'est autre que la *vaselin liquide* ou *huile de vaseline*. On s'est servi de l'huile de pétrole en badigeonnages dans la diphtérie (Dr Flahaut). Les frictions au pétrole tuent les poux.

Peuplier.

Les bourgeons de peuplier noir entrent dans la composition de l'onguent populéum.

Le charbon de peuplier (*charbon de Belloc*) est bon dans la dyspepsie (une cuillerée à café).

Phénacétine.

Antithermique et analgésique comme l'antipyrine; indiquée dans les fièvres (10 centigr. par année d'âge), en poudre suspendue dans eau sucrée, sirop, lait.

Phénocolle.

Le chlorhydrate de phénocolle est soluble dans 16 parties d'eau; antithermique et analgésique (1 à 2 gr.) : fièvres, rhumatisme.

Martinez Vargas l'a employé dans la coqueluche (10 centigr. à 20 centigr. par année d'âge).

Phényluréthane (Voy. EUPHORINE).

Phosphatine

La phosphatine Falières est une farine alimentaire stérilisée analogue au racahout et au mélange de Husson; elle contient parties égales de riz, tapioca, fécule, arrow-root, plus une certaine proportion de sucre, cacao et 20 centigrammes de phosphate de chaux bicalcique par cuillerée à soupe. On en fait des bouillies au lait (une cuillerée à café par tasse pour les tout petits, une cuillerée à soupe pour les plus grands).

Phosphore.

Le phosphore est soluble dans l'huile et les corps gras (1 p. 80), et surtout dans le sulfure de carbone (20 p. 1). Il s'oxyde dans les huiles à moins qu'elles n'aient été blanchies par la chaleur (250 degrés).

Le *phosphure de zinc*, qui représente 1 p. 8 de phosphore pur, se prescrit par granules de 4 milligrammes (Vigier). Le phosphore s'accumule dans les organes, il ne faut pas en prolonger l'usage (suspension de dix jours, après quinze jours ou un mois).

Phosphoglycérates ou *glycérophosphates* de chaux peu ou pas solubles, notamment dans l'alcool, accélèrent la nutrition générale et stimulent le système nerveux (A. Robin). *Glycérophosphate de soude* soluble. La dose des glycérophosphates est de 5 centigrammes par année d'âge.

Phosphates. — Phosphate tribasique de chaux, insoluble, bon pour la diarrhée, phosphates de chaux mono ou bicalciques, servant à préparer les solutions et sirops, les vins, etc. la Solution de phosphate acide :

Phosphate de chaux bicalcique	17 gr
Acide phosphorique médicinal	23gr,50
Eau distillée	95gr,50

Une cuillerée (15 gr.) contient 25 centigrammes de

phosphate bicalcique ou 40 centigrammes de phosphate monocalcique. 2. Sirop de phosphate acide :

Phosphate bicalcique	12gr,50
Acide phosphorique	48 gr
Eau distillée	325 —
Sucre	625 —
Alcoolature d'orange ou citron	10 —

En remplaçant l'eau par le vin de Grenache, on a un vin phosphaté. Veut-on des préparations de chlorhydro, lacto, citrophosphate de chaux, on remplace l'acide phosphorique par l'acide chlorhydrique (10 gr.), lactique (19 gr.), citrique, etc.

Phosphate d'ammoniaque, prescrit dans la gravelle.

Phosphate de soude, purgatif.

Aliments riches en phosphore. — OEufs, cervelles, poissons.

Aliments riches en phosphate calcaire. — Pain, légumes secs (haricots, lentilles, pois), huîtres, lait riche (5 à 7 gr. de phosphate par litre).

Hypophosphites. — Sirop de Churchill :

Hypophosphite de soude	5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	50 —
— simple	350 —

Une à quatre cuillerées à café par jour (25 centigr. d'hypophosphite par 20 gr.).

Le phosphore est un poison très violent à la dose de quelques centigrammes (contre-poisons : *essence de térébenthine, magnésie hydratée*). Il doit se prescrire par *milligrammes*, aussi la formule de l'huile phosphorée du Codex est-elle dangereuse :

Huile d'amandes douces	1000 gr.
Phosphore	1 —

Il faut diluer cette solution et ramener le titre 1 p. 10000. Je prescris toujours ainsi :

Huile phosphorée du Codex	10 gr.
— d'amandes douces	90 —

Chaque cuillerée à café contient à peine un demi milligramme de phosphore (nourrissons rachitiques). On peut formuler comme Kassowitz :

Huile d'amandes douces	70 gr.
Sucre en poudre	30 —
Phosphore	0gr,01
Essence de fraises	II gouttes.

Une cuillerée à café par jour.

On prendra le phosphore au moment du repas et on suspendra après deux, trois, quatre semaines d'usage. Roussel a injecté le phosphore sous la peau :

Phosphore	0gr,40
Eucalyptol	20 gr.
Huile stérilisée	Q. S. p. 100 cent. cub.

Chez l'enfant, un quart de seringue de Pravaz; je conseillerais même de réduire la proportion de phosphore (20 au lieu de 40 centigr.).

Phosphate de cuivre. — Luton a injecté dans les tumeurs blanches une seringue de Pravaz de :

Phosphate de cuivre récent		1 gr
Glycérine, Eau distillée	aa	5 —

Phosphate d'ammoniaque, en tisane :

Phosphate d'ammoniaque		5 gr.
Acide tartrique, Teinture de zestes d'orange	aa	1 —
Sucre		50 —
Eau		Q. S. p. 1 litre.

A prendre un demi-verre, trois fois par jour, dans la lithiase rénale.

Glycérophosphates. — Je prescris par décigrammes mêlés au sucre ou granulés :

Glycérophosphate de chaux	0gr,10
Sucre en poudre	0gr,50

Pour un paquet; deux à trois par jour, dans une cuillerée d'eau ou de lait.

M. Mousnier a fait des solutions injectables avec le glycérophosphate de soude :

1° Glycérophosphate de soude.....	} ãã	0gr,05
Benzoate de caféine.....		
Arséniate de strychnine.....		0gr,02
Eau distillée.....		Q. S. p. 1 cent. cub.
2° Glycérophosphate de soude.....		5 gr.
Salicylate de soude.....		2 —
Eau distillée.....		Q. S. p. 100 cent. cub.

Le phosphore est indiqué dans le rachitisme, l'anémie, la scrofule, le lymphatisme, les troubles de croissance, etc.

Photothérapie.

Finsen (de Copenhague) a d'abord traité les varioleux par l'obscurité (suppression des rayons ultra-violets). Puis il a obtenu la guérison du *lupus* et de la *pelade* en faisant agir une lumière artificielle dont les rayons caloriques étaient supprimés. Le Dr Chatinière a traité la rougeole en mettant des étoffes rouges aux fenêtres et en se servant d'une lanterne rouge pour les soins à donner au malade. Il prétend avoir ainsi fait avorter l'éruption et prévenu les complications.

Pichi.

Médicament de la diathèse urique : décoction (20 p. 1000), prise par tasses (deux à trois par jour), faciliterait l'expulsion des graviers. Elle serait aussi cholagogue.

Picrotoxine.

Poison tétanisant employé dans l'épilepsie, la chorée, les convulsions (granules de 1 milligr. : un, deux, trois, suivant l'âge).

Pilocarpine (Voy. JABORANDI).

Piment.

Cette solanée (*capsicum annuum*) est un stimulant des voies digestives; on l'a prescrite dans les dyspepsies, diarrhées, angines, hémorroïdes.

Poudre (5 à 10 centigr.), teinture à 1 p. 6 (1/2 à 2 gr.), extrait aqueux (40 à 50 centigr.), infusion (3 p. 100) en gargarisme, décoction (1 gr. de poudre p. 100).

Pin.

Nous ne parlerons pas du goudron ni de la térébenthine (Voy. ces mots). L'écorce de mélèze (*pinus larix*) est prescrite comme expectorant, astringent et stimulant : teinture (1 à 2 gr.) dans la bronchite, le purpura, l'hémoptysie, l'épistaxis.

Bourgeons de pin sylvestre sont excitants, diurétiques, expectorants (bronchites, cystites, scrofule). On les prescrit en infusion (10 à 15 gr. p. 500), en sirop (20 à 30 gr.), en extrait (1/2 à 1 gr.), en eau distillée.

Le bois de pin mugho sert aux bains de vapeur térébenthinés (rhumatisme).

Pipérazine.

Recommandée dans l'uricémie (10 centigr. par année d'âge). On peut faire des injections sous-cutanées de chlorhydrate de pipérazine (5 centigr. par gramme).

Pissenlit.

On a fait du pissenlit un apéritif, un diurétique, un laxatif. Décoction de racines et de feuilles (20 à 30 gr. p. 500), suc (50 à 100 gr.), extrait (5 à 6 gr.).

Pistachier.

Le *pistacia lentiscus* fournit le mastic (Voy. ce mot) utilisé dans la diarrhée.

Plomb.

Acétate de plomb. — Avec trois parties d'acétate neutre de plomb, une de litharge, neuf d'eau, on fait l'*extrait de Saturne;* ajoutant à un litre d'eau 10 à 30 grammes de cet extrait, on a l'*eau blanche* ou *eau de Goulard* qui est antiseptique et astringente.

Le Dr Porcellé a prescrit dans la bronchite fétide :

Acétate neutre de plomb	0gr,015
Terpine	0gr,15
Poudre de Dower	0gr,10

Pour une pilule, en prendre trois à quatre par jour.

Litharge ou protoxyde de plomb. — Sert de base à certains onguents (Vigo, Canet, de la Mère, diachylon, etc.).

Minium ou oxyde rouge. — Sert à préparer l'emplâtre rouge de Vidal.

Iodure de plomb. — En pommade à 1 p. 10 (fondant et résolutif).

Nitrate de plomb. — Le nitrate de plomb pulvérisé a réussi contre l'ongle incarné, entre les mains des Drs Chailloux, Tardif et Monprofit; placer la poudre dans la rainure, recouvrir de coton hydrophile et bander; au bout de deux ou trois applications, le bourgeonnement est détruit; on coupe aux ciseaux le bord de l'ongle et on voit la cicatrisation se faire très vite.

Podophylin.

La résine obtenue en épuisant la racine par l'alcool est purgative et cholagogue (pilules de 1 à 2 centigr.) :

Podophylin	0gr,02
Extrait de belladone	0gr,01
Savon médicinal	Q. S.

Pour une pilule.

On peut l'associer à d'autres purgatifs.

Poirée (Voy. Bette).

Poirier.

Certaines poires servent à faire une boisson alcoolique, sorte de cidre (*Poiré*) qui ne sera pas donné pur aux enfants. Les poires de table ne seront pas données crues aux jeunes enfants, mais cuites (compotes).

Pois.

Les pois frais ou verts doivent être bien cuits et écrasés; les pois secs servent à faire une purée très utile pour l'alimentation des jeunes enfants.

Poivre.

Le poivre noir entre dans plusieurs vieilles préparations, il est peu utilisé chez les enfants.

Poix.

Matière gluante provenant de l'*Abies excelsa* (poix de Bourgogne); entre dans l'emplâtre de ce nom :

Cire jaune	100 gr
Poix de Bourgogne	300 —

Appliquer contre les toux rebelles sur le sternum ou entre les épaules.

Polygala.

Le *polygala Senega* (Virginie) a une racine nauséeuse et émétique, utilisée contre la bronchite, la laryngite, le croup. On prescrit, comme expectorants, l'infusion ou la décoction (2 à 4 gr. p. 500), l'extrait (1 à 2 gr.), le sirop (20 à 30 gr.).

Polypode.

La décoction de cette fougère (20 à 30 gr. de racines p. 500) est purgative.

Pommes.

Chez les enfants en bas âge, les pommes seront données cuites (marmelades, compotes). Le sirop de pommes a été recommandé dans la coqueluche.

Le *cidre* sera refusé aux enfants du premier âge.

Ponction lombaire.

La ponction lombaire de Quincke consiste à pénétrer entre deux lames vertébrales pour retirer une certaine quantité de liquide céphalo-rachidien. On se sert d'une seringue de Pravaz munie d'une aiguille assez longue et assez forte. Enfant couché sur le côté, tête et genou fléchis pour que la colonne vertébrale dessine une convexité forte. On peut aussi ponctionner l'enfant assis droit, tournant le dos à l'opérateur. On tire une ligne réunissant les deux épines iliaques postérieures et on pique à son niveau. On ponctionne sur la ligne médiane, entre la première et la seconde ou entre la deuxième et la troisième lombaires. On enfonce de 3 à 5 centimètres et on peut retirer, avec ou sans aspiration, 10, 20, 30, 40, 50 centimètres cubes de liquide.

L'hydrocéphalie, la méningite tuberculeuse, la méningite cérébro-spinale ont été traitées ainsi. Au point de vue du diagnostic, cette ponction peut être utile; au point de vue curatif, c'est plus douteux.

On peut se servir de la ponction lombaire, soit pour introduire un sérum antitoxique (tétanos), soit pour anesthésier les membres inférieurs (cocaïne).

Potassium.

Chlorure de potassium : 1 à 2 grammes en potion ou gargarisme.

Bromure de potassium (voy. *Bromures*).

Iodure de potassium (voy. *Iodures*).

Sulfure de potassium : on distingue cinq variétés (mono, bi, tri, tétra et pentasulfure). Ce dernier, *foie de soufre*, sert aux bains.

Potasse : la potasse caustique entre dans le caustique de Vienne (chaux et potasse); délayée dans un peu d'alcool, cette poudre forme la pâte de Vienne employée pour cautères.

Carbonate de potasse : peu employé.

Bicarbonate de potasse : entre dans la composition de la potion anti-émétique de *Rivière* :

1°	Bicarbonate de potasse	2 gr.
	Sirop simple	15 —
	Eau	50 —
2°	Acide citrique	2 gr.
	Sirop citrique	15 —
	Eau	50 —

On donne ensemble une cuillerée de la potion n° 1 et une cuillerée de la potion n° 2. Le bicarbonate de potasse peut se donner en tisane ou en potion (2 à 4 gr.).

Nitrate de potasse : sel diurétique (2 gr. dans une tisane de chiendent ou de queues de cerises). Potion diurétique :

Nitrate de potasse	âa	1 gr.
Acétate de potasse		
Oxymel scillitique	âa	10 —
Sirop des cinq racines		150 —
Infusion de baies de genièvre		

A prendre dans la journée, en cinq ou six fois.

Acétate de potasse : diurétique comme le précédent, auquel on peut l'associer.

Citrate de potasse : diurétique et antiacide, à prescrire dans la cystite et la pyélite (10 centigr. toutes les deux heures — E. Holt).

Chlorate de potasse : ce sel, dit *sel de Berthollet*, peu soluble (4 p. 100), est très employé dans les stomatites.

et les angines. Pour l'usage interne, ne pas dépasser 20 centigrammes par année d'âge :

Chlorate de potasse	1 gr.
Sirop de groseilles	20 —
Eau distillée	80 —

Par cuillerées, dans la journée.

Toucher la gorge ou les ulcérations de la bouche avec le collutoire :

Chlorate de potasse		2 gr.
Glycérine	aa	15 —
Eau distillée	aa	15 —

Lavages de la bouche ou gargarismes avec :

Chlorate de potasse	10 gr.
Sirop de mûres	40 —
Décoction de feuilles de ronces	300 —

Médicament excellent dans la stomatite ulcéreuse (J. Bergeron).

Sulfate neutre de potasse ; a été proposé pour faire passer le lait des nourrices (2 à 4 gr. par jour) ;

Sulfate de potasse	4 gr.
Décoction de chiendent et de canne de Provence (20 gr. de chaque)	1 litre.

Arséniates et arsénites de potasse. L'arséniate acide de potasse (sel de Macquer) se prescrira à la dose de 1 milligramme par année d'âge. L'arsénite de potasse forme la base de la liqueur de Fowler (1 p. 100 d'acide arsénieux).

Silicate de potasse : sert aux appareils inamovibles.

Tartrate de potasse : le tartrate neutre (tartre tartarisé) est diurétique ; le tartrate acide (crème de tartre) est peu soluble ; le tartrate double de potasse et de soude (*sel de Seignette*) et le tartrate borico-potassique ou crème de tartre soluble sont préférables. Pour le tartrate double d'antimoine et de potasse, voyez *Antimoine.*

Potions.

Formule magistrale comprenant : un *véhicule* (eau distillée, infusion, vin), un *sirop*, une *base. Potion antiémétique ou de Rivière* (voyez *potasse*).

Potion antispasmodique :

Liqueur d'Hoffmann		2 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	aa	15 —
Eau de fleurs d'oranger	aa	15 —
— de tilleul		45 —

Potion pectorale :

Sirop de gomme	20 gr.
Infusé de fleurs pectorales	60 —

Potion cordiale :

Teinture de cannelle	4 gr.
Sirop d'écorces d'orange	20 —
Vin de Banyuls	50 —

Potion de Todd :

Teinture de cannelle	2 gr.
Eau-de-vie	20 —
Sirop	15 —
Eau	50 —

Prasoïde (Voy. *Globulaire*).

Propylamine.

Préconisée dans le rhumatisme ; inusitée aujourd'hui.

Psyllium.

Cette plantaginée (herbe aux puces) donne de petites graines laxatives (une cuillerée à café le matin).

Purgatifs.

Les purgatifs sont indiqués dans la constipation, l'embarras gastrique, les maladies infectieuses, les cardiopathies, etc., quand l'enfant n'est pas trop affaibli. Ils réalisent mieux que tout l'antisepsie intestinale.

Laxatifs et purgatifs doux : huile d'olive, huile d'amandes douces, huile de morue, sirop de fleurs de pêcher, sirop de roses pâles, miel blanc, sirop de chicorée composé (par cuillerées à café). Les fruits cuits (pommes, pruneaux), les légumes herbacés, le pain de Graham sont à conseiller.

La manne (5 gr. par année d'âge) était autrefois très usitée comme purgatif sucré. Les graines de psyllium, de lin, de moutarde blanche, peuvent être essayées. La glycérine agit mieux (10 à 15 gr).

L'*huile de ricin* est un purgatif plus sûr (2 gr. par année d'âge).

Calomel, à dose unique (5 centigr. par année d'âge), ou à doses réfractées (1 à 2 centigr. par année d'âge), peut s'associer à la scammonée, au jalap, à l'ipéca, à la fougère mâle, à la santonine (voyez ces mots); il peut se donner en suppositoire.

Magnésie et ses sels : magnésie calcinée (10 centigr. à 20 centigr. par année d'âge); magnésie hydratée, sulfate de magnésie, citrate de magnésie (2 gr. par année d'âge); bicarbonate de magnésie (1 à 2 cuillerées à café).

Soude : sulfate de soude ou sel de Glauber (2 gr. par année d'âge) donné par la bouche ou en lavement, phosphate de soude, tartrate de soude, sel de Seignette, sulfovinate de soude, citrate de soude (mêmes doses); eaux minérales purgatives contenant du sulfate de soude (par verres à Bordeaux) : Miers, Montmirail, Ydes, Pullna, Birmenstorf, Hunyadi, Rubinat, Apenta, Carabaña, Villacabras, etc.

Purgatifs résineux, drastiques : aloès (1 à 2 centigr. par année d'âge), scammonée (5 centigr. par année d'âge); eau-de-vie allemande (1 gr. par année d'âge), cascara sagrada (5, 10, 15 centigr.), évonymine (5 centigr.), podophyllin (1/2 centigr. par année d'âge), rhubarbe (10 centigr. par année d'âge), séné (1 gr. par année d'âge).

Pyramidon.

Dérivé de l'antipyrine (*diméthyl-amido-antipyrine*), ce médicament est antithermique et analgésique comme elle (5 à 10 centigr. par année d'âge).

Pyrèthre.

Cette composée est sternutatoire, sialagogue, stimulante des voies digestives. Décoction de racines (10 p. 100), teinture éthérée dans l'odontalgie, *huile* comme révulsif rubéfiant. La poudre de pyrèthre, utilisée contre les puces et poux, vient d'une plante voisine.

Pyridine.

Retirée de l'huile animale de Dippel, la pyridine est un liquide d'odeur pénétrante utilisée en inhalations dans l'asthme, l'emphysème, etc. : 4 à 5 grammes dans une assiette près de laquelle respire le malade.

Q

Quassia.

Le bois de cette plante contient 33 centigrammes de *quassine* par kilogramme. On emploie surtout la racine coupée en petits morceaux qu'on fait macérer à froid (1 gr. p. 100). Lavement contre les oxyures (10 à 15 gr. de décoction dans 60 gr. d'eau).

Quassine.

La quassine, qui existe dans le bois de quassia et aussi dans celui de simarouba, active la sécrétion des glandes annexes du tube digestif, stimule l'appétit. Granules de 1 à 2 milligrammes (2 à 5 par jour). La quassine amorphe se prescrit à plus forte dose :

1° Quassine amorphe		0gr,01
Rhubarbe	} aa	0gr,02
Extrait de gentiane	} aa	0gr,02
Glycérine avec excipient		Q. S.

Pour une pilule ; une à trois par jour.

2° Quassine amorphe		0gr,01
Poudre de cannelle	} aa	0gr,05
— de gentiane	} aa	0gr,05
Bicarbonate de soude		0gr,10

Pour un cachet ou paquet ; un à trois par jour.

On peut dépasser progressivement ces doses.

Quebracho.

L'écorce contient l'*aspidospermine* et est employée comme fébrifuge. Poudre (5 centigr. par année d'âge), teinture à 1 p. 5 (1 à 2 gr.).

Aspidospermine (1 centigr. par année d'âge en ingestion ou injection hypodermique).

Quillaja saponaria.

Le bois de Panama renferme de la saponine qui émulsionne aisément les baumes de tolu, copahu, goudron, etc. La décoction de bois de Panama dissout les corps gras. D'où son emploi dans la séborrhée, les dermatites prurigineuses, etc.

Quinquina.

Quinquina jaune ou *calisaya* (30 à 35 gr. de sulfate de quinine par kilogr.); *quinquina rouge* (20 à 25 gr.); *quinquina gris* (moins encore).

Extrait mou de quinquina (1 à 4 gr. en potion),

Extrait sec granulé (une à deux cuillerées à café).

Sirop de quinquina (20 centigr. d'extrait pour 20 gr.).

Teinture à 1 p. 5 (X gouttes par année d'âge),

Vin de quinquina (macération de 25 gr. de quinquina jaune ou 50 gr. de quinquina gris dans 50 ou 100 gr. d'alcool à 60°, puis addition de vin rouge). Préparation trop alcoolisée pour les enfants, excite, échauffe, irrite.

Dans tous les cas, si l'on prescrit le vin de quinquina, il ne faut jamais le donner à jeun, mais au moment des repas (un verre à liqueur après le potage, ou au dessert).

L'extrait de quinquina se prescrira en potion dans les états adynamiques :

Extrait de quinquina		2 gr.
— de réglisse		5 —
Sirop d'écorces d'orange	} aa	20 —
Cognac	} aa	20 —
Eau distillée		60 —

Par cuillerées, de deux en deux heures.

Le sirop de quinquina servira à édulcorer les potions toniques :

Acétate d'ammoniaque	2 gr
Rhum	10 —
Sirop de quinquina	20 —
Eau	50 —

Par cuillerées, de deux en deux heures.

Chez les anémiques, J. Simon donnait après chaque repas une pincée du mélange :

Poudre de quinquina jaune	} aa	10 gr.
Craie préparée	} aa	10 gr.
Rhubarbe		5 —
Sous-carbonate de fer		4 —

Ou bien, il prescrivait XX gouttes de la mixture :

Teinture de quinquina		20 gr.
— de gentiane	aâ	5 —
— de cascarille	aâ	5 —
— de benjoin	aâ	5 —
— de noix vomique		2 —
		1 —

Pour l'usage externe, on a employé le quinquina en poudre comme dentifrice ou pour le pansement des plaies :

1° Poudre de quinquina gris	aâ	20 gr.
Charbon	aâ	20 gr.
Essence de menthe		IV gouttes.

Se servir d'une brosse à dent.

2° Poudre de quinquina rouge	aâ	10 gr.
— de charbon	aâ	10 gr.
Camphre pulvérisé		4 —

Saupoudrer les plaies.

Quinine.

Cet alcaloïde, retiré du quinquina par Pelletier et Caventou, est un antithermique et antiseptique général.

Quinine brute, insipide, mais insoluble, peu usitée.

Sulfate de quinine (60 p. 100 de quinine).

Chlorhydrate de quinine (81 p. 100 de quinine).

Le chlorhydrate neutre ou bichlorhydrate de quinine de même que le chlorhydro-sulfate sont très solubles et, par suite, précieux pour les injections hypodermiques. On a utilisé le lactate, le bromhydrate, le valérianate, le tannate de quinine. Ce dernier ne contient que 30 p. 100 de quinine. Avant tout, les sels de quinine sont indiqués dans le *paludisme*; mais on les prescrit en outre dans la grippe, la fièvre typhoïde, les infections diverses, les névralgies, le vertige de Ménière, l'arthritisme, le rhumatisme, etc.

Puech a employé localement le sulfate de quinine dans les ulcères de la cornée :

1° Sulfate de quinine	0gr,10
— d'atropine	0gr,05
Eau distillée	15 gr.

A employer s'il y a photophobie (une à deux instillations par jour).

2° Sulfate de quinine	0gr,10
Eau distillée	10 gr.

A employer s'il n'y a pas photophobie.

On a insufflé la quinine dans la gorge (diphtérie), dans le nez (coqueluche) :

1° Sulfate de quinine		1 gr.
Benjoin pulvérisé	aâ	5 —
Salicylate de bismuth	aâ	5 —

(Moizard).

2° Chlorhydrate de quinine	aâ	1 gr.
Antipyrine	aâ	1 gr.
Acide borique		2 —
Sous-nitrate de bismuth		5 —

(Comby).

Pour l'usage interne, Trousseau a prescrit la quinine brute. On pourrait formuler :

Quinine brute	0gr,25
Sucre en poudre	0gr,50

Pour un paquet; en prendre deux par jour, dans une cuillerée d'eau sucrée ou de lait.

Pour masquer l'amertume des sels de quinine, on peut les faire prendre dans le café, qui a l'inconvénient d'en précipiter une partie, dans le jus de réglisse (Créquy), dans la confiture, un fruit cuit, etc. J'ai souvent utilisé l'extrait de réglisse :

1° Bichlorhydrate de quinine	0gr,30
Extrait de réglisse	5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau distillée	40 —

A prendre en deux ou trois gorgées.

2° Chlorhydrate de quinine..... 2 gr.
Saccharine..... 0gr,30
Teinture d'oranges amères..... 5 gr.
Sirop simple..... 60 —

Une cuillerée à dessert contient environ 30 centigr. de sel quinique.

3° Chlorhydrate de quinine..... 1 gr.
Saccharine..... 0gr,30
Sirop de café..... 20 gr.
Eau d'anis..... 10 —

Chaque cuillerée à café contient 15 centigr. (Concetti).

Les enfants grandets peuvent prendre les sels de quinine en pilules ou cachets.

En lavement on peut donner le sulfate de quinine associé à l'antipyrine, qui le rend plus soluble, ou le chlorhydrate neutre :

1° Sulfate de quinine..... 0gr,50
Antipyrine..... 0gr,60
Eau distillée..... 50 gr.

2° Chlorhydrate neutre de quinine..... 0gr,40
Eau distillée..... 60 gr.

Pour un lavement à garder.

Il est très facile d'administrer les sels ds quinine en suppositoire :

Bromhydrate de quinine..... 0gr,25
Beurre de cacao..... 2 gr.

Pour un suppositoire.

Chez les nouveau-nés et nourrissons, on pourra faire des frictions avec une pommade contenant 10 à 20 p. 100 de sel de quinine :

Chlorhydrate neutre de quinine..... 5 gr.
Axonge fraîche..... } aâ 10 —
Lanoline..... }

Faire matin et soir des frictions sur les aisselles.

Pour les injections hypodermiques, on formule :

Bichlorhydrate de quinine..... 2gr,50
Eau distillée..... Q. S. p. 10 cent. cub.

Chaque seringue de Pravaz contiendra 25 centigrammes de sel de quinine.

On peut aussi injecter un sel basique, en ajoutant l'antipyrine :

Chlorhydrate basique de quinine..... 3 gr.
Antipyrine..... 2 —
Eau distillée..... 6 —

Saint-Philippe, dans la broncho-pneumonie, a injecté matin et soir une seringue de Pravaz de la solution :

Chlorhydrate de quinine..... 2 à 4 gr.
Glycérine..... } aâ 10 gr.
Eau..... }

Outre l'*euquinine* dont il est parlé ailleurs, on a préparé un nouveau sel insipide, le *carbonate neutre de quinine*, ou *aristochine*, qui renferme 96 p. 100 de quinine. C'est une poudre blanche, sans saveur marquée, qui se prendra en suspension dans une cuillerée d'eau sucrée ou de sirop (10 centigr. par année d'âge).

La quinine est très bien supportée chez l'enfant, à la dose de 10 centigrammes par année d'âge et par jour. On peut doubler dans les cas urgents.

R

Racahout.

Le racahout des Arabes, utilisé pour les bouillies des nourrissons, est composé de :

Cacao torréfié..... } aâ 60 gr.
Fécule..... }
Farine de riz..... }
Sucre..... 25 —
Salep..... 15 —
Vanille..... 1 —

On fait bouillir deux à trois cuillerées à café dans une tasse de lait. On peut faire un racahout sans salep :

Sucre		60 gr.
Fécule de riz		
— de pommes de terre	aâ	40 —
Cacao torréfié		
Vanille		15 —
		2 —

Radiothérapie.

Des séances répétées de radioscopie ont paru améliorer certains cas de tuberculose pulmonaire et péritonéale (Ausset). Mais elles sont surtout utiles contre le lupus.

Raifort.

Cette crucifère est employée comme antiscorbutique et antiscrofuleux. La poudre de racine (2 à 4 gr.), la décoction (10 gr. p. 500), sont moins usitées que le sirop dit *antiscorbutique* ou de *raifort composé* :

Raifort		
Cresson		
Feuilles de cochléaria	aâ	50 gr.
Trèfle d'eau		20 —
Oranges amères		10 —
Cannelle		25gr,50
Vin blanc		200 gr.
Sucre		250 —

On en prescrit deux à quatre cuillerées à café par jour.

Le sirop de raifort iodé contient 2 centigrammes d'iode par 20 grammes :

Iode sublimé		1 gr.
Alcool à 90°		15 —
Sirop antiscorbutique		985 —

On prescrit encore la *teinture* (10 à 15 gr.), et le *vin antiscorbutique* (20 à 30 gr.) :

1° Racine de raifort		20 gr.
Semences de moutarde noire		10 —
Sel ammoniac		5 —
Alcool à 60°		40 —

2° Raifort		30 gr.
Feuilles de cochléaria		
Cresson		
Trèfle d'eau	aâ	15 —
Semences de moutarde noire		
Chlorhydrate d'ammoniaque		7 —
Alcoolat de cochléaria		16 —
Vin blanc généreux		1000 —

Raisin.

Pas de raisins crus avant trois ans, sauf indications spéciales (scorbut infantile, etc.). Fruit laxatif et diurétique bon chez les arthritiques et obèses (cure de raisin). Pas de raisin aux diabétiques.

Ratanhia.

On emploie comme astringent l'écorce de racine : infusion (10 p. 500), teinture à 1 p. 5, extraits aqueux, fluide et hydroalcoolique, sirop (25 gr. d'extrait aqueux p. 975). Le ratanhia, qui contient 40 p. 100 de tannin, est hémostatique et on le prescrit dans les hémoptysies, hématuries, etc. Il est recommandé aussi en lavements ou suppositoires (2 à 4 gr. d'extrait) contre la diarrhée, la fissure anale, le prolapsus.

Réglisse.

Cette légumineuse doit ses propriétés édulcorantes à un sucre spécial, la *glycyrrhizine*. Infusion prolongée deux heures (25 gr. p. 500) ou tisane de réglisse.

Le jus de réglisse et l'extrait de réglisse masquent bien le goût des sels de quinine (5 gr. en potion).

Reine des prés.

L'ulmaire ou reine des prés est astringente, tonique, diurétique. Infusion de fleurs (10 à 30 p. 1 000) à prés-

crire comme sudorifique dans la rougeole et la variole. Infusion prolongée de feuilles (4 à 8 gr. par litre) dans les cardiopathies et le mal de Bright (Gubler).

Eau distillée de sommités fleuries ou sèches, extrait alcoolique, sirop, teinture à 1 p. 5.

L'ation diurétique est due à l'hydrure de salicyle.

Résorcine.

Antiseptique et antithermique, la résorcine est surtout prescrite en badigeonnages de la gorge, en instillations nasales (5 à 10 p. 100) :

1° Résorcine		2 gr.
Glycérine	aa	10 —
Eau distillée	aa	10 —

Badigeonnages matin et soir.

2° Résorcine	2 gr.
Eau distillée	10 —

A cette dernière dose, les badigeonnages résorcinés employés dans la scarlatine m'ont donné plusieurs fois des urines noires.

En potion, on peut donner 5 à 10 centigrammes par année d'âge.

Dans le catarrhe naso-pharyngien, voire dans les rhinites aiguës simples ou spécifiques (rougeole, scarlatine, diphtérie), on injectera matin et soir dans chaque narine un demi-centimètre cube de :

Résorcine	1 gr.
Huile d'olives stérilisée	25 —

En pommade, on emploie la résorcine à 1 p. 10.

Rhubarbe.

La poudre de rhubarbe, comme stomachique, se prescrit à la dose de 10 à 25 ou 50 centigrammes, et comme

purgatif à dose triple ou quadruple. On peut l'associer à d'autres substances, au fer, à la magnésie, etc :

Rhubarbe en poudre	aa	0gr,20
Magnésie calcinée	aa	0gr,20
Bicarbonate de soude	aa	0gr,20
Protoxalate de fer		0gr,05
Poudre de noix vomique		0gr,01

Pour un paquet; en prendre deux par jour, dans une cuillerée d'eau sucrée ou de lait.

On fait une tisane par macération ou infusion (5 à 30 p. 1000) suivant qu'on recherche l'action tonique ou l'action purgative. On prescrit la *teinture*, l'*extrait*, le *sirop*, le *vin de rhubarbe*. La lithiase rénale et la cystite contre-indiquent ce médicament.

Rhus aromatica, toxicodendron, etc.

Ces térébenthacées ont été prescrites contre les paralysies, le diabète, l'incontinence d'urine. Le Dr Saint-Philippe procède ainsi dans l'incontinence :

Feuilles sèches de rhus radicans	1 partie.
Alcool à 21° Cartier	5 parties.

Après quinze jours de macération, passez et filtrez; X à XX gouttes matin et soir, dans l'eau sucrée, XL gouttes après six ans.

J. Bissel (New-York) a formulé :

Feuilles pulvérisées de rhus toxicodendron	0gr,10
Sucre en poudre	Q. S.

Faire dix paquets ; un à deux par jour.

Le Dr Freyberger a donné le rhus aromatica :

Extrait fluide de rhus aromatica	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger	1 gr.
Eau distillée	4 —

Pour une dose, en prendre trois par jour.

Riz.

Potages et bouillies à la crème de riz, gâteaux de riz, bons pour les enfants des premier et deuxième âges. Décoction de riz (20 gr. par litre) dans la diarrhée. Poudre de riz contre les érythèmes infantiles.

La farine de riz fait partie du racahout.

Romarin.

Les sommités fleuries de cette labiée contiennent une *essence* agissant comme le camphre, carminative, tonique, stimulante. Vandermonde a expulsé un ténia en donnant 2 grammes d'extrait de romarin additionné de III à IV gouttes d'essence à plusieurs reprises dans la journée. Infusion (5 à 10 gr. p. 500), eau distillée (30 à 50 gr. en potion), alcoolat (2 à 5 gr.), huile essentielle (IV à V gouttes).

Ronce.

Cette rosacée est très astringente. Infusion ou décoction de feuilles (10 à 20 gr. p. 1000) édulcorée avec miel rosat ou sirop de mûres, pour gargarisme.

Rose.

La rose rouge (rose de Provins) sert à faire des infusions (5 gr. de pétales pour 500), une poudre (2 à 4 gr.), une conserve (10 à 20 gr.), un sirop (30 gr.), une mellite (miel rosat), un vinaigre et un vin rosats.

Les roses pâles donnent l'*essence* et l'*eau distillée* de roses, un sirop, une huile, une pommade rosats.

On a cru que le fruit de l'églantine (cynorrhodon) était efficace contre la rage ; la conserve de cynorrhodon est simplement astringente et antidiarrhéique. Cazin a donné la décoction sucrée dans la diarrhée infantile ; il dit que le duvet des semences est vermifuge.

Gargarisme :

Infusion de roses rouges	200 gr.
Miel rosat	40 —

Le sirop de roses pâles est un peu laxatif.

Roseau.

Cette graminée comprend une espèce utilisée pour faire passer le lait des nourrices, c'est la canne de Provence (décoction, 15 à 30 gr. p. 500).

Rosen (Voy. LINIMENT DE ROSEN).

Rue.

La rue est excito-motrice, emménagogue, et carminative. On se sert des feuilles en poudre (10 à 15 centigr.), en infusion (5 gr. p. 500), en gargarisme, sirop, extrait, etc.

S

Sabine.

Propriétés analogues à celles de la rue. Emploi contre les verrues. Le suc de sabine mêlé au lait a été donné par Lamare contre les lombrics (par cuillerées à café d'heure en heure). L'infusion en lavement des sommités serait bonne contre les oxyures. Cazin dit avoir fait expulser 15 lombrics en appliquant des cataplasmes de son et sabine sur le ventre (enfant de trois ans).

Safran.

On utilise la poudre, la teinture, le sirop de safran. Le sirop de dentition de Delabarre est à base de safran.

Safran de mars.

Le safran de mars apéritif est un *sesquioxyde de fer hydraté*, recommandé contre l'empoisonnement arsenical (20, 30, 50 gr.).

Sagou et tapioca.

Du sagou et du manioc on retire une fécule alimentaire qui sert à faire des potages pour les enfants.

Saignée.

Outre la saignée locale (sangsues et ventouses scarifiées), utilisable à tous les âges, la saignée du bras reconnaît encore quelques indications : congestion pulmonaire, asystolie, hémorragie cérébrale ou méningée. Baginsky recommande la saignée dans la dilatation aiguë du cœur. Chez un garçon de sept ans et demi, dyspnéique et asystolique, une saignée de 120 grammes releva le pouls et la respiration.

Salacétol.

Ce corps qui renferme 75 p. 100 d'acide salicylique (1 à 2 gr. par jour, le matin, dans 10 à 15 gr. d'huile de ricin) a été proposé par Bourget dans le rhumatisme et les diarrhées d'été.

Salep.

Substance principalement amidonnée, provenant des tubercules de plusieurs orchidées. Entre dans la composition du racahout des Arabes.

Salicaire.

Décoction (10 à 15 gr. p. 500), poudre (1 gr.), contre la diarrhée, la dysenterie, etc.

Salicine.

Cette substance, retirée de l'écorce de saule, a été proposée pour remplacer le quinquina (1 à 2 gr.). Dans le rhumatisme, elle est bien inférieure aux salicylates.

Salipyrine.

Combinaison d'antipyrine et d'acide salicylique, la salipyrine est antithermique (rhumatisme, fièvres, grippe). Dose 30 à 50 centigrammes par année d'âge ; ne rien prendre pendant une heure ou une heure et demie avant ou après l'administration du remède. Si l'enfant ne peut avaler de cachets, on prescrira :

Salipyrine	3 gr.
Glycérine	10 —
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau distillée	40 —

Par cuillerées à soupe, de deux en deux heures.

Salol.

Le salol contient 38 p. 100 de phénol ; il expose à l'érythème et aux urines noires. Sert à saupoudrer les plaies. La vaseline salolée à 1 p. 10 peut servir au pansement de l'eczéma et de l'impétigo. Le salol camphré (3 de salol p. 2 de camphre) a été employé pour panser les otorrhées. A l'intérieur on a prescrit le salol dans le rhumatisme, les angines, les diarrhées infantiles (15 à 20 centigr. répétés trois à six fois par jour).

Salsepareille.

Décoction de racines (30 gr. p. 500). Après la tisane de salsepareille on emploie surtout le *sirop* comme dépuratif et antisyphilitique.

Salsifis.

Décoction de racines (20 à 30 gr. p. 500), comme diurétique. Feuilles de salsifis cuites, bonnes comme légume vert et comme laxatif.

Sangsues.

La saignée locale par les sangsues n'est guère usitée aujourd'hui, parce qu'elle n'est pas aseptique et expose à des accidents infectieux. On a recommandé les sangsues dans la méningite (apophyses mastoïdes), la pneumonie, la pleurésie, la péritonite, l'appendicite, les angines.

Santal.

Essence de bois de santal (30 a 40 centigr. par capsule : 5 à 6 par jour).

Santonine.

Principe actif du *semen-contra*, la santonine agit bien contre les vers intestinaux (lombrics et oxyures). La dose est de 1 centigramme par jour et par année d'âge avec association de calomel :

Santonine	} aa	0gr,05
Calomel		
Sucre de lait		0gr,50

Pour un paquet, n° 3 ; à prendre trois matinées de suite, dans une cuillerée d'eau ou de lait.

On prescrit aussi parfois des dragées ou pastilles à la santonine (1 à 2 centigr.).

Sapin.

Les bourgeons de sapin sont réputés vermifuges, balsamiques, antiscorbutiques (bronchites, catarrhe de la vessie, urétrite, etc.). *Eau distillée*, infusion et décoction (10 à 15 gr. p. 500), extrait, teinture, sirop, bière antiscorbutique dite *sapinette*.

Saponaire.

Racine en décoction (10 gr. p. 500) ou infusion, a été prescrite contre les écrouelles, l'asthme, le rhumatisme, les dermatoses. On fait un sirop (20 à 30 gr. par potion) ainsi composé :

Extrait alcoolique de saponaire	60 gr.
Eau distillée	120 —
Sirop de sucre	1000 —

Sarracenia.

La poudre de rhizomes sert à préparer une décoction ou infusion (10 à 15 gr. p. 500) vantée contre la variole. La tisane de sarracenia est prise au début de l'éruption en deux fois, à trois heures d'intervalle.

Sassafras.

Fait partie des *quatre bois sudorifiques*. Infusion ou macération avec 5 grammes de poudre pour 500.

Sauge.

Les feuilles et sommités fleuries de cette labiée sont utilisées contre la dyspepsie atonique et la diarrhée, en infusion (10 à 15 gr. p. 500). On utilise encore la poudre (1 à 2 gr.), l'eau distillée (20 à 50 gr.), l'essence (10 à 30 centigr.).

Saule.

Le saule est antirhumatismal ; il contient la *salicine* (voy. ce mot).

L'écorce se prescrit en poudre (10 à 15 gr.), en décoction (15 à 30 gr. p. 500), en extrait (1 à 2 gr.).

Savons.

Les savons *durs* sont à base de soude, les savons *mous* à base de potasse. Le *savon médicinal* ou *amygdalin* est à base de soude et d'huile d'amandes. La *teinture* de savon sert à frictionner les articulations. L'*emplâtre de savon* est employé dans les engorgements ganglionnaires.

On peut faire des suppositoires contre la constipation des nourrissons avec du savon.

Saxifrage.

Cette plante (infusion) serait diurétique et lithontriptique.

Scabieuse.

Infusion de racines et feuilles (10 gr. p. 500) serait sudorifique.

Scammonée.

On emploie la *résine pulvérisée*. Purgatif et vermifuge; peut s'associer au calomel : 5 centigrammes par année d'âge. Teinture (1 pour 10).

L'eau-de-vie allemande contient de la scammonée.

Scille.

Cette liliacée est employée comme *diurétique* depuis les temps les plus reculés.

On emploie le bulbe de cet *oignon marin*; il recèle un suc âcre et irritant pour la peau et les muqueuses.

Outre l'action diurétique qui est la principale, il faut reconnaître à la scille des propriétés nauséeuses, expectorantes, sialagogues, sédatives du cœur et des poumons. Indications : anasarque, œdème, hydropisies viscérales, pleurésies, hydrocèle, hydarthroses, bronchites, coqueluche. Contre-indications : néphrite, hémoptysies, gastro-entérites, phtisie.

Poudre de scille (1 centigr. par année d'âge) :

Poudre de scille	0gr,05
Sucre de lait	0gr,50

Faire cinq paquets; en prendre un toutes les deux heures, dans une cuillerée d'eau ou de lait (enfant de cinq ans).

Association avec la digitale et la scammonée dans les cardiopathies :

Poudre de scille	} aā	0gr,05
— de digitale		
— de scammonée		
Sucre de lait		1 gr.

Divisez en cinq paquets; un toutes les deux heures.

On peut aussi associer la scille au calomel :

Poudre de scille	} aā	0gr,02
Calomel à la vapeur		
Sucre en poudre		0gr,50

Pour un paquet; en prendre cinq semblables dans la journée (enfant de dix ans).

Dans les affections broncho-pulmonaires, l'association avec le soufre est à recommander :

Poudre de scille	0gr,02
Soufre lavé	0gr,04
Sucre	0gr,50

Pour un paquet; en prendre de trois à cinq par jour.

L'extrait alcoolique (1 p. 8) ou aqueux (1 p. 4) sert à confectionner des pilules peu usitées dans l'enfance.

La *teinture* (1 p. 5) de scille se donne à la dose de II gouttes par année d'âge :

Teinture de scille	} aā	X gouttes.
— de digitale		15 gr.
Sirop des cinq racines		60 —
Eau distillée		29.

Par cuillerées, dans la journée (enfant de cinq ans).

Avec cette teinture, on peut faire un sirop (25 centigr. p. 10 gr.).

Le *vinaigre scillitique* (1 p. 10) sert à préparer l'*oxymel scillitique* (1 partie p. 4 de miel); dose 2 grammes par année d'âge :

Oxymel scillitique		10 gr.
Teinture de belladone	aâ	X gouttes.
Alcoolature de racines d'aconit	aâ	X gouttes.
Sirop de terpine		10 gr.
Eau distillée		50 —

Prendre par cuillerées, en cas de bronchite (enfant de cinq ans).

Le *vin scillitique* (60 gr. de squames sèches dans un litre de Grenache) se donne à la dose de 2 grammes par année d'âge :

Vin scillitique	aâ	10 gr.
Sirop de cerises	aâ	10 gr.
Décoction de chiendent		60 —

A prendre en trois ou quatre fois dans la journée.

Le *vin diurétique amer de la Charité* (4 gr. de scille par litre) peut se donner à la dose de 40 à 50 grammes.

Le *vin diurétique de Trousseau* (6 gr. par litre) se prescrira à la dose de 2 grammes par année d'âge (forte proportion de digitale).

Selin.

La poudre de racine a été prescrite dans l'épilepsie : 20 grammes divisés en 21 paquets (3 par jour pendant une semaine) ; puis 30 grammes, 40 grammes par semaine.

Semen-contra.

Les sommités de l'*Artemisia contra* et espèces voisines ont des propriétés vermifuges utilisées depuis longtemps. On peut faire une infusion (5 gr. p. 500), à prendre convenablement édulcorée. Ou bien on donne la poudre (1 gr. par année d'âge) mêlée de sucre ou en électuaire (miel, confiture, etc.). Voyez *Santonine*

Semoules.

Farines en grains obtenues par une mouture spéciale du blé, riz, etc. On en fait des potages et bouillies excellents pour les enfants.

Séné.

Les feuilles et fruits, *feuilles* et *follicules* de la *cassia lenitiva* constituent un purgatif convulsivant qui agit en excitant le péristaltisme intestinal; d'où l'avantage de l'association avec les sels (sulfate de soude) qui sont hydragogues. Le séné convient dans la constipation par atonie intestinale. Dose : 1 gramme par année d'âge en macération dans l'eau ou en infusion ; on mêle souvent avec les pruneaux.

Le séné à l'alcool est composé des feuilles débarrassées de leur résine par la macération dans l'alcool.

Seneçon.

Prescrit dans la dysménorrhée et les vers intestinaux. Infusion de fleurs et tige (10 gr. p. 500).

Serpentaire.

La racine de serpentaire de Virginie est stimulante, apéritive et diaphorétique. Poudre (2 gr.), teinture (1 à 2 gr.). Infusion (4 gr. p. 500).

Serpolet (Voy. Thym).

Sérum et sérothérapie.

Sérothérapie de la diphtérie. — Roux a immunisé les chevaux en leur injectant la toxine diphtérique à doses

croissantes. On les saigne ensuite et on recueille le sérum qui est enfermé dans des flacons de 10 et 20 centimètres cubes. Le *sérum de Roux*, au moins aussi actif que celui de Behring et moins coûteux, se conserve pendant plusieurs mois. Il doit être limpide; cependant j'ai injecté avec succès des flacons un peu louches. Au-dessous de deux ans, on injecte 10 centimètres cubes; au dessus de cet âge, 20 centimètres cubes. A titre prophylactique, la dose de 5 centimètres cubes suffira. S'il y a croup ou diphtérie grave, on peut injecter 30, 40 et 50 centimètres cubes dans un espace de temps très limité. Comme traitement local, on pourra faire des badigeonnages ou irrigations avec l'eau boriquée, l'eau bouillie, la liqueur de Labarraque à 5 p. 100, mais on s'abstiendra du sublimé et du phénol.

Les accidents du sérum (urticaire, érythème polymorphe) sont négligeables.

On doit injecter le sérum même dans les cas douteux, et il ne faut pas attendre le résultat de l'examen bactériologique. Il vaut mieux faire une injection inutile que d'arriver trop tard. Pas de contre-indication. Nous n'insistons pas sur les soins de propreté à prendre au moment de l'injection; lavage de la peau, des mains, stérilisation des instruments, etc.

Sérothérapie antistreptococcique. — On a voulu combattre l'érysipèle, la broncho-pneumonie et les infections à streptocoques par un nouveau sérum (Marmorek) qui s'était montré efficace chez les animaux. En clinique humaine ce sérum, qui comporte quelques accidents, n'a pas fait ses preuves d'agent curatif. On injecte à la fois 10 centimètres cubes et on peut répéter vingt-quatre ou quarante-huit heures après.

Sérothérapie antitétanique. — Le sérum obtenu avec la toxine tétanique (Vaillard, Kitasato) agit préventivement quand il est injecté sous la peau ou dans les veines (10, 20 cent. cubes). Mais, contre le tétanos confirmé, il échoue. Roux et Borrel, injectant le sérum dans le cerveau après trépanation, ont obtenu la guérison dans certains cas de tétanos (2 à 3 cent. cubes dans chaque lobe). Mais il y a eu des observations négatives.

Sérothérapie antivenimeuse. — L'Institut Pasteur livre du sérum antivenimeux (Calmette) qu'on injecte sous la peau, près de la morsure, à la dose de 10 centimètres cubes. On fait en même temps un lavage de la plaie avec une solution d'hypochlorite de chaux à 1 p. 60 et on injecte aussi 8 à 10 centimètres cubes de cette solution dans la morsure et autour d'elle.

Sérothérapies diverses. — On a essayé la sérothérapie contre la fièvre jaune, la lèpre, la scarlatine, la rougeole, la coqueluche, le choléra infantile, la pneumonie, la pleurésie, la variole, etc. Dans la plupart de ces cas, on a injecté le sérum du sang provenant de convalescents. Béclère, Chambon et Saint-Yves Ménard ont montré que le sérum de génisse vaccinée avait un effet curatif dans la variole. Chez un enfant de vingt et un jours, Beclère a injecté une dose de sérum égale à 1 p. 20 du poids du corps; l'enfant a guéri.

Chantemesse a préparé un sérum contre la fièvre typhoïde.

Dans la peste, la sérothérapie, entre les mains de Yersin, de Calmette, a fourni des succès.

Sérum de lait.

MM. Lereboullet et Gimbert ont injecté un sérum de lait (2 à 5 centim. cubes tous les deux ou trois jours) dans les cas de neurasthénie, épuisement, cachexie, anémie, chlorose, phtisie. Ce sérum, qui détermine parfois de l'urticaire, peut servir de véhicule à la strychnine, à l'ergotine, à la quinine, à l'arsenic.

Sérum artificiel.

Il existe plusieurs formules de sérum artificiel :

1° Chlorure de sodium pur	7	gr.
Eau stérilisée	1000	—

Cette eau salée à 7 p. 1000 est très employée et à doses massives.

2° Sérum de Luton (2 à 5 gr.) :

Phosphate de soude cristallisé	4	gr.
Sulfate de soude	10	—
Eau distillée	100	—

3° Sérum de Crocq :

Phosphate de soude	2	gr.
Eau distillée	100	—

4° Sérum de Hayem :

Chlorure de sodium	5	gr.
Sulfate de soude cristallisé pur	10	—
Eau distillée bouillie	1000	—

5° Sérum de Cantani :

Chlorure de sodium	4	gr.
Carbonate de soude	2	—
Eau stérilisée	1000	—

6° Sérum fort de Leclerc :

Chlorure de sodium	4	gr.
Phosphate de soude, Sulfate de soude (aā)	0gr,50	
Eau stérilisée	100	gr.

7° Sérum de Chéron :

Acide phénique neigeux	1	gr.
Chlorure de sodium	2	—
Phosphate de soude	4	—
Sulfate de soude	8	—
Eau bouillie	100	—

Presque tous ces sérums sont donc à base de chlorure de sodium ; ils sont employés stérilisés, portés à 37° ou 38° au moment de l'emploi. On peut les injecter dans les veines, mais l'injection sous-cutanée peut suffire. On injecte les petites doses (5, 10, 15, 20 cent. cubes), quand on recherche l'action stimulante. Quand on veut combattre la déshydratation et l'infection, on introduit sous la peau 100, 200, 300, 500 grammes de sérum par jour. On peut le donner en lavement.

On peut se servir d'un simple laveur muni d'un long caoutchouc et d'une aiguille, ou d'un appareil à injection.

Les petites injections combinées avec la couveuse et le gavage peuvent être utiles dans la débilité congénitale. Les grandes injections, comparables à un lavage du sang, conviennent aux grandes infections, aux opérés, aux déshydratés, aux urémiques, etc.

Chez les enfants tuberculeux, les injections de sérum artificiel peuvent entraîner la fièvre. Cependant Blache les a impunément employées chez les enfants tuberculeux dans un but thérapeutique.

Sérum de Trunecek.

Ce sérum, recommandé surtout dans l'artériosclérose, a pour formule :

Sulfate de soude	0,44
Chlorate de sodium	4,92
Phosphate de soude	0,15
Carbonate de soude	0,21
Sulfate de potasse	0,40
Eau distillée	Q. S. p. 100

On injecte 1 à 2 centimètres cubes par jour.

Sésamol.

Le sésamol, huile végétale retirée des semences du *Sesamum orientale* (bignoniacées), peut remplacer l'huile de morue. Il est sans odeur ni saveur désagréable, bien toléré par l'estomac. Dose : 20 à 60 grammes par jour. Peut se prescrire contre la constipation.

Simarouba.

L'écorce de racine (poudre, macération, infusion,

décoction à 1. p. 100) est astringente et peut se prescrire dans les diarrhées chroniques :

Décoction de simarouba	ãã	100 gr.
Julep gommeux	ãã	100 gr.
Élixir parégorique		XX gouttes.

Sinapismes.

Les sinapismes Rigollot, les cataplasmes sinapisés, les bains sinapisés, ont pour base la farine de moutarde noire. On prépare le cataplasme sinapisé en saupoudrant un cataplasme ordinaire avec la poudre de moutarde. Durée d'application courte (cinq à dix minutes).

Si le sinapisme reste en place trop longtemps, il peut y avoir vésication ou escarification.

On fait la rubéfaction avec les sinapismes dans les bronchites aiguës, congestions pulmonaires, pneumonies et broncho-pneumonies, etc.

Sirops.

Voici les formules de quelques sirops usités :

Sirop antiscorbutique (Voy. *Raifort*).

Sirop de chicorée composé :

Rhubarbe de Chine	ãã	20 gr.
Racine sèche de chicorée	ãã	20 gr.
Feuilles sèches de chicorée		30 —
— — de fumeterre	ãã	10 —
— — de scolopendre	ãã	10 —
Baies d'alkékenge		5 —
Cannelle de Ceylan	ãã	2 —
Santal citrin	ãã	2 —
Sucre blanc		300 —
Eau		Q. S.

Par cuillerées à café (une à deux le matin à jeun).

Sirop des cinq racines (15 à 30 gr. dans une potion diurétique) :

Racine d'ache	ãã	10 gr.
— d'asperge	ãã	10 gr.
— de fenouil	ãã	10 gr.
— de persil	ãã	10 gr.
— petit houx		300 —
Eau bouillante		200 —
Sucre blanc		

Sirop de salsepareille composé (sirop de Cuisinier) :

Salsepareille de Honduras		100 gr.
Fleurs sèches de bourrache	ãã	6 —
— — de roses pâles	ãã	6 —
Feuilles de séné	ãã	6 —
Fruits d'anis vert	ãã	100 —
Sucre blanc	ãã	100 —
Miel		Q. S.
Eau		

Sirop d'ipéca composé (Desessartz) :

Ipéca concassé	ãã	3 gr.
Serpolet	ãã	3 gr.
Feuilles de séné	ãã	10 gr.
Sulfate de magnésie		125gr,50
Fleurs de coquelicot	ãã	75 gr
Vin blanc	ãã	75 gr
Eau de fleurs d'oranger		300 —
Eau bouillante		Q. S.
Sucre		

Pour les autres formules (sirop de belladone, digitale, etc., voyez les mots *belladone, digitale*, etc.)

Sodium.

Chlorure de sodium ou *sel marin*. Nous avons vu le rôle qu'il joue dans la sérothérapie (Voy. *Sérum artificiel*). Il comporte, outre ses usages culinaires, bien d'autres applications : bains de mer, eaux chlorurées sodiques chaudes et froides, bains salés. A l'intérieur c'est un *stimulant de la nutrition*, un *purgatif* ; à l'extérieur, un *irritant local*.

Le sel marin convient aux anémiques, lymphatiques, crofuleux, scrofulo-tuberculeux et rachitiques.

Les lavements d'eau salée sont bons contre les oxyures vermiculaires. L'eau salée se recommande en boisson dans les cas d'empoisonnement par le nitrate d'argent. Les compresses d'eau salée (Salies, Kreuznach) ont recommandées dans les engorgements ganglionnaires, le carreau, etc.

Hypochlorite de sodium. — Forme la base de la liqueur de Labarraque (50 gr. p. 1 000 — usage externe).

Bromure de sodium : s'emploie comme le bromure de potassium (10 à 20 centigr. par année d'âge), auquel on peut l'associer.

Iodure de sodium : même usage que l'iodure de potassium.

Sulfure de sodium : se trouve dans les eaux de Luchon, Barèges, Eaux-Bonnes, etc. On peut prescrire pour un bain sulfureux :

Monosulfure de sodium	} aâ 50 gr.
Carbonate de soude	}

Soude et ses sels. *Arséniate de soude* : forme la base de la liqueur de Pearson (1 p. 600), et de l'eau de la Bourboule (28 milligr. par litre). Dose : 1 milligramme par année d'âge.

Nitrate ou azotate de soude : prescrit comme diurétique, en tisane (1 à 2 gr.).

Chlorate de soude, moins toxique que le chlorate de potasse (1 à 2 gr. en potion, 10 gr. en gargarisme).

Carbonate de soude, sert à la préparation des bains alcalins (50 à 100 gr.). Le *Bicarbonate de soude* ou sel de Vichy est antiacide, enpeptique. Il se trouve en proportions plus ou moins fortes dans les eaux de Vichy, Vals, Saint Galmier, la Bourboule, Saint-Nectaire, Royat, etc. Dans la dyspepsie des enfants, je prescris souvent le bicarbonate de soude associé à d'autres médicaments :

1° Bicarbonate de soude	} aâ	0gr,20
Magnésie calcinée		
Benzonaphtol		
Poudre de noix vomique		0gr,01

Pour un paquet, n° 20 ; en prendre un avant les deux principaux repas, dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée (dyspepsie avec constipation).

2° Bicarbonate de soude	} aâ	0gr,20
Craie préparée		
Phosphate de chaux tribasique		
Benzonaphtol		

Pour un paquet, n° 10 (dyspepsie avec diarrhée).

S'il y a dyspepsie douloureuse, ulcère de l'estomac, on peut donner le bicarbonate de soude à dose plus forte (2, 4, 6, 10 gr. par jour).

Localement les solutions de bicarbonate de soude (5 p. 100) agissent bien contre le *muguet*; on fait en même temps laver la bouche avec l'eau de Vichy.

Sulfate de soude. — Excellent purgatif (2 gr. par année d'âge) :

Sulfate de soude	20 gr.
Sirop de groseilles	10 —
Eau	200 —

A prendre le matin à jeun (enfant de huit à dix ans).

Comme éméto-cathartique, je prescris souvent :

Sulfate de soude	20 gr.
Tartre stibié	0gr,05
Sirop simple	10 gr.
Eau	200 —

A prendre par gorgées, dans l'espace d'une heure (enfant de dix ans

En lavement :

Sulfate de soude	} aâ	10 gr.
Follicules de séné		
Eau bouillante		250 —

Enfant de huit à dix ans

Sulfovinate de soude : purgatif peu stable (1 à 2 gr. par année d'âge).

Tartrate de soude. — 2 grammes par année d'âge comme purgatif :

Tartrate neutre de soude	10 gr.
Sirop de cerises	20 —
Eau	150 —

A prendre le matin à jeun (enfant de cinq ans).

Le *tartrate double de soude et de potasse* (sel de Seignette), le *citrate de soude* se prescrivent aussi comme purgatifs à la dose de 2 grammes par année d'âge.

Acétate de soude. — Diurétique (1 à 4 gr.).

Benzoate de soude. — Diurétique et pectoral (10 à 20 centigr. par année d'âge).

Solanine.

Antispasmodique (dyspnées, convulsions, douleurs), granules de 2 centigrammes (cinq par jour).

Solutions.

Solution simple. — Se fait par un simple mélange.

Macération. — On fait baigner assez longtemps le médicament dans le liquide et on a un *macéré.*

Digestion. — Macération faite à une température assez élevée (bain-marie), moindre que l'ébullition.

Lixiviation. — Courant de liquide passant sur la substance médicamenteuse.

Infusion. — On verse l'eau bouillante sur la substance médicamenteuse et on laisse en contact plus ou moins longtemps.

Décoction. — Faire bouillir pendant plus ou moins longtemps

Son.

Le son à l'intérieur est laxatif; à l'extérieur il est émollient (cataplasme de son).

Soufre.

Le soufre a été prescrit dans les maladies de l'appareil respiratoire. Dans la bronchite chronique, de Smet a conseillé deux ou trois cuillerées à café de l'électuaire suivant :

Fleurs de soufre	10 gr.
Poudre de quinquina	5 —
Sirop d'althœa	Q. S.

Duché a donné dans la diphtérie 25 à 50 centigrammes de soufre par jour. Sénéchal traitait le croup par un électuaire de soufre et des insufflations soufrées. Les pastilles soufrées du Codex contiennent 10 centigrammes de soufre. Dans la coqueluche, Archambault a prescrit :

Soufre sublimé et lavé	3 gr.
Sucre de lait	6 —

Pour trente prises ; une à trois par jour.

En potion on pourrait formuler :

Soufre	1 gr.
Sucre	20 —
Mucilage	25 —
Essence de menthe	1 goutte.

Une cuillerée à café de deux en deux heures.

Pour l'usage externe, le soufre est très employé dans la gale (pommade d'Helmerich) :

Soufre sublimé et lavé		10 gr.
Carbonate de potasse	aā	5 —
Eau distillée	aā	5 —
Huile d'amandes douces		35 —
Axonge		

Après un bain suivi de frotte au savon noir, cette pommade sert à enduire le corps; on passe la nuit sans l'enlever, et le lendemain on se nettoie. Chez les tout jeunes enfants cette pommade serait irritante, il faudrait la mitiger par l'addition de parties égales d'axonge ou la remplacer par le *styrax*, le *baume du Pérou*, etc.

La pommade soufrée à 1 p. 10, 1 p. 20, 1 p. 30, sera très utile dans l'eczéma séborrhéique, le pityriasis capitis et versicolor :

Fleurs de soufre	1 gr.
Axonge	10 à 30 gr.

Frictions matin et soir. On commencera par la pommade à 1 p. 30 et en cas d'insuccès on ira à 1 p. 20,1 p. 10; de même dans l'acné ponctuée et la couperose, pour laquelle la lotion soufrée est aussi très recommandable :

Soufre précipité	10 gr.
Alcool à 90°	40 —
Eau	200 —

Agiter avant de s'en servir ; lotionner la face le soir, laver à l'eau tiède le lendemain, recommencer le soir, etc.

Acide sulfureux. — Les vapeurs sulfureuses sont utilisées surtout pour désinfecter les locaux (20 gr. de soufre par mètre cube) qui doivent être hermétiquement clos. On les a employées contre la coqueluche (efficacité douteuse).

Acide sulfurique. — Très dilué, sert d'hémostatique (limonade sulfurique) :

Acide sulfurique	2 gr.
Sirop	100 —
Eau	900 —

On prépare encore cette limonade avec l'eau de Rabel (4 à 8 gr. par litre) :

Acide sulfurique	1 gr.
Alcool à 90°	3 —

Acide sulfhydrique ou *hydrogène sulfuré.* — Se dégage de certaines eaux minérales (Allevard) utilisées dans les catarrhes bronchiques et la phtisie ; d'ailleurs, tous les sulfures alcalins dégagent de l'hydrogène sulfuré (odeur d'œuf pourri à tous les griffons d'eaux minérales sulfureuses).

Sulfure de potassium. — Le trisulfure a servi à la préparation des bains sulfureux (50 gr.); Jurine, Rilliet et Barthez l'ont recommandé dans le croup (5 à 10 centigr. de deux en deux heures).

Sulfure de sodium. — Existe dans la plupart des eaux minérales sulfureuses ; on s'en sert pour les bains sulfureux.

1° Bain de Barèges artificiel du Codex:

Monosulfure de sodium cristallisé, Chlorure de sodium sec (aa)	60 gr
Carbonate de soude sec	50 —

2° Bain d'Anglada :

Monosulfure de sodium	32 gr.
Carbonate de soude	42 —
Sulfate de soude	16 —
Chlorure de sodium	5 —
Eau	200 litres.

Sulfure de calcium (Voy. CALCIUM).

Sulfates (Voy. POTASSIUM, MAGNÉSIE, ZINC, etc.).

Hyposulfite. — L'hyposulfite de soude a été préconisé dans la phtisie et les bronchites fétides ; Lancereaux a formulé :

Hyposulfite de soude	4 gr.
Julep gommeux	120 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Les lotions d'hyposulfite de soude à 5 p. 100 sont efficaces contre le pityriasis versicolor.

Soya hispida.

Les graines de cette légumineuse servent à fabriquer un pain pour les diabétiques.

Sozoiodol.

Poudre antiseptique proposée pour remplacer l'iodoforme; en poudre avec carbonate de chaux (5 à 20 p. 100); en solution, en collodion.

Sozoiodol sodique, ou *potassique*, ou *sozoiodolate*. — Sels formés par le sozoiodol avec la potasse ou la soude; poudre seule ou mêlée au talc, pommade (5 à 10 gr. p. 100).

Sparadraps.

Tissus sur lesquels on étend un emplâtre fondu : ciguë, diachylon, vigo, thapsia, etc.

Spartéine.

Les feuilles et ramilles du genêt à balais contiennent 3 grammes par kilogramme de *spartéine*. Le *sulfate de spartéine*, très soluble, peut s'employer en potion ou injections sous-cutanées; c'est un tonique cardiaque. Dose : 1 centigramme par année d'âge.

Solution pour injection hypodermique :

Sulfate de spartéine	0gr,20
— de strychnine	0gr,005
Eau distillée	Q. S. p. 10 cent cub.

Une seringue de Pravaz matin et soir.

Spigelia.

La spigelia anthelmia serait vermifuge.

Poudre (1 à 3 gr.); décoction (5 à 10 gr. p. 500); la racine serait plus active que le reste de la plante.

Staphysaigre.

Les semences de cette renonculacée sont employées pour détruire les poux; la poudre est répandue sur les cheveux ou bien on graisse avec la pommade :

Poudre de staphysaigre	1 gr.
Axonge benzoïnée	30 —

Roque a traité la gale avec une décoction de staphysaigre (15 à 30 p. 100).

Delphine. — Partie active des semences du *delphinium staphysagria*, s'administre en granules de 1 milligramme ou en teinture (5 centigr. par année d'âge dans une potion).

On a fait des frictions sur les ganglions avec :

Teinture de Delphine	2 gr.
Huile d'amandes douces	30 —

Dans la gale, on a fait des frictions avec :

Teinture de Delphine	6 gr.
Axonge	30 —

Stérésol.

Vernis antiseptique (Berlioz), à 10 p. 100 de phénol; applicable au pinceau sur les amygdales, les plaies opératoires, etc. :

Gomme laque		270 gr.
Acide phénique		100 —
Baume de Tolu	aâ	10 —
Benjoin		
Essence de cannelle	aâ	6 —
Saccharine		
Alcool		Q. S. p. 1 litre.

Stramoine (Voy. DATURA).

Strontium.

Le strontium a été prescrit dans les dyspepsies (G. Sée), dans les névroses (Féré, Laborde), dans l'albuminurie (Dujardin-Beaumetz), dans les maladies intestinales (Wood). Mêmes doses que pour les sels de potassium et de sodium :

Bromure de strontium	2 gr.
Sirop d'écorces d'oranges	30 —
Eau	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Le Dr Lockhart-Gillespie a traité avec succès la maladie de Basedow par l'iodure de strontium (50 centigr., trois fois par jour) et le bromure de strontium (25 centigr., trois fois par jour). D'après Laborde, dans l'épilepsie, le bromure de strontium serait plus actif et mieux toléré que le bromure de potassium.

Contre le ténia, on a prescrit le lactate de strontium :

Lactate de strontium	10 gr.
Eau distillée	60 —
Glycérine	Q. S.

Une à deux cuillerées à café, pendant cinq jours consécutifs.

Strophantus.

Avec l'extrait de semences de strophantus (granules de 1 millig., deux à quatre par jour), ou la teinture (1 goutte par année d'âge), on a une action toni-cardiaque comparable à celle de la digitale.

Strophanline. — Se prescrit par fractions de milligramme (1 p. 10).

Strychnine (Voy. Noix vomique).

Stypticine.

Sous le nom de stypticine, on désigne le *chlorhydrate de colarnine*, poudre jaune soluble dans l'eau. On en fait des tablettes ou pastilles utilisables comme hémostatiques. Tablettes à 5 centigrammes (deux ou trois par jour), contre les épistaxis, hémoptysies, etc.

Styrax.

L'onguent styrax, pur ou mitigé avec parties égales de cérat, vaseline, huile d'amandes, est efficace contre la gale des nourrissons :

Styrax liquide Résine élémi	aa	100 gr.
Cire jaune		150 —
Huile d'olive		180 —
Colophane		

Sucre.

Les lavements d'eau sucrée tuent les oxyures.

Contre les taies de la cornée, on a insufflé le sucre en poudre, pur ou mêlé de calomel :

Sucre porphyrisé Calomel en poudre	aa

Le sucre sert à granuler beaucoup de médicaments désagréables au goût : extrait de quinquina, kola, caféine, kousso, glycérophosphates, etc.

Le sirop de sucre, ou *sirop simple*, est très employé en pharmacie.

Suie.

La suie, jadis prescrite dans le carreau et le rachitisme, est vermifuge :

Suie	10 gr.
Eau bouillante	100 —

Passer et donner en lavement (oxyures).

Contre la gale on a fait des frictions avec :

Suie lavée	
Semences de staphysaigre en poudre	3 gr.
Axonge benzoïnée	2 —
	30 —

Caron du Villard a traité les ophtalmies des nouveau-nés avec le collyre suivant :

Extrait de suie	0gr,40
Suc de citron	IV gouttes.
Infusion de roses rouges	125 gr.

Sulfonal.

Hypnotique (25 à 50 centigr. le soir en cachet ou en suspension dans eau sucrée, sirop, etc.). En suppositoire :

Sulfonal	0gr,25 à 0gr,50
Beurre de cacao	2 gr.

Introduire le soir.

En lavement on a prescrit, dans le tétanos des nouveau-nés (Freyberger) :

Sulfonal	0gr,06
Mucilage d'amidon	10 gr.

Sumac (Voy. Rhus aromatica).

Suppositoires.

Cônes solides, à base de beurre de cacao, introduits dans le rectum. Pour les enfants on emploie 1 gr. 50, 2 grammes, 3 grammes au plus de beurre de cacao.

Le suppositoire peut être creux pour recevoir de la glycérine et autres médicaments :

Suppositoire creux	N° 1.
Glycérine	1 à 2 gr.
Aloès	0gr,10
Extrait de belladone	0gr,01

Bon contre la constipation.

On peut mettre dans ces suppositoires de la créosote (1/2 gr.), de l'antipyrine, de la quinine, du chloral, du sulfonal, etc. Outre les suppositoires creux à la glycérine, on a fait des suppositoires à la glycérine solidifiée par la gélatine (ovules, balles), qui servent également contre la constipation. Il faut les chauffer ou les graisser avant de les introduire.

Sureau.

Fleurs et feuilles *sudorifiques* (infusion de 5 gr. p. 1000), baies *diurétiques*, écorces *émético-cathartiques*. L'infusion chaude de fleurs de sureau est conseillée dans les bronchites. La décoction de sureau a été préconisée en application locale dans l'érysipèle.

La décoction de feuilles (20 gr. pour 500) est purgative comme les pousses et la seconde écorce.

T

Tabac.

Le tabac a été prescrit dans la constipation, l'occlusion intestinale, l'asthme, la coqueluche, etc. Poudre de feuilles sèches (1 centigr. par année d'âge), pilules avec :

Poudre de tabac	1 gr.
Extrait de belladone	0gr,50
Mucilage de gomme	Q. S.

Pour vingt pilules ; une à quatre par jour (coqueluche).

En potion, on a prescrit :

1° Feuilles de tabac	2 gr.
Eau bouillante pour infuser	100 —
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
2° Feuilles de tabac	1 gr.
Eau bouillante	100 —
Sirop d'orgeat	30 —

Par cuillerées à café, d'heure en heure, jusqu'à deux ans ; par cuillerées à dessert au-dessus, par cuillerées à soupe après huit ans.

Dans la diphtérie, Schwitzer a badigeonné avec le jus de tabac et gargarisé avec l'infusion à 1 p. 100. Contre les occlusions intestinales, on a donné en lavement :

Feuilles de tabac	2 gr.
Infuser un quart d'heure dans eau bouillante	100 —

Passez et donnez en lavement.

La teinture à 1 p. 5 a été prescrite dans l'hémoptysie (I à II gouttes par heure). Les feuilles de tabac entrent dans la composition du *baume tranquille*.

Talc.

Le silicate hydraté de magnésie, réduit en poudre, peut remplacer l'amidon dans le pansement des érythèmes infantiles. Pour l'usage interne, Debove l'a conseillé contre la diarrhée chronique, délayé dans le bouillon ou le lait (50 à 100 gr. par jour).

Tamarin.

La pulpe du fruit de cette légumineuse est laxative (50 gr. par litre en infusion). On l'associe à d'autres purgatifs :

Tamarin	30 gr.
Séné	8 —
Sulfate de soude	15 —
Eau	150 —

Délayer le tamarin dans l'eau, chauffer, ajouter le séné et le sulfate de soude dès les premiers bouillons et aromatiser avec quelques gouttes d'*oléo-saccharure de citron*. Pour un enfant de cinq à dix ans, la moitié de cette potion.

Tanaisie.

Cette plante est apéritive et vermifuge (dyspepsie, lombrics). Infusion (10 à 15 gr. p. 500), poudre (2 à 5 gr.), extrait (1/2 à 1 gr.), essence (25 à 50 centigr.).

Contre les oxyures, on peut prescrire des lavements avec 150 à 200 grammes d'infusion de tanaisie.

Tanin et acide gallique.

Le tanin est une poudre astringente retirée de l'écorce de certains arbres (chêne, etc.) et de la noix de galle. En épuisant ces écorces ou cette noix de galle avec de l'alcool, on a le *tanin à l'alcool*. Bouilli avec un acide dilué, le tanin devient l'*acide gallique*.

Dans la diarrhée, les néphrites, le tanin se prescrira en poudre (20, 40, 60 centigr., 1 gr. par jour). Chaque prise est ingérée avec une cuillerée à café de lait, d'eau sucrée ou de sirop. Cet agent est peu efficace dans la diarrhée. Pour l'usage externe, on fait des solutions de tanin à 1 p. 100, des pommades à 1 p. 20 ou 1 p. 30. On fait des pulvérisations, des gargarismes avec :

1° Tanin		4 gr.
Hydrolat de roses	aa	100 —
Miel rosat	aa	
2° Tanin		5 gr.
Eau		100 —

On a employé le tanin comme hémostatique, antipériodique, etc. L'acide gallique se prescrit en poudre ou pilules de 10 centigrammes (une à trois par jour), dans la néphrite aiguë ou chronique.

Tannalbine.

Combinaison d'albumine avec l'acide tannique. Poudre sans goût et sans odeur, contenant 50 p. 100 de tanin. Doses de 25 centigrammes en suspension dans une cuillerée à café de sirop (2, 3, 4, 5 par jour). Bon médicament dans la diarrhée des jeunes enfants. On peut l'associer avec le calomel.

Tannigène.

Cette poudre, qui n'est que du tanin acétylé, se prescrit de la même façon que la tannalbine (paquets de 25 centigr. répétés trois à quatre fois par jour) dans la diarrhée infantile.

Tannoforme.

Poudre composée d'acide gallique et d'aldéhyde formique ; a été prescrite en pommade dans l'eczéma :

Tannoforme	3 gr.
Vaseline	30 —

Onctions le matin.

Dans la diarrhée, on prescrit des paquets de 25 à 30 centigrammes à prendre trois ou quatre fois par jour.

Tannone.

Combinaison de tanin et d'urotropine ; se prescrit comme le tannoforme.

Taraxacum (Voy. *Pissenlit*).

Taxus baccata.

L'if est un conifère dont les feuilles et les baies ont été prescrites contre la scrofule, le rachitisme, la chlorose, la dysménorrhée, l'épilepsie, etc.

On fait un sirop de baies d'if et une gelée qui seraient béchiques et laxatifs (Peny), un extrait de feuilles ou de bois (5 à 10 centigr. par jour), une infusion de feuilles (5 à 6 gr. p. 500).

Teintures et alcoolatures.

La solution dans l'alcool de substances médicamenteuses porte le nom de *teinture* quand elles sont sèches, d'*alcoolature* quand elles sont fraîches. Dans ce dernier cas, la macération est prolongée et se fait avec parties égales de plante et d'alcool à 90° (aconit, anémone, arnica, belladone, bryone, ciguë, colchique, digitale, eucalyptus, etc.). Les teintures varient suivant le degré et la proportion d'alcool ; la proportion ordinaire est de 1 p. 5 ; elle peut s'abaisser à 1 p. 10 pour la cantharide, à 1 p. 12 pour l'iode, l'opium. L'alcool est à 60° pour l'aloès, le colchique, la digitale, l'opium, l'ipéca, le jalap, le quinquina, la rhubarbe ; à 80° pour le musc, la noix vomique, la vanille, la cannelle, l'anis, etc.

La teinture se prépare par *solution, macération, digestion, lixiviation.*

Teintures éthérées. — Rapport de 1 à 5 pour la belladone, la ciguë, la digitale, la jusquiame, la valériane, etc. ; 1 à 10 pour le castoréum.

Térébenthine.

Cette substance est tirée de la résine des conifères. *L'essence de térébenthine* a été prescrite dans l'hématurie, les vers intestinaux, la lithiase biliaire, l'intoxication phosphorée, la cystite. Dans les bronchites, on emploie le sirop de térébenthine (5 gr. par année d'âge) :

Teinture de belladone	X gouttes
Oxymel scillitique	10 gr.
Sirop de térébenthine	20 —
Eau distillée	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfants de cinq ans).

Contre le ténia, on a prescrit :

Essence de térébenthine	5 gr
Miel blanc	50 —

Les enfants grands peuvent ingérer les *perles de térébenthine*. Pour l'usage externe, on fait des frictions avec une flanelle imprégnée d'essence de térébenthine chez les enfants pâles, anémiés, débilités.

Dans le baume de Fioravanti il y a de la térébenthine (1 p. 10) et de l'alcool (6 p. 10). On peut frictionner les membres engourdis, les engelures avec :

Baume de Fioravanti	50 gr.
Acide chlorhydrique	5 —

Un autre liniment très stimulant est :

Essence de térébenthine Ammoniaque liquide	aā 50 gr.

Contre les poux de tête ou du pubis, on a fait des frictions avec :

Essence de térébenthine	30 gr.
Glycérine	40 —
Alcool camphré	175 —
Sublimé	0gr,25

Faut-il rappeler les *bains de vapeur térébenthinés* (copeaux de pins en combustion) si efficaces dans le rhumatisme chronique.

Terpine et terpinol.

Ce produit, retiré de la térébenthine, a été prescrit comme expectorant et anticatarrhal (10 centigr. par année d'âge). On peut prescrire des cachets de 20 centigrammes (3 à 4 par jour), chez les enfants assez grands pour les ingérer.

Chez les autres on fait un élixir ou un sirop :

Terpine	0gr,50
Glycérine	10 gr.
Cognac	15 —
Sirop de Tolu	20 —
Eau	60 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Le *sirop de terpine* servira à édulcorer les potions béchiques (20 à 30 gr.).

Le *terpinol* se prescrit en capsules ou pilules de 10 centigrammes (4 à 5 par jour) : phtisie, bronchites chroniques, ectasie bronchique, gangrène, etc.

Tétra-iodopyrol (Voy. Iodol).

Tétronal.

Hypnotique administré en cachets, en paquets dans une cuillerée à café d'eau sucrée ou de sirop (25 centigr. répétés une ou deux fois à une heure d'intervalle). Peut se donner en lavement ou en suppositoire.

Thalline.

Antithermique (5, 10, 15 centigr. de sulfate de thalline en potion ou dans une cuillerée d'eau sucrée).

Thallium.

Le sulfate de thallium (solution à 2 p. 100) a été prescrit dans la gonorrhée. L'*acétate de thallium* (pilules de 10 centigr. le soir) a été préconisé contre les sueurs des phtisiques. Mais il fait tomber les poils.

Thapsia.

Cette ombellifère contient une résine (tirée de l'écorce sèche de racine) très révulsive et faisant la base de l'emplâtre de thapsia utilisé dans les bronchites, laryngo-trachéites, etc. Il a l'inconvénient, cet emplâtre, d'exposer à une irritation pustuleuse très vive :

Résine de thapsia	35 gr.
Miel blanc	20 —

Térébenthine de Venise	125	—
Cire jaune	180	—
Colophane	200	—

Thé.

Les feuilles de thé en infusion (1 p. 100) sont toniques. stimulantes, diurétiques, grâce à la caféine qu'elles contiennent. Trop fort, le thé est excitant et irritant pour l'estomac. Léger, il est inoffensif. On fait un *extrait* pour préparer l'infusion instantanée et un *sirop de thé* qui servira à édulcorer les potions toniques.

Thé de Saint-Germain.

C'est un purgatif (5 gr. du mélange suivant pour une tasse d'eau bouillante) :

Feuilles de séné	120	gr.
Fleurs de sureau (aâ)	50	—
Fruits d'anis (aâ)	50	—
— de fenouil	40	—
Bitartrate de potasse	30	—

Mêlez et divisez en paquets de cinq grammes.

Théobromine.

Extrait du cacao, ce corps est voisin de la caféine ; c'est un diurétique.

Insoluble, il sera prescrit en suspension dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée (20 centigr. par année d'âge). Suspendre après huit à dix jours.

Diurétine. — La diurétine, soluble, renferme 50 p. 100 de théobromine (salicylate de soude et de théobromine). Demme l'a employée chez l'enfant (10 à 20 centigr. par année d'âge). C'est un diurétique.

Thiocol.

Ce corps renferme 60 p. 100 de gaïacol ; il agit bien contre le catarrhe chronique (1 gr. par année d'âge dans un julep gommeux ou une potion de Todd).

Thioforme.

Peut remplacer l'iodoforme, en poudre, pommade à 1 p. 10. Il contient du bismuth.

Thiol.

C'est un sulfate d'ammonium employé contre l'acné, l'eczéma, l'intertrigo. Solution à 45 ou 50 p. 100 étendue en badigeonnage le soir. Laver le matin à l'eau savonneuse tiède.

Thoracentèse.

Ponction du thorax pour évacuer une collection liquide le plus souvent (pleurésie). On se sert de trocarts ou d'aiguilles en communication avec une pompe aspiratrice (appareils Dieulafoy, Potain, etc.). Une ponction exploratrice avec la seringue de Pravaz devra précéder la ponction évacuatrice. Agir proprement.

On ponctionne quand l'épanchement est abondant, quand il déplace le cœur, quand il tend à s'accroître au lieu de diminuer, quand il persiste au lieu de disparaître. On fait couler *lentement* pour permettre au poumon de se déplisser sans à-coup.

Les uns veulent qu'on évacue partiellement la plèvre, quitte à recommencer, les autres sont pour l'évacuation complète en une séance. Chez l'enfant les accidents de la thoracentèse (expectoration albumineuse, syncope, pneumothorax) sont rares. Dans la pleurésie purulente abondante, la ponction ne suffit pas, il faut faire la pleurotomie.

Thridace (Voy. LAITUE).

Thuya occidentalis.

La teinture de ce conifère a été prescrite à l'intérieur contre les verrues (X gouttes trois fois par jour; on peut aller à C et CXX).

Thym.

Tonique astringent et stimulant diffusible (infusion à 5 p. 500).

Thymol.

Le thymol entre pour moitié dans l'*essence de thym* (V à X gouttes dans une potion). Pour l'usage externe, solution à 1, 2, 5 p. 1000.

Thymol	2 gr.
Alcool à 90°	10 —
Eau	Q. S. pour 1 litre.

On peut également l'employer en pommade à 1 p. 100, 1 p. 50, 1 p. 10:

Thymol	0gr,50
Glycérolé d'amidon	30 gr.

Le mélange suivant a été préconisé dans l'hypérhidrose:

Thymol	0gr,10
Amidon	10 gr.
Talc	50 —

Pour l'usage interne (ankylostome, tricocéphale), on donnera le thymol à la dose de 1/2 à 1 gramme en mucilage (gomme, huile, sucre).

Thymus.

Le thymus (ris de veau, ris d'agneau) a été prescrit dans la chlorose, la faiblesse congénitale, le goitre exophtalmique, les troubles de croissance (1 gr. de poudre de thymus peptonisé dans du lait.)

Tilleul.

Infusion de fleurs (4 gr. p. 500); on peut mêler avec feuilles d'oranger:

Fleurs de tilleul Feuilles d'oranger	aā	2 gr
Eau bouillante		500 —
Sirop		40 —

En ajoutant 2 grammes de fleurs de camomille et 2 grammes de feuilles de mélisse, on a les espèces antispasmodiques.

L'*hydrolat* ou *eau distillée de tilleul* peut servir de véhicule aux potions calmantes:

Bromure de potassium	2 gr.
Hydrate de chloral	0gr,50
Sirop d'oranges	20 gr.
Hydrolat de tilleul	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Le *bain de tilleul* se prépare avec les *fleurs et bractées* de tilleul (50 à 100 gr. en infusion dans un litre, versés dans l'eau du bain).

Tisanes.

Solutions aqueuses très diluées de médicaments végétaux; s'obtiennent par solution simple (soluté de gomme), macération, infusion, décoction. Voici les principales variétés:

1° *Tisanes expectorantes et béchiques*; espèces béchiques (feuilles de capillaire, véronique, hysope, lierre terrestre, scolopendre, capsules de pavot blanc), 4 grammes en infusion dans un litre.

Polygala de Virginie	10 gr.
Eau bouillante	1000 —

Infuser deux heures, passer et sucrer.

On prépare de même, sans prolonger l'infusion aussi longtemps, les tisanes de fleurs pectorales isolées ou groupées (violette, guimauve, tussilage, bouillon blanc, coquelicot, pied de chat, mauve). On édulcore avec sirop simple ou de gomme, de tolu, de guimauve, de capillaire (60 à 100 gr. par litre).

La tisane de gomme se fait ainsi :

Gomme arabique	20 gr.
Eau	1000 —

Laissez dissoudre et sucrez.

Pour le *lichen*, on fait infuser 10 gr. dans 100 grammes d'eau bouillante pendant une demi-heure, on rejette cette eau et on fait bouillir le lichen ainsi lavé pendant deux heures dans un litre d'eau (décoction).

La tisane des quatre *fruits pectoraux* (jujubes, dattes, figues sèches, raisins secs) se prépare par décoction :

Fruits pectoraux	50 gr.
Eau bouillante	1000 —
Miel blanc	50 —

La tisane de bourgeons de sapins se fait par infusion prolongée (trois heures) :

Bourgeons de pin	20 gr.
Eau bouillante	1000 —

Toutes ces tisanes trouvent leurs indications dans les rhumes, les laryngites, bronchites, etc.

2° *Tisanes diurétiques*; espèces diurétiques ou apéritives (racines sèches d'ache, asperge, fenouil, persil, petit-houx) :

Espèces diurétiques	20 gr.
Eau bouillante (2 heures)	1000 —
Sirop d'uva ursi	60 —

Se préparent de même les tisanes d'*ulmaire* ou reine des prés, d'*uva ursi* (10 gr. de feuilles), de *pariétaire*.

Tisane de *chiendent* : laver et faire bouillir une heure 20 grammes de chiendent contusé dans un litre d'eau, sucrer et ajouter 2 grammes de nitrate de potasse ou de soude.

Tisane d'*orge mondé* ou *perlé*, décoction (20 gr. par litre). Tisane de *graines de lin* (inf. de 10 gr. pendant deux heures). Tisane de *queues de cerises* (décoction de 10 gr. de queues lavées et macérées).

3° *Tisanes laxatives*; faire bouillir une heure 50 ou 60 grammes de pruneaux dans un litre d'eau, édulcorer avec *sirop de fleurs de pêcher*. Tisane de *séné* (10 gr. de feuilles en infusion dans un litre). Tisane de sureau (décoction de 30 gr. d'écorce moyenne).

4° *Tisanes antidiarrhéiques* : décoction de 20 grammes de *riz* dans un litre, édulcorer avec sirop de coings. Tisane de *ratanhia* (20 à 30 gr. de racine en infusion prolongée trois heures).

5° *Tisanes sudorifiques* : 10 grammes de fleurs de *bourrache* en infusion pendant une heure.

Fleurs de sureau	4 gr.
Eau bouillante (1 heure)	1000 —

On donne ces tisanes dans la rougeole, scarlatine, etc

6° *Tisanes carminatives* ou *antiventeuses* :

Fruits d'anis	8 gr.
Eau bouillante	1000 —

Infuser deux heures, et édulcorer avec sirop de fleurs d'oranger ou sirop d'anis.

Même procédé avec les fruits de coriandre, carvi, fenouil, angélique, cumin, badiane.

Fleurs de camomille	20 gr.
Eau bouillante	1000 —

Ou bien cinq têtes de camomille par tasse.

7° *Tisanes antispasmodiques*; se préparent par infusion (une heure):

1° Fleurs de tilleul	8	gr.
Eau bouillante	1000	—
2° Fleurs de mélisse, menthe, violette	10	gr.
Eau bouillante	1000	—
3° Fleurs de tilleul	10	gr.
Feuilles d'oranger	5	—
Eau bouillante	1000	—

On édulcore avec sirop de menthe, de fleurs d'oranger, etc.

8° *Tisanes vermifuges*: infusion de fleurs d'*absinthe*, de *matricaire* (5 gr. par litre), édulcorer avec sirop de mousse de Corse (50 à 60 gr.).

9° *Tisanes antiscorbutiques* : 20 grammes de feuilles de noyer en infusion dans un litre d'eau, édulcorer avec sirop de raifort; se prescrit dans la scrofule.

10° *Tisanes antirhumatismales* : 20 grammes de feuilles de frêne en infusion.

12° *Tisanes antiherpétiques* : infusion pendant trois heures de *bardane* (20 gr.), d'*aunée* (20 gr.), de *patience* (20 gr.), de *saponaire* (20 gr.). Edulcorer avec sirop de pensées sauvages ou de fumeterre.

L'infusion de fleurs de *pensées sauvages* (10 gr. par litre) se donne aussi dans les dermopathies.

Tolu.

Le *baume de tolu* est un balsamique utilisé dans les affections des voies respiratoires (pastilles, teinture, sirop, etc.). Le sirop de tolu se prescrit à la dose de 20 à 30 grammes dans les potions béchiques.

Trachéotomie.

La trachéotomie se fait, soit pour un obstacle laryngé (croup, etc.), soit pour un corps étranger dont on veut faciliter l'expulsion; dans ce dernier cas, on ne place pas de canule.

L'enfant étant couché sur le dos, la nuque reposant sur un billot ou une bouteille, maintenu par deux aides (l'un à la tête, l'autre aux pieds), l'opérateur se place à droite. Avec la main gauche, il saisit le larynx entre le pouce et le médius, l'énucléant en quelque sorte pendant que l'index reconnaît le cricoïde ; la main droite armée du bistouri incise au dessous de cet index, sur la ligne médiane, et pénètre en 2 ou 3 temps dans la trachée. La canule, toute préparée, est introduite ensuite et fixée par des lacs derrière le cou.

Numéros des canules.	Diamètres.	Age.
000	5 millim.	Moins de 15 mois.
00	6 —	
0	6mm,5	1 à 2 ans.
1	7 millim.	2 à 3 ans 1/2.
2	7mm,5	3 ans 1/2 à 6 ans.
3	8 millim.	6 à 8 ans.
4	8mm,5	8 à 15 ans.

Après l'opération, introduire dans la canule quelques gouttes d'huile mentholée à 1 p. 40. Retirer la canule interne deux ou trois fois par jour, et même plus au besoin, pour la nettoyer. Avec la sérothérapie, on peut enlever la canule dès le troisième ou quatrième jour.

Tractions rythmées de la langue

Le Dr Laborde a rappelé à la vie des enfants asphyxiés ou syncopés en faisant des tractions de la langue (quinze à vingt par minute), soit à l'aide d'une pince, soit à l'aide des doigts. Ces tractions conviennent dans la mort apparente des nouveau-nés, dans l'asphyxie par le charbon, dans la submersion, dans le foudroiement, dans la syncope chloroformique, dans l'asphyxie par trachéotomie ou tubage.

Traumaticine.

Ce liquide résulte de la dissolution de la gutta percha dans le chloroforme :

Gutta-percha	1 gr.
Chloroforme	9 —

Employé en dermatologie.

Traumatol.

Poudre antiseptique succédané de l'iodoforme.

Tribromosalol.

Hypnotique (25 à 50 centigr.).

Tribromure d'allyle.

Se donne dans les névroses convulsives, la coqueluche, l'asthme, en capsules de V gouttes (2 à 4 par jour), ou en injections hypodermiques :

Tribromure d'allyle	XXX gouttes
Éther	10 cent. cub.

Deux à trois seringues de Pravaz par jour

Trinitrine ou nitroglycérine.

On prend une solution alcoolique à 1 p. 100 ; on mêle XXX gouttes (50 centigr.) à 300 grammes d'eau (une, deux, trois cuillerées à café par jour de cette dilution). Asthme, migraine.

Trional.

Hypnotique : 25 centigrammes le soir dans une tasse de lait ou thé chaud ; renouveler une heure après si besoin est.

L'huile peut servir de véhicule, suivant M. Pouchet :

Trional		0gr,50
Huile		20 gr.
Sucre		8 —
Gomme arabique	aa	0gr,20
— adragante	aa	0gr,20
Eau de laurier-cerise		1 gr.
— de fleurs d'oranger		10 —

A prendre dans un demi-verre d'eau ou de lait, ne pas filtrer.

En lavement, on peut prescrire :

Trional	0gr,25
Jaune d'œuf	N° 1.
Huile	10 gr.
Eau	60 —

Ou bien :

Solution huileuse de trional à 5 p. 100	10 gr.
Jaune d'œuf	N° 1.
Lait tiède	60 gr.

En suppositoire :

Trional	0gr,25
Beurre de cacao	2 gr.

Ropiteau recommande l'association avec la paraldéhyde :

Trional	0gr,25
Paraldéhyde	0gr,50
Beurre de cacao	2 gr.

Pour un suppositoire.

Trional	1 gr
Paraldéhyde	2 —
Huile d'amandes	15 —

Mêler trional et paraldéhyde, agiter dans un flacon fermé, ajouter de l'huile et chauffer le flacon fermé au bain-marie à 60°.

On peut alors formuler :

Solution huileuse de trional et paraldéhyde.....	45 gr.
Mucilage Carragaen.....	90 —
Kirsch.....	15 —

Une cuillerée à soupe le soir.

En lavement on peut prescrire :

Solution huileuse.....	5 à 10 gr.
Jaune d'œuf.....	N° 1.
Lait tiède.....	50 gr.

Tubage.

Le tubage consiste à placer dans le larynx un tube qui rétablit le passage de l'air (croup). On se sert d'un ouvre-bouche, d'un mandrin armé du tube métallique et on introduit ce tube. L'extraction se fait généralement par le procédé de l'*énucléation*, sans extracteur. Tubes gradués suivant l'âge (six numéros); une petite règle métallique, sur laquelle on porte les tubes, indique ceux qu'on doit choisir suivant l'âge. Un enfant tubé doit toujours être veillé par une personne connaissant la manœuvre du *tubage* et du *détubage*.

Cette opération, à l'hôpital tout au moins, a presque complètement remplacé la trachéotomie.

Tuberculine.

La lymphe de R. Koch n'a pas de valeur curative, mais c'est un précieux agent de diagnostic.

En injectant un dixième de milligramme, on a, chez les tuberculeux latents, une réaction fébrile éphémère qui assure le diagnostic.

Turquette.

Cette herbe est diurétique (infusion de 30 gr. par litre). Peut s'associer à l'aigremoine. Utilisable dans les cardiopathies.

Tussilage.

Le tussilage ou pas d'âne fait partie des fleurs pectorales (5 gr. p. 500 en infusion).

Tussol.

Prescrit par Rehn dans la coqueluche (15 centigr. trois ou quatre fois par jour; on peut aller progressivement, jusqu'à 4 gr. par jour), ce serait un amygdalate d'antipyrine.

U

Uréthane.

Hypnotique peu toxique (10 centigr. par année d'âge), à prendre dans une cuillerée d'eau sucrée ou de sirop.

Ural, produit par le mélange du chloral et de l'uréthane (mêmes doses).

Uricédine.

Substance chimique tirée du suc de citron. Conviendrait à toutes les manifestations de la diathèse urique (1 gr. matin et soir) avec ingestion abondante d'eau.

On peut donner le médicament granulé (par demi-cuillerées à café deux fois par jour).

Urophérine.

Mélange de théobromine lithinée et de salicylate de soude, diurétique (2 à 3 gr. par jour).

Urotropine.

Combinaison d'aldéhyde formique et d'ammoniaque,

serait un dissolvant de l'acide urique. Diurétique. Dose (paquets de 25 à 50 centigr. dans une cuillerée d'eau sucrée, trois à six fois par jour). Cystite et gravelle.

Ursal.

Salicylate d'urée (rhumatisme).

Ustilago maïdis.

Analogue à l'ergot de seigle, hémostatique (2 à 3 gr. d'extrait fluide).

Ustilagine (principe actif du précédent).

Uva ursi (Voy. BUSSEROLE).

V

Vaccination.

En temps d'épidémie, vacciner tout le monde, sans distinction d'âge, de saison, etc. Vacciner les nouveau-nés avant leur première sortie. S'il n'y a pas d'épidémie, on peut différer de quelques mois, surtout quand l'enfant est très faible, atteint d'eczéma, d'impétigo. Revacciner au moins tous les dix ans.

Aseptiser la peau, les mains, les instruments; insérer le vaccin au niveau des attaches deltoïdiennes, parfois au mollet, à la face externe de la cuisse. Faire trois, quatre, six piqûres. En cas de nœvus de faibles dimensions, vacciner à ce niveau.

Valériane.

On se sert surtout de la racine (antispasmodique), poudre, teinture, sirop, etc.

Valériane pulvérisée	} aa	0gr,25
Extrait de valériane	}	

Poudre de cannelle	0gr,05
Miel	Q. S.

Faire un bol; en donner quatre à cinq par jour.

Lavement avec :

Racines de valériane	10 gr.
Infuser dans eau bouillante	60 —
Passer et ajouter jaune d'œuf	N° 1.

Acide valérianique, forme des sels avec l'ammoniaque, la quinine, le zinc.

Valérianate d'ammoniaque (5 centigr. par année d'âge):

Valérianate d'ammoniaque	0gr,50
Sirop de fleurs d'oranger	20 gr.
Eau de menthe	60 —

Par cuillerées, de deux en deux heures.

Le valérianate de quinine se donne à la dose de 5 à 10 centigrammes par année d'âge, le valérianate de zinc à la dose de 1 centigramme.

Valérobromine. — Combinaison de baume et d'acide valérianique, se donne en solution (50 centigr, par cuillerée à café; 2 à 4 par jour).

Vanadium.

On a prescrit ce médicament dans la tuberculose, la chlorose, etc. Le *métavanadate de soude* en solution à 1 p. 1 000 se prescrit en injections hypodermiques (1 à 5 seringues de Pravaz par jour).

Vanille.

Poudre (3 centigr. par année d'âge), teinture à 1 p. 5 (II gouttes par année d'âge), infusion (20 à 25 centigr. de poudre p. 500 gr. d'eau).

Vanilline, principe actif (2 1/2 p. 100), se donne à la dose de 5 centigrammes en potion.

Potion stimulante :

Teinture de vanille	} aā	2 gr.
— de cannelle	}	
Elixir de Garus		10 —
Sirop d'écorces d'oranges		20 —
Eau		60 —

Par cuillerées, de deux en deux heures

Vaseline.

Carbure d'hydrogène tiré du pétrole.

Sert de véhicule aux pommades, s'associe à la lanoline, à l'axonge, etc.

Vaseline liquide.

La vaseline liquide ou *huile de vaseline* est l'huile lourde de pétrole ; elle sert de dissolvant à une foule de substances (éther, chloroforme, thymol, menthol, eucalyptol, terpinol, iode, brome, phosphore, iodoforme); mais elle ne dissout pas l'eau, l'alcool, la glycérine, l'acide salicylique, les sels mercuriels, la terpine, le chloral.

Iodoforme	5 gr.
Vaseline liquide	100 —

Injecter 5, 10, 20 grammes dans les abcès froids.

Menthol	0gr,25
Vaseline liquide	20 gr.

Instiller dans les narines IV à V gouttes de cette solution (rhino-pharyngite).

Vasogène.

Vaseline oxygénée, sert d'excipient pour l'ichtyol, le menthol, le pyrogallol, la chrysarobine, l'iodoforme.

Ventouses.

Cloches en verre pour faire le vide sur la peau et y attirer le sang, avec ou sans scarification. Révulsion très employée dans les bronchites, broncho-pneumonies, congestions pulmonaires, pleurésies, etc.

Vératrine.

Alcaloïde retiré du *veratrum sabadilla*, du *veratrum album*, du *colchique d'automne*. Pilules de 2 à 5 milligrammes. Pour l'usage externe, teinture à 1 p. 10.

Vératrine	0gr,25
Dissoudre avec alcool et ajouter axonge	30 gr.

Frictions dans l'anasarque, l'hydarthrose.

Liniment résolutif :

Vératrine	0gr,50
Huile d'olive	2 gr.
Iodure de potassium	4 —
Axonge	30 —

Bouchut a donné la vératrine dans le rhumatisme infantile (1 à 5 milligr. d'abord, puis jusqu'à 4 centigr.). Il l'associait à l'opium. On l'a employée dans la chorée.

Veratrum viride.

Employé dans les cardiopathies, abaisserait la tension artérielle (antagoniste de la digitale). Teinture (II gouttes par année d'âge). On l'a prescrit dans la chorée avec éréthisme cardiaque.

Véronal.

Nouvel hypnotique, peu soluble, à prescrire le soir avec un peu de thé, tilleul ou lait chaud (5 centigr. par année d'âge).

Véronique.

Extrait de teinture de rhizome de la *Veronica virginica* comme cholagogue et laxatif. Infusion de véronique (15 gr. de feuilles sèches par litre) augmente la diurèse et facilite l'expectoration : bronchite, phtisie.

Verveine.

Infusion de feuilles sèches de verveine officinale (10 g. p. 100) sudorifique.

Extrait fluide de verveine bleue (1 à 2 gr.)

Vésicatoires.

L'emplâtre vésicant à la cantharide est irritant et toxique, peut mortifier la peau, donner de la pyélonephrite, de la cystite, de la dysurie. On prescrira un vésicatoire petit (4 à 5 centimètres de diamètre) et on ne le laissera que deux à trois heures en place. Panser ensuite avec ouate hydrophile et laisser sécher. Parfois on interpose un papier huilé entre la peau et l'emplâtre qu'on a saupoudré de camphre. On ne mettra pas de vésicatoires dans les cas de diphtérie, de néphrite d'athrepsie, d'eczéma, etc. Jamais de vésicatoires permanents. Quand il y a des plaies de vésicatoires, on peut laver (Archambault) avec :

Décoction de quinquina	500 gr.
Chlorure de soude	200 —

Puis on panse avec :

Bioxyde de mercure	0gr,50
Précipité blanc	1 gr.
Axonge purifiée	30 —

Dans les plaies diphtérisées, Archambault touche avec le phénol camphré :

Acide phénique	10 gr.
Camphre	25 —

Vésicatoire liquide (Bidet) appliqué au pinceau dans les cas de pelade.

Vésicatoire au sublimé à 1 p. 100 (Aubert). *Vésicatoire au phénol* (Ollivier, Hayem). (Voy. *Acide phénique*).

Viande.

La *viande crue* a été très recommandée dans la phtisie (Richet), dans les diarrhées rebelles. Elle expose au ténia quand elle vient du bœuf ou du porc.

Poudre de viande a servi au gavage des tuberculeux (Debove). *Suc de viande crue* dans la phtisie.

Somatose en suspension dans le bouillon, le lait, etc.

Viburnum prunifolium.

Extrait fluide (2 à 5 gr.), extrait aqueux en pilules de 15 à 20 centigrammes (3 par jour), teinture (1 à 3 gr.).

Viburnine (5 à 15 centigr.). Médicament à prescrire dans la dysménorrhée des jeunes filles.

Vinaigre.

Liquide renfermant 7 à 10 p. 100 d'acide acétique. Employé pour l'usage externe, dans les dermatoses prurigineuses (urticaire, prurigo, piqûres d'insectes).

Vinaigres médicinaux *simples* ou *composés* :

Vinaigre aromatique servant à faire des frictions stimulantes :

1° Vinaigre blanc		875 gr.
Alcoolature vulnéraire		125 —
2° Ail		10 gr.
Feuilles de mélisse	aâ	25 —
— de romarin		
— de sauge		
Fleurs de lavande		50 —
Vinaigre		2000 —

(Formule des Hôpitaux).

Vinaigre scillitique :

Squames sèches de scille	100 gr.
Acide acétique cristallisable	20 —
Vinaigre blanc	980 —

Sert à faire l'oxymel scillitique.

Vinaigre de colchique :

Bulbes frais de colchique	200 gr.
Acide acétique	20 —
Vinaigre blanc	980 —

Vinaigre camphré (usage externe) :

Camphre, Acide acétique (aā)	25 gr.
Vinaigre blanc	950 —

Violette.

La *violette odorante* sert à faire des tisanes béchiques (10 gr. de fleurs par litre), un *sirop*, etc. La violette tricolore, ou *pensée sauvage*, s'emploie comme dépuratif dans les dartres et scrofules (infusion : 10 gr. p. 1000).

Vomitifs.

1° *Ipécacuanha* : racine fraîchement pulvérisée (10 centigr. par année d'âge). Sirop d'ipéca (1 centigr. d'extrait par gr.), s'associe à la poudre :

Poudre d'ipéca	0gr,30
Sirop d'ipéca	30 gr.

Par cuillerées à café, de cinq en cinq minutes, jusqu'à effet.

On fait des pastilles d'ipéca (1 centigr.) qui sont expectorantes. Le sirop de Desessartz est un sirop d'ipéca composé. La poudre de Dower est à 1 p. 10 d'ipéca et d'opium (5 centigr. par année d'âge).

2° *Sulfate de cuivre* (10 à 40 centigr) :

Sulfate de cuivre	0gr,25
Sirop	20 gr.
Eau	100 —

Par cuillerées de dix en dix minutes, jusqu'à e[illegible]

3° *Tartre stibié* (1/2 centigr. par année d'âge) :

1° Émétique	0gr,01
Sucre en poudre	0gr,50

Pour un paquet, n° 5; en prendre un de dix en dix minutes dans une cuillerée d'eau, jusqu'à effet.

2° Tartre stibié	0gr,03
Sirop	10 gr.
Eau distillée	60 —

Prendre en quatre à cinq fois, de dix en dix minutes.

4° *Apomorphine* en injections sous-cutanées.

Chlorhydrate d'apomorphine	0gr,05
Eau distillée	10 gr.

Un quart à une demi-seringue de Pravaz.

En potion, on formulerait :

Chlorhydrate d'apomorphine	0gr,01
Acide chlorhydrique	II gouttes.
Sirop de polygala	30 gr.
Eau distillée	60 —

Par cuillerées d'heure en heure.

X

Xéroforme.

Le xéroforme, ou *tribromophénolate de bismuth*, se prescrit dans les diarrhées comme les autres sels de bismuth. En poudre ou en pommade à 1 p. 20, a été employé contre l'eczéma infantile. On fait d'abord tomber les croûtes, et on applique la pommade.

Le xéroforme peut aussi servir au pansement du cordon ombilical, des otites, rhinites, etc.

Z

Zédoaire (Voy. CURCUMA).

Zinc.

Chlorure de zinc; antiseptique de grande valeur. A 5 p. 100, il sert à la désinfection des linges, vases de nuit, fosses d'aisance, etc.; à 4 p. 100, on l'emploie pour l'embaumement.

M. Lannelongue, prenant les solutions à 1 p. 10, 1 p. 20, les a injectées autour des foyers tuberculeux (méthode sclérogène) pour former autour d'eux une muraille scléreuse qui les enserre, les étouffe et aboutit à leur stérilisation.

Les solutions plus diluées (1 p. 200) peuvent servir à faire des irrigations de la plèvre, du vagin, etc.

Sulfate de zinc, couperose blanche, vitriol blanc, très employé en oculistique:

Sulfate de zinc	0gr,05
Eau distillée	5 gr.

Instiller dans les yeux une goutte matin et soir (conjonctivite aiguë).

A l'intérieur, dans la chorée, l'hystérie, on a donné 5, 10, 15 centigrammes de ce sel.

Oxyde de zinc, employé en poudre (érythèmes), ou en pommade (1 p. 10, 1 p. 5) dans l'eczéma.

Valérianate de zinc; 5 à 10 centigrammes, trois fois par jour (antispasmodique).

Zomothérapie.

Ch. Richet et Héricourt ont préconisé la viande crue dans la phtisie. Josias et Roux ont utilisé, suivant cette doctrine, le suc de viande crue : aux enfants de 20 à 30 kil., ils ont donné le suc de 500 gr. de viande de bœuf crue. On extrait ce suc en coupant la viande en fins morceaux et en la soumettant à la presse.

TABLE DE POSOLOGIE

A

Absinthe. — *Poudre* (0gr,20 à 0gr,50 par année d'âge). *Infusion* de sommités (4 gr. p. 500). *Teinture alcoolique* (V gouttes par année d'âge). *Extrait* (0gr,01 par année d'âge). *Essence* (I à V gouttes en potion).

Absinthine. — Granules à 0gr,001 (quatre à cinq par jour un quart d'heure avant le repas).

Acétanilide. — *Solution* dans grog ou Todd (0gr,05 par année d'âge).

Acétate d'ammoniaque. — *Potion* avec 0gr,50 par année d'âge).

Acétate de plomb. — *Solution* ou *pilule* (0gr,05 par année d'âge). *Collyre* (1 p. 100). *Sous-acétate de plomb*, extrait de Saturne formant la base de l'*eau blanche* (20 gr. p. 1000).

Acétate de potasse ou de soude. — *Potion* (0gr,20 par annnée d'âge). *Tisane* (2 gr. p. 500).

Acétopyrine. — *Potion* avec 0gr,10 par année d'âge.

Acide acétique cristallisable. — Caustique pour les verrues.

Acide azotique. — *Potion* (V à X gouttes) dans la diarrhée. *Limonade* (2 gr. p. 1000). *Acide* azotique alcoolisé (4 gr p. 1000.

Acide benzoïque. — *Potion* avec phosphate de soude pour dissoudre (0gr,10 par année d'âge). *Benzoate de soude* (0gr,20 par année d'âge). *Benzoate d'ammoniaque* (0gr,05 par année d'âge). *Benzoate de naphtol* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

Acide borique. — *Poudre* pour l'usage externe pure ou associée. *Solution* (3 ou 4 p. 100). *Pommade* (1 p. 10). *Borate de soude* (1 p. 10, 1 p. 5 en collutoire). Pour l'usage interne dans l'épilepsie (0gr,50 par année d'âge).

Acide cacodylique. — *Cacodylate de soude* en potion, lavement, injections sous-cutanées (0gr,01 par année d'âge). *Cacodylate de fer* (0gr,01 par année d'âge)

Acide chlorhydrique. — *Potion* (IV à V gouttes). *Limonade* (4 gr. par litre).

Acide chromique. — *Solution* (1 p. 1000) dans les dermatoses. *Bichromate de potasse* en pommade contre les verrues (0gr,10 pour 15 gr.), à l'intérieur comme émétique (0gr,01 à 0gr,05).

Acide chrysophanique. — *Pommade* (1 p. 20 ou 1 p. 30).

Acide cyanhydrique. — *Solution* à 1 p. 100 (I goutte par année d'âge). *Sirop* (1 gr. par année d'âge).

Acide embélique. — *Embélate d'ammoniaque* comme ténifuge (0gr,10, 0gr,15, 0gr,20 suivant l'âge, dans sirop ou miel).

Acide gallique. — *Paquets*, *pilules*, *cachets* (0gr,05 par année d'âge).

Acide lactique. — *Potion* contre la diarrhée (2 gr. p. 120). *Limonade* (10 gr. p. 1000). En *frictions* dans la pelade (1 p. 3). A l'intérieur contre l'urticaire et prurigo (X à XX gouttes par jour).

Acide phénique. — Usage externe, collutoire à 1 p. 10 (*phénol camphré*), ou 1 p. 5 (*phénol sulforicinė*), glycérine phéniquée (1 p. 20) dans l'otite. Dans le tétanos (Baccelli) injection de 1 centimètre cube de solution phéniquée à 2 ou 3 p. 100 plusieurs fois par jour (deux, trois, quatre).

Acide picrique. — *Solution* saturée (1 p. 100) pour le pansement des brûlures.

Acide pyrogallique. — *Pommade* à 1 p. 20 dans le psoriasis.

Acide salicylique. — *Poudre* (0gr,20 par année d'âge). *Collutoire* à 1 p. 100 avec glycérine et alcool. *Irrigation* à 1 p. 500. *Pommade* à 1 p. 10 dans le rhumatisme. *Poudre* mélangée (1 p. 100 d'acide salicylique). *Salicylate de soude* (0gr,50 par année d'âge). *Salicylate de méthyle* ou *d'amyle* en gouttes répandues sur les articulations, ou en pommade à 1 p. 5. *Salicylate de quinine* (0gr,10 par année d'âge). *Salicylate de magnésie* (0gr,20 par année d'âge). *Salicylate de bismuth* (0gr,20 par année d'âge). *Salophène* (0gr,25 par année d'âge). *Salipyrine* (0gr,25 par année d'âge).

Acide sulfurique. — *Limonade* (2 gr. par litre ou 8 gr. d'eau de Rabel).

Acide tartrique. — *Potion*, *sirop*, *limonade* (0gr,20 à 0gr,30 par année d'âge). *Pommade* à 1 p. 30 ou 1 p. 40 dans les dermatoses prurigineuses.

Acide thymique. — Voy. *Thymol*.

Aconit. — *Poudre* de racine (0gr,01 par année d'âge). *Extrait aqueux* ou *alcoolique* (0gr,001 à 0gr,003 par année d'âge).

Alcoolature de racines et *teinture* (II gouttes par année d'âge).

Aconitine cristallisée (1/10 de milligr.).

Adonis vernalis. — *Infusion* (2 p. 100).

Adonidine. — *Granules* de 0gr,002 (quatre à cinq par jour).

Adrénaline. — *Solution* à 1 p. 1000 comme topique. *Injection* sous-cutanée (1/2 milligr. par cent. cube). *Collyre* à 1/5000 de chlorhydrate d'adrénaline.

Agaric blanc. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge).

Agaricine. — *Granules* de 0gr,01 (un à deux par année d'âge).

Aigremoine. — *Infusion* (30 gr. par litre).

Airol. — Voy. *Bismuth*.

Alcool. — En *potion* (5 gr. par année d'âge).

Alkékenge. — *Infusion* (4 à 8 gr. par litre).

Aloès. — *Poudre* (0gr,02 par année d'âge).

Aloïne. — *Granules* de 0gr,04 (un avant le repas).

Alumnol. — *Solution* (1 à 5 p. 100). *Pommade* (2 à 10 p. 100).

Alun. — *Potion* (0gr,10 par année d'âge). *Gargarisme* (1 p. 100).

Ambre. — *Potion* (0gr,25 à 0gr,50). *Teinture* (1 à 5 gr.).

Ammoniaque. — *Ammoniaque liquide* (I goutte par année d'âge). *Liqueur ammoniacale anisée* (V gouttes par année d'âge). *Carbonate* et *chlorate d'ammoniaque* (0gr,05 par année d'âge). *Acétate* (0gr,50 par année d'âge). *Valérianate* (0gr,05 par année d'âge). *Bromure d'ammonium* (0gr,20 à 0gr,50 par année d'âge). Pour l'usage externe *solution* de chlorhydrate d'ammoniaque (5 p. 100).

Amyloforme. — En *poudre* peut remplacer l'iodoforme. *Gaze* à 10 p. 100.

Analgène. — Comme *antithermique* (0gr,25 quatre à cinq fois par jour).

Analgésine. — Voy. *Antipyrine*.

Ancolie. — Graines en *infusion* (4 gr. p. 500).

Andropogon citratus. — *Essence* pour l'usage externe (2 gr. dans un liniment).

Anémone pulsatile. — *Extrait* (0gr,01 par année d'âge). *Alcoolature* de racines (IV gouttes par année d'âge).

Anémonine. — Par jour, 0gr,01 à 0gr,02.

Angélique. — *Poudre* de racines (1 à 3 gr.). *Infusion* de racines ou semences (10 à 15 gr. p. 500). *Teinture* à 1 p. 4 (10 à 15 gr.).

Angusture. — *Poudre* d'écorce (1 à 2 gr.). *Teinture* à 1 p. 4 (2 à 8 gr.). *Extrait* alcoolique (1 à 3 gr.).

Aniline. — *Sulfate* d'aniline dans la chorée (0gr,05 à 0gr,10 trois fois par jour).

ANIS. — *Infusion* de semences (4 gr. p. 500). *Teinture* à 1 p. 5 (II gouttes par année d'âge). *Essence* (I goutte par année d'âge).

ANIODOL. — *Solution* à 1 p. 1000 contre l'ophtalmie des nouveau-nés.

ANTIFÉBRINE. — Voyez *Acétanilide.*

ANTIMOINE. — *Émétique* (1/2 centigr. par année d'âge). *Pommade stibiée* à 1 p. 10. *Kermès* (0gr,01 par année d'âge). *Oxyde blanc d'antimoine* (0gr,20 par année d'âge).

ANTHRAROBINE. — *Pommade* à 1 p. 10.

ANTIPYRINE. — *Potion*, paquets, cachets, lavements (0gr,25 à 0gr,50 par année d'âge).

ANTISPASMINE. — *Potion* (0gr,01 par année d'âge).

ANTITOXINE. — Voy. *Sérum.*

APIOL. — *Capsules* de 0gr,10 (deux à quatre par jour).

APOCYNUM CANNABINUM. — *Poudre* (0gr,01 à 0gr,05 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (I à V gouttes par année d'âge).

APOMORPHINE. — *Solution* de chlorhydrate pour injections (0gr,001 par année d'âge). — *Potion* (0gr,001 à 0gr,002). *Granules* de 1/2 centigramme.

ARBUTINE. — *Granules* de 0gr,04 (trois à quatre par jour).

AREC. — *Poudre* de noix d'arec (0gr,50 à 1 gr. par année d'âge).

ARENARIA RUBRA. — *Décoction* (2 p. 100). *Extrait* aqueux (0gr,10 trois fois par jour).

ARGENT. — *Crayons* de nitrate purs ou mitigés (1 p. 2, 2 p. 3 de nitrate de potasse). *Pilules* à 0gr,01 (deux à trois par jour). — *Collyres* à 1 p. 100, 1 p. 50. *Protargol* (solution à 1 p. 1000 en irrigations, à 5 p. 100 en collyre).

ARGENTAMINE, ARGENTOL, ARGONINE. — Voy. *Argent.*

ARGENT COLLOÏDAL. — Voy. *Collargol.*

ARHÉOL. — Capsules de 20 centigrammes (trois à quatre par jour).

ARISTOCHINE. — *Paquets* (10 centigr. par année d'âge).

ARISTOL. — *Poudre*, *Pommade* à 1 p. 10. Pour l'usage interne *pilules* de 0gr,05 (trois à quatre jour).

ARMOISE. — *Poudre* de racine (1/2 gr. par année d'âge). *Infusion* de sommités (10 gr. p. 500). *Eau distillée* (30 à 60 gr. en potion). *Sirop* (20 à 30 gr.).

ARNICA. — *Infusion* de fleurs sèches (2 à 3 gr. p. 500). *Teinture* et alcoolature (II gouttes par année d'âge).

ARRHÉNAL. — *Injections* sous-cutanées ou *solutions* à 5 p. 100 (1/2 centigr. par année d'âge).

ARSENIC. — *Granules* de dioscoride à 0gr,001 d'acide arsénieux (un par deux ou par une année d'âge). *Liqueur de Boudin* à 1 p. 1000 : 5, 10, 15, 20, 25, 30, 25, 20, 15, 10, 5 grammes par jour dilués dans une potion de 120 grammes dans la chorée. *Arséniate de soude* (eau de la Bourboule, 0gr,028 par litre : par quarts de verre). *Liqueur de Pearson* (solution d'arséniate de soude à 1/600, 1/2 à 1 gr. par année d'âge). *Liqueur de Fowler* (arsénite de potasse — 1 p. 100 d'acide arsénieux : I à II gouttes par année d'âge, peut se donner en injections sous-cutanées ou lavements en remplaçant l'alcoolat de mélisse par l'eau de laurier-cerise). *Arséniate de fer* (0gr,001 par année d'âge). *Arsénite et arséniate de quinine* (20 centigr. trois ou quatre fois par jour contre le paludisme). *Beurre arsenical* (acide arsénieux et beurre pur en tartines : 0gr,005, 0gr,010, 0gr,015, 0gr,020 tous les deux jours — traitement de la chorée par Weill). L'arsenic doit être toujours fractionné et, au bout de deux à trois semaines, on doit suspendre.

ARUM MACULATUM. — *Poudre* de racine (0gr,30 trois fois par jour dans la coqueluche).

ASA FOETIDA. — *Pilules* (0gr,05 par année d'âge). *Teinture* (V à X gouttes par année d'âge). *Émulsion* avec jaune d'œuf pour lavement (2 à 4 gr.).

ASAPROL. — *Potion* (0gr,10 par année d'âge).

ASARET. — *Poudre* de feuilles ou de racines (0gr,10 par année d'âge) comme vomitif. *Macération* (10 gr. p. 150).

ASEPTOL. — *Solution* à 5 ou 10 p. 100. *Collutoire glycériné* (1 p. 20).

ASPERGE. — *Infusion* et *décoction* de racines (10 gr. p. 500). *Sirop* de pointes (20 à 30 gr.). *Asparagine* (0gr,02 à 0gr,05 par année d'âge).

ASPIDOSPERMINE. — Voy. *Quebracho.*

ASPIRINE. — *Paquets*, *cachets* (0gr,25 à 0gr,50 par année d'âge dans le rhumatisme).

ATROPINE. — Voy. *Belladone.*

AUNÉE. — *Décoction* de racines (15 gr. p. 500). *Sirop* (20 à 30 gr.). *Teinture* (2 à 4 gr.). *Extrait* (1 à 2 gr.). *Hélénine* (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge).

B

BADIANE. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge). *Infusion* et *macération* (1 p. 100).

BARDANE. — *Infusion* ou *décoction* de racines (15 gr. p. 500). *Sirop* (20 à 30 gr.). *Teinture* (1 gr. par année d'âge).

BARYUM. — *Chlorure* de baryum (1/4 centigr. par année d'âge). *Pommade* avec iodure de baryum (1 p. 150) dans les adénopathies.

BAUME DU PÉROU. — *Émulsion*, *potion*, *pilules* (0gr,05 par année d'âge). Pur ou coupé de glycérolé d'amidon à parties égales dans la gale.

BAUMÉ (liqueur de). — Voy. *Fève de Saint-Ignace*.

BELLADONE. — *Poudre* de feuilles (1/2 à 0gr,01 par année d'âge). *Extrait* alcoolique (1/2 centigr. par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (II gouttes par année d'âge). *Sirop* (1 gr. par année d'âge). *Atropine* (granules de 1/2 milligr. : un à trois par jour). *Sulfate* d'atropine en solution à 1 p. 1 000 : I à V gouttes par année d'âge. En collyre à 1 p. 2 ou 300.

BENJOIN. — *Teinture* à 1 p. 5 (V à X gouttes par année d'âge).

BENOITE. — *Décoction* de racine (30 gr. p. 1 000).

BENZANILIDE. — *Poudre* antithermique (0gr,05 par année d'âge).

BENZINE. — *Pommade* à 1 p 5 contre la gale, les poux. En *potion* dans la coqueluche (II gouttes par année d'âge).

BENZOATE DE MERCURE. — Voy. *Mercure*.

BENZOATE DE NAPHTOL — Voy. *Naphtols*.

BENZOATE DE SOUDE. — Voy. *Acide benzoïque*.

BÉTOINE. — *Poudre* sternutatoire (parties égales avec sauge et marjolaine).

BÉTOL. — *Poudre* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

BISMUTH. — *Sous-nitrate* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Sous-carbonate*, salicylate, benzoate, sous-gallate, airol, orphol (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

BISMUTOSE. — *Poudre* composée d'albumine et bismuth (0gr,25 par année d'âge).

BLEU DE MÉTHYLÈNE. — *Solution* à 3 p. 100 dans les eczémas infantiles, à 1 p. 20 dans les injections hypodermiques. Par la bouche (paludisme), 0gr,02 à 0gr04 par année d'âge.

BOLDO. — *Infusion* de feuilles (5 gr. p. 500). *Teinture* (II à V gouttes par année d'âge). *Boldine* (granule de 0gr,001 par 2 années d'âge).

BOUILLON BLANC. — Voy. *Molène*.

BOURDAINE — *Infusion* (5 gr. de poudre d'écorce pour une tasse). *Extrait fluide* (XX gouttes par année d'âge). Principe actif ou *émodine* en poudre (10 centigr. par année d'âge).

BOURRACHE. — *Infusion* ou *décoction* de feuilles sèches (5 gr. p. 500).

BROMALINE. — En *potion* ou paquets (0gr,20 à 0gr,50 par année d'âge).

BROMIDIA. — *Solution* chloralée, bromurée, etc. (une cuillerée à café d'heure en heure jusqu'à effet).

BROMIPINE. — *Solution huileuse* à 10 et 33 p. 100 (2 à 3 cuillerées à café par jour).

BROMOFORME. — *Potion* (IV gouttes par année d'âge dans le looch huileux du Codex, agiter avant de s'en servir, augmenter de II à IV gouttes par jour jusqu'à sédation).

BROMOL. — A l'intérieur (0gr,005 à 0gr,010). En badigeonnages (1 p. 15 de glycérine).

BROMURE D'AMMONIUM ET RUBIDIUM. — En *potion* (2 gr. trois fois par jour) contre l'épilepsie.

BROMURE D'ÉTHYLE. — *Inhalations* (5 à 15 gr.) pour anesthésie.

BROMURE D'ÉTHYLÈNE. — *Potion* (III à VI gouttes dans un looch huileux).

BROMURE DE NICKEL. — *Potion* (0gr,05 à 0gr,06 par année d'âge).

BROMURE D'OR. — *Granules* de 0gr,001 (trois à six par jour).

BROMURE DE POTASSIUM. — *Potion* (0gr,20 à 0gr,50 par année d'âge).

BROMURE DE SODIUM, DE STRONTIUM. — Mêmes doses.

BRYONE. — *Poudre* de racines (0gr,10 par année d'âge). *Décoction* (4 gr. p. 500). *Teinture* (V gouttes par année d'âge).

BRYONINE. — *Granules* (0gr,003 à 0gr,005 par jour).

BUCHU. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge). *Infusion* de feuilles (10 à 15 gr. p. 500).

BUGLOSSE. — *Infusion* de feuilles sèches (10 gr. 500), de feuilles fraîches (30 gr. p. 500).

BUGRANE. — *Décoction* de racines (5 à 10 gr. p. 500).

BUIS. — *Décoction* de racines (15 à 30 gr. p. 500), de feuilles (3 à 4 gr.).

BUSSEROLLE OU UVA-URSI. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge). *Infusion* et *décoction* de feuilles (1 p. 100).

C

CACHOU. — *Poudre* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (V à X gouttes par année d'âge). *Sirop* (10 à 20 gr. en potion).

CACODYLE. — Voy. *Acide cacodylique*.

CADMIUM. — *Sulfate* de cadmium en collyre (1 p. 1000).

CAFÉ. — *Sirop* (20 à 30 gr. en potion). *Infusion* de café torréfié (une cuillerée à café à une cuillerée à soupe après chaque quinte de coqueluche).

CAFÉINE. — *Potion* ou *solution* hypodermique avec benzoate de soude (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge). *Citrate de caféine* (0gr,10 à 0gr,20). *Valérianate de caféine* en sirop (trois cuillerées à café, à dessert ou à soupe suivant l'âge).

CAÏNCA. — *Décoction* de racines (8 gr. p. 250). *Teinture* à 1 p. 5 (X gouttes par année d'âge).

CAJEPUT. — *Essence* ou *huile* de cajeput (I goutte par année d'âge).

CALCIUM. — *Chlorure de calcium* en potion (2 gr. p. 120). *Bromure de calcium*, en sirop pour les nouveau-nés (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Sulfure de calcium* (eaux minérales d'Enghien, Pierrefonds, Allevard). *Hypochlorite de chaux* (liqueur de Labarraque, 50 p. 1000 en irrigations). *Eau de chaux* (60 gr. par litre de lait) dans la diarrhée, en badigeonnages dans les angines. *Sirop* ou saccharate de chaux (10 à 20 gr. en potion). *Carbonate de chaux* ou craie préparée dans la dyspepsie (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Phosphate de chaux tribasique* dans la diarrhée (0gr,20 par année d'âge). Pour les autres phosphates (Voy. *Phosphore*).

CALOMEL. — Voy. *Mercure*.

CAMOMILLE. — *Infusion* de fleurs (4 gr. p. 500).

CAMPÊCHE. — *Poudre* de bois (0gr,10 par année d'âge). *Décoction* dans la diarrhée (10 à 30 gr. p. 500). *Extrait* (0gr,10 par année d'âge).

CAMPHRE. — *Émulsions* et *pilules* (0gr,05 par année d'âge). *Bromure* de camphre (0gr,05 par année d'âge). *Huile camphrée* pour injections (0gr,05 par gramme). *Eau camphrée* (2 p. 1 000). *Alcool camphré* (10 p. 100 d'alcool à 90°). *Eau-de-vie camphrée* (1 p. 39 d'alcool à 60°). *Teinture* éthérée de camphre (1 p. 10). *Vinaigre* camphré (25 p. 1 000). *Pommade* (1 p. 5). *Naphtol* camphré (1 p. 3).

CANNABINE. — *Granules* de 0gr,01 (un à trois par jour).

CANNE. — *Décoction* (40 gr. par litre).

CANNELLE. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge). *Eau distillée* (15 à 30 gr.). *Teinture* à 1 p. 5 (0gr,50 par année d'âge).

CANTHARIDES. — *Poudre* (0gr,01 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 10 (I à II gouttes par année d'âge).

CAPILLAIRE. — *Infusion* de feuilles (5 gr. p. 500). *Sirop* béchique (15 à 30 gr.).

CAPSICUM. — *Teinture* de fruits (II à III gouttes par année d'âge). *Solution* ou pommade (1 p. 10).

CARVI. — *Poudre* de graines (0gr,10 par année d'âge). *Essence* (II à IV gouttes).

CASCARA SAGRADA. — *Poudre* d'écorce (0gr,02 à 0gr,04 par année d'âge). *Extrait* fluide (0gr,02 à 0gr,04 par année d'âge).

CASCARILLE. — *Teinture* d'écorce (II à V gouttes par année d'âge).

CASSE. — *Pulpe* de gousses (5 gr. par année d'âge).

CASTORÉUM. — *Pilules* (0gr,05 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 10 (0gr,25 par année d'âge).

CENTAURÉE. — *Infusion* de sommités (1 p. 100).

CÉRÉALES. — *Décoction* de blé, orge, avoine, seigle, maïs (deux cuillerées de chaque dans 4 litres d'eau et réduction à 1 litre par l'ébullition).

CERISES. — *Décoction* de queues (10 à 15 gr. p. 500).

CHANVRE. — *Infusion* et *décoction* de feuilles, graines (10 à 15 gr. p. 500). *Extrait* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge).

CHANVRE INDIEN. — *Extrait* (1/2 centigr. par année d'âge).

CHARBON DE BELLOC. — Par cuillerées à café ou paquets (1 à 4 gr. par jour avant le repas).

CHÉLIDOINE. — *Infusion* ou *décoction* de feuilles (10 à 15 gr. p. 500). *Décoction* de racines (5 à 10 gr. p. 500). *Suc* exprimé (1/2 à 1 gr. en potion). *Poudre* de racines (1 à 2 gr.).

CHÉLIDONINE. — *Granules* de 2 milligrammes (cinq à six par jour).

CHÊNE. — *Poudre* de tan en infusion ou décoction (10 à 15 gr. p. 500). *Extrait* aqueux (1 gr.). *Teinture* de noix de galle (1 à 2 gr.). *Gargarisme* avec noix de galle (8 gr. p. 500).

CHENOPODIUM. — *Infusion* de chenopodium ambrosioïdes (4 gr. p. 500).

CHICORÉE. — *Infusion* de feuilles (10 à 15 gr. par litre). *Extrait* 2 à 6 gr.).

CHIENDENT. — *Décoction* (20 gr. par litre).

CHLORAL. — *Potion* ou lavement (0gr,10 par année d'âge).

CHLORALAMIDE. — *Potion* ou lavement (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

CHLORALIMIDE. — *Paquets* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge).

CHLORALANTIPYRINE OU HYPNAL. — *Potion* (0gr,10 par année d'âge).

CHLORALOSE. — Doses faibles (0gr,05 à 0gr,10).

CHLORE. — *Eau chlorée* à 1 p. 3 prescrite en potion (1 gr. p. 120), en gargarisme (2 à 5 gr. p. 250). *Pommade* (4 gr. d'eau chlorée p. 40 d'axonge).

CHLOROFORME. — En *potion* (II gouttes par année d'âge). *Eau*

chloroformée saturée (10 à 20 gr. dans une potion). *Lavement* (1 gr.). *Liniment* (4 gr. p. 30).

CHLORURE D'ÉTHYLE. — *Pulvérisations* ou stypage pour anesthésie

CHLORURE DE MÉTHYLE. — *Pulvérisations* ou stypage.

CHRYSAROBINE. — *Collodion* à 5 p. 25. *Traumaticine* à 10 p. 100.

CIGUË. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge). *Extrait* (0gr,02 par année d'âge). *Teinture* (I goutte par année d'âge). *Bromhydrate de cicutine* (0gr,001 par année d'âge).

CIMIFUGA RACEMOSA. — *Teinture* de racines (V gouttes par année d'âge).

CITROPHÈNE. — *Paquets* (0gr,10 par année d'âge).

CITROUILLE. — *Émulsion* de semences (40 à 80 gr. suivant l'âge).

COCA. — *Infusion* de feuilles (5 gr. p. 100). *Extrait* (0gr,10 par année d'âge).

COCAÏNE. — *Chlorhydrate* de cocaïne pour injections (1 à 2 p. 100). A l'intérieur (0gr,001 à 0gr,002 par année d'âge). *Tropacocaïne* (collyre à 2 p. 100).

COCHLÉARIA. — *Sirop* (10 à 30 gr.). *Infusion* (15 à 30 gr. p. 500). *Teinture* (5 à 10 gr.). *Poudre* de bulbe ou semences (0 gr,05 par année d'âge).

CODÉINE. — Voy. *Opium*.

COLCHICINE. — *Granules* de 0gr,001 (deux à trois par jour).

COLCHIQUE. — *Extrait* (1/2 centigr. par année d'âge). *Alcoolature* (II gouttes par année d'âge). *Teinture* de semences (II gouttes par année d'âge). *Vin* (5 gr. par année d'âge).

COLLARGOL. — *Pommade* à 15 °/₀ (frictions avec 2 à 3 gr.) *Solution* à 1 °/₀ pour injections intra-veineuses (2 à 5 cent. cubes).

COLOMBO. — *Infusion* (5 gr. p. 500). *Teinture* à 1/5 (V gouttes par année d'âge).

COLOCYNTHINE. — *Granules* de 0 gr. 001 (trois par jour au moment des repas).

COLOQUINTE. — *Poudre* (0gr,01 à 0gr, 02 par année d'âge). *Teinture* (V gouttes par année d'âge).

CONDURANGO. — *Décoction* d'écorce (4 gr. p. 100). *Extrait* fluide et *teinture* (1 à 2 gr.).

COPAHU. — *Pilules* et opiat (0gr, 10 à 0gr 20, par année d'âge). *Potion* (II gouttes par année).

COQUE DU LEVANT. — *Teinture* (II à V gouttes par année d'âge).

COQUELICOT. — *Infusion* de pétales (5 à 10 gr. p. 1000). *Sirop* (15 à 30 gr.).

CORIANDRE. — *Infusion* de semences (10 p. 500). *Essence* (IV à V gouttes en potion).

COSAPRINE. — *Potion* (0gr, 05 à 0gr, 10 par année d'âge).

COTOÏNE. — *Granules* de 0gr, 005 (deux à quatre par jour).

COURGE. — Voy. *Citrouille*.

COUSSO. — *Infusion* (5 p. 100). *Granulé* (5 gr. par année d'âge).

CRÉOLINE. — *Émulsion* aqueuse (1 à 5 p. 1000).

CRÉOSOTE. — *Pilules*, vin, glycérine, huile (0gr, 05 par année d'âge). *Lavements* huileux et suppositoires (0gr, 25 à 0gr, 50). *Injections* huileuses (1 p. 15). *Gaïacol* (0gr, 05 par année d'âge); en badigeonnades 1/2 à 1 gr. *Créosotal* ou carbonate de créosote (1/2 à 1 gr. par année d'âge). *Carbonate*, phosphate et phosphite de gaïacol (0gr, 10 par année d'âge). *Phosphotal* ou phosphite de créosote (mêmes doses).

CRÉSOL. — *Solution* (1/2 à 1 p. 100).

CRESSON. — *Alcoolature* de feuilles (1 gr. par année d'âge). *Infusion* ou décoction (15 gr. p. 500).

CROTON TIGLIUM. — Voy. *Huile de croton*.

CRYOGÉNINE. — *Poudre* (5 centigr. par année d'âge).

CUBÈBE. — *Poudre* (0gr, 50 par année d'âge). *Extrait* hydro-alcoolique (0gr. 15 à 0gr. 20 par année d'âge).

CUIVRE. — *Pilules* d'oxyde noir de 0gr, 10 (quatre par jour contre le ténia). *Sulfate* de cuivre comme vomitif (0gr, 05 par année d'âge). *Solution* de sulfate pour désinfecter (50 gr. p. 1 000). Crayon pour les conjonctivites. *Poudre* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge).

CUMIN. — *Infusion* de semences (1 p. 100). *Teinture* (II gouttes par année d'âge). *Essence* (V à X gouttes en potion).

CURARE. — *Injection* sous-cutanée (0gr,001 par gr. pour commencer); on a pu aller jusqu'à 0gr,05 et 0gr,10.

CURCUMA. — *Poudre* (1 à 2 gr.). *Infusion* (2 à 4 gr. p. 500).

D

DATURA STRAMONIUM. — *Poudre* de feuilles (0gr,01 par année d'âge). *Alcoolature* et *teinture* (II gouttes par années d'âge). En *cigarettes* (1 gr. de feuilles).

DATURINE. — *Granule* de 0gr,001 (deux à quatre par jour).

DELPHINE. — Voy. *Staphysaigre*.

DIGITALE. — *Poudre* de feuilles (0gr,01 par année d'âge). *Extrait* (0gr,01 par année d'âge). *Infusion* ou *macération* (0gr,02 par année d'âge). *Teinture* (II gouttes par année d'âge). *Sirop* (2 gr. par année d'âge).

DIGITALINE. — *Granules* à 1/10 de milligramme (un par année d'âge).

DIONINE. — *Granules* de 0gr,001 (un à deux par année d'âge). *Solution* à 1 p. 100 dans l'eau de laurier-cerise (V à X gouttes, trois fois par jour). *Paquets* avec bismuth (1/2 centigr. de dionine, quatre à cinq par jour).

DIURÉTINE. — Voy. *Théobromine.*

DONOVAN (liqueur de). — *Solution* d'iodure arsénieux à 1 p. 100 (1 goutte par année d'âge).

DORMIOL. — *Potion* gommeuse (1/2 à 1 gr. le soir).

DOUCE-AMÈRE. — Voy. *Morelle.*

DROSERA. — *Teinture* (V à X gouttes par année d'âge).

DUBOISINE. — *Sulfate* de duboisine, solution mydriatique (1 p. 200 ou 300). *Granules* de 0gr,001 (deux à six progressivement).

DULCINE. — *Potion* (0gr,05).

E

EAU ALBUMINEUSE. — Battre un ou deux blancs d'œufs dans un litre d'eau et ajouter 10 grammes d'eau de fleurs d'oranger.

EAU BLANCHE. — *Solution* de 20 grammes de sous-acétate de plomb liquide dans un litre d'eau.

EAU D'ALIBOUR. — *Antiseptique* à base de sulfate de zinc et de cuivre, de camphre, etc. (diluer à 1 p. 2 ou 1 p. 3).

EAU DE GOULARD. — Voy. *Plomb.*

EAU-DE-VIE ALLEMANDE. — *Purgatif* (1 gr. par année d'âge avec 1 gr. de sirop de nerprun).

ECTHOL. — *Solution* (2 à 3 gr. répétés plusieurs fois par jour).

ELATÉRINE. — *Granules* de 0gr,001 (un à deux le matin à jeun).

ÉLIXIR PARÉGORIQUE DU CODEX. — *Dose* (X gouttes par année d'âge).

ÉMÉTINE. — *Granules* de 0gr,005 (deux par dose dans un peu d'eau sucrée toutes les cinq minutes jusqu'à effet).

ÉMÉTIQUE. — Voy. *Antimoine.*

ÉPINE-VINETTE. — *Décoction* de la 2e écorce (4 gr. p. 100). Sulfate ou chlorhydrate de *berbérine* (0gr,01 en potion).

ÉPONGE. — *Calcinée* ou *râpée* (1 à 2 gr. par jour). *Tablettes* de 0gr,10.

ÉPURGE. — *Huile* de semences très purgative (1 goutte par année d'âge).

ERGOT DE SEIGLE. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge). *Extrait fluide* (0gr,05 par année d'âge). *Ergotine* pour injections sous-cutanées (0gr,05 par année d'âge), en *potion* (0gr,10). *Ergotinine* (1/4 à 1/2 milligr. en injections sous-cutanées ; *granules* de 1/5 de milligr.).

ÉRYSIMUM. — *Infusion* (5 à 10 gr. p. 500). *Sirop* (15 à 30 gr.). *Suc* (15 à 20 gr.). *Poudre* de graines (1 à 2 gr.). *Teinture* à 1 p. 5 (2 à 5 gr. dans un gargarisme).

ÉRYTHROL. — En paquets (0gr,01 à 0gr,02, deux fois par jour).

ÉRYTHROPHLÉINE. — *Granules* de 1/10 milligramme (deux à trois par jour).

ÉSÉRINE. — Collyre à 1 p. 200 de sulfate. *Injections* sous-cutanées (0gr,001 à 0gr,005).

ÉTHER. — *Injections* (1/2 à 1 centim. cube). *Sirop* (une demi-cuillerée à café par année d'âge). *Liqueur* d'Hoffmann (1 gr. par année d'âge).

EUCAÏNE A ET B. — Chlorhydrate d'eucaïne en injections (solution à 1 ou 2 p. 100).

EUCALYPTUS. — *Poudre* de feuilles (0gr,10 par année d'âge). *Infusion* (5 gr. p. 250). *Teinture* à 1 p. 5 (III à V gouttes par année d'âge). *Eucalyptol* et *eucalyptéol* (0gr,10 par année d'âge).

EUDOXINE. — *Poudre* (0gr,05 à 0gr,10 toutes les trois heures).

EUKINASE. — *Capsules* (20 centigr.). — *Granulé* (20 centigr. par cuill. à café).

EUPHORBE. — Voy. *Épurge.*

EUPHORINE. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge).

EUQUININE. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge).

EUROPHÈNE. — *Poudre* pour le pansement des plaies (parties égales avec acide borique).

EXALGINE. — *Paquets* (0gr,05 à 0gr,10).

EXTRAIT SURRÉNAL. — *Poudre* (10 centigr. quatre à cinq fois par jour).

F

FENOUIL. — *Infusion* de semences (2 p. 100). *Décoction* de racine (5 p. 100). *Poudre* de semences (0gr,10 par année d'âge). *Essence* (V à VI gouttes en potion).

FER. — *Limaille* ou protosels (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge).

Teinture de mars tartarisée (II gouttes par année d'âge). *Perchlorure* de fer (II gouttes par année d'âge). *Sirop* d'iodure de fer (une cuillerée à café par deux années d'âge). *Citrate de fer* pour injections hypodermiques (1/4 à 1/2 seringue de Pravaz tous les deux jours).

Ferratine. — *Poudre* (0gr,20 à 0gr,25 trois fois par jour).

Ferripyrine. — *Poudre* (0gr,20 à 0gr,25 par jour). En *solution* à 20 p. 100 comme hémostatique local.

Fève de Saint-Ignace. — *Poudre* (0gr,01 par année d'âge). *Gouttes* de Baumé ou teinture à 1 p. 2 (1/2 à I goutte par année d'âge).

Fluorure d'ammonium. — *Solution* à 1 p. 2 000 (une cuillerée à soupe après le repas).

Fluorure de calcium. — *Paquets* avec magnésie (0gr,02 après le repas).

Formol. — *Solution* à 40 p. 100 du commerce (5 gr. avec 10 gr. d'alcool à 90° et 10 gr. d'eau en lotions contre les piqûres de moustiques).

Fougère male. — *Poudre* de rhizome (0gr,50 par année d'âge). *Extrait* éthéré (0gr,50 par année d'âge).

Fraisier. — *Décoction* de racines (2 gr. p. 100). *Essence* de fraises (II à V gouttes en potion).

Frêne. — *Décoction* de feuilles (5 à 10 gr. p. 250). *Décoction* d'écorce (30 gr. p. 500).

Fuchsine. — *Poudre* (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge).

Fumeterre. — *Infusion* ou *décoction* (10 à 15 gr. p. 500). *Sirop* (20 gr. en potion). *Extrait* (2 à 4 gr.).

Fusain. — *Graines* anthelminthiques et purgatives (3 à 4). *Charbon* (0gr,25 à 0gr,50, quatre à cinq fois par jour). *Évonymine* (pilules de 0gr,05).

G

Gaïac. — *Décoction* de bois (30 gr. p. 500). *Teinture* de résine (1 à 2 gr.).

Gaïacol. — *Pommade* à 1 p. 10 (2 à 3 gr. en frictions).

Galéga. — *Infusion* de feuilles (5 p. 100). *Extrait* (1 gr. par jour). *Teinture* (IV à VI gouttes par jour).

Gallanol. — *Pommade* (1 p. 10) dans l eczéma et le psoriasis

Galle de chêne. — *Infusion* (10 gr. p. 500).

Gastérine. — *Solution* (50 à 100 gr. par jour avec eau, vin, bière, thé et bouillon; pas d'alcalins).

Gélatine. — *Bain* (40 gr. par année d'âge). *Sérum* gélatineux (5 p. 100) avec chlorure de calcium (1 p. 100).

Gelsemium. — *Teinture* de racines à 1 p. 5 (V gouttes par année d'âge).

Gelsémine. — *Granules* de 0gr,001 (quatre à cinq par jour).

Genêt. — *Infusion* de fleurs (15 à 20 gr. p. 500). *Décoction* de sommités (mêmes doses).

Genièvre. — *Infusion* de baies (10 gr. p. 2 à 500). *Teinture* (1/2 gr. par année d'âge).

Gentiane. — *Poudre* de racines (0gr,10 par année d'âge). *Tisane* (5 gr. par litre). *Extrait* (0gr,20 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (0gr,20 par année d'âge). *Sirop* (20 à 30 gr.). *Vin* (40 à 60 gr.).

Géosote. — *Valérianate* de gaïacol (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge en teinture ou émulsion).

Gingembre. — *Poudre* de rhizome (0gr,05 par année d'âge). *Infusion* (4 à 8 gr. p. 500). *Teinture* à 1 p. 5 (0gr,10 par année d'âge). *Sirop* (20 gr. en potion).

Girofle. — *Essence* (I à V gouttes). *Poudre* (0gr,10 à 0gr,15).

Globulaire. — *Extrait* (Prasoïde): V gouttes par année d'âge.

Glycérine. — *Potion* (2 a 3 gr. par année d'âge). *Lavements* (une cuillerée à café de glycérine pure, une à deux cuillerées à soupe quand on la dilue). *Suppositoires creux* (1/2, 1, 2 gr.).

Glycyrrhizine. — Voy. *Réglisse*.

Goménol. — *Capsules* (0gr,10 par année d'âge). *Huile* à 1 p. 5 (1 à 5 centim. cubes en injections).

Gomme. — *Infusion* ou *solution* (15 gr. p. 500). *Sirop* (20 à 30 gr.).

Gomme-gutte. — *Pilules* ou *paquets* (0gr,05 à 0gr,15 par jour).

Goudron. — *Pommade* (1 p. 10). *Sirop* (20 à 30 gr.). *Eau de goudron* (50 à 200 gr.).

Grenadier. — *Poudre* d'écorce de racines (0gr,05 par année d'âge). *Décoction* (20 gr. p. 250). *Pelletiérine* (0gr,10 à 0gr,20).

Grindelia robusta. — *Extrait* fluide (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Teinture* (X gouttes par année d'âge).

Guarana. — *Poudre* (0gr,20, quatre à cinq fois par jour). *Macération* (0gr,50 pour 60 à 100 gr.).

Guimauve. — *Infusion* de fleurs (1 p. 100), de racines (2 p. 100). *Décoction* de racines (30 à 40 gr. p. 1 000). *Sirop* (20 à 30 gr.).

H

Hamamelis virginica. — *Extrait* fluide, *teinture* (V à X gouttes par année d'âge).

Hamaméline. — *Granules* de 0gr,02 (trois à quatre par jour).

Haschisch ou chanvre indien. — *Teinture* (V à X gouttes par année d'âge). *Extrait* alcoolique (1/2 centigr. par année d'âge).

Hédonal. — *Paquets* (10 à 15 centigr. par année d'âge).

Hélénine. — Voy. *Aunée*.

Hélianthus annuus. — *Teinture* à 1 p. 5 (V à X gouttes par année d'âge).

Hellébore noir. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge). *Pommade* (1 p. 6).

Hermophényl. — *Injection* (1 cent. cube deux fois par semaine de la solution à 1 p. 100).

Héroïne. — *Solution* de chlorhydrate à 1 p. 200 (V à X gouttes trois fois par jour). *Paquets* d'héroïne avec sucre (0gr,001 à 0gr,002 par année d'âge). *Sirop* de chlorhydrate à 1 p. 1 000 (une cuillerée à café).

Houblon. — *Infusion* de cônes (10 gr. p. 500). *Teinture* (1 à 2 gr.). *Extrait* (0gr,30 à 1 gr.).

Houx. — *Décoction* de feuilles (15 à 20 gr. p. 500). *Extrait* aqueux (0gr,10 par année d'âge).

Huile de cade. — A l'intérieur comme vermifuge (II gouttes par année d'âge). *Frictions* dans le psoriasis avec huile de cade pure ou glycérolé cadique (1 p. 2, 1 p. 3, 1 p. 4, 1 p. 5).

Huile de chaulmoogra. — *Gouttes* augmentées progressivement (II ou III, puis L, LX par jour).

Huile de croton. — *Looch* avec I goutte. *Frictions* révulsives avec V à VI gouttes. *Crayon* à 1 p. 2 employé dans la teigne.

Huile de foie de morue. — Une cuillerée à café par année d'âge. *Huile créosotée* (1 p. 1 000). *Huile phosphorée* à 1 p. 10 000 (0gr,10 phosphore par litre) : une cuillerée à café par jour. *Pangaduine* (alcaloïdes isolés) : une à trois cuillerées à café par jour.

Huile d'olive. — Chez le nouveau-né, laxatif (une à trois cuillerées à café le matin). Contre la lithiase biliaire (50 à 100 gr. en une fois). *Lavement* (100 à 300 gr. avec sonde portée haut). *Lipanine* (une à trois cuillerées à café).

Huile de ricin. — Seule ou en émulsion (2 gr. par année d'âge).

Hydrastis canadensis. — *Teinture* (V gouttes par année d'âge).

Hydrastine. — *Pilules* ou *cachets* (0gr,01 par année d'âge).

Hydrastinine. — *Granules* de 0gr,001 (trois à six par jour). *Solution* de chlorhydrate d'hydrastinine à 1 p. 100 pour injections (1/2 à 1 seringue de Pravaz).

Hydrate d'amylène. — *Potion* ou *lavement* (1 à 2 gr.).

Hydrocotyle asiatique. — *Extrait* hydro-alcoolique (0gr,01 par année d'âge). *Poudre* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge). *Sirop* (10 à 20 gr.).

Hydroquinon. — *Potion*, *cachet* (0gr,05 par année d'âge).

Hyoscine. — Voy. *Jusquiame*.

Hyoscyamine. — Voy. *Jusquiame*.

Hypericum perforatum. — *Infusion* de sommités fleuries (5 à 10 gr. p. 500). *Essence* (I goutte par année d'âge).

Hypnal. — Voy. *Chloral-antipyrine*.

Hypnone. — *Huile* d'amandes douces avec 0gr,10 à 0gr,20 le soir.

Hysope. — *Infusion* de sommités fleuries (5 gr. p. 1 000).

I

Ichtalbine. — A l'intérieur, 1 gramme par jour.

Ichthyol. — *Pommade* (1 p. 10). *Solution* (1 p. 20). A l'intérieur, 1/2, 1, 2 grammes par jour.

Iode et iodures. — *Teinture* à 1 p. 12 (I goutte par année d'âge). En badigeonnages (teinture pure). En collutoires (glycérine iodée à 1 p. 2). En injections dans le goître (1/2 à 1 centim. cube par semaine). *Coton iodé* (5 p. 100). *Solution* iodo-iodurée : *teinture et eau* āā 50 grammes, iodure de potassium 1 gramme. *Bains* iodurés (1 p. 10 000 d'iodure de potassium). Lait, vin, huile de foie de morue iodés (0gr,10 à 1 gr. par litre). *Sirop* de raifort iodé (1 gr. par litre). *Sirop* iodo-tannique (2 gr. par litre). *Sirop* d'iodure de fer (0gr,10 d'iodure par 20 gr.). Iodure de plomb (pommade à 4 gr. p. 30). Iodure de potassium ou sodium (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Benzo-iodhydrine* (capsules de 0gr,02 d'iode, une à quatre par jour)

Iodipine. — *Solution* huileuse à 10 et 25 p. 100. Injections de 1 centimètre cube tous les jours. Par la bouche, 1 à 3 cuillerées à café de la solution à 1 p. 10.

Iodoforme. — *Éther iodoformé* à 5 p. 100 (abcès froids). Glycérine ou vaseline liquide iodoformée à 5 p. 100. Suppositoire (0gr,10 à 0gr,20). *Poudre* (iodoforme, charbon, quinquina, āā).

Iodol. — *Pommade* (1 p. 10). *Poudre* pure ou mélangée.
Iréca. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge). *Extrait* (0gr,05 par année d'âge). *Sirop* fait avec 0gr,01 d'extrait par gramme (5 gr. par année d'âge). *Pastilles* ou tablettes à 0gr,01 (une par année d'âge). *Infusion* (1 p. 100). *Poudre* de Dower à 1 p. 10 (0gr,05 par année d'âge).

J

Jaborandi. — *Poudre* de feuilles et infusion (1 à 2 gr. p. 150). Chlorhydrate ou nitrate de pilocarpine (0gr,002 par année d'âge en injections hypodermiques). Collyre à 1 p. 100.
Jalap. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge). *Teinture* de jalap composée ou eau-de-vie allemande (1 gr. par année d'âge).
Jambul. — *Poudre* de semences (5 centigr. trois fois par jour).
Jéquirity. — *Macération* de graines (1 p. 100).
Jusquiame. — *Poudre* de feuilles (0gr,02 à 0gr,05 par année d'âge). *Infusion* et *décoction* (2 gr. p. 500). *Extrait* aqueux (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge). *Extrait* alcoolique de semences (0gr,01 par année d'âge). *Teinture* de feuilles à 1 p. 5 (V à X gouttes par année d'âge). *Huile* (1 gr. de feuilles pour 2 d'huile). *Hyoscyamine* (granules de 0gr,001 par deux années d'âge). *Hyoscine* (solution de chlorhydrate à 1 p. 300 ou 1 p. 400).

K

Kalagua. — *Extrait* (pilules de 10 centigr. : cinq à six par jour) granulé : (50 centigr. par cuillerée à café).
Kamala. — *Poudre* (1/2 à 1 gr. par année d'âge). *Teinture* (2 à 4 gr.).
Kola. — *Teinture* (X gouttes par année d'âge). *Vin* (une cuillerée à café par repas). *Extrait* (0gr,02 à 0gr,05 par année d'âge). *Kola granulée* (1/2 à une cuillerée à café).
Kousséine. — *Granules* de 0gr,01 (vingt à quarante à jeun).
Kousso. — Voy. *Cousso*.

L

Lactose. — ***Tisane*** **(50 gr. par litre).**
Lactucarium. — Voy. *Laitue*.

Laitue. — *Eau distillée* (50 à 100 gr.). *Lactucarium* (sirop avec 0gr,01 de lactucarium et 1/2 centigr. d'opium par 20 gr.). *Thridace* ou extrait de laitue (sirop avec 0gr,40 pour 20 gr.).
Laurier-cerise. — *Eau distillée* (1/2 gr. par année d'âge). *Sirop* (10 à 20 gr. en potion).
Laurier commun. — *Infusion* de feuilles (2 à 4 gr. p. 500).
Lavande. — *Poudre* (1 à 5 gr.). *Infusion* de fleurs (1 p. 100). *Essence* (1 gr. dans une potion).
Lécithine. — *Solution* (5 centigr. par cent. cube). *Pilules* de 5 à 10 centigr. *Granulé* (5 à 10 centigr. par cuill. à café).
Levure de bière. — A l'intérieur, deux à trois cuillerées à café par jour. En lavement, une cuillerée à dessert délayée dans 50 ou 60 grammes d'eau tiède.
Levurine. — Par cuillerées à café.
Lichen. — *Décoction* (1 p. 100). *Sirop* (20 à 30 gr.). *Pâte* (une à cinq tablettes par jour).
Lierre. — *Infusion* ou *décoction* de feuilles (2 à 4 gr. p. 500).
Lierre terrestre. — *Infusion* de feuilles (1 p. 100). *Sirop* (20 à 30 gr.).
Lilas. — *Décoction* de feuilles et d'écorces, de capsules ou fruits (10 à 15 gr. p. 500).
Lin. — *Graines* (une à deux cuillerées à café). *Décoction* (10 gr. p. 500).
Liqueur de Baumé. — Voy. *Fève de Saint-Ignace*.
Lithine. — *Carbonate* ou *benzoate* (0gr,02 par année d'âge).
Lobélia inflata. — *Poudre* (0gr,02 à 0gr,10 par année d'âge). *Infusion* (1 gr. p. 500). *Teinture* à 1 p. 5 (1 à 4 gr.).
Lobéline. — *Granules* de 0gr,001 (un par deux années d'âge).
Losophane. — *Solution* antiseptique (1 ou 2 p. 100). *Pommade* (1 p. 100, 1 p. 20, 1 p. 10).
Lupulin. — *Poudre* (1 gr.). *Teinture* (V à X gouttes par année d'âge).
Lycétol. — *Poudre* (0gr,20 à 0gr,25, trois fois par jour dans eau sucrée).
Lysol. — *Solution* antiseptique (1 p. 100).

M

Magnésie. — *Poudre* de magnésie calcinée (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Carbonate de magnésie* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Bicarbonate* (fluid magnesia) : une à deux cuillerées à

café). *Sulfate de magnésie* (1 gr. par année d'âge). *Citrate de magnésie* (2 à 3 gr. par année d'âge). *Chlorure de magnésium* (1 à 2 gr. par année d'âge).

MAGNOLIA. — *Poudre* d'écorce (0gr,10 à 0gr,30 par année d'âge). *Extrait* alcoolique (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Vin* de Tulipier (5 à 10 gr. par année d'âge).

MAÏS. — *Infusion* de stigmates de maïs (1 gr. p. 100). *Sirop* fait avec l'extrait hydro-alcoolique (20 à 30 gr.).

MALACINE. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge).

MALT. — *Bière* ou extrait de malt (un petit verre aux repas).

MANGANÈSE. — *Sulfate* (0gr,30 à 0gr,40 par année d'âge). *Pommade* (4 p. 30). Dans la chlorose (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge).

MANNE. — *Solution* dans lait (5 à 10 gr. par année d'âge). *Sirop* (20 à 30 gr.).

MANNITE. — En *solution* (1 à 2 gr. par année d'âge).

MARCHANTIE. — *Décoction* de feuilles (20 à 30 gr. p. 500).

MARRUBE. — *Infusion* et *décoction* de feuilles et sommités fleuries (10 à 15 gr. p. 500). *Extrait* (1 à 2 gr.). *Poudre* (2 à 4 gr.)

MASTIC. — En électuaire (4 à 8 gr. par jour pendant huit ou quatre jours).

MATÉ. — *Infusion* (5 gr. p. 200).

MATICO. — *Poudre* de feuilles (0gr,50 par année d'âge). *Infusion* (1 p. 100). *Extrait* (0gr,02 à 0gr,03 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (0gr,50 par année d'âge). *Sirop* (10 à 20 gr.).

MATRICAIRE. — *Infusion* (1 p. 100). *Eau distillée* (20 à 50 gr.). *Essence* (II à V gouttes).

MAUVE. — *Infusion* de fleurs (1 p. 100).

MÉLILOT. — *Infusion* ou *décoction* (2 à 3 p. 100).

MÉLISSE. — *Infusion* (1 à 2 p. 100). *Eau distillée* (30 à 50 gr.). *Alcoolat* (une à deux cuillerées à café dans eau sucrée).

MENTHE POIVRÉE. — *Infusion* (1 p. 100). *Eau distillée* (40 à 50 gr.). *Essence* (V à X gouttes). *Sirop* (20 à 30 gr. par jour).

MENTHOFORME. — *Solution* (une cuillerée à café par litre pour irrigations ou pulvérisations).

MENTHOL. — *Instillations* d'huile mentholée (1 p. 50). *Vaseline* mentholée (1 p. 20). *Poudre* mentholée à priser (1 p. 20).

MÉNYANTHE. — *Poudre* (5 centigr. par année d'âge). *Extrait* (id.). *Infusion* (1 à 2 p. 100).

MERCURE. — *Frictions* à l'onguent napolitain (2 gr.). *Huile grise* pour injections (1/4 à 1/2 centim. cube). *Calomel* (0gr,05 par année d'âge comme purgatif, 0gr,01 à 0gr,02 comme antiseptique intestinal,) pommade à 1 p. 10, injections avec huile (0gr,05 par centim. cube). *Sublimé* (en bain à 1 p. 10 000, pour lavage des mains à 1 p. 1 000, à l'intérieur sous forme de liqueur de van Swieten : 1 à 2 gr. par année d'âge). *Sirop de Gibert* (un quart à une demie cuillerée à café par année d'âge). *Oxyde jaune* ou *rouge* en pommade à 1 p. 50. *Benzoate* de mercure pour injections (0gr,01 avec 0gr,08 de benzoate d'ammoniaque par gramme).

MERCURIALE. — Suc avec miel (aā) pour lavement : 5 à 10 grammes par année d'âge.

MÉTHACÉTINE. — *Potion* (0gr,02 à 0gr,03 par année d'âge).

MÉTHYLAL. — *Potion* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

MICROCIDINE. — *Solution* (3 ou 5 p. 1 000).

MILLEFEUILLE. — *Infusion* de sommités (5 p. 1 000).

MILLEPERTUIS. — *Infusion* de sommités (1 p. 100).

MIRABILIS. — *Poudre* de racines (2 à 4 gr. dans eau sucrée) comme purgatif et vermifuge.

MOELLE DE VEAU. — Une cuillerée, deux à trois par jour, triturée avec trois cuillerées d'eau distillée.

MOLÈNE. — *Infusion* de fleurs (4 gr. p. 500).

MONÉSIA. — *Infusion* ou *décoction* d'écorce (10 gr. p. 150). *Extrait* (1/2 à 1 gr.). *Sirop* (20 à 30 gr.). *Teinture* (1 à 3 gr.).

MORELLE. — *Décoction* (5 p. 100).

MORRHUOL. — *Capsules* de 0gr,20 (deux à quatre par jour).

MOUSSE DE CORSE. — *Infusion* ou *décoction* (5 à 15 gr. dans 100 ou 200 gr. de lait sucré).

MOUTARDE BLANCHE. — *Graines* laxatives (une cuillerée à café). *Essence* de moutarde noire (I à II gouttes en potion).

MUGUET. — *Infusion* de fleurs (1 p. 100). *Teinture* (V gouttes par année d'âge). *Extrait* aqueux (0gr,10 par année d'âge). *Sirop* (5 gr. par année d'âge). *Convallamarine* (1/2 centigr. par année d'âge).

MÛRIER. — *Décoction* de racines (15 gr. p. 250). *Sirop* de mûres (20 à 30 gr.).

MUSC. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge) en potion, pilule ou lavement. *Teinture* à 1 p. 10 (II gouttes par année).

MUSCADE. — *Poudre* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge). *Teinture* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

MYRRHE. — *Poudre* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (V gouttes par année d'âge).

MYRTHE. — *Infusion* de feuilles (2 à 3 p. 100).

N

NAPHTALINE. — *Paquets* (0gr,05 par année d'âge). *Lavements* contre oxyures (1 à 2 gr. dans 50 gr. d'huile). *Pommade* (1 p. 10).

NAPHTOLS. *Paquets* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Benzonaphtol* (0gr,20 par année d'âge). *Naphtol camphré* (10 p. 20 de camphre). *Naphtol sulforiciné* (1 p. 10).

NARCÉINE. — Voy. *Opium.*

NÉNUPHAR. — *Infusion* de fleurs (5 gr. p. 500). *Infusion* et *décoction* de racines (10 p. 100).

NERPRUN. — *Sirop* de baies (1 gr. par année d'âge).

NICKEL. — *Sulfate* (collyre à 1 p. 100).

NIRVANINE. — *Solution* à 5 p. 100 (anesthésie locale).

NITRITE D'AMYLE. — *Inhalations* (IV à V gouttes).

NOIX VOMIQUE. — *Poudre* (0gr,01 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (II gouttes par année d'âge). *Sulfate de strychnine* (un granule de 0gr,001 par année d'âge). *Sirop* de sulfate de strychnine (0gr,005 pour 20 gr., 2 à 4 gr. par année d'âge). *Solution* à 1 p. 1 000 (1/2 à 1 centim. cube par année d'âge).

NOYER. — *Infusion* de feuilles (10 gr. p. 500). *Décoction* pour usage externe (5 p. 100). *Extrait* de feuilles (0gr,10 par année d'âge).

O

ŒUF. *Injections* sous-cutanées de jaune (5 à 10 centim. cubes par jour). Injections d'*ovo-lécithine* (5 centigr.).

OLIVIER. — *Décoction* de feuilles ou écorce (15 à 30 gr. p. 500). *Poudre* de feuilles ou d'écorce (4 à 10 gr. en potion). *Teinture* d'écorce à 1/8 (2 à 4 gr. en potion). *Extrait* alcoolique (2 à 4 gr.). *Sirop* d'écorces (20 à 30 gr.).

OPIUM. — *Extrait* (1/2 à 0gr,01 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 10 (I goutte par année d'âge). *Teinture camphrée* ou élixir parégorique (X à XX gouttes par année d'âge). *Sirop thébaïque* (0gr,04 d'extrait p. 20 gr. : 1 gr. par année d'âge). *Sirop diacode*, quatre fois moins fort (4 gr. par année d'âge). *Laudanum* de Sydenham contenant 0gr,06 d'extrait par gramme (I goutte par année d'âge). *Laudanum* de Rousseau deux fois plus fort. *Gouttes noires* anglaises quatre fois plus fortes. *Chlorhydrate de morphine* (0gr,001 par année d'âge). *Sirop de codéine* (0gr,04 pour 20 gr. : 2 gr. par année d'âge). *Pilules de narcéine* (1/2 centigr. par année d'âge). *Sirop de narcéine* (2 gr. par année d'âge).

OPOTHÉRAPIE. — *Corps thyroïde* cru (1/4, 1/2, 1 lobe), en *poudre* ou *thyroïdine* (0gr,10, 0gr,20, 0gr,30 par jour). *Thymus* (1/2, 1 lobe). *Testicule, ovaire* (capsules de 0gr,10 à 0gr,20). *Capsules surrénales* (1/2 et 1 par jour). *Rein* (1 à 4 gr. de *renaden* par jour). *Pancréas* de mouton haché, extrait (1 à 2 gr.). *Moelle osseuse* de veau crue, délayée dans lait ou bouillon (une cuillerée à soupe par jour). *Liquide pleural* (injection sous-cutanée de 1 à 2 gr.).

OR. — *Poudre* avec miel (0gr,01 par jour). *Bromure d'or* (granules de 0gr,001, trois à quatre par jour).

ORANGER. — *Infusion* de feuilles (2 à 4 gr. p. 500). *Teinture* d'écorce (II gouttes par année d'âge). *Essence* d'écorces (V à X gouttes en potion). *Sirop* d'écorces ou de fleurs d'oranger (20 à 30 gr.). *Eau distillée* de fleurs d'oranger (par cuillerées à soupe).

OREXINE. — *Poudre* de tannate d'orexine (0gr,50 deux fois par jour).

ORGE. — *Décoction* (20 p. 1 000).

ORIGAN. — *Infusion* de sommités fleuries (1 p. 100).

ORME. — *Décoction* d'écorce (10 p. 100).

ORTHOFORME. — *Poudre* pour pansement des plaies, insufflations dans le coryza. *Pommade* à 1 p. 10.

ORTIE. — *Infusion* (10 gr. p. 500). *Extrait* (0gr,20 à 0gr,40 par année d'âge). *Sirop* (20 à 40 gr.).

OUABAÏNE. — *Granules* de 1/10 de milligramme (deux à cinq par jour). *Potion* (1/10 de milligr.).

OXYCYANURE DE MERCURE. — *Solution* (1 p. 1 000).

OXYGÈNE. — *Inhalations* (20 à 30 litres par jour). *Eau oxygénée* à 12 vol. pure ou coupée d'eau pour l'usage externe. *Eau oxygénée* pour l'usage interne (une à deux cuillerées à café dans un demi-verre d'eau sucrée).

P

PANAMA. — *Infusion* de bois (1 p. 100). *Décoction* (1 p. 500).

PANCRÉATINE. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge).

PANCRÉATOKINASE. — *Granulé* (une à quatre petites mesures par jour).

PAPAÏNE. — *Potion* (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge). *Solution* pour badigeonnages de la gorge (1 p. 100).

PARALDÉHYDE. — *Potion* (1/2 a 1 gr. le soir).

PARIÉTAIRE. — *Infusion* (10 gr. p. 500).

PAS D'ANE. — Voy. *Tussilage.*

PATIENCE. — *Infusion* de racines (10 gr. p. 500). *Extrait* (0gr,40 à 0gr,50 par année d'âge). *Suc* (40 à 50 gr.).

PAULLINIA. — *Teinture* (V à X gouttes par année d'âge). *Sirop* (20 à 30 gr.). Voy. *Guarana.*

PAVOT. — *Infusion* ou *décoction* (une tête concassée p. 500 gr.) *Sirop* de pavot blanc (5 à 20 gr.).

PÊCHER. — *Infusion* de fleurs (15 à 30 gr. p. 200). *Sirop* (10 à 30 gr.).

PELLETIÉRINE. — Voy. *Grenadier.*

PENSÉES SAUVAGES. — *Infusion* (5 gr. p. 500). Voy. *Violette.*

PEPSINE. — *Poudre* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge).

PEPTONE. — *Poudre* (1 gr. par année d'âge).

PERMANGANATE DE POTASSE. — *Solution* (1 p. 1 000) dans la vulvo-vaginite, l'empyème fétide, à 1 p. 2 000 dans les ophtalmies, à 1 p. 4 000 dans les urétrites, à 1 p. 150 ou 1 p. 200 dans les stomatites. *Usage interne* (une cuillerée à soupe de la solution à 1 p. 1 000 dans un verre d'eau).

PERSIL. — *Décoction* de racine (10 à 15 gr. p. 500). *Infusion* de feuilles (1 p. 100). *Poudre* de feuilles (1/2 à 1 gr.). *Apiol* (0gr,05 par année d'âge).

PERVENCHE. — *Infusion* de feuilles (10 gr. p. 500).

PETIT-LAIT. — Voy. *Lait.*

PÉTROLE. — *Badigeonnages* dans les angines. — *Frictions* contre les poux.

PEUPLIER. — *Infusion* de bourgeons (10 à 15 gr. p. 500). *Charbon* de peuplier (1 gr. par année d'âge).

PHÉNACÉTINE. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge).

PHÉNOCOLLE. — *Chlorhydrate* (0gr,10 par année d'âge).

PHOSPHORE. — *Huile phosphorée* à 1 p. 10 000 (une à deux cuillerées à café). *Phosphure* de zinc (un granule de 0gr,004). *Glycéro-phosphates* (0gr,05 par année d'âge). *Hypophosphites* (0gr,02 à 0gr,05 par année d'âge).

PICHI. — *Décoction* (2 p. 100).

PICROTOXINE. — *Granules* de 0gr,001 (un, deux, trois par jour).

PILOCARPINE. — Voy. *Jaborandi.*

PIMENT. — *Poudre* (0gr,05 à 0gr,10). *Teinture* à 1 p. 6 (1/2 à 2 gr.). *Extrait* aqueux (0gr,40 à 0gr,50). *Infusion* (3 p. 100). *Décoction* (1 p. 100).

PIN. — *Infusion* de bourgeons (10 à 15 gr. p. 500). *Sirop* (20 à 30 gr.).

PIPÉRAZINE. — *Potion* (0gr,10 par année d'âge).

PISSENLIT. — *Décoction* (20 gr. p. 500). *Extrait* (1/2 gr. par année d'âge).

PLOMB. — *Acétate* neutre (0gr,05 par année d'âge).

PODOPHYLLIN. — *Poudre* (1/2 centigr. par année d'âge).

POLYGALA. — *Infusion* ou *décoction* de racine (4 gr. p. 500). *Extrait* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Sirop* (20 à 30 gr.).

POLYPODE. — *Décoction* (20 à 30 gr. p. 500).

POTASSIUM. — Voy. *Bromure, Iode. Chlorure de potassium* (1 gr. en potion). *Sulfure de potassium* (20 à 50 gr. pour un bain). *Nitrate, acétate, citrate de potasse* (0gr,10 par année d'âge). *Chlorate de potasse* (1 gr. en potion). *Solution* de chlorate (4 p. 100).

PRASOÏDE. — Voy. *Globulaire.*

PYRAMIDON. — *Poudre* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge).

PYRÈTHRE. — *Décoction* de racines (10 p. 100).

PYRIDINE. — *Inhalations* (4 à 5 gr. dans une assiette).

Q

QUASSIA. — *Macération* de bois (5 gr. par litre). *Poudre* (0gr,03 à 0gr,05 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (V gouttes par année d'âge).

QUASSINE. — *Granules* de 0gr,001 (un par année d'âge).

QUEBRACHO. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge). *Teinture* et *extrait fluide* (0gr,10 par année d'âge). *Aspidospermine* (0gr,01 par année d'âge).

QUILLAJA. — Voy. *Panama.*

QUININE. — *Quinine brute* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Sulfate, bromhydrate, chlorhydrate, lactate, salicylate* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Valérianate* (0gr,05 à 0gr,10). Pour injections hypodermiques, *bichlorhydrate de quinine* (2gr,50 pour 10 centim. cubes, 0gr,25 par seringue de Pravaz). *Chlorhydro-sulfate* (2gr,50 pour 10 centim. cubes, 0gr,25 par seringue de Pravaz). *Chlorhydrate d'euquinine* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

QUINQUINA. — *Poudre* (1/2 à 1 gr. par année d'âge). *Macération, infusion, décoction* (3 gr. p. 500). *Extrait mou* (0gr,20 à 0gr,50 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (0gr,50 par année d'âge). *Vin* (5 gr. par année d'âge). *Sirop* (20 à 30 gr.).

R

RAIFORT. — *Racine* râpée (0gr,20 par année d'âge). *Teinture* (1 gr. par année d'âge). *Sirop* (15 à 30 gr.). *Sirop* de raifort iodé (10 à 20 gr. par jour).

RATANHIA. — *Infusion* (10 gr. p. 500). *Extrait* (0gr,20 par année d'âge). *Sirop* (15 à 30 gr.).

RÉGLISSE. — *Macération* ou *infusion* prolongée (5 p. 100). *Extrait* (1/2 à 1 gr. par année d'âge).

REINE DES PRÉS. — *Infusion* de fleurs (5 à 10 gr. p. 500). *Infusion* de feuilles (2 à 4 gr. p. 500). *Sirop* (20 à 30 gr.).

RÉSORCINE. — *Solution* pour collutoire (1 p. 10, 1 p. 20). Huile d'olives résorcinée (1 p. 25). *Potion* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge).

RHUBARBE. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge). *Extrait* aqueux (0gr,02 à 0gr,05 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 5 (1 gr. par année d'âge). *Sirop* (une à cinq cuillerées à café).

RHUS. — *Teinture* et *extrait fluide* (X à L gouttes).

RICIN. — Voy. *Huile de ricin.*

RIZ. — *Décoction* (20 gr. par litre). *Infusion* (5 à 10 gr. p. 500).

ROMARIN. — *Eau distillée* (30 à 50 gr.) *Alcoolat* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Essence* (IV à V gouttes).

RONCES. — *Décoction* de feuilles (15 p. 500).

ROSES. — *Infusion* de pétales (1 p. 100). *Miel rosat* (10 à 30 gr.). *Conserve* (10 à 20 gr.). *Sirop* (20 à 30 gr.).

ROSEAU. — *Décoction* de rhizomes de canne de Provence (15 à 30 gr. p. 500).

ROSEN. — Voy. *Liniment de Rosen.*

RUE. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge). *Infusion* de feuilles (2 gr. p. 500).

S

SABINE. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge). *Infusion* (1/2 à 1 gr. p. 500).

SAFRAN. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge). *Infusion* (2 gr. p. 500). *Teinture* à 1 p. 10 (1 à 2 gr. en potion).

SAFRAN DE MARS. — Voy. *Fer.*

SALACÉTOL. — *Poudre* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

SALICAIRE. — *Décoction* (10 à 15 gr. p. 500). *Poudre* (1 gr.).

SALICINE. — *Solution* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

SALIPYRINE. — *Poudre* (0gr,20 par année d'âge).

SALOL. — *Usage interne* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge). *Usage externe* (*Poudre, pommade* à 1 p. 10).

SALSEPAREILLE. — *Décoction* de racines (5 p. 100). *Sirop* (10 à 30 gr.).

SALSIFIS. — *Décoction* de racines (20 à 30 gr. p. 500).

SANTAL. — *Essence* (1/2 gr. par année d'âge).

SANTONINE. — *Poudre* (0gr,01 par année d'âge).

SAPIN. — *Infusion* et *décoction* de bourgeons (10 à 15 gr. p. 500)

SAPONAIRE. — *Décoction* de racines (1 p. 100). *Extrait* (0gr,20 par année d'âge). *Sirop* (20 à 30 gr.).

SARRACENIA. — *Infusion* et *décoction* de poudre de racines (10 à 15 gr. p. 500).

SASSAFRAS. — *Poudre* (0gr,40 par année d'âge). *Infusion* (1 p. 100).

SAUGE. — *Infusion* (5 gr. par litre). *Poudre* (1 à 2 gr.). *Eau distillée* (20 à 50 gr.). *Suc* (4 à 8 gr.). *Essence* (0gr,10 à 0gr,30 en potion)

SAULE. — *Décoction* d'écorces (15 à 30 gr. p. 500). *Poudre* (10 à 15 gr.).

SCABIEUSE. — *Infusion* de racines et feuilles (2 p. 100).

SCAMMONÉE. — *Poudre* (0gr,05 par année d'âge).

SCILLE. — *Poudre* (0gr,02 par année d'âge). *Teinture* (II à V gouttes par année d'âge). *Extrait* (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge). *Vin* de la Charité (5 gr. par année d'âge). *Vin* de Trousseau (1 gr. par année d'âge). *Oxymel scillitique* (2 gr. par année d'âge).

SELIN. — *Poudre* de racines (2 à 3 gr. par jour).

SEMEN-CONTRA. — *Poudre* (1/2 gr. par année d'âge). *Infusion* (4 gr. p. 500).

SÉNÉ. — *Infusion* (2 gr. p. 100). *Lavement* (1 gr. par année d'âge).

SENEÇON. — *Infusion* de fleurs et tige (2 gr. p. 100).

SERPENTAIRE. — *Poudre* de racines (0gr,10 par année d'âge). *Infusion* (4 gr. p. 500). *Teinture* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge).

SERPOLET. — Voy. *Thym.*

SÉRUM. — *Sérum anti-diphtérique* : 10 centimètres cubes au-dessous de deux ans, 20 centimètres cubes au-dessus; à titre prophylactique, 5 centimètres cubes. *Sérum de Marmorek* (10 à 20 centim. cubes). *Sérum antitétanique* : sous la peau, 10, 20, 40 centimètres cubes, répétés plusieurs fois; dans les lobes cérébraux, 2 à 4 centimètres cubes poussés très len-

tement. *Sérum antivenimeux* : 10 centimètres cubes sous la peau ; de plus, au voisinage de la morsure, 8 à 10 centimètres cubes *d'hypochlorite de chaux* à 1 p. 60.

Sérum artificiel. — *Eau salée* à 7 p. 1 000 (20 à 40 centim. cubes chez les nouveau-nés, 50, 100, 200 centim. cubes chez les autres). *Sérum de Hayem* ou *Cantani* (20 à 40 centim. cubes chez les nouveau-nés, 50, 100, 200 centim. cubes chez les autres). *Sérum de Chéron* (1 à 5 centim. cubes).

Sérum de lait. — *Injection* sous-cutanée de 2, 3, 5 centimètres cubes tous les deux ou trois jours.

Sérum de Trunecek. — *Injection* (1 à 2 cent. cubes par jour).

Sésamol. — *Huile* (20 à 60 gr. par jour).

Simarouba. — *Macération, infusion, décoction* d'écorces de racines (1 gr. p. 100).

Sodium. — *Chlorure* (bains à 3 p. 100). *Lavement* salé à 7 p. 1 000. *Usage interne* (1 gr. par année d'âge dans du lait). *Eau* salée à 5 p. 100 dans l'empoisonnement argentique. *Bromure* de sodium (0gr,20 par année d'âge). *Iodure* de sodium (0gr,10). *Sulfure* (50 gr. pour un bain). *Arséniate* de soude (0gr,001 par année d'âge). *Nitrate* de soude (1 à 2 gr. en tisane). *Chlorate* de soude (1 à 2 gr. en potion, 10 gr. en gargarisme). *Carbonate* de soude (50 à 100 gr. pour un bain). *Bicarbonate* de soude (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Sulfate* de soude (2 gr. par année d'âge). *Sulfovinate, tartrate, citrate* de soude (2 gr. par année d'âge). *Acétate* de soude (1 à 4 gr. en tisane). *Benzoate* de soude (0gr,20 à 0gr,50 par année d'âge).

Solanine. — *Granules* de 0gr,02 (cinq par jour).

Soufre. — *Électuaire* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge). *Pastilles* à 0gr,10 (cinq à six par jour). *Pommade* à 1 p. 10. *Lotion* soufrée (5 p. 100). *Limonade* sulfurique (2 gr. d'acide par litre). *Trisulfure* de potassium (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge; 50 à 100 gr. en bains). *Hyposulfite* de soude (*solution* antiseptique à 5 p. 100; 2 à 4 gr. en potion).

Sozoiodol. — *Poudre* (5, 10, 20 p. 100 avec carbonate de chaux). *Sozoiodolate* de soude ou de potasse (*Poudre* seule ou mêlée au talc, *pommade* à 5 ou 10 p. 100).

Spartéine. — *Sulfate* en potion (0gr,05 à 0gr,10), en *solution* pour piqûres (0gr,02 à 0gr,06 par jour).

Spigélie. — *Poudre* (1 à 3 gr.). *Décoction* (5 à 10 gr. p. 500).

Staphysaigre. — *Poudre* ou *pommade* à 1 p. 30. *Décoction* (15 gr. p. 100). *Delphine* (*granules* de 0gr,001; *teinture* : 0gr,05 par année d'âge).

Stérésol. — *Vernis* antiseptique à 10 p. 100 d'acide phénique.

Stramoine. — *Poudre* de feuilles et de graines (1/4 à 1/2 centigr. par année d'âge). *Infusion* de feuilles (0gr,20 p. 100 gr.). *Extrait* aqueux de feuilles (0gr,01 par année d'âge). *Extrait* alcoolique de graines (1/2 centigr. par année d'âge). *Teinture* (II gouttes par année d'âge). *Daturine* (*solution* à 1 p. 200).

Strontium. — *Bromure* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Iodure* (0gr,10 par année d'âge). *Lactate* (0gr,20 par année d'âge).

Strophantus. — *Extrait* (*granules* de 0gr,001 : trois à quatre par jour). *Teinture* (1 goutte par année d'âge). *Strophantine* (*granules* de 1/10 de milligr.

Strychnine. — Voy. *Noix vomique*.

Stypticine. — *Tablettes* à 5 centigr. (deux ou trois par jour).

Styrax. — *Baume* pur ou coupé d'huile (gale).

Sulfonal. — *Paquets* ou *cachets* (0gr,10 à 0gr,20). *Suppositoires* ou *lavements* (0gr,25).

Sumac. — Voy. *Rhus*.

Sureau. — *Infusion* de fleurs (1 p. 100). *Décoction* de seconde écorce (15 gr. p. 200).

T

Tabac. — *Poudre* (0gr,01 par année d'âge). *Infusion* (2 p. 100) pour lavement. *Teinture* à 1 p. 5 (I à II gouttes toutes les deux heures). *Infusion* à 1 p. 100 pour gargarismes.

Talc. — *Usage interne* (5 à 10 gr. par année d'âge).

Tamarin. — *Pulpe* de fruit (10 à 20 gr.).

Tanaisie. — *Infusion* (10 à 15 gr. p. 500). *Poudre* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Extrait* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge). *Essence* (X à XX gouttes en potion). *Lavement* avec 150 à 200 grammes d'infusion (oxyures).

Tanin. — *Poudre* (0gr,20 par année d'âge). *Solution* (1 p. 100). *Pommade* (1 p. 20 ou 1 p. 30). *Gargarismes*, pulvérisations (2 p. 100). *Acide gallique* (0gr,10 à 0gr,30 par jour).

Tannalbine. — *Paquets* (trois à quatre de 0gr,20 par jour).

Tannigène. — *Poudre* (0gr,20, trois à quatre fois par jour).

Tannoforme. — *Poudre* (0gr,20, trois à cinq fois par jour). *Pommade* à 1 p. 10.

Taxus. — *Infusion* de feuilles (1 p. 100). *Extrait* de feuilles ou bois (0gr,05 à 0gr,10 par jour).

Térébenthine. — *Essence* (0gr,20 par année d'âge). *Sirop* (10 à 30 gr. en potion).

TERPINE. — *Potion* ou *poudre* (0gr,10 par année d'âge).
TERPINOL. — *Capsules* (0gr,05 par année d'âge).
TÉTRONAL. — *Paquets* ou *cachets* (deux ou trois de 0gr,25). *Suppositoires* ou *lavements* (deux ou trois de 0gr,25).
THALLINE. — *Sulfate* ou *chlorhydrate* (0gr,01 à 0gr,02 par année d'âge).
THALLIUM. — *Acétate* (0gr,10 le soir). Arrête les sueurs, mais fait tomber les poils.
THÉ. — *Infusion* (1 p. 100). *Sirop* (20 à 30 gr.).
THÉ DE SAINT-GERMAIN. — *Infusion* (5 gr. p. 200).
THÉOBROMINE. — *Poudre* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge). *Diurétine* (0gr,10 à 0gr,20 par année d'âge en potion).
THIOCOL. — *Poudre* (1 gr. par année d'âge dans une potion).
THIOFORME. — *Poudre* ou *pommade* à 1 p. 10.
THUYA. — *Teinture* mère (X gouttes par année d'âge).
THRIDACE. — Voy. *Laitue*.
THYM. — *Infusion* ou *décoction* (15 à 25 gr. p. 500) pour l'*usage externe*; pour l'*usage interne* (1 p. 100). *Infusion* de serpolet (1 p. 100).
THYMOL. — *Potion* (V à X gouttes). *Solution* (1 à 5 p. 1000). *Pommade* (1 p.100). *Emulsion* de 1/2 à 1 gr. contre l'ankylostome.
THYMUS. — *Poudre* (1 gr. dans du lait).
TILLEUL. — *Infusion* de fleurs (1 p. 100). *Bains* (50 à 100 gr.). *Eau distillée* (100 gr.).
TRAUMATICINE. — *Solution* de gutta-percha (1) dans le chloroforme (9).
TRAUMATOL. — *Poudre* (succédané de l'iodoforme).
TRIBROMOSALOL. — *Poudre* (0gr,25 à 0gr,50).
TRIBROMURE D'ALLYLE. — *Capsules* (V gouttes). *Solution* éthérée pour injections (III gouttes par centim. cube).
TRINITRINE. — *Solution* alcoolique à 1 p. 100; diluer 1/2 gramme dans 300 grammes d'eau (une à trois cuillerées à café par jour).
TRIONAL. — *Poudre* (0gr,25 répétés une à deux fois le soir). *Suppositoires* ou *lavements* (0gr,25 répétés une à deux fois le soir).
TUBERCULINE. — *Injection* sous-cutanée de 1/10 milligramme.
TURQUETTE. — *Infusion* (15 gr. p. 500).
TUSSILAGE. — *Infusion* de fleurs (1 p. 100).
TUSSOL. — *Poudre* (0gr,15 trois à quatre fois par jour).

U

URÉTHANE. — *Poudre* (0gr,10 par année d'âge).
URICÉDINE. — *Poudre* granulée (1/2 à 1 cuillerée à café matin et soir dans l'eau).
UROPHÉRINE. — *Poudre* (2 à 3 gr. par jour).
UROTROPINE. — *Poudre* (trois à six paquets de 0gr,25 à 0gr,50 par jour).
UVA URSI. — Voy. *Busserole*.

V

VALÉRIANE. — *Poudre* de racines (0gr,20 à 0gr,50 par année d'âge). *Infusion* (1 p. 100). *Teinture* à 1 p. 5 (1/2 centigr. par année d'âge). *Extrait* (0gr,20 par année d'âge). *Valérianate d'ammoniaque* (0gr,05 par année d'âge). *Valérianate de quinine* (0gr,05 à 0gr,10 par année d'âge). *Valérianate de zinc* (0gr,01 par année d'âge).
VALÉROBROMINE. — *Solution* (50 centigr. par cuill. à café, 2 à 3 par jour).
VANADIUM. — *Acide vanadique* (1/2 à 0gr,001 par jour).
VANILLE. — *Poudre* (0gr,02 par année d'âge). *Teinture* à 1 p. 10 (II gouttes par année d'âge).
VANILLINE. — *Poudre* (0gr,01 par année d'âge).
VÉRATRINE. — *Granules* (0gr,001 par année d'âge). *Pommade* (1 p. 50 à 1 p. 60).
VERATRUM VIRIDE. — *Teinture* (II gouttes par année d'âge).
VÉRONAL. — Hypnotique analogue au sulfonal et au trional (5 centigr. par année d'âge).
VERVEINE. — *Infusion* de feuilles sèches (1 p. 100). *Extrait fluide* (1 à 2 gr.).
VIBURNUM PRUNIFOLIUM. — *Extrait fluide* (0gr,20 à 0gr,50 par année d'âge). *Teinture* (0gr,20 par année d'âge).
VIBURNINE. — *Granules* (0gr,01 par année d'âge).
VIOLETTE. — *Infusion* de fleurs (1 p. 100). *Infusion* de pensées sauvages (1 p. 100). *Sirop* de violettes (20 à 30 gr.).

X

Xéroforme. — *Poudre, pommade* à 1 p. 20.

Z

Zédoaire (Curcuma). — *Poudre* de rhizome (0gr,20 à 0gr,30 par année d'âge). *Infusion* (2 à 4 gr. p. 500).
Zinc. — *Chlorure* (*solution* à 5 p. 100). *Sulfate* (*solution* 1 p. 100). *Oxyde* (*pommade* à 1 p. 10, 1 p. 5). *Valérianate* (0gr,01 par année d'âge).

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Maladies de l'enfance par ordre alphabétique

A

Abcès à l'anus 1
— du cerveau 1
— du foie 2
— du sein 2
— froids 2
— mastoïdien 2
— multiples des nourrissons 3
— rétro-pharyngiens 3
Acare (Voy. *Galé*).
Achondroplasie 3
Acné 4
— varioliforme 5
Acromégalie 5
Actinomycose 5
Adénite aiguë (Voy. *Fièvre ganglionnaire*).
Adénome de l'ombilic 5
Adénopathies chroniques 6
— trachéo-bronchiques 7
Adhérences vulvaires 8
Ainhum 8
Albuminurie 9
Alcoolisme 9
Allaitement 10
Alopécie 13
Alopécie en aires (Voy. *Pelade*).
Amputations congénitales 13
Amygdales (hypertrophie) 15
Amygdalite aiguë 15

Amyotrophie (Voy. *Atrophie musculaire*).
Amyotrophie familiale 16
Anasarque 16
Anémie 17
— pernicieuse 18
— pseudo-leucémique 18
Anévrysmes de l'aorte 19
Angine diphtéroïde 19
— gangréneuse 19
— herpétique 20
— phlegmoneuse 21
Angiomes 21
Anidrose 22
Ankylostome duodénal 22
Anorexie 22
Anthrax 23
Anus imperforé 24
Aphtes 24
— de Bednar 25
Aplasie moniliforme 25
Apoplexie pulmonaire 25
Appendicite 25
Arthritisme 26
Arythmie cardiaque 27
Ascarides lombricoïdes 27
Ascite 28
Asphyxie des nouveau-nés 29
Astasie-abasie 30
Asthénopie accommodative 30
Asthme 30
— des foins 33
— thymique (Voy. *Spasme de la glotte*).
Astigmatisme 34
Asystolie 34
Ataxie héréditaire (Voy. *Maladie de Friedreich*).
Ataxie locomotrice 37
Athétose 37
Athrepsie 37
Atrophie musculaire 38

B

Bégaiement 38
Blépharites 38
Bothriocéphale (Voy. *Ténias*).
Botulisme 40
Bouchons de cérumen 40

Bradycardie 40
Bronchite aiguë 41
— capillaire 43
— chronique 44
— pseudo-membraneuse 44
Broncho-pneumonie 45
Brûlures 51

C

Calculs de la vessie 53
Cancer de l'œil 53
— du rein (Voy. *Tumeurs du rein*).
Carie du rocher 53
Carreau 53
Cataracte 54
Catarrhe naso-pharyngien 54
— suffocant (Voy. *Bronchite capillaire*).
Céphalalgie 55
Céphalématome 55
Chloroma 55
Chlorose 56
Choléra asiatique 58
— infantile (Voy. *Diarrhée cholériforme*).
Chorée de Sydenham 59
— électrique 62
Chromidrose 62
Chylurie 63
Cirrhoses du foie 63
Coliques hépatiques 63
— intestinales 64
Congestion cérébrale 65
— médullaire 66
— pulmonaire 66
Conjonctivite aiguë 66
— chronique 67
— granuleuse 68
— pseudo-membraneuse 68
— purulente (Voy. *Ophtalmie purulente*). 68
— subaiguë 69
Constipation 73
Convulsions 75
Coqueluche 80
Corps étrangers des fosses nasales 80
— — de l'œil 80
— — de l'œsophage 81
— — de l'oreille 81
— — des voies aériennes 81

Coryza aigu 81
— des nouveau-nés 82
— chronique 83
Couperose (Voy. *Acné*).
Coup de chaleur 85
Coxa vara 85
Coxalgie hystérique 85
Craniotabes 85
Crevasses des mains 86
Croissance 86
Croup 86
Cyanose 88
Cystite 88

D

Dacryocystite 89
Danse de Saint-Guy (Voy. *Chorée*).
Dentition 89
Dermatite exfoliatrice des nouveau-nés 90
Dermatite herpétiforme 90
Desquamation linguale 90
Diabète 91
Diarrhée 92
Dilatation de l'estomac 96
Diphtérie 97
Dysenterie 99
Disidrose 101
Dysostose cléido-cranienne 101
Dyspepsie 101

E

Eclampsie (Voy. *Convulsions*).
Ecrouelles (Voy. *Adénopathies*).
Ecthyma 103
Eczéma 104
Elephantiasis 107
Embarras gastrique 107
Emphysème pulmonaire 108
— sous-cutané 108
Empoisonnements 108
Encéphalocèle 111
Endocardite 111
Endocardite ulcéreuse 112
Engelures 112
Engorgement des mamelles (Voy. *Abcès de la mamelle*).
Entérite muco-membraneuse 115

Epilepsie 116
Epistaxis 118
Epithélioma 119
Erysipèle 119
Erythème induré 119
Erythèmes infantiles 120
— infectieux 121
Erythème noueux 121
— pernio (Voy. *Engelures*).
— polymorphe 121
Excitation cérébrale 122
Exostoses 122

F

Faiblesse congénitale 122
Favus 122
Fentes du crâne 123
Fièvre bilieuse (Voy. *Ictère à rechute*).
— de croissance (Voy. *Croissance*).
— de digestion 124
— éphémère 124
— ganglionnaire 125
— herpétique (Voy. *Fièvre éphémère*).
— intermittente (Voy. *Paludisme*).
— jaune 125
— récurrente 126
— typhoïde 126
Filet 128
Fissure à l'anus 128
— des lèvres (Voy. *Hypertrophie de la lèvre*).
Fistules à l'anus 128
Folie 129
Fongus ombilical 129
Furoncles 129

G

Gale 130
Gangrène de la bouche (Voy. *Noma*).
— de la peau 131
— du scrotum 132
— pulmonaire 133
— symétrique 133
— vulvaire 133
Gastralgie 134
Glaucome 134
Goître et thyroïdites 134
— exophtalmique 135

Gommes 135
Gourme 135
Granulosis rubra nasi 135
Grenouillette 136
Grippe 136

H

Hématome du sterno-mastoïdien (Voy. *Tumeurs du sterno-mastoïdien*)
Hématomyélie 137
Hématurie 138
Hémiplégie pédonculaire 138
Hémiplégie spasmodique 139
Hémoglobinurie paroxystique 139
Hémophilie 139
Hémoptysies 140
Hémorragie cérébrale 141
Hémorragies méningées 141
— vulvaires 141
Hémorroïdes 141
Herpès circiné 142
— facial 142
— zoster (Voy. *Zona*).
Hoquet 142
Hydrocèle vaginale 143
Hydrocéphalie 143
Hydronéphrose 143
Hydropéricarde 143
Hydrothorax 143
Hypéridrose 144
Hypermétropie 144
Hypertrophie congénitale 144
— du cerveau 145
— du cœur 145
— des lèvres 145
Hystérie 146

I

Ichtyose 146
— fœtale 146
Ictère des nouveau-nés 146
— de la deuxième enfance 147
— à rechute 147
— grave 147
Idiotie 148
— amaurotique familiale 148
— mongolienne 148

Impétigo 148
— de Bockhart 149
Incontinence d'urine 149
Indigestion 149
Infarctus uriques (Voy. *Lithiase rénale et spasme de la vessie*).
Influenza (Voy. *Grippe*).
Insomnie 151
Intertrigo (Voy. *Érythème*).
Invagination intestinale 152

K

Kératites 153
Kératodermie symétrique 154
Kérion 154
Kystes congénitaux 154
— de l'ovaire 154
— hydatiques du foie 155
— hydatiques du poumon 155

L

Laryngite aiguë 155
— chronique 156
— striduleuse 156
Laryngo-trachéite phlegmoneuse 157
Lentigo 157
Lèpre 158
Leucocythémie 158
Lichen des scrofuleux 159
— plan 159
Lithiase biliaire (Voy. *Coliques hépatiques*).
— intestinale 159
— rénale 159
Lombrics (Voy. *Ascarides lombricoïdes*).
Lupus 160
Lymphatisme 160

M

Macroglossie 160
Maigreur 161
Maladie bronzée 161
— de Dühring (Voy. *Dermatite herpétiforme*).
— de Friedreich 161
— de Hirschsprung 161
— de Morvan (Voy. *Syringomyélie*).

Maladie de Parrot (Voy. *Pseudo-Paralysie syphilitique*).
— de Raynaud (Voy. *Gangrène symétrique*).
— de Riga..... 162
— de Thomsen..... 162
— de Weil (Voy. *Ictère à rechute*).
— de Werlhoff (Voy. *Purpura*).
— de Winckel (Voy. *Ictère*).
Mal de Bright..... 162
— de Pott..... 165
Mammite (Voy. *Abcès de la mamelle*).
Mastoïdite..... 165
Masturbation (Voy. *Onanisme*).
Mélœna..... 165
Méningisme..... 165
Méningite aiguë..... 166
— cérébro-spinale..... 167
— séreuse..... 167
— spinale..... 167
— tuberculeuse..... 168
Méningocèle (Voy. *Encéphalocèle*).
Menstruation..... 169
Mérycisme..... 170
Météorisme..... 170
Métrorragies..... 171
Migraine..... 172
Miliaire..... 172
Molluscum contagiosum (Voy. *Acné varioliforme*).
Moniléthix (Voy. *Aplasie moniliforme*).
Morve..... 172
Muguet..... 173
Myélites..... 174
Myocardites..... 174
Myopie..... 175
Myosite aiguë..... 175
— ossifiante..... 175
Myxœdème..... 175

N

Nœvus (Voy. *Angiomes*).
Néphrite aiguë..... 176
— chronique (Voy. *Mal de Bright*).
Neurasthénie..... 176
Neuro-fibromatose..... 177
Névralgies..... 177
Névrite interstitielle hypertrophique..... 177

Nodosités rhumatismales..... 177
Noma..... 177

O

Obésité..... 178
Occlusion intestinale..... 179
Odontalgie..... 179
OEdème cérébral..... 179
— de la glotte..... 180
— des nouveau nés..... 180
— du poumon..... 181
OEsophagisme..... 181
OEsophagite..... 181
Ombilic..... 181
Omphalite..... 182
Omphalorragie..... 182
Onanisme..... 182
Ongle incarné..... 182
Onycophagie..... 183
Onyxis..... 183
Ophtalmie des nouveau-nés..... 183
Ophtalmoplégie (Voy. *Polio-encéphalite*.
Oreillons..... 184
Orgeolet..... 184
Ostéo-arthropathie pneumique..... 185
Ostéomalacie..... 185
Ostéopsathyrosis..... 185
Otalgie..... 186
Otite externe..... 186
— moyenne..... 186
Oxyures vermiculaires..... 187
Ozène (Voy. *Coryza chronique*).

P

Pachyméningite cervicale..... 188
Palpitations (Voy. *Hypertrophie du cœur*).
Paludisme..... 189
Pancréas (Maladies du)..... 190
Papillomes du larynx..... 190
Paralysie agitante..... 190
— diphtérique..... 190
— douloureuse infantile..... 191
— faciale..... 191
— générale..... 192
— atrophique infantile..... 192
— oculaire..... 194

Paralysie pseudo-hypertrophique 194
— radiculaire 194
Paramyoclonus multiplex 194
Paraplégie spasmodique familiale 194
Pelade 195
Pemphigus 197
Péricardite 197
Périméningite spinale 198
Périnéphrite 198
Péritonisme 198
Péritonite aiguë 198
— tuberculeuse 199
Pérityphlite (Voy. *Appendicite*).
Perlèche 199
Peste 200
Pharyngite catarrhale 200
— granuleuse 200
Phimosis 201
Phtiriase 202
Phtisie pulmonaire (Voy. *Tuberculose du poumon*).
Pian 203
Piqûres d'insectes 203
— de serpents 204
Pityriasis capitis (Voy. *Séborrhée*).
— de la face 204
— rosé de Gibert 205
— rubra pilaire 205
— versicolor 205
Pleurésie hémorragique 205
— interlobaire 206
Pleurésie pulsatile 206
— purulente 206
— putride 206
— séro-fibrineuse 207
Pneumonie 208
Pneumothorax 209
Polio-encéphalite 210
— myélite (Voy. *Paralysie infantile*).
Polyadénite cervicale 210
Polynévrites 210
Polypes naso-pharyngiens 210
— du nez 210
— du rectum 211
Polyurie 211
Priapisme 212
Prolapsus rectal 212
Prurigo 213

Pseudo-paralysie syphilitique 214
Psoriasis 214
Purpura 215
Pustule maligne 216
Pyélite et pyélo-néphrite 216

R

Rachitisme 217
Rage 219
Ramollissement cérébral 220
Rate (Maladies de la) 220
Rein mobile 220
Rétrécissement de l'intestin 220
Rétrécissements de l'œsophage 220
Rhino-pharyngite (Voy. *Catarrhe naso-pharyngien*).
Rhumatisme articulaire aigu 220
— chronique 222
— tuberculeux 223
Rougeole 223
Rubéole 224

S

Sarcomes de l'intestin 225
Scarlatine 225
Sclérème des nouveau-nés 226
Sclérodermie 226
Sclérose du cerveau 226
— en plaques 227
Scoliose 227
Scorbut infantile 227
Scrofule 227
Séborrhée 229
Septicémie gastro-intestinale 229
Serpents (Voy. *Piqûres de serpents*).
Sigmoïdite 230
Spasme de la glotte 230
— de la vessie 232
Spermatorrhée 232
Spina ventosa 232
Spléno-pneumonie 233
Sténose du pylore 233
Stercorome 233
Stomatite aphteuse (Voy. *Aphtes*).
— érythémateuse 233
— herpétique (Voy. *Herpès*).

Stomatite impétigineuse 234
— nécrosante des nourrissons 234
— pultacée (Voy. *Stomatite érythémateuse*).
— ulcéreuse 235
Strabisme 235
Strophulus 236
Subluxation du maxillaire inférieur 237
Sudamina 237
Suette miliaire 237
Surdi-mutité 237
Surmenage scolaire 238
Symphyse cardiaque 238
Syphilis acquise 238
— héréditaire 238
Syringomyélie 239

T

Tabes (Voy. *Ataxie locomotrice*).
Tabes dorsal spasmodique 240
Tachycardie 240
Taies de la cornée 240
Teigne tondante 241
Ténia 243
Terreurs nocturnes 245
Tétanie 246
Tétanos 246
Tricocéphale 247
Thrombose des sinus 248
— des veines rénales 248
Thymus (maladies) 248
Tic de Salaam 248
Tics 248
Torticolis 248
Tourniole 249
Trachéite 249
Trachéocèle 250
Trophonévrose de la face 250
Tuberculose cutanée verruqueuse 250
— de l'œil 250
Tuberculose intestinale 250
— pleurale 250
— pulmonaire 250
— des vertèbres (Voy. *Mal de Pott*).
— du rein et des voies urinaires 251
— du testicule 252
— (prophylaxie) 252

Tumeur lacrymale (Voy. *Dacryocystite*).
Tumeurs adénoïdes du pharynx 252
— blanches 253
— cérébrales 253
— de la moelle 253
— de la vessie 254
— du péritoine 254
— du sterno-mastoïdien 254
— érectiles (Voy. *Angiomes*).
— du rein 254
— du testicule 255
Tympanisme (Voy. *Météorisme*).
Typhus cérébro-spinal (Voy. *Meningite cérébro-spinale*).
— exanthématique 255
— récurrent (Voy. *Fièvre récurrente*).

U

Ulcère de l'estomac 254
— tuberculeux de la peau 256
Urémie 256
Urétrite 256
Uricémie 259
Urticaire 257
— pigmentée 259

V

Vaccine 259
Varicelle 259
Variole 260
Végétations adénoïdes (Voy. *Tumeurs adénoïdes*).
Verrues 261
Vers intestinaux (Voy. *Ascarides*, *Ankylostomes*, *Oxyures*, *Ténia*, *Tricocéphale*).
Vertige de Ménière 262
Vitiligo 263
Vomissement 263
— périodique 265
Vulvo-vaginites 265

X

Xanthome 265
Xeroderma pigmentosum 265
Xérodermie pilaire 265

Z

Zona 265

DEUXIÈME PARTIE

Médicaments par ordre alphabétique.

A

Absinthe 267
Absinthine 267
Acacia 267
Acétanilide (Antifébrine) 268
Acétopyrine 268
Ache 268
Achillée 268
Acide acétique 269
— azotique, azote 269
— benzoïque et benzoates 270
— borique 271
— cacodylique 272
— carbonique 273
— chlorhydrique 274
— chromique 275
— chrysophanique 275
— citrique 275
— cyanhydrique 276
— embélique 276
— fluorhydrique 277
— gallique (Voy. *Tannin*).
— lactique 277
— phénique 278
— picrique ou trinitrophénol 278
— pyrogallique 279
— salicylique et sels 279
— sulforicinique 282
— sulfureux 283
— sulfurique (Voy. *Soufre*).
— tartrique 283

Acide thymique (Voy. *Thymol*).
Aconit 283
Aconitine 284
Adonis vernalis 285
Adonidine 285
Adrénaline 285
Aérothérapie, climathérapie 285
Agaric blanc 288
Agaricine 288
Aigremoine 288
Ail 288
Airol (Voy. *Bismuth*).
Alcool 289
— camphré 340
Alcoolatures (Voy. *Teintures*).
Aleuronat 290
Alkékenge 290
Aloès 290
Aloïne 291
Althœa officinalis 407
Aluminium 291
Alumnol 292
Alun 292
Amadou 293
Amandes 293
Ambre 293
Amers 294
Amidon 295
Ammoniaque 295
Amyloforme 299
Ananas 299
Analgène 299
Analgésine (Voy. *Antipyrine*).
Ancolie 300
Andropogon 300
Anémone 301
Anémonine 351
Anesthésie chloroformique 301
Angélique 301
Angusture 301
Aniline 301
Aniodol 301
Anis 318
— étoilé 322
Antifébrine (Voy. *Acétanilide*).
Antimoine 322
Anthrarobine 324

Antipyrine 304
Antisepsie intestinale 306
Antispasmine 308
Antitoxines (Voy. *Sérums*).
Apéritifs (Voy. *Amers*).
Apiol 308
Apocynum cannabinum 309
Apomorphine 309
Arbutine 309
Arec 309
Arenaria rubra 309
Argent 310
Argentamine 310
Argent colloïdal (Voy. *Collargol*).
Argentol 310
Argile 310
Arhéol 310
Aristochine (Voy. *Quinine*).
Aristol 311
Armoise 311
Arnica 311
Arrhénal 311
Arrow-root 312
Arsenic 312
Arum 314
Asa fœtida 314
Asaprol 314
Asaret 314
Aseptol 315
Asparagine 315
Asperge 315
Aspidospermine 496
Aspirine 315
Atropine (Voy. *Belladone*).
Aubergine 316
Aunée 316
Avenaline 316
Avoine 316
Axonge 317

B

Babeurre 317
Badiane 318
Bains 416
Banane 318
Bardane 318
Baryum 318

Baumé (Voy. *Fève de saint Ignace*).
Baume du Pérou 319
Baumes 320
— du Commandeur 320
— de Fioravanti 320
— Nerval 320
— Opodeldoch 320
— tranquille 320
Belladone 320
Benjoin 323
Benoite 323
Benzanilide 324
Benzine 324
Benzoate de mercure (Voy. *Mercure*).
de naphtol (Voy. *Naphtol*).
Benzoate de soude 324
Berbérine 325
Bétol 325
Bétoine 325
Bette 326
Beurre 326
— arsenical 326
Biberon 418
Bière de malt 326
Biscottes 327
Bismuth 329
Bismuthol 329
Bismutose 329
Bleu de méthylène 330
Bois de Panama (Voy. *Quillaja*).
Boldo 330
Boucles d'oreilles 313
Boudin (liqueur de) 330
Bouillon blanc (Voy. *Molène*).
Bourdaine 331
Bourrache 331
Bromaline 332
Bromidia 332
Bromipine 333
Bromoforme 333
Bromure de calcium 333
Bromures 334
Bromure d'éthyle 334
Bryone 334
Bryonine 334
Buchu 334
Buglosse 334

ugrane..... 334
Buis..... 334
Busserole..... 335

C

Cacao..... 335
Cachou..... 335
Cacodyle (Voy. *Acide cacodylique*).
Cadmium..... 335
Café et caféine..... 336
Caïnca..... 337
Cajeput..... 337
Calcium..... 337
Calomel..... 454
Camomille..... 339
Campêche..... 339
Camphre..... 340
Cannabine..... 341
Canne..... 341
Cannelle..... 341
Cantharides..... 342
Cantharidine..... 342
Caoutchouc..... 342
Capillaire..... 343
Capsicum..... 343
Capucine..... 343
Cardamome..... 343
Carminatifs..... 343
Carotte..... 344
Caroube..... 344
Carthame..... 344
Carvi..... 344
Cascara sagrada..... 345
Cascarille..... 345
Casse..... 345
Castoréum..... 345
Cataplasme..... 346
Centaurée..... 346
Cérats..... 346
Céréales..... 347
Céréalose..... 347
Cerfeuil..... 347
Cerises..... 347
Chanvre..... 347
— canadien..... 341
— indien..... 347
Charbon..... 347

Chélidoine..... 348
Chélidonine..... 348
Chêne..... 348
Chenopodium..... 348
Chicorée..... 348
Chiendent..... 349
Chloral..... 349
Chloralamide..... 350
Chloralimide..... 350
Chloral antipyrine..... 350
Chloralose..... 350
Chlore..... 350
Chlorure d'éthyle..... 351
— de méthyle..... 351
Chloroforme..... 351
Chocolat..... 353
Chou..... 353
Chrysarobine..... 353
Cicutine..... 354
Ciguë..... 353
Cimifuga racemosa..... 354
Cinabre..... 354
Circoncision..... 354
Citrophène..... 354
Citrouille..... 355
Coaltar..... 355
Coca et cocaïne..... 355
Cochléaria..... 355
Codéine (Voy. *Opium*).
Coings..... 356
Colchicine..... 356
Colchique..... 356
Collargol..... 356
Colles..... 357
Collodion..... 357
Collutoires..... 358
Collyres..... 358
Colombo..... 358
Colophane..... 359
Colocynthine..... 359
Coloquinte..... 359
Compresses froides..... 359
Concombre..... 359
Condurango..... 359
Consoude..... 359
Convallamarine (Voy. *Muguet*).
Convallaria maialis..... 360

Copahu 360
Coque du Levant 360
Coquelicot 360
Coriandre 360
Cornachine 304
Cosaprine 361
Coto et cotoïne 361
Cousso ou Kousso 361
Couveuse 361
Craie préparée 338
Créoline 362
Créosote 362
Crésol 363
Cresson 364
Cryogénine 364
Cubèbe 364
Cuivre 364
Cumin 365
Curare 365
Curcuma 366
Cyclamen 366
Cynoglosse 366
Cytise 366

D

Dattes 366
Datura stramonium 366
Daturine 367
Delphine (Voy. *Staphysaigre*).
Dentifrices 367
Désinfection 368
Diascordium 369
Digitale 369
Digitaline 371
Diiodoforme 371
Dionine 371
Diurétine (Voy. *Théobromine*).
Diurétiques 372
Donovan (liqueur de) 373
Dormiol 374
Douce-amère (Voy. *Morelle*).
Drap mouillé 374
Drosera 374
Duboisine 375
Dulcine 375

E

Eau albumineuse 375
— blanche 375
— chlorée 375
— d'Alibour 875
— de chaux 337
— de Goulard (Voy. *Plomb*).
Eau-de-vie allemande 376
— camphrée 340
Eau oxygénée (Voy. *Oxygène*).
— sédative 297
Eaux minérales 376
Echtol 378
Elatérine 379
Elatérium 359
Électrothérapie 379
Elixir parégorique 380
Elixirs 380
Emétine 380
Émétique (Voy. *Antimoine*).
Emplâtre de Vigo 454
Emplâtres 381
Entéroclyse 382
Épine-vinette 382
Éponge 382
Épurge 383
Ergot de seigle 383
Ergotine 383
Ergotinine 383
Erysimum 384
Erythrol 384
Erythrophléine 384
Ésérine 384
Esprit de Mindererus 296
— de Sylvius 296
Étain 385
Ether 385
Eucaïne A et B 386
Eucalyptol 387
Eucalyptus 386
Eudoxine 387
Eukinase 387
Euphorbe 388
Euphorine 388
Euquinine 388

Europhène 388
Exalgine 388
Extrait de malt 448
— de Saturne 488
— Surrénal 389

F

Farine lactée 389
Fenouil 389
Fenugrec 390
Fer 390
Ferratine 392
Ferripyrine 392
Fève 393
Fève de Calabar (Voy. *Ésérine*).
Fève de Saint-Ignace 393
Figues 393
Fluor 393
Formol 394
Fougère mâle 394
Fowler (liqueur de) 312
Fraises 394
Framboises 395
Frêne 395
Frictions 395
Fromentine 395
Fruits 396
Fuchsine 396
Fumeterre 397
Fusain 397

G

Gaïac 397
Gaïacol (Voy. *Créosote*).
Galactagogues 397
Galbanum 398
Gallanol 399
Garance 399
Gargarismes 399
Garou 399
Gastérine 399
Gaulteria procumbens 400
Gavage 400
Gélatine 400

Gelsémine 401
Gelsemium 401
Genêt 401
Genévrier 401
Gentiane 402
Géosote 402
Gingembre 403
Girofle 403
Globulaire 403
Glycérine 403
Glycérolé d'amidon 404
Glycérophosphates 485
Glycyrrhizine (Voy. *Réglisse*).
Gomenol 404
Gomme 404
Gomme-gutte 405
Goudron 405
Gouttes amères (Voy. *Fève de saint Ignace*).
Grenadier 405
Grindelia robusta 406
Grissini 406
Groseilles 406
Guarana 406
Guimauve 407
Gymnastique 407

H

Hamaméline 407
Hamamélis virginica 407
Hédonal 408
Hélénine 316
Hélianthus annuus 408
Hellébore 408
Hermophényl 408
Héroïne 408
Hétol 409
Houblon 409
Houx et petit-houx 409
Huile de cade 410
— de chaulmoogra 410
— de croton 410
— de foie de morue 411
— d'olive 413
— grise 453
— de ricin 413
— de vaseline 554

Kousso (mélange de) 312
Hydrastine 414
Hydrastinine 414
Hydrastis canadensis 414
Hydrate d'amylène 414
Hydrocotyle 414
Hydroquinon 415
Hydrothérapie 415
Hyoscine et hyoscyamine (Voy. *Jusquiame*).
Hypericum perforatum 419
Hypnal (Voy. *Chloral, Antipyrine*).
Hypnal 350
Hypnone 419
Hypnotiques 420
Hypnotisme, magnétisme, etc 421
Hypophosphites 484
Hysope 421

I

Ichtalbine 423
Ichtyol 422
Iode et iodures 423
Iodipine 426
Iodoforme 426
Iodoformogène 427
Iodol 427
Ipéca 428

J

Jaborandi 430
Jalap 431
Jambul 431
Jéquirity 431
Jujube 431
Julep 431
Jusquiame 432

K

Kalagua 433
Kamala 433
Kéfir 433
Kermès 303

Kola 434
Koumys 434
Kousséine 434
Kousso (Voy. *Cousso*).

L

Lactose 435
Lactucarium 435
Lait 435
Lait condensé 437
— de poule 437
— humanisé 436
— maternisé 436
— peptonisé 436
— phosphaté 437
— stérilisé 436
Laitue 437
Laminaire 438
Lanoline 438
Laudanum 468
Laurier 438
Laurier-cerise 438
Lavage de l'estomac 439
Lavande 439
Lavements 439
Lécithine 441
Lentilles 441
Levure de bière 441
Levurine 441
Lichens 442
Lierre ordinaire 442
Lierre terrestre 442
Lilas 442
Limonades 442
Lin 443
Liniment de Rosen 443
Lipanine 413
Liqueur ammoniacale anisée 296
— de Baumé (Voy. *Fève de saint Ignace*).
— de Boudin 313
— de Donovan 373
— de Fowler 312
— de Pearson 313
Lithine 444
Lobelia inflata 444
Loochs et émulsions 444

Losophane 445
Lupin 445
Lupulin 445
Lycétol 445
Lycopode 446
Lysol 446

M

Macaroni 446
Magnésie 446
Magnolia 447
Maïs 447
Maïzaline 447
Malacine 447
Malléine 448
Malt 448
Mandragore 448
Manganèse 448
Manioc (Voy. *Sagou*).
Manne 448
Mannite 449
Maranta (Voyez *Arrow-Root*).
Marchantie 449
Marjolaine 449
Marmelade de Tronchin 449
Marronnier d'Inde 449
Marrube 449
Marteau de Mayor 450
Massage 450
Mastic 450
Maté 451
Matico 451
Matricaire 451
Mauve 451
Mélange de Husson 312
Mélèze 451
Mélilot 451
Mélisse 451
Méllites 452
Menthe 452
Menthoforme 452
Menthol 452
Ményanthe 453
Mercure 453
Mercuriale 458
Méthacétine 458
Méthylal 458

Microcidine 458
Miel 458
Miel rosat 452
— scillitique 452
Millefeuille (Voy. *Achillée*).
Millepertuis (Voy. *Hypericum*).
Minium 458
Mirabilis 458
Moelle de veau 459
Molène 459
Monésia 459
Morelle 459
Morphine 469
Morrhuol 459
Mousse de Corse 459
Moutarde 460
Muguet 460
Mûrier 460
Musc 460
Muscade 461
Myrrhe 461
Myrte 461

N

Naphtaline 461
Naphtol 462
— camphré 463
— sulforicinié 463
Narcéine (Voy. *Opium*).
Navet 464
Nénuphar 464
Nerprun 464
Nickel 464
Nigelle 464
Nirvanine 465
Nitrite d'amyle 465
Noisetier 465
Noix vomique 467
Nosophène 467
Noyer 467

O

OEillet 467
OEnanthe 467
OEuf 468
Ognon 468
Olivier 468

Onguent gris ... 453
— napolitain ... 453
Opium ... 468
Opothérapie ... 470
Or ... 471
Oranger ... 471
Orcanette ... 472
Orexine ... 472
Orge ... 472
Orgeat ... 472
Origan ... 472
Orme ... 472
Orthoforme ... 473
Ortie ... 473
Oseille ... 473
Ouabaïne ... 473
Oxycyanure de mercure ... 474
Oxyde blanc d'antimoine ... 304
Oxygène ... 474
Oxymel scillitique ... 514
Ozone ... 474

P

Pain de Graham ... 475
Panama (Voy. *Quillaja*).
Pancréas ... 475
Pancréatine ... 475
Pancréatokinase ... 475
Pangaduine ... 411
Papaïne ... 476
Paraldéhyde ... 476
Pariétaire ... 477
Pas-d'âne (Voy. *Tussilage*).
Pastilles et tablettes ... 477
Patience ... 477
Paullinia ... 478
Pavot ... 478
Pearson (Liqueur de) ... 313
Pelletiérine (Voy. *Grenadier*).
Pêcher ... 478
Pensée sauvage (Voy. *Violettes*).
Pepsine ... 478
Peptones ... 479
Permanganate de potasse ... 480
Persil ... 481
Persodine ... 481
Pervenche ... 481

Petit-lait ... 481
Pétrole ... 482
Peuplier ... 482
Phénacétine ... 482
Phénocolle ... 482
Phényluréthane (Voy. *Euphorine*).
Phosphatine ... 483
Phosphore ... 483
Phosphotal ... 363
Photothérapie ... 486
Pichi ... 486
Picrotoxine ... 486
Pilocarpine (Voy. *Jaborandi*).
Piment ... 487
Pin ... 487
Pipérazine ... 487
Pissenlit ... 487
Pistachier ... 488
Plomb ... 488
Podophylin ... 488
Poirée (Voy. *Belle*).
Poirier ... 489
Pois ... 489
Poivre ... 489
Poix ... 489
Polygala ... 490
Polypode ... 490
Pommes ... 490
Ponction lombaire ... 490
Potassium ... 493
Potions ... 493
Prasoïde (Voy. *Globulaire*).
Précipité blanc ... 454
— jaune ... 454
— rouge ... 454
Propylamine ... 493
Protargol ... 310
Psyllium ... 493
Purgatifs ... 494
Pyramidon ... 495
Pyrèthre ... 495
Pyridine ... 495

Q

Quassia ... 495
Quassine ... 496
Quebracho ... 496

Quillaja saponaria..... 496
Quinquina..... 497
Quinine..... 498

R

Racahout..... 501
Radiothérapie..... 502
Raifort..... 502
Raisin..... 503
Ratanhia..... 503
Réglisse..... 503
Reine des prés..... 503
Résorcine..... 504
Rhubarbe..... 504
Rhus aromatica, toxicodendron, etc..... 505
Riz..... 506
Romarin..... 506
Ronce..... 506
Rose..... 506
Roseau..... 507
Rosen (Voy. *Liniment de Rosen*).
Rue..... 507

S

Sabine..... 507
Safran..... 507
Safran de mars..... 508
Sagou et tapioca..... 508
Saignée..... 508
Salacétol..... 508
Salep..... 508
Salicaire..... 508
Salicine..... 509
Salipyrine..... 509
Salol..... 509
Salsepareille..... 509
Salsifis..... 510
Sangsues..... 510
Santal..... 510
Santonine..... 510
Sapin..... 510
Saponaire..... 511
Sarracenia..... 511
Sassafras..... 511
Sauge..... 511
Saule..... 511
Savons..... 512
Saxifrage..... 512

Scabieuse..... 512
Scammonée..... 512
Scille..... 512
Selin..... 514
Semen-contra..... 514
Semoules..... 515
Sené..... 515
Seneçon..... 515
Serpentaire..... 515
Serpolet (Voy. *Thym*).
Sérum et sérothérapie..... 515
— de lait..... 517
— artificiel..... 517
Sérum de Trunecek..... 519
Sésamol..... 519
Simarouba..... 519
Sinapismes..... 520
Sirops..... 520
Sodium et soude..... 521
Solanine..... 524
Solutions..... 524
Somatose..... 557
Son..... 525
Soufre..... 525
Soya hispida..... 528
Sozoiodol..... 528
Sparadraps..... 528
Spartéine..... 528
Spigelia..... 528
Staphysaigre..... 528
Stérésol..... 529
Stramoine (Voy. *Datura*).
Strontium..... 530
Strophantine..... 530
Strophantus..... 530
Strychnine..... 466
Stypticine..... 530
Styrax..... 531
Sublimé..... 531
Sucre..... 531
Suie..... 531
Sulfonal..... 532
Sumac (Voy. *Rhus aromatica*).
Suppositoires..... 532
Sureau..... 533

T

Tabac 533
Talc 534
Tamarin 534
Tanaisie 534
Tanin et acide gallique 535
Tannalbine 535
Tannigène 536
Tannoforme 536
Tannone 536
Taraxacum (Voy. *Pissenlit*).
Tartre stibié 302
Taxus baccata 536
Teintures et alcoolatures 536
Térébenthine 537
Terpine et terpinol 538
Tétra-iodopyrol (Voy. *Iodol*).
Tétronal 539
Thalline 539
Thallium 539
Thapsia 539
Thé 540
— de Saint-Germain 540
Théobromine 540
Thiocol 540
Thioforme 541
Thiol 541
Thoracentèse 541
Thridace 438
Thuya occidentalis 542
Thym 542
Thymol 542
Thymus 542
Tilleul 543
Tisanes 543
Tolu 546
Trachéotomie 546
Tractions rythmées de la langue 547
Traumaticine 548
Traumatol 548
Tribromosalol 548
Tribromure d'allyle 548
Tribus (poudre de) 304
Trinitrine 548
Trional 548
Tubage 550
Tuberculine 550

Turbith minéral 456
Turquette 550
Tussilage 551
Tussol 551

U

Ural 551
Uréthane 551
Uricédine 551
Urophérine 551
Urotropine 551
Ursal 552
Ustilagine 552
Ustilago maïdis 552
Uva ursi 552

V

Vaccination 552
Valériane 552
Valérobromine 553
Vanadium 553
Vanille 553
Vanilline 554
Vaseline 554
— liquide 554
Vasogène 554
Ventouses 555
Vératrine 555
Veratrum viride 555
Véronal 555
Véronique 556
Verveine 556
Vésicatoires 556
Viande 557
Viburnum prunifolium 557
Vinaigre 557
Vin antiscorbutique 557
— diurétique 557
— scillitique 557
Violette 558
Vomitifs 558

X

Xéroforme 559

Z

Zédoaire (Voy. *Curcuma*).
Zinc 560
Zomothérapie 560
Table de posologie 561

9828-03. — Corbeil. Imprimerie Éd. Crete.